Bienheureux Alain de la Roche

LE TRÈS SAINT ROSAIRE :

LE PSAUTIER DE JÉSUS ET DE MARIE

Volume V:

Œuvres Complètes du Bienheureux Alain de la Roche o.p.:

(Plöuer sur Rance, 1428 - + Zwolle 1475)

Annexe au livre IV :

LES XV MYSTÈRES DU ROSAIRE

et Livre V :

LES EXEMPLLES

Bienheureux Alain de la Roche o.p.
(Plouer sur Rance, 1428 - + Zwolle 1475)

LE TRÈS SAINT ROSAIRE :

LE PSAUTIER DE JÉSUS ET DE MARIE

Œuvres complètes du Bienheureux Alain de la Roche
VOLUME V
Annexe au Livre IV:
LES XVe MISTÈRES DU ROSAIRE
Et Livre V:
LES EXEMPLES
INTRODUCTION
par
Don Roberto Paola
TRADUCTION
Rosalba Mastroianni

Roma, 27-XI-2015, Festa della Medaglia Miracolosa

Série : *Studia Rosariana,* n. 4

n. 1: Bienheureux Alain de la Roche, Le *Psautier de Jésus et de Marie: Genèse, histoire et révélations du très Saint Rosaire*, 1re édition, édité par: Don Roberto Paola; première traduction italienne, édité par: Gaspare Paola, Rosina Murone, le P. Roberto Paola, Annalisa Massimi, Alberta Cardillo, Rome, 2006 (texte imprimé disponible chez Editrice Ancilla, et téléchargeable en ligne à l'adresse www.beatoalano.it).

n. 2: Le bienheureux Alain de la Roche, Mariale, édité par: Don Roberto Paola (publié uniquement sur le site www.beatoalano.it et téléchargeable gratuitement).

n. 3: *La vie de Marie dans les Marials médiévaux*, édité par: Cristoforo Mariani, Rome, 2013 (publié uniquement sur le site www.beatoalano.it et téléchargeable gratuitement).

n. 4: Bienheureux Alain de la Roche: Le Très Saint Rosaire, le Psautier de Jésus et de

Marie. Introduction et traduction, vol. I-V, édité par: Don Roberto Paola, Rome, 2015 (texte imprimé disponible chez Editrice Ancilla, et téléchargeable gratuitement en ligne sur www.beatoalano.it).

TITRE ORIGINAL DE L'ŒUVRE: P. GIOVANNI ANDREA COPPESTEIN o.p.: *Beati fr. Alani redivivi Rupensis, tractatus mirabilis of ortu and progressu Psalterii Christi et Mariae eiusque Fraternitatis*, Fribourg, 1619 (avec plusieurs éditions successives).

Le Bienheureux Alain contient cinq œuvres: *Apologia; Relationes, Revelationes et Visiones; Sermones S. Dominici a révélé Dane; Sermones et tractaculi*; *Exempla seu miracula*.

La dernière édition latine de Coppestein a pour titre: "*Opus vere aureum B. Alani Rupensis Ordinis Praedicatorum, de ortu et progressu Psalterii Christi et Mariae, de Sacratissimi Rosarii, in ejusdem praeconium praedicatoribus Verbi Dei et omnibus Christi fidelibus propositum (Forum Cornelii), 1847*. Site web: www.beatoalano.it

Sur le site, les œuvres sont présentes dans leur intégralité et gratuitement. les œuvres sur papier, maintenant et toujours, à la demande expresse du conservateur, ne doivent avoir que le prix net du coût des travaux (frais d'impression, de maison d'édition et de vente). Aucun droit d'auteur ou revenu, maintenant ou jamais, ne sera ajouté au prix de revient d'origine.

En couverture: Statue du Bienheureux Alain de la Roche, Arc de triomphe, XVII siècle, Cherasco, Cuneo (couverture éditée par: Maria Grazia Comanducci).

INDEX
VOLUME V

ANNEXE AU LIVRE IV : LES XVe Mistères du Rosaire du Bienheureux Alain de la Roche o.p.....p. 21

LIVRE V: LES EXEMPLES:

A) EXEMPLES D'HOMMES DÉVOUÉS

Exemple I: Le Rosaire soulève l'archidiacre Adriano de sa chute tragique .....p. 443
Exemple II: Le maître d'école, extraordinairement affranchi de la prison (grâce au Rosaire de la glorieuse Vierge) .....p. 461
Exemple III: Le soldat breton invincible ... p. 475
Exemple IV: Un évêque qui avait rejoint l'hérésie des Albigeois, converti grâce au Rosaire de Marie .....p. 495
Eexemple V: Giacomo, l'usurier.....p. 511
Exemple VI: La merveilleuse conversion d'Eliodato païen grâce au Rosaire de la glorieuse Vierge Marie .....p. 530
Exemple VII: Le cardinal dévoué (du Rosaire).....p. 546
Esempio VIII: Alain, Soldat Breton dévoué.....p. 564
Exemple IX: Le comte Bartolomeo d'Italia.....p. 568
Exemple X: Comme il est utile de ne porter que le Rosaire de la Vierge Marie ..... p. 584

Exemple XI : Le révérend père, Fra Pietro, prieur chartreux..... p. 590

Exemple XII: Un Chartreux a vu Jésus en colère contre le monde et prêt à le frapper si la Sainte Vierge n'était pas intervenue .....p. 596

Exemple XIII: Comme la récitation du Rosaire semble plaire à Dieu et aux saints .....p. 617

Exemple XIV: Apparition admirable au Bienheureux Alain, Nouvel Époux de la Vierge Marie. .....p. 625

Exemple XV: Le moine devenu soudainement savant .....p. 633

Exemple XVI: Il est utile de prier le Rosaire de la Vierge Glorieuse en recourant aux pénitences corporelles.....p. 637

Exemple XVII: Le Rosaire gagne la cité des cieux.....p. 664

Miracles très courts du Rosaire de cette époque, divisés selon le Pater Noster .....p. 672

Quinze exemples courts sur l'Ave Maria.....p. 690

Exemple XVIII: Le Baron Pietro.....p. 710

Exemple XIX: Un méchant comte de France, converti par la force du Rosaire de la Vierge Marie. .....p. 716

Exemple XX: La conversion d'un noble dépensier .....p. 724

Exemple XXI: Le Rosaire sauve un pirate d'un diable sous l'apparence d'un serviteur.....p. 738

Exemple XXII: Le Frère converse, qui n'a récité que l' Ave Maria.....p. 742

Exemple XXIII: Le prince Alfonso.....p.748

B) EXEMPLES DE FEMMES DÉVOUÉES

Exemple I: Le miracle de Catherine la belle, romaine .....p. 762
Exemple II: Le miroir de la pécheresse Benedetta, de Florence .....p. 803
Exemple III: Benedetta, d'Espagne.....p. 888
Exemple IV: La vierge Alessandra.....p. 934
Exemple V: Lucie, la plus noble d'Espagne.....p. 950
Exemple VI: Marie, comtesse d'Espagne...p. 965
Exemple VII: La religieuse cloîtrée et le monastère réformé, grâce au Rosaire .....p. 980
Exemple VIII: Elena, une prostituée d'Anglia, convertie, grâce au Rosaire de la Vierge Marie .....p. 1002
Exemple IX: L'exemple mémorable de la comtesse Dominique.....p. 1014
Exemple X: Il est avantageux pour les femmes mariées de réciter le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie. .....p. 1030
Exemple XI: La vierge blessée par un loup .....p. 1034
Exemple XII: Les trois soeurs, mortes saintes.....p. 1036
Exemple XIII: L'italique Maria, qui ne voulait pas prier le Rosaire et faire partie de la confrérie .....p. 1040
Exemple XIV: La religieuse dévouée, grâce à l'Ave Maria..... p. 1050

Le Rosaire sauve les âmes du Pourgatoire (xylographie XVIe siècle).

Madone du Rosaire et les Rosariants (xilographie, XVIe siècle): le premier à gauche pourrait être le Bienheureux Alain de la Roche.

NOTES METHODOLOGIQUES :

Puisque les éditions du Coppenstein, à partir de 1619, sont nombreuses, on a comparé la dernière édition de 1847 à l'édition de 1691.

Le texte publié est celui de la dernière édition de 1847, intégré avec les mots manquants, présents dans l'édition de 1691 (en donnant toujours un avis dans la note); les termes ou les noms des Auteurs qui sont abrégés dans le texte, ont été écrits en entier (mettant entre parenthèses seulement les lettres manquantes, dans l'édition de 1847 et dans celle de 1691) ; les italiques sont dans l'édition de 1691, avec quelques adaptations.

Lorsque les deux textes semblent corrompus ou incompréhensibles, on a fait recours aux éditions du Coppenstein de 1699 et de 1624, en mettant le résultat dans la note.

Dans la comparaison des deux éditions, une première édition des deux textes a été approchée, en insérant toujours dans la note les différences trouvées, et en utilisant le terme le plus correct pour la traduction.

La numérotation suit le texte original de 1847, mais la ponctuation, les petits majuscules et les italiques sont intégrés à l'édition de 1691, sans donner l'avis dans la note.

La lettre “j”, a été rétirée du texte de 1847 et remplacée par la lettre “i” (sauf le nom de “Jésus”) ; le dipthongue “ae” a été remplacé quelques fois, par le dipthongue “oe”, comme indiqué dans le texte de 1691.

Dans la première traduction italienne de 2006, pour une fidélité au texte latin, le Très Saint Rosaire a été appelé : “Psautier de Jésus et de Marie”.

Dans la deuxième édition, le terme “Psautier de Jésus et de Marie”, plus fidèle au texte original, mais moins compréhensible à nos jours, a été : “Psautier de Jésus et de Marie ”, ou : “Psautier du Rosaire”; comme le terme: “Oraison du Seigneur” a été : “Pater Noster”; et le terme: “Salutation Angélique” a été : “Ave Maria”.

Par rapport à l’édition de 2006, le texte est présenté non pas comme une réimpression, mais comme un approfondissement, pour devenir une œuvre séparée : le texte italien a été beaucoup simplifié et clarifié ; certaines erreurs de traduction, ont été corrigées, en raison de la comparaison entre les éditions.

Première de couveture : *Statue du Bienheureux Alain de la Roche*, Arco trionfale, XVIIe siècle, Cherasco (Cuneo).

Dernière de couverture : Jan van Kessel il Vecchio, La Madone du Rosaire donne la couronne de ses cheveux au Bienheureux Alain de la Roche, 1646-1652.

ANNEXE AU LIVRE IV :

LES XV MYSTÈRES DU ROSAIRE DU BIENHEUREUX ALAIN DE LA ROCHE o.p., FIGURÉS PAR ALBERTO DA CASTELLO o.p., DANS LE LIVRE: LE ROSAIRE DE LA GLORIEUSE VIERGE MARIE (XVIe siècle)

Mystères Joyeux

ARTICULI MEDITANDI
AD PSALTERIUM

PRO QUINQUAGENA I.

DECAS I.

AVE MARIA, Gratia plena, Dominus tecum, Benedicta Tu in mulieribus, et Benedictus fructus ventris tui JESUS CHRISTUS.

1. ***Amabilissimus: qui ab aeterno a Deo Patre suo est genitus, et pro nobis secundum hominem praedestinatus, qui cum Patre et Spiritu Sancto unus est Deus, et[1] Dominus par in gloria, aequalique in essentia. Amen.***

2. ***Amabilissimus, qui in principio coelum creavit, et Angelos, quos in novem sapientissime distinxit ordines, suaeque aeternae beatudinis, ac gloriae fecit esse participes. Amen.***

3. ***Amabilissimus, qui Luciferum cum suis Angelis de coelo eiecit, quia Creatori suo similis esse voluit, bonosque a Deo in sua charitate solidavit, quod ex tunc usque in***

[1] Dans les éditions du 1847 et de 1699 il n'y a pas: "et", présent dans l'édition de 1691.

MYSTÈRES POUR MÉDITER DANS LE ROSAIRE

PREMIÈRE CINQUANTAINE :

PREMIÈRE DÎME :

Pater Noster ...

Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jesus, le fruit de vos entrailles, est béni :

1. Ô très Aimable, vous avez été généré, dès l'Éternité, par Dieu, votre Père, et devenu homme pour notre salut et avec le Père et le Saint-Esprit, vous êtes un seul Dieu, un seul Seigneur dans la Gloire et l'Être. Amen.

2. Ô très Aimable, dès le début, vous avez créé le Ciel et les Anges, que vous avez distingués avec sagesse dans neuf classes, en les faisant participer à votre béatitude éternelle et à votre gloire. Amen.

3. Ô très Aimable, vous avez éloigné du ciel Lucifer avec vos anges, parce que vous voulez être semblable à votre Créateur, et ceux qui ont été bons, Dieu les consolida avec Son Amour, parce que depuis lors et pour toujours ils sont restés comme Il les avait créés. Amen.

perpetuum manebunt, quales[2] eos creavit. Amen.

4. ***Amabilissimus, qui potenter mundum creavit, et elementa cuncta, solem, stellas, lunamque sua produxit omnipotentia, imponens singulis ordinem proprium et officium. Amen.***

5. ***Amabilissimus, qui terram super Maria fundavit, mirabiles et diversas creaturas in eis creavit, quas sapientissime gubernat, prudentissime disponit, ac potenter in esse conservat. Amen.***

6. ***Amabilissimus, qui paradisum voluptatis in Oriente plantavit, arborem vitae, scientiaeque boni et mali, in eius medio locavit, in quo primum hominem posuit, quem post praecepti praevaricationem inde eiecit. Amen.***

7. ***Amabilissimus, qui sanctos Patriarchas elegit, de quorum semine homo fieri decrevit, quibus notitiam sui, ac timorem inspiravit, et multa de futuris revelavit. Amen.***

8. ***Amabilissimus, qui suam ex te***

[2] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur de presse : "qualis".**

4. Ô très Aimable, vous avez créé le monde avec la puissance, et donné naissance à tous les élements avec votre omnipotence : le soleil, les étoiles et la lune, en donnant à chacun sa place et sa tâche. Amen.

5. Ô très Aimable, vous avez fondé la terre au-dessus des mers, en y créant des différentes créatures merveilleuses, que vous avez gouvernées avec une grande sagesse, et disposées d'une sagesse infinie en les faisant vivre avec une puissance immense. Amen.

6. Ô très Aimable, vous avez planté en Orient un Paradis de délices, au centre duquel vous avez placé l'Arbre de la Vie et, (à côté de lui, l'Arbre) de la connaissance du bien et du mal; en faisant vivre le premier homme, que vous avez éloigné après qu'il a désobéi à votre commandement. Amen.

7. Ô très aimable, vous avez élu les saints Patriarches, et parmi ceux-ci vous avez choisi (Marie) pour devenir un homme, auxquels vous avez révélé la conscience de lui, sa peur et bien d'autres choses qui arriveront. Amen.

8. Ô très aimable, vous avez prédit au monde, à travers les Prophètes, votre incarnation en vous (Marie), la Passion, la Résurrection, L'Ascension au ciel; La Divine Providence les avait choisis pour cette tâche. Amen.

Incarnationem, Passionem, Resurrectionem, et in Coelum Ascensionem, per Prophetas mundo denunciavit[3]: quos ad hoc divina providentia praeordinavit. Amen.

9. ***Amabilissimus, qui in Matrem suam dignissimam ab aeterno praelegit, et sponsam, Conceptionemque tuam: ac sanctam Nativitatem parentibus tuis per Angelum praenunciavit, et vitae seriem. Amen.***

10. ***Amabilissimus, qui te praesentatam in Templo, omni grata[4] replevit, o dignissima Virgo, ac omni virtute pulcherrime te[5] decoravit: sic quod in Templum suum dignissimum mirabiliter consecravit. Amen.***

[3] Dans l'édition de 1691 on a: "denuntiavit".

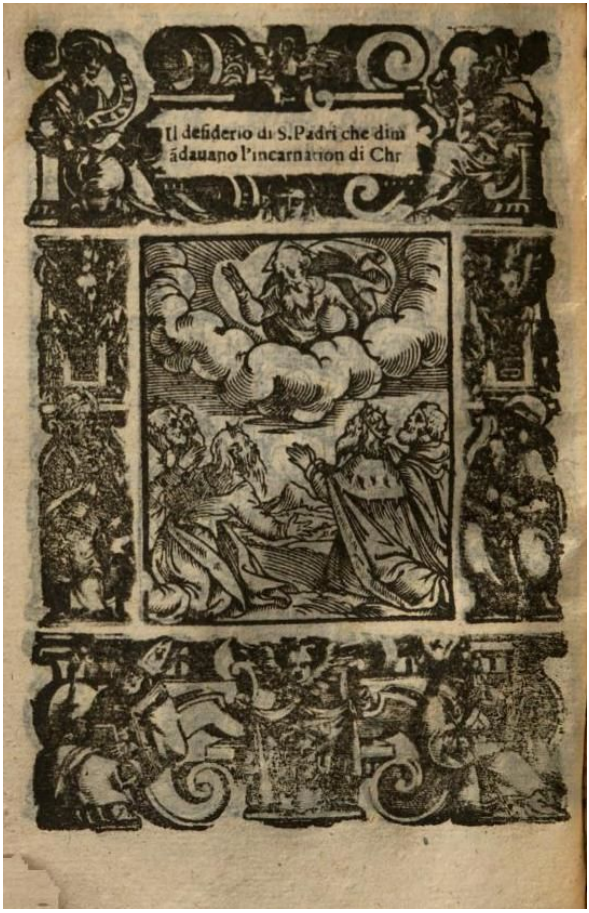
[4] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement : "gratia".

[5] Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y a pas : "te".

9. Ô très aimable, vous avez choisi dès l'éternité, votre excellente Mère, comme Épouse (de Dieu Père), et Sa Conception, et vous avez prédit à vos Parents, à travers l'Ange, la sainte Nativité et la continuation de la vie. Amen.

10. Ô très aimable, vous avez rempli de toute Grâce, celle qui vous présenta au Temple, la Sublime Vierge Marie, et que vous avez décorée de toutes les vertus extraordinaires, celle qui vous a merveilleusement adoré dans le Temple remarquable (de ses entrailles).

LE MYSTÈRE JOYEUX FIGURÉ : L'ANNONCIATION DE L'ANGE À MARIE.



Premier mystère joyeux : Dans le mystère de Notre Père, on contemple les saints Pères qui demandaient l'Incarnation du Christ (cette figure est de l'édition de 1606).

Contẽpla qui anima fedele, come che hauendo il ſignore Dio noſtro p ſua bonta creato lhuomo nello ſtato della inocẽtia: accioche foſſe partic pe della ſuperna&ce leſtial gloria:&haueſſe quella inſieme con Eua ſua dõna paſta nel paradiſo terreſtre con il pcetto che nõ guſtaſſe del frutto del arbore della ſciẽtia del bene & del male:&lui ad inſtãtia di eſſa ſua moglie laqua le fu igãnata dal demonio hauẽdo trapaſſato il comandamento di Idio,mangiando del frutto del detto arbore.da eſſo onnipotente Idio fu ſcacciato del paradiſo,& inſieme con tutta la ſua prole &generatione fu ſubietto ad infiniti mali, anguſtie,& tribulationi,dellequali nõ potean eſſere liberati da alcuno puro homo: ma ſolo dalla virtu diuina.Conſiderando queſto li ſanti padri antiqui molto deſideravano che li foſſe mandato q̃ſto liberatore. Et per queſto Moyſes gridaua nel Exodo aL iiij .capitolo. Obſecro dñe mitte quem miſſurus es. Signore ti prego mandane quel ſaluatore che dei mandare.Et Dauid re nel Salmo. 105. Viſita nos dñe in ſalutari tuo. Signore viſitaci mandando il tuo ſaluatore.Et Eſaia propheta al cap. 16. Emitte agnum dñe dominatorem terrę de petra deſerti ad montẽ filię ſiõ. Signore manda lo agnello ſignore della terra dalla pietra del deſerto al mõte della figliuola di Sion. Moſſo il ſignor Dio a q̃ſte prece & orationi degli ſanti padri atiqui delibero mandare il ſuo vnigenito figliuolo a liberare la humana generatione da ogni male,& cõdurla ad ogni bene:cioe alla celeſtial gloria.

Premier mystère joyeux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple Marie qui fut préfigurée dans les figures de l'Ancien Testament.

CONtempla qui anima deuota, come volendo il clementisſimo Iddio mandare il ſuo figliuolo a pigliar carne humana: volſe manifeſtare la perſona, per il mezzo della quale volea ſi veſtiſſe della humanità noſtra ſenza alcuno peccato. E queſta fu la intemerata verg. Maria da Dio al mondo prenuntiata per molte figure & oraculi diuini. Tra liquali fu queſto: che parlando Iddio dapoi il peccato di Adamo con il ſerpente nel Geneſi al terzo capitolo li diſſe. Inimicitias ponam inter te & mulierem ſemen tuum & ſemen illius. Ipſa conteret caput tuum. Io ponerò inimicitie tra te & la donna, & il ſeme tuo & il ſeme ſuo. Et queſta ſarà quella che romperà & ſpezzera il tuo capo. Queſta non fu altra, che Maria vergine: laquale come dice ſan Bernardo, con il piede della virtu ha contrito il capo del ſerpente in queſto, che ha conſeruata a Dio la verginità inſieme con la humiltà. Per la prima ha ſuperato la cõcupiſcentia della carne: & per la ſeconda la concupiſcentia della mente. Per molte altre figure ancora è ſtata prefigurata: cioe per il Rubo di Moiſe: per la verga di Aaron: per la ſtella di Balaam: per la luna di Gedeon, & per la donna forte di Salomone. Et queſto molto conuenientemente: perche douendo Iddio fare la maggior coſa che mai faceſſe: cioe far incarnare il ſuo vnigenito figliuolo: era conueniente ſi troũaſſe vna nobiliſſima perſona per il mezzo della quale receueſſe carne humana. Et queſta fu la gloriosa verg. Maria ſingulariſſima creatura da Iddio creata.

Premier mystère joyeux : dans le second mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, qui fut prophétisée par les saints Prophètes.

COntempla qui anima fedele, che non ſolamente Iddio ha voluto manifeſtare la Eccelentia della glorioſa vergine per molte figure del teſtamento vecchio: ma etiam per le prophetie delli Santi propheti, liquali l'hanno prenuntiata & predicata. Onde Iſaia propheta nel cap. 7. dice. Dabit dominus ipſe vobis ſignum. Ecce virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen eius Emanuel. Ecco, che vna Vergine conceperà & parturirà vn figliuolo: e ſarà chiamato il ſuo nome Emanuel. Ilquale nome ſecondo S. Matthæo Euangeliſta al primo capitolo è interpretato, Dio cõ eſſo noi. Et Gieremia al 31. cap. Creauit Dominus nouum ſuper terram. fœmina circundabit virum. Il Signor noſtro Iddio ha creato vna coſa nuoua ſopra la terra: cioe, che vna femina circunderà vn'huomo. Doue dice S. Bernardo, che ſe Gieremia haueſſe detto vn fanciullo: non ſeria alcuna maraviglia ne coſa nuoua. Ma dicendo huomo fatto, ſignifica che Chriſto Gieſu etiam nel vẽtre materno & virginale, era huomo per ſapientia & per vigore de animo dal primo inſtante della ſua Concettione. Non ſolamente dalli Santi propheti è ſtata prenuntiata, & prophetata queſta glorioſiſſima vergine: ma etiam dalle Sibille è ſtata manifeſtata & predicata innanzi per molto, che naſceſſe al mondo. Le quali tutte hanno predicata & magnificata queſta Santiſſima & glorioſiſſima Vergine: come appare nelli ſuoi detti: liquali al preſente ſi laſſano per breuità.

Premier mystère joyeux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria on contemple l'Archange Gabriel, qui annonça la Nativité de Marie à sainte-Anne, et après à saint Joachim dans le Temple.

CONtempla qui anima intellettiua & deuota quanto sia stata grande la bontà di Dio verso la humana generatione. Imperoche volendo che il suo vnigenito figliuolo eguale a se, prendesse carne humana, volse tra tutte le humane generationi eleger la stirpe di Abramo: & la Tribu di Iuda, & la regale progenie di Dauid: perche di tutti questi era stato predetto che il Saluatore del mondo douea pigliare carne humana. Ad Abramo era stato detto da Iddio nel Genesi al vigesimo secondo capitolo. In semine tuo benedicentur omnes gentes: Abramo nel tuo seme saranno benedette tutte le genti. Questo seme fu Giesu Christo, come dice san Paulo alli Galathi al terzo capitolo. Iacob Patriarcha nella sua morte benedicendo Iuda suo figliuolo manifestamente dimostra Christo di lui douere descendere: nel Genesi al quadragesimonono capitolo. Di Dauid san Paulo alli Romani al primo capitolo parlando di Christo dice. Qui factus est ei ex semine Dauid secũdum carnem. Christo ha preso carne humana del seme di Dauid. Et per tanto Iddio mandò l'Angelo Gabriele a santo Ioachino & a santa Anna, che erano descesi di Dauid persone iuste & sante: le quali benche fossero state sterili fino a quella hora: nondimeno doueano hauere vna figliuola laquale donea partorire il Saluatore del mondo. Onde apparendo l'Angelo a loro li disse. Le vostre orationi sono state essaudite dal Signore, e voi harete vna figliuola, che sarà madre del Re di vita Eterna.

Premier mystère joyeux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, qui fut sanctifiée dans le sein de sainte-Anne dès le premier instant.

Contempla qui anima fedele, come essendo concetta la gloriosa vergine Maria nel ventre di santa Anna: volendo Iddio preparare il tabernacolo, e la casa doue douea stare il suo figliuolo per spatio di noue mesi, mandò lo Spirito santo nella gloriosa Vergine Maria subito dapoi, che fu vnita l'anima rationale al suo corpo vergineo, quella mondando da ogni macula di peccato contratto per ogni persona, che è concetta di huomo e di donna. Ilquale Spirito Santo mondò quella anima e quel corpo da ogni fomite & inclinatione al male, & santificolla riempiendola della sua gratia con letitia de gli angelici chori, liquali come si presume piamente cantauano dicendo con iubilo & festa. Fluminis impetus lętificat ciuitatē Dei: sanctificauit tabernaculum suum altissimus. Deus in medio eius non commouebitur. Psalmus. 45. Lo impeto del fiume: cioe la gratia dello Spirito Santo allegrò la Città del Signor Iddio: & lo altissimo ha santificato il suo tabernaculo: cioe il corpo & l'anima di Maria vergine: nelli quali Iddio sempre habitò per gratia singularissima, quella preseruando da ogni attuale peccato. Et all'hora fu compita quella diuina prophetia, che è scritta nel 3. lib. delli Re al 9. cap. Sanctificaui domum hanc, vt ponerem nomen meum ibi in sempiternum: dice Dio, ho santificata questa casa: cioe Maria vergine: accioche in quella sia posto il nome mio in sempiterno, e senza fine. Penta anima di quanta gratia fu ripiena la gloriosa vergine Maria, per questa santificatione.

Premier mystère joyeux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria, on contemple la Nativité de la Très Sainte Marie.

Ontempla qui anima deuota in questo luogo quâta allegrezza & gaudio hebbe Sant'Anna: quando vidde hauer partorito la madre di Dio: la Imperatrice delli cieli: la Signora de gli Angeli: & cõseruatrice della natura humana. Onde meritamente poteua dire quello, che scriue il Sapiente nel Ecclesiastico al vigesimo quarto capitolo. Ego quasi vitis fructificaui suauitatem odoris. Transite ad me omnes qui concupiscitis me: & a generationibus meis adimplemini. Io ho fruttificato come fa la vite la suauità del odore: cioe Maria vergine, laquale per le eccellentissime virtu, & gratie sue fu odorifera all'Eterno Iddio a gli Angeli & a gli huomini. Et pero venite qui da me tutti, che mi desiderate di vedere madre di tale è tanta Imperatrice: riempieteui de consolatione spirituale delle mie generationi. Pensa ancora quâta festa e solennità si douea fare in Cielo dalli santi Angeli, liquali laudauano Iddio della Natiuità di Maria vergine, per laquale si doueano restaurare le sedie vacue del Cielo donde erano cascati li mali & superbi Angeli con Lucifero, e doueano essere ripiene di Santi huomini e donne: meritamente adunque pensando & meditando questa sacra Natiuità di Maria Vergine debbiamo ringratiare il Sig. nostro Iddio, & allegrarsi della Natiuità di tanta Imperatrice. Questa è quella casa edificata dalla Eterna sapientia alla-quale sono sottoposte sette colonne, come dice Salomone nelli Prouerbij al nono capit. cioe li sette doni dello Spirito Santo, liquali furono in Maria vergine.

Premier mystère joyeux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria, on contemple la présentation de la Très Sainte Marie dans le Temple.

Contempla qui anima deuota: come essendo peruenuta la Vergine gloriosa alla età di anni tre secondo il voto per loro fatto, fu presentata dalli parenti à Dio nel tempio dinanzi al sacerdote. Et peruenuta alli gradi del tẽpio, che erano quindeci con molta facilita per se stessa, quelli ascese con gran de admiratione de circonstanti: liquali si marauigliauano della sapientissima, & eloquentissima loquela sua: delle reuerẽtie che faceua al sacro tempio, all'altare, & al sacerdote, che pareua che lungamente fosse stata in quello essercitata. Doue bene si verificaua quel detto della Cantica canticorũ al sesto capitolo. Quæ est ista, quę progreditur quasi aurora consurgens, pulchra vt luna, electa vt sol, terribilis vt castrorum acies ordinata? Quale è questa laquale camina come la aurora quãdo se leua la mattina: bella come la luna: eletta come il Sole, per lo splendore della virtù, e gratie, & terribile come vna squadra ordinata di gente d'arme per la repugnantia ad ogni vitio & diabolica suggestione. Onde questo ascendere de quindeci gradi significaua, che doueua ascendere sopra li noue ordini angelici, e sei gradi de' santi. Non e da marauigliare se Iddio in ascendere quelli gradi dette a Maria Vergine tanta gagliardezza: perche voleua demostrare quanto mirabilmente doueua ascendere alla perfettione di tutte le virtù, & ogni bene. Et che sia stata dotata d'ogni virtù, & specchio di ogni santità manifestamente appare a tutti.

Premier mystère joyeux : dans le septième mystère de l'Ave Marie on contemple la sainte conversation de la Vierge Marie dans le Temple avec Dieu et avec les Anges.

COntempla qui anima feruẽte, come fatta oblatione à Dio & al Sacerdote, e S. Ioachino e Sant'Anna lasciarono la sua dolcissima figliuola nel tempio di Dio: doue doueua essere nutrita con le altre verginelle, lequali erano dedicate à Dio. Nelqual loco con somma deuotione viueua cõtemplando le cose diuine, & era visitata dalli Santi Angeli come sua Regina & Imperatrice: & sempre era in oratione. Scriue S. Epiphanio dottore & Vescouo, che Maria Vergine dapoi le sue prolisse oranioni operaua lo essercitio della lana & della seta: e tanto mirabilmente lauoraua, che eccedeua tutte le altre. Imparò ancho lettere hebree: & leggeua la sacra scrittura assiduamente. Li suoi costumi erano mondi: il parlare poco: ad ogni comandamento di promptissima obedientia: de cõuersatione mondissima: senza audacia: senza ridere: senza turbatione: senza furia sempre staua. Faceua riuerentia a tutti: & era honorata per la sua eloquentia & scientia da ogn'uno. La altezza della persona fu di tre braccia: di colore di frumẽto: gli occhi suoi erano flaui & chiari e di diritto sguardo: le ciglie nere: il naso mediocre: il volto lungo, & di lunga mano e lunge dita, & in somma speciosissima di anima & di corpo. Per lequali prerogatiue la fama sua si spargea per tutto: imperoche ad assempio di madona Iudith staua serrata cõ le sue verginelle: & era famosissima pche temea Dio molto, ne era che parlasse male alcuno di lei: anzi tutti la predicauano & laudauano.

Premier mystère joyeux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria, on contemple la Vierge Marie, qui à été promise épouse à Joseph par le prêtre.

Ontempla qui anima fedele, come eſſendo peruenuta Maria vergine glorioſa alla età nubile, fu per diuina volõta deſponſata a Gioſeph huomo buono, & ſanto, & ſuo propinquo, come comandaua la legge Moſaicha, e queſto non perche lui la conoſceſſe carnalmente: ma accioche il ſacramento della diuina incarnatione fuſſe occultato, & aſcoſto al demonio. Anco accioche Gioſeph fuſſe teſtimonio della verginità di Maria. Ancho percioche ſe Chriſto fuſſe nato di Maria non maritata, li giudei che cercauano ogni occaſione contra Chriſto, haueriano detto quello non eſſere nato di legitimo matrimonio, e che per queſto lo perſeguitauano. E benche tra Gioſeph, e Maria nõ ſia ſtata copula carnale: nientedimeno fu tra loro vero matrimonio. Imperoche in quello furono li tre beni del matrimonio, liquali ſono. primo la fede: perche non fu in quello alcuno adulterio. ſecondo, il nutrimento del figliuolo di Maria Chriſto benedetto, ilquale era figliolo putatiuo di Gioſeph. terzo il ſacramento: imperoche tra loro non fu alcuno diuortio ouer ſeparatione. Onde à queſta ſancta deſponſatione poteua conuenire quello che è ſcritto in Oſea propheta al ſecondo capitolo. Sponſabo te mihi in ſempiternum: & ſponſabo te mihi in iuſtitia, & iudicio: & ſponſabo te mihi in fide. Io ti ſpoſerò à me in ſempiterno: e ti ſpoſero à me in giuſtitia, & giudicio: e ti ſpoſero in fede. Per queſte tre deſponſationi ſecondo li dottori s'intendono li tre beni matrimoniali predetti.

Premier mystère joyeux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, qui, par son humilité, fut choisie par Dieu comme sa propre Mère.

Contempla qui anima deuota: come Maria Vergine fatte le aſsidue & continne orationi ſi dilettaua ſpeſſe volte di leggere i libri della ſacra ſcrittura & de propheti. Et vna volta leggẽdo Iſaia propheta gli occorſe quella prophetia nel cap. 7. del ſuo libro doue ſcriue. Ecce virgo concipiet & pariet filiũ: & vocabitur nomen eius Emanuel. Ecco, che vna Vergine conceperà & partorirà vno figliuolo, il nome del quale ſarà domandato Emanuel. Et leggendo queſta ſanta prophetia rapta in amore & deuotione di queſta ſanta vergine, ſi leuò dallo ſtudio: & con grande humiltà ſi ingenocchiò, & deuota & lagrimoſamente cominciò à pregare lo altiſsimo Iddio, che ſi degnaſſe di accettarla in ancilla & ſeruente di quella Vergine: laquale douea concipere & partorire tal figliuolo di tanta eccellentia. Ma il Signor Iddio alquale ſempre piacque la humiltà delli ſuoi ſerui vedendo tanta humiltà in Maria Vergine glorioſa: chiamato l'Angelo Gabriele gli impoſe & cõmeſſe la altiſsima legatione cioè ambaſciaria ſopra laquale mai nõ fù ne ſarà la maggiore: cioè, che andaſſe in Nazzareth: e che trouaſſe Maria Vergine deſponſata a Ioſeph figliuol di Dauid Re: e che li faceſſe la altiſsima ambaſciata: cioè, che eſſa ꝓpria douea eſſere quella vergine da Dio eletta nellaquale foſſe adempiuta q̃ſta ꝓphetia. E queſto è q̃llo, che dice S. Luca Euang. al 1. cap. Fu mandato l'Angelo Gabriele à Maria Vergi. deſpõſata ad vn'huomo ilquale era chiamato Ioſeph della caſa di Dauid. F 4

Premier mystère joyeux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria, on contemple l'Annonciation de l'Archange Gabriel à la Vierge Marie.

Contempla anima fedele la bontà del altissimo Iddio: ilquale si è degnato di assumer carne humana di Maria Vergine per la salute nostra: & ancho la deuotione, prudentia, & humiltà di essa gloriosa vergine: le qual cose apparueno in lei ne l'angelica salutatione. Imperoche come dice san Luca nel primo capitolo. Entrando l'Angelo Gabriele mandato da Iddio, come e detto di sopra humilmente salutò Maria Vergine dicendo. Aue gratia plena, dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Dio te salui piena di gratia: il signor Dio è con esso teco: benedetta sopra tutte le donne. Odendo questo la humile, & prudentissima Vergine tutta si turbò in tanta altezza di parole: pensando di quale dignità fusse questa salutatione. Et questo vedendo l'Angelo santo le disse che non douesse hauere paura, imperoche hauea acquistata la gratia appresso al S. Dio, dicendole la qualità del figliuolo che lei douea concipere, & partorire. Et cercando Maria il modo come sarebbe q̃sto, cõciosia che lei già hauesse fatto il voto di virginità, le rispose l'Angelo, che conciperebbe di spirito santo, & non di huomo, e che il suo figlinolo si chiamarebbe figliuol dell'altissimo Iddio. Allhora Maria humilmẽte li disse. Ecco la humile ancilla & serua del signore: fia fatto in me secondo la tua parola. Et detto q̃sto subito il figliuol di Dio assunta l'anima rõnale di nouo creata, & la humana carne del purissimo sangue di Maria Vergine, in vna sola persona essendo vero Iddio & vero huomo, si incarnò per opera dello spirito santo.

DECAS II.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Benignissimus, qui te per Angelum suum Gabrielem reverentissime salutavit, qui suum in te adventum tibi pronunciavit[6], dicendo voce serena:*** **Ave gratia plena.** ***Amen.***

2. ***Benignissimus, cuius Angelus te turbatam animavit, et concipiendi modum indicavit, virtusque[7] altissimi te tunc obumbravit, et ad consentendium inclinavit. Amen.***

3. ***Benignissimus, cui consensum proebuisti:*** **Ecce Ancilla Domini,** ***dum dixisti, quem mox Virgo permanens concepisti, et centum et quinquaginta gaudia tunc habuisti. Amen.***

4. ***Benignissimus, qui conceptus statim in anima poenam infinitam sensit atque tristitiam, quae etiam erat tanta, ut omnia excederet Inferni tormenta. Amen.***

[6] Dans l'édition de 1691 on a: "pronuntiavit".

[7] Dans l'édition de 1691 on a: "virtus quoque".

DEUXIÈME DÎME :

Pater Noster…

Je vous salue, Marie pleine de Grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est Béni :

1. Bien Aimable, par l'intermédiaire de son Ange Gabriel, vous salua avec une grande révérence, et vous onnonça sa venue en vous, en disant d'une voix joyeuse : *Ave, Pleine de Grâces*. Amen.

2. Bien Aimable, dont l'Ange Gabriel vous encouragea, même si vous étiez troublée, et vous a dit que vous auriez conçu lorsque la puissance du Très Haut vous avez éclipsée, et vous avez exprimé le consentement. Amen.

3. Bien Aimable, vous avez exprimé le consentement, avec ces mots : "Voici la Serveuse du Seigneur", qui en même temps, restant Vierge, a conçu et reçu 150 joies. Amen.

4. Bien Aimable, dès que vous avez été conçu, vous avez senti dans l'Âme un châtiment et une tristesse infinie, si grands, pour surmonter tous les tourments de l'Enfer. Amen.

5. ***Benignissimus, qui existens in utero tuo Ioannem***[8] ***Baptistam visitavit, quem nondum natum sanctificavit, et parenti illius loquelam reddidit, ac Elisabeth spiritum praebuit. Amen.***

6. ***Benignissimus, cui***[9] ***Angelus in somnis Ioseph apparuit, ne te repudiaret, admonuit, quem etiam novem mensibus in thalamo virginali fovisti, et portando nullum onus sensisti. Amen.***

7. ***Benignissimus, cum quo in Bethelem***[10] ***perexisti, et vilissimum stabulum pro hospitio elegisti, ubi Virgo permanens Dei Filium peperisti, et centum et quinquaginta gaudia tunc iterum habuisti. Amen.***

8. ***Benignissimus, quem pannis involuisti, ac in praesepio, humiliter reclinasti; flexisque genibus reverentissime adorasti, quia eum Dei Filium esse cognovisti. Amen.***

9. ***Benignissimus, cuius Nativitatem Angeli pastoribus nunciaverunt, quem pastores sollicite quaesierunt, inventumque adoraverunt, visaque et audita ab Angelis retulerunt. Amen.***

---

[8] **Dans l'édition de 1691 on a: "Iohannem".**

[9] **Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: "cuius".**

[10] **Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: "Bethlehem".**

5. Bien Aimable, lorsque vous étiez encore dans le ventre (de Marie), lorsqu'Elle visita (Elisabeth), vous avez sanctifié Jean–Baptiste qui n'était pas encore né, vous avez rendu la parole à son père et donné l'Esprit à Elisabeth. Amen.

6. Bien Aimable, dont l'Ange est apparu à Joseph dans un rêve et l'a averti de ne pas vous répudier, car vous l'avez nourri pendant neuf ans dans le Thalamus virginal, et que vous n'avez eu aucun poids à le porter. Amen.

7. Bien Aimable, vous êtes venue à Bethléem, et vous avez choisi comme logement une écurie très pauvre, où, restant Vierge vous avez généré le Fils de Dieu, et, pour la deuxième fois, vous avez reçu 150 joies. Amen.

8. Très Aimable vous l'avez enveloppé de bandeaux, et mis humblement dans la mangeoire ; et engénouillée, vous l'avez adoré avec une grande révérence, car vous saviez qu'Il était le Fils de Dieu. Amen.

9. Très Aimable, dont les Anges ont annoncé la Naissance aux bergers, et sans tarder les bergers L'ont cherché, trouvé, adoré, et ils rapportèrent les choses vues et entendues par les Anges. Amen.

10. ***Benignissimus, cui caput tuum virgineum saepius inclinasti, et oculis castissimis frequenter inspexisti fragrantiam sui corporis in naribus sensisti, et labiis frequenter oscula impressisti. Amen.***

10. Très-Bénin vers lequel Vous avez incliné Votre Tête Virginale, et vous l'avez assidûment regardé avec vos yeux les plus purs, et reniflé de vos narines le parfum de son petit corps, et plusieurs fois vous l'avez embrassé. Amen.

LE MYSTÈRE JOYEUX FIGURÉ : LA VISITE DE LA VIERGE MARIE À SAINTE ELISABETH.

Deuxième mystère joyeux : Dans le mystère de Notre Père, on contemple la nativité de saint Jean-Baptiste.

COntempla qui anima fedele, come volendo l'altiſsimo Iddio redimere & ricomperare la humana natura dalla ſeruitù del Demonio e del peccato deliberò di mandar il ſuo Vnigenito figliuolo a queſta tanta impreſa & virruoſiſsima opera. Et accioche non alla ſprouueduta veniſſe tanto Signore: prima volſe che fuſſe figurato & prophetato per tutta la ſacra ſcrittura, & per li propheti: e poi finalmẽte appropinquãdo il tẽpo volſe mandare vno ambaſciatore eccellente in ogni virtù: cioè S. Giouãni Battiſta figliuol di Zacharia ſommo Sacerdote & huomo ſantiſsimo: ilquale con la ſua parola annuntiaſſe l'Auuenimento del figliuol di Dio, e dimoſtraſſe con il ſuo dito il Saluatore del mondo & l'Agnello di Dio, che era venuto à torre li peccati del mõdo: e teſtificaſſe, che Chriſto era il vero lume, che illumina ogn'huomo di queſto mondo, come dice S. Giouãni Euangeliſta al 1. cap. Di queſto eccellentiſsimo huomo, Iddio per Malachia propheta al 3. ca. prediſſe dicẽdo. Ecce ego mittam Angelũ meũ ante faciem meã: & ſtatim veniet ad templũ ſanctũ ſuum dñator quẽ vos quæritis, & Angelus teſtamẽti quẽ vos vultis. Ecco, che io manderò l'Angelo mio innãzi la faccia mia, & ſubito ſi preſenterà al tẽpio ſanto ſuo il Signor, che voi cercate, e l'Angelo del Teſtamento, che voi volete. Ancor Iſaia propheta in perſona di S. Giouanni parlando diſſe. Ego vox clamãtis in deſerto, Parate viam domini. Io ſon la voce di vno, che grida nel deſerto. Preparate la via al Signore, che debbe venire.

Deuxième mystère joyeux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple l'Archange Gabriel, qui annonce à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste dans le Temple.

Ontempla qui anima fedele che Iddio volendo mostrare la dignità, & eccellentia di San Giouanni Battista, volse quello prenunciare inanzi la sua cõcettione. Doue essendo san Zacharia stato molti anni nel santo matrimonio con santa Elisabeth: & nõ hauẽdo hauuti figliuoli, gia peruenuti alla vecchiezza tutti duoi: non cessaua pregare Iddio che gli desse vn figliuolo: Et vn giorno essendo nel tempio, & offerendo lo incenso all'altare di Dio: gli apparue l'angelo Gabriele alla destra dell'altare dicendogli che non temesse: perche la sua oratione era essaudita: Che Elisabeth sua donna gli partorirebbe vn figliuolo, ilquale si chiamarebbe Giouanni, ilquale li darebbe gran gaudio, & allegrezza: & sarà pieno di spirito santo nel ventre della madre sua, & conuertirà molti degli giudei al signore Dio di Israel, precederà lo aduenimento del figliuolo di Dio nel spirito, & virtù di Helia: & apparecchierà a Dio la plebe perfetta. Contempla anima quãto douea esser eccellente questo santo, la vita delquale fu descritta dall'Angelo innanzi che fusse cõceputo, veramẽte grande. Imperoche per testimonio del signorẽ non fu il maggior di Giouanni Battista nelli figliuoli delle donne, cioè di quelle che cõcepiscono per cõmistione de huomini: ouer il maggior profeta: imperoche egli'dimostrò il saluator del mondo con il dito: & gli altri propheti con prophetie. Et essendo san Zacharia incredulo alle parole dell'Angelo, & dimandando il testimonio di quello, rimase muto fino che Giouanni fusse nato.

Deuxième mystère joyeux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria on contemple la visitation de la Très sainte Marie à sainte-Elisabeth.

CONtempla qui anima fedele e deuota come hauẽdo l'Angelo Gabriele annuntiato a Maria Vergine, che Elisabeth sua parẽte & cõsanguinea hauea cõceputo vn figliuolo, partito l'Angelo da lei, si leuò, & accõpagnata da alcune sue cõpagne verginelle molto presto andò alla casa di Zacharia, laquale era nelle mõtagne di Giudea, E questo nõ ꝑche dubitasse della verità di quello, che le hauea detto l'Angelo: ma ꝑ seruire alla sua cognata & parente. Et dice l'Euãgelista, che cõ grande prestezza e festinãtia andò: imperoche essẽdo lei vergine nõ volse troppo dimorare nel publico: ma prestamẽte ando sempre parlando cõ le sue compagne di qualche cosa spirituale e dell'Altissimo Iddio, e della Santità di Zacharia & di Elisabeth, & sempre caminaua. E ben poteua dire alle sue compagne quello, che è scritto in Isaia propheta al 2. capi. Venite ascendamus ad montẽ Dei & domũ Dei Iacob: & docebit nos vias suas: & ambulabimus in semitis eius. Venite sorelle mie ascendiamo al mõte di Dio, alla casa di Dio di Iacob: cioè alla casa del sommo Sacerdote Zacharia monte di Dio per eccelentia & altezza di virtù, e casa di Dio di Iacob: cioè imitatrice delle virtù del Patriarcha Iacob: & iui ci saranno insegnate le vie di Dio ꝑ le boni documenti e Sante opere di quelle Sante persone: & a questo modo caminaremo alle vie loro: cioè nelle sue sante operationi. Pensa anima con quanta deuotione quella Santissima giouanetta sopra quelli monti andaua sempre pensando di andare alla via del paradiso.

Deuxième mystère joyeux : dans le troisième mystère joyeux de l'Ave Maria, on contemple le salut entre la Très sainte Marie et sainte-Elisabeth.

Ontempla anima fedele: eſſendo peruenuta la ſacratiſſima verg. Maria alla caſa di Zacharia, con quanta carità. & amore, & reuerentia ſalutò Eliſabeth: & con quãta allegrezza, & feſta fu receuuta da le. laquale molto ben conoſcea la virtu & eccellentia di gratia ch'era in Maria verg. E penſa che come la ſacratiſſima Vergine cominciò a ſalutare Eliſabeth: ſan Giouãni Battiſta dimoſtrò nel vẽtre materno grande allegrezza & gaudio per la preſentia del ſuo Saluatore ch'era nel ſacratiſſimo vẽtre di Maria verg. ilquale per ſua diuina virtu ſantificò S. Giouãni in quell'hora della ſalutatione, che fece la Vergine ſacra ad Eliſabeth: e mondollo dal peccato originale. Et di queſto dice S. Luca al j. cap. Maria intrauit in domũ Zachariæ, & ſalutauit Eliſabeth. Et factũ eſt, vt audiuit ſalutationẽ Mariæ Eliſabeth: exultauit in gaudio infans in vtero eius. Et all'hora fu compiuta quella prophetia di Gieremia al j. cap. che dice. Priuſquam te formarem in vtero, noui te: & antequam exires de vulua ſanctificaui te: & prophetam in gentibus dedi te: Innanzi che io ti formaſſi nel ventre di tua madre: io te ho conoſciuto; & innanzi che tu naſceſſi, in quello io te ho ſantificato: & te ho fatto propheta nelle genti a prenunciare il mio aduenimento, & predicare la penitenza. Cõtempla qui anima fedele la bontà di Dio: ilquale incluſo nel ventre materno ſi degnò venire a viſitare, & ſantificare il ſuo propheta ſan Giouanni Battiſta: che per allegrezza pareua che voleſſe vſcir del ventre per veder il creatore.

Deuxième mystère joyeux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria, on contemple Elisabeth qui, remplie du Saint-Esprit, reconnut Marie comme Mère de Dieu.

Ontempla qui anima fedele, e deuota, come ſentendo Eliſabeth la allegrezza & feſta, che il ſuo figliuolo faceua nel ſuo ventre: e vedendo la humilitá di Maria verg con grãdisſima deuotione, & reuerentia, & con gran voce gridando per l'impulſo del Spirito ſanto, che vẽne in lei, benediſſe lei, & il frutto del ſuo ventre vergineo, & ſantisſimo. Doue dice ſan Luca al primo cap. Repleta eſt ſpiritu ſancto Eliſabeth, & exclamauit voce magna dicens Benedicta tu inter mulieres, & benedictus fructus vẽtris tui. Et vnde hoc mihi, vt veniat mater dñi mei ad me? Et beata quæ credidiſti: qm̃ perficientur quæ dicta ſunt tibi a dño. Ripiena ſanta Eliſabeth di ſpirito ſanto, vdita la ſalutatione di Maria gridò con alta voce e diſſe. Benedetta ſei tra tutte le donne, & benedetto il frutto del tuo ventre. Et cõſiderando la ſua indignitá per riſpetto della dignitá di Maria, laqual era madre di Dio diſſe. Doue o per qual mio merito accade queſto, che la madre del mio Sig. Iddio ſi ſia degnata de venire a me? Et beata ſei Maria laquale hai creduto all'angelo: imperoche ſaranno compiute, & mandate in eſſecutione tutte le coſe che ti ſono ſtate dette dal ſignore. Et fu in queſto compiuto quella ſcrittura: laquale è ſcritta in Iudith al 13. cap. Benedicta es tu filia a domino Deo excelſo præ omnibus mulieribus, quæ ſunt ſuper terram: quia hodie nomen tuum ita magnificauit, vt non recedat laus tua de ore hominum. Benedetta ſei tu figliuola da l'alto Iddio ſopra tutte le donne che ſono ſopra la terra.

Deuxième mystère joyeux : dans le quinzième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie qui chanta le Magnificat.

COntẽpla qui anima deuota la grãde humiltà di Maria vergine laquale hauendo vdito la benedittione, & laudi a lei date da ſanta Eliſabeth, non ſi leuò in ſuperbia, ne altezza di vanagloria: ma con tutto il cuore, & bocca attribuì le laudi, & gloria all'altiſſimo Iddio, dal quale procede ogni bene, & ogni dono. Et aprendo la bocca ſua in laude del ſignore, & in ringratiamento delle ſue gratie a ſe date, diſſe quel profondiſſimo, & ſoauiſſimo Cantico virginale dicendo. Magnificat anima mea dñm. Et exultauit ſpiritus meus in Deo ſalutari meo. Quia reſpexit humilitatem ancillę ſuæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Quia fecit mihi magna qui potens eſt, & ſanctum nomen eius, &c. In ſan Luca al j. cap. L'anima mia magnifica il Sig. Dio. Et lo ſpirito mio ſi è rallegrato nel mio Sig. Iddio Saluator mio: ilquale hauendo riſguardata la humiltà mia ha fatto che per queſto tutte le generationi me chiameranno, & diranno me eſſere beata. Imperoche egli ha fatto a me coſe grandi, e per queſto ſia ſantificato il nome ſuo. Et in queſto fu verificata quella ſcrittura ſcritta in Iudith al 13. cap. Benedicta tu a Deo tuo in omni tabernaculo Iacob: quoniã in omni genere qui audierint nomen tuum magnificabitur ſuper te Deus Iſrael: Benedetta ſei tu dal tuo Dio in ogni tabernaculo di Giacob: imperoche in ogni gente da colui che ſara vdito il tuo nome, ſara magnificato ſopra di te lo Dio di Iſrael: ilquale coſi ſuole eſſaltare le ſue deote creature.

Deuxième mystère joyeux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria on contemple la pénible tâche de la Très sainte Marie, dans la maison d'Elisabeth.

Contempla qui anima fedele che la glorioſa Vergine ſi fermò in caſa di Zacharia fina che nacque ſan Giouanni Battiſta, & frà queſto tempo, che furono trè meſi, non ſtette otioſa: ma dapoi dette le ſue orationi, ſedendo lauoraua di ſua mano quello che li parena. Et empiua quel detto di Salamone ne' proverbij al 20. ca. Operata eſt cõſilio manuũ ſuarũ. La vergine glorioſa lauoraua, & operaua per conſiglio delle ſue mani. Similmente ſanta Eliſabeth filaua, accioche anco a lei compiſſe quello che in quel luoco ſi ſottogiunge. Et digiti eius apprehenderunt fuſum: li diti di ſanta Eliſabeth prendeuano il fuſo per filare. Et parlauano inſieme di coſe ſante, & ſpirituali. Similmente S. Zacharia eſſendo muto per la ſua incredulità fatta all'angelo ſtudiaua la ſanta legge: accioche poteſſe al tẽpo ſuo dapoi la natiuità del ſuo figliuolo inſegnare al popolo come partiene all'officio ſacerdotale: accioche meteſſe in eſſecutione quel detto del profeta Malachia al 2. c. Labia ſacerdotis cuſtodiũt ſcientiã, & legẽ requirent ex ore eius, qa angelus dñi exerc tuũ eſt. Li labri del ſacerdote debbeno cuſtodire la ſcientia: imperoche li ſuoi popoli domanderanno la legge dalla bocca ſua, cioe come debbeno viuere ſecõdo la legge, eſſendo lui l'angelo del ſignore degli eſſerciti. Et q̃ſto ne inſegna che ſempre debbiamo eſſere occupati in qualche ſanto eſſercitio. Contẽpla qui che ſanta cõpagnia era q̃ſta, & cõ quãta carità, & ſantità doueano viuere inſieme cõ dolci colloquij, & ſempre parlando della bontà di Dio.

Deuxième mystère de l'Ave Marie : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple la Nativité du glorieux prophète Jean-Baptiste.

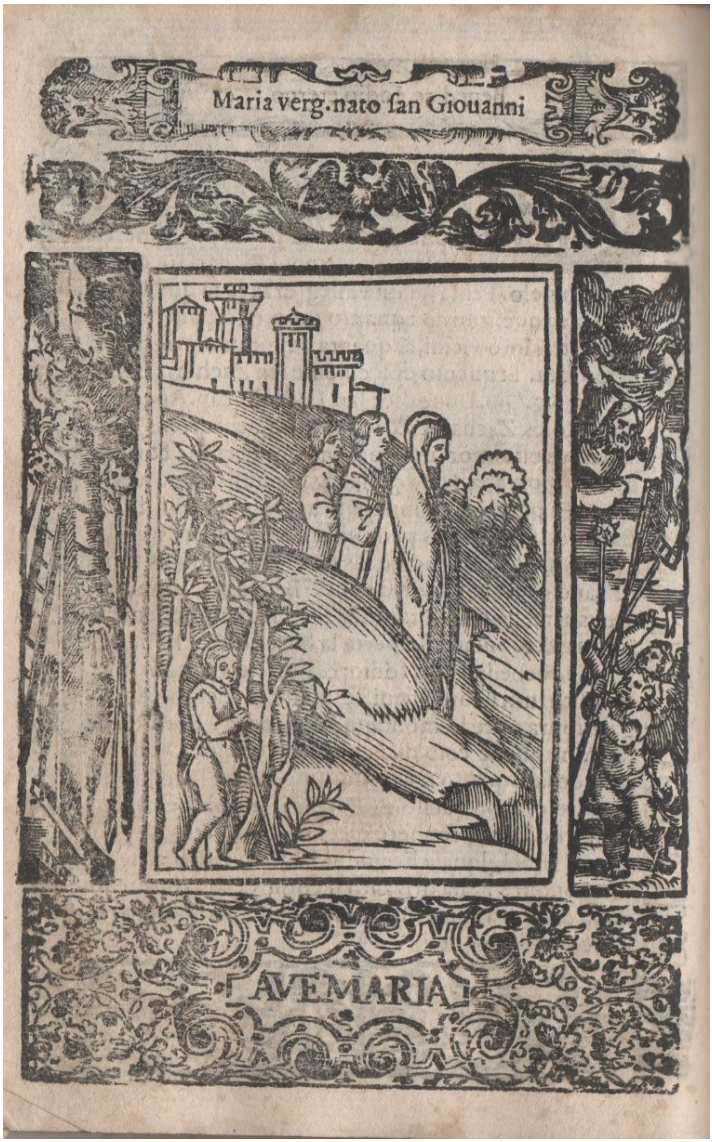
COntempla qui anima deuota come nato che fu san Giouãni Battista: la glorioſiſima vergine Maria lo riceuette nelle ſue ſacratiſſime mani: & guardandolo conſideraua quanto grãde egli doueua eſſere in gratia di Dio & in virtu: ilquale era coſi piccolo di perſona. Penſa anco quanta è l'allegrezza, e gaudio che hebbe ſanta Eliſabeth: quando la vedea che la madre di Dio, e imperatrice de'cieli con le ſue ſantiſſime mani contrettaua, & teneua il ſuo figliuolo humilmente: ſan Zacharia ſapendo eſſere ſcritto di queſto ſuo figliuolo molte coſe mirabili, grandemente ſi allegraua: maſſimamente che egli conoſceua eſſer compiuto nel ſuo figliuolo quella prophetia di Iſaia al 49. cap. laquale in perſona di ſan Giouanni dicea. Dominus ab vtero vocauit me: de ventre matris meæ recordatus eſt nominis mei: & dixit mihi. Dedi te in lucem gentium, vt ſis ſalus mea vſque ad extremum terræ. Il ſignore mi ha chiamato dal ventre di mia madre: & da quello ſi è recordato del nome mio, & mi ha detto. Io ti ho dato nella luce delle genti, accioche ſij la ſalute mia fin alle vltime parti della terra. Penſa quanta conſolatione hauea ſan Zacharia ilqual per la ſcientia delle ſcriture e per reuelatione del Spirito ſanto conoſceua appropinquarſe la redentione dello mondo: che il ſuo figliuolo douea eſſere quello che con il ſuo dito dimoſtraſſe al mondo il ſuo Saluatore: penſa la bontà di Dio che gli hauea conceſſo tanta gratia, che mai non hauendo hauuto figliuoli, in ſua vecchiezza fuſſe dotato di nobile prole e figliuolo.

Deuxième mystère de l'Ave Maria : dans le huitième mystère de l'Ave Maria on contemple la Circoncision de saint Jean-Baptiste.

Contempla qui anima fedele, & deuota come li parenti, & vicini di san Zacharia e santa Elisabeth intendendo questo miracolo, che vna vecchia hauea partorito vn figliuolo, laudauano, & glorificauano Iddio: e si cõgratulauano, & allegrauano con Elisabeth. Onde narra san Luca euangelista al j. cap. dicẽdo. Et audierunt vicini, & cognati Elisabeth: quia magnificauit dominus misericordiam suam cum illa: & congratulabantur ei. Et factum est in die octauo venerunt circuncidere puerum, & vocabant eum nomine patris sui Zachariam. Et respondens mater eius dixit. Nequaquam: sed vocabitur Ioannes. Innuebant autem patri eius, quem vellet vocari eum. Et postulans pugillarem scripsit dicens. Ioannes est nomen eius. Et mirati sunt vniuersi. Odirono gli vicini, & parenti di Elisabeth che Iddio haueua magnificato la misericordia sua con lei: e si rallegrauano seco. Et essendo venuto il giorno ottauo quando il fanciullo doueua essere circonciso, chiamauano il nome suo Zacharia: peroche questo era il nome di suo padre. Ma la madre per niuna cosa volse consentire a questo: ma che fusse chiamato Giouanni. Faceuano adunque segni al padre, de qual nome volea che il suo figliuolo fosse chiamato. Et dimandando Zacharia il calamaio da scriuere scrisse, Giouanni è il suo nome. Et per questo tutti rimaseno stupefatti & admirati. All'hora fu empiuta la profetia di Esaia al 62. cap. Vocabitur tibi nomen nouum: quod os domini nominauit.

Deuxième mystère joyeux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria on contemple Zacharie, qui, après avoir repris l'usage de la parole, a béni Dieu.

Contempla qui anima deuota come nel giorno della circoncisione di S. Giouãni Battista fu restituita la loquela a S. Zacharia: laqual hauea pduta per la incredulitade delli sermoni, & parlare che li fece l'angelo. Pensa quanta allegrezza fu in quella santa casa in quel giorno: quanto timore & spauento sopra tutti li loro vicini, & quanta admiratione per tutta la Giudea. Et quanto dolcemente san Zacharia benedisse il Sig. Dio. Doue dice san Luca al j. cap. Apertum est illico os Zachariæ: & loquebatur benedicens Deũ. Et factus est timor super oẽs vicinos eorum: & super omnia montana Iudææ diuulgabantur omnia verba hæc. Et posuerunt omnes qui audierunt in corde suo dicentes, Quis putas puer iste erit? Etenim manus dñi erat cum illo. Et Zacharias pater eius repletus spiritu sancto prophetauit dicens. Benedictus dominus Deus Israel: quia visitauit, & fecit redemptionem plebis suæ &c. Subito fu aperta la bocca di Zacharia, & parlaua benedicendo Iddio: & fu fatto vn gran timore sopra tutti li loro vicini, e quelle cose erano diuulgate sopra tutte le montagne di Giudea. Et tutti che odirono queste cose diceuano nel cor suo. O quanto grande sarà questo fanciullo: imperoche la mano del signore era con quello. Et Zacharia suo padre ripieno di Spirito santo propheto dicendo. Benedetto il signor Dio di Israel, lquale ha visitato, e fatto redentione del suo popolo. Et ha drizzato il corno della salute à noi nella casa di Dauid suo seruo; come ha parlato per bocca delli propheti.



Deuxième mystère joyeux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, qui, après la naissance de saint Jean-Baptiste, retourna chez elle.

Ontempla qui anima deuota: come la gloriosa vergine Maria dapoi che santa Elisabeth hebbe partorito il suo figliuolo, e da poi che gli haueua seruito humilmente: presa licentia da Zacharia, e da Elisabeth con le sue compagne volse retornare a casa sua. Doue è da pensare con quante lagrime se separò questa santa familiarità, & compagnia: e con quanta mestitia santa Elisabeth vidde partire la gloriosa madre di Dio, che era stata in casa sua come vn specchio di virtù di santimonia & di essemplarità. Per il contrario la gloriosa Vergine era piena di grande allegrezza: per le cose mirabili che hauea vedute in casa di Zacharia. Onde dice san Luca al primo cap. Mansit autem Maria cum Elisabeth. Stette Maria con Elisabeth quasi tre mesi: e ritornò in casa sua. Anchora pensa, che come dice san Luca in quel proprio cap. sopradetto. Puer autem Ioannes crescebat & confortabatur spiritu: & erat in desertis vsque ad diem ostensionis suæ ad Israel. Il fanciullo Giouanni cresceua, e si confortaua nel spirito santo: & era nelli deserti infino che si mostrò ad Israel: cioe fin che cominciò a predicare & battezzare. Doue è da pensare che san Giouanni pieno di Spirito santo, da quello inspirato, per viuere in maggiore purità, essendo anche fanciullo andò nel deserto: & attendeua al seruitio di Iddio sempre orando, cõtemplando, digiunando & laudando l'altissimo Iddio che lo haueua eletto a tanto misterio di essere il propheta, che doueua mostrare Iddio al mondo.

DECAS III.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Clementissimus, quem uberibus tuis virgineis saepissime lactasti, et amore ardentissimo semper adamasti, manibus mundissimis humiliter tractasti, vestisti, atque cibasti. Amen.***

2. ***Clementissimus, in carne pro nobis circumcisus, mandatisque legalibus per omnia subiectus, cui flenti et dolenti es compassa, atque more matrum es pie lacrymata. Amen.***

3. ***Clementissimus, cuius Nativitatem stella Magis indicavit, atque ad quaerendum vehementer instigavit, quam praeeuntem usque Ierusalem sequebantur, et ubi natus esset Rex Iudaeorum scicitabantur*[11]*. Amen.***

4. ***Clementissimus, quem tecum in***

[11] **Dans l'édition de 1691 on a correctement : "sciscitabantur".**

TROISIÈME DÎME :

Pater Noster…

Je vous salue, Marie pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni :

1. Miséricordieux, que vous avez assidûment soigné à Vos Seins Virginaux, et toujours aimé d'un Amour très ardent, que vous avez humblement pris dans (vos) mains très pures, habillé et nourri. Amen.

2. Miséricordieux, qui fut circoncis pour nous dans la chair, pour se soumettre en toutes choses aux prescriptions de la Loi, et, pendant qu'il pleurait et éprouvait de la douleur, vous souffriez avec lui et pleuriez pieusement comme toutes les mères. Amen.

3. Miséricordieux, dont l'Étoile indiqua la Naissance aux Mages, en les exhortant à le chercher, et ils suivirent (l'Étoile), qui était devant eux, jusqu'à Jérusalem, (où) ils demandèrent où pouvait être le Roi des Juifs qui était né. Amen.

4. Miséricordieux, que, (les Mages), trouvèrent avec Vous, dans une étable pauvre, et prosternés avec révérence sur le terrain, ils l'adorèrent et lui présentèrent avec dévotion des dons mystiques, en offrant au Seigneur de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Amen

stabulo vili invenerunt, in terraque prostati[12] ***reverenter adoraverunt, munera etiam mystica devote praebuerunt, nam aurum, thus et myrram Domino obtulerunt. Amen.***

5. ***Clementissimus, quem in Templum***[13] ***praesentasti, ubi Deum Patrem suppliciter adorasti, unigenitumque suum sibi obtulisti, et immenso gaudio repleta tunc fuisti. Amen.***

6. ***Clementissimus, quem senex Simeon per Sanctum Spiritum cognovit esse Filium, pro Redemptione cuius par turturum obtulisti, et sic ad civitatem tuam humiliter rediisti. Amen.***

7. ***Clementissimus, quem Herodes interficere voluit, sed ipse aliter disposuit, Angelus Sanctus in somnis Ioseph apparuit, ut tecum fugeret in Aegiptum***[14] ***admonuit. Amen.***

8. ***Clementissimus, cum quo nocte media fugisti cum anxietate summa, famen, sitim in itinere patiendo, ac corporis defectum prae teneritudine incurrendo. Amen.***

---

[12] Dans l'édition de 1691 on a correctement : "prostrati".

[13] Dans l'édition de 1691 on a correctement : "Templo".

[14] Dans l'édition de 1691 on a : "Aegyptum".

5. Miséricordieux, que vous avez présenté au Temple, où, suppliant, vous avez adoré Dieu Père, et lui avez offert Son (Fils) Unique, et alors vous avez été remplie d'une joie immense. Amen.

6. Miséricordieux, que le vieux Siméon, par l'Esprit Saint, a connu que (cet Enfant) était le Fils (de Dieu), pour le rachat duquel, vous avez offert une paire de tourterelles, et vous êtes humblement retournée à votre village. Amen.

7. Miséricordieux, qu'Hérode voulait tuer, mais Il disposa de manière différente : un saint-Ange apparut dans un rêve à Joseph e l'avertit de fuir avec Vous en Egypte. Amen.

8. Miséricordieux, avec lequel, au milieu de la nuit, elle s'était enfui avec une grande préoccupation pour (l'Enfant Jésus), qui était épuisé dans le corp, à cause de son âge tendre, parce qu'il avait souffert, pendant le voyage, la faim et la soif. Amen.

9. ***Clementissimus, cum quo castissime, et humillime, laboriosissime et pauperrime, verecundissime, ac sanctissime inter paganos, in Aegypto habitasti per septem annos. Amen.***

10. ***Clementissimus, quem ad terram tuam ex admonitione Angeli reduxisti, ubi una cum ipso dulciter vixisti, in summa sanctitate, ac morum gravitate. Amen.***

9. Miséricordieux, avec qui vous avez habité en Egypte, pendant sept ans, parmi les Païens, dans une grande pureté, humilité, difficulté, pauvreté, réserve et sainteté. Amen.

10. Miséricordieux, après que l'Ange a averti (saint-Joseph, de la mort d'Hérode), vous l'avez ramené dans Votre Terre, où vous avez habité doucement avec Lui, en pleine sainteté et dignité. Amen.

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX :
LA NAISSANCE DE JÉSUS À BETHLÉEM.

Troisième mystère joyeux : dans le mystère du Pater Noster on contemple la Bonté de Dieu le Père en donnant naissance au Fils.

COntempla qui anima deuota la diuina bontà: che essendo noi perduti per il peccato del primo nostro parente Adamo: per sua bontade, e clementia l'onnipotente Iddio padre, mandò il suo vnigenito figliuolo: il quale gli era caro sopra tutte le cose: il quale nascendo della intemerata madre, ne ha liberato dal giogo del peccato, e della seruitu gratiosamente. Onde fu compiuta la prophetia di Isaia al 53. cap. che dice. Et nunc quid mihi est hic dicit dominus? quoniam ablatus est populus meus gratis. Dominatores eius iniquè agunt, dicit dñs: propter hoc sciet populus meus nomen meũ in die illo: quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum. Gaudete, & laudate simul deserta Ierusalem: quia cõsolatus est dñs populum tuum, redemit Ierusalem: Parauit dñs brachium sanctum suum in oculis omnium gentium: & videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri: Ecco, dice il signore, che il popolo mio mi è stato tolto senza pagamento. Li suoi signori iniquamente operano, dice il signore. Per questo sapera il popolo mio il nome mio: imperoche io medesimo che parlaua, ecco che son presente: allegrateui, e laudate insieme i deserti di Gierusalem: perche il signor ha consolato il popolo suo: & ha redento Gierusalem: ha apparecchiato il suo santo braccio ne gli occhi di tutte le genti: & vederanno tutti li confini della terra, il saluta re del nostro signore Dio: Et per ciò con tutto il cuore douemo rendergli gratie, & amarlo. E le ne rincrescesse amarlo: almeno non ne rincresca a reamarlo.

Troisième mystère joyeux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, qui pria Dieu d'enlever Joseph de tout soupçon sur Elle.

COntempla qui anima deuota come la gloriosa vergine Maria cominciò essere tribulata, & molto afflitta: imperoche tornata che fu dalla casa di san Zacharia appariua il suo sacratissimo corpo verginale grauidò. Laqual cosa vedendo Gioseph suo sposo, & sapendo che lui non hauea dormito seco, pensò di lassarla occultamente. Ma lei humilmente facendo oratione a Dio che tolesse questa suspitione a Gioseph fu essaudita. Come dice san Matheo al j. c. Cum esset despõsata mater Iesu Maria Ioseph: anteq̃ conuenirent inuenta est in vtero habens de spiritu sancto. Ioseph autẽ vir eius cũ esset iustus, & nollet eam traducere: voluit occultè dimittere eam. Hæc autem eo cogitante ecce angelus dñi apparuit in somnis Ioseph dicens. Ioseph fili Dauid noli timere accipere Mariam cõiugem tuam. Quod enim in ea natum est, de spiritu sancto est. Pariet autem filiũ, & vocabis nomen eius Iesum. Ipse enim saluum faciet populum suum a peccatis eorum. Essendo despontata la madre di Giesu Maria a Gioseph: innanzi che conuenissero insieme fu trouata hauere nel suo ventre concetto di spirito santo. Ma Gioseph essendo huomo giusto, nõ volse infamarla: mapensaua occultamente lassarla. Et pensando lui questo, l'angelo del signore gli apparue in sonno dicendo. Gioseph figliuol di Dauid: nõ temere di receuere Maria tua legittima donna: imperoche quello che lei ha concetto nel suo ventre, è per opera di Spirito santo. Ma ella partorirà vn figliuolo il nome del quale tu chiamerai Giesu.

Troisième mystère joyeux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, près de la naissance, qui alla avec Joseph à Bethléem.

COntempla qui anima fedele come hauẽdo l'Imperatore Romano Cesare Augusto co mãdato che tutti li sugietti a Romani per l'uniuerso mondo douesseno andare alle proprie Città doue erano natiui, & farsi scriuere sugietti al Romano Imperio: & pagar vna certa moneta in testimonio della seruitu. Questo intendendo Gioseph fu necessario andare in Bethleem: & menò seco Maria verg. vicina al parto. Onde dice S. Luca al 2. ca. Exijt edictũ a Cesare Augusto, vt describeretur vniuersus orbis. Et ibant omnes: vt profiterentur singuli in suã ciuitatẽ. Ascendit autem & Ioseph a Galilea de ciuitate Nazareth in Iudeam ciuitatẽ Dauid, quę vocatur Bethleem: eo q̃ esset de domo, & familia Dauid: vt pfiteretur cũ Maria sibi desponsata vxore prægnante. Vsci il comãdamento da Cesare Augusto che fosse descritto l'uniuerso mõdo. Per laqual cosa tutti andauano alle sue Città: accioche facessino professione, & cõfessassino essere sugietti a Romani. Gioseph adunque lui essendo della casa, & famiglia di Dauid, si parti di Nazareth città de Galilea, & andò in Giudea nella Città di Bethleẽ laquale era stata la Città doue Dauid era nato: & era con lui Maria sua spola grauida. Gioseph menaua seco vn vitello ilquale voleua vẽdere per pagare il tributo, & similmente vno asinello sopra ilquale hauea posto Maria verg. gloriosissima. Et perche erano poueri alloggiarono come poteuano in vna capanna comune doue soleuansi ligar li animali da li viandanti. Et di questo andare a questa professione è scritto in Aggeo prophera al 2 c.

Troisième mystère joyeux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria on contemple la Naissance de Jésus Christ, à partir de la très sainte Marie.

Ontempla qui anima deuota: come eſſendo Maria verg. in quella capãna ſenti eſſer venuto il tempo del ſuo ſacratiſſimo parto: nelquale douea partorire il figliuolo di Dio & ſuo. Onde ripiena di grãdiſſimo gaudio & allegrezza & letitia, ſenza dolore alcuno, & ſenza apertura niuna del ſuo ſacratiſſimo ventre, ſalua la ſua ſacratiſſima verginità in eſſo benedetto parto, come era ſtato nel diuino concetto, partorì il ſuo dolciſſimo figliuolo Saluatore del mondo in quella capanna. E di queſto ne dice ſan Luca nel 2. ca. Factũ eſt autẽ cum eſſet ibi: ſcilicet in Bethleem: impleti ſunt dies Mariæ vt pareret. Et peperit filium ſuum primogenitum. Eſſendo Maria, & Gioſeph in Bethleem in quella capãna furono cõpiti li giorni del ſuo parto: & partorì il ſuo figliuolo primogenito. All'hora Gioſeph, & Maria poteuano dire quella prophetia di Iſaia al 9. ca. Paruulus natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis. Il piccolino è nato a noi: & il figliuolo è dato a noi. Et poteuano ancora dire quella ſcrittura di Iſaia al 25. ca. Ecce Deus noſter, expectauimus eũ & ſaluabit nos. Iſte dñs, ſuſtinuimus eum, & exultabimus, & lætabimur in ſalutari eius. Ecco il noſtro Iddio: noi lo habbiamo aſpettato, e lui ci ſaluerà. Queſto è il ſignore lo habbiamo ſoſtenuto, & allegraremoci nel ſuo ſalutare. Et dette queſte coſe tutti doi ſi inginochiarono, & adorarono Dio incarnato: conoſcendo quello eſſer vero Iddio, & figliuolo del padre eternõ, ilquale era venuto a redimere la humana natura dal peccato.

Troisième mystère joyeux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, qui, par le froid, enveloppa l'Enfant Jésus dans ses vêtements et le mit dans la crèche.

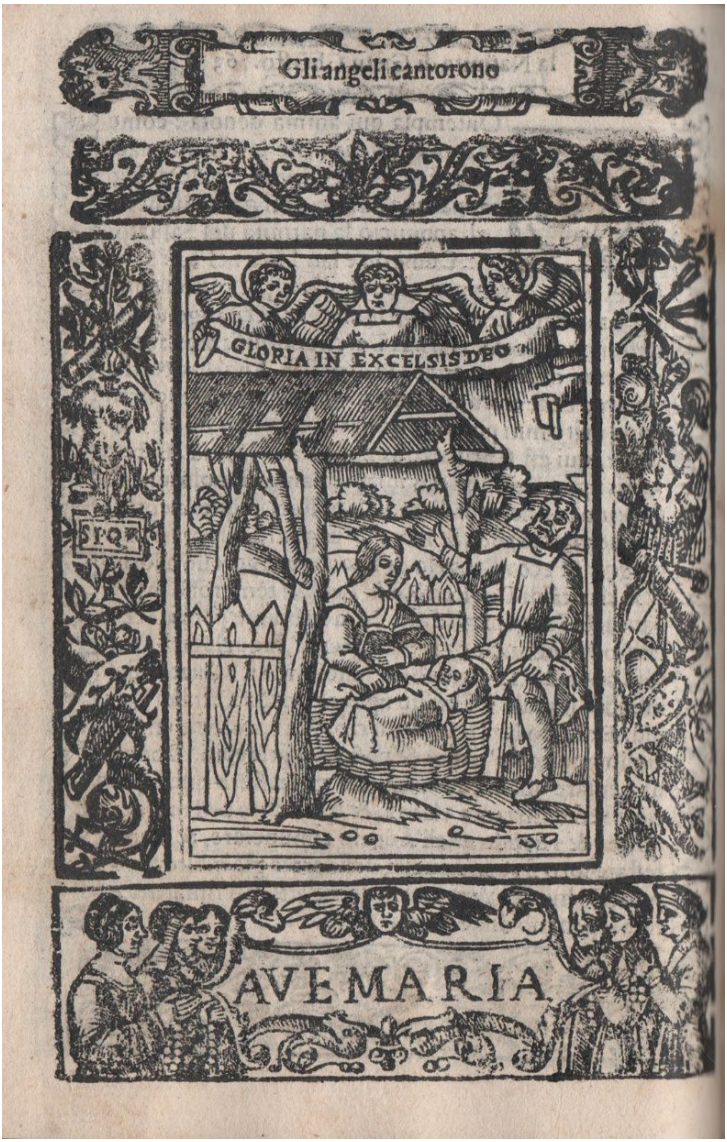
COntempla qui anima deuota come da poi che la gloriosa Vergine insieme con S. Gioseph hauea adorato il suo figliuolo come vero Dio, lo tolse con grande reuerenza, & per il grandissimo freddo che era, lo riuolse ne' panni: e non hauendo luogo doue posarlo lo pose nella mãgiatoia de gli animali. Come dice san Luca al 2. c. Panms eum inuolnit, & reclinauit eum in præsepio, quia non erat ei locus in diuersorio. La Verg. gloriosa riuol e il suo dolce figliuolo ne' panni, e lo reclinò nel presepio: perche non hauea altro luogo in quella capanna: & perche era grandissimo freddo non hauea fuoco per scaldarlo: il boue, & l'asino, liquali erano con loro, per diuina virtu conosciuto il suo creatore con il suo fiato lo scaldarono. Et all'hora fu compiuta quella prophetia di Isaia al j. cap. Cognouit bos possessorem suũ, & asinus præsepe domini sui. Conobbe il boue il suo signore, & padrone, e l'asinello il præsepio del Signore. Et fra questo mezzo la gloriosa Vergine piena di gaudio, & letitia leggeua le laudi diuine: & Gioseph stava admiratiuo considerando cose tanto mirabili: che continuamente occorreuano, & molto bene essaminando il mirabile, & stupendo parto, & come mirabilmente Maria vergine hauea conceputo, portato noue mesi, & partorito Dio, e huomo senza dolore: sempre permanendo Vergine, innanzi il parto, nel parto, e dopo il parto: non si satiaua di admirarle, e di rendere gratie all'altissimo Iddio di tanti, & si mirabili, & perfettissimi doni.

Troisième mystère joyeux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie qui, voyant l'Enfant Jésus crier à la faim, pria Dieu et obtint miraculeusement le Lait, pour allaiter l'Enfant Jésus.

CONtempla qui anima fedele, e deuota: come essendo nato il Saluatore nostro Giesu Christo di Maria vergine, & infasciato & posto nel presepio: parte per il freddo: parte per demostrare il defetto della humanità che lui hauea assunto, hauendo bisogno di corporale sustentatione cominciò a vagire, & piangere fortemente. Laqual cosa vedendo la vergine gloriosa & sapendo che non hauea latte da poterlo nutrire: pregò l'altissimo Iddio che miracolosamente gli desse del latte, accioche potesse lattare il suo figliuolo. Et con grande reuerentia togliendo il suo dilettissimo figliuolo nelle sue braccia li porse la verginale, & purissima mamella alla bocca sua santissima: e per diuina virtu fu piena di latte purissimo, con ilquale lattò il suo caro figliuolo ringratiando Iddio del dono a lei fatto per sua bontà. Doue canta la chiesa nel tempo di natale. Nesciens mater virgo virum peperit sine dolore Saluatorem seculorum: ipsum regem angelorum sola virgo lactabat vbere de cœlo pleno. La gloriosa madre verg. Maria nõ hauendo conosciuto huomo carnalmente partorì senza dolore l Saluator de secoli: & esso medesimo Re de gli angeli essendo sola Vergine madre lattaua con la mamella ripiena dal cielo: cioe dalla virtu di Dio Re de' cieli. O quante gratie rende Maria vergine a Iddio vedendo hauere receuuto il latte miracolosamente. O quanto dolcemente porgea la sua mamella al suo dolcissimo figliuolo. O con quãto amore basciaua quelle labrette del Re dell'eterna gloria.

Troisième mystère joyeux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria on contemple l'Ange, qui annonça aux bergers la Nativité de Jésus Christ.

Ontempla qui anima deuota : come dapoi che'l Sig. Gieſu Chriſto nacque di Maria vergine, l'Angelo di Dio apparue a paſtori con grãde lume, & gli annunciò la natiuità del Saluatore. Come dice ſan Luca nel 2. c. Et paſtores erant in regione eadẽ vigilãtes, & cuſtodientes vigilias noctis ſuper gregẽ ſuum. Et ecce angelus dñi ſtetit iuxta illos: & claritas Dei circonfulſit illos: & timuerunt timore magno. Et dixit illis Angelus. Nolite timere: Ecce enim euangelizo vobis gaudiũ magnum quod erit omni populo: qa natus eſt vobis hodie Saluator, qui eſt Chriſtus dñs in ciuitate Dauid. Et hoc vobis ſignum: inuenietis infantẽ pannis inuolutum, & poſitum in præſepio. Erano gli paſtori in quella cõtrada che vigilauano, & faceano la guardia ſopra li ſuoi greggi. Et ecco l'angelo di Dio ſtette appreſſo a loro, & la clarità di Dio li circõdò. Liquali temerono di grã paura. Et l'angelo gli diſſe. Non habbiate paura. Ecco che io vi annuncio grãde allegrezza, laquale ſara a tutto il popolo. Imperoche è nato a voi il Saluator del mondo, ilquale è Chriſto ſignore, nella Città di Dauid. E queſto ſarà il ſegno di ciò. Voi trouarete vn fanciullo riuolto ne' panni & poſto nel preſepio. Doue è da penſare quanta admiratione pigliaſſero quelli paſtori vedendo tanta clarità, & ſplendore nella mezza notte; & vdendo quell'Angelo annunciare, & manifeſtare loro ſi gran nouella, deſiderata gia molto tempo dalla humana natura: & come attoniti rimaleno, e non ſapeuano doue ſi trouaſſeno.



Troisième mystère joyeux : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple quand, dans la Sainte Nuit de Noël, les Anges chantèrent Gloria in excelsis.

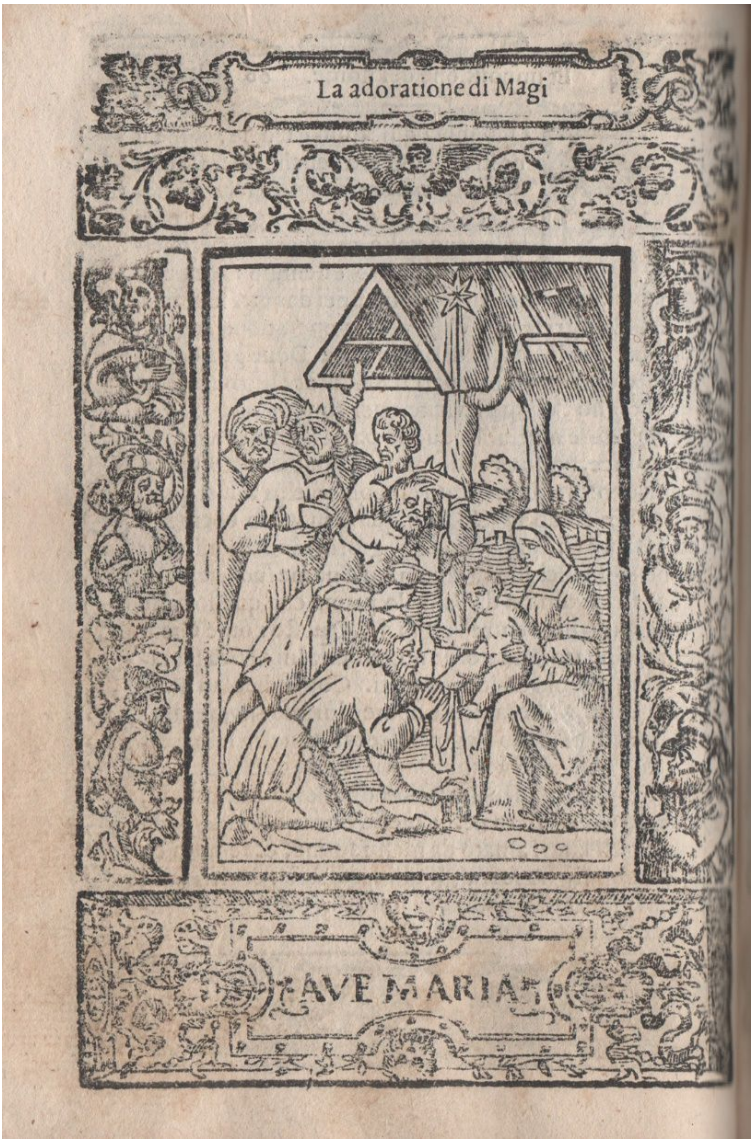
Ontempla qui anima fedele, e deuota come nato che fu Chriſto diſceſeno gli angeli dal cielo con grande ſplẽdore referendo a Dio onnipotẽte gloria, & him no di laude: & a gli huomini di buona voluntà pace, & caritá. Doue dice ſan Luca nel 2. cap. Subitò facta eſt cum angelo multitudo cœleſtis militiæ laudantium Deum, & dicentium. Gloria in altiſſimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Dapoi che l'angelo hebbe annuntiato a paſtori la natiuità del Saluatore: ſubito a quell'angelo ſi accompagnò vna grande moltitudine della celeſte militia, che laudauano Dio, & diceuano. Gloria ſia negli altiſſimi luochi del cielo all'eterno Iddio: & in terra pace a gli huomini di buona volontà. Penſa anima deuota che conſolatione douea hauere la glorioſa vergine Maria ſentendo cantare quelli ſanti angeli coſi ſoauemente: e ſimilmente ſan Gioſeph: & con quanta giubilatione di mente laudauano, & benediceuano Dio onnipotente: ma piu Maria vergine glorioſa: la quale vedeua che ſi compiua le parole che gli haueua ditte l'Angelo Gabriele nella ſua annuntiatione. Onde humilmente referiua gratie a Dio col cuore deuotiſſimo. Et all'hora fu compito quel detto di Dauid nel Salmo 90. Adorate Deum omnes Angeli eius: audiuit & lætata eſt Sion. Adorate Iddio tutti voi angeli ſuoi: & queſto vdendo Sion, cioe la vergine glorioſa Maria ſi ſenti molto allegrata, & conſolata vedendo, & odendo il ſuo parto eſſere tanto honorato: e tanta ſuauità di angelici canti.

Troisième mystère joyeux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria on contemple quand les Pasteurs adorent l'Enfant Jésus.

CONtẽpla qui anima deuota, come quelli pastori alliquali gli angeli apparuero, vennero ad adorare il Saluatore nato. Done dice S. Luca al 2.c. Et factũ est, vt discesserunt ab eis angeli in celũ, pastores loquebantur ad inuicẽ. Trãseamus vsq; Bethleem, & videamus hoc verbum quod factum est quod fecit dñs, & ostendit nobis. Et venerunt festinantes. Et inuenerunt Mariam & Ioseph, & infantem positum in præsepio. Videntes autem cognouerũt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Maria autem conseruabat omnia verba hæc conferens in corde suo. Et reuersi sunt pastores glorificantes, & laudantes Deum in omnibus quæ audierant, & viderãt sicut dictum est ad illos. Essendo partiti gli angeli che erano apparsi a'pastori, & quelli che haueano cantato Gloria in altissimis Deo &c. Et ritornati al cielo, i pastori parlauano insieme, e diceuano. Andiamo infino in Bethleem: e vediamo questa reuelatione che ci è stata fatta: laquale il Signore ce ha mostrata. Et venero sollecitamente, & trouarono Maria & Gioseph, & il fanciullo posto nel presepio. Et vedendo connobero che la reuelatione, che gli era stata fatta, era di q̃sto fanciullo. E tutti quelli che vdirono questa cosa si marauigliauano delle parole che i pastori gli haueano detto. Ma Maria vergine conseruaua tutte queste cose conferendole nel suo cuore. Et i pastori ritornarono glorificando Iddio sopra ogni cosa che gli era stata detta.

Troisième mystère joyeux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria on contemple la Circoncision de l'Enfant Jésus et l'imposition du nom.

Ontempla qui anima fedele: come il noſtro Sig. Gieſu benche nõ foſſe obligato alla circonciſione, perche nõ hauea cõtratto il peccato originale: nientedimeno volſe receuere la circonciſione per noſtro eſſempio: accioche noi ſpiritualmente circoncidiamoci da tutte le ſuperfluità di noſtri ſenſi, e d'ogni mala operatione, togliendo via tutte le occaſioni del peccare. Doue è da conſiderare quanto dolore patì il Saluator noſtro ſentẽdo quel taglio, dalqual vſcite quel ſuo pretioſo ſangue per la ſalute noſtra. Di queſto parla ſan Luca nel 2. c. doue dice. Poſtquã conſummati ſunt dies octo, vt circõcideretur puer: vocatũ eſt nomen eius Ieſus: quod vocatum eſt ab angelo priuſquam in vtero cõciperetur. Dapoi che paſſarono otto giorni, douẽdo eſſer circonciſo il fanciullo fu chiamato il nome ſuo Gieſu. Il qual fu chiamato dall'angelo prima che quello foſſe conceputo nel ventre virginale. Queſto nome Gieſu è interpretato Saluatore: imperoche lui douea ſaluare il ſuo popolo da loro peccati. Come dice ſan Matheo al 1.c. O veramente nome glorioſo: nome ſalutifero: nome pieno d'ogni dolcezza. Queſto nome dice ſan Paulo a gli Philippenſi al 2. c. è quello alquale ogni ginocchio ſi inclina: cioe ogni creatura celeſtẽ, terreſtre, & infernale. Queſto nome è honorato da gli angeli ſanti: amato da gli huomini, & temuto da gli demonij. Ancora gli ſanti apoſtoli, & altri ſanti hanno fatto di grandiſſimi miracoli per il glorioſiſſimo, & ſantiſſimo nome di Gieſu.



Troisième mystère joyeux : dans le dixième Mystère de l'Ave Maria on contemple quand les Mages, suivant l'étoile, se prosternèrent en odoration de l'Enfant Jésus.

Contempla qui anima fedele, come hauendo il Sig. Dio manifeſtata la natiuità del Saluatore del mondo alli Giudei in le perſone delli paſtori per apparitione de gli angeli: volſe etiam quella annunciare alli gentili per la apparitione di vna noua ſtella laquale apparſe nell'oriẽte nato Chriſto. Veduta que ſta ſtella li tre Magi moſſi dall'oriente, venero nelle parti di Giudea ſempre ſeguitando il camino che faceua la ſtella. Et quando furono giunti nelle parti della Giudea: la ſtella ſparſe da loro. Doue dice ſan Matteo vennero in Gierusalem dimandando doue fuſſe il Re de gli Giudei che in quel tempo era nato. A queſta dimanda tutta la Città fu commoſſa ſottoſopra con Herode Re. Et dimandati gli principi, e dottori della legge doue Chriſto doueua naſcere, li fu riſpoſto che in Bethleem di Giuda: come dice Michea propheta al 5 cap. Et mandati a Bethleem da Herode il quale promeſſe ancora lui adorarlo, andando videro la ſtella laqual gli conduſſe fina al luoco doue era il fanciullo. Et intrando in quella caſa humilmente ſi gittorno a terra, & adoraronlo offerendoli oro, incenſo, & mirrha. Penſa quanta conſolatione hebbero quelli ſanti Magi, vedendo quello belliſſimo fanciullo nelquale videro tanta maeſtà: che ben conobbero lui eſſer vero Dio, & vero huomo. Poi per diuina reuelatione tornorno a caſa ſua per vn'altra via, laſſando Herode nella ſua perfidia e malitia diffraudata dal compimento della ſua mala volontà, & intentione.

DECAS IV.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Dulcissimus, qui tecum***[15] ***annis singulis in Ierusalem, ascendit, ubi pro Redemptione mundi tecum exoravit, sicque salutem plurimorum a Patre impetravit. Amen.***

2. ***Dulcissimus, quem semel in Ierusalem per triduum perdidisti, et inter notos et cognatos lachrymose quaesivisti, quibus diebus nec bibere, nec comedere, nec dormire potuisti: sed diebus singulis inconsolabiliter flevisti. Amen.***

3. ***Dulcissimus, quem invenisti post triduum, sedentem in Templo in medio Doctorum, audientem illos, ac interrogantem, Sacramque Scripturam eis exponentem. Amen.***

4. ***Dulcissimus, qui tibi semper in omnibus fuit obediens, surrexitque de medio tecum revertens, quem cum lacrymis prae gaudio, amplexabaris, et***[16] ***osculo virgineo. Amen.***

---

[15] **Dans l'édition de 1691 le mot "tecum" est corrompu ; le terme : "tecum", utilisé dans l'édition de 1847, est confirmé par l'édition de 1699. Ce principe s'applique également aux autres mots illisibles de l'édition de 1691, pour lesquels l'édition de 1699 a été utilisée pour confirmer l'édition de 1847.**

[16] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "et" (et), présent dans les éditions de 1847 et 1699.**

QUATRIÈME DÎME:

Pater Noster…

Ave Maria, Pleine de Grâces, le Seigneur est avec Vous, Vous êtes Bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est Béni :

1. Très Doux, chaque année, elle montait avec vous à Jérusalem, et priait avec vous, pour la Rédemption du monde, en obtenant par le Père le salut de plusieurs hommes. Amen.

2. Très doux, vous avez manqué trois jours à Jérusalem et en larmes vous avez cherché parmi les membres de la famille et les parents, et, dans ces jours, vous ne pouviez pas boire, manger, dormir, et vous pleuriez inconsolable. Amen.

3. Très doux, qu'après trois jours, vous avez trouvé assis dans le Temple au milieu des Docteurs, pendant qu'il les écoutait et les interrogeait, en leur exposant les Saintes Écritures. Amen.

4. Très Doux, qui vous était toujours obéissant en tout, et il s'est levé du milieu (des Docteurs), et est revenu chez Vous, qui, en larmes, vous a etreint heureusement, et donné un baiser virginal. Amen.

5. ***Dulcissimus, qui tibi, et Ioseph obsequiosissimus erat semper et familiarissimus, tecumque quotidie de coelestibus loquens, ac divina secreta tibi plurima pandens. Amen.***

6. ***Dulcissimus, qui anno aetatis[17] suae duodecimo, revelavit tibi ore suo divino maximam animae suae poenam, quam a sua conceptione sustinuit, et usque ad mortem continue pati habuit. Amen.***

7. ***Dulcissimus, qui tibi etiam omnem numerum Salvandorum, mirabiliter revelavit, et damnandorum qui unquam fuerunt, sunt, et erunt a mundi initio, quos congregabit ac separabit in extremo iudicio. Amen.***

8. ***Dulcissimus, quem Ioannes in Iordane baptizavit, ubi Sacramentum Baptismi inchoavit, super quem tunc Spiritus Sanctus de coelo venit, et cui Pater testimonium verum dedit. Amen.***

9. ***Dulcissimus, qui quadraginta[18] diebus ieiunavit, et sine cibo corporali in deserto perduravit, ubi formam ieiunandi praemonstravit, et iugiter suum Patrem pro peccatoribus interpellavit. Amen.***

---

[17] Dans l'édition de 1691 le mot : "aetatis" est corrompu, mais il est confirmé, en plus de l'édition de 1847, dans l'édition de 1699.

[18] Dans l'édition de 1691 on a : "40".

5. Très Doux, qui était toujours utile et cordiale avec Vous et Joseph, parlant avec Vous, tous les jours, des réalités du Ciel, et vous révélant tant de secrets divins. Amen.

6. Très Doux, qui, la douzième année, vous a révélé, avec sa bouche Divine, la grande peine de Son Âme, qu'Il a soutenue à partir de sa conception, et qu'il continuerait à souffrir jusqu'à la mort. Amen.

7. Très Doux, qui, vous a révélé le nombre de ceux qui seront sauvés et damnés, et depuis le commencement du monde, seront rassemblés et séparés dans le Jugement dernier. Amen.

8. Très Doux, que Jean a baptisé dans le Jourdain, où le Sacrement du Baptême a commencé, et puis, le Saint-Esprit est descendu du Ciel sur lui, et le Père lui a rendu témoignage. Amen.

9. Très Doux, qui jeûna pendant quarante jours, et sans nourriture matérielle resta dans le désert, où il enseigna l'exemple du jeûne, et invoqua sans cesse Son Père pour les pécheurs. Amen.

10. ***Dulcissimus, quem Diabolus ter tentavit, sed ipse sapienter eum superavit, primo in deserto, super pinnaculum templi, secundo, et[19] tertio in monte excelso. Amen.***

[19] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "et", présent dans les éditions de 1847 et de 1691.**

10.Très Doux, que le Diable a tenté, trois fois, mais il l'a gagné avec sagesse, d'abord dans le désert, puis sur le pinacle du Temple, et la troisième fois sur une très haute montagne. Amen.

IV MYSTÈRE JOYEUX :
LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Quatrième mystère joyeux : dans le mystère du Pater Noster on contemple quand Dieu Père a prescrit à Moïse la purification des femmes, après la naissance.

CONtempla qui anima fedele come Iddio parlando a Mose, come leggiamo nel libro dimandato Leuitico al 12. c. ordino, che ogni donna laqual habbia receuuto il seme virile concepisse vno figliuolo maschio: nato il fanciullo aspettasse quaranta giorni, e quelli passati, venisse al tempio di Dio con lo figliuolo a purificarse, & offerire due tortore ouero duo colombini in sacrificio a Dio. Et benche la gloriosa vergine non fusse a questo obligata, perche nō hauea concetto di seme humano: ma di spirito santo, nientedimeno volse per humiltà seruare la legge, & presentare due tortore ouer duo colombini, come dice san Luca al 2.c. Anco è scritto nell'Essodo al 13.ca. Che ogni figliuolo maschio che apre il ventre materno, cioe primogenito, è chiamato santo a Dio: cioe è da essere a Dio offerto, ma puo essere riscatato con vn certo pretio. E da imaginare che la gloriosa Vergine, del lauoro delle sue mani procurasse alquanti denari dimandati sicli: accioche potesse redimere, cioe ricomperare il suo caro figliuolo primogenito. Venuto adunque il 40. giorno dapoi la natiuità di Christo, Maria & Gioseph si mesleno in ordine per venire al tempio in Gierusalem, come Dio hauea comandato nella legge sua per Mose profeta. E tutto questo volse adimpire il Saluatore nostro, & la sua dolcissima madre Maria a nostro essempio: accioche noi considerando questa pronta obedientia di loro che non haueano peccato alcuno: e nientedimeno con tanta sollecitudine seruarono la legge di Dio, debbiamo osseruar li comandamenti suoi.

Quatrième mystère joyeux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple quand la Vierge Marie, saint Joseph e l'Enfant Jésus, sont allés au Temple.

Contẽpla qui anima deuota, che hauendo preparare Maria vergine gloriosa & Gioseph quelle cose che erano necessarie per offerire al signor Dio: si partirono di casa insieme, e cominciarono a caminare verso Gierusalem per venire al tẽpio di Dio. Et in via andauano caminando con molta deuotione: sempre parlando delle cose del signor Iddio. Et la gloriosa vergine Maria portaua il suo dolce figliuolino nelle sue braccia santissime con grandissima reuerenza: sempre pensando che lei portaua quello che hauea creato ogni cosa, & che gouernaua l'vniuerso mõdo. Pensa quanto caro hauea questo tal figliuolo, e quanto rispetto hauea di non l'offendere in qualche sinistro: e con quanta deuotione spesso il bacciaua, & quante volte l'adoraua come Dio vero. Et per questo viaggio di Christo al tẽpio santo fu cõpita la prophetia di Malachia al 3. cap. che dice, Veniet ad templum suum dominator quem vos quæritis: & angelus testamenti quem vos vultis. Ecce venit dicit dominus exercituum. Et quis poterit cogitare diem aduentus eius? Et quis stabit ad videndum eum? Ecco, dice il Sig. Dio, che venirà al tempio santo suo, il Signor che voi cercate, & l'angelo del testamento che voi volete. Ecco che egli viene dice il signor de gli esserciti. Et quale sarà colui che potrà pensare il giorno del suo auuenimento? Et qual sarà colui che potrà stare a vederlo? Pensa quando Maria vergine portaua quel nobilissimo fanciullo, quanta allegrezza hauea: che quella via niente gli rincresceua.

Quatrième mystère joyeux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria on contemple quand la Vierge Marie a offert Son Fils à Dieu, à travers le Prêtre.

Contempla qui anima fedele con quanta deuotione la Verg. gloriosa offerse il suo dolcissimo figliuolo sopra lo altare in mano del sacerdote: & come humilmente ingenocchiata adorò Dio padre onnipotente dicẽdo, Signor mio padre santo, & Dio onnipotente io offerisco il vostro, & mio figliuolo: accioche empia la legge, laqual voi ci hauete data per mano del grande propheta Moise vostro seruo. E di questo ne parla san Luca al 2. c. Postquã impleti sunt dies purgationis Mariæ ſm legem Moyſi, tulerunt Iesum in Ierusalem, vt ſiſterent eum dño ſicut ſcriptum eſt in lege dñi. Dapoi che furono compiuti li quaranta giorni della purificatione di Maria secondo la legge di Mose, portorno Giesu in Gierusalem: accioche il presentassino a Dio, come è scritto nella legge di Dio. Pensa che consolatione doueano hauere quelli sacerdoti, e che deuotione, hauendo nelle sue mani Dio onnipotente, e quanto gli dilettaua a vedere vno bellissimo fanciullo: ilquale in quella età cosi infanti le mostraua vna maestà diuina. Quanta gloria etiam era in quel santo tempio, doue quello ilquale è santificatione d'ogni cosa si trouaua prensente. All'hora fu compiuta la prophetia di Aggeo propheta al 2. cap. doue dice. Veniet deſideratus cunctis gentibus, & implebo domum iſtam gloria. Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ magis quàm primæ. Verrà il desiderato da tutte le genti, & empirò questa casa di gloria. Et maggior sarà la gloria di questo tẽpio vltimo che non fu del primo edificato da Salamone.

Quatrième mystère Joyeux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria on contemple quand le vieux Siméon reçut l'Enfant Jésus dans ses bras et bénit Dieu.

Ontempla qui anima deuota, e fedele, che essendo presentato Christo nel tempio all'onnipotente Iddio: san Simeone propheta vecchio decrepito, lo prese nelle sue mani, e per deuotione sparse molte lagrime, & di lui predisse molte cose mirabili ammaestrato dallo Spirito santo, come dice san Luca al 2. c. Ecce homo erat in Ierusalē, cui nomē Simeon. Et homo iste iustus, & timoratus expectans cōsolationē Israel, & spiritus sanctus erat in eo. Et responsum acceperat a spiritu sancto non visurū se mortē: nisi prius videret Christum dñi. Et venit in spiritu in templū. Et cum inducerent puerum Iesum parentes eius, ipse accepit eum in vlnas suas, & benedixit Deum, & dixit. Nunc dimittis seruum tuum dñe: secundum verbum tuū in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuū &c. Et dixit ad Mariam matrem eius. Ecce positus est hic in ruinam, & in resurrectionem multorum in Israel, & in signum cui contradicetur. Et tuā ipsius animam pertransibit gladius. Ecco che era vno huomo in Gierusalem, ilquale hauea nome Simeone. E questo huomo era iusto, & timorato, & aspettaua la consolatione di Israel, & lo Spirito santo era in quello. Et questo huomo hauea hauuto la risposta dallo Spirito santo che innanzi che morisse vederebbe il Christo del signore: cioe il saluatore promesso. Et questo santo homo venne impulso, e condotto dallo Spirito santo nel tempio. Et essendo portato Christo nel tempio lo riceuè nelle sue mani, e benedisse Dio, & disse. Hora signore lassa il seruo tuo in pace &c.

Quatrième mystère joyeux : dans le quatrième mystère on contemple quand Anna, la Très Sainte Prophétie, a loué le Christ Béni.

CONtempla qui anima deuota quanta deuotione doueua essere in quel tempo nelle persone che vdiuano quel santo vecchione Simeone parlare cose tanto alte di questo paruoletto: quanto doueano laudare Iddio, & magnificarlo, & quanto ragionare doueua essere per tutto quel tempio. Fra liquali fu vna santissima donna dimandata Anna, della quale dice san Luca nel 2.c. Et erat Anna prophetissa filia Phanuel de tribu Asser. Hæc processerat in diebus multis, & vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. Et hæc vidua erat vsq; ad annos octoginta quatuor: quæ non discedebat de templo, ieiunijs & obsecrationibus seruiens nocte, ac die. Et hæc ipsa hora superueniens cõfitebatur domino: & loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem Israel: Et vt perfecerunt omnia secundum legem domini reuersi sunt in Galileam in ciuitatem suam Nazareth. Puer autem crescebat, & confortabatur plenus sapientia: & spiritus sanctus erat in eo. Era Anna prophetissa figliuola di Phanuel della tribu di Asser. Questa donna era processa in molti giorni, & era vissuta col suo marito sette anni dalla virginità sua. Et questa era vedoua fina a gli ottantaquattro anni: laquale non si partiua del tempio seruendo a Dio in digiuni & orationi dì e notte. E questa santa donna in quell'hora soprauenendo laudaua Iddio: e parlaua di Giesu a tutti quelli che aspettauano la redentione di Israel. E poi che hebbero compiuto ogni cosa secondo la legge di Dio retornorno in Galilea nella Citta di Nazareth.

Quatrième mystère joyeux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria on contemple quand l'Ange a averti Joseph de conduire Jésus en Egypte.

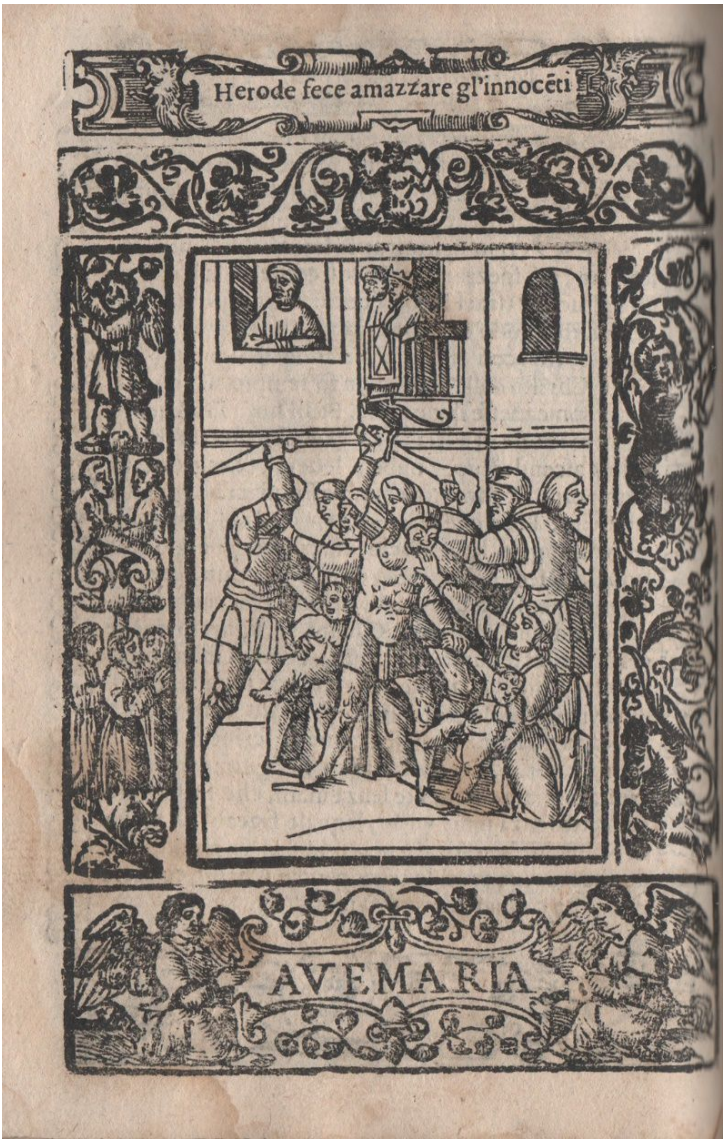
COntempla qui anima deuota: come l'altiſſimo Iddio, alquale ogni coſa ſecreta è manifeſta conoſcendo che Herode era molto turbato per il partire delli Magi: e che volea occidere & ammazzare Chriſto: mandò il ſuo angelo a Gioſeph ad amonirlo, & auiſarlo che fugiſſe nell'Egitto cõ la madre, & con il figliuolo. E di queſto ne ſcriue ſan Mattheo al 2. c. dicendo. Apparuit angelus dñi in ſomnis Ioſeph dicens. Surge, & accipe puerum & matrem eius, & fuge in Aegyptum & eſto ibi vſque dum dicam tibi. Futurum eſt enim vt Herodes quærat puerũ ad perdendũ eum. Apparue l'angelo del Signore in ſonno a Gioſeph dicendoli. Leuati tu & togli il fanciullo, & la ſua madre e fuggi nell'Egitto, e ſtaraui fina che io tel dirò. Perche ha à venire che Herode cerchi il fanciullo per occiderlo. Penſa anima deuota con quanto ſpauento ſi leuò Gioſeph ſuegliandoſi dal ſonno, & ſuegliando la madre, & il figliuolo che dormiuano ſi apparecchiò ſubito a fuggire. Vdendo queſto Maria vergine ſantiſſima che il ſuo figliuolo era cercato per eſſere occiſo: cominciò a piangere amaramente, & ſubitò ſi leuò del letto, & ſi apparecchiò a fuggire con il ſuo figliuolo da la forza di Herode. Penſa anima quanto preſto il tuo Signor Gieſu Chriſto comincia a patire tribulationi, & affanni di queſto mõdo: cioe che fu perſeguitato da Herode per eſſer morto. Ma lui per ſua diuina virtu ſapendo queſto volſe declinare la ira ſua, & andò in Egitto fuora del ſuo paeſe, & della ſua patria, & in terra d'infideli per non eſſere morto in quel tempo.

Quatrième mystère joyeux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand, pendant le voyage en Egypte, une palme est courbée vers l'Enfant Jésus, afin qu'il en mange les fruits.

Ontempla qui anima deuota, come Gioseph la notte, posta la verg. santissima sopra l'asinello con il figliuolo, si partì di casa per andare nell'Egitto secondo il precetto dell'Angelo santo: & tanta era la paura, & timore che non fosse seguitato, che ogni huomo che trouaua ouer vedeua, li pareua che fosse il persecutore che li volesse pigliare. Et sempre pregaua Iddio che li drizzasse nella buona via. Doue dice san Mattheo nel 2. c. Ioseph surgens accepit puerum, & matrem eius nocte, & secessit in Aegyptum, & erat ibi vsque ad obitum Herodis, vt adimpleretur quod dictum est a domino per prophetam dicentem. Ex Aegypto vocaui filium meum. Gioseph leuandosi tolse il fanciullo, & la madre di notte, & andò nello Egitto, & era iui fino alla morte di Herode, accioche fosse adempito quello che è scritto nel propheta Osea al 8. cap. Io ho chiamato il mio figliuolo dello Egitto: oltra di questo furono presi da ladroni: liquali vedendo così bel fanciullino li lassorono, & il figliuolo del prencipe di quelli ladroni vedendo il fanciullo così elegante pensando come era, che fosse in lui qualche cosa diuina, l'honorò molto, & li lasò in pace raccomandandosi a loro. E passando per vna Città detta Ierapoli, vn'arbore di palma si piegò, & inclinò, facendo reuerenza al suo creatore, & accioche pigliassino delli frutti suoi. O grande ingratitudine de gli huomini, gli arbori insensibili connobero il suo creatore, e l'huomo non lo vuole conoscere.

Quatrième mystère joyeux : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple quand l'Enfant Jésus est entré en Egypte et toutes les idoles tombèrent.

CONtempla qui anima deuota, & fedele come dapoi che Maria verg. con il figliuolino, & Gioseph dopo grãdissime fatiche di cosi lõgo camino furono giunti in Egitto: tutti gli idoli dell'Egitto cascarono, e si spezzarono. Et cosi come nella vscita de gli figliuoli d'Israel furono occisi tutti li primigeniti per si fatto modo che non era casa che non piangesse il suo morto: cosi etiandio intrando il Signor nostro Giesu Christo nell'Egitto, non fu tempio alcuno del quale non cadesse il suo idolo. Et all'hora fu adempiuta la prophetia di Esaia al 19. cap. che dice: Ecce dominus ascendet super nubem leuem, & ingredietur Aegyptum, & commouebuntur simulacra Aegypti a facie eius. Ecco che il Signore entrarà nell'Egitto sopra vna nugola legiera: cioe Maria vergine gloriosa laquale fu leggiera dal peso de ogni peccato, & anche leggiera per la eleuatione di mente nella contemplatione de diuini misterij. Questo fu figurato anche nell'arca del testamento: laquale essendo stata portata nel tempio di Dagone nella terra de Philistei per diuina virtu l'idolo prædetto fu trouato in terra, & il suo capo & mani tagliate, come si scriue nel primo delli Re al 5. cap. Questo anco fu figurato in quella pietra tagliata dal monte senza mani, che fu Christo concetto senza seme virile, laquale fracassò la statua di Nabuchodonosor. Et poi crebbe in vn monte grande che empiua tutta la terra, perche Christo con la fede sua ha conuertito tutto il mondo.

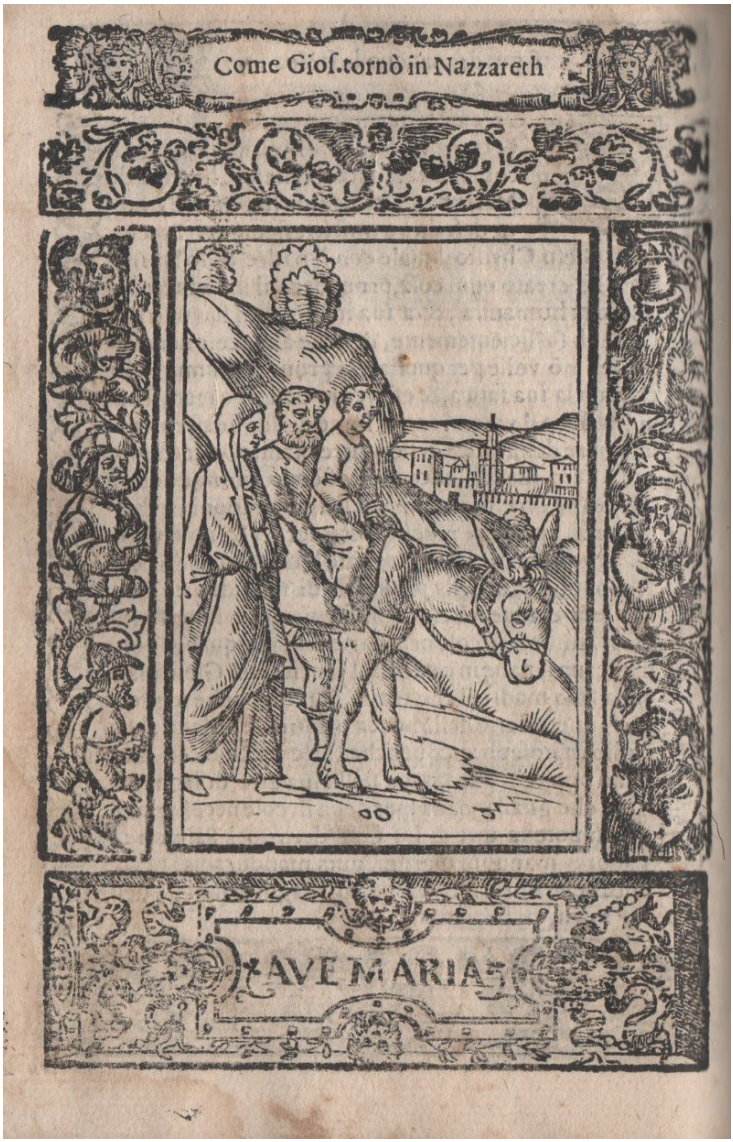


Quatrième mystère joyeux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Hérode a tué les Innocents, voulant tuer le Christ.

CONtempla qui anima fedele: come dapoi che Herode intese che i Magi l'haueuano dileggiato, e quelle cose che erano state dette da Simeone, e da Anna propheteſſa nel tẽpio, della eccellẽtia del paruoletto nato in Bethleem: molto irato ſi per il ſuo diſpregio, come etiam perche temeua perdere il ſuo regno, comando che fuſſeno occiſi tutti li fanciulli che erano in Bethleem, & in tutti li ſuoi cõfini da doi anni in giù: imperoche in quelli doi anni dapoi l'adoratione di Magi fu molto occupato, e masſimamente perche gli era ſtato neceſſario andare a Roma ad Ottauiano Imperadore, e non hauea potuto eſſequir la ſua mala volontà. Ma tornato da Roma compite il ſuo propoſito pentiando occidere Chriſto in eſſi. Ma non conſeguì il ſuo intento: perche non ammazzò Chriſto: e fece quelli fanciullini martiri preclariſſimi, & fedeli teſtimonij di Chriſto. Et in queſto fu empiuta la prophetia di Gieremia al 3 1. c. Vox in rama audita eſt: prolatus & vlulatus multus, Rachel plorans filios ſuos. E ſtata vdita vna voce in Rama, cioe Bethleem di pianto & vlulato molto, Rachel che piange li ſuoi figliuoli. Penſa anima deuota quãta pietà fu a vedere la crudeltà che faceuano quelli Satelliti per forza togliẽdo i fanciulli dalle madre, & ſquarciandoli, gittando nel muro, e ſcanandoli, e li gridi delle madri. E però Herode fu punito per giuſto giudicio di Dio, perche fece amazzare li ſuoi figliuoli dilettiſſimi, e poi lui morì di mala morte conſummato dalli vermi, e da dolore della ſua mala vita.

Quatrième mystère joyeux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria on contemple quand la Vierge Marie et Joseph, avec peine, gagnèrent leur vie.

COntempla qui anima deuota, & fedele: & con gli occhi tuoi spirituali guarda come tutta la vita di Giesu Christo, e di Maria verg. santissima sua madre è stata descritta a nostro essempio. Poteua certo Giesu Christo ilquale con il padre & lo Spirito santo ha creato ogni cosa, prouedere al suo viuere secondo la humanità, & a sua madre & al suo nutritio Gioseph sufficientemente, & delle altre cose necessarie: ma nō volse per questa via prouedergli: ma volse che con la sua fatica, & essercitio delle sue mani si acquistasseno il viuere: acciochè ne desse essempio a noi in viuere della fatica delle nostre mani. Onde la gloriosa Verg. filando, cucendo, tessendo giorni, e notti si affaticaua eccetto il tempo delle sue orationi, e diuine laudi, acciochè potesse sostentar se, & suo figliuolo. Et gouernaua la casa laquale haueano condutto in Heliopoli Città della prouincia di Tebaide. Et sappi che le opere sue nō erano in far vanità e superfluità: ma solamente in cose necessarie. Pensa quante volte mancaua il pane in casa, & il fanciullino Giesu piangeua & la madre il consolaua, & molte volte togliena le cose necessarie della bocca propria, e le daua al fanciullo. Gioseph anco benche fusse vecchio con tutto il suo potere si essercitaua nella sua arte di legname, e cio che guadagnaua spendeua in cose necessarie. Et ben si poteua dire di lui quel detto del Salmo 127. Labores manuum tuarum, quia manducabis: beatus es & bene tibi erit. Perche tu magni le fatiche delle tue mani, tu sarai beato.



Quatrième mystère joyeux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Joseph retourna à Nazareth avec l'Enfant Jésus et la Vierge Marie.

COntempla qui anima fedele: come dapoi che per anni ſette Gieſu cõ la madre ſua ſantiſſima, & Gioſeph ſuo nutritore in grande pouertà furono ſtati nello Egitto, morto Herode, l'Angelo di Dio apparue in ſonno a Gioſeph, & gli comãdò che riduceſſe il figliuolino, & la madre in terra di Giudea: imperoche erano morti quelli che cercauano la morte del fanciullo. Egli come obediente preſo il fanciullo, & la madre dapoi ſette anni cominciarono a tornare nella terra di Iſrael. Conſidera quanta fatica hauea quel fanciullino, ilquale eſſendo ſi tenero, e delicato, & di poca età conueniua caminare tanta via e deſerta, & pericoloſa. Et ben poteua dire quel detto del Salmo 87. Pauper ſum ego & in laboribus a iuuentute mea. Io ſono pouero, & in fatiche dalla mia giouentù anzi pueritia. Penſa ancora quãto timore haueuano di Archelao figliuolo di Herode che regnaua in Giudea per Herode ſuo padre, che non occideſſe il paruoletto. Et per queſto faceuano continue orationi a Dio padre che guardaſſe il ſuo diletto figliuolo. E però l'angelo di Dio l'amonì che andaſſe nelle parti di Galilea, & habitaſſe in Nazareth. Andò adunque Gioſeph nella Città di Nazareth & habitò iui: & Chriſto in quella fu nutrito, e dimandato Nazzareno come di lui era ſtato prophetato, che che ſaria chiamato Nazzareno: come ſi legge in ſan Mattheo euangeliſta al 2. cap. E ben degnamente fu chiamato Nazzareno: che è intrepretato Florido, perche fu fiorito in ogni gratia.

DECAS V.

Pater noster. Ave Maria

1. ***Elegantissimus, cui Ioannes testimonium perhibuit, ac digito suo demonstravit, dicens: Ecce Agnus Dei summi, qui tollit peccata mundi. Amen.***

2. ***Elegantissimus, qui sibi duodecim[20] elegit Apostolos, Petrum et Andream, ac decem alios, qui devote cuncta, quae habebant, propter amorem Iesu prompte relinquebant. Amen.***

3. ***Elegantissimus, qui vocatus est ad nuptias in Galilaea, ubi matrimonium sua praesentia confirmavit, ibique primum signum fecit, mutans aquam in optimum vinum. Amen.***

4. ***Elegantissimus, qui de Templo potenter eiecit ementes et vendentes cum flagello quod fecit, et cathedras vendentium columbas evertit, ac nummulariorum[21] aes audaciter effudit. Amen[22].***

---

[20] Dans l'édition de 1691 on a : "12".

[21] Dans l'édition de 1691 on a : "numulariorum".

[22] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas, par erreur d'impression : "Amen".

CINQUIÈME DÎME :

Pater Noster...

Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni :

1. Très excellent, auquel Jean a rendu temoignage, et l'a indiqué avec son doight, en disant : "C'est lui l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ". Amen

2. Très excellent, qui a choisi pour Lui-même, Douze Apôtres, Pierre et André, et dix autres, qui ont prontement laissé tout ce qu'ils possédaient pour l'Amour de Jésus. Amen.

3. Très Excellent, qui fut invité aux Noces en Galilée, où avec sa présence éleva le Mariage (à Sacrement), et là il accomplit le premier Signe, changeant l'eau en excellent vin. Amen.

4. Très excellent, qui du Temple, avec puissance, il fit un fouet, et chassa ceux qui achetaient et vendaient, il renversa les bancs de ceux qui vendaient des colombes, et, courageusement, dispersa l'argent des changeurs de monnaie. Amen.

5. ***Elegantissimus, qui, et alios 72 sibi elegit discipulos, quos ante faciem suam misit binos et binos, dans illis potestatem, ut daemonia fugarent ac cunctas infirmitates in suo nomine curarent. Amen.***

6. ***Elegantissimus, cuius pedes Magdalena cum lacrymis rigavit, ac capillis sui capitis devote tersit, quae omnium suorum peccatorum accepit veniam a Domino propter veram poenitentiam. Amen.***

7. ***Elegantissimus, qui per triennium cum discipulis Iudaeis praedicavit nequissimis, quibus multa et varia ostendit signa, quae nunquam fuerunt audita. Amen.***

8. ***Elegantissimus, qui leprosos multos mundavit, caecis visum, claudis gressum reparavit, mortuis reddidit vitam, infirmis sanitatem, a daemonibus obsessis plenam libertatem. Amen.***

9. ***Elegantissimus, qui multas fatigationes sustinuit in corpore, ieiunando, vigilando a sua iuventute, praedicando, laborando, et orando, Iudaeorumque insidias frequenter patiendo. Amen.***

5. Très excellent, qui a choisi pour Lui-même, aussi soixante-douze disciples, qu'il a envoyés deux par deux devant lui, leur donnant le pouvoir de chasser les démons et de guérir toute infirmité en Son Nom. Amen.

6. Très excellent, dont la Madeleine a baigné les Pieds, et avec les cheveux de sa tête les a pieusement séchés, en recevant par le Seigneur le pardon de tous ses péchés, pour une authentique conversion. Amen.

7. Très excellent, qui pendant trois ans, avec les Disciples, a prêché aux Juifs qui lui s'opposaient, en leur donnant plusieurs fois divers signes, qui ne furent jamais compris. Amen.

8. Très excellent, qui guérit plusieurs lébreux, rendit la vue aux aveugles, et fit marcher les paralytiques, ramena les morts à la vie, et libéra les obsédés des démons. Amen.

9. Très excellent, qui supporta de nombreux travaux corporels, en jeûnant, surveillant, prêchant, travaillant et priant, et souvent souffrant des escroqueries des Juifs, depuis sa jeunesse. Amen.

10. ***Elegantissimus, cui occurrebant in die Palmarum, sternentes in via vestes et ramos olivarum, quem cantantes et laudantes Ierusalem introduxerunt, sed paulo[23] post cum opprobrio ingenti eiecerunt. Amen.***

[23] **Dans l'édition de 1691 on a : "paule".**

10. Très Excellent, vers lequel on marchait le jour des Palmes, en étendant le long de la rue les manteaux et les branches d'olivier, et avec des hymnes de louange on l'accueillit à Jérusalem, même si, peu de temps après, avec une immense honte on l'a tué. Amen.

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX : LA DÉCOUVERTE DE JÉSUS PARMI LES DOCTEURS DU TEMPLE.

Cinquième Mystère Joyeux : dans le Mystère du Pater Noster on contemple Dieu le Père qui a donné son Fils comme notre Maître et Docteur.

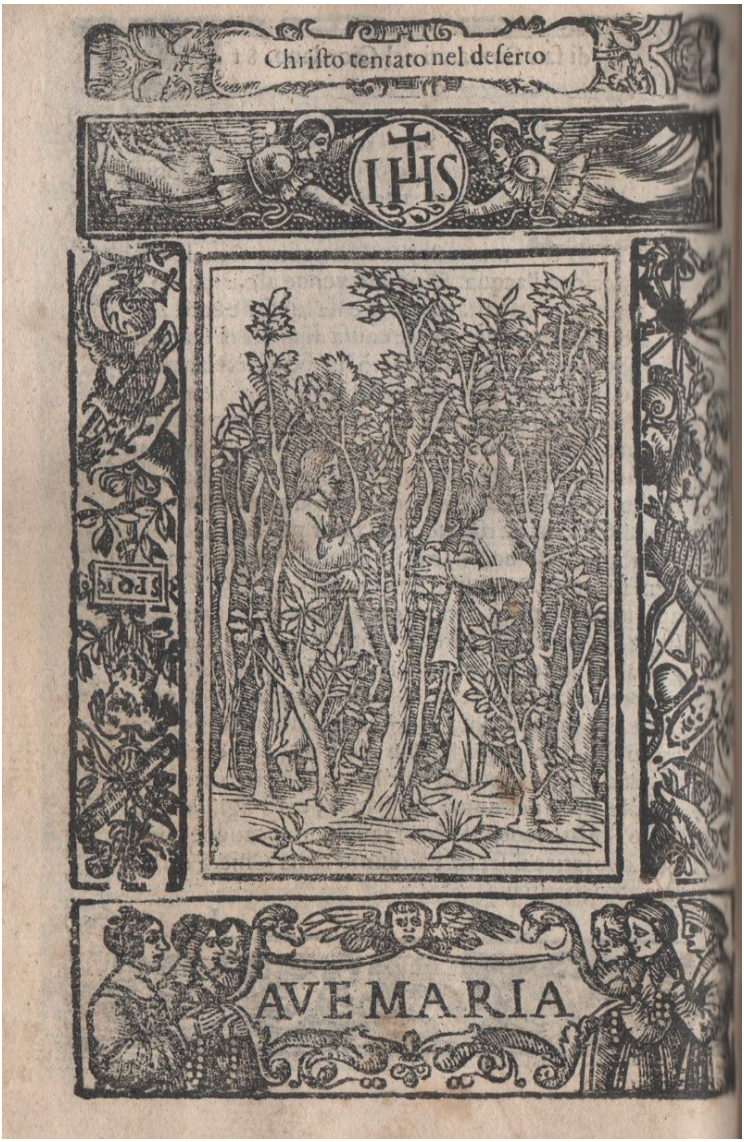
Ontẽpla qui anima deuota: come l'huomo per il peccato era accecato nelle tenebre della ignorantia per ſi fatto modo che non ſapeua quello che ſi faceſſe, e ſpeſſo eſtimaua il male bene & il bene male. Alqual il clementiſſimo Iddio hauendo compaſſione gli volſe mandare vn dottore & maeſtro: il quale gli inſegnaſſe la via della verità, e della ſapientia. Et queſto non fu alcuno eſtraneo: ma il ſuo vnigenito figliuolo, Dio vero, ilquale è la ſapientia eterna per laquale hauea creato ogni cola. Et di queſto ne parla il propheta Baruch al 3. c. Hic eſt Deus noſter, & non æſtimabitur alius aduerſus eum. Hic adinuenit omnem viam diſciplinæ, & tradidit illam Iacob puero ſuo, & Iſrael dilecto ſuo. Poſt hęc in terris viſus eſt, & cum hominibus conuerſatus eſt. Queſto è lo Dio noſtro, e non ſarà eſtimato alcuno che ſarà contra di lui. Queſto è quello che ha trouato tutta la via della diſciplina, & l'ha data a Giacob ſuo ſeruo, & a Iſrael ſuo diletto: dapoi queſto è ſtato veduto in terra, & ha conuerſato con gli huomini. Et Iſaia al 3. ca. Et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum, & aures tuæ audient verbum poſt tergum monentis. Hæc eſt via, ambulate in ea, & non declinetis ad dexteram neque ad ſiniſtram. Gli occhi tuoi vederanno il tuo precettore, & maeſtro: & l'orecchie tue odiranno la parola che admonira dapoi le ſpalle, e dira. Queſta è la via, caminate in quella, e non vi partite da quella dalla deſtra ouer dalla ſiniſtra.

Cinquième Mystère Joyeux : dans le premier Mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus, à douze ans, disputa avec les Docteurs du Temple.

Ontempla qui anima deuota come il nostro Sig. Giesu Christo volẽdoci amaestrare che debbiamo obedire a precetti, ogni anno con suoi parenti veniua alla festa della pascha: accioche ci insegnasse che douessimo occupare, & spendere i giorni della festa in laude di Dio & in buone operationi, & spirituali essercitij. Onde egli adorato Dio padre suo, dapoi si essercitaua nelle disputationi della diuina legge. Imperoche andando in mezzo de' dottori, che disputauano, gli interrogaua delle questioni della legge, & a loro sotilissimamente rispondea. Non è da credere che disputasse con li dottori con arrogantia, & contentione, come si suol fare da i disputanti, ma con ogni riuerẽza, & humiltà ascoltaua li dottori, & interrogaua quelli: proponendo le sue questioni per modo di dubitatione. Et in quelle interrogarioni come somma sapientia che era, apriua gli intelletti a coloro ma rauiglioſamente, dando sentimenti mirabili alla legge di Dio per si fatto modo, che tutti si stupiuano della dottrina, & risposte sue. E nientedimeno benche fosse somma sapientia, si volse humiliare sommamente. Perche vedendo la madre sua santissima, laquale con grande mestitia lo hauea cercato, subito lassata ogni cosa venne a lei, & ando a casa con li suoi parenti, & era subdito a quelli: accioche desse a noi essẽpio di obedire, come lui fu obediente al suo padre eterno. E rispose a sua madre. Non sapete voi che in quelle cose che sono pertinenti alla gloria del mio padre è necessariò che io sia.

Cinquième Mystère Joyeux : dans le Deuxième Mystère de l'Ave Maria on contemple le Christ Jésus, qui fut baptisé par saint Jean-Baptiste dans le fleuve Jourdain.

Contempla qui anima deuota, come il nostro Sig. Giesu Christo volendoci dal peccato originale, ilquale habbiamo contratto da gli nostri parenti, lauare & mondare, volse che fossimo mondati per il battesimo ilquale è fatto, e si fa con l'acqua. Et percio venne al battesimo di san Giouanni Battista: accioche da lui fusse battezzato. Non perche egli hauesse causa di mõdarsi da qualche peccato: perche lui mai nõ hebbe peccato ne originale, ne attuale: ma accioche instituisse, & approuasse il battesimo: accioche santificasse l'acque con il toccare del suo santissimo corpo. E sapendo Giouanni che lui era vero Dio, & vero huomo, lo prohibiua dicendo. Io debbo essere battezzato da te, & tu vieni a me? E Christo gli rispose. Lassa pur per adesso questa mia ragione: è necessario in questo modo adempire ogni humiltà. Pensa che battezzato Christo il Cielo si aperse, & lo Spirito santo come colomba venne sopra lui, & la voce del padre fu vdita. Questo è il mio figliuolo diletto: in cui mi son compiaciuto. Pensa che timore, e che reuerenza doueua esser in quel luoco doue era tutta la santa Trinità. Il padre nella voce: il figliuolo in carne, lo Spirito santo in specie di colomba. Et a questo modo fu santificato il sacro battesimo: ilquale si da nel nome del Padre, e del figliuolo, & dello Spirito santo: senza laquale inuocatione non si puo conferire il sacro battesimo nella Chiesa catholica, & Christiana.

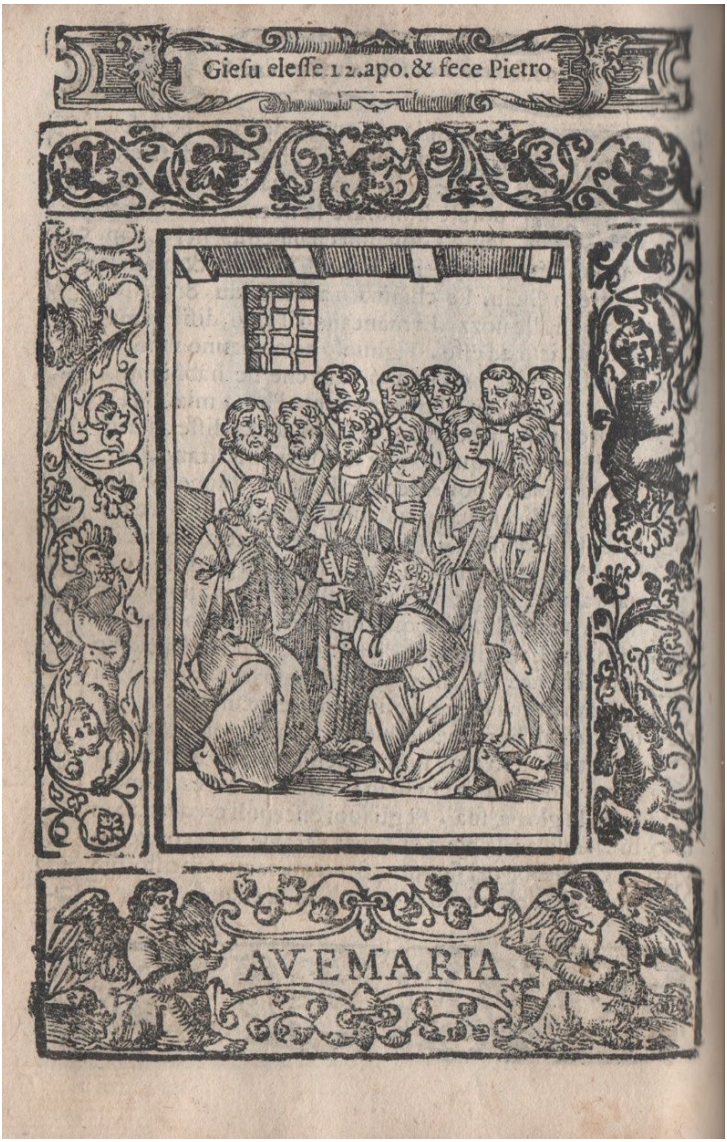


Cinquième Mystère Joyeux : dans le Troisième Mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut tenté dans le désert par le démon infernal.

Contẽpla qui anima fedele, come Gieſu tuo ſaluatore battezzato, & da tutta la ſanta Trinità approbato, andò nel deſerto in quel loco cõdotto dallo ſpirito ſanto, perche foſſe tentato dal diauolo: acciochè tu conoſca che ogni perſona che vuole ſeruire a Dio, è neceſſario che ſia prouata con la tentatione. Et eſſendo iui digiunò quarãta giorni, e quaranta notti, niuna coſa guſtando tutto quel tempo. Dapoi hauendo fame, che era ſegno della vera humanità che hauea preſo, il diauolo andò a lui, & tentollo di tre coſe, come lui haueua tentato il primo huomo: cioe della gola: dicendo, ſe ſei figliuolo di Dio, di che queſti ſaſſi ſi conuertino in pani. Et Gieſu gli riſpoſe: l'huomo non viue ſolamente di pane, ma di ogni parola che procede dalla bocca del Signore. Lo tentò poi di vana gloria quãdo lo menò ſopra il pinnacolo del tempio, & gli diſſe. Gettati giù di quì: imperoche è ſcritto nel Salmo al numero 90. Iddio ha comandato a gli ſuoi Angeli di te, che ti guardino in tutte le vie tue. Et Gieſu riſpoſe. Non tenterai il Sig. Dio tuo. Lo tentò la terza volta menandolo ſopra vno alto mõte, & moſtrandoli tutti li regni del mondo dicendoli. Ti darò tutti queſti ſe tu gittandoti in terra mi adorerai. Et Gieſu ripieno del zelo dell'honore di Dio gli diſſe. Vatene Sathana perche è ſcritto, Tu adorerai il ſignore Dio tuo, & a quel ſolo ſeruirai. Odendo queſto il diauolo, vinto, & ſuperato da Gieſu ſi parti, & gli Angeli vennero, & gli ſeruirono delle coſe neceſſarie.

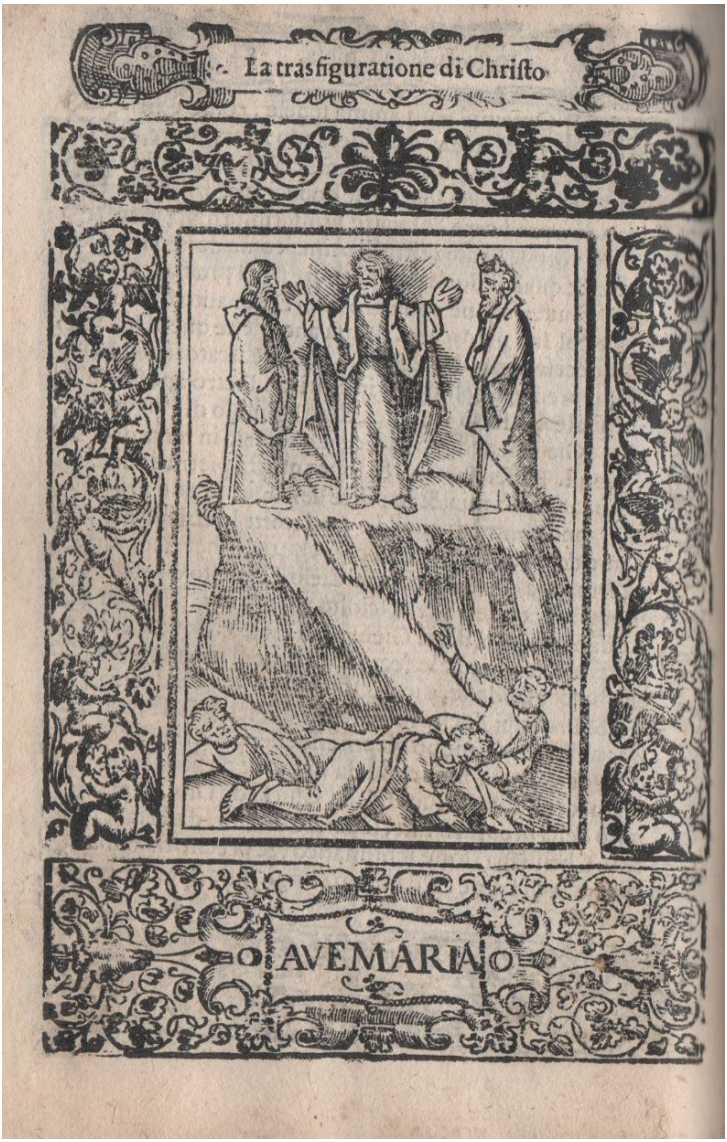
Cinquième Mystère Joyeux : dans le quatrième Mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fit le premier miracle aux Noces de Cana en Galilée.

Ontempla qui anima deuota, & fedele la gran deuotione, & humiltà di Gieſu: ilquale volſe con la ſua preſentia corporale honorare le nozze. Doue dice ſanto Giouanni euangeliſta nel 2. cap. Furono fatte le nozze in Chana di Galilea, & eraui la madre di Gieſu. Fu chiamato anco Gieſu, & gli ſuoi diſcepoli alle nozze. Et mancando il vino, diſſe la madre di Gieſu ad eſſo. Figliuolo e non hanno vino. Et Gieſu diſſe. Se non hanno vino che ne habbiamo a far tu & io? Non è ancora venuto l'hora mia. Ma la madre piena di ſperanza, & confidenza diſſe a ſeruitori. Fatte tutto quello che Gieſu vi dirà. Erano iui ſei hidrie di pietra poſte ſecondo la purificatione de Giudei. Lequali teneuano ciaſcuna di quelle due o tre miſure. Diſſe a loro Gieſu. Empite le hidrie di acqua. Et loro l'empirono fin alla cima. Et Gieſu gli diſſe. Cauate al preſente, & portatene all'Architriclino guſtando l'Architriclino l'acqua fatta vino, e non ſapendo q̃ſto, ma li miniſtri che l'haueano cauata lo ſapeuano bene: chiama l'Architriclino lo ſpoſo & gli dice. Ogni huomo prima mette il buon vino, e quando ſono imbriacati all'hora mette quello ch'è peggiore, & tu hai ſeruato il buon vino infino adeſſo. Queſto fu il primo miracolo che fece Gieſu in Chana di Galilea, & manifeſtò la gloria ſua. Et gli ſuoi diſcepoli credettero in lui. Penſa qui la pietà di Maria vergine, & la confidenza che hebbe nel ſignore, & etiam come Chriſto ſuo figliuolo dolciſſimo preſtamente la eſſaudì.



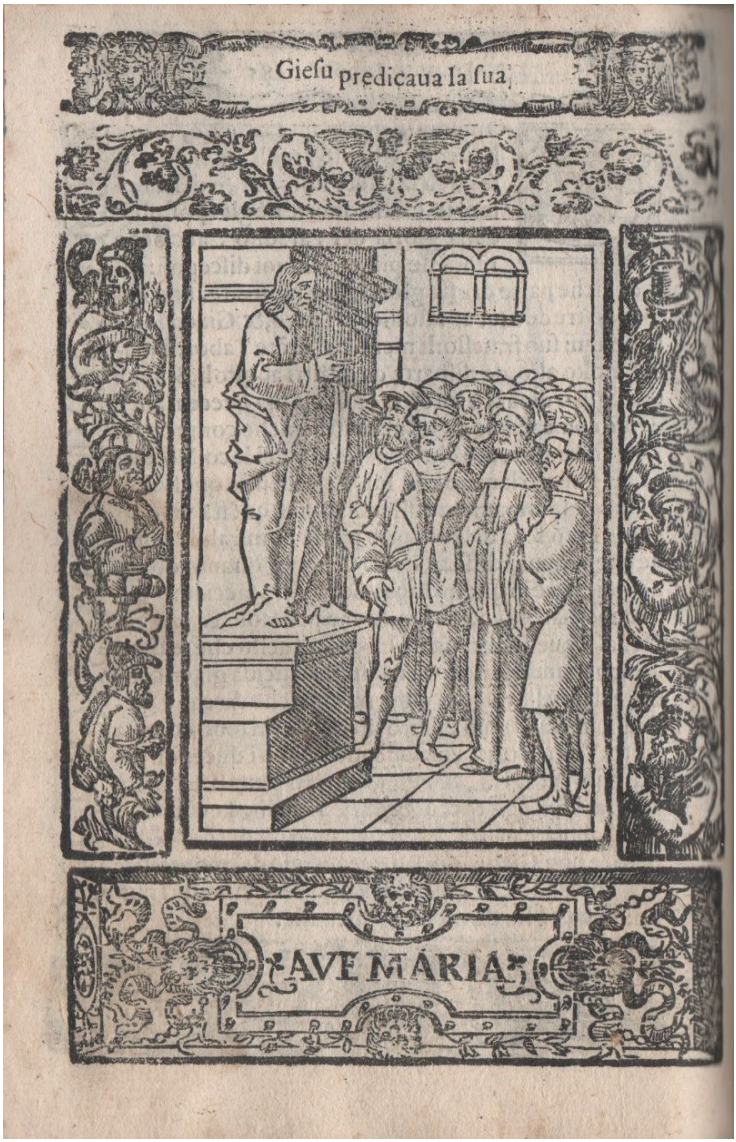
Cinquième Mystère Joyeux : dans le Cinquième Mystère on contemple quand Jésus a élu les douze Apôtres et fit Pierre, Pasteur de l'Église.

COntempla qui anima fedele, come Christo benedetto desiderando la tua salute,& di tutti gli altri: cominciando a fondare la Chiesa sua, elesse dodeci apostoli, liquali mandò a predicare,& sanare le infermità della mente, e del corpo. Et amaestrolli prima come doueuano viuere,& quali si doueano mostrare nella predicatione, & conuersatione con i prossimi: & quanto frutto fecero col suo predicare. Pensa ancor che questi sono dodeci senatori del Paradiso, & predicatori della fede, il prencipe delliquali instituì san Pietro apostolo, ilquale confessò Christo essere figliuolo di Dio viuo. Et Giesu benedetto lo fece suo vicario in terra dicendogli. Tu sei Pietro, & sopra questa pietra edificherò la Chiesa mia,& le porte dell'inferno non preualeranno contra di quella. Et darotti le chiaui del reame de' cieli. Et ciascuna cosa che tu legherai sopra la terra, sarà legata ancora in Cielo,& quello che scioglierai sopra la terra, sarà sciolto ancora in Cielo. Pensa quanta dignità dette Giesu a san Pietro: ilquale era pouero pescatore,& lo fece sopra tutto il mondo: cioe che lui comandasse, e mettesse legge a Imperadori, a Re,& Prencipi,& che la sententia di Pietro fosse irrefragabile, & da niuno gli potesse essere contradetto, & ogni vno che si partisse da Pietro & da suoi legitimi successori, fosse fuora della Chiesa di Dio, & priuato della propria salute, separato da Dio, dalla santa fede Christiana, fosse schismatico, & precisо da ogni speranza di salute: e dannato con gli infideli al fuoco eterno.



Cinquième Mystère Joyeux : dans le Sixième Mystère de l'Ave Maria on contemple la Transfiguration du Christ sur le mont Tabor

Contempla qui anima deuota, come hauendo Christo predicato molte cose circa la salute humana, e della sua morte, e della morte de gli apostoli, e della gloria del Paradiso: accioche rendesse piu certi i suoi discepoli: volse qualche parte di essa gloria loro mostrare. Et chiamando tre de suoi apostoli, cioe Pietro, & Giacobo, & Giouanni suo fratello: li menò nel mõte Tabor: ilquale è molto alto, da disparte da gl'altri apostoli, & iui si trasfigurò dinãzi a loro. Et la faccia sua si fece risplendente come il Sole, & le sue vesti bianche come neue. Et cosi stando: ecco che apparse in quel loco Mose; & Helia che parlauano con lui. Et vedendo questo san Pietro & sommamente dilettandosi di questa visione, come fatto fora di se proprio per la admirabile visione che vedeua, disse a Giesu. O signor quanto è buono noi essere in questo loco. Se tu voi, facciamo qui tre tabernacoli, vno per te, & vno per Mose, & vno per Helia. E questo diceua nõ sapendo quello che se dicesse. Et parlando lui, ecco vna nugola lucida gli circondò, e di quella nugola vsci vna voce che dicea. Questo è il mio figliuolo diletto, nelquale mi sono compiaciuto. Vditelo tutti voi. Odendo questo i discepoli cascarono per terra, & hebbero gran paura. Et Giesu andò a loro & gli toccò, & disse a quelli, Leuatevi, e non habbiate paura. E loro leuando gli occhi non videro se non Giesu solo. E descendendo del monte, Giesu li comandò che nõ douessino dire la visione a niuno: fino che lui da morte resuscitasse.



Cinquième Mystère Joyeux : dans le Septième Mystère de l'Ave Maria on contemple Jésus qui prêchait Sa Très Sainte Doctrine.

CONtempla qui anima deuota, come non solamente il Saluator nostro mandò come è predetto a predicare i suoi apostoli, e discepoli: ma anco lui feruentissimamente predicaua per si fatto modo che commosse tutta la Giudea. E non predicaua cose vane, ma la dottrina santa & vera: in tanto che tutti si marauigliauano della sua dottrina. Et predicaua come persona che haueſſe potestà. E di questo non è da marauigliare, che tutti steſſero stupefatti della sua dottrina: Imperoche le parole sue erano come fuoco, & come vn martello che spezza le pietre: come di lui hauea prophetato Gieremia al 24. cap. Similmente Isaia al 61. cap. Lo spirito del Signore è sopra di me: imperoche mi ha vnto, & mi ha mandato a predicare a mansueti, & humili: accioche io medicassi quelli che sono contriti di cuore, & predicasse alli captiui, & pregioni la indulgentia, a serrati la apertura: accioche predicassi l'anno placabile al Signore, & il giorno della vendetta al nostro Iddio: accioche io consolassi tutti li piangenti, & metteſi la fortezza a quelli che piangeno Sion, & dessi a loro la corona per la cenere, l'olio della allegrezza per il pianto, & il pallio di laude per lo spirito di merore. La fama della predicatione sua era tanta, che tutti i popoli lo seguitauano doue andaua, & conuertiua assai persone alla sua credulità, & fede. Et qualche volta pasceua le migliara delle persone che seguitauano la sua predica di pochi pani, con gran marauiglia di tutti.

Cinquième Mystère Joyeux : dans le Huitième Mystère de l'Ave Maria on contemple l'admirable conversion de Marie-Madeleine.

Ontempla qui anima deuota il frutto mirabile della predicatione di Christo: imperoche conuertiua peccatori grandissimi con le sue dolcissime, & feruentissime parole. Et tra gli altri conuertì Maria Madalena, laquale come dice san Luca al 7. ca. era vna famosa peccatrice nella Città: laquale vdita la predica di Christo, & in essa cõpunta, vdendo che Christo mangiaua con Simone, che era stato leproso, portò vn vasetto di vnguento, e stando da drieto appresso a piedi di Christo cominciò con le lagrime sue a lauare i piedi al Saluatore, e con li capelli suoi sciugaua, & bacciaua & vngeuali con vnguento. E dapoi vn poco recita lo euangelista che Christo le disse. Ti sono perdonati i tuoi peccati. Et dapoi le disse: la fede tua ti ha fatta salua, vanne in pace. Pensa vn poco anima deuota quanta fu la benignita del Sig. Giesu Christo: ilquale fece santa questa che era stata publica peccatrice, & dapoi che fu conuertita la fece sua familiare, e la difese da gli aduersarij sempre scusandola, e dapoi la resurrettione sua come dicono gli euangelisti, primamente apparse a lei, & le impose la legatione di nunciare la sua resurrettione a suoi apostoli: & dapoi in terra, & in Cielo l'ha sommamente glorificata, & magnificata, & essaltata, per essempio di penitentia dandola a tutti i peccatori, e per diuina contemplatione nell'eremo per anni 30. mirabilmẽte sustentandola, & poi per grande corruscatione de miracoli, & prodigij stupẽdi che ha dimostro, & fatto per gli suoi meriti a suoi deuoti che a lei ricorrono.

Cinquième Mystère Joyeux : dans le Neuvième Mystère de l'Ave Maria on contemple Jésus qui faisait les miracles avec puissance.

Contempla qui anima fedele, & deuota come Christo per conuertire li peccatori a penitenza non solamente predicaua: ma ancora faceua infiniti miracoli, cioe suscitando morti, illuminando ciechi, reintegrando gli zoppi, sanando gli infermi, mondando i leprosi, gli indemoniati liberando, consolidando li paralitici, & sanando tutti quelli, che haueano male: come recitano tutti gli sacri Euangelisti. Et in questo fu adempiuta la pphetia di Isaia al 35. c. che dice. Ecce Deus noster ipse veniet, & saluabit nos. Tunc aperientur oculi cæcorum, & aures surdorum patebunt. Tunc saliet sicut ceruus claudus, & aperta erit lingua mutorum. Ecco che verrà lo Dio nostro proprio, e ci saluerà. All'hora saranno aperti gli occhi di ciechi, & l'orecchie di sordi saranno aperte. All'hora saltarà il zoppo come il ceruo, & sarà aperta la lingua de muti. Pensa vn poco qui anima deuota quanta gratia faceua Christo benedetto a quel popolo ingrato: imperoche quelli che sanaua del corpo da qualche male, li curaua anco nell'anima mondandogli da peccati: come dicono i dottori. O quanta mirabil cosa era vedere quel dolcissimo Saluatore solo con la sua santa parola far tanti stupendi miracoli: ne'quali mostraua la sua onnipotentissima diuinità. Nientedimeno quelli ribaldi Giudei per inuidia, e maleuolentia peruertiuano la diuina bontà dicendo che questo faceua per virtu del demonio. Et calonniauano la diuina potenza, & pero furono reprobati da Dio per la loro malignità.

Cinquième Mystère Joyeux : dans le Dixième Mystère de l'Ave Maria on contemple la résurrection miraculeuse de Lazare.

CONtempla qui anima fedele, e deuota: come Giesu Christo resuscitò Lazzaro, che era morto gia quattro giorni innanzi: il quale significa il peccatore inuecchiato ne' peccati, & pensa la grande misericordia di Dio verso i peccatori, e pregalo che habbi misericordia ancora a te. Di questo stupendissimo miracolo si legge in san Giouanni euangelista al 11.c. Che essendo absente il Saluator nostro dalla Giudea. Lazzaro se infermo. Le sorelle sue Maria Madalena, & Martha mandarono a Christo dicendo. Signore quello che tu ami è infermo. E Christo gli rispose. Questa infermità nō è a morte: cioe perpetua, ma per la gloria di Dio: acciochè il figliuol di Dio sia glorificato per essa. E morto che fu Lazzaro, Giesu tornò in Giudea, e trouò che gia quattro giorni era sepolto. E lagrimando Maria, e Marta, e li Giudei che erano præsenti: Giesu si fece menare doue era sepolto Lazzaro, e comandò che fosse tolto via la pietra dinanzi alla sepoltura. E vedendo lagrimare gli sopradetti ancora lui lagrimò. E fatta l'oratione gridò ad alta voce. Lazzaro vieni fuora. Mirabil voce che andò fina al l'imbo dou'era l'anima di Lazzaro. Et subito Lazzaro resuscitò, & vsci fuori: è Christo il fece disciorre, & era viuo, & sano. E disse che lo lasassino andare. Et per questo miracolo molti di quelli giudei presenti crederono in lui. E veramente questo fu miracolo stupendissimo sopra tutti gli altri: nelqual Giesu Christo mostrò la onnipotentia della sua diuinità.

¶ Finisse il primo Rosario Gaudioso. M

II. QUINQUAGENA

Quinquagena de CHRISTI Dolorosa Passione a Coena usque ad Sepulchrum[24].

DECAS I.

Pater noster, Ave Maria.

1. ***Familiarissimus, qui Coenam suam Ultimam cum discipulis comedit, quos antea de mundo sibi elegit, vestesque suas post Coenam confestim deposuit, et linteo se praecingens aquam in pelvim misit. Amen.***

2. ***Familiarissimus, qui genua flexit humillime[25], pedes discipulorum lavit, tersit, obsculabaturque lacrymose, atque post suam traditionem discipulis revelavit, quos ut permanerent in fide praevisavit[26]. Amen.***

3. ***Familiarissimus, qui tunc consecravit panem et vinum, in verum Corpus et Sanguinem suum discipulisque omnibus illud dedit, quos tunc in Sacerdotes et Pontifices ordinavit. Amen.***

---

[24] Dans l'édition de 1691, le titre : "Quinquagena de Christi douloureuse Passion à Coena usque ad Sepulcrum", on l'a avant : "II Quinquagenae".

[25] Dans l'édition de 1691 on a : "humilime".

[26] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "praeservavit".

DEUXIÈME CINQUANTAINE

Cinquantaine sur la Passion Douloureuse du Christ, de la Cêne jusqu'au Sépulcre.

PREMIÈRE DÎME :

Pater Noster…

Je Vous salue Marie, pleine de Grâce, le Seigneur est avec Vous, Vous êtes Bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni :

1. Le plus Aimé, qui a consommé sa dernière Cène avec ses disciples, qu'il avait choisi auparavant du monde, et immédiatement après la Cène, il a déposé ses vêtements, et en s'enveloppant avec une serviette, a mis de l'eau dans une cuvette. Amen.

2. Le plus Aimé, qui en pliant avec beaucoup d'humilité ses génoux, a lavé, a seché et a baisé avec les larmes aux yeux, les pieds des Disciples, et ensuite a révélé sa trahison aux Disciples, et leur a conseillé de rester (fidèles) à la foi. Amen.

3. Le plus Aimé, qui a consacré le pain et le vin dans son vrai Corps et Sang, et l'a donné à tous les Disciples, qu'il avait ordonnés Prêtres et Évêques. Amen.

4. ***Familiarissiums, qui post Coenam sermonem pulcherrimum fecit suis discipulis longum et profundum, qui deinde Ierusalem exivit tristissime in hortum ubi orare consuevit saepissime. Amen.***

5. ***Familiarissimus, qui in horto ter cum lacrymis ad Patrem oravit, ut calicem ab eo auferret suppliciter Patrem rogavit, sed tamen ut fieret Patris Voluntas, non sua, orationem conclusit cum anxietate, et tristitia summa. Amen.***

6. ***Familiarissimus, qui in oratione tertia usque ad mortem agonizavit, guttasque sanguineas tunc abundanter sudavit, quem tunc Angelus sanctus confortavit, ut mundum redimeret sua Passione animavit. Amen.***

7. ***Familiarissimus, qui ab oratione surrexit, et ad discipulos dormientes iterum perrexit, quos admonuit, ut vigilarent et orarent, ut ne[27] tentationes diaboli fallentis intrarent. Amen.***

8. ***Familiarissimus, qui Iudaeos quem***

[27] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "ne", présent dans les éditions de 1847 et de 1699. À sa place l'édition de 1699 a le terme : "non", peu de temps après et la phrase est : "ut tentationes diaboli fallentis non intrarent".**

4. Le plus Aimé, qui après la Cène, fit à ses disciples un beau discours, long et élevé ; puis très triste il quitta Jérusalem, vers un Jardin, où il priait fréquemment. Amen.

5. Le plus Aimé, qui pleurant, dans le jardin se tourna trois fois vers le Père, en le suppliant d'enlever de Lui ce Calice et que la volonté du Père soit faite, non pas sa volonté, et pendant la prière il était grandement angoissé et triste. Amen.

6. Le plus Aimé, qui dans la troisième prière ressentit l'angoisse de la mort (maintenant proche), et essuya le sang abondant, tandis qu'un sant Ange le réconfortait, et l'exhortait à racheter le monde, à travers sa passion. Amen.

7. Le plus Aimé qui après avoir prié, se leva de la terre et alla, pour la deuxième fois, chez les disciples qui dormaient, et les exhorta à veiller et à prier, afin de ne pas être tentés par le diable trompeur. Amen.

8. Le plus Aimé, qui demanda aux Juifs qui est-ce qu'ils cherchaient, et eux, par la volonté de Dieu, trois fois ils tombèrent à la terre, et la Puissance de Dieu manifesta là d'autres signes admirables et exstraordinaires. Amen.

9. Le plus Aimé, qui fut tristement abandonné par ses disciples, et fut brutalement arrêté par les Juifs, parmi des cris immenses, avec une chaîne inhumaine au cou, et attaché avec des cordes aux bras et sur le corps. Amen.

10. Le plus Aimé, qui fut traîné vers la ville, à travers les rues et les places, et fut présenté d'abord au Souverain Sacrificateur Anna, par lequel fut interrogé sur sa doctrine. Amen.

quaererent interrogavit, quos tunc virtute divina ter in terram prostravit, et alia signa ibi ostendit mirabilia fortissima protestate[28] divina. Amen.

9. ***Familiarissimus, qui a suis discipulis flebiliter est derelictus, et a Iudaeis impiis cum immenso strepitu comprehensus, cum catenis in collo et brachiis, et funibus in corpore dire est ligatus. Amen.***

10. ***Familiarissimus, qui sic ad civitatem poenalissime est tractus, per vicosque et[29] plateas confusibiliter ductus, et Annae Pontifici primo est praesentatus, a quo de doctrina sua fuit interrogatus. Amen.***

[28] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "potestate".

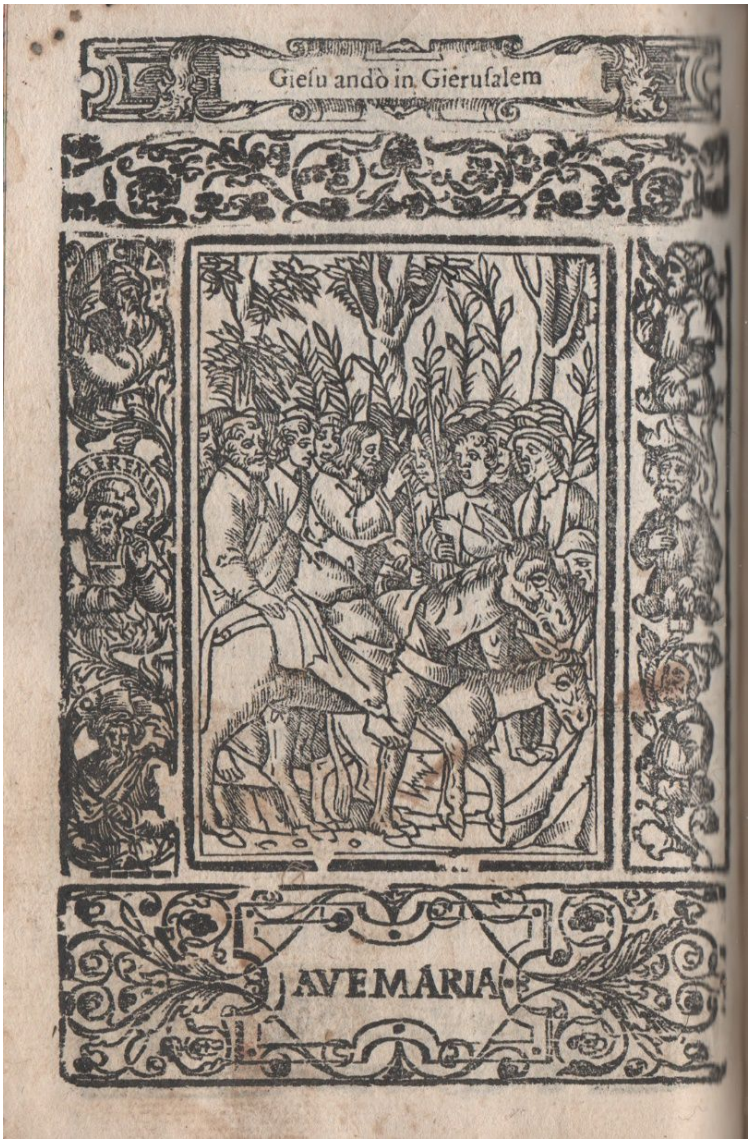
[29] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "et" (e), présent dans les éditions de 1691 et de 1699.

LES MYSTÈRES DOULOUREUX : L'AGONIE DE JÉSUS À GETHSÉMANI

MISERERE MEI DEVS
Cor: de Boudt.

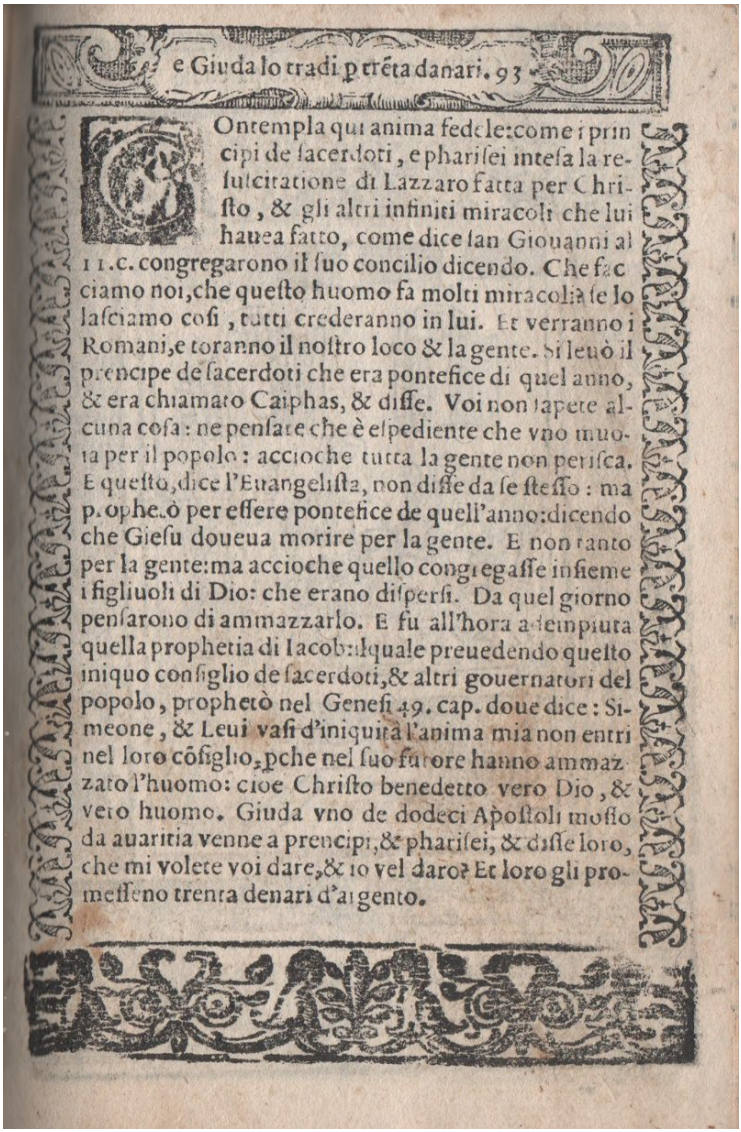
Premier Mystère douloureux : dans le Mystère du Pater Noster on contemple Jèsus qui fut envoyé par le Père souffrir la Passion pour nous.

COntempla qui anima fedele, e da Christo redenta, & del suo pretioso sangue ricomperata: come l'onnipotente Iddio volendo liberarti da' peccati tuoi, & de li tuoi padri mandò il suo vnigenito figliuolo senza peccato: accioche per gli tuoi & delli altri peccati fusse preso, & legato da giudei. E di questo ne habbiamo la prophetia nelli Treni al 4. c. Spiritus oris nostri Christus dominus captus est in peccatis nostris: cui diximus in vmbra tua viuemus in gentibus. Lo spiritu della bocca nostra Christo signore è stato preso ne' nostri peccati: alqual habbiamo detto. Noi viueremo nell'ombra tua nelle genti. E san Pietro apostolo nella sua prima epistola canonica al 2. cap. dice. Christus passus est pro nobis: vobis relinquens exemplum vt sequamini vestigia eius. Qui peccatum non fecit: nec inuentus est dolus in ore eius. Qui cum malediceretur, non maledicebat: cum pateretur, non comminabatur. Tradebat autem iudicanti se iniuste. Qui peccata nostra ipse pertulit: vt peccatis mortui iustitiæ viuamus. Cuius liuore sanati sumus. Christo ha patito per noi: a voi lassando l'essempio che seguitate le vestigie, & vie sue. Lui mai non fece alcun peccato: ne anco è stato trouato bugia, o inganno nella bocca sua. Quando era maladetto, non malediceua quando lui patiua non minacciaua. Et si dette a quello che il giudicaua ingiustamente. Lui è stato quello che ha portato i nostri peccati, acciochè morti a peccati viuessimo alla giustitia. Con le percosse delquale noi siamo sanati.



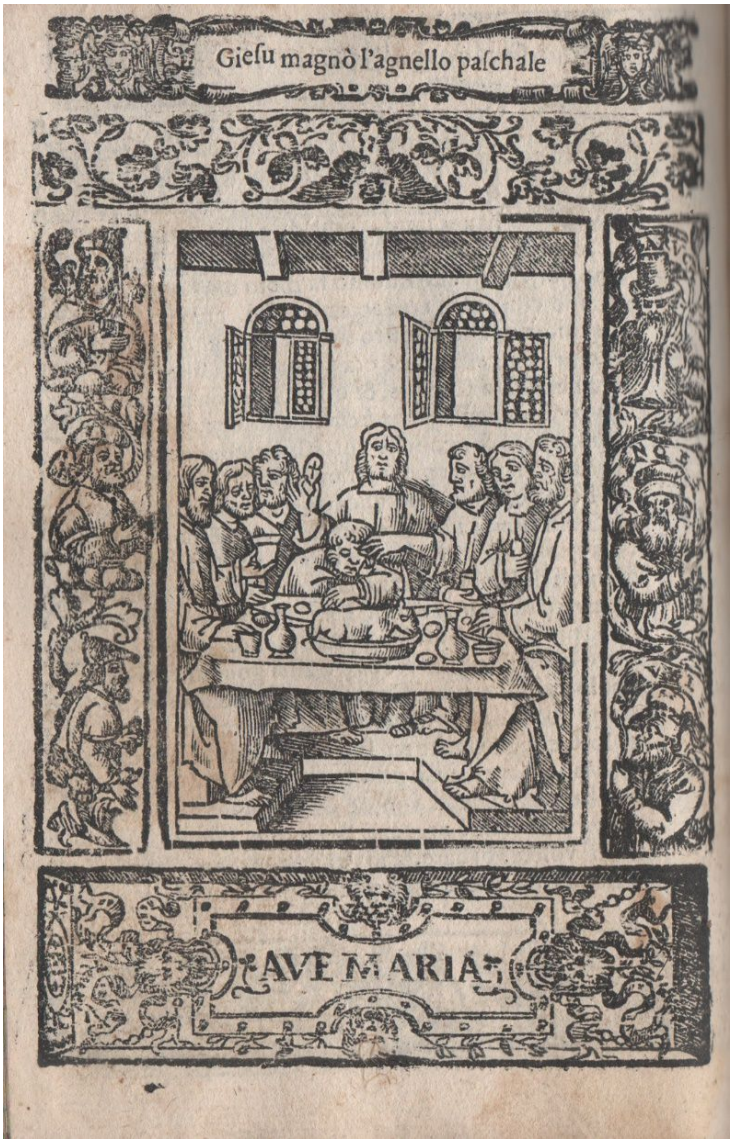
Premier Mystère Douloureux : dans le Premier Mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus est entré à Jérusalem sur une ânesse, avec son poulain.

CONtempla qui anima deuota: come hauendo Chriſto fatto lo ſtupēdisſimo miracolo della reſuſcitatione di Lazzaro, era andata la fama ſua per tutti quelli popoli, e massime in Gieruſalem. Doue tutti deſiderauano di vederlo. Et Chriſto per empir la prophetia di Zacharia propheta al 9. ca. volſe venir ſedendo ſopra l'aſina & l'aſinello,e da tutto il popolo con grande allegrezza fu receuuto. Doue dice il propheta. Exulta ſatis filia Sion: iubila filia Ieruſalem. Ecce rex tuus veniet tibi iuſtus, & ſaluator,& ipſe pauper, & aſcendens ſuper aſinam,& ſuper pullum, & filium aſinæ. Allegrati aſſai figliuola di Sion, & giubila figliuola di Gieruſalem. Ecco che il tuo Re verrà a te giuſto,& ſaluatore, & lui pouero monterà ſopra l'aſina, & il figliuolo de l'aſina. Dice ſan Mattheo al 21. cap. Che gli Apoſtoli meſſeno gli ſuoi veſtimenti ſopra l'aſina, & lo fecero ſedere di ſopra. Et molta turba che gli venne incontra,metteuano le veſte ſue nella via doue paſſaua. Alcuni altri tagliauano gli rami de gli arbori, & quelli diſtendeuano ſopra la via. Ma la turba che andaua innanzi,e quella che ſeguitaua gridaua dicendo. Oſanna al figliuolo di Dauid. Benedetto quello che viene nel nome del Signore: Oſanna in lochi altisſimi. Penſa anima deuota quāta gloria fu in quel giorno in Gieruſalem, nelquale Iddio eterno humanato volſe degnarſi dimoſtrare a tutti,che lui era il vero legittimo Re di Gieruſalē,e del popolo Giudaico,com'era ſtato prophetato,& volſe diſpregiar la gloria del mondo.


e Giuda lo tradi p trẽta danari. 93

Contempla qui anima fedele: come i principi de sacerdoti, e pharisei intesa la resuscitatione di Lazzaro fatta per Christo, & gli altri infiniti miracoli che lui hauea fatto, come dice san Giouanni al 11.c. congregarono il suo concilio dicendo. Che facciamo noi, che questo huomo fa molti miracoli? se lo lasciamo cosi, tutti crederanno in lui. Et verranno i Romani, e toranno il nostro loco & la gente. Si leuò il principe de sacerdoti che era pontefice di quel anno, & era chiamato Caiphas, & disse. Voi non sapete alcuna cosa: ne pensate che è espediente che vno muoia per il popolo: acciochè tutta la gente non perisca. E questo, dice l'Euangelista, non disse da se stesso: ma p. ophetò per essere pontefice de quell'anno: dicendo che Giesu doueua morire per la gente. E non tanto per la gente: ma acciochè quello congregasse insieme i figliuoli di Dio: che erano dispersi. Da quel giorno pensarono di ammazzarlo. E fu all'hora adempiuta quella prophetia di Iacob: alquale preuedendo questo iniquo consiglio de sacerdoti, & altri gouernatori del popolo, prophetò nel Genesi 49. cap. doue dice: Simeone, & Leui vasi d'iniquità l'anima mia non entri nel loro cõsiglio, pche nel suo furore hanno ammazzato l'huomo: cioe Christo benedetto vero Dio, & vero huomo. Giuda vno de dodeci Apostoli mosso da auaritia venne a prencipi, & pharisei, & disse loro, che mi volete voi dare, & io vel daro? Et loro gli promesseno trenta denari d'argento.

Premier Mystère Douloureux : dans le Deuxième Mystère de l'Ave Maria on contemple quand les chefs ont fait des recommandations contre Jésus et Juda l'ha trahi pour trente deniers.

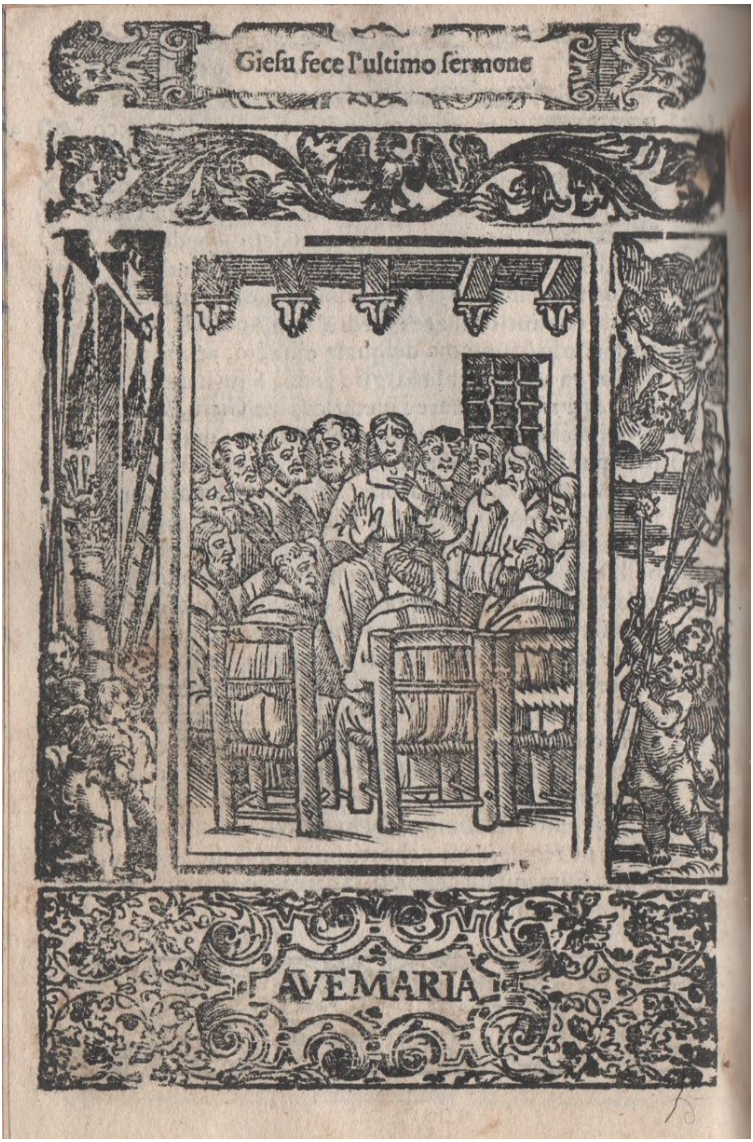


Premier Mystère Douloureux : dans le Troisième Mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus, dans la Dernière Cène, devant l'Agneau Pasca, institua le Très Saint Sacrifice de l'Autel.

CONtempla qui anima fedele, & deuota: come il saluator nostro sapendo che era propinqua la sua passione: volse mangiare l'vltima cena co' suoi Apostoli. E mandò duo di loro apparecchiare nella Città di Gierusalem. Et mangiorno l'agnello legale. E mangiãdo disse. Io vi dico discepoli miei: che vno di voi mi tradirà. E tutti cõtristati, & spauẽtati cominciarono a dire. Sarei forse io signore? E lui rispose. Quel che intignera il pane meco nel catino, quello mi tradirà. Et volendo instituire il sacramento del suo pretioso corpo & sangue, cenando loro, tolse il pane in mano, & benedillo, & disse. Questo è il corpo mio. Similmente togliendo il calice disse. Questo è il calice del sangue mio del nouo testamento: il qual sarà sparso per voi. E communicò tutti gli Apostoli di sua mano propria, dicendo che questo facessero in sua commemoratione & memoria ciascuna volta che lo facessero. Et all'hora fu adempiuta quella prophetia del Salmo. 77. che dice. Panem cęli dedit eis: panem angelorum manducauit homo. Christo benedetto ha dato il pane del Cielo a gli apostoli, & l'huomo ha mangiato il pane de gli angeli. Pensa quanta carità è stata quella di Christo, che ha dato la propria carne, & il proprio sangue a mangiare e bere a l'huomo per sua salute, & tutto ci ha dato in salute de l'huomo cioe nascendo si ha dato compagno: mangiando in cibo, morendo in pretio, regnando in premio. O gran bontà del Saluator nostro, ilquale ha vsata tanta liberalità alla sua creatura rationale.

Premier Mystère Douloureux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus a lavé les pieds de tous ses apôtres.

Contempla qui anima fedele e deuota: come Christo si degnò di lauare i piedi a gli suoi apostoli: acciochene desse amaestramento di humilità. Dice san Giouanni al 13. ca. che Giesu benedetto leuandosi dalla cena si spogliò gli suoi vestimenti. Et tolto vno sciugatoio se cinse. Dapoi puose l'acqua nel bacino, e cominciò lauare i piedi a' suoi Apostoli, & sciugarli con lo sciugatoio delquale era cēto, venne adunque a san Pietro per lauargli i piedi. E lui li disse. Signore tu mi voi lauare i piedi? Rispose Giesu, & disse. Quello che io faccio tu non lo sai hora: ma tu il saprai poi. Disse san Pietro. Tu non mi lauerai i piedi in eterno. Rispose il Saluatore. Se io non ti lauarò, non harai parte meco. Disse san Pietro. Signore non solamente i piedi, ma le mani, & il capo. Dapoi che hebbe lauati i piedi a tutti: reuestito de suoi vestimenti vn'altra volta sedendo a tauola disse. Voi mi chiamate maestro è Signore, & dite bene. Imperoche io sono quello che dite. Se adunque io vostro maestro, & signore ho lauato i vostri piedi: ancora voi douete l'uno a l'altro lauare i piedi: io ho dato l'essempio, che cosi come io ho fatto a voi: che anche voi facciate. Grande humiltà si dimostra in questo atto del nostro Saluatore: che essendo lui Dio, & creator dell'universo in quanto alla diuinità, & huomo nobilissimo: cioe de stirpe regale, & di delicatissima cōplessione quanto alla humanità: si degnò di lauare i piedi a poueri pescatori huomini d'infima conditione.

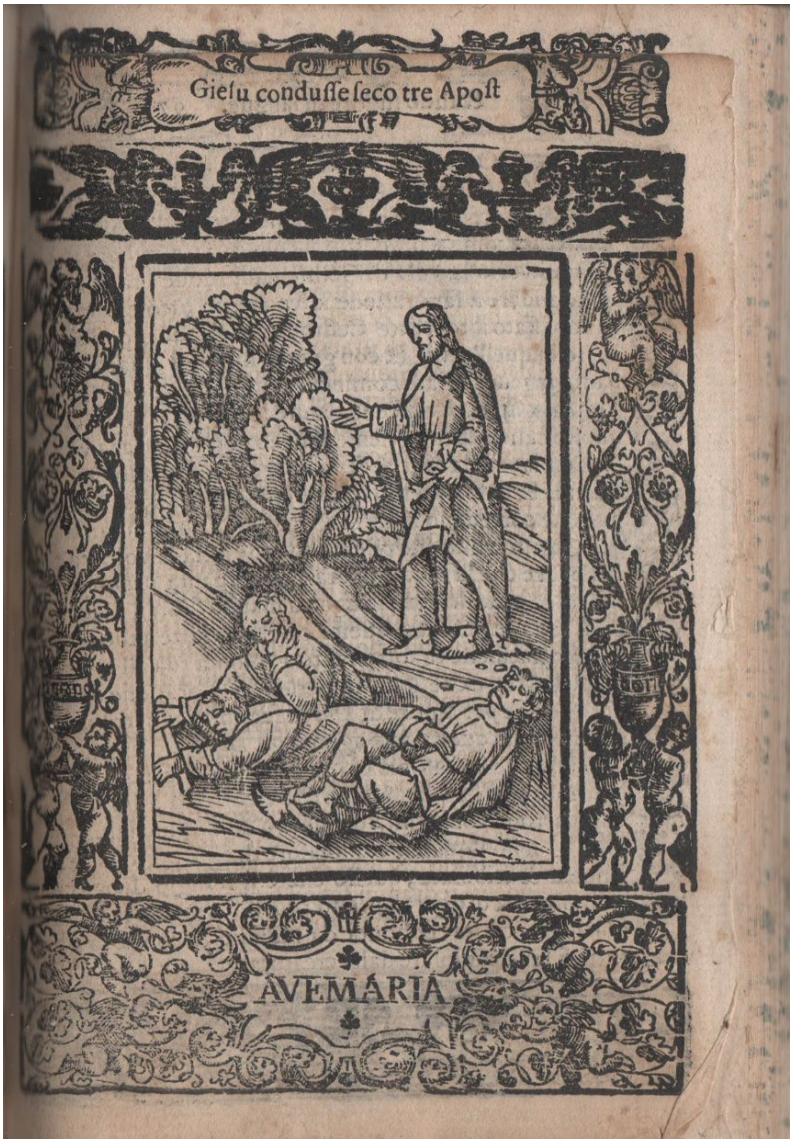


Premier mystère douloureux : dans le cinquième mystère on contemple quand Jésus a fait le Dernier Sermon, enseignant à ses apôtres.

Contempla qui anima deuota: che dapoi che hebbe fatta la cena, & lauati i piedi a suoi discepoli: conoscendo che appropinquaua l'hora della sua passione: fece vno bellisimo sermone come suo testamento a gli suoi Apostoli: ilqual è pieno di gran dottrina, & profondità di sapientia: nellaquale tra le altre cose esortò gli Apostoli a pace, & carità l'uno con l'altro: come narra san Giouanni al 15. cap. Doue disse Giesu a suoi discepoli. Cosi come il padre mio mi ha amato, cosi io ho amato voi: State nella mia carità, & amore. Il segno euidente che mi amate sarà, se voi osseruarete i miei comandamenti: cosi come io ho seruato i comandamenti del mio padre, e sto nella sua dilettione. Questo è il mio comandamento, che voi vi amate insieme: come io ho amato voi. Nō è alcuno che habbi maggior carità: che quello che pone l'anima, e la vita sua per i suoi amici. Io vi comando questo: che voi vi amate insieme. Dapoi in fine del sermone pregò il padre suo per i discepoli: come dice il predetto al 17. cap. Padre santo serua coloro liquali tu mi hai dato: accioche siano vna cosa come siamo noi. Non prego solamente per loro: ma per quelli che per il suo predicare hanno a credere in me: accioche tutti siano vna cosa. O grandisima benignità del Saluator nostro. O carità immensa, & immensurabile: laqual ha voluto mostrare a suoi fideli. Niuna cosa ha lasciata: che non habbi fatto per loro sempre fino a questa vltima hora, quando douea da quelli partirsi.

Premier mystère douloureux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fit l'oraison dans le jardin des Oliviers et a sué du sang.

COntempla qui anima mia deuota: come hauendo il Saluator nostro finito il suo eccellentissimo sermone fatto a gl'apostoli: come è predetto: si cominciò a inuiare in camino verso la villa di Gethsemani: doue era consueto andare a far oratione in vno certo orto che era lì. Et passato il torrente Cedron con gli suoi apostoli entrò in quell'orto, & con grande humiltà dinanzi al padre in genocchiato comincio a orare, come dice san Luca al xxij. cap. e diceua. Padre se tu voi, trasferisci questo calice da me. Nientedimeno non sia fatta la volontà mia: ma la tua. Et fatto in agonia, oraua longamente. Et fu fatto il suo sudore come gocciole di sangue che correuano in terra. Contempla qui anima: come Christo volse che piu presto fosse fatta la volontà del padre che la sua. Ancora pensa quanta passione haueſſe: quando fatto in agonia mandò fuori il sudore di sangue. Et tutte queste cose sono fatte a tuo essempio, acciochè tu sottometti la volontà tua alla volontà di Dio, e che sempre perseueri in oratione deuote, e che per amore di Dio tu supporti ogni tribulatione. Et in questa tale agonia gli apparse l'angelo dal cielo che lo confortaua: a denotare che mai Dio non abbandonarà i tribulati: che ricorrono a lui. O singularissima benignità del nostro dolcissimo saluatore. Quello ilquale è consolatore di ogni persona affannata & tribulata, quello che è il refugio di ogni consolato & di ogni oppresso: quello che con la sua dolcissima carità, & bontà da subsidio & conforto a tutti, si lassa consolare dalla creatura.

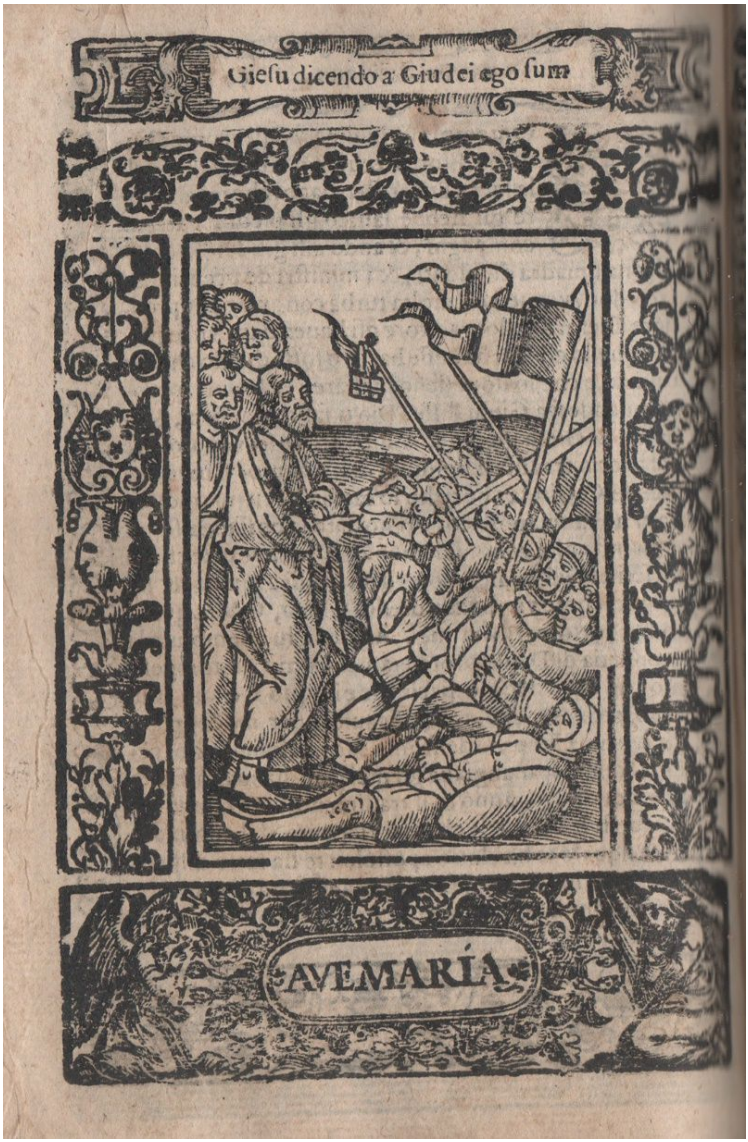


Premier mystère douloureux : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus a conduit avec lui les trois apôtres Pierre, Jaques et Jean.

Contempla qui anima deuota: come il nostro Sig. Giesu Christo quando come è predetto, volse andare all'oratione nell'orto, secondo la sua consuetudine, chiamati tutti gl'Apostoli vsci di casa, & passato il torrente di Cedron entrò nell'orto, & disse ad essi Apostoli. Sedete qui fina che io vadi all'oratione. Et dapoi chiamati Pietro, Giacobo, & Giouanni cominciò a contristarsi, & esser mesto, & afflitto. Et all'hora disse a quelli. L'anima mia è trista fino alla morte. State, & vigilate meco. Et scostato vn poco: si gittò in terra con la faccia verso la terra, e cominciò a orare. E poi venne a suoi discepoli, & trouolli che dormiuano, e disse loro, A questo modo? Non hauete possuto vigilare vna hora meco? Vigilate, & orate: accioche non entrate in tentatione. Lo spirito certo è pronto: ma la carne è inferma. Vn'altra volta tornò ad orare, & poi ritornò a discepoli, e trouandoli a dormire gli lasciò stare, & fece l'oratione, e tornò a discepoli, e trouolli a dormire, e disse loro. Dormite gia e ripolateui: ecco che s'appropinqua l'hora, & il figliuolo dell'huomo sarà tradito in man de peccatori. Leuateui suso & andiamo: ecco che appropinquerà quello che mi tradira. Penia anima deuota di che animo doueuano essere quelli santi Apostoli, quando sentirono che il suo maestro douea essere preso, & che douea essere dato nelle mani di giudei: Credi anima che il sonno si partisse da loro, e che risueglati si accostorono a Giesu Christo.

Premier mystère douloureux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Judas a trahi Jésus, avec un seul baiser mauvais.

COntempla qui anima fedele: come Giuda traditore riceuuto il ſacramento della ſacra Eucariſtia: dapoi che il Saluatore gli hebbe lauato gli piedi ſi partì da compagni, & andò alli giudei. Et datogli vna ſguadra di ſoldati, & i miniſtri de prencipi de ſacerdoti, venne con molta turba con arme per prendere Gieſu. Et eſſo traditore gli hauea dato vn ſegno: che quello che lui haueſſe baciato foſſe quello che cercauano, e che lo doueſſeno pigliare. Et ſubito approquandoſi a Gieſu diſſe. Dio ti ſalui maeſtro, & lo bacio. Et Gieſu gli diſſe. Amico, a che ſei venuto: che col baccio tradiſci il figliuolo dell'huomo? Come che diceſſe. O Giuda che te ho io fatto: che tu mi tradiſci? Io ti ho fatto apoſtolo, e ti ho dato la poſſanza ſopra ogni infirmità & ogni demonio, & le altre coſe che ſono ſcritte nell'Euangelio, e tu mi vendi a giudei, & mi tradiſci come vn malfattore? O Giuda, Giuda quanto hai torto verſo di me. All'hora fu adempiuta la prophetia di Dauid propheta nel Salmo quadrageſimo che dice. Homo pacis meæ in quo ſperaui, qui edebat panes meos, magnificauit ſuper me ſupplantationem. L'huomo della mia pace, nelqual io ho ſperato, & ilquale mangiaua gli mei pani, ha magnificato ſopra di me l'inganno & il tradimento. O Giuda ſono queſti li beneficij che hai riceuuto dal tuo maeſtro? ilquale te ha eletto apoſtolo: te ha fatto diſpenſatore: te ha datta la facoltà & auttorità di riſuſcitar morti, illuminar ciechi, drizzare zopi, ſanare infermi.



Premier mystère douloureux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus dit : "Ego sum (Je suis)", et tous les gardes tombèrent à terre.

Contempla qui anima fedele, e deuota: che come dice san Giouanni euãgelista al 18. cap. sapendo Giesu benedetto tutto quello che gli douea intrauenire: andò innanzi verso i giudei, & soldati, & disse loro. Che cercate voi? Et loro risposero. Giesu nazzareno. Rispose Giesu, e disse. Io son quello. E come hebbe detto io sono: cascarono in drieto tutti in terra. Questa parola è nome diuino, & è scritto nello Essodo al 3. c. Doue Dio parlando a Mose che andasse alla liberatione del popolo d'Israel, & dimandandoli Mose qual fosse il suo nome gli rispose. Io son quello che sono. E quando ti domãderanno chi è quello che ti manda, rispondi. Quello che è, quello mi manda a voi. E questo nome veramente appartiene conuenientemente a Dio: perche lui solo è propria virtu, e tutte le altre cose sono per lui, e in lui. Questo santo nome è di mirabile virtu, e tanta eccellentia: che non è posbile a narrarlo. Questo nome è dimandato da gli Hebrei tetragrammaton: cioe di quattro lettere, che è interpretato, principio di passione, e di vita, cioe questo: che Christo è principio della vita per la passione. Vn altra volta Christo gli domandò. Che cercate voi? Et loro dissero. Giesu Nazzareno. Et Christo rispose. Io vi ho detto che io son quello. Se adunque cercate me, lasciate andar via costoro. E questo disse perche fosse adempiuto quello che hauea detto prima. Io non ho perduto niuno di quelli che tu mi hai dato. Nota anima deuota la cura, & solecitudine che Giesu hauea di suoi discepoli.

Premier mystère douloureux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pierre coupa l'oreille au serviteur du Grand Prêtre et Jésus le lui a recollé.

CONtempla qui anima deuota & fedele: come Christo fu preso da Giudei, e crudelmente legato come dice san Marco al decimoquarto cap. Gli Giudei messono le mani sopra Giesu & presonlo. Et Giesu rispondendo disse loro. Voi sete venuti con spade e con legni a pigliarmi come vn ladro. Cõciossiacosa che io ogni giorno fussi nel tempio, e mai non mi hauete preso. Et tutto questo fu fatto: accioche si adempissino le scritture de propheti. Et poi sottogiunse Christo: questa è l'hora vostra, e la possanza delle tenebre. Dissero gli apòstoli. Signore vuoi tu che cõ i coltelli percotiamo costoro? Et in questo san Pietro non aspettando risposta cauò il coltello, & percosse vn seruo del sommo sacerdote, e gli tagliò l'orecchia destra, & era il nome del seruo Malco. E Giesu disse a san Pietro, Metti il tuo coltello nella guazina. Il mio padre mi ha dato questo calice: tu non vuoi che io lo bea? Et toccata la orecchia tagliata la sanò. Et sottogiunse a san Pietro. Pensi o tu Pietro ch'io nõ possi pregare il mio padre, e lui mi manderebbe piu di dodeci squadre di angeli? Et fatto questo li soldati con li Giudei legarono Giesu aspramente, e tutti i discepoli scamparono. Vn giouanetto lo seguitaua vestito di vna veste sopra la carne nuda, & lo presono per la vesta. Et lui lasciata la veste scampò via nudo. Contempla qui anima deuota: come quelli cani giudei & soldati presono il Signor Giesu Christo con grande furia, quello percotendo con pugni & calci, & lo legarono aspramente senza niuna pietà, ne compassione.

DECAS II.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Gratiosissimus, quem Annas de multis interrogavit, cui ad interrogata mansuete respondit, ubi a servo gravissime est alapatus, irrisus, illusus et contumeliose iniuriatus. Amen.***

2. ***Gratiosissimus, qui Petrum se negantem humiliter respexit, et ad flebilem poenitentiam fortissime commovit, quem deinde ducebant ligatum de domo Annae, cum strepitu horribili usque in domum Caiphae. Amen.***

3. ***Gratiosissimus, quem Caiphas dolose examinavit, et Dominum respondentem morte dignum pronunciavit, ubi iterum a Iudaeis multa sostinuit opprobria, irrisiones, subsannationes et gravissima verbera. Amen.***

DEUXIÈME DÎME :

Pater Noster…

Je vous salue, Marie pleine de grâces, Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni :

1. Le plus Aimé, qu'Anna a interrogé sur beaucoup de choses, et Lui, avec humilité, il a répondu à ce qu'Anna avait demandé, et un serviteur avec dureté Le gifla, avec dérisions, blagues et injures outrageantes. Amen.

2. Le plus Aimé, qui a regardé Pierre d'une manière humble, tandis qu'il Le réniait, et il s'émut jusqu'à pleurer des larmes de repentance, et ensuite on l'a conduit lié, entre de terribles cris, de la maison d'Anna, chez Caïphe. Amen.

3. Le plus Aimé, que Caïphe interrogea curieusement, et décida que le Seigneur était digne de mort, et, pour la deuxième fois, par les Juifs il souffrit beaucoup d'injures, de dérisions, de moquéries et d'agressions douloureuses. Amen.

4. ***Gratiosissimus, quem Caiphas hora prima misit ad Pilatum, per sanctissimas manus suas poenalissime ligatum, ubi iterum a Iudaeis maligne est accusatus: sed a Pilato in nullo culpabilis notatus. Amen.***

5. ***Gratiosissimus, quem Pilatus misit ad Herodem, qui tunc praesens erat in Ierusalem, a quo de multis est interrogatus iterum, sed JESUS nullum penitus dedit ei responsum. Amen.***

6. ***Gratiosissimus, quem tunc Herodes cum suis conspuebat, subsannabat, et illudebat, ei*[30] *vestem albam induebat, et confusibilissime ad Pilatum remittebat. Amen.***

7. ***Gratiosissimus, qui in reductione ad Pilatum, saepius ad terram corruit in plateis propter longum vestimentum, quem Pilatus denuo examinabat, et a morte liberare cogitabat. Amen.***

8. ***Gratiosissimus, cuius corpus Deificum, a ministris confusibiliter fuit denudatum, et in collo et in*[31] *brachiis et tibiis adstrictus, ad columnam fuit dire ligatus. Amen.***

---

[30] **Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens équivalent : "sibi" (lui).**

[31] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "in" (en), présent dans les éditions de 1847 et de 1691.**

4. Le plus Aimé, que Caïphe a envoyé à Pilate, ses mains très saintes liées hideusement, et, encore il a été méchamment accusé par les Juifs: mais Pilate ne le trouva coupable de rien. Amen.

5. Le plus Aimé, que Pilate a envoyé à Hérode, présent à Jérusalem, qui l'a encore interrogé sur beacoup de choses, mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Amen.

6. Le plus Aaimé, qu'Hérode avec les siens, crachait, se moquait et lui fit porter une robe blanche, et à la fin, le renvoya, très défiguré, à Pilate. Amen.

7. Le plus Aimé, qui tandis qu'il allait chez Pilate, tomba souvent par terre, le long des routes, à cause de sa longue veste, et Pilate, une fois de plus, l'intérrogea et pensa le libérer de la condamnation à la mort. Amen.

8. Le plus Aimé, dont le Corps Divin, fut honteusement dénoué par les serviteurs, et lui serrant le cou, les bras et les jambes, fut cruellement attaché à une colonne. Amen.

9. ***Gratiosissimus, qui fuit cum virgis plumbatis, atque scorpionibus usque ad mortem flagellatus, adeo quod ministri cum dimittebant, quoniam prae fatigatione amplius flagellare non valebant. Amen.***

10. ***Gratiosissimus, cuius corpus sanctissimus vulneribus erat plenum, a vertice capitis usque ad plantas pedum, ex quibus sanguis sacratissimus copiose manavit, et usque ad terram guttatim distillavit. Amen.***

9. Le plus Aimé, qui a été flagellé avec des fouets à plomb, des fléaux jusqu'à presque le faire mourir, de sorte que les serviteurs cessèrent de le flageller, parce qu'ils n'en pouvaient plus. Amen.

10. Le plus Aimé, dont le Très Saint Corps était plein de blessures du haut de sa tête à ses orteils, desquels sortait le très saint Sang en abondance, qui coulait jusqu'à la terre. Amen.

IIe MYSTÈRE DOULOUREUX : JÉSUS EST FLAGELLÉ À LA COLONNE.

Deuxième mystère douloureux : dans le mystère douloureux du Pater Noster on contemple Jésus qui fut amèrement flagellé.

CONtempla qui anima deuota, e fedele il tuo dolciſsimo ſaluatore, & pijsſimo Gieſu nudo è tutto lacerato per tuo amore. Piagni innanzi a lui, e deuotamente bacia le ſue piaghe, e battiture che ha patito per te, e diuotamente adoralo, e referiſci & rendi gratie di tanti beneficij, che ti ha dati, & fatti per ſua bontà non per tuo merito. Similmente ringratia Dio padre onnipotente, il qual ha mandato il ſuo dilettiſsimo figliuolo per tua ſalute in tanti flagelli, & odi quello che dice Iſaia al 53. cap. Propter ſcelus populi mei percuſsi eum. Et dabit impios pro ſepultura, & diuites pro morte ſua, eo q̃ iniquitatem non fecit, nec dolus fuerit in ore eius, & dominus voluit conterere eum in infirmitate. Dice Dio padre, Ho percoſſo il mio caro figliuolo per la ſcelerità del mio popolo, & darà i cattiui per ſepoltura, & i ricchi p la morte ſua. Imperoche non ha fatto peccato, ne iniquità, ne inganno alcuno è ſtato trouato nella bocca ſua, & il ſignor Dio l'ha voluto percuotere nella infirmità. O quanto ſiamo obligati all'eterno immortale, & clementiſsimo Iddio: il quale da noi grauiſsimamente offeſo, per ſua bontà, pietà, carità, laquale ha portato alla ſua creatura rationale, cioe humana, ha voluto coſi ignominioſamente laſciare eſſer trattato il ſuo dolciſsimo figliuolo dalle mani di ribaldi ſcelerati: liquali tanto aſpramente l'hanno percoſſo, battuto, ſtracciato, e finalmente morto. Qual è quel cuore ſi duro aſpro, & adamantino che penſando queſto non ſi moui a lagrimare?

Deuxième mystère douloureux : dans le Premier mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut conduit par Anna et un soldat lui donna une gifle.

CONtempla qui anima deuota & fedele: come il tuo dolcisſimo Saluatore legato per tuo amore da Giudei come vn ribaldo & traditore, fu menato dinanzi ad Anna pontefice: ilquale era ſuocero di Caipha: che era pontefice di quell'anno. Doue dice ſan Giouanni euangeliſta al xviij. cap. Pontifex ergo interrogauit Ieſum de diſcipulis ſuis, & de doctrina eius. Reſpondit ei Ieſus. Ego palam locutus ſum mundo. Ego ſemper docui in ſinagoga & in templo: quo omnes Iudæi conueniunt, & in occulto locutus ſum nihil. Quid me interrogas? Interroga eos qui audierunt quid locutus ſum ipſis. Ecce hi ſciunt quæ dixerim ego. Hęc aũt cum dixiſſet: vnus aſſiſtens miniſtrorum dedit alapam Ieſu dicens. Sic reſpondes pontifici? Reſpondit ei Ieſus. Si male locutus ſum, teſtimonium perhibe de malo: ſi autem bene, quid me cędis? Eſſendo adunque Chriſto preſentato dinanzi ad Anna pontifice, Anna lo domandò de ſuoi diſcepoli, & della ſua dottrina. Gieſu gli riſpoſe & diſſe. Io ho parlato paleſemente al mondo, & ſempre io ho inſegnato ne la ſinagoga & nel tempio: doue tutti i Giudei ſi congregano, & non ho parlato niente in occulto. Perche mi dimandi? Dimanda quelli che hanno vdito quello che io ho parlato loro. Ecco che loro ſanno quello che io ho detto. Et dette che hebbe queſte parole: vno de miniſtri del pontefice che era preſente dete vna guanciata a Gieſu dicendo. A queſto modo tu reſpondi al pontefice? Reſpoſe Gieſu. Se io ho mal parlato rendi teſtimonio del male. &c.

Deuxième Mystère douloureux : dans le deuxième Mystère de l'Ave Maria on contemple quand saint Pierre renia Jésus trois fois, et puis il pleura amèrement.

Contempla qui anima deuota la grandiſſima clementia, & bontà del tuo Saluatore pijssimo: ilquale benignamente riduſſe S. Pietro dapoi che tre volte l'hebbe negato alla vera penitentia. Recita ſan Giouanni Euangeliſta, che quando Chriſto fu menato alla preſentia di Anna ſacerdote, ſan Giouanni che era conoſciuto, & familiare al pontefice, entrò con Gieſu in caſa, e ſan Pietro reſtò di fuori alla porta, e ſan Giouanni vſcì di fuora e fece entrare ſan Pietro dentro per mezzo della ancilla oſtiaria: laquale diſſe a ſan Pietro. Sei anche tu delli diſcepoli di queſto huomo? Lui riſpoſe. Io non ſono di quelli. Erano alcuni altri miniſtri del pōtefice che ſi ſcaldauano al fuoco, perche era freddo, con liquali era Pietro, qual ſi ſcaldaua. Liquali diſſeno a ſan Pietro. Sareſti forſe diſcepolo di queſto huomo? E lui negò, & diſſe. Io nō ſono. Diſſe vno di quelli miniſtri cognato di quello a chi Pietro tagliò l'orecchia. Non te ho io veduto nell'orto con lui? Negò Pietro la terza volta, e ſubito cantò il gallo. Et raccordoſſi Pietro della parola che gli hauea detta Gieſu quando erano alla cena: che innanzi che il gallo cantaſſe, tre volte lo negarebbe. Et in quel tempo Chriſto dolcemente riguardò Pietro. Et lui compunto vſcì fuora, & pianſe amaramente la ſua negatione. O benignità del Saluatore verſo ſan Pietro: imperoche vedendo che ſecondo che hauea predetto, era ſtato negato da lui, pietoſamente lo riſguardò, & induſſelo a penitentia, & ſatisfatione della colpa ſua.

Deuxième Mystère douloureux : dans le troisième Mystère de l'Ave Maria on comtemple quand Jésus, devant Caïphe, fut jugé digne de mort.

Contempla qui anima deuota, & fedele: come Anna pontefice mandò Gieſu legato a caſa di Caiphas: Doue erano congiegati i ſacerdoti, & principi. Et come dice ſan Mattheo al 26. ca. E principi, & ſacerdoti, e tutto il concilio cercauano falſa teſtimonianza contra Gieſu: accioche lo facesſino morire, e non trouorno: benche molti falſi teſtimonij foſſero venuti. E Gieſu taceua & non parlaua niente. E Caiphas prencipe de ſacerdoti gli diſſe. Io ti ſcongiuro per Dio viuo, che tu mi dica ſe tu ſei Chriſto. Gieſu li diſſe. Se io vel dirò, voi non me lo crederete: ſe io vi interrogherò, nõ mi riſponderete, ne anche mi laſciarete andare. All'hora li diſſe il prencipe de ſacerdoti. Adunque tu ſei figliuol di Dio? Riſpoſe Gieſu, voi lo dite: Niẽtedimeno vi dico che voi vederete il figliuol dell'huomo che ſedera alla deſtra della virtu di Dio: e verrà nelle nugole del Cielo. Odito queſto il principe de ſacerdoti Caiphas ſi ſtracciò le ſue veſte del petto dicẽdo. Egli ha beſtemmiato: che deſideriamo noi piu teſtimonij? L'habbiamo vdito di ſua bocca. Che vè ne pare? E loro diſſero; egli merita la morte: e coſi giudicarono che'l doueſſe eſſere morto. Penſa anima fedele la iniquita di queſti giudei: con quanta nequitia cercarono di occidere il ſuo Rè, & ſaluator del mondo. Et fu adempiuta quella prophetia che dice Gieremia al 11. cap. Cogitauerunt ſuper me conſilia dicentes: mittamus lignum in panem eius, & eradamus eum de terra viuentium, & nomen eius non memoretur amplius.

O

Deuxième mystère douloureux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut battu dans la maison de Caïphe.

COntẽpla qui anima fedele, e deuota: come dapoi che il saluator nostro Giesu Christo cõfessò dinanzi a Caiphas che lui era figliuol di Dio, & Christo: i crudeli giudei li saltarono adosso, & durissimamente lo batterono, e li sputarono nella faccia santissima: nellaqual li santi angeli desiderano di guardare, & gli velarono gli occhi: lequali cose scriuendo san Matthẽo al 26. c. dice. Tunc expuerunt in faciem eius, & colaphis eum ceciderunt. Alij autem palmas in faciem eius dederunt, dicentes. Prophetiza nobis Christe. All'hora sputauano nella faccia, & lo batteuano con guanciate. Alcuni altri lo percuoteuano con le palme nella sua sacra faccia, dicendogli. Prophetiza a noi o Christo. Et san Luca al 22. cap. Et viri qui tenebant illum illudebant ei cẽdentes. Et velauerunt eum, & percutiebant faciem eius, & interrogabant eum dicentes: Prophetiza. Quis est qui te percussit? Et alia multa blasphemantes dicebant in eum. Quelli che teneuano Giesu lo deleggiauano, & sbeffauano battendolo. Et gli velarono la faccia sua, & percoteuano la faccia, & lo interrogauano dicendo: prophetiza. Quale è quello che ti ha percosso? Et molte altre bestemmie diceuano contra di lui. Et in questo fu adempiuta la prophetia di Isaia propheta al 50. c. Dominus mihi aperuit aurem: ego autem non contradico: retrorsum nõ abij. Corpus meum dedi percutientibus, & genas meas vellentibus. Faciem meam non auerti ab increpantibus, & conspuentibus in me.

Deuxième mystère douloureux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut amené par Pilate, et Judas, au désespoir s'est pendu.

Contempla qui anima fedele, & deuota come i giudei deliberorno tra loro che ogni modo Christo morisse. E per questo con gran violentia, & ingiurie lo condussero a Pilato preside: che teneua il luoco de Romani. Et fatto il suo consiglio tra loro tutti li principi de sacerdoti, & vecchi del popolo contra Giesu, accioche l'occidessero, legato stretto lo conduseno dinanzi a Pilato nel palazzo. Era gia la mattina, e loro non volseno intrare in quel palazzo: accioche non si contaminassero: ma potessero mangiare la pasca. O cani giudei, non si volsero contaminare ad intrare in vn palazzo, e con tutte le sue forze cercauano di ammazzare vno innocentisimo, e senza alcun peccato. Et vedendo Giuda che Christo era condennato, riportò gli trenta denari a principi dicendo. Io ho peccato tradendo il sangue giusto. E lor gli dissero. Tu vedilo, come se dicessino. A tua posta, Se hai fatto male, tu porterai la pena. Et disseno nō è lecito metterli nel theoro: ouero nella cassa de gli denari: perche è pretio di sangue. Et fatto il consiglio comprarono di essi vn campo per far vno cimiterio per i peregrini. E Giuda andò, & impicossi per la gola. Presentato Christo Giesu a Pilato, & accusato dalli giudei di molte cose false, Pilato il domandò se era Re delli giudei. Et lui rispose. Tu il dici: Pilato adunque disse a prencipi. Io non trouo causa niuna in questo huomo. E loro piu gridando disseno. Lui ha commosso la giudea tutta, cominciando dalla galilea fin a quì.

*

Deuxième mystère douloureux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate envoya Jésus à Hérode.

Ontẽpla qui anima deuota: come il tuo Saluatore fu sbeffeggiato, e dileggiato da Herode: e riputato pazzo. Onde dice S. Luca che dapoi che conobbe Pilato che Giesu era di Galilea, & della potsanza di Herode, lo rimesse ad Herode: ilqual in quelli giorni era in Gierusalem. Herode veduto Giesu si rallegrò molto. Imperoche era desideroso già molto tẽpo di vederlo. Imperoche hauea vdito assai cose di lui, & speraua vederlo fare qualche miracolo. E per q̃sto l'interrogò, & dimãdò di molte cose cõ molte parole: ma lui mai non gli volse: esspondere. Erano ancora e principi de sacerdoti, & gli scribi constantemente accusandolo. Et vedendo Herode che nõ gli rispõdea cosa alcuna, insieme con il suo essercitio lo sprezzò, & & lo dileggiò, e fecelo vestire de vna veste bianca, & lo rimandò a Pilato. Et in quel giorno furono fatti amici Herode, e Pilato: imperoche innanzi erano inimici. Et all'hora fu adempiuta la prophetia di Dauid nel Salmo 2. Astiterunt reges terræ, & principes conuenerunt in vnum aduersus dominum, & aduersus Christum eius. Sono stati li Re della terra, & i prencipi son congregati in vno cõtra il Signore, & contra il suo Christo. Considera anima quanti oltraggi patì il Saluatore da quelli di Herode: liquali lo spaccioreno per pazzo, & ridendo di lui, lo vestirono di vna veste bianca, e li dettero vna canna in mano come a persona che non hauesse intelletto. O mirabil patienza del Sig. Giesu Christo per dar essempio a noi che patiamo patientemente come fece lui.

Deuxième mystère douloureux : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Hérode renvoya Jésus à Pilate, et Pilate ne trouva aucune faute en Jésus.

Ontempla qui anima fedele, & deuota: come essendo stato sprezzato il tuo dolce saluatore da Herode: fu rimenato a Pilato. Pilato adunque come dice S. Luca nel 23. cap. chiamati li principi de sacerdoti, & i magistrati, & la plebe: disse a quelli. Mi hauete presentato questo huomo come ingannatore del popolo, & io non trouo niuna causa in lui hauendolo interrogato in vostra presentia di quello che voi l'accusate. Et non solamente io, ma nè anco Herode imperoche l'ha rimandato a noi. Et ecco che non ha fatto cosa alcuna degna di morte. Io adunque lo castigarò, e poi lo lasciarò andare. Risposero i giudei, come dice san Giouanni al 18. cap. e dissero a Pilato. Se costui non fosse malfattore, non te l'haremmo condotto, & dato. disse Pilato. Toglietelo voi, e giudicatelo secondo la vostra legge. Dissero i giudei. A noi non è lecito ammazzar niuno. Pensa anima deuota quanta era la malitia di questi giudei: liquali erano incitati contra Giesu benedetto: che voleuano per ogni modo che fosse morto. O nequitia grande. O crudeltà inaudita. Giesu o giudeo che ha resuscitato li tuoi morti: illuminati li ciechi: sanata ogni infirmità: insegnata la via della verità, tu vuoi ammazzare, perdere & al tutto confondere. Ma la diuina giustitia di queste tue opere ti pagarà. E verrà tempo che patirai la pena acerbamente di questa tua crudeltà, & impietà: laquale eccesse ogni altro peccato, e non volesti conoscere il tuo dolcissimo redentore.

Deuxième mystère douloureux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate interrogea Jésus et Jésus répondit que son Règne n'était pas de ce monde.

Contempla qui anima deuota, quello che ſcriue ſan Giouanni euangeliſta nel 18. ca. dapoi la oppoſitione che haueuano fatto li giudei a Chriſto dice. Introiuit ergo iterum in prętorium Pilatus, & vocauit Ieſum, & dixit ei. Tu es rex iudęorum? Reſpondit Ieſus. A temetipſo hoc dicis? an alij tibi dixerũt de me? reſpõdit Pilatus. Nunquid Iudęus ego ſum? Gens tua, & pontifices tui tradiderũt te mihi. Quid feciſti? Reſpondit Ieſus. Regnum meum non eſt de hoc mundo. Si ex hoc mũdo eſſet regnum meum: miniſtri mei vtiq; decertarent, vt nõ traderer Iudęis. Nunc autem regnum meum non eſt hinc, &c. Pilato entrò nel palazzo, & chiamò Gieſu & diſſegli. Sei tu Re de giudei? Reſpoſe Gieſu. Ditu queſto da te ſteſſo, ouero altri te l'hanno detto di me? Riſpoſe Pilato. Son forſe io giudeo? La tua gente, & gli pontefici te hanno dato nelle mie mani. Che hai tu fatto? Riſpoſe Gieſu. Il mio reame non è di queſto mõdo. Se il mio reame foſſe di q̃ſto mondo, li miei ſerui certamẽte combattereb bero per me: ne mi laſciarebbero in mano di giudei. Ti dico adunque che il mio reame non è di quì. All'hora diſſe Pilato. Adunque tu ſei Re? Riſpoſe Gieſu e diſſe. Tu lo dici che io ſon Re. Io ſon nato a queſto fine, e per queſto ſon venuto al mondo: acciochè io renda teſtimonio alla verità. Ogni vn che è dalla verità, ode la voce mia. Diſſe Pilato. Che coſa è verità? Vedi anima deuota con quanta modeſtia Chriſto riſpoſe a Pilato: quanto ben parlò, e ſatisfece a Pilato: intanto che non aſpettò la riſpoſta, & partiſſi da lui.

Deuxième mystère douloureux : dans le neuvième mystère douloureux : on contemple quand le peuple demanda que Barabbas soit libéré et Jésus soit crucifié.

COntempla qui anima deuota, come vedendo Pilato la innocentia di Christo Giesu benedetto: cercò per tutti li modi possibili deliberarlo dalla morte. Onde dice san Giouanni al 18. ca. che dapoi che Pilato dimandò a Giesu che cosa fosse verità, nō aspettò la risposta, ma uscì fuora vn'altra volta da giudei, & disse a quelli. Io non trouo cosa alcuna in questo huomo: per laqual il debba far morire. E dice san Marco al 15. c. Che Pilato al tempo della Pascha hauea questa consuetudine de liberare vn prigione che fosse nelle sue forze: qualunque li giudei domandassero. Era a quel tempo in prigione vn dimandato Barraba: ilqual era legato con i seditiosi: perche nella seditione hauea fatto homicidio, & era anche ladrone. Et venendo la turba a Pilato le proferse come sempre soleua fare, quello che era consuetudine. Onde li disse. Volete voi che io vi lasci il Re de giudei? Lui sapeua molto bene che gli sommi sacerdoti per inuidia l'haueuano tradito. Ma li pontefici persuaseno alla turba del popolo, che piu presto domandasseno che Barraba fosse lasciato. E cosi fece la turba, dicendo. Non vogliamo che tu ci lasci questo; ma Barraba. Pilato all'hora disse. Che volete che faccia del Re de giudei? Et loro ad alta voce cridarono: crocifigelo. Considera quanta malignita era ne' cuori di questi cani giudei: che piu presto volieno che vn ribaldo fosse liberato, che Giesu innocentissimo agnello di Dio: O cecità grande. O malitia inaudita. O rabbia insatiabile

Deuxième mystère douloureux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut cruellement et durement flagellé à la colonne.

Contempla qui anima deuota: come Pilato vedēdo l'innocentia di Gieſu, & la cattiua, & iniquisſima volontà de giudei: per non dare la morte a Gieſu, & accioche ſatiaſſe li loro animi crudelisſimi, & furioſisſimi: & quelli mitigaſſe alquanto, che non faceſſero tanto male al dolce Gieſu: fece ſpogliare Gieſu, e legare a vna colonna del palazzo, e fecelo crudelmente flagellare: nellaqual flagellatione hebbe nel ſuo corpo 6660. battiture con flagelli, & ſcorizzate, come fu reuelato ad vno ſanto. Et all'hora fu adempiuta la prophetia di Dauid nel Salmo 72. Fui flagellatus tota die, & caſtigatio mea in matutinis. Io ſono ſtato flagellato tutto il giorno, & la mia caſtigatione è ſtata nel matutino. Ancho Iſaia al 53.c.dice. Ipſe vulneratus eſt propter iniquitates noſtras: attritus eſt propter ſcelera noſtra. Diſciplina pacis noſtræ ſuper eum: cuius liuore ſanati ſumus. Gieſu benedetto è ſtato piagato per le noſtre iniquità: è ſtato fracaſſato per le noſtre ſcelerità. La diſciplina della pace noſtra è ſopra di lui, & con le ſue battiture ſiamo ſanati. Penſa anima ſanta, e deuota quanta afflittione, & dolore hebbe il Saluatore ſopra quella ſua carne delicatisſima: eſſendo coſi duramente flagellato da quelli cani: i quali ſenza alcuna miſericordia lo batteuano. Penſa come doueua ſtar quella ſantisſima carne virginea & deifica, & ſenza alcuno peccato concetta. E queſto tutto patiua il ſignore per la ſalute tua, e per ſatisfare a tuoi peccati.

DECAS III.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Humillimus, quem de columna[32] tunc soluerunt[33], et super cathedram ignominiose posuerunt, vestem coccineam, et purpuram[34] eum induerunt, flexisque ante eum genibus velut fatuo illuserunt. Amen.***

2. ***Humillimus, quem cum corona spinea poenaliter coronabant: cuius spicula acuta usque ad cerebrum penetrabant, atque arundinem pro sceptro illi dederunt, cum quo eius caput spinosum frequenter percusserunt. Amen.***

3. ***Humillimus, quem Pilatus sic castigatum foris eduxit: Ecce Homo, ad Iudaeos malignos dixit. Sed Iudaei pessimi de hoc non contenti: Crucifige, Crucifige, eum clamabant voce ingenti. Amen.***

---

[32] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "columa".**

[33] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "solverunt" (détachèrent); dans le contexte c'est mieux "solverunt", que: "soluerunt" (étaient habituels), de l'édition de 1847.**

[34] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "purpuream".**

TROISIÈME DÎME :

Pater Noster…

Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie parmi les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni :

1. Très Humble, qui fut détaché de la colonne, et fut emporté honteusement sur une plate-forme, il fut habillé d'une robe écarlate et pourpre, et on se moquait de Lui, les genoux pliés. Amen.

2. Très humble, qui a été couronné d'une couronne d'épines transperçant jusqu'au cerveau, et on lui a donné une canne comme sceptre, avec laquelle on avait frappé à plusieurs reprises sa Tête (avec la couronne) d'Épines. Amen.

3. Très Humble, que Pilate après l'avoir ainsi réprimandé l'a fait sortir et dit aux Juifs: *"Ecce Homo (Voyez l'Homme)"*. Mais les terribles Juifs, non contents de cela, s'écrièrent d'une voix forte : *"Crucifige, Crucifige (Crucifier, Crucifier)"*. Amen.

4. ***Humillimus, quem cum ingenti strepitu ad domum iudicii trahebant, et cum latronibus impiis ante Pilatum statuebant, voce tunc terribili furiose clamaverunt, sanguis eius super nos, atque nostros filios, impie dixerunt. Amen.***

5. ***Humillimus, qui fuit iniuste a Pilato ad mortem condemnatus, qui vere erat Rex, et dominantium Dominus, creator omnium, ac conditor legis, et Filius Dei Omnipotentis. Amen.***

6. ***Humillimus, qui crucem per plateas laboriose portavit, et ad terram saepius sub cruce se prostravit, tandemque sub cruce totaliter defecit, tunc Simon Cireneus ad crucem manus adiecit. Amen.***

7. ***Humillimus, qui cum ineffabili poena et labore, cum latronibus pervenit ad montem Calvariae, ubi vestes eius per caput spinosum detrahebant, et omnia corporis sui vulnera poenaliter renovabantur. Amen.***

8. ***Humillimus, quem sic nudatum cum videbas, confestim velamen de tuo capite sumebas, cum dolore immense et lacrymis***

4. Très Humble, qui parmi les cris énormes, il a été traîné au lieu du jugement et placé devant Pilate, avec les méchants voleurs, et on a crié avec colère et méchamment : "Que son Sang (retombe) sur nous et sur nos fils". Amen.

5. Très humble, qui a été injustemment condamné à mort par Pilate, lui qui était vraiment le Roi et le Seigneur des seigneurs, le Créateur de toutes les choes, le fondateur de la loi, et le Fils de Dieu tout-puissant. Amen.

6. Très Humble, qui portait laborieusement la Croix le long des places, jusqu'à ce qu'il tomba à terre sous la croix, et Simon le Cyrénéen porta la croix. Amen.

7. Très humble, qui avec une douleur et un effort indescriptibles, avec les ladrons arriva au Mont Calvaire, où on lui enleva ses vêtements, (les arrachant) de la tête (avec la couronne) d'épines, et toutes les blessures de son corps ont été rouvertes. Amen.

8. Très Humble, que (Toi Marie) quand vous l'avez vu si dénoué, tandis que vous pleuriez pour l'immense souffrance, aussitôt vous avez pris le voile de votre tête, vous vous êtes approchée de lui, et vous lui avez couvert ses reins. Amen.

accessisti, lumbosque eius virgineos cum isto praecinxisti. Amen.

9. ***Humilllimus, qui super crucem fuit tunc flebiliter prositus[35], et cum funibus in membris crudeliter extensus, cuius manus benedictissimae, fuerunt cum clavis obtusi cruci affixae. Amen.***

10. ***Humillimus, cuius pedes sanctissimi, cum clavo grossissimo fuerunt transfixi, sicque eius membra virginea potuerunt cuncta dinumerari. Amen.***

DECAS IV.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Innocentissimus, quem cum Cruce, in altum elevabant, et sic sua vulnera poenaliter dilatabant, quae denuo[36] Sanguinem fundebant, qui super tuam vestem et faciem copiose distillabat. Amen.***

[35] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "positus" (place).

[36] Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens équivalent : "de novo" (de nouveau).

9. Très Humble, qu'on a amèrement placé sur la croix, et étiré ses membres cruellement, les attachant avec des cordes, ses mains très saintes ont été transpercées avec des clous et fixées à la croix. Amen.

10. Très Humble, dont les pieds ont été percés d'un très gros clou, de façon à pouvoir compter toutes ses membres. Amen.

QUATRIÈME DÎME :

Pater Noster...

Je vous salue, Marie pleine de grâces, Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni :

1. Le plus Innocent, qui a été soulevé avec sa croix, en faisant ouvrir ses blessures, desquelles sortait, encore une fois du sang qui coulait abondamment sur son vêtement et son visage. Amen.

III MYSTÈRE DOULOUREUX :
JÉSUS EST COURONNÉ D'ÉPINES.

Troisième mystère douloureux : dans le mystère du Pater Noster on contemple comment la Passion de Jésus fut dure et cruelle.

COntempla qui anima fedele: come il Saluator noſtro, ilqual è Re, e corona di gloria: ti è preſentato in queſto loco da Dio padre coronato di ſpine, e tutto diſformato, & diſhoneſtato, humiliato, & confuſo: accioche tu ti confondi ſotto il tuo capo, e prencipe, e Re tuo per tua cauſa & amor humiliato. Ma accioche tu riconoſci il beneficio da lui receuuto: gettati a ſuoi piedi, & humilmente di queſto lo ringratia, & a lui ti raccomanda, e pregalo che talmente ti drizzi queſta vita: che con la gratia ſua, laquale ti accompagni continuamente in tutte le opere tue, poſſi peruenire alla celeſtial patria. Di queſta humiliatione del dolce Saluatore noi leggiamo in Iſaia al 53. ca. Non eſt ſpecies ei neque decor. Et vidimus eum, & nõ erat aſpectus, & deſiderauimus eum deſpectum, & nouiſſimum virorum: virum dolorum & ſcientem infirmitatem. Et quaſi abſconditus vultus eius, & deſpectus: vnde nec reputauimus eum. Vere languores noſtros ipſe tulit, & dolores noſtros ipſe portauit. Non era alcuna bellezza ne ſpecioſità in Gieſu, che prima era ſpecioſo, e bello ſopra tutti gli huomini al tempo della ſua amariſſima paſſione. Et l'habbiamo veduto, e non hauea aſpetto alcuno, & l'habbiamo deſiderato diſpreggiato, & vltimo di tutti gli huomini, huomo pieno di dolori, & quello che ſapeua la infermità, per hauerle prouate nel ſuo ſacratiſſimo corpo. Et il volto ſuo che era coſi ornato, e bello, è fatto come aſcoſto per le gran pene che patiua.

Troisième mystère douloureux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut habillé d'un vêtement royal, et avec mépris fut couronné d'épines.

COntempla qui anima fedele, & deuota: come dapoi che i soldati percossero e flagellarono Christo benedetto: lo vestirono d'vna veste purpurea come Re, in dispreggio, & posero nel suo santissimo capo vna corona di spine: laquale hauea spine longhissime, e dure come di ferro. Doue cõsidera ben anima deuota, come si douea sentire il tuo dolce Saluatore, ilquale essendo stato flagellato cosi acerbamente, come è detto di sopra, leuato dalla colonna fu cosi mal trattato. Et lui che è Re di gloria, e Re di Re, e signor de signori: per dispreggio è coronato d'una corona di spine acutissime. Bene di questo se ne parla nella cantica canticorum al 3. c. doue sono inuitate l'anime deuote a vedere il suo Saluatore coronato di spine in questo modo dicendo. Egredimini filiæ Sion, & videte regem Salomonem in diademate, quo coronauit eum mater sua. Vscite figliuole di Sion: cioe anime deuote e piangenti, e vedete il Re Salamone: cioe Christo Re pacifico con la corona di spine: con laquale l'ha coronato sua madre: cioe la sinagoga de giudei perfida, e crudele. Et per questo piangete sopra il vostro amabile Saluatore: ilquale è cosi mal trattato. Lamentateui sopra il Re della eterna gloria, che cosi confusibilmente è stato coronato di spine pungenti. O grãde sofferentia. O inenarrabile patientia. O stupendissima humilita del figliuolo di Dio, che cosi vilmente, cosi aspramente, cosi iniquamente sia stato trattato. Ben dobbiamo piangere di buon cuore, vedẽdo tanta iniquità contra il Saluatore.

Troisième mystère douloureux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria on contemple quand on a mis à Jésus, par moquerie, une canne entre ses mains, comme un sceptre royal.

COntempla qui anima fedele,& deuota: co me il tuo Saluatore dolciſſimo per ſanare le piaghe de tuoi peccati: dapoi che fu co ronato della corona di ſpine: ancora fu ſi fattamente quella depreſſa,& infiſſa nel ſuo capo che peruenero le ſpine fina al ceruello, & il pretioſiſſimo ſangue vſciua dal ſuo ſantiſſimo capo, che pareuano riui che correſſeno fin'alla terra. E dapoi che l'hebbe ro ficcata, & impreſſa quella corona in capo: gli det tero in deriſo, & diſpreggio vna canna in mano in lo co di ſcettro, ouero bacchetta regale. Et queſto per che hauea detto che era Re. E queſto dice S. Mattheo al 27. cap. Milites præſidis plectentes coronam de ſpi nis impoſuerunt capiti eius, & arundinem in dextera illius. E ſoldati di Pilato preſide ricogliendo certe ſpi ne, che naſcono in quelle parti, fecero vna corona, & quella poſero ſopra il capo ſuo,& vna canna nella ſua mano deſtra. Penſa anima che dolore doueua patire il dolciſſimo Saluatore,quando quelle ſpine gli intra rono nel ſuo ſacratiſſimo,e delicatiſſimo capo,e quan ta angoſcia douea hauere. Qual è quel cor coſi duro, che non ſi muoua a tanta pietà,come era quella, che Dio vero, & huomo vero ſenza peccato alcuno fuſſe coſi acerbamente cruciato? Qual è quel cuore ada mantino,che inſieme con il Saluatore ſuo non ſi con doglia di tanta crudeltà, & impietà fatta in vna perſo na innocente? O eterno Iddio, ilquale ſei la ſapientia dell'eterno padre,coſi vituperoſamente ſei trattato da pazzo dandoti la canna in mano per ſcettro regale.

Troisième mystère douloureux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut ridiculisé et battu avec des cannes.

Contẽpla qui anima deuota & fedele, come il dolce Gieſu coſi acerbamẽte cruciato & coronato & ſanguinato dalle ſpine acerbiſime della corona: ancora fu piu tormentato dalle lingue & altre ingiurie di quelli iniqui & ribaldi. Doue dice S. Mattheo al 27. c. Che quelli ſoldati dapoi che a ſuo modo hebbono depreſſa quella corona di ſpine nel capo di Gieſu, ſi inginocchiauano per diſpreggio dinanzi a lui, & li diceuano dileggiandolo. Dio ti ſalui Re di giudei. Et li ſputauano nella ſua faccia ſantiſſima, & pigliauano la canna che haueua Gieſu in mano, e li dauano ſopra il ſuo capo ſacratiſſimo. Et all'hora fu adempiuta quella prophetia di Gieremia propheta nelli Treni al 3. c. Factus ſum in deriſum omni populo, canticum eorum tota die. Son fatto in deriſo a tutto il popolo, & cantico & canzone a loro tutto il giorno. Et ancora Gieremia al 20. cap. Audiui contumelias multorum, & terrorem in circuitu. Dñs autem mecum eſt tanq̃ bellator fortis. Io ho vdito villania & di molti ſpauenti a torno a me. Ma Dio è meco come forte cõbattitore. Penſa anima che quelli cani crudeliſſimi li faceuano ogni diſpreggio che poteuano: dileggiandolo e diſprezzãdolo come vno vile huomo: ridendoſi di lui come di vno pazzo. Grãde coſa che quelli cani veden do tanta bontà nõ ſi moueſſino a pietà: maſſimamente che haueano inteſo le mirabili opere che hauea fatto nelle ſue predicationi: nelli miracoli ſtupendiſſimi. Ma loro come lupi rapaci non hauendo riſpetto alcuno lo affligeuano.

Troisième mystère douloureux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut adoré, par moquerie, par les serviteurs de Pilate.

Ontempla qui anima deuota: come il dolciſsimo Saluator tuo Gieſu benedetto ſtando in quelle deriſioni, & beffeggiamẽti de ſoldati di Pilato con gran patientia, dapoi quelle patì ancora altre piu graue pene, & ſupplicij. Imperoche i ſoldati leuandoſi ſuſo dalla falſa e deriſoria adoratione, venero a lui, e gli dauano delle guanciate, & tirauano i capelli, & la barba con grande impeto e furia, facendoli ogni male che foſſe poſsibile a farli. Et all'hora fu adempiuta la prophetia di Gieremia nelli Treni al 3. cap. Dabit percutienti ſe maxillam, & ſaturabitur opprobrijs. Gieſu benedetto porgerà la ſua maſella a quelli che lo batteuano, & receuerà opprobrij, ingiurie & villanie, e ſarà ſatiato di eſsi. Et Iob al 16. cap. dice in perſona di Chriſto. Aperuerunt ſuper me ora ſua, & exprobrantes percuſſerunt maxillam meam: ſatiati ſunt pœnis meis. Concluſit me Deus apud iniquum, & manibus impiorum me tradidit. Hanno aperto ſopra me le ſue bocche, & dileggiandomi, & vituperandomi hanno percoſſo la mia maſſella, e ſi ſono ſatiati de le pene mie. Il Sig. Iddio mi ha concluſo appreſſo dell'iniquo Pilato, & mi ha dato in mano di cattiui ſuoi miniſtri. Conſidera adunque anima deuota in quanta afflittione douea eſſere il tuo Saluatore benedetto abbandonato da tutti gli ſuoi: poſto in mano de gentili, & infideli, beffato, ſchernito, dileggiato, battuto, & oppreſſo d'ogni male, & con quanta patienza ſtaua che mai non riſpoſe vna parola ne ingiurioſa ne vendicatiua.

Troisième mystère douloureux : dans le cinquième mystère de l'Ave Marie on contemple quand Jésus fut conduit devant Pilate, couronné d'épines.

Contempla qui anima fedele & deuota: come dapoi che i ſoldati flagellarono, & coronarono Gieſu benedetto: lo menarono dinanzi a Pilato, coſi mal trattato, tutto ſanguinolẽto, lacerato, & vulnerato, e piagato. Onde ſe all'hora l'hauesſimo veduto: penſo che i noſtri cuori ſarebbono crepati di dolore: conoſcendolo innocentisſimo & ſenza peccato. Onde ben haremmo poſſuto dire quel detto di Iſaia al 23. cap. Nos reputauimus eum quaſi leproſum, percuſſum a Deo & humiliatum. Omnes nos quaſi oues errauimus: vniuſquiſque in viam ſuam declinauit, & poſuit dominus in eo iniquitatem omnium noſtrum. Noi l'habbiamo reputato come leproſo, & percoſſo da Dio & humiliato. Tutti noi come pecorelle habbiamo errato ogniuno nella via ſua, & il Signore ha poſto i peccati di tutti noi ſopra di lui. E molto veriſimile a credere, che Pilato benche fuſſe gentile, e non conoſceſſe Dio vero, nientedimeno per humanità moſſo a pietà conoſcendolo innocente, & che era tradito per inuidia, ſi marauigliaſſe della crudeltà, & inhumanità de giudei, reputandoli iniqui e di mala conditione: perche ne preghi, ne eſſortatione, ne demonſtratione della accuſatione ingiuſta haueuano potuto mouere a compaſſione quelli cuori indurati in ira, rancore, & odio che haueuano conceputo contra Gieſu. Penſa adunque anima deuota con quanta pena doueua eſſere il tuo dolciſsimo Saluatore: perche dal capo a' piedi non era in lui ſanità.

Troisième mystère douloureux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate dit au peuple de vouloir libérer Jésus.

COntempla qui anima deuota: come Pilato vedendo Chriſto coſi afflitto, per muouere a pietà quelli cani giudei lo menò dinanzi a loro coſi afflitto, battuto, coronato, & veſtito con la porpora. Onde dice ſan Giouanni al 19.ca. Exiuit iterum Pilatus foras, & dixit Iudæis. Ecce adduco eum vobis foras: vt cognoſcatis, quia nullam in eo inuenio cauſam. Exiuit ergo Ieſus portans ſpineam coronam, & purpureum veſtimentum. Et dicit eis. Ecce homo? Vſcì vn altra volta fuora Pilato, & diſſe a giudei: ecco che io vi meno fuora Gieſu Nazzareno: accioche voi conoſciate che io non trouo alcuna cauſa in lui. Vſcì adunque fuora Gieſu portando la corona di ſpine, & la veſte di porpora. E Pilato diſſe a giudei. Ecco l'huomo, come che diceſſe. O cani giudei ſenza pietà, & humanità, ſe voi non vi mouete perche lui è della voſtra generatione, cioe giudeo come ſete voi, e che vi habbi fatto molti beni, e che quel ſia innocente ſenza peccato, & che ſia lacerato di tanti flagelli, almanco vi muoui l'humanità. Ecco che lui è huomo. Se voi ſtimate che quel vi habbi fatto nocumento: perdonateli perche lui è huomo. Douete eſſere horamai ſatiati di tanti ſupplicij, & ſtratij che gli ſono ſtati fatti: moueteui a pietà, & a compaſſione, e laſſate l'odio che li portate contra ragione. Sete ſufficientisſimamente vendicati di lui: già è tempo che dimoſtriate la humanità voſtra: ſe ſete huomini, e non fiere, & animali ſaluatichi, vi conforto che li perdonate, e che habbiate pietà di lui.

Troisième mystère douloureux : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple quand le peuple ne voulait pas écouter Pilate, en criant de crucifier Jésus.

Contempla qui anima deuota che come quelli cani giudei vjdero Christo, & vdirono le parole di Pilato, non solamente nõ se mossero a pietà dalla sua pessima volontà, ma priuati di ogni carità & misericordia cominciarono a gridare ad alta voce. Crucifigelo: come dice san Giouãni al 19. cap. Cum ergo vidissent Iesum põtifices & ministri, clamabant dicentes. Crucifige crucifige eum. Dicit eis Pilatus. Accipite eum vos & crucifigite. Ego enim nullã in eo inuenio causam. Responderunt ei Iudæi. Nos legem habemus, & secundum legem debet mori, quia filium Dei se fecit. Come li põtefici e ministri videro Giesu Christo, cominciarono a gridare & dire: Crucifigelo crucifigelo. Disse a loro Pilato, Pigliatelo voi & crucifigetelo. Imperoche io non trouo in lui causa alcuna. Resposero i Giudei. Noi habbiamo la legge, & secondo la legge debbe morire: perche si ha fatto figliuolo di Dio. O giudei peruersi vi par a voi, se ben ha detto che che era figliuolo di Dio, che le opere che faceua non lo prouauano che lui era figliuolo di Dio? Come harebbe poputo illuminare il cieco nato, resuscitar Lazaro quatriduano, satiar cinque mila huomini di cinque pani e duoi pesci, caminare sopra l'acqua, comandare a venti & al mare, & fare tanti altri miracoli, se non fusse stato figliuolo di Dio, e Dio viuo e vero? Ma voi peggio che cani di rabbia pieni, occupati dall'odio, inuenenati dalla inuidia, oppressi dalla malitia & nequitia vostra, non volete hauere pietà di Dio benedetto, ma peggio che potete lo fate trattare.

Troisième mystère douloureux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate demanda à Jésus s'il était le fils de Dieu.

Cotépla qui anima deuota: che come Pilato vdì, che Gieſu era figliuol di Dio, temea molto piu che prima. Et intrãdo nel palazzo, ſottiliſſimamẽte cominciò ad eſſaminare. Onde dice ſan Giouanni al 19. c. Cum audiſſet Pilatus hunc ſermonem, magis timuit. Et ingreſſus in prætorium iterum dicit ad Ieſum. Vnde es tu? Ieſus autem reſponſum nõ dedit ei? Dicit ergo ei Pilatus. Mihi non loqueris? Neſcis quia poteſtatem habeo crucifigere te, & poteſtatem habeo dimittere te? Reſpondit Ieſus. Non haberes poteſtatem aduerſum me vllam, niſi tibi datum eſſet deſuper. Propterea qui tradidit me tibi maius peccatum habet. Vdendo Pilato dir queſte parole che Gieſu era figliuol di Dio temè molto piu che prima. Et intrando nel palazzo vn'altra volta diſſe a Gieſu. Dimmi Gieſu donde ſei tu? Et Gieſu non volſe dar riſpoſta. E Pilato li diſſe. Tu non mi voi parlare? Hor non ſai tu che io ho podeſtà di crucifiggerti, & ho podeſtà di laſſarti andare? Riſpoſe Gieſu. Tu non hareſti poſſanza alcuna ſopra di me, ſe non ti foſſe data di ſopra: per laqual coſa colui che mi ti ha dato ha maggior peccato, che tu. Conſidera qui anima deuota, che Gieſu benedetto non volſe parlare a Pilato fin a tanto che lui ſi moſtrò di preſumere hauere la poteſtà di crucifigerlo, & di laſſarlo libero. Ma volendo il Saluator moſtrare che queſta ſua paſſione era ſtata ordinata dal conciſtorio della ſantiſſima trinità: diſſe che Pilato hauea hauuta queſta poſſanza di ſopra: cioe da Dio eterno.

Troisième mystère douloureux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate voulait libérer Jésus, mais le peuple l'a ménacé de contacter Cesar.

CONtempla qui anima deuota quâto quelli cani giudei erano indurati, & ostinati cõtra Christo, & haueuano al tutto deliberato di occidere Christo Giesu. Et non haueuano rispetto ne a Dio, ne alla innocentia, ne alla humanità: ma si erano deliberati ad ogni modo di adempire la sua mala volontà. Onde vedendo Pilato Christo innocẽte, & vdendo che era figliuolo di Dio, ricordandosi quanti miracoli hauea vdito che Giesu hauea fatto, per questo voleua lasciarlo. Onde dice san Giouanni al 19. c. Et exinde quærebat Pilatus dimittere Iesum. Iudæi autem clamabant dicentes. Si hunc dimittis nõ es amicus Cæsaris. Omnis enim qui se regem facit, contradicit Cæsari. Pilatus autem cum audisset hos sermones adduxit Iesum foras. Et da quel tempo Pilato cercaua di lasciare andare Giesu: ma li cani giudei gridarono dicendo. Se tu lasci andar costui: tu non sei amico di Cesare. Imperoche ogni vno che si fa Re, contradice a Cesare. Pilato vdendo questo parlare menò fuora Giesu dinanzi a giudei. O Pilato tu conosci l'innocentia di Giesu, & la malitia de giudei: guarda quello che fai. Habbi piu rispetto alla giustitia che alla mala volontà de giudei, e piu temi Dio che Cesare. Non ti lasciar partire dalla giustitia, perche farai cosa grata a Cesare, il quale ti ha mandato in giudea, perche serui la giustitia, & non perche condanni le persone innocenti. Se altrimenti farai certo ne porterai la punitione, & in questo mondo, e nell'altro: perche cosi è il douere della giustitia.

Troisième mystère douloureux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate, assis à la cour, montra Jésus au peuple.

COntempla qui anima deuota, come dapoi che Pilato hebbe menato Chriſto fuora del palazzo pretoriale: lui ſi poſe a ſedere nella ſedia ſua in tribunale. Et come dice ſan Giouanni al 19.c. Pilatus ſedit pro tribunali in loco qui dicitur lithoſtratos: hebraicè aũt gabbata. Erat aũt paraſceue Paſchę hora quaſi ſexta: & dicit Iudęis. Ecce rex veſter: Illi autem clamabant. Tollè tolle crucifige eum. Dicit eis Pilatus. Regem veſtrum crucifigam? Reſponderunt pontifices. Non habemus regem niſi Cæſarem. Pilato vſcito del pretorio ſedè nel ſuo tribunale: cioe ſede giudiciaria, in vn loco dimandato lithoſtrotos, & nella lingua hebraica gabbata. Et era il giorno della preparatione della paſcha, & l'hora quaſi di feſta, & Pilato diſſe a giudei. Ecco il voſtro Re. Et li giudei gridauano, Crucifigelo, crucifigelo. Diſſe a loro Pilato. Adunque voi volete che io crucifiga il voſtro Re? Reſpoſero i pontefici. Noi non habbiamo Re alcuno ſe non Ceſare. Cõſidera quanta nequitia era nel cuore di quelli perfidi giudei: che mai non volſero conſentire che Gieſu non foſſe crucifiſſo: anzi piu ſempre gridauano quanto poteuano contra di quello. Pilato che era gentile, & pagano, & alieno della notitia di Dio, cercaua di liberarlo, ſapendo che era innocente. O giudei perfidi: come il maligno ſpirito vi ha ſedutti, & legati, & confirmati nel voſtro errore, & tenebre, che non poteſti, o non voleſti conoſcere quello che era la ſalute voſtra. A grande voſtra confuſione venne, che ſi moſtrò Pilato eſſer innocente.

2. ***Innocentissimus, cui Mater***[37] ***lacrymosa dolenter assistebas, pendentem in cruce Filium cum summo dolore aspiciebas, et usque ad mortem tunc doluisti, quod in tantis poenis auxilium illi nullum ferre potuisti. Amen.***

3. ***Innocentissimus, qui te sub cruce stare videbat, et cum immensa compassione discipulo commendabat, ubi pro filio summi Dei tibi dabatur Ioannes filius Zebedei***[38]***. Amen.***

4. ***Innocentissiums, qui fuit in cruce a Scribis, et Senioribus, a Pontificibus, et ministris multipliciter illusus, sed ipse fuit in omnibus patientissimus, obnixe etiam oravit pro suis crucifixoribus. Amen.***

5. ***Innocentissimus, qui latroni in Cruce Paradisum promittebat, et omnia eius peccata ibidem***[39] ***remittebat, ut nemo de suis desperet peccatis, cum Regnum Coelorum videat latroni dari gratis. Amen.***

6. ***Innocentissimus, qui in Cruce est***

---

[37] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "Mater", présent dans les éditions de 1847 et de 1699.**

[38] **Dans l'édition de 1691 on a : "Zebedaei".**

[39] **Dans l'édition de 1691 on a : "eidem" (au même) : il semblerait impliquer : "temps", en accord avec les éditions de 1847 et de 1699 qui ont : "ibidem" (en même temps).**

2. Le plus Innocent, devant lequel, ô Mère, vous étiez, et en pleurant douloureusement, avec une grande douleur vous avez regardé (votre) Fils qui pendait de la Croix et vous étiez affligée jusqu'à sa Mort, puisque, entre de si grandes peines, vous n'avez pas pu lui apporter de l'aide. Amen.

3. Très Innocent, elle vous a vu quand vous étiez sous la Croix, et, avec une immense compassion, vous a confié au Disciple, quand à la place du Fils du Dieu Suprême, vous avez reçu Jean, fils de Zébédée. Amen.

4. Le plus Innocent, qui fut longtemps raillé sur la Croix par les Scribes et les Anciens, par les Grands Prêtres, et par leurs serviteurs, et Il fut très patient avec tous, et de toutes ses forces, priait pour ses crucifiers. Amen.

5. Le plus Innocent, qui a promis le Paradis au voleur sur la Croix, et lui a réitéré tous ses péchés, pour que personne ne se désespère de ses péchés, en voyant que le royaume des Cieux fut librement donné à un voleur. Amen.

6. Le plus Innocent, qui cria sur la croix :

locutus: "Eli, Eli[40], lamasabacthani[41]"? Quae verba lacrymosa, in lacrymas convertunt etiam corda saxea. Amen.

7. ***Innocentissimus, qui etiam in Cruce usque ad mortem sitivit: "Sitioque", cum rauca voce clamavit, cui acetum amarum in spongia, praebebant impii cum virga arundinea. Amen.***

8. ***Innocentissimus, qui iterum in Cruce locutus est in summa poena, dicens: "Consummatum est". Et ultimo clamavit tam valide: quod omnia cum terra tunc coeperunt tremere. Amen.***

9. ***Innocentissimus, qui in Cruce spiritum suum Patri commendabat, quando tam alte et flebiliter clamabat. Et inclinato capite, cum angustia tradidit suum Spiritum ineffabili. Amen.***

10. ***Innocentissimus, qui permisit Sathan subtus Crucem sedere, qui observabat si posset aliquid in eo habere, ut animam eius raperet, et usque ad tartara perduceret. Amen.***

[40] **Dans l'édition de 1691 on a : "Hely, Hely".**

[41] **Dans l'édition de 1691 on a : "lamasabatani".**

"Eli, Eli, Lamà Sabactani? (Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné?)", **et ces mots émouvants, font pleurer même les cœurs de pierre. Amen.**

7. Le plus Innocent, qui a eu soif, sur la Croix, avant de mourir, et il a dit d'une voix faible : *"Sitio (J'ai soif)"*, et les méchants lui donnèrent du vinaigre avec du fiel, dans une éponge, sur une canne. Amen.

8. Le plus Innocent, qui, pour la deuxième fois sur la Croix a dit parmi les douleurs sans fin : *"Consummatum est (Il est accompli)".*

Et, enfin, il a crié si fort, que toutes les choses de la terre, commencèrent à trembler. Amen.

9. Le plus Innocent, qui sur la Croix a confié au Père son Esprit, quand il a pleuré si fort et plaintivement.

Et, inclinant la tête, au millieu de souffrances indicibles, a rendu son Esprit. Amen.

10. Le plus Innocent, qui a permis à Satan de s'asseoir sous la Croix, afin qu'il puisse observer, s'il pouvait trouver quelque chose en Lui, pour saisir son Âme et l'amener en Enfer. Amen

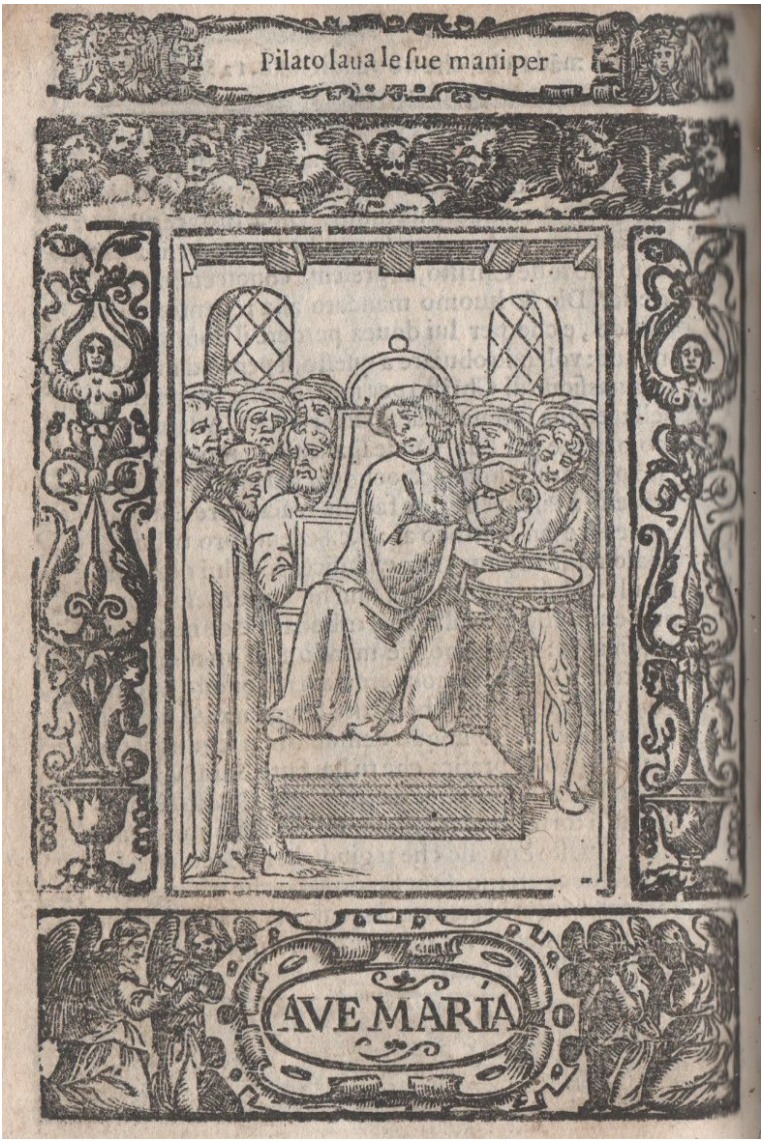
IVe MYSTÈRE DOULOUREUX :

Quatrième mystère douloureux : dans le mystère du Pater Noster, on contemple la série de Jésus dans les tribulations et les soucis.

CONtempla qui anima deuota: come Dio padre onnipotente ha dato il ſuo dilettiſſimo,& vnigenito figliuolo ad eſſere crucifiſſo: accioche foſſe la propitiatione per i noſtri peccati. E coſi come Adamo tolſe il frutto dell'arbore prohibito, contra il comandamento di Dio, & per queſto incorſe la morte dell'anima e del corpo in ſe,& ne i poſteri, & deſcendenti da lui: coſi il figliuolo di Dio confitto nel legno della croce fu all'incontro del pomo tolto per Adamo reſtitutore a Dio: & lui pagò quello che non hauea tolto,e ne reſtituì la vita dell'anima,& del corpo. E perche è coſa condecente, che dapoi che eſſo figliuolo di Dio ha patito l'amariſſimo ſupplicio della croce per noi, ancora noi portiamo almeno ſpiritualmente eſſa croce ſanta, è dibiſogno che per varie, & diuerſe tribulationi,e penalità ſeguitiamo il noſtro capo Gieſu benedetto crocifiſſo: accioche il capo noſtro non appariſca ſenza gloria de membri glorioſi. E per queſto dicena lui in ſan Mattheo al 16. capitulo. Qui vult venire poſt me,abneget ſemetipſum, & tollat crucem ſuã,& ſequatur me. Quello che vuole venire dapoi di me, tolga la ſua croce, & mi ſeguiti per la via delle tribulationi. Queſta è la via piu ſecura: per che in eſſa l'huomo ſi conoſce, & ſi guarda da molti mali & offeſe di Dio,& piu ſpeſſo ſi raccomãda a Dio dalquale viene ogni aiuto, & ſoccorſo: Dice ſan Gregorio: che quello che fa la lima al ferro, la fornace all'oro,& il flagello al grano nell'ara: quello fa la tribulatione all'huomo giuſto.

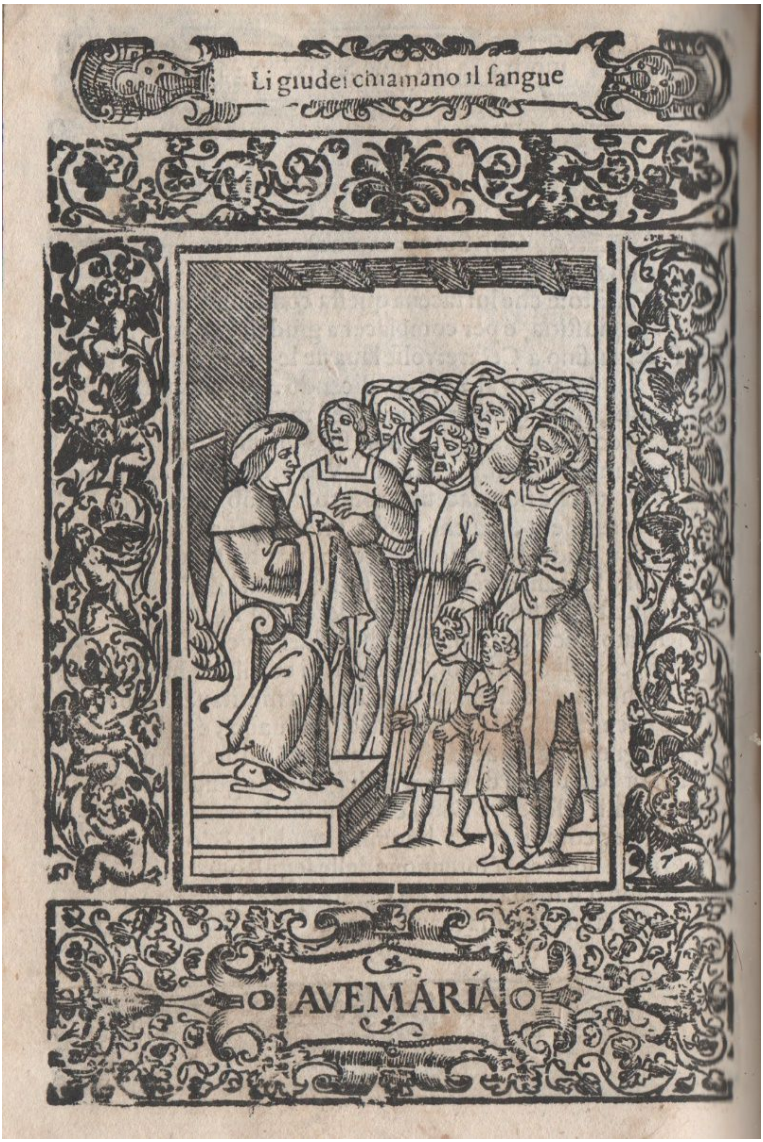
Quatrième mystère douloureux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple quand la femme de Pilate, effrayée, envoya dire à Pilate de ne pas condamner Jésus.

Ontempla qui anima fedele: che il diauolo, ilquale hauea indotto li giudei a douer crucifiger Chriſto, vedendo che conuertiua molti a Dio, e disfacea l'opere ſue: non hauendo ſaputo prima per certo che foſſe Chriſto, al preſente conoſcendo quello eſſer Dio & huomo mandato alla redentione del mondo, e che per lui douea perdere il dominio del mondo: volendo obuiare a queſto, ſi pensò d'impedire la paſſione di Chriſto per mezzo della ſuggeſtione della femina: come hauea fatto ruinare Adamo primo parente per Eua. Onde ſpauentò la moglie di Pilato per varie viſioni: accioche per ſua mezzanità perſuadeſſe a Pilato che non faceſſe crucifigere Chriſto, come dice ſan Mattheo al 27. c. Sedente pro tribunali Pilato miſit ad eum vxor eius dicens. Nihil tibi & iuſto illi. Multa enim paſſa ſum hodie per viſum propter eum. Eſſendo Pilato nel tribunale: cioe nella ſede giudiciaria: la ſua moglie mandò a lui vn meſſo che li diceſſe. Fa che tu non te impazzi di queſto huomo giuſto: imperoche io ho patito hoggi molte coſe in viſione per lui. O iniquo demonio non ſeguirà il tuo mal diſegno, & pratica che tu hai fatto. Sarai vinto, & ſuperato da queſto che fai crucifigere. Queſto è quello che ti torrà la balia del mondo, e della humana natura. Queſto è quello che ti giudicherà, & condennerà nel fuoco eterno. Queſto è quello che triomphantemente vincerà la morte: laquale per tua induttione è ſtata nel mondo. Queſto è quello ilquale liberara del limbo li ſanti padri.



Quatrième mystère douloureux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate a lavé ses mains pour montrer son innocence.

Ontempla qui anima deuota: come Pilato vedendo l'oſtinatione de giudei liquali voleuano la morte, e crocifisſione di Chriſto, e ſapendo la innocentia di Chriſto: per moſtrare publicamente la perfidia, e malitia Giudaica, e la bontà, & innocentia di Chriſto: e che lui faceua queſta condennatione cõtra la giuſtitia, e per compiacer a giudei: accioche nõ l'accuſasſino a Ceſare: volſe lauarſe le mani: come recita ſan Mattheo al 27. cap. dicendo. Videns autem Pilatus, quòd nihil proficeret: ſed magis tumultus fieret: accepta aqua lauit manus ſuas dicens. Innocens ego ſum a ſanguine iuſti huius. Vos videritis. Vedendo Pilato che non faceua profitto alcuno per volere liberare Gieſu, ma che molto piu creſceua il tumulto, & il grido del popolo, ſi fece portar dell'acqua, & lauoſſe le mani dicẽdo. Io ſono innocente del ſangue di queſto giuſto. Voi ve ne auederete. O Pilato quãto ſei ſtato cieco, & priuato del lume della verità. Tu vedeui con gli occhi tuoi, & intendeui con il tuo intellecto, che Gieſu era innocente, che non meritaua la morte, & che li giudei per inuidia lo tradiuano, e tu huomo ignorante ſenza giuſtitia voleſti cõſentire alla morte ſua per paura di venire in diſgratia de giudei. E nõ ti curaſti offendere Dio, & il tribunale della giuſtitia, per compiacere a huomini crudeli, & oſtinati. Queſta non era la intentione delle legi Romane: queſto non ti haueua ordinato Ceſare: queſto non è quello che la conſcientia tua ti dettaua.



Quatrième mystère douloureux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria on contemple quand le peuple a juré en disant que le sang de Jésus doit tomber sur lui et ses fils.

Contempla qui anima deuota la malitia & iniquità de giudei: liquali vdito che Pilato se escusaua dicẽdo ch'era innocẽte del sangue di questo giusto, cioe Giesu benedetto, per grande passione che haueano cõtra di lui, come ciechi, & ostinati, chiamarono il sangue di Christo sopra di loro, & sopra i suoi figliuoli. Doue dice san Matheo. Respondens vniuersus populus dixit: Sanguis eius super nos, & super filios nostros. Rispose tutto il populo. Il sangue suo sia sopra di noi, e sopra li nostri figliuoli. Come dicesfino. Pilato tu ti scarichi sopra di noi, e ti chiami innocente, e noi diciamo che il sangue suo sia sopra di noi: cioe tutta q̃sta colpa, e q̃sta pena che è a condãnare costui, sia sopra noi, & sopra li nostri figliuoli. O cecità grande de giudei: che s'arreccauano sopra di loro questa tanta colpa, & peccato: che era à vccidere il figliuolo di Dio. Grande crudeltà di costoro, che per non rompere la sua mala volontà, volseno chiamare la vendetta sopra di se, e sopra de suoi figliuoli, e conoscendo Christo essere innocente, volsero per satiare i loro mali desiderij piu presto desiderare il male sopra se, e sopra li suoi figliuoli, che liberare il figliuolo di Dio dalla morte. O giudei ben fosti essauditi della vostra dimanda: imperoche il sangue di Christo innocentissimo, che facesti spargere, fu causa della ruina vostra, e delle vostre Città. Et fosti posti in seruitù, e venduti come animali brutti, & dispersi per tutto il mondo, come mali, & iniqui, & pessimi, & cattiui huomini.

Quatrième mystère douloureux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Pilate a fait lire le Jugement, afin que Jésus soit crucifié.

CONtempla qui anima fedele: come vedendo Pilato che i giudei a tutti i modi voleano che cõdenaſſe Gieſu alla croce: & giudicando loro douer eſſere eſſauditi della ſua iniqua ſententia: ſedendo in tribunale: preſentato l'Agnelo innocentiſſimo, & il giudice di tutti i viui & morti, Gieſu benedetto, fece leggere la ſententia per il ſuo cancelliere in queſta forma. Noi Pontio Pilato preſide della giudea per lo inuitiſſimo Tiberio Ceſare Imperadore di Roma: vedute le accuſationi de giudei contra Gieſu Nazareno, e ben conſiderata ogni coſa contra lui prodotta: per la preſente ſententia diffinitiua fatta per noi ſedente in tribunale, ſententiamo & condennamo che il detto Gieſu ſia crucifiſſo in mezzo di duoi ladri in queſto giorno. Dice ſan Luca al 20. cap. Pilatus autem adiudicauit fieri petitionem eorum. Pilato giudicò che foſſe fatta la dimanda de giudei. Et ſan Giouanni dice che Pilato fece ſcriuere vn titolo ſopra la croce di Chriſto, ilquale diceua. Gieſu Nazzareno Re de giudei. Et era ſcritto in vna tauola in tre linguaggi hebraico, greco, & latino. Penſa di che animo doueua ſtare il dolce Saluatore: quando ſenti leggere la ſententia: come ſi doueua trouare ſenza conforto in mano de ſuoi inimici capitali, e non era niuno che l'aiutaſſe ne cõfortaſſe. O ſententia iniqua & ingiuſta che condennaſti il Creatore dell'vniuerſo: il figliuolo di Dio: l'Agnelo ſenza peccato, che mai non fece ne penſo alcun male. Doue ſono andate le leggi diuine & humane? In te Pilato ſi perde la iuſtitia.

Quatrième mystère douloureux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria on contemple qund Jésus a apporté la croix, et est allé vers le Calvaire.

COntempla anima fedele, & deuota: come dapoi che fu data la ſententia cõtra il dolce Gieſu: li ſoldati lo preſono, e lo ſpogliorno del veſtimento purpureo, & veſtironlo delle ſue veſte, & meſſino lo pra le ſpalle ſue la Croce, doue doueua eſſere crucifiſſo, & li legorono vna corda al collo. Et andãdo innanzi il Centurione con ſuoi ſoldati, & drieto lui duo ladroni, che doueuano eſſere crocifiſſi con lui, e dapoi li prencipi de ſacerdoti, gli ſcribi, & phariſei con il popolo, allegri che haueuano hauuto il ſuo intento da Pilato, ſi auiarono ad vſcir della città, & andare al monte Caluario. Penſa anima deuota, che quãdo Chriſto che era totalmente quanto al ſuo corpo trito, & conſumato per i flagelli che gli erano ſtati dati: impoſta quella Croce ponderoſa, che vno gagliardo huomo e ſano hauerebbe hauuto che portare, non ſi poteua muouere, quelli canilo ſtraſcinauano, tirandolo per la fune che haueua al collo. Et non potendo camminare caſcò in terra, & la Croce adoſſo. Et loro con pugni, & calci lo feceno leuar ſuſo. Onde dice ſan Mattheo al 28. cap. che i ſoldati gli ſpogliarono il mantelle, & lo veſtirono de ſuoi veſtimenti & lo menarono a crocifigerlo: e ſan Giouanni al 19. cap. dice. Che gli meſſino la croce ſopra le ſpalle, & coſi portandola andò al monte Caluario. E ſan Luca al 22. cap. dice che erano menati dui ribaldi ſeco: ad eſſere crocifiſſi per piu ſuo diſprezzo: de quali vno poi fu ſaluo: l'altro dannato: a ſignificar che Chriſto era giudice di tutti i boni, & cattiui.

Quatrième mystère douloureux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand la Mère de Jèsus, la plus pieuse, la plus prêcieuse, a rencontré son Fils.

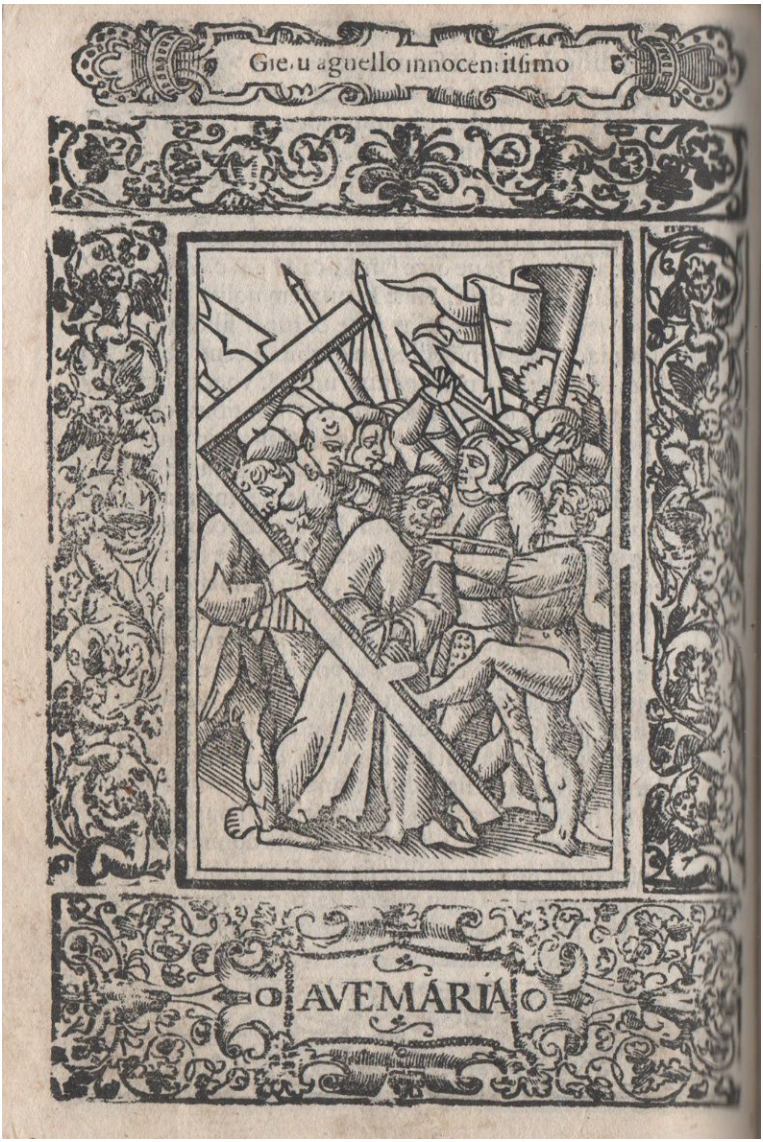
COntempta qui anima deuota: e deuotamente piangi quando conſideri il preſente miſterio: cioe che hauendo inteſo la meſtiſſima madre di Gieſu vergine puriſſima: che il ſuo cariſſimo figliuolo era ſtato preſo da giudei, e che ſi male era trattato: cõ gran fretta accompagnata da Maria Madalena & altre Marie & donne ſante, venne per vederlo. Et non potendo intrare in alcuno luoco per la turba, e moltitudine del popolo non hebbe gratia di vederlo, ſe nõ quando fu menato alla morte. Ma quãdo vidde il ſuo belliſſimo & gratioſiſſimo figliuolo coſi mal trattato, non rimaſe ſpirito in lei, & vn coltello di dolore gli paſsò il cuore e l'anima. Et ſimilmente quando il figliuolo vide la madre coſi afflitta: non hebbe manco dolore di lei di quello che hebbe per ſe. Onde ſe tu haueſſi veduta in quell'hora quella pijſſima & meſtiſſima madre, hareſti potuto dire quello che è ſcritto da Gieremia nelli Treni al 2. cap. Cui comparabo te? vel cui aſſimilabo te filia Ieruſalem? Cui exequabo te & cõſolabor, virgo filia Sion? Magna eſt velut mare contritio tua, quis medebitur tui? E ſottogiunſe il propheta. Deduc quaſi torrentem lacrimas per diem & noctem, & non des requiem tibi: neque taceat pupilla oculi tui. A cui comparerò & aſſimilero te ò Maria vergine figliuola di Gieruſalem? A cui ti farò eguale, e come ti conſolerò figliuola di Sion? grande è come il mare la tua percoſſa: qual ſarà quello che ti medicherà? Gietta lagrime di e notte ſenza ripoſo alcuno.

Quatrième mystère douloureux : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus fut conduit à la mort et la croix fut placée sur Simon le Cyrénien.

Ontempla qui anima deuota: come veduta la madre mestissima: il dolce Giesu ancora piu afflitto che prima, era da quelli crudeli ministri con pugni, calci, & bastonate astretto caminare innanzi. Et essendo tutto trito, & consumato, e non potendo caminare, spesse volte cadeua sotto la croce in terra. Onde li detti ministri volêdosi espedire di quello che haueuano a fare; essendo peruenuti alla porta della Città, trouarono vn certo huomo dimandato Simone Cireneo, che veniua dalla villa, & lo sforzarono che portasse la croce dietro a Giesu: Et a questo modo con maggior fretta faceuano caminare l'afflitto Giesu. Et di questo ne parla S. Luca al 22. cap. Or anima deuota pensa con quanta furia strascinauano quel dolce Giesu quelli cani, e chi gli daua de pugni, chi di calci, chi di spade, chi di bastoni per farlo caminare: senza alcuna misericordia, lo sforzauano a caminare. O anima deuota pensa quello che patiua questo dolce signore figliuolo di Dio, e della verg. Maria senza peccato alcuno, e tu che hai tanti peccati non ti rincresca de portare per lui quello che lui per sua gratia ti manda. E mai potresti satisfare alla minima pena che patì per te, se ben tu te affligessi tutto il tempo della vita tua per lui. O dolce signor quanta charità fu la tua ad esponerti a tante pene per noi miseri peccatori. Noi siamo quelli che habbiamo peccato, e tu dolce signor per noi porti la pena. Noi siamo quelli che meritiamo ogni male, e tu Giesu hai patito ogni supplicio.

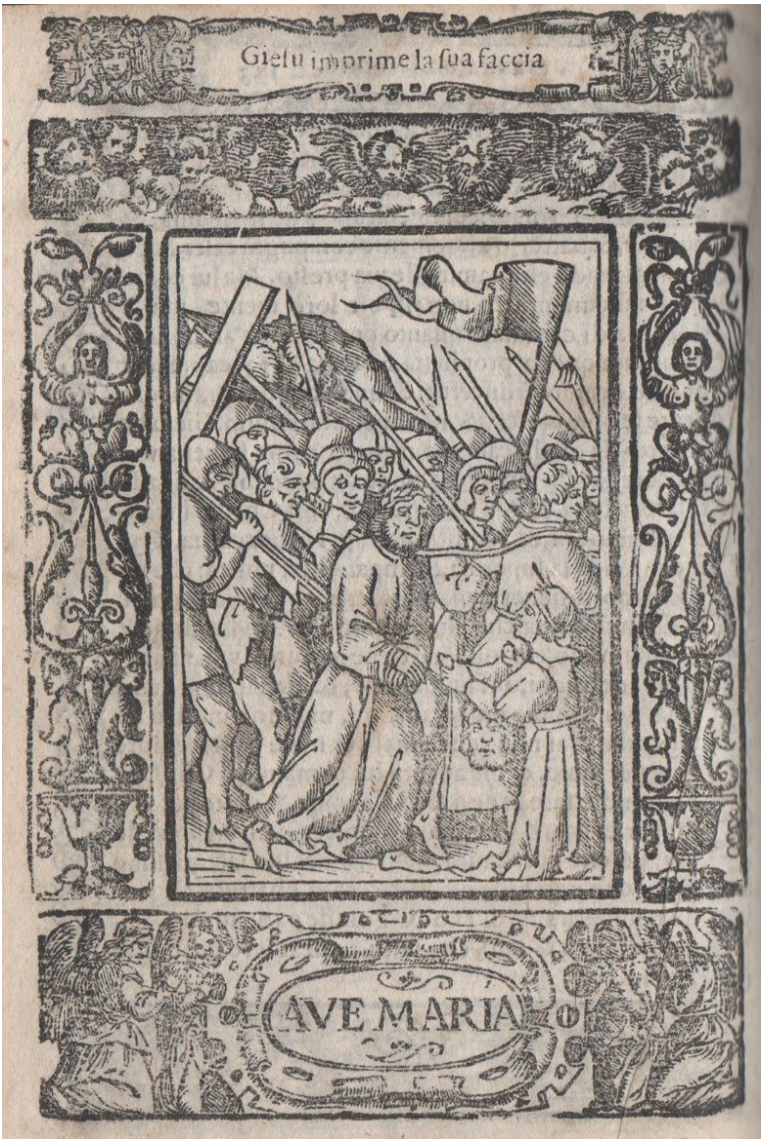
Quatrième mystère douloureux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus, en allant vers sa mort, a prédit le mal qui allait suivre.

COntempla qui anima deuota: come il Saluator nostro andãdo alla morte della croce, vdì alquante donne che lo seguitauano, che amaramente piangeuano per compassione: vedẽdolo cosi mal trattato & afflitto. Doue dice san Luca al 24. c. Conuersus ad illas Iesus dixit. Filiæ Ierusalem nolite flere super me: sed super vos ipsas flete & super filios vestros: quoniam ecce veniẽt dies, in quibus dicent. Beatæ steriles, & ventres qui nõ genuerunt, & vbera quæ non lactauerunt. Tunc incipient dicere montibus: cadite super nos, & collibus, operite nos. Quia si in viridi ligno hoc faciunt, in arido quid fiet? Figliuole di Gierusalẽ nõ vogliate piangere sopra di me: ma piangete sopra di voi e de vostri figliuoli: perche ecco verrano i giorni nequali diranno. Beate le donne sterili, & i ventri che nõ hanno generato, & le mamelle che non hanno lattato. All'hora diranno a mõti, cadete sopra di noi: & a colli, copritici: perche se nel legno verde: cioe in me che son verde per la possessione, e vigore di tutte le virtu, si fa questa tribulatione quãto maggiormente piu si farà in voi che sete secchi & aridi? cioe senza virtu & degni per la vostra aridità di esser bruciati nel fuoco della tribulatione che vi verrà da Romani: liquali per questo peccato tutti vi disperderanno. Pensa che tristitia hebbero quelle donne vdendo questa mala nouella di suoi figliuoli & di loro proprie: considerando Giesu essere vero propheta, che non poteua mentire, & credettero le dette donne ogni cosa da Christo predette.



Quatrième mystère douloureux : dans le neuvième mystère douloureux on contemple quand Jésus, l'Agneau le plus innocent, était conduit à la mort.

CONtempla qui anima e deuota: che vedendo quelli ſoldati che Gieſu per parlare a quelle donne s'era alquanto dimorato, & fermato: cominciarono a dirli villania, & ingiurie, & batterlo aſpramente con pugni calci, & baſtoni, dicendo che caminaſſe via preſto. Ma lui come vn'agnello manſueto non riſpoſe loro niente, ma ſe sforzaua di caminare quanto poteua. Et all'hora fu compiuta quella prophetia di Eſaia al 53. cap. Sicut ouis ad occiſionē ducetur: & quaſi agnus coram tondente ſe obmuteſcet: & non aperiet os ſuum. Gieſu benedetto da quelli cani era menato come ſi mena vna peccorella alla morte, & come vn'agnello che ſi laſſa toſare la lana, & non dicea niente: coſi Chriſto in tante tribulationi, & anguſtie non aprì la bocca ſua. Qui ſe confonde la ſuperbia, & impatientia noſtra: che nō poſſiamo ſoſtenere vna paroletta che ci ſia detta, e molto māco qualche altra ingiuria che ci ſia fatta, & il Saluator noſtro ſoſtenne tante ingiurie, villanie, battiture, deriſioni, infammationi, & altri infiniti mali, e mai non riſpoſe ſuperbamente, mai non moſtrò impatientia, mai non rende mal per male, anzi ſempre bene per male, come ancora lui comandò a Chriſtiani dicendo: fate bene a chi vi fa male, & orate per i voſtri perſecutori. Caminaua il dolce Gieſu pieno di dolori: perche non hauea membro nel ſuo ſacratiſſimo corpo che non foſſe offeſo, lacerato, e battuto. O gran de manſuetudine di Dio. O grande patientia del Saluator noſtro Gieſu, che tanti mali tolerò per noſtro amore.



Quatrième mystère douloureux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus a imprimé son visage sur le Sudarium de sainte Véronique.

CONtempla qui anima deuota: come andando il Saluator tuo Gieſu Chriſto alla morte della croce & paſſione ſua, gli occorſe vna donna ſua diſcepola, & deuota chiamata Veronica, laquale vedendo il Saluatore coſi afflitto, tutto percoſſo & impiagato per le battiture, e per la corona di ſpine, che gli haueua paſſato il ceruello, & haueua tutta ſanguinata la faccia ſua, laquale ſoleua eſſere ſi veneranda e bella, & all'hora era fatta ſi ſozza & brutta, che non hauea quaſi forma humana, tolto da ſe vn pannicello, lo porſe al buon Gieſu, accioche ſi fugaſſe i ſudori & il ſangue che haueua ſopra la faccia ſua ſantiſsima. Et lui togliendo quello ſe lo poſe ſopra la ſua faccia ſacratiſsima, & impreſſe la imagine ſua, come era in quella hora, nel predetto pannicello, & rendello a Veronica. Laquale veduto quello miracolo, e marauigliandoſi ringratiò il Saluatore, & conſeruò quel preſente e dono che li haueua dato Chriſto benedetto, ilquale dapoi è ſtato portato a Roma, & venerabilmente repoſto nella Chieſa di S. Pietro, & ſi moſtra certi giorni dell'anno cõ gran diſsima reuerentia, & diuotione di tutto il popolo a laude di Dio: ilquale ha voluto laſciare queſta memoria della ſua ſantiſsima paſſione in terra a ſuoi fideli chriſtiani: laqual figura è di tanta virtu che eſſendo moſtrata paleſemente a tutto il popolo commoue fin alle viſcere a lagrime & deuotione. Penſa anima deuota la bontà del tuo Saluatore, che eſſendo tanto afflitto & negro, volſe laſciare vn memoriale perpetuo a ſuoi fideli della ſua ſantiſsima paſſione.

DECAS V.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Karissimus[42], in cuius morte poenalissima, dolebant cuncta elementa. Terra horribiliter tremebat, arbores et reliqua in ea se movebant. Amen.***

2. ***Karissimus[43], in cuius etiam morte saxa sunt scissa, et monumenta defunctorum perspicue patefacta, Velumque Templi pretiosum fuit divisum a summo usque deorsum. Amen.***

3. ***Karissimus[44], propter quem sol est obscuratus, quando in altum cum cruce fuit Deus elevatus, et multa signa alia tunc fuerunt[45] facta quae ab Evangelistis non sunt omnia notata. Amen.***

4. ***Karissimus[46], cuius latus Longinus in Cruce aperuit, ex quo sanguis et aqua largiter manavit. Quod cum piissima Mater vidisti, prae compassione valde doluisti. Amen.***

---

[42] Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".

[43] Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".

[44] Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".

[45] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "feruntur".

[46] Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".

CINQUIÈME DÎME :

Pater Noster…

Je vous salue, Marie pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni :

1. Le plus Cher, dont la mort très émouvante a rattristé tous les élements. La terre trembla terriblement, les arbres et les autres réalités furent ébranlés. Amen.

2. Le plus Cher, à la mort duquel les pierres aussi se sont brisées, et les sépulcres des morts se sont ouverts devant les yeux de tous. Amen

Et le precieux voile du Temple se divisait de haut en bas. Amen.

3. Le plus Cher, pour lequel le Soleil fut obscurci, quand il fut soulevé avec la Croix et beaucoup d'autres signes arrivaient, qui n'étaient pas indiqués par les évangélistes. Amen.

4. Le plus Cher, dont le flanc long s'est ouvert sur la croix, d'où sortaient du sang et de l'eau. Ô Mère très Pieuse, quand vous avez vu cela, vous avez tant souffert de la compassion. Amen.

5. ***Karissimus*[47]*, quem de Cruce deposuerunt Ioseph, et*[48] *Nicodemus, cum nonnullis*[49] *aliis praesentibus. Et super tua genua ipsum reclinaverunt, et cum lacrymis uberrimis tecum tunc planxerunt. Amen.***

6. ***Karissimus*[50]*, quem cum tristitia ineffabili in gremio tenebas, cuius vultum et pectus cum lacrymis rigabas. O Mater dolorosissima quot quaerimonias et gemitus tunc dabas, quando Filium tuum dulcissimum sic mortuum cernebas. Amen.***

7. ***Karissimus*[51]*, cuius corpus sanctissimus plenum cruore, cum aqua lavabant. Et coronam spineam de capite trahebant, quod Nicodemus unguento pretioso*[52] *perungebat, et S. Ioseph syndone munda involuebat*[53]*. Amen.***

8. ***Karissimus*[54]*, quem ad sepuchrum cum infinitis lacrymis portabant, et dolore inaestimabili cuncti, qui aderant: quem tunc sequebaris cum infinita tristitia, positumque in sepulchro adorasti cum summa reverentia. Amen.***

9. ***Karissimus*[55]*, ad cuius sepulchrum***

---

[47] **Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".**

[48] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "et", mais on l'a dans l'édition de 1691.**

[49] **Dans l'édition de 1691 on a : "non nullis".**

[50] **Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".**

[51] **Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".**

[52] **Dans l'édition de 1691 on a : "precioso".**

[53] **Dans l'édition de 1691 on a : "involvebat".**

[54] **Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".**

[55] **Dans l'édition de 1691 on a : "Carissimus".**

5. Le plus Cher, que Joseph Nicodemo avec quelques autres présents ont déposé de la croix.

Et ils l'ont placé sur vos génoux, et avec des larmes abondantes ils ont pleuré. Amen.

6. Le plus Cher, que vous avez tenu sur votre ventre avec une tristesse inexprimable et vous avez baigné de larmes son visage et sa poitrine.

Ô Mère des douleurs, combien de lamentations et gémissements vous avez donné, quand vous avez regardé votre fils très doux mort. Amen.

7. Le plus Cher, dont le très saint corps, plein de sang, a été lavé avec de l'eau. Et ils ont enlevé de la tête la couronne d'épines, Nicodème l'oignit d'une onction précieuse, et saint Joseph l'enveloppa dans un Suaire propre. Amen.

8. Le plus Cher, que tous ceux qui étaient présents ont conduit au Sépulcre avec des larmes infinies, et une douleur inestimable : Vous l'avez suivi avec une tristesse infinie, et l'avez adoré avec une grande révérence quand il a été placé dans le sépulcre. Amen

9. Le plus Cher, au sépulcre duquel ils

lapidem advoluerunt*[56]*, quem postea Iudaei cum custodibus signaverunt. Deinde tecum ad civitatem cuncti remeabant, in viaque*[57] *continue uberrime plorabant. Amen.

10. ***Karissimus*[58]*, in cuius Passione, o Virgo et Mater dolorosissima, centum et quinquaginta dolores mortales es passa, quinquaginta ante eius mortem, et centum post tui reversionem in Ierusalem. Amen.***

III QUINQUAGENA.

Articulorum de Resurrectione, Ascensione et Gloria Christi, et Virginis Mariae Assumptione Gloriosa, etc.

DECAS I.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Laudabilissimus, cuius anima ad infernum descendit, et portas illius potenter***

[56] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : “advolverunt”.

[57] Dans l’édition de 1691 on a : “via”.

[58] Dans l’édition de 1691 on a : “Carissimus”.

approchèrent une pierre, que les Juifs cellèrent ensuite avec les gardes.

Puis, avec vous, tous retournèrent à la ville, et à travers la rue, sans interruption, ils pleuraient beaucoup. Amen.

10. Le plus Cher, dont la passion, ô Vierge et Mère très affligeante, vous avez souffert cent cinquante douleurs mortelles, cinquante avant sa mort, et cent après votre retour à Jérusalem. Amen.

TROISIÈME CINQUANTAINE

Les Mystères de la resurrection, de l'Ascension et de la Gloire du Christ, et de l'Assomption glorieuse de la Vierge Marie, etc.

PREMIÈRE DÎME :

Pater Noster…

Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtesbéni entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni :

1. Le plus Loué, dont l'âme est descendue en enfer, en a brisé puissamment les portes

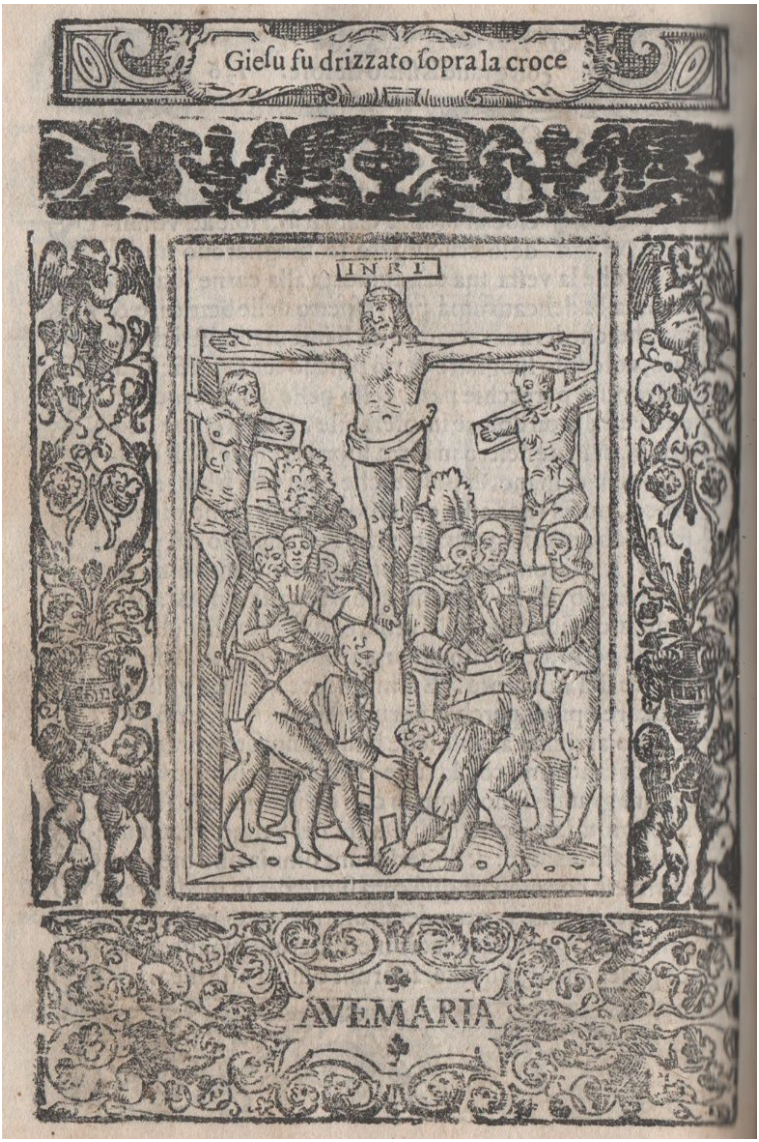
Ve MYSTÈRE DOULOUREUX :
LA MORT DE JÉSUS SUR LA CROIX.

Cinquième Mystère Douloureux : dans le Mystère du Pater Noster, on contemple la Passion et la Mort de Jésus Béni.

COntempla qui anima deuota, il Saluator tuo Gieſu dolce nõ ſolamente eſſerſi afaticato per te, ma ancora hauere poſto la vita corporale per tuo amore. Guarda in lui, & ricordati di tanti, & ſi grandi beneficij che ti ha dato, & fatto. Et non ti confondere ad honorarlo, benche ſia morto coſi ignominioſamente. Odilo che ti chiama per Geremia propheta nelli Treni al 3.c. Recordare paupertatis & tranſgreſſionis meę, abſinthij, & fellis. Recordati della mia pouertà, e della mia traſgreſſione, & dell'aſſentio, & fiele, che ho guſtato per te. Et per queſto tu con parole & con fatti riſpondegli, come in quel medeſimo loco è ſcritto. Memoria memor ero, & tabeſcet in me anima mea. Hæc recolens in corde meo in Deo ſperabo. Miſericordia domini, quia nõ ſumus conſumpti: quia non defecerunt miſerationes eius. Io mi ricorderò quanto potrò con la mia memoria di queſta amariſſima paſſione del mio Saluatore, e per queſto l'anima mia mancherà per dolore in me. Et ricordandomi di di queſta paſſione, & beneficij di Dio, ſperero ò in lui. E ſtato beneficio della miſericordia di Dio che nõ ſiamo conſumati: imperoche non ſono mancate le ſue miſerationi verſo di noi. O grande bontà di Dio: che come innamorato della ſalute noſtra non ſolamente ha voluto patire per noi, ma ancora cõtinuamente ci chiama, che a lui ci conuertiamo: Conoſciamo adunque tanta charità, tanto amore, tanto beneficio, & inſieme col ſuo dolciſſimo figliuolo Gieſu benedetto laudiamolo.

Cinquième mystère douloureux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus a été attaché à la Croix, avec un grand chagrin.

COntempla qui anima deuota, e fedele: che come Gieſu benedetto fu condotto al luogo oue doueua eſſere crocifiſſo, cioe al Monte Caluario, i ſoldati volendolo crucifigere lo ſpogliarono nudo. Et perche la veſta ſua era appicata alla carne ſua ſantisſima & delicatisſima per reſpetto delle battiture & piaghe che hauea receuute da li iniqui miniſtri di Pilato, volẽdolo ſpogliare & nõ potẽdo ſenza difficultà, li tirarono parecchie parti della pelle della carne con eſſa veſta, con dolore intolerabile. Dapoi come cani arrabiati lo deſteſero in terra ſopra la croce, & li cõficarono vna mano. Et poi perche eran fatti li buſi nella croce, oue douea eſſere inchiodato, & erano piu diſtanti che nõ biſognaua, perche l'altra mano nõ giungeua, li tirarono con vna fune il bracio ſantisſimo ſino al ſegno per forza, tanto che fraccaſſarono & aprirono le coniunture delle vene, & de nerui, & delle coſte del petto, & quello ſquarciarono con grandisſimo dolore del Saluatore. E ſimilmente quando volſero cõficare i piedi, perche i nerui erano ritratti, e nõ poteuano arriuare al buſo, che haueuano fatto, tirarono i piedi ſantisſimi con la fune tãto che arriuarono con dolore grandisſimo, e quelli coſi cõficarono. All'hora fu cõpiuta la prophetia di Dauid nel Salmo 21. Sicut aqua effuſus ſum: & diſperſa ſunt omnia oſſa mea. Factum eſt cor meũ tanquã cera liqueſcẽs in medio ventris mei. Quoniã circundederunt me cane multi, cõſilium malignantiũ obſedit me: foderunt manus meas & pedes meos, dinumerauerunt omnia oſſa mea.

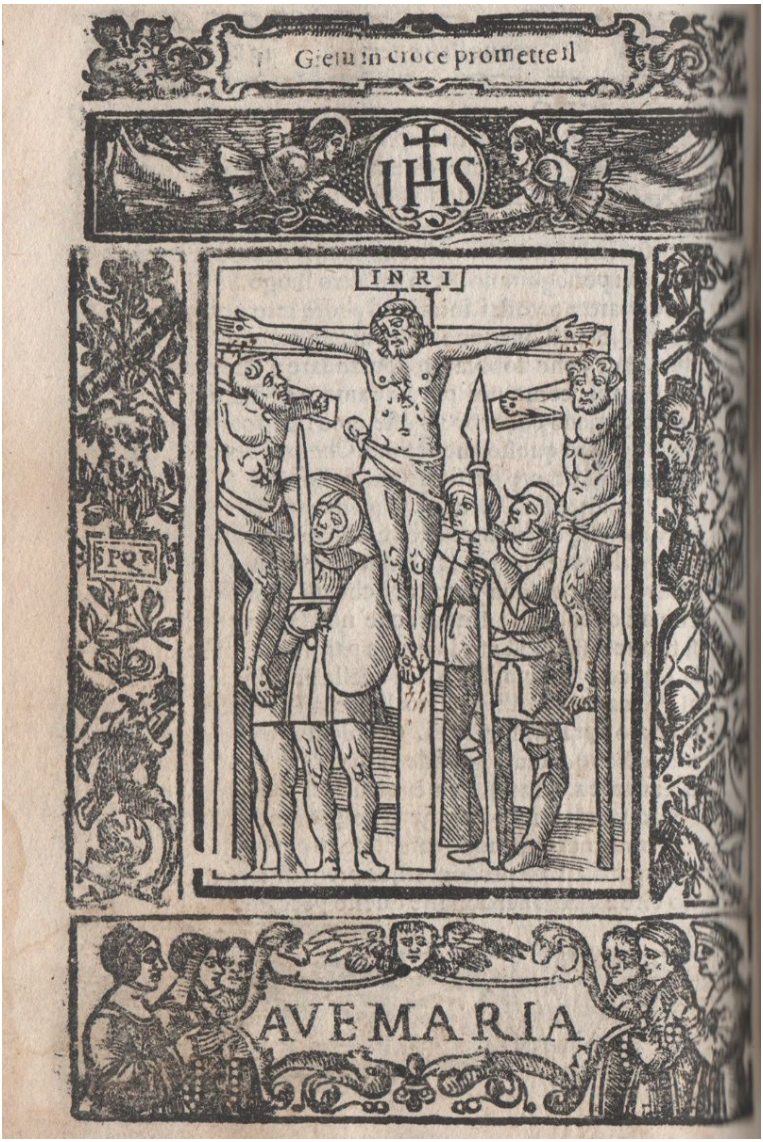


Cinquième Mystère douloureux : dans le deuxième Mystère de l'Ave Maria, on contemple quand Jésus a été crucifié au milieu de deux larrons.

Ontẽpla qui anima deuota: come essendo il tuo amoroso Saluatore cõfitto in croce, li soldati lo eleuarono in alto, & all'hora crebbe massimamẽte il suo dolore: perche rimase pendente sopra li chiodi: sopra iquali tutto il corpo era sostẽtato. E questo era vno dolore intentissimo. Onde ben poteua gridare, & dire quello che è scritto nelli Treni al 1. cap. O vos omnes qui transitis per viam, attendite & videte si est dolor similis sicut dolor meus. O voi tutti che passate per la via, attendete, & vedete se è alcuno dolore simile al mio dolore. Dapoi li soldati partirono le sue veste tra loro: come dice san Giouanni al 10. cap. Li soldati dapoi che hebbero crocifisso Giesu tolsero li suoi vestimẽti, e fecero quattro parti, a ciascuno soldato vna parte, & la tonica. E perche l'era tutta integra tessuta dissero insieme. Sarebbe male guastare questa tonica: non la spartiamo: ma mettiamo le sorti di chi debba essere. E cosi fecero. E questo acciochè si impisse la prophetia di Dauid nel Salmo vigesimo primo che dice. Hanno diuiso i miei vestimenti, e sopra la mia vesta hanno messo le sorti. Similmente i condati anima fedele che Christo fu crocifisso tra duoi ladroni vno alla destra, l'altro alla sinistra di Christo. Et all'hora fu adempiuta la prophetia di Isaia al 53. c. che dice: che douea essere deputato con gli iniqui e scelerati. Pensa qui anima deuota quante ingiurie, e quanti mali furono fatti a Giesu Christo benedetto: che essendo adorato da gli angeli fu posto tra duoi ladroni.

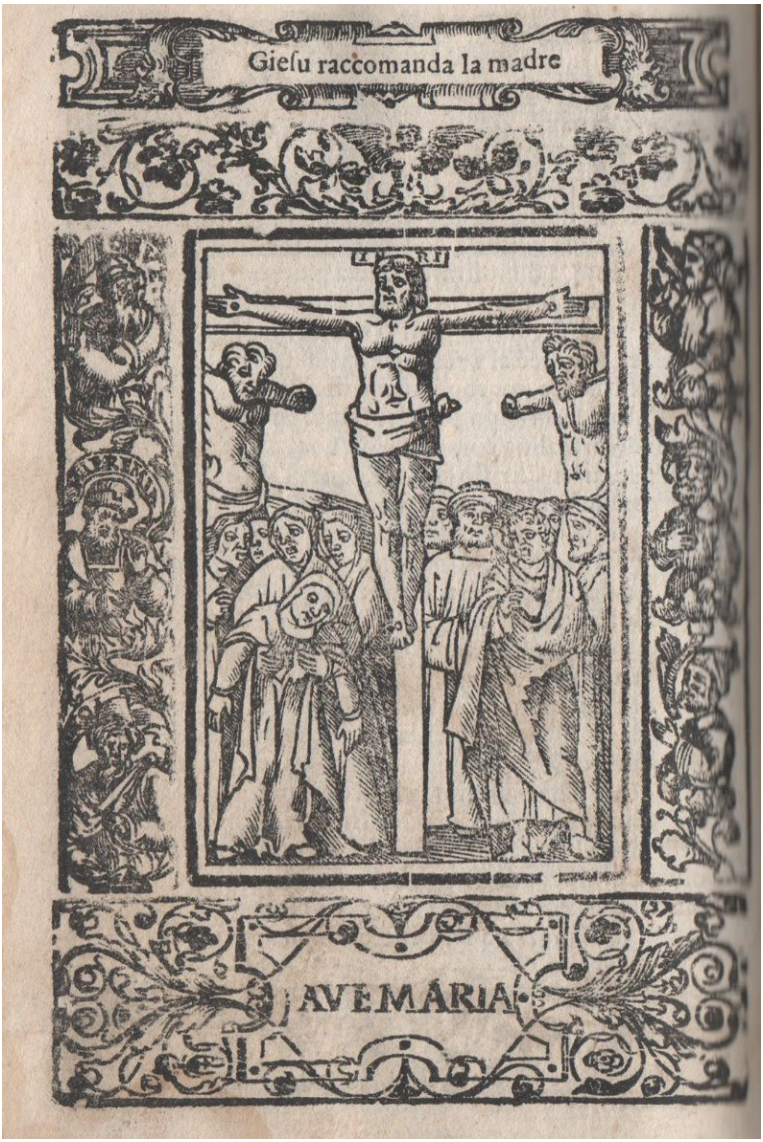
Cinquième mystère douloureux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand Jésus a prié pour ses crucifieurs, pour notre exemple.

Contempla qui anima deuota: che accioche tu impari a perdonare a gli tuoi inimici: cioe a quelli che offendeno ouero hãno offeſo te, ouer li tuoi: benche piu volte te l'haueſſe inſegnato in vita ſua, cioe Amate i voſtri inimici, & orate per quelli che vi perſeguitano. Et in vn'altro luogo. Se voi non perdonarete a voſtri inimici: il padre mio non vi perdonerà, & nell'oratione domenicale, cioe il Pater noſter. dice, che dobbiamo domandare a Dio che perdoni a noi, come noi perdoniamo a noſtri debitori: nientedimeno col proprio eſſempio, & operatione ci ha inſegnato queſto medeſimo. Che non obſtante tante ingiurie, e tante perſecutioni, & infamie, & battiture, & ſtratij, e finalmente che gli dauano la morte: liberamente perdonò a tutti che l'haueuano offeſo, e pregò il padre che faceſſe queſto medeſimo dicendo. Padre mio perdona a coſtoro che mi hanno offeſo, e che mi offendeno. Imperoche non ſanno quello che ſi faccino. Et queſta fu la prima parola che diſſe ſopra la Croce. Et fu adempiuta quella prophetia di Iſaia al 53. cap. Egli ha portato li peccati di molti, & ha pregato per li traſgreſſori. O dolciſſimo Gieſu ſalua tor noſtro quanta è grande la tua bontà: che eſſendo ſi malamente trattato da tuoi nimici: per laqual coſa gli doureſti hauer ſommerſi nel profondo dell'inferno come meritauano, nientedimeno per tua bontà, & clementia a tutti perdonaſti, & pregaſti il padre eterno che a quelli perdonaſſe queſto peccato.



Cinquième mystère douloureux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple lorsque Jésus, sur la croix, a promis le ciel au larron repentant.

CONtempla qui anima deuota: come eſſendo Chriſto pendente in croce come in vn tribunale, per moſtrare la ſua miſericordia perdona al ladrone dalla deſtra, e per moſtrar la ſua giuſtitia cõdennò quello dalla ſiniſtra impenitente, a dimoſtrare che era giudice vniuerſale di tutti: ilquale giudicio ancor quanto alla humanità acquiſtaua, per hauer patito queſta aſpra paſſione. Dice ſan Mattheo al 27. ca. che quelli ladri che erano crocifiſſi ſeco lo improperauano dicẽdo. Ha fatto ſalui gli altri: facci ſaluo anco ſe. Dapoi vno di loro perdurando in malitia come dice ſan Luca al 23. c. Et dicendo ſe tu ſei Chriſto ſalua te, & noi: l'altro tocco da Dio cominciò a riprenderlo, e dirgli. Tu nõ temi Dio, ilquale ſei in queſta medeſima dannatione. Noi patiamo queſta morte degnamẽte: perche riceuiamo quello che è degno all'opere noſtre: ma queſto non ha fatto male alcuno. Et diſſe a Gieſu: ſignore ricordati di me quando tu entrerai nel tuo reame. Et Gieſu gli diſſe. Io ti dico in verità: che hoggi ſarai meco in Paradiſo. Penſa anima la miſericordia grande di Dio che receuea a penitentia quel ladro: ilquale era al punto della morte. E fu adempiuta la prophetia di Ezechiel. al 18. cap. Che ogni hora che il cattiuo farà penitentia del ſuo peccato viuerà vita di gratia, & non morirà di morte eterna. E queſta fu la ſeconda parola che diſſe Chriſto ſopra il legno della Croce. Penſa qui anima deuota la grandiſſima miſericordia di Dio: ilquale mai non diſprezza quelli che di buon cuore a lui ſi conuertiſcono.



Cinquième mystère douloureux : dans le Cinquième Mystère de l'Ave Maria on contemple lorsque Jésus a confié la Mère à saint Jean l'Evangéliste.

COntempla anima deuota, come il tuo dolcisſimo Saluatore eſſendo in croce vidde la ſua meſtisſima madre eſſere iui preſente piena d'anguſtia & dolore, & preſo da maggior anguſtia di cuore, hauendole compasſione, volendo moſtrarle che ſe ricordaua di lei: quaſi facendo il ſuo teſtamento: la raccomãdò a ſan Giouanni éuangeliſta. Onde come dice eſſo Euangeliſta al 19. cap. Staua iui appreſſo la Croce di Gieſu Maria ſua madre, & la ſorella di ſua madre Maria Cleophe, e Maria Madalena. Et hauendo Gieſu veduta ſua madre, & il diſcepolo che lui amaua, cioe Giouanni apoſtolo, & euangeliſta: diſſe a ſua madre. Donna ecco il tuo figliuolo: cioe Giouanni. Et dapoi al diſcepolo. Ecco la tua madre. E da quella hora il diſcepolo la receuè per ſua. Et ſappi che Chriſto non volſe chiamare la madre per queſto vocabulo madre, ma donna: perche ſe l'haueſſe chiamata madre, per la dolcezza del vocabulo haria patito vn dolore ineſtimabile la madre: Benche haueſſe grandisſimo dolore: ma lo haueriebbe hauuto molto maggiore. Onde la ſacratiſſima Vergine ben potea dire quella prophetia di Iſaia al 31. c. Anguſtia poſſedit me ſicut anguſtia parturientis. Corui cum audirem. L'anguſtia mi ha poſſeduto, come l'anguſtia d'vna donna che parturiſſe. Io caſcai quando io vdì, cioe le parole del mio figliuolo in croce, e conturbata ſon tutta vedendolo ſi mal trattato. Et queſta fu la terza parola ſopra la Croce detta da Chriſto: penſa anima che coltello, darli vn peſcator in cambio di Dio.

Cinquième Mystère douloureux : dans le Sixième Mystère de l'Ave Maria, on contemple quand Jésus était sur la Croix, et, pendant trois heures, le soleil s'est assombri dans le monde entier.

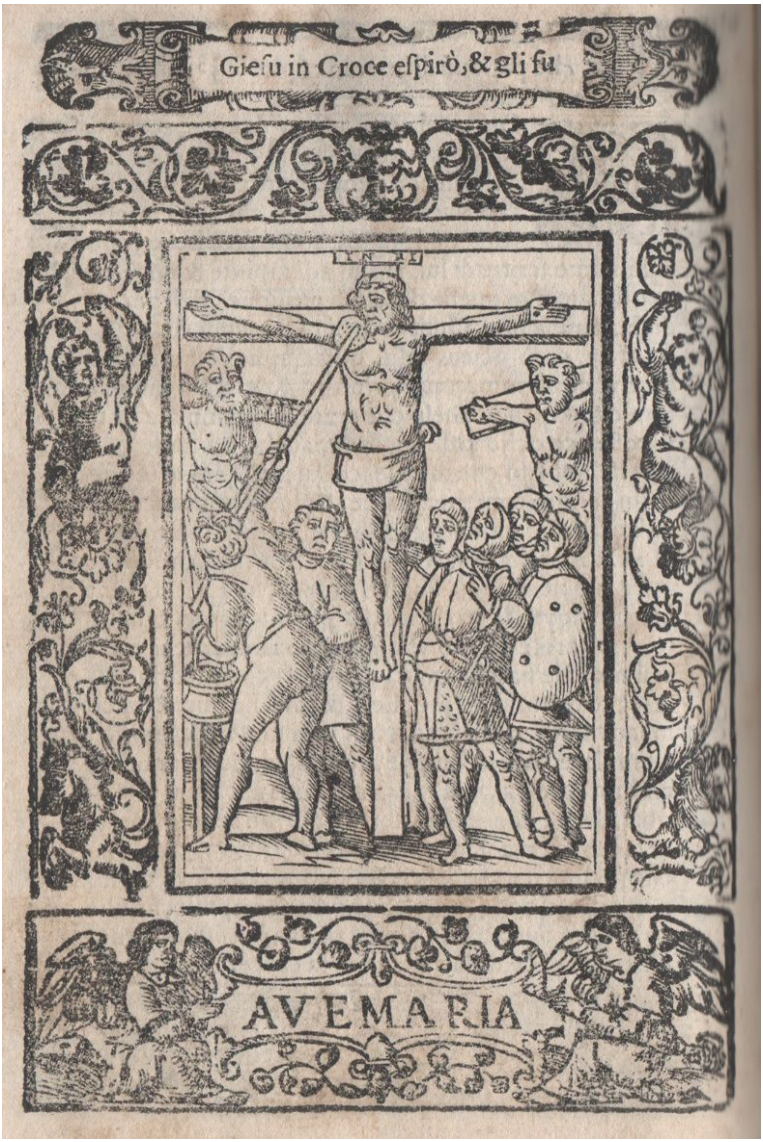
CONtempla qui anima fedele, & deuota: che come dice san Luca al 23. cap. da l'hora di sesta fin all'hora di nona (che sono tre hore) furono fatte le tenebre sopra tutta la terra, & il Sole si oscurò. Et all'hora fu adempiuta la prophetia di Ezechiel al 23.c. Operiam cum extinctus fueris, cœlos: & nigrescere faciam stellas eius: Solem nube tegam, luna non dabit lumen suum. Omnia luminaria cœli mœrere faciam super te, & dabo tenebras super terram dicit dominus Deus. Parlò il Signor Dio al suo dilettissimo figliuolo. Quando tu sarai morto, io coprirò li Cieli, & farò diuentare oscure le stelle. Io coprirò il Sole con la nebula, & la Luna non darà il lume suo. Farò piangere tutti gli luminari del Cielo sopra di te. Et darò tenebre sopra tutta la terra. Dice san Mattheo, che quelli che erano appresso doue era Christo crocifisso: gli improperauano dicendo. O tu che voleui distruggere il tempio di Dio, & in tre giorni reedificarlo: salua te stesso: descendi di Croce. Similmente li principi, con gli scribi, & vecchi diceuano. Lui ha fatto salui gli altri: non può saluare se stesso. Et all'hora fu adempiuta la prophetia che disse Dauid nel Salmo 21. Tutti quelli che mi hanno veduto in Croce, mi hanno dileggiato, hanno parlato con la bocca, & hanno mosso il capo. Lui ha sperato in Dio, e lui il liberi. All'hora vedendo Giesu esser abbandonato da tutti, con gran voce gridò. Dio mio Dio mio perche me hai abbandonato? E questa fu la quarta parola detta sopra il legno della Croce.

Cinquième Mystère douloureux : dans le septième Mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus sur la Croix, ayant soif, reçut du fiel mélangé avec du vinaigre.

Contempla qui anima deuota,& fedele: come Chriſto afflitto per l'intollerabili pene,lequali egli patiua : come dice ſan Giouanni al 19.cap. diſſe. Sitio. Io ho ſete. Vas autẽ erat poſitum aceto plenum. Illi ergo ſpõgiam plenã aceto hyſſopo circumponentes obtulerũt ori eius. Era ſtato poſto iui vn vaſo pieno di aceto, & quelli ribaldi tolſeno vna ſpugna piena di aceto, & legoronla con l'hyſſopo in cima de vna canna,& poſonla alla ſua bocca. E ſan Mattheo dice al 27.c. Dabant ei bibere vinum cum felle mixtum. Et cum guſtaſſet noluit bibere. Li giudei li dauano a bere vino meſcolato con fele. Et hauendolo guſtato, non volſe bere. All'hora fu adempiuta la prophetia di Dauid,che dice in perſona di Chriſto. Et dederunt in eſcam meam fel, & in ſiti mea potauerunt me aceto. Hanno dato nel mio mangiare fele, & nella ſete me hanno beuerato di aceto. Et queſta fu la quinta parola che diſſe Chriſto ſopra la Croce. O giudei cani piu crudeli che ſerpẽti, voi hauete perſo ogni humanità, e carità. Voi vedeui queſto huomo ſanto,che vi haueua fatto tanto bene,& inſegnata la via della verità,eſſere per li grandi ſupplicij affannato fin'alla morte, che diceua che hauea ſete:e voi iniqui, & peruerſi gli hauete dato fiele,aceto,& hyſſopo. Queſto è quello che vi dette nel deſerto quarãta anni la mãna dolciſſima,& all'incontro voi li date fele amariſſimo. O huomini diabolici, & oſtinati. O huomini ſenza ragione, ſenza pietà. Verrà il tempo che in queſto mondo farete l'aſpra penitenza.

Cinquième mystère douloureux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus sur la Croix, qui affirme que les Ecritures sur Lui ont été accomplies.

Ontempla qui anima deuota: come il dolcisſimo Saluator noſtro Gieſu Chriſto eſſendo propinquo alla morte ſua acerbisſima,& ſapẽdo che tutte le ſcritture, ſi le figure come prophetie, che erano ſtate ſcritte di lui, erano adempiute & finite,& masſimamente quelle della ſua paſſione, ſi degnò di dichiararle a noi. Onde dice ſan Giouanni euangeliſta al 19. cap. Sciens Ieſus quia omnia conſummata ſunt,vt conſummaretur ſcriptura dixit. Conſummatum eſt. Sapendo Gieſu che erano conſummate tutte le coſe: accioche foſſe conſummata la ſcrittura:quaſi diceſſe. Sapẽdo che tutte le ſcritture che erano ſcritte di lui, erano compiute: diſſe. E glie conſummato. Et all'hora fu adempiuto quello che lui diſſe in ſan Luca al 24. cap. Hæc ſunt verba quæ locutus ſum ad vos: quoniam neceſſe eſt impleri omnia, quæ ſcripta ſunt in lege Moyſi,& propheris, & pſalmis de me. Queſte ſono le parole che io vi ho parlato: imperoche è neceſſario che ſia adempiuta ogni coſa che è ſcritta nella legge di Moiſe,& propheti,& Salmi di me. Et anco in ſan Mattheo al 5. cap. Non veni ſoluere legem,ſed adimplere. Amen quippe dico vobis, donec tranſeat cœlum & terra, iota vnum aut vnus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. Nõ ſon venuto a ſciorre la legge, ma adempirla. Certo certo vi dico fina che paſſerà il cielo & la terra, vn iota ouer vn punto non paſſerà dalla legge,che nõ ſia adempiuto, fin che ſarà finito ogni coſa. E queſta parola, Conſummatum eſt,fu la ſeſta parola detta in ſu la croce.



Cinquième mystère douloureux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria, on contemple la mort de Jésus sur la Croix ; alors un soldat a ouvert le Costato avec sa lance.

COntempla qui anima deuota: come il dolcissimo saluator tuo hauendo finito l'opera della humana redentione: nellaquale non restaua se non che rendesse l'anima al padre eterno: come dice san Luca al 23. ca. Clamans voce magna ait. Pater in manus tuas commendo spiritum meum. Giesu gridando con vna gran voce disse. Padre nelle tue mani raccomando lo spirito mio. E questa fu la settima parola detta in Croce. Et come dice san Giouanni. Et inclinato capite emisit spiritum. Et inclinato il capo, mandò fuora il suo spirito: cioe l'anima santissima. Et dice san Mattheo, che morto che fu Saluatore, il velo del tempio, che separaua sancta sanctorum dal tempio, se diuise in due parti dalla sommità fina abbasso. Et la terra si mosse, & le pietre si spezzorno, li monumenti furono aperti, & molti corpi di santi che erano morti resuscitarono, & vscendo de monumenti dapò la sua resurrettione, vennero nella santa Citta, & apparuero a molti. Il Centurione e quelli che erano con lui che guardauano Giesu veduto il terremoto, & quelle cose che si faceuano, temerono molto dicendo. Veramente costui era figliuolo di Dio. Li Giudei perche era la preparatione della pasqua, accioche nella pasqua non rimanes fino li corpi in Croce, perche era il gran giorno del sabbato pregarono Pilato che fossino rotti li loro stinchi, & fussino disposti. E vedendolo gia morto non gli ruppono gli stinchi. Ma vno de soldati gli aprì il lato con la lancia, e subito ne vsci sangue, & acqua.

Cinquième mystère douloureux : dans le Cinquième Mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui a été pris de la Croix et placé dans un nouveau sépulcre.

COntempla qui anima deuota: come eſſendo fatto la ſera, Gioſeph Abarimathia il quale era diſcepolo di Gieſu, ma occulto per paura di giudei, pregò Pilato che poteſſe leuare il corpo di Chriſto Gieſu. E Pilato glielo cõceſſe. Venne adunque e tolſe il corpo di Gieſu: Venne ancor Nicodemo, che portò vna miſtura di mirrha, & aloe, quaſi libre cento. Tolſeno adunque il corpo di Gieſu, e dapoi che l'hebbero laſciato ben bacciare alla ſua ſantiſsima madre, lo riuolſero in lenzuoli con ſpeciarie, come è conſueto a giudei di ſepelire li ſuoi morti. Era in quel loco doue fu crocifiſſo, vn orto, & nell'orto vi era vn monumento nuouo: nelquale niuno era ſtato poſto. Et in quello lo ſepelirono. L'altro giorno, che fu il ſabbato, ſi congregarono li principi de ſacerdoti, & phariſei a Pilato, e gli diſſero. Signore noi ci ſiamo ricordati, che quel ſeddutore ha detto eſſendo ancora viuo: dopò tre giorni reſuſciterò. Comanda adunque che ſia guardato il ſepolcro fino al terzo dì: accioche li diſcepoli ſuoi nõ lo toglino, e dicano al popolo che glie reſuſcitato da morte. E Pilato diſſe loro. Andate, e guardate come ſapete, & pigliate la guardia. Et loro fecero fortificar il ſepolcro, ſegnando la pietra cõ la guardia. Penſa anima deuota che dolore fu quello di Maria vergine, quando vidde il corpo dell'innocentiſsimo figliuolo di Dio & ſuo, crudelmente impiagato, & ſi attrocemente battuto, che anguſtia doueua hauere. Et quando ſepelirono il corpo del Signore, lei rimaſe quaſi che ſenza cuore.

Finiſce il ſecondo Roſario. T

confregit, Luciferumque in abissum religavit*[59], *aliosque damnatos austere increpavit. Amen.

2. ***Laudabilissimus, qui deinde ad Patres detentos in Lymbo venit: illorumque tenebras suo fulgore abegit. Cuiusque pedibus omnes se straverunt, et laetitia lacrymosa reverenter adoraverunt. Amen.***

3. ***Laudabilissimus, qui cum Patribus*[60] *in Lymbo tam diu permansit, quousque tertia die a mortuis resurrexit. Quos Patres die tertia de Lymbo eduxit, et Corpus suum glorificum a morte resurrexit. Amen.***

4. ***Laudabilissimus, qui cum claritate ineffabili et gloria inenarrabili, cum caterva Angelorum, et cuneo Patrum Sanctorum, tibi primum apparuit, et dulciter te salutans ab omni tristitia liberavit. Amen.***

5. ***Laudabilissimus, qui secundo Mariae Magdalenae, tertio apparuit Mariae Salomonae*[61] *et Cleophe, quarto Petro Apostolo se manifestavit, hinc Discipulis in Emmaus***

---

[59] Dans l'édition de 1691 on a : "relegavit".

[60] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "partibus".

[61] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "Salome".

de celui-ci, et lia Lucifer dans l'abîme, et condamna séverement les autre damnés.

2. Le plus Loué, qui est allé chez les Pères qui étaient dans les Limbes, et, avec sa splendeur, a éloigné leurs ténèbres.

Et à ses peds tous se prosternèrent, et avec une joie mêlée de larmes, l'adorèrent avec révérence. Amen.

3. Le plus Loué, qui resta avec les Péres dans les Limbes, jusqu'à quand, le troisième jour, il ressuscita des morts.

Le troisième jour, ces Pères, sortirent le Corps glorieux. Amen.

4. Le plus Loué, qui avec une splendeur ineffable, et une gloire indicible, avec une armée d'anges et une phalange de Pères saints, vous est apparu, et vous saluant doucement, vous a libéré de toute tristesse. Amen.

5. Le plus Loué, qui s'est manifesté un moment à Marie Madeleine, un troisième moment à Marie de Salomé et à Cléophas, un quatrième moment à l'Apôtre Pierre, enfin s'est revélé merveilleusement aux Disciples qui se rendaient à Emmaüsche. Amen.

pergentibus mirabiliter se revelavit. Amen.

6. ***Laudabilissimus, qui sexto apparuit undecim discipulis, in monte Sion[62] in coenaculo clausis, septimoque apparuit Iacobo Minori, a Coena Domini usque tunc ieiunanti. Amen.***

7. ***Laudabilissimus, qui apparuit Ioseph ab Arimathia[63] octavo, Thomae in fide fluctuanti nono, decimo piscantibus discipulis, undecimo in Monte Thabor ibidem congregatis. Amen.***

8. ***Laudabilissimus, qui cum discipulis edebat, eodem die quo in coelum ascendebat, ultimo in monte Oliveti apparuit, coram omnibus discipulis quos elegit. Amen.***

9. ***Laudabilissimus, qui elevatis discipulis benedixit manibus suis, et ut nomen suum mundo denunciarent illis praecipit.***

Et post ad te suam Matrem dulcisimam[64]

---

[62] **Dans l'édition de 1691 on a : "Syon".**

[63] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Arimatia".**

[64] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement: "dulcissimam".**

6. Le plus Loué, qui un sixième moment est apparu aux onze Disciples, enfermés dans le Cénacle sur le mont Sion, et un septième moment apparut à Jaques le Petit, qui jeûnait de la Cène du Segneur jusque-là. Amen.

7. Le plus Loué, qui dans un huitième moment apparut à Joseph d'Arimathie, un neuvième moment à Thomas, qui hésita dans la foi, un dixième moment aux Disciples qui pêchaient, un onzième moment (aux Disciples) rassemblés sur le mont Tabor. Amen.

8. Le plus Loué, qui mangea avec les Disciples, le même jour où il montait au ciel, quand il apparut, enfin sur le mont Oliveto, devant tous les Disciples, qu'il avait choisis. Amen.

9. Le plus Loué, qui en levant ses mains il a béni les Disciples, et leur a ordonné d'annoncer son Nom au monde.

Et puis il s'est approché de Vous, sa très sainte Mère, avec une étreinte

***accessit, cum amplexu deifico, et osculo vale dixit*[65]*. Amen*[66]**.**

10. ***Laudabilissimus, quem cum lacrymis prae gaudio; humiliter adorasti cordeque virgineo, rogans ne diu differret, qui te ad se assumeret. Amen.***

DECAS II.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Misericordiosissimus, qui in coelum ascendit cum Sanctis animabus, et cunctis Angelis ad custodiam hominum deputatis: cum gloria inaestimabili, et gaudio ineffabili. Amen.***

2. ***Misericordiosissimus, cui tota Curia Coelestis Paradisi, occurrebat cum reverentia decenti, in organis, et cytharis, psallendo cum infinitis gaudiis. Amen.***

3. ***Misericordiosissimus, quem Chori Angelici cum tripudio ducebant, quo usque ad***

[65] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "valedixit".**

[66] **Dans l'édition de 1691 on a: "Am.".**

merveilleuse et vous a dit : *"Vale (Adieu)"*. Amen.

10. Le plus Loué, que vous avez humblement adoré avec des larmes de joie et un Cœur immaculé, en lui demandant de ne par tarder longtemps à vous prendre près de lui. Amen.

DEUXIÈME DÎME :

Pater Noster...

Je vous salue, Marie pleine de Grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni :

1. Miséricordieux, qui est monté au ciel avec les saintes âmes, et accompagné par tous les anges, députés à la garde des hommes, avec une gloire indicible et une joie indicible. Amen.

2. Miséricordieux, que toute la cour céleste du paradis alla rencontrer avec une grande révérence, tandis que les instruments de musique et les cithares psalmodiaient, dans une joie infinie. Amen.

3. Miséricordieux, que les Chœurs des Anges ont réjoui jusqu'à ce qu'ils atteignent le trône de la Sainte Trinité: avec quelle joie et ce

Ie MYSTÈRE GLORIEUX :
LA RÉSURRECTION DE JÉSUS DES MORTS.

Cristo Re

Premier mystère glorieux : dans le mystère du Pater Noster, nous contemplons la résurrection du Christ, dont nous devons nous réjouir.

COntempla qui anima deuota, e fedele, piena di gaudio, e d'allegrezza: come per la resurrettione sua il figliuolo di Dio Giesu Christo nostro saluatore resuscitando ha riparata la nostra vita: accioche come lui è resuscitato dalla morte corporale alla vita perpetua: cosi ancora tu resusciti dalla morte del peccato alla vita della gratia. Onde dice san Pietro Apostolo negli Atti de gli apostoli al 3. c. Dio resuscitando il suo figliuolo Giesu, l'ha mandato che ella benedica, & accioche ogn'uno si conuerta dalla sua male quitia. Rendi adunque gratia a Dio: ilquale ha mandato il suo figliuolo, e pregalo che ti dia la gratia sua, che tu possi resuscitar dalla morte del peccato, resuscitādo alla vita della gratia: accioche finalmente accompagnādoti la sua gratia, possi peruenire alla perfetta resurrettione. E tu che sei scritto in questo santo collegio del Rosario, cosi come ti sei contristato nelli precedenti ministerij dolorosi della passione del tuo Signore, cosi ancora sforzati con allegrezza di cuore meditare questa santa resurrettione: perche questo è quel dì, & in questo Rosario commemori quel giorno, ilquale ha fatto Iddio, accioche ci allegriamo, & essultiamo in esso: infine a qui la Chiesa ha lassato li gaudij di allegrezza: hora nella santa resurrettione li reassume, & alleluia, & altre laudi allegre, & gaudiose, accioche anche tu te allegri in spirito: meditando questo santo misterio con giubilo, & allegrezza di core. O felice humana natura che fu liberata da tal redentore.

Premier mystère glorieux : dans le premier mystère de l'Ave Maria on contemple Jésus, qui libère les âmes des saints pères des limbes où ils étaient confinés.

Ontẽpla qui anima deuota: come dapoi che il noſtro Sig. Gieſu Chriſto rendè l'anima al padre eterno, eſſa anima inſieme con la diuinità vnita deſceſe allo inferno, & legò Sathanas nel profondo dell'inferno, & cauo fuora l'anime di ſanti padri, che erano ſtati per molti tempi nel limbo. Di queſto legamẽto di Sathanas habbiamo nell'Apocaliſſi al 20. c. Doue dice ſan Giouanni. Io viddi vn angelo che diſceſe nell'abiſſo: che hauea la chiaue dell'abiſſo nella ſua mano. Et preſe il dracone ſerpente antico: ilquale è il diauolo Sathanas, & legollo per anni mille, & mandò quello nell'abiſſo, & chiuſe, & ſerrò, & ſegnò ſopra quello: accioche nõ inganni le genti. Della liberatione de ſanti padri dice Zacharia propheta al 9. ca. parlando a Gieſu Chriſto. Tu del ſangue del teſtamento tuo hai mãdato fuora quelli che erano prigioni, & legati nel lago, nelquale nõ è acqua. Penſa anima deuota con quãta allegrezza quelli ſanti padri, che erano ſtati chi migliaia, e chi centenaia di anni in queſta pregione, quando viddero Dio venire con tanta lucc, & ſplendore nella ſua habitatione oſcura, & tenebroſa, cõ quãto gaudio, & allegrezza il receuerono: quanta reuerenza li fecero: quante laude li dettero, e con quanta giocondità, & gloria da lui furon liberati, e cauati di prigione: liquali lo pregarono che ſi degnaſſe di reſuſcitare preſto dicendo. Exurge, quare obdormis domine? exurge & ne repellas in finem. Signore noſtro ti preghiamo che preſto reſuſciti, e che non aſpetti l'vltima reſurrettione.

Premier Mystère Glorieux : dans le deuxième Mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus qui ressuscite de la mort à la Vie Glorieuse.

COntempla qui anima deuota: come il noſtro Sig. Gieſu Chriſto reſuſcitò da morte a vita glorioſa, & immortale: ſendo ſerrato il ſepolcro: come prima era: vſcito del ventre di Maria verg. ſua madre ſaluo il ſignacolo della ſua verginità. Reſuſcitò ancora la domenica da mattina: laqual da giudei è chiamata prima ſabbati. Et reſuſcitò nell'aurora come dice nel Salmo 56. Doue Dio padre parlãdo al figliuolo dice. Reſuſcita gloria mea: reſuſcita pſalterio & cithara. E lui riſpoſe. Io reſuſciterò nel fare del giorno. Et quando reſuſcitò fu fatto vn grande terremoto, & l'angelo di Dio diſceſe dal Cielo, & reuolſe la pietra che era dinanzi al monumento, e poſeſi a ſedere ſopra quella. L'aſpetto di quell'angelo era come vn fulgure, & le ſue veſti biãche come ne ue. E per paura e coſtodi, & guardiani furono ſpauentati e fatti come morti. E poi riuenuti andarono a principi e ſacerdoti, & diſſero loro tutto quello che era occorſo. Et quelli cõgregato il ſuo conſilio con loro vecchi, gli dettero aſſai denari inſegnandoli che do ueſſero dire, che dormẽdo loro, li diſcepoli ſuoi l'haueuano rubato. O giudei iniqui, & maledetti quanta è ſtata la voſtra iniquità, & malitia. Non hauere voluto credere alle ſcritture, non alla ſacra dottrina di Gieſu figliuolo di Dio, non a tanti miracoli che ha fatti dinanzi a voſtri occhi, non alla oſcuratione del Sole, della Luna, & delle ſtelle, non al terremoto fatto nella ſua acerbiſima morte: non a morti reſuſcitati: non alle guardie poſte in cuſtodia.

Premier Mystère glorieux : dans le troisième Mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus qui, après la Résurrection, apparut devant la Mère.

Contẽpla qui anima deuota, e fedele, come la Verg. glorioſisſima Maria ſapendo quello che era ſcritto nelle ſcritture del ſuo figliuolo: aſpettaua la mattina della reſurrettione la ſua venuta a ſe: come a madre carisſima. E coſi aſpettando, ecco che l'angelo Gabriele venne a lei tutto ſplendente. E inge nocchiãdoſi dapoi la humile ſalutatione: le diſſe, Regina del Cielo allegrati alleluia: perche quello che tu hai meritato di portare alleluia: e reſuſcitato come ha detto alleluia. A pena Gabriele hauea, finite le parole, & ecco il ſuo dilettisſimo figliuol Gieſu benedetto triomphator della morte, e del demonio, cõ moltitudine di angeli, & cõ tutte l'anime de ſanti padri entro in camera della madre ſantisſima, & abbracciolla con grande carità, & a ſua inſtantia inſtituì che il dì della ſua reſurrettione, cioe Domenica, ſia dalli Chriſtiani celebrata all'honore della reſurrettione in loco del ſabbato. O quanta allegrezza hebbe queſta ſantiſſima madre: vedendo il ſuo figliuolo Dio & huomo reſuſcitato glorioſo. O quanto bacciaua le piaghe ſue dicendo. O figliuolo mio, quanto dolore hai hauuto in queſti luochi. Tutti li ſanti padri ancora le fecero grande reuerenza, come alla madre del ſuo redentore. Meritamente la glorioſa Verg. meritò eſſer la prima a vedere Chriſto reſuſcitato, perche lei ſola tenne la fede di Chriſto al tempo della paſsione. Onde la Sapientia al 1.c. dice. Che Dio appare a quelli che hanno fede in lui. Sola Maria fu quella che tenne ſaldo la fede di Chriſto nel tempo della paſsione.

Premier mystère glorieux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui, sous l'apparence d'un marchand de légumes, est apparu à Marie-Madeleine.

Contempla qui anima deuota: come ſecondo che dice ſan Giouanni al 29. ca. Santa Maria Madalena nel giorno della reſurrettione la mattina a buona hora venne al monumento. Et nō trouando il corpo di Gieſù, corſe a ſan Pietro e a S. Giouanni & nunciolli che il Signore & maeſtro era ſtato tolto del monumento. E loro correndo entrarono nel monumento, e non trouarono il corpo, ma ben li lenzuoli & il ſudario doue era ſtato legato. E vedute queſte coſe ſtupidi ſi partirono. Ma Maria rimaſe ſola piangendo & ſoſpirando di fuora del monumento. Et vide duo angeli, liquali le domandarono la cauſa del ſuo pianto. Alliquali lei diſſe. Hanno tolto il mio Signore: ne ſo doue l'hanno poſto. Et voltato adietro, vidde Chriſto in forma di ortolano, e non ſapeua che fuſſe quello, & diſſegli. Se lo hai tolto, dimmi doue tu l'hai poſto, & io il torrò. Et Gieſu le diſſe: Maria. Et lei conoſcendolo li diſſe. Maeſtro mio. Et lui le diſſe: Non mi toccare: ma va a miei fratelli, e dì a loro, Io aſcendo al padre mio e padre voſtro, Dio mio, e Dio voſtro. Et in queſto il Saluatore la fece ſua apoſtola a douere nunciare la ſua reſurrettione a gli apoſtoli. O grande priuilegio di Maria Madalena, che era ſtata peccatrice publica, e dapoi fu tanto amata & honorata da Chriſto. O diuina bontà quanto ſei mirabile. Queſta tua deuota ſeruitrice, laqual dapoi la ſua conuerſione tanto ti amò, non poco voleſti honorare: poi che a lei dapo la tua ſanta reſurrettione: (eccetto la tua ſantiſſima madre,) prima appariſti.

Premier Mystère glorieux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui est apparu aux trois Maries, le jour de la Résurrection.

COntẽpla qui anima deuota, che dapoi che Christo apparse a santa Maria Madalena sola: dapoi apparse a lei, & a due altre Marie quel proprio giorno della resurrettione, & come dicano li primi tre euangelisti Mattheo, Marco, & Luca negli vltimi capitoli de suoi euãgelij, in questo modo. La mattina a buon'hora q̃ste tre Marie: cioe Maria Madalena, & Maria Iacobi, & Salome apparecchiorono gli vnguenti per vngere il corpo di Giesu benedetto. E venendo al monumento non trouarono il corpo di Giesu, ma viddero dui angeli che sedeuano appresso il sepolcro. E quelli vedẽdo quelle donne se spauentarono. Et gli angeli li dissero. Non habbiate paura. Io son certo che cercate Giesu Nazzareno: che è stato crocifisso. E non è qui. Lui è resuscitato, come egli hauea detto. Venite, e vedete il loco doue era posto il Sig. Ma andate, e dite a suoi discepoli, & a Pietro in particolare: che gli precederà in Galilea. Et vscirono presto del monumento con paura, & allegrezza. Et ecco Giesu che a quelle occorse dicendo: Dio vi salui. Et loro andarono, & abbracciarono li suoi piedi. All'hora disse loro Giesu. Non habbiate paura. Andate, e nonciate a miei fratelli che vadino in Galilea, Et mi vedrãno. O quãte cõsolatione hebbero queste sante donne, vedendo il suo maestro resuscitato cosi gloriosamente. O diuina clemẽtia che mai non abbandona quelli che con feruore, & carità li serueno. Queste sante donne accese, & infogate dello amore di Giesu benedetto: mai cessarono di sollecitare di ministrare a quello, & in vita, e in morte.

Premier mystère glorieux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui est apparu à saint Pierre et à d'autres témoins.

Ontempla qui anima deuota: come da poi che ſan Pietro fu ritornato dal ſepolcro con ſan Giouãni: come dice ſan Luca al 24. c. Abijt ſecum mirans quod factum fuerat: ſan Pietro andò dapoi che ſi partì dal ſepolcro, tutto admiratiuo di quello che era ſtato fatto. E ſtando coſi ſolo ſi ricordò come hauea renegato Chriſto ſuo Dio, e ſaluatore. Et cominciò a piangere amariſsimamente, benche innanzi haueſſe molto pianto, & diceua queſte, o ſimil parole. O Pietro miſero, & ingratiſsimo huomo, il tuo Dio, & maeſtro dolciſsimo per gratia ſua te ha eletto, e di peſcatore de peſci te ha fatto ſuo Apoſtolo, & non ſolamente apoſtolo, ma prencipe de gli Apoſtoli, & te ha data la poſſanza di fare miracoli quanti tu vuoi, & hati promeſſo di darti le chiaui del reame di Cieli, & te ha chiamato a tutti li ſuoi ſecreti. E tu miſero ingrato non conoſcendo tanti beni l'hai negato. E dicendo coſi aggiunge. Sig. Gieſu Chriſto figliuolo di Dio habbi miſericordia di me peccatore. Et battendo forte il ſuo petto piangeua amaramente. All'hora il ſignor Gieſu Chriſto pieno di pietà e miſericordia, quel dì proprio che reſuſcitò gli apparſe glorioſo, & confortollo aſſai, & conſolollo. Di queſta apparitione ſi legge in ſan Luca al 24. c. Doue dice. Surrexit dominus verè, & apparuit Simoni. E reſuſcitato il ſignore veramente, & è apparſo a Simone cioe a Pietro. Non ſi ſa pero in che loco ne a che hora: ma ſe imagina che dapo che quel fu a la ſepoltura, & da quella ſi partì ſolo.

Premier mystère glorieux : dans le septième mystère de l'Ave Maria, nous contemplons Jésus qui, après la Résurrection, apparut à saint Jaques-le-Mineur.

CONtempla qui anima deuota la bontà del Saluator nostro: ilquale si degna di visitar quelli che piãgono, & se affligono per amor suo, & cõsolarli. Dice san Girolamo nel libro de gli huomini illustri: che S. Giacobo minore apostolo: ilquale era chiamato fratello del signore da gli euangeli: per grandissimo dolore che lui hebbe della morte di Christo, fece voto a Dio nõ mangiare, ne bere fina tanto che vedesse Christo resuscitato. Laqual cosa lui seruò: imperoche tre dì nõ mangiò niente ne beuette. Laqual cosa conoscendo il Signore, dapoiche fu resuscitato volendolo consolare apparse a lui, & a quelli che erano con lui, & disse. Apparecchiate la mensa da mãgiare. Et posta & apparecchiata la mensa, Giesu benedetto tolse vn pezzo di pane, & porgendoli gli disse. Leuati suso Giacobo fratel mio, mãgia: imperoche il figliuol de l'huomo è resuscitato da morte. Questo san Giacobo è chiamato fratel di Christo, perche era simillimo al Saluatore nella faccia, & liniamenti, & ancora perche era figliuolo de vna sorella della gloriosa vergine Maria. Questo fu il primo vescouo di Gierusalẽ consecrato da gli apostoli. Et dice Giosepho: che fu creduto che Gierusalem per la morte di costui fosse destrutta. Era chiamato Giacobo giusto per la eccellenza della sua santità. Imperoche era Nazzareno del Signore, & huomo di santissima vita, grato a tutto il popolo, & di tanta estimatione che in lui fu posto il giudicio che douesse dichiarare se Christo era il vero messia.

Premier mystère glorieux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui est apparu à deux disciples qui sont allés à Emmaüs.

Contempla qui anima deuota: come il Saluatore si degna de essere con quelli che parlano di lui. Si come fece a Luca e Cleopha, che andauano nel castello di Emaus. Liquali benche parlassino di lui: nientedimeno dubitauano, & nō erano veri fideli. Dice san Luca al 24.c. che duo discepoli di Giesu il dì della resurrettione andauano in Emaus, e parlauano della passione di Christo. Alliquali Christo sopraue-nendo in forma di pellegrino disse loro. Che parlari sono questi che voi fate insieme, & sete di mala vo-glia? Alquale respose vno di loro ilquale hauea nome Cleophas. Tu solo pelegrino sei in Gierusalem? & non sai quello che è stato fatto in questi giorni? Respose Giesu. Che cose sono state queste? Disse Cleophas: di Giesu Nazzareno ilquale è stato propheta potente in opere, & in parlare, come è stato morto, & crocifisso: ilquale noi sperauamo che doueste resuscitare, & hog gi è il terzo giorno. Et siamo spauentati per il detto de alcune donne che sono state al monumento, & non l'hanno trouato. Et Giesu disse loro. O stolti, & tardi al credere tutte quelle cose, che hanno parlate i pro-pheti. E cominciando da Mose, e tutti li propheti, gli interpretaua le scritture che erano di Christo. Et es-sendo gionti in Emaus: volseno che allogiasse con lo-ro, & cenasse. Et sedendo a tauola tolse il pane, bene-disselo, & spezzolo, & porselo loro. E quelli il conob-bero nel spezzare del pane. Et lui sparì da gli occhi lo ro subito. E veduto questo subito si partirono, & ven nero in Gierusalem.

Premier mystère glorieux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui est apparu au Jour de la Résurrection à dix disciples.

COntempla qui anima fedele, & deuota, come Christo quel giorno proprio della sua resurrettione essendo gia la sera apparue a suoi apostoli: come dice san Giouanni al 20. ca. e san Luca al 24. c. Essendo congregati insieme i discepoli apparue loro il Saluatore resuscitato, & stette in mezzo di loro, & disse a quelli. La pace sia con voi. Et hauendo detto queste cose: gli mostrò le mani, & il lato. Laqual cosa vedendo li discepoli, molto si rallegrarono. Et Giesu disse vn'altra volta. La pace sia frà voi: Cosi come me ha mandato mio padre, cosi io mando voi. E dette queste parole, soffiò in loro, & disse: Receuete lo Spirito santo. Li peccati che voi remetterete a gli huomini saranno rimessi, e quelli che riterrete, saràno ritenuti. Dice san Luca che gli Apostoli ancora non credeuano, ma si marauigliauano per grande allegrezza. Alliquali disse Giesu. Hauete voi qualche cosa da mangiare? E loro gli offersero parte de vn pesce arrostito, & vn fauo di mele. Et hauendo mangiato dinanzi a loro: tolse quello che gli era auanzato, & lo dette ad essi. All'hora gli aperse il senso, acciochè intendessero le scritture, & disse a quelli. E scritto, e cosi conueniua essere che Christo patisse, & resuscitasse da morte il terzo giorno, & fosse predicata la penitentia nel nome suo in tutte le genti. O quanta allegrezza, & consolatione hebbeno quelli santi Apostoi vedendo il suo saluatore che tanto amauano, dapo cosi crudele pasione essere resuscitato da morte a vita.

Premier mystère glorieux : dans le Xe mystère de l'Ave Maria on contemple Jésus, qui apparut aux Apôtres, et à saint Thomas montrer les blessures.

CONtẽpla anima deuota, quanto ſia nociua la ſingularità, & ſepararſi dalla cõmune vita, & compagnia de gli altri: come fece ſan Thomaſo apoſtolo: ilquale nõ eſſendo con gli altri apoſtoli, non fu degno di vedere Chriſto reſuſcitato. Dice ſan Giouãni al 20. c. che quãdo Chriſto apparue a gli apoſtoli, Thomaſo nõ era con loro. Et poi che fu venuto gli diſcepoli gli diſſero. Noi habbiamo veduto il Signore. E lui diſſe, fino a tanto che non vederò nelle ſue mani la fiſſura de chiodi, & ponga, & metta il dito mio nel luoco de chiodi, & ponga, & metta la mano mia nel ſuo lato, non crederò mai. Vene adunque Gieſu dopò otto giorni con le porte ſerrate, & ſtette in mezzo de ſuoi diſcepoli, & dice loro. La pace ſia a voi. Dapoi diſſe a Thomaſo. Metti qui dẽtro il tuo dito, e vedi le mie mani, e metti la tua mano nel mio lato, e non volere eſſere incredulo, ma fedele. Thomaſo li riſpoſe. Sig. mio, e Dio mio, cioe tu ſei. E Gieſu gli diſſe. Perche tu mi hai veduto Thomaſo tu hai creduto. Beati quelli che non hanno veduto, & hanno creduto. Penſa anima come ſi doueua trouare ſan Thomaſo, con quanta vergogna, & reuerenza tocco quelle ſantiſſime piaghe. Et non credere che queſto fuſſe a caſo, che ſan Thomaſo dubitaſſe, ma fu per diuina permiſsione: accioche dubitãdo lui, e toccando le piaghe di Chriſto, faceſſe piu certi noi a credere la ſua vera reſurrettione, & per la ſua incredulità ſanaſſe in noi le piaghe della infidelità, come dice il paſtor della Chieſa ſanta dottore ſan Gregorio nella homilia ſopra queſto euangelio.

Summae Trinitatis thronum perveniebat, cum quanto gaudio hoc fiebat et tripudio, nullus poterit explicare eloquio. Amen.

4. ***Misericordiosissimus, quem Trinitas aeterna, cum gloria intronixabat[67] infinita, coronam dans illi Maiestatis potestatemque super omnia, quae sunt in coelo, et in terra creata. Amen.***

5. ***Misericordiosissimus, qui in immensa sua potestate, regnat super omnia cum summa maiestate. Ipse enim est aeterna beatitudo, Sanctorum omnium et Angelorum, qui sunt in Coelo. Amen.***

6. ***Misericordiosissimus, cuius claritatem inspicere desiderant, sine fine omnes qui cum eo regnant. Est enim immensa et infinita, illuminans singulos secundum sua merita. Amen.***

7. ***Misericordiosissimus, cuius dulcedine infinita perfunduntur, quotquot unquam ad coelum assumuntur. Eiusque infinita fragrantia totum replet coelum, durans per cuncta saecula usque in aevum. Amen.***

8. ***Misericordiosissimus, qui summum et***

[67] **Dans l'édition de 1691 on a : "intronisabat"; dans l'édition de 1699 on a : "intronizabat".**

triomphe cela s'est produit, personne ne pourra jamais l'expliquer avec des mots.

4. Miséricordieux, que la Trinité éternelle, a placé sur le Trône de la Gloire infinie, lui donnant la Couronne de la Majesté et le Pouvoir sur toutes les choses, qui ont été créées au Ciel et sur la terre. Amen.

5. Miséricordieux, qui par son immense pouvoir, règne infiniment majestueux sur toutes les choses.

C'est Lui, la félicité éternelle de tous les saints et les anges, qui sont aux cieux. Amen.

6. Miséricordieux, dont la splendeur attire sans cesse les regards de tous ceux qui règnent avec Lui.

En fait, il est infini, et éclaire chacun selon ses propres mérites. Amen.

7. Miséricordieux, dont la douceur infinie a inondé tous ceux qui sont allés au ciel.

Et son parfum infini remplit tout le ciel, et reste pour les siècles éternels. Amen.

8. Miséricordieux, qui est l'infini et la joie éternelle de tous les citoyens du Ciel.

aeternum est gaudium, cunctorum supernorum civium. Quem honorant trementes et adorant, et sine fine Sanctus, Sanctus, Sanctus*[68] *dicentes honorant. Amen.

9. ***Misericordiosissimus, cuius charitas est immensa, laus continua et aeterna. Cuius Maiestas est tremenda, maxima, infinita, ac inaestimabilis eius gloria. Amen.***

10. ***Misericordiosissimus, cuius Nomen est tam magnum, virtuosum, faecundum*[69]*, atque dignum, quod omne genu tunc flectatur, quando Jesus nominatur. Amen.***

DECAS III.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Nobilissimus, cuius pulchritudo est mirabilis, sapientia ineffabilis, cuius in coelo facies coruscat, cuntosque beatos dulcissime illuminat. Amen.***

2. ***Nobilissimus, cuius Corpus gloriosum***

[68] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas, par erreue d'impression, le dernier : "Sanctus".**

[69] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "secundum".**

Ils se prosternent devant lui, tremblant, et ils l'adorent, et l'honorent, disant sans fin: *"Saint, Saint, Saint"*. Amen.

9. Miséricordieux, dont la Charité est immense, la Louange est incessante et éternelle, la Majesté est terrible, très grande, infinie, et la Gloire inestimable. Amen.

10. Miséricordieux, dont le Nom est si grand, intégral, fécond et digne, que chaque genou se plie quand Jésus est nommé. Amen.

TROISIÈME DÎME :

Pater Noster...

Je vous salue, Marie pleine de grâces, Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

1. Bien-aimé, dont la beauté est admirable, la sagesse ineffable, le visage brille au Ciel, éclaire doucement tous les Bienheureux. Amen.

2. Bien-aimé, dont le Corps glorieux est

Ie MYSTÈRE GLORIEUX :
L'ASCENSION DE JÉSUS AU CIEL.

Deuxième mystère glorieux : dans le mystère du Pater Noster, on contemple l'exaltation de la nature humaine dans l'Ascension au Ciel de Jésus.

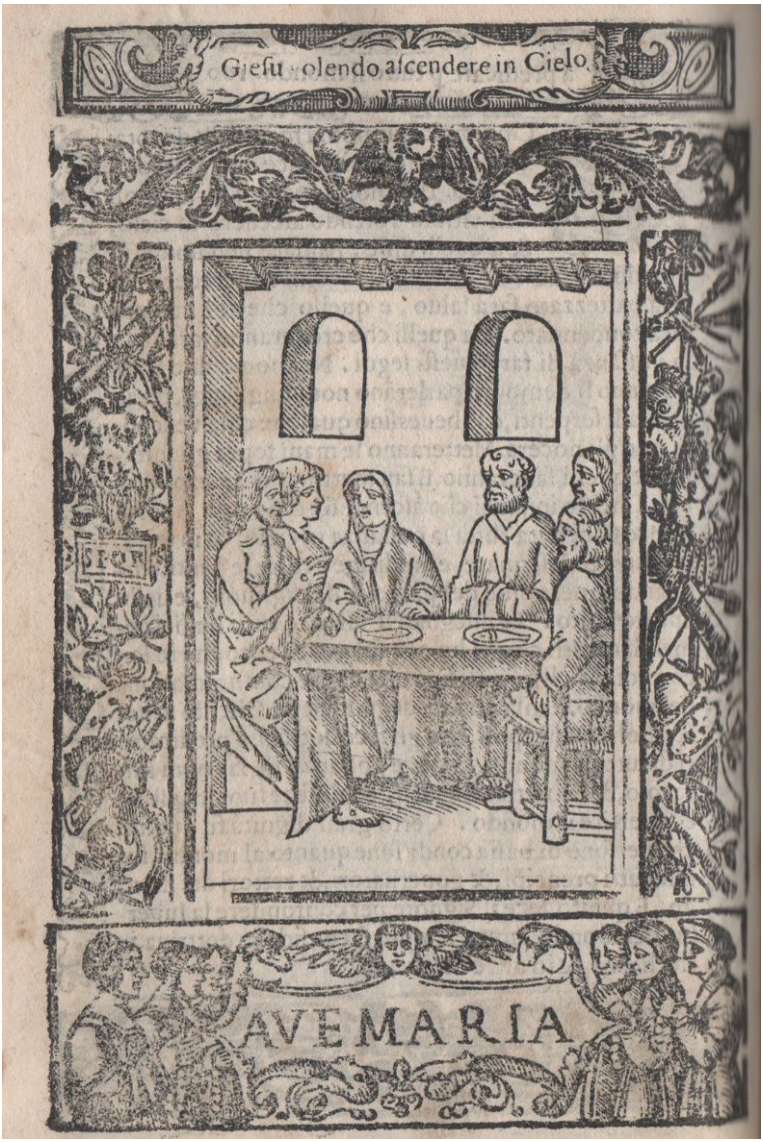
Contempla qui anima: come per l'ascen sione glorioſa del noſtro Saluator Gieſu Chriſto è ſtata aperta la porta del paradiſo a fedeli ſerui di Dio, & la ſuſtantia humana, cioe l'anima & la carne di Gieſu Chriſto è ſtata poſta ſopra tutti li cieli, & ſopra tutti gli ordini de gli angeli, e ſopra tutte le creature. O quanta gloria della humana natura. O quanta dignità della carne noſtra. O quanta eccellenza de gli huomini. Iddio nõ ha eſſaltato tanto gli angeli, ne gli archangeli, ne alcuna altra creatura. E queſto è ſtato fatto per ſacratiſſimo conſilio di Dio, a douer demoſtrare la ſua bontà alle ſue creature, & a tirare il cuore humano alla cõſideratione delle coſe celeſtiali. Do uemo adunque al noſtro ſignor Dio referire immortal gratie, & domandare humilmẽte il ſuo adiutorio. Dicendo quello che noi leggiamo in Ioſue al 10. cap. Ne retrahas manus tuas ab auxilio ſeruorum tuorũ. Aſcende cito, & libera nos, ferque præſidium. Signore eterno non ritrare la tua mano dal aiuto di tuoi ſerui. Aſcendi preſto, & liberaci, & dacci ſusfidio, & aiuto a venire in quella gloria doue ſei. O mirabile, & alto conſiglio dello eterno Iddio, ilquale ha demoſtrato tanto amore alla natura humana che eſſendo caduta, & abbaſſata per il peccato di Adamo primo noſtro padre, mediante la incarnatione del ſuo vnigenito figliuolo l'ha voluta tanto eſſaltare, & in vna perſona vnirla con la ſua eccellentiſſima diuinità, & condurla, & collocarla ſopra tutti li cieli, & ſopra tutte le creature.

Deuxième mystère glorieux : dans le premier mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui a fait saint Pierre, Pape, et lui a confié ses brebis.

Ontempla qui anima deuota, come dice S. Giouanni euãgeliſta al 21. c. Il dolce ſaluator dopo la ſua reſurrettione apparſe vn'altra volta a diſcepoli, & apoſtoli, che peſcauano. Et hauendo peſcato tutta la notte non preſeno niente. Apparue a loro il Saluatore ſtando nel lito del mare, & diſſegli. Hauete voi de peſci da mangiare? E loro gli diſſero. Non habbiamo. Et Gieſu diſſe. Mettete la rete a la man deſtra della voſtra barca, e ne trouarete. Fecero coſi: & pigliorono tanti peſci che non poteuano tirare la rete a terra per la moltitudine de peſci, ſan Giouanni diſſe a ſan Pietro. Queſto che ci parla è il noſtro Signor. Vdendo queſto ſan Pietro ſi meſſe la veſte, perche era nudo, & ſaltò in mare. Et gli altri diſcepoli vennero con la naue. Et hauendo deſinato Gieſu diſſe a ſan Pietro. Simon di Giouanni mi ami tu piu che queſti altri? E lui gli riſpoſe. Signore ſi: tu ſai ben che io ti amo, & Gieſu gli diſſe. Paſci li miei agnelli. Vn'altra volta gli diſſe Gieſu. Simon di Giouãni mi ami tu? Reſpoſe ſan Pietro. Signore ſi, e tu lo ſai bene che io ti amo. Et gli diſſe Gieſu. Paſci li miei agnelli. Gieſu li diſſe la terza volta. Simon di Giouanni mi ami tu? Si contriſtò ſan Pietro: perche gli diſſe la terza volta, mi ami tu. Et gli diſſe. Signor tu ſai ogni coſa: tu ſai che io te amo. Gli diſſe Gieſu. Paſci le mie peccorelle. Nellequali parole lo inſtituì ſommo pontefice, & tre volte gli diſſe: paſci li miei agnelli, o peccorelle: perche il prelato debbe paſcere i ſuoi ſuddditi cõ dottrina, con l'eſſempio, e cõ la elemoſina corporale.

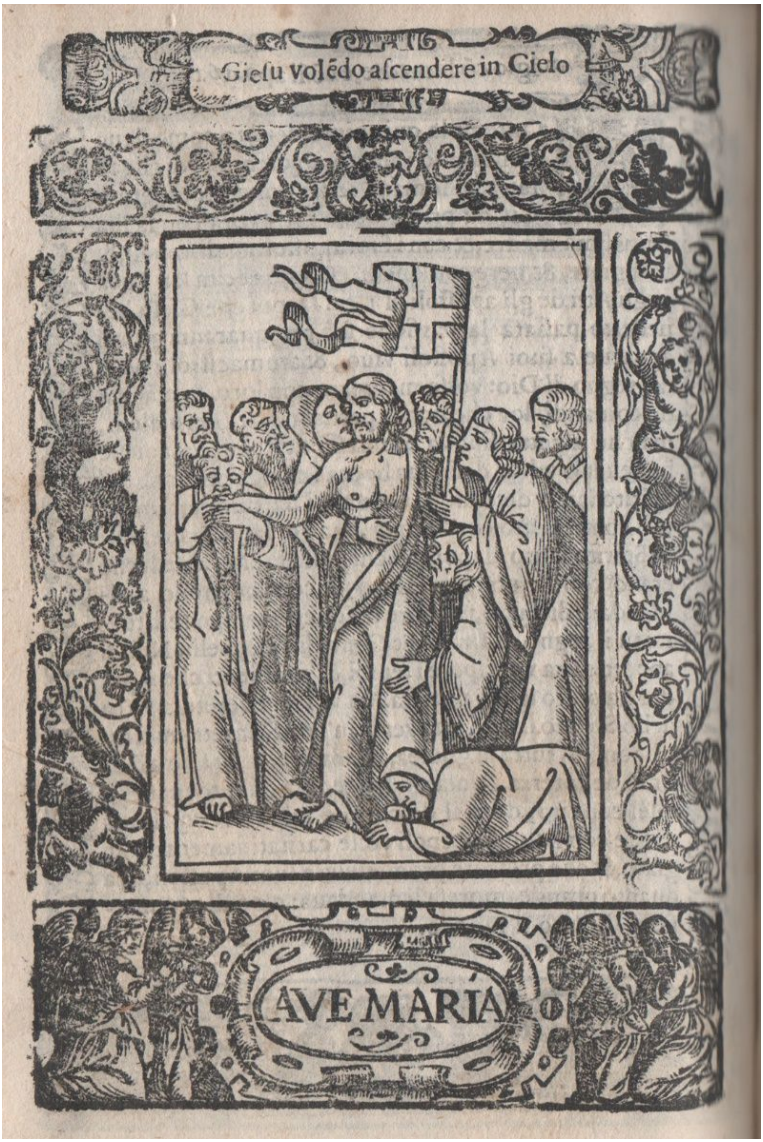
Deuxième mystère glorieux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui a envoyé ses apôtres pour prêcher dans le monde entier.

CONtempla qui anima fedele, & deuota: come ſecondo che dice ſan Marco al 16.cap. Il ſignor apparſe a gli apoſtoli nell'vltimo volendo aſcẽdere in cielo, & a quelli diſſe. Andate nell'uniuerſo mondo,e predicate l'euangelio: colui che crederà, & ſarà battezzato ſarà ſaluo, e quello che non crederà ſarà condennato. E a quelli che crederanno ſara data la poſſanza di fare queſti ſegni. Nel nome mio ſcaccieranno li demonij: parlerãno noui linguaggi, toran no via li ſerpenti,e ſe beuesſino qualche coſa veneno-ſa,non gli nocera.Metteranno le mani ſopra gli infermi,& quelli ſaneranno. E ſan Mattheo al 27.cap. dice che Chriſto innanzi che aſcendeſſe diſſe a gli Apoſto li.Mi è ſtata data tutta la poſſanza in cielo, & in terra. Andate, & inſegnate, e predicate a tutte le genti:battizandole nel nome del padre, e del figliuolo, e dello Spirito ſanto. Et inſegnateli ſeruare tutti li miei comandamenti: che vi ho comãdato. Et ecco che io ſon con voi tutti li giorni, fina alla fine,e conſummatione del mondo.Penſa quanta degnità dette Chriſto a ſuoi apoſtoli & diſcepoli,che gli fece dottori,e predicatori di tutto il mondo.Li dette poſſanza di far ogni miracolo,& di battizzare tutti. Et gli fece ſuoi maeſtri a conuertire il mondo. Certo gran dignità fu queſta, che perſone di baſſa conditione quanto al mondo,foſ ſino fatti prencipi,& gouernatori,& rettori del mondo. E queſto fece il Signore per confondere la ſuperbia del mondo,laqual ſempre ſi confida in dottrina,in ricchezze,& in altre coſe vane.



Deuxième mystère glorieux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus qui, avant de monter au Ciel, mangeait avec la Mère et les Apôtres.

COntempla qui anima deuota, come il tuo dolcisſimo Saluatore volendo, poi che fu fatta la humana redentione, aſcendere in Cielo: prima volle far carità con la ſua ſantisſima madre, & con i ſuoi apoſtoli, & diſcepoli, & mangiare, & bere con quelli. Come recita ſan Luca negli Atti de gli apoſtoli al 1. ca. Dapoi che Gieſu benedetto paſſata la paſsione ſua per quaranta giorni apparue a ſuoi Apoſtoli viuo, & ammaeſtrolli bene del regno di Dio: volſe mangiare con loro. Et mãgiando comandò lor che non ſi partisſino di Gieruſalem, ma che aſpettasſino la promeſſa del padre: laquale haueuano vdito dalla ſua bocca: cioe la misſione del Spirito ſanto dicendoli. Giouanni Battiſta certamente ha battezzato con l'acqua, ma voi ſarete battezzati di Spirito ſanto, dapoi a pochi giorni. Ma quelli che erano conuenuti in quel loco, li cominciarono a dimandare dicendo, Signore fra queſto tempo reſtituerai tu il regno di Iſrael? Et Gieſu diſſe a quelli. Non ſi appertiene a voi ſapere i tempi, & momenti che il padre ha poſto in ſua poteſtà. Ma voi receuerete la virtu dello Spirito ſanto, che verrà in voi, & ſarete miei teſtimonij in tutta la giudea, e Samaria, & in ſino a l'ultimo della terra. Penſa anima deuota quanto ſuaue fu quel conuito, doue il dolcisſimo Saluatore con la madre, e con li ſuoi diſcepoli volſe caritatiuamente mangiare, & che preſente prometteua a ſuoi Apoſtoli, & a quanto grande impreſa li mandaua: cioe alla conuerſione di tutto il mondo.



Deuxième mystère glorieux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus qui, avant de monter au Ciel, a salué tous ses disciples.

CONtempla qui anima deuota: come la sacratissima madre del Saluator nostro Giesu Christo, e gli Apostoli, & discepoli, e Maria Madalena, & gli altri che erano presenti conoscendo che lui volena abbandonare corporalmente, & sottrare, la sua presentia corporale da quelli: intendendo de andare in Cielo al padre eterno cominciarono tutti a piangere, & lagrimare amarissimamente. A quali hauendo compassione commosse le viscere della sua pietà, & confortandoli, & consolandoli disse verisimilmente quelle parole che hauea dette innanzi la sua passione come è scritto in san Giouanni al 16. ca. Io vo al mio padre: che mi ha mandato. Ma perche io vi ho detto questo, la tristitia ha ripieno il cor vostro. Ma io vi dico la verità. E espediente a voi che io vada. Se io non andro, lo Spirito santo vostro consolator non verrà a voi. Et se io andrò, ve lo manderò. Et quando verrà lo Spirito santo in voi: ve insegnerà la verità. Io non vi abbandonerò come orfani: ma verrò vn'altra volta, & porroui appresso me: accioche voi siate doue son io. Et dette queste parole volendo gia ascendere in cielo, la madre santissima l'abbracciò con grãdissima copia di lagrime: bacciãdo la sua santissima bocca. Tutti gli altri circonstanti piangẽdo, e sospirando chi li baciaua le mani, & chi le braccia, & Maria Madalena li piedi, tutta trafissa nel suo cuore per la dipartenza del suo caro maestro. Pensa anima quante lagrime furono sparse in questa dispartenza di Giesu da quelli tanto amato.

Deuxième mystère glorieux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria on contemple Jésus qui monte au ciel et bénit la Mère et les autres présents.

COntempla anima deuota, & fedele: come il Saluator nostro Giesu benedetto volendo ascẽdere in Cielo menò la madre santissima, e tutti gli Apostoli & gli altri in Bethania, e poi nel monte Oliuero. Et essendo da lui come pietosamente si può credere, baciati tutti cominciò ascendere per propria virtu, e non sostentato da niuno. Et essendo leuato da terra alquanto, lasciò li segni, & vestigij de suoi piedi sacratissimi nella pietra, doue era stato quando cominciò ascendere. Et mosso dalla sua dolcissima madre, & da gli altri a compassione di loro, leuata la mano gli benedisse, & ascendeua in Cielo. Pensa anima deota che ogni uno che era presente dimandaua qualche gratia particulare al dolce Giesu nella sua ascensione, e lui largamente la concedeua. Et diceua quel parlare che è scritto in san Giouanni al 14. c. Si manseritis in me, & verba mea in vobis manserint, quodcunque volueritis peteris, & fiet vobis. Figliuoli mei se voi starete in me, e le parole mie staranno in voi, ogni cosa che domandarete, e che vorrete, vi sara fatta. Pensa anima che Christo ascendeua in Cielo con tutte l'anime de santi padri con gran festa, come canta la santa Chiesa. Ascendendo Christo in alto menò seco l'anime de santi padri, liquali erano stati rinchiusi, & imprigionati nel limbo. Anco tutti li chori de gli angeli gli vennero incontro a fargli honore, & menorono con giubilo, & festa: come dice il Salmo 46. Ascendit Deus in iubilo, & dominus in voce tubæ.

Deuxième mystère glorieux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, montant au Ciel, qu'une nuage cache à leur regard.

Contempla qui anima fedele,& deuota: come dapoi che Gieſu benedetto hebbe benedetto la madre ſua dolciſſima,& gli altri preſenti: aſcendeua in Cielo, & loro lo guardauano,& vedeuano aſcendere. Et eſſendo aſceſo per vn buono ſpatio: vna nugola ſi interpoſe tra Chriſto, e loro che guardauano in ſuſo. Onde dice ſan Luca ne gli atti de gli apoſtoli al 1.c. Vedendo loro,ſi eleuò, e la nube lo receuè, & occulto a gli occhi loro. Penſa qui anima deuota con quanto dolore, & afflittione queſti ſanti vedeuano Chriſto partirſi da loro, e con quanta affettione lo pregauano dicendo. O Re di gloria Signor delle virtu:ilquale come triomphatore del diauolo, e del mondo aſcendi ſopra tutti li Cieli: non ci laſciare come orfani: ma mandaci la promiſſione del tuo padre in noi: cioe lo ſpirito della verità. Penſa qui che come nol videro piu,piangeuano amariſſimamẽte, perche era ſtato loro tolto il deſiderio ſuo, & lui hauea portato ſeco li lor cuori. Et tanto ſi marauigliauano di queſta mirabile coſa, che haueano veduta che erano quaſi vſciti fuora di ſe. O mirabile ſpettacolo, o gratia ſingulariſſima di quelli che erano preſenti,& vedeuano con tanta marauiglia aſcendere in Cielo per propria virtu quello, che poco innanzi era ſtato poſto ſopra il legno della croce cõ tanta ignominia,& opprobrio,& al preſente aſcende in Cielo accompagnato da tutti gli ordini de gli angeli,e da tutte l'anime de ſanti del teſtamẽto vecchio, e con tanta feſta, e giubilatione, che mai non fu fatta ſimile in queſto mondo.

Deuxième mystère glorieux : dans le septième mystère de l'Ave Maria on contemple quand les deux Anges sont apparus aux Apôtres, annonçant la deuxième venue de Jésus.

COntempla anima fedele, & deuota: come essendo Christo ascelo in Cielo la Verg. gloriosa con gli Apostoli, & gli altri stauano tutti stupidi con gli occhi al Cielo: non solamente del corpo, ma anco della mente, per la cosa insolita che haueano veduto. E stando in questo modo, come dice san Luca ne gli atti de gli Apostoli al 1. c. Ecco doi angeli in forma di huomini vennero appresso a loro con le veste bianche, liquali dissero a quelli. O huomini di Galilea che state voi con gli occhi guardando verso il Cielo? Questo Giesu ilquale è stato assunto da voi in Cielo, ancora ritornerà in questo medesimo modo: come voi l'hauete veduto andare in Cielo. Pensa anima deuota che la gloriosa vergine Maria desiderosa di hauere nouelle del suo dolcissimo figliuolo, e similmente gli apostoli del suo caro maest: o: domandauano a quegli angeli, come si puo verisimilmente conietturare, in qual loco del Cielo fosse ascelo, & con quanto honore, e solennità fosse stato riceuuto da Dio padre, & dallo Spirito santo, & da tutta la corte celestiale. Et in quali luochi hauesse posto l'anime de santi che hauea menato seco in Cielo. Et gli angeli a quelli respondeuano, come Christo sedeua alla destra del padre eterno, e quelle anime erano state poste tra li chori angelici secondo li suoi meriti. Pensa quanta consolatione haueua quella santissima Vergine e madre, che il suo figliuolo fosse stato cosi honorato, e similmente gli apostoli, e con quāto affetto desiderauano di vedere quel santo paradiso.

Deuxième mystère glorieux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus qui se présente au Père, qui l'entoure de la Couronne de Gloire.

Ontempla qui anima deuota, come dapoi che Chriſto peruenne al throno di Dio padre eterno come piamẽte ſi cõtempla: fu da lui con grandiſſima gloria receuuto & coronato, facendo grandiſſima feſta tutta la corte celeſtiale. Onde è ſcritto in Daniele al 7. c. Aſpiciebã donec throni poſiti ſunt, & antiquus dierũ ſedit: Veſtimẽtum eius cãdidũ quaſi nix, & capilli capitis eius quaſi lana mũda. Thronus eius flãmę ignis: rotę eius ignis accẽſus, fluuius igneus rapidus q̃ egrediebatur a facie eius. Millia millium miniſtrabant ei, & decies centena millia aſſiſtebãt ei. Et ecce cum nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat, & vſque ad antiquum dierum peruenit, & in conſpectu eius obtulerunt eum. Et dedit ei poteſtatem, & honorem, & regnum, & omnes populi tribus, & linguæ ipſi ſeruiunt. Poteſtas eius, poteſtas æterna, & regnum eius quod non corrumpetur. Dice Daniele propheta, io vedeuo che i throni, & cathedre furono poſte, & l'antiquo de giorni ſedette. Le veſti ſue erano bianche come neue, & li capelli del ſuo capo come lana monda. La ſua ſede come fiamma di fuoco, e le ruote ſue come fuoco acceſo. Vn fiume fuocoſo & molto corrente vſciua dalla ſua faccia. Migliara di migliara lo ſeruiuano, e diece volte cento milia erano aſſiſtenti a lui. Et ecco che con le nugole del Cielo veniua vno come figliuolo dell'huomo, e peruenne ſino all'antiquo di giorni, & l'offerſero nel conſpetto ſuo. E lui gli dette la potentia, e l'honore, & il regno, & la potenza ſua è potenza eterna.

Deuxième mystère glorieux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria, on contemple Jésus, qui est assis à la droite du Père, avec la même Gloire.

COntempla qui anima deuota: come dapoi che Dio padre coronò Dio ſuo figliuolo, e ſignor noſtro Gieſu Chriſto: lo fece ſedere alla ſua deſtra: come dice Dauid propheta nel Salmo 109. Dixit dominus domino meo, ſede a dextris meis. Diſſe il ſignor Dio padre al mio ſignor Dio figliuolo, ſiedi alla deſtra mia. E ſan Marco al 16. ca. Dominus Ieſus ſedet a dextris Dei. Il ſignor Gieſu Chriſto ſiede alla deſtra del padre, Dio eterno. Contempla qui anima deuota con quanta ſolennità, & allegrezza & giubilo furon fatte queſte coſe da gli ſpiriti celeſti: liquali vedeuano Dio ſuo creatore, & di tutte le creature hauere eſſaltata in tal modo la humana natura. Onde ſtupefatti diceuano con Iſaia al 53 cap. Quis eſt iſte qui venit de Edom tinctis veſtibus de Boſra? Iſte formoſus in ſtola ſua gradiẽs in multitudine fortitudinis ſuę. Chi è queſto che viene di Edom, cioe dal monte con le veſte tinte di boſra: cioe di ſangue? Queſto è formoſo nella ſua ſtola, cioe veſte: che camina nella moltitudine della ſua fortezza. Et lui riſponde per ſe ſteſſo: Ego qui loquor iuſtitiam, & propugnator ſum ad ſaluandum. Io ſono quello che parlò la giuſtitia, e ſon combattitor per la ſalute de' popoli. Penſa con quanta allegrezza li ſanti angeli poneuano l'anime di ſanti padri nelle ſedie vacue donde erano cacciati li demonij, ciaſcuna ſecõdo il merito ſuo: cioe quelli che erano ſtati feruenti nell'amor di Dio nelle ſedie di Seraphini, & quelli che erano ſtati dotti, & ſapienti nelle ſedie di Cherubini: coſi di grado in grado.

Deuxième mystère glorieux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria, nous contemplons Jésus qui, uni à nous par son humanité, prie le Père pour nos péchés.

Ontempla qui anima deuota: come Christo Giesu nostro saluatore secon do l'humanità sua prega Dio padre, che non punisca noi secondo li nostri peccati. Et accioche inclini la maestà sua a misericordia, li mostra il suo la- to trapassato dalla lancia, & le piaghe delle mani & di piedi, dicendo quello detto di Zacharia propheta al 13. cap. Domine sancte pater his plagatus sum in domo eorum qui diligebant me. Signor Dio padre io son impiagato di queste piaghe, in mezzo di quelli che mi amauano: per queste adunque habbi misericordia al popolo tuo. Onde nella prima Epistola canonica di san Giouanni al 2.c. è scritto. Filioli mei scri bo vobis vt non peccetis. Sed & siquis peccauerit: aduocatum habemus apud patrem Iesum Christum iustum. Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris. Non pro nostris tantum, sed etiam pro totius mundi. Medita, e pensa qui anima quello che dice san Giouanni, Filioli mei io scriuo a voi, che voi nō peccate. Ma pur se qualch'uno pecca non si disperi: perche habbiamo l'aduocato appresso a nostro padre Iddio eterno, Giesu Christo giusto suo figliuolo. Et lui sara la perdonanza per li peccati nostri. E non solo per li nostri, ma per quelli di tutto il mondo. Pensa tu anima quanto tu sei obligata a Giesu Christo tuo signore, & Dio: ilquale non solamẽte ti ha ricomperata, ma ancora conoscendo che tu pecchi, te aspetta a penitenza, & prega Iddio padre che non ti punisca secondo li tuoi peccati.

est deitatis templum, qui in throno summo regnat, cuius regnum finem nescit. Amen.

3. ***Nobilissimus, qui humanam naturam in coelo sublimavit***[70] ***super omnia, quae unquam creavit, quique Patrem***[71] ***petivit, ut Spiritum Sanctum discipulis daret, quem promisit. Amen.***

4. ***Nobilissimus, qui quinquagesima die misit Sanctum Spiritum, discipulis in terra promissum, qui super singulos in specie ignis apparuit, et linguarum, sicut ipse voluit. Amen.***

5. ***Nobilissimus, qui suos discipulos per mundum universum misit, quos per Spiritum Sanctum ferventer ignivit, qui ubique praedicabant, et in nomine Jesu miracula immensa faciebant. Amen.***

6. ***Nobilissimus, qui post suam in coelum Ascensionem, te reliquit in terris ad discipulorum consolationem, cuius amor te urgebat, et ad videndum eum in sua gloria incitabat. Amen.***

7. ***Nobilissimus, qui preces tuas exaudivit, et Angelum suum ad te misit, ut***

[70] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "subliminavit".**

[71] **Dans l'édition de 1691 on a : "ab Patre" (du Père).**

Le Temple de la Divinité, qi règne au sommet de son (son) Trône) dont le royaume ne connait pas la fin.

3. Bien-aimé, qui a élevé la nature humaine au ciel, au-dessus de toutes les choses qu'il n'a jamais créées, et a demandé au Père de donner aux Disciples le Saint-Esprit, ce qu'Il avait promis. Amen.

4. Bien-aimé, qui, le cinquantième jour, a envoyé le Saint-Esprit, promis aux Disciples sur la terre, qui s'est posé sur chacun d'entre eux, sous la forme de langues de feu, comme Il le désirait. Amen

5. Bien-Aimé, qui envoya ses Disciples partout dans le monde, après les avoir ardemment enflammés par le Saint-Esprit, et ils prêchèrent partout, et ont fait d'immenses miracles au nom de Jésus. Amen.

6. Bien-Aimé, qui après son Ascension au Ciel, vous a laissée sur la Terre pour consoler les Disciples, et vous étiez impatiente de le rencontrer dans sa gloire. Amen.

7. Bien-Aimé, qui a répondu à vos prières, et vous a envoyé son ange,

suum adventum tibi nunciaret, et quod in Christo te glorificare vellet. Amen.

8. ***Nobilissimus, qui suos Apostolos per mundum dispersos congregavit, ut interessent tuis exequiis ordinavit, et Angelos cunctos convocavit, quos ad hominum custodiam deputavit. Amen.***

9. ***Nobilissimus, qui discendit tunc de caelo, cum Sanctorum, et[72] Angelorum infinito numero, cum summa[73] maiestate et immensa gloria, tibique apparens salutavit te voce dulcissima. Amen.***

10. ***Nobilissimus, quem tunc in sua gloria vidisti, et tuum illi reddens Spiritum prae amore defecisti, quem assumens, et astringens frequenter deosculabatur, et velut Sponsus suavissimus illi iungebatur. Amen.***

DECAS IV.

Pater noster. Ave Maria.

[72] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "et", présent dans les éditions de 1847 et de 1699.**

[73] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "summa", présent dans les éditions de 1847 et de 1691.**

pour annoncer la venue du Christ, qui voulait vous glorifier. Amen.

8. Bien-Aimé, qui a rassemblé ses apôtres dispersés autour du monde, les appelant à être présents à votre transit, et a appelé tous les anges, qui avait délégué en garde des hommes. Amen.

9. Bien-Aimé, qui est descendu du ciel, avec les saints et les anges, et vous est apparue, dans la majesté infinie et la gloire immense, et vous a salué avec la voix la plus douce. Amen.

10. Bien-Aimé, que vous avez contemplé dans sa gloire, en lui donnant votre Esprit, et tandis qu'il vous prenait, vous l'embrassez souvent, et comme le plus doux des époux, il s'est accroché à lui. Amen

QUATRIÈME DÎME :

Pater Noster...
Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

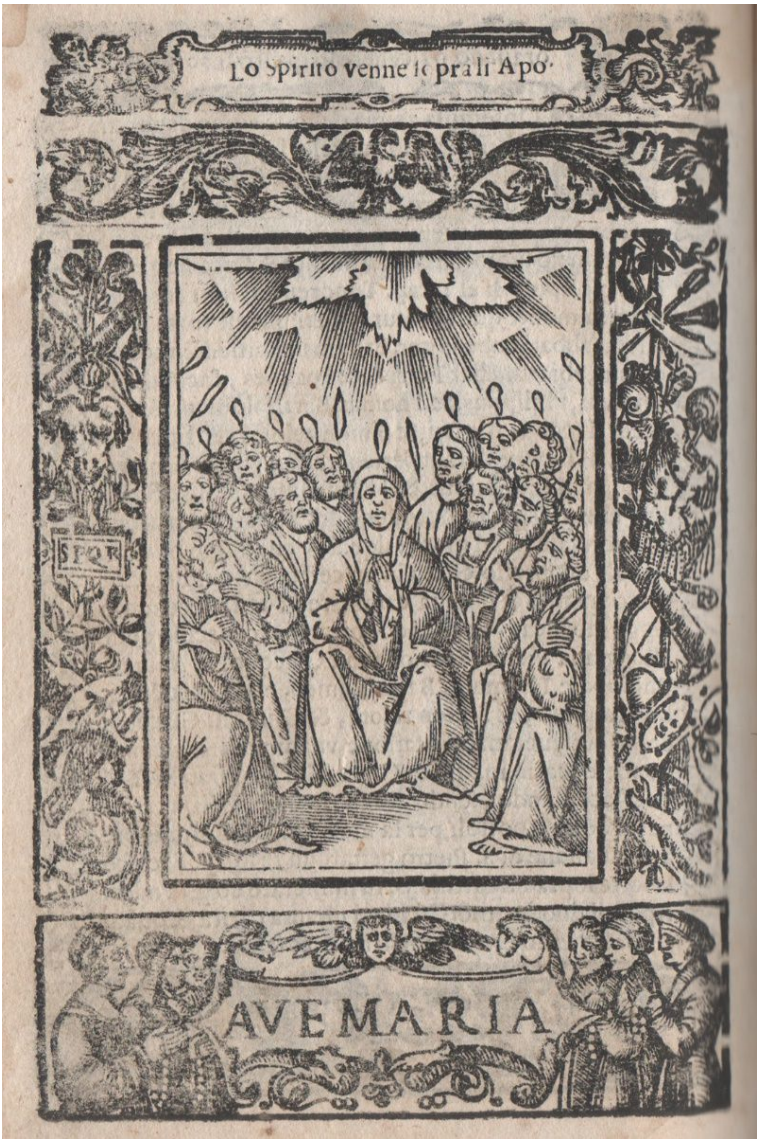
IIIe MYSTÈRE GLORIEUX :
LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT SUR LES APÔTRES, DANS LE CENACLE.

Troisième mystère glorieux : dans le mystère du Pater Noster, le Saint-Esprit et ses dons sont contemplés.

COntempla qui anima deuota, la bontà di Dio verso di noi: imperoche non è bastato che ci ha creati, e che mandò il suo vnigenito figliuolo per nostra redentione: ma ancora ha voluto mandare lo Spirito santo: ilquale ci insegnasse la via del paradiso, & in tutte le nostre tribulationi, & afflittioni ci consolasse, & de nostri peccati ci reprendesse. Onde dice il Saluatore nostro Giesu Christo in san Giouanni al 14. cap. Paraclitus autem spiritus sanctus, quem mittet pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, & suggeret vobis omnia quæcunque dixero vobis. Il paracleto cioe consolatore Spirito santo, ilquale il padre manderà nel nome mio, quello ve insegnerà ogni cosa, & vi ricorderà tutte quante le cose che io vi harò dette. Et in quel medesimo loco. Ego rogabo patrem, & alium paraclitum dabit vobis: vt maneat vobiscum in æternum spiritum veritatis. Et vn'altra volta nel 25. c. Cum venerit paraclitus, arguet mundum de peccato, de iustitia, & de iudicio. Quando verrà lo Spirito santo, riprenderà il mondo del peccato, della giustitia, e del giudicio. Adunque preparateui deuotamente a riceuerlo, e sforzateui a conseruarlo, acciochè finalmente per la settiforme gratia sua vi perduca alla eterna saluatione. Questo Spirito santo dà suoi diuoti sette doni, & pretenti mirabili: che sono il dono della sapientia, il dono dell'intelletto, il dono del consiglio, il dono della fortezza, il dono della scientia, il dono della pietà, & il dono del timore di Dio.

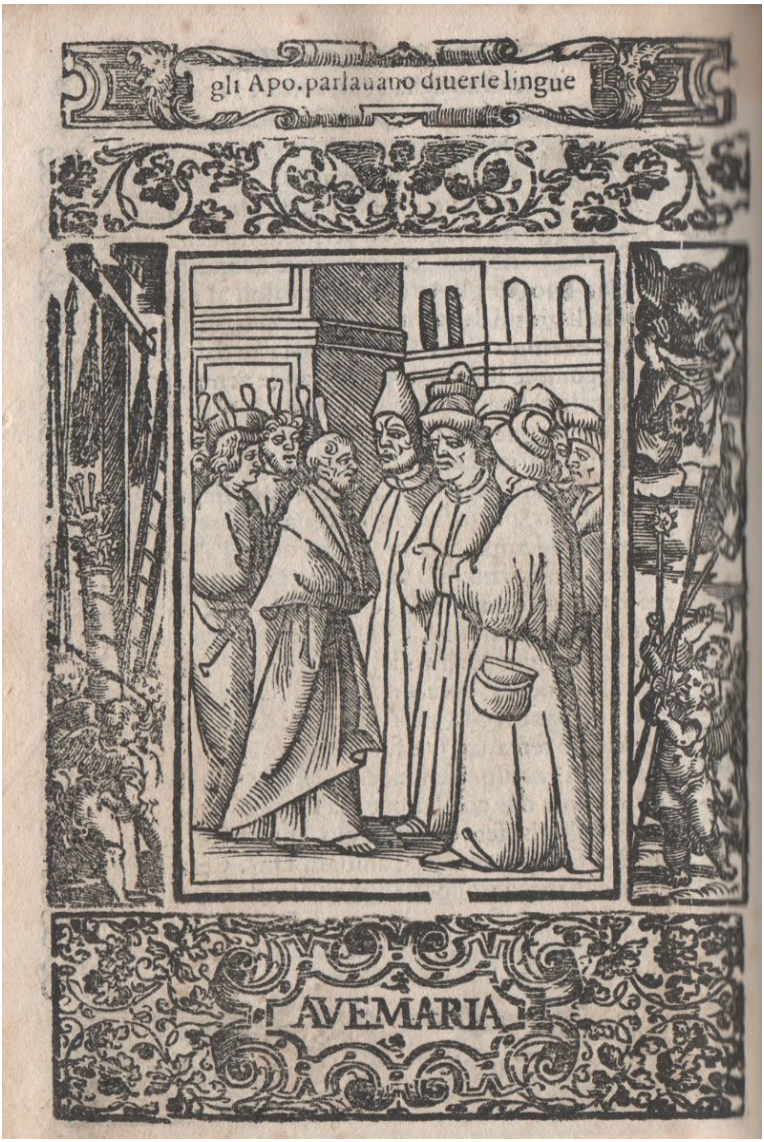
Troisième mystère glorieux : dans le premier mystère de l'Ave Maria, Marie et les autres femmes sont contemplées, les apôtres prient pour recevoir le Saint-Esprit.

CONtempla anima deuota: come dapoi che Chriſto andò in Cielo, la ſua madre, e Maddalena, & l'altre Marie inſieme cõ gli Apoſtoli vênero in Gieruſalẽ, & ſerrati in vna caſa orauano perſeueratamente, accioche riceueſſero lo Spirito ſanto. Di queſto ne dice S. Luca ne gli Atti de gli Apoſtoli al 1. cap. Tunc reuerſi ſunt Ieroſolimam: a monte qui vocatur oliueti: qui eſt iuxta Ieruſalem ſabbati habens iter. Et cum introiſſent in cœnaculum, vbi manebat Petrus, & Ioannes, Iacobus, & Andreas, Philippus, & Thomas, Bartholomeus, & Matheus, Iacobus Alphęi, & Simon zelotes, & Iudas Iacobi. Hi omnes erant perſeuerantes vnianimes in oratione, cum mulieribus, & Maria matre Ieſu, & fratribus eius. Dapo la aſcenſione di Chriſto ritornarono in Gieruſalem dal monte ilquale è chiamato oliueto, ilquale è appreſſo Gieruſalem cerca vn miglio, cioe tanto quanto ſi poteua caminare da feſta ſecondo la legge moſaica. Et eſſendo entrati nel cenaculo doue alloggiaua Pietro, & Giouanni, Giacobo, & Andrea, Philippo, e Thomaſo, Bartholomeo, e Mattheo, Giabo di alpheo, & Simon zelote, & Giuda di Giacobo: erano perſeueranti in oratione vnanimamente con le donne, e Maria madre di Gieſu, & i ſuoi fratelli. Nel qual loco ſtando, ſendo diminuito il numero duodenario de gli Apoſtoli per la morte di Giuda traditore a perſuaſione di S. Pietro gettarono le ſorti, & caſcò la ſorte ſopra S. Matthia, & fu numerato cõ gli vndeci Apoſt. il duodecimo. Cõſidera quanta carità, & quãto amor fraterno era tra quelli ſanti, & ſante.



Troisième mystère glorieux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria, on contemple le Saint-Esprit, qui est venu au-dessus des Apôtres le jour de la Pentecôte.

Contempla qui anima deuota: come dapoi che Chriſto alceſe in Cielo la glorioſa vergine Maria & gli Apoſtoli eſdo congregati nel predetto cenaculo ſe deuano, & riceuerono lo Spirito ſanto. Dice ſan Luca ne gli Atti de gli Apoſtoli al 2.c. Eſſendo finiti li giorni della Pentecoſte, erano tutti inſieme in vn medeſimo loco. Et ſubito fu fatto dal Cielo vn ſuono, come ſe foſſe venuto vn grande vento, & riempie tutta la caſa doue erano a ſedere, & appariſero loro alcune lingue ſpartite come fuoco, & poſoſſi ſopra di loro lo Spirito ſanto. Et furono ripieni di Spirito ſanto, & cominciarono a parlare di varij linguaggi, ſecondo che lo Spirito ſanto gli faceua parlare. In quella hora fu adempiuta la prophetia di Ioel al 2.cap. Io ſpanderò lo ſpirito mio ſopra tutta la carne, cioe ſopra tutti li huomini, & li voſtri figliuoli, & voſtre figliuole propheteranno. E voſtri vecchi haranno reuelatione in ſogno, & li voſtri gioueni vederanno le viſioni. Ma ancora ſopra li miei ſerui, cioe gli Apoſtoli ſanti, io ſpanderò lo ſpirito mio, & darò miracoli in Cielo, & in terra, ſangue, fuoco, & vapore di fumo. Et ſarà, Ogni vno ilquale inuocherà il nome di Dio, ſarà ſaluo. Penſa che cõſolatione era in quelli cuori de ſanti Apoſtoli, che feruore di animo, che carità, che volontà di far ogni coſa per l'amor di Dio. Certamente come coſi receuerono lo Spirito ſanto in forma di fuoco, coſi erano infocati dell'amor di Dio, & non temeuano alcuna potenza, che foſſe a loro contraria nella ſanta opera che haueuano a fare.

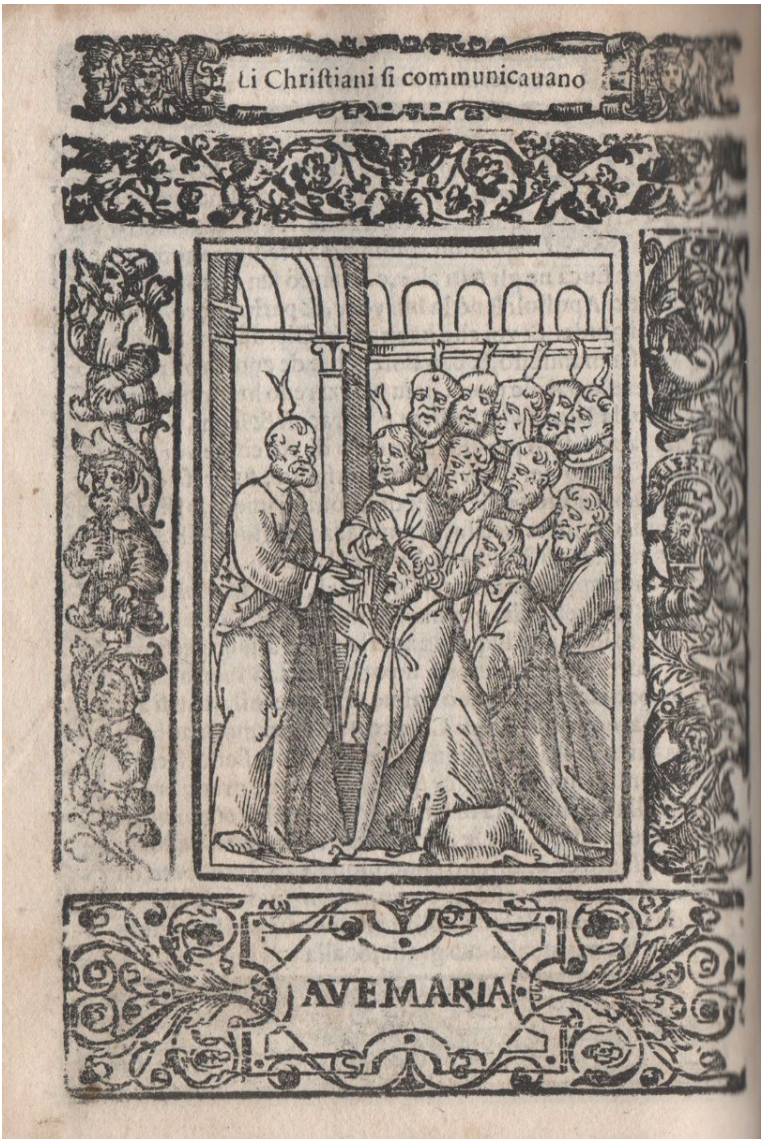


Troisième mystère glorieux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria on contemple quand les Apôtres parlaient des langues différentes, et tous étaient admirés.

COntempla qui anima deuota, come dapoi che gli Apoſt. riceuerono lo Spirito ſanto, e cominciarono a parlare di varij linguaggi: molte perſone ſi cõgregarono a loro, a vedere queſta coſa mirabile. Dice ſan Luca che in Gieruſalem erano giudei aſſai huomini religioſi, che habitauano in quella, di ogni natione laquale è ſotto il Cielo. Et fatta queſta voce ſi congregò la moltitudine, & ſi cõfuſe nella ſua mente, pche vdiuano ciaſcuno di lor parlare gli Apo. nel'a ſua lingua. Si marauigliauano tutti, e ſi ſtupiuano dicendo. Nõ ſono tutti queſti Galilei? Et in che modo noi vdiamo lor parlare nelli noſtri linguaggi nelli quali ſiamo nati? Parthi, Medi, & Elamiti, e quelli che habitano in Meſopotamia, Giudea & Capadocia, Ponto & Aſia, Frigia, e Pamphilia, Egitto, e parte della Libia, laquale è circa Cirene, & foreſtieri Romani, Giudei, huomini gẽtili di natione che erano fatti Giudei, Candiani, & Arabi, habbiamo vdito loro parlare ne noſtri linguaggi coſe grandi di Dio. E tutti ſi marauigliauano, e ſtupiuano di queſto, dicendo che ſarà mai queſto? Penſa quanta admiratione, & ſtupore era in quelli Giudei, che queſti huomini idioti pelcatori, & ſenza lettere parlaſſero in ogni linguaggio, & tanto repentinamente, & con tanta eſpeditione quanto ſe foſſeno nati in quei luochi. Queſto non è altro ſe non l'arteficio dello Spirito ſanto: ilquale quelli che lui riempie ſubito li fa mirabili. Noi leggiamo nel teſtamento vecchio che molti propheti ripieni di Spirito ſanto fecero queſte mirabil coſe.

Troisième mystère glorieux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple quand saint Pierre, dans un sermon, a converti trois mille personnes.

Contépla qui anima deuota, come vdendo li giudei che gli Apostoli parlauano varij linguaggi, si cõgregarono a veder questa cosa mirabile. A quali san Pietro apostolo cominciò a predicare come dice san Luca ne gli Atti al 2.c. Stando san Pietro cõ gli vndeci Apostoli leuò la sua voce, & parlò a loro. Huomini giudei, & voi che habitate in Gierusalem tutti, a voi sia manifesto, & con l'orecchie de cuori vostri receuete le parole mie. Giesu Nazzareno huomo approuato da Dio in voi, in virtu e miracoli & segni, liquali ha fatto Iddio per esso in mezzo di voi come voi sapete. Questo per determinato consiglio, & prescientia di Dio tradito per le mani di huomini iniqui, affligendolo lo hauete occiso, & ammazzato. Ilquale Dio ha resuscitato disciolti e dolori dell'inferno. Certissimamente sappia tutta la casa di Israel, che Dio ha fatto questo Giesu, che voi hauete morto, signore e Christo. Saluatiui adũque da questa generatione pessima. Coloro che riceuerono il parlare di san Pietro furono battizzati, & erano anime circa tre mila, che si accostarono alla fede di Christo. Pensa anima quanta fu la virtu dello spirito santo, nella conuersione di tanti huomini in vna predica sola. Pensa che gratia era in quella lingua santa di san Pietro, ilquale cosi feruẽtemẽte predicò, che le sue parole per la gratia dello spirito santo cõuertirono tante psone. O Spirito santo come sei buon maestro, e come sai ben guidare la lingua de tuoi serui, & fedeli. Nõ è alcuno che possi resistere alla tua virtu, alla tua gratia, & alla tua possanza.

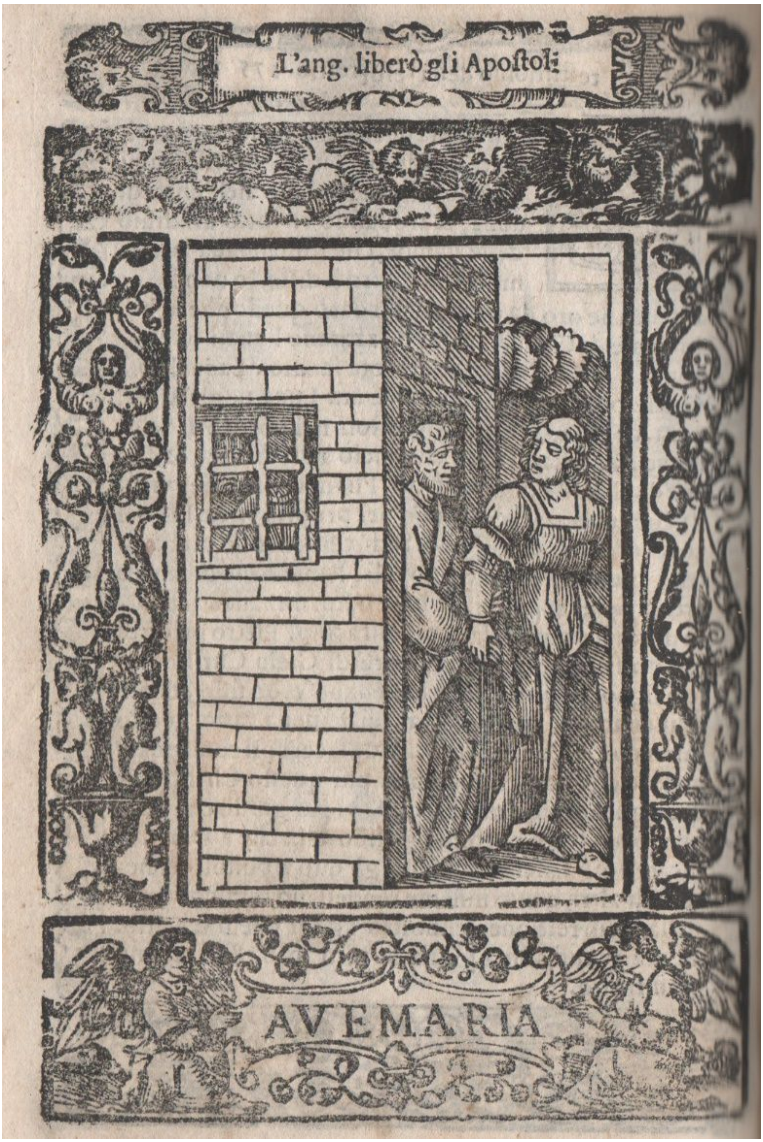


Troisième mystère glorieux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand les chrétiens communiquaient et persévéraient dans la prière.

Contempla qui anima deuota: come per lo auuenimento dello Spirito ſanto, li fedeli Chriſtiani, come dice S. Luca negli Atti de gli Apoſt. al 2. c. erano perſeueranti nella dottrina de gli Apoſtoli, & cõmunicatione della frattione del pane, cioe della ſacra euchariſtia, cõmunione, & oratione. Et ſi generaua in ciaſcuna anima timore. Ancora ſi faceuano molti miracoli, & ſegni per gli Apoſtoli in Gieruſalẽ, & grande timore era a tutti. Tutti quelli che credeuano ſtauano inſieme, & haueuano ogni coſa cõmune. Vendeuano le poſſeſsioni, & ſue robbe, & diuideuano il prezzo di quelli a tutti, come era neceſſariò a ciaſcuno. Ogni giorno ſtando nel tempio vnanimamente, & rompendo cerca le caſe il pane: receueano il cibo con allegrezza, & eſſultatione, & ſimplicità di cuore laudando Iddio, & hauendo gratia dinanzi a tutto il popolo. Il ſignore accreſceua quelli che ſi ſaluauano ogni giorno, in quel medeſimo. Et nel 4. c. Non era alcuno che haueſſe biſogno tra loro. Tutti quelli che haueuano poſſeſsioni le vendeuano, & poneuano i prezzi di eſſe innanzi a piedi de gli Apoſt. Penſa quanta carità era tra loro, e come ſi ſeruiano l'uno a l'altro con carità. E come Anania, & Safira morirno perche haueano defraudato il prezzo delle ſue poſſeſsioni, dando parte a gli Apoſt. & parte riſeruandoſi. Per laqual coſa fu grãde timore in tutta la Chieſa, & in tutti che vdirono queſte parole. Et concorreano le moltitudini delle Città vicine in Gieruſalem, & portauano gli infermi, & indemoniati, & tutti erano curati.

Troisième mystère glorieux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria, on contemple saint Pierre qui fait un miracle, avec la puissance du Christ ressuscité.

Contempla qui anima deuota: come li ſanti Apoſtoli Pietro, & Giouanni aſcendendo nel tempio nell'hora di nona, & trouando vn tutto asfidrato delle gambe, che dimandaua la elemoſina. S. Pietro li diſſe. Io non ho ne argento ne oro da darti, ma ti darò quello che io ho. In nome di Gieſu Chriſto Nazzareno lieuati ſu e camina. E ſubito fu perfettamente ſanato. Laqual coſa vedendo li Giudei, come dice ſan Luca ne gli Atti al 4. ca. corſero tutti a gli Apoſtoli nel portico di Salomone. Aliquali Pietro cominciò a predicare, & dire che quello che haueua fatto, l'haueua fatto per virtu di Gieſu Nazzareno, & non per propria virtu. Laqual coſa vedēdo li ſacerdoti & Saducei, eſſendo mal contenti che predicaſſino a popoli, li menorno dinanzi a prencipi de ſacerdoti. Et hauendoli dimandati in virtu di chi haueſſino fatto tal miracolo. Pietro pieno di Spirito ſanto diſſe, che in virtu di Gieſu Chriſto noſtro ſignore ilquale, loro haueuano crocifiſſo, & era reſuſcitato da morte a vita, lui haueua fatto queſto miracolo. All'hora li principi de ſacerdoti comandarno loro che non predicaſſino piu queſto Chriſto. A quali gli Apoſtoli riſpoſero. Si vi par giuſto che debbiamo piu toſto obedire a gli huomini che a Dio, giudicate voi. Laſciati adunque gli duo Apoſtoli vennero a gli altri, e tutti inſieme rendeuano teſtimonianza della reſurrettione del noſtro ſignor Gieſu Chriſto. Et era grandiſſima gratia in tutti loro, & faceuano gran frutto.



Troisième mystère glorieux : dans le septième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand l'Ange a libéré les Apôtres de la prison.

CONtempla qui anima deuota: come dice ſan Luca ne gli Atti al 5.c. Vedendo li ſacerdoti,& ſaducei che gli Apoſtoli predicauano, e faceuano molti miraco li: imperoche ſola l'ombra di ſan Pietro per diuina virtu ſanaua tutti gli infermi,liquali la copriua,e che ogni dì il numero de Chriſtiani creſceua: moſſi da zelo di preſontione miſſero le mani ſopra gli Apoſtoli,& li miſſero in cuſtodia publica. Ma l'angelo del ſignore la notte aperſe la porta della carcere,& li cauò fuora, & li comandò che andaſſero al tempio, & predicaſſero al popolo la fede di Chriſto. Liquali la mattina a buon hora intrarono nel tempio, & inſegnauano, e predicauano al popolo. Et eſſendo conuenuti la mattina li principi de ſacerdoti, e quelli che erano con loro a conſiglio,mandarono alla carcere,& non trouarono niuno. Et vdito che loro inſegnauano, & predicauano al popolo nel tempio, mandarono nel tempio, & fecero prenderli, & menaronli a loro, & diſſero. Noi vi habbiamo comandato che voi non predicaſte in queſto nome di Gieſu, & ecco che hauete ripieno Gieruſalem della voſtra dottrina. A quali Pietro riſpoſe,è neceſſario obedire a Dio piu che a gli huomini. Il ſignor Dio de noſtri padri ha reſuſcitato Gieſu, ilquale voi hauete occiſo in ſul legno della Croce. Dio l'ha eſſaltato, & l'ha fatto prencipe con la ſua deſtra a dare la penitenza ad Iſrael,e remiſſione de peccati. E di queſta coſa noi ſiamo buoni teſtimonij, & lo Spirito ſanto che Iddio ha dato a quelli che l'obediſcono.

Troisième mystère glorieux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand les apôtres ont été battus pour l'amour du Christ.

COntempla qui anima deuota: come secondo che dice S. Luca ne gli Atti al 5. c. che vdēdo li principi de sacerdoti, & altri cōsiglieri che san Pietro, & gli altri apostoli confessauano la resurrettione di Christo cosi audacemente, si cōsumauano, e pensauano di ammazzarli, & occiderli. San Gamaliel fariseo dottor della legge, & huomo honorato da tutto il popolo, essendo in quel cōsilio si leuò suso, & fece vscir gli Apostoli fuora tanto che parlaua, & disse. Huomini Israeliti guardate quello che fate a quelli huomini. Se la loro dottrina è per inuentione humana, si dissoluerà per se medesima. Ma se è da Dio, non potrete far niente, se non che offenderete Iddio: lasciategli star cosi. Alqual consilio lor tutti consentirono: ma dapoi chiamati gli Apostoli, li fecero flagellare: e a quelli flagellati comandarono che per niuno modo predicassero nel nome di Giesu. Et loro flagellati andauano allegramente, gaudendo dal conspetto del concilio: perche erano stati degni di patire per il nome di Giesu vergogna, e contumelia. Ogni giorno non cessaua nel tempio, e circa le case insegnando, & predicando Giesu Christo. Et il verbo di Dio cresceua, & era moltiplicato il numero de discepoli. Et ancor gran moltitudine de sacerdoti obediuano alla fede di Christo. In questo tempo furono da gl' Apostoli eletti sette diaconi delliquali il primo era S. Stephano: ilquale gloriosamente confessando la fede fu il primo martorizato per amor di Christo, & san Paolo vaso di elettione fu conuertito alla fede chiamato di Cielo da Christo.

Troisième mystère glorieux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand les apôtres ont été battus pour l'amour du Christ.

CONtempla qui anima fedele, e deuota, come Dio non ſolamente volſe chiamare alla ſua fede li giudei: ma ancora li gentili, & pagani. Dice ſan Luca ne gli Atti al 10. ca. che Cornelio Centurione huomo religioſo, e che temeua Dio, vidde manifeſtamente l'angelo di Dio: ilquale li diſſe, che mandaſſe per ſan Pietro che veniſſe a lui, & lui gli inſignarebbe quello che douеſſe fare. E mandando per lui: venne & odì la dottrina euangelica da lui, e come Chriſto era reſuſcitato, e che tutti che ſi voleno ſaluare, debbeno credere in lui. E parlando ſan Pietro: caſcò lo Spirito ſanto ſopra tutti che vdiuano la predica. Et ſi marauigliarono quelli che erano di giudei fatti Chriſtiani, che nelle nationi de pagani la gratia dello ſpirito foſſe ſparſa. Vdiuano che ancor quelli gentili parlauano in diuerſi linguaggi, & magnificauano Iddio. All'hora ſan Pietro diſſe. Non ſi de prohibire che queſti che hanno riceuuto lo Spirito ſanto come noi non ſiano battezzati. Et feceli battezzare nel nome del noſtro ſignor Gieſu Chriſto. In queſto tempo fu decapitato da Herode ſan Giacobo maggiore fratello di ſan Giouanni, e ſan Pietro fu da lui incarcerato, & per l'angelo miracoloſamẽte fu liberato. Ilquale Herode fu da l'angelo percoſſo, perche non haueua dato honore a Dio, ma haueua conſentito alla voce de popoli che gli attribuiuano le laudi diuine. Et cõſumato da vermini morì miſerabilmente, come ſe ſcriue negli Atti degli Apoſtoli al 12. cap.

Troisième mystère glorieux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand les Apôtres se sont dispersés dans le monde pour prêcher la Foi du Christ.

Contépla qui anima deuota: come gli Apostoli, come dice S. Marco al 16. c. andādo per il mondo predicarono per tutto la fede di Christo: dandoli il signore aiuto, & confermando la loro predica con molti miracoli seguenti. San Pietro predicò in Giudea, Ponto, Galatia, Cappadocia, Asia, Bitinia, & Antiochia: vltimamēte a Roma doue fu crocifisso: san Paulo per tutto il mōdo. Santo Andrea in Achaia: S. Giacobo maggiore in Spagna, & in Giudea: san Giouāni euangelista in Efeso, & Asia: san Thomaso in Giudea: san Giacobo minore in Gierusalem, & Giudea: san Filippo in Scithia: S. Bartholomeo nella vltima India: san Mattheo euangelista in Etiopia: san Simon, e san Tadio in Persia: san Mathia in Giudea: san Marco in Aquilegia, & Alessandria: san Barnaba in Italia, & Cipro. Tutti questi, & altri discepoli del signore, & de gli Apostoli discorsero per tutto il mondo predicando Christo. Et per la settiforme gratia dello Spirito santo ilquale haueuano riceuuto, eradicarono & stirparono li sette peccati mortali, per lo Spirito santo di sapienza il peccato di lussuria, per lo spirito del'intelletto il peccato della gloria, per lo spirito del consilio il peccato della auaritia, per lo spirito della fortezza il peccato della accidia per lo spirito della scientia il peccato dell'ira, per lo spirito della pietà il peccato della inuidia, per lo spirito del timore di Dio il peccato della superbia. Questi adunque fundatori della Christiana fede: dopo molte fatiche, & persecutioni vittoriosamente combattendo per amor di Christo furono coronati in Cielo.

1. ***Onnipotentissimus, qui cum Corpore et Anima te secum tulit, et ad Portas Coelestis Paradisi sursum ascendit, cum gloria te illuc introducens inenarrabili, et gaudio ineffabili. Amen.***

2. ***Onnipotentissimus, qui cunctos suos Angelos praecepit adunari, honore nempe digno te, voluit honorare, ut cum canticis Angelicis introducereris, et aeterna gloria semper fruereris. Amen.***

3. ***Onnipotentissimus, cuius Sancti Angeli te devote salutabant, flexisque suis genibus reverenter adorabant, in tympanis et choris te magnifice collaudabant, et immensis vocibus laetanter personabant. Amen.***

4. ***Onnipotentissimus, qui te cum infinita Gloria, ac tota Coeli Curia ad sanctam perduxit Trinitatem quam humillime adorasti, et te illi totam devote obtulisti. Amen.***

5. ***Onnipotentissimus, qui te cum Patre suo et Spiritu Sancto gloriose intronizabat*[74].**

Et Corona Gloriae te sanctissimam

[74] **Dans l'édition de 1691 on a : "intronisabat".**

1. Le plus Omnipotent, qui vous a emmené dans son Corps et son Âme aux Portes du Paradis Céleste, et, là, Il vous a presentée avec une Gloire indicible et une Joie inexprimable. Amen.

2. Le plus Omnipotent, qui a convoqué tous ses Anges, pour vous présenter avec des chansons angéliques et apprécier pour toujours la gloire éternelle. Amen.

3. Le plus Omnipotent, dont les saints anges vous saluaient avec dévotion, et, en pliant leurs genoux, vous vénéraient avec révérence et des choeurs. Amen.

4. Le plus Omnipotent, (vêtue) d'une gloire infinie, toute la Cour des Cieux t'a conduite devant la Très Sainte Trinité, que vous avez adorée humblement et à laquelle vous avez offert dévouement vous-même. Amen.

5. Le plus Omnipotent, qui avec Son Père et le Saint-Esprit vous a fait asseoir sur Votre Trône de Gloire.
Et, avec la Couronne de Gloire, il vous a couronnée Très Sainte.

coronabat. Teque Reginam coeli, et terrae, tunc constituit, et super omnem creaturam potenter sublimavit. Amen.

6. ***Onnipotentissimus, qui te Matrem suam dignissimam nihil negans honorat. Sed quidq.***[75] ***petieris promptissime tibi donat, suaque sapientia aeterna te illuminat, et claritate perpetua praecunctis***[76] ***te illustrat. Amen.***

7. ***Onnipotentissimus, qui te omni beatitudine, implevit, et dulcedine, teque secum regnare fecit, et cuncta creata tibi subiecit. Amen.***

8. ***Onnipotentissimus, qui te omni gloria, et gaudio, omni honore et gratia replevit, et omnem thesaurum Regni Coelestis tibi commisit, ut quantum placet inde sumas, nosque cum illo ditare valeas. Amen.***

9. ***Onnipotentissimus, cuius es Mater et Filia, nec non***[77] ***Soror et Sponsa, Templum, et Habitaculum ac totius Trinitatis dignissimum Triclinium. Amen.***

10. ***Onnipotentissimus, qui nullum***

---

[75] **Dans l'édition de 1847 on a : "quidq.", qui dans l'édition de 1691 est : "quidquid", et dans l'édition de 1699 : "quidque": dans les deux cas la traduction est : "quoi que ce".**

[76] **Dans l'édition de 1691 on a correctement : "prae cunctis".**

[77] **Dans l'édition de 1691 on a : "necnon".**

Et Il vous a nommée Reine du Ciel et de la Terre, et vous a élevée avec puissance au-dessus de toute créature. Amen.

6. Le plus Omnipotent, qui, en tant que sa Mère la plus digne, il vous honore, et ne vous refuse rien de ce que vous demandez, plutôt vous accorde promptement, et avec sa Sagesse Éternelle vous éclaire et, surtout, vous éclaire de sa lumière éternelle. Amen

7. Le plus Omnipotent, qui l'avez remplie de toute béatitude et de douceur, et l'avez fait régner avec vous, et elle a soumis toutes les choses créées à vous. Amen.

8. Le plus Omnipotent, qui vous a remplie de gloire et de joie, avec tous les honneurs et toutes les grâces, et vous a confié tous les trésors du Royaume des Cieux, afin que vous puissiez en tirer ce que vous aimiez. Amen.

9. Le plus Omnipotent, dont Vous êtes la Mère et la Fille, et aussi la Sœur et l'Epouse, le Temple et la Demeure, et la très abondante Table de la Sainte Trinité. Amen.

10. Le plus Omnipotent, qui a décidé de ne sauver personne, s'il ne vous dévouait pas et ne

salvare statuit, nisi tibi devotus, aut tuus amator esse voluerit, quare ad tantam Reginam recurramus, eiusque interventum devote poscamus. Amen.

DECAS V.

Pater noster. Ave Maria.

1. ***Pulcherrimus, qui suos Apostolos, in terra ab eo electos per Martyrii palmam, assumpsit ad Gloriae suae aulam. Amen.***

2. ***Pulcherrimus, qui Martyres suos in fide confortavit, et in poenis roboravit, et sic cum mundi victoria coelorum intraverunt aeterna Regna. Amen.***

3. ***Pulcherrimus, qui Confessores sanctos sua sapientia illuminavit, ac virtute omni decoravit, et sic cuncta temporalia pro nihilo duxerunt, et Regna coelestia digne promeruerunt. Amen.***

voulait pas être votre ami, afin que nous puissions avoir recours à une si grande reine et implorer pieusement son secours. Amen.

CINQUIÈME DÎME :

Pater Noster...

Je vous salue, Marie pleine de Grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

1. Le plus Beau, qui a conduit à la Demeure de Sa Gloire ses Apôtres, choisis par Lui sur la terre, à travers la Paume du Martyre. Amen.

2. Le plus Beau, qui a consolé ses martyrs dans la foi, et les a renforcés devant les tourments, et après avoir conquis le monde, ils sont entrés dans les royaumes éternels des cieux. Amen.

3. Le plus Beau, qui a éclairé les saints confesseurs de sa sagesse, et les a décorés de toute la vertu, de sorte qu'ils ne considèrent rien de temporel et méritent à juste titre les royaumes célestes. Amen

IVe MYSTÈRE GLORIEUX: L'ASSOMPTION DE LA SAINTE MARIE DANS L'ÂME ET LE CORPS AU CIEL.

Quatrième mystère glorieux : dans le mystère du Pater Noster on contemple la Gloire de la Vierge Marie Glorieuse.

COntempla qui anima deuota, la gloria della gloriosa verg. Maria, dellaquale dice S. Giouãni nell'Apocalisse al 12.c. Vn segno grãde è apparso in Cielo, vna donna vestita di Sole, & la Luna sotto li suoi piedi, & nello suo capo vna corona di dodeci stelle. Questa gloria della gloriosa verg. Maria con la nostra mente contemplando, possiamo dire a lei quel detto dello Spirito santo per Baruch propheta al 5.c. Spogliati Maria verg. madre di Dio la vesta del pianto & tribulatione tua: vestiti di bellezza, & di honore lequal cose sono a te gloria sempiterna. Il signore ti circonderà de vno vestimento di giustitia, & imporrà vna mitra al tuo capo di honore eterno. Imperoche Iddio ha mostrato il suo splendore in te: il tuo nome sotto il Cielo sarà nominato da Dio in sempiterno pace di giustitia, & honore di pietà. Leuati suso, & stà in alto e guarda atorno, e vedi è tuoi figliuoli dall'oriente del Sole fina all'occidente: nella parola del santo rallegrandosi della memoria di Dio. Recorri a questa santissima Verg. e madre di Dio Maria anima deuota in tutte le tue necessità: perche essa è madre di misericordia, auuocata de peccatori, e consolatione di miseri: laqual mai non dispregia niuno che deuotamente la chiama. E nõ è marauiglia si è cosi misericordiosa: perche il fonte di misericordia bontà, & pietà Giesu Christo figliuolo di Dio nelle sue viscere habitò noue mesi. O donna sopra tutte le donne. O creatura eccellentissima da Dio creata, Regina del mondo.

Quatrième mystère glorieux : dans le premier mystère de l'Ave Maria, on contemple quand la glorieuse Vierge a visité les lieux où Jésus a souffert.

COntempla qui anima deuota, come la glorioſa vergine Maria dapoi l'aſcenſione di Chriſto ſi ricordaua continuamente de miſterij che hauea fatti Chriſto Gieſu ſuo figliuolo in queſta vita, & per dolcezza moſſa ſpeſſe volte lagrimaua dolcemente. Et accioche piu ardentemente foſſe in tale recordatione: ſpeſſe volte viſitaua corporalmente li luoghi nequali eſſi miſterij furono celebrati. Qualche volta andaua in Bethleem, & iui contemplaua la ſpelonca, & il tugurio doue Chriſto nacque. Et bagnata da ſuauiſſime lachrime, & deuotione, diceua. Qui in queſto loco il mio Signor Dio figliuolo di Dio & mio volſe naſcere têporalmente. Poi viſitaua li luoghi della paſſione dicendo. In queſto luoco il mio dolciſſimo figliuolo volſe patire per la ſalute del mondo. Et in quel loco piangendo, ſpargeua lagrime di compaſſione: dapoi viſitaua il loco del ſepolcro: dicendo. Qui il mio figliuolo Gieſu fu ſepolto, & il terzo giorno reſuſcitò glorioſo da morte a vita perpetua. Et ſimilmente nel luoco dell'aſcenſione di Chriſto faceua, & in queſti ſanti eſſercitij ſpendeua la ſua vita, & ſanta conuerſatione ricordandoſi del ſuo cariſſimo figliuolo, & ſaluatore Gieſu. Doue poteua dire quel detto di Gieremia nelli Treni al 3. c. Memoria memor ero, & tabeſcet in me anima mea. Con la memoria mi recorderò delle ſante opere del mio dolciſſimo figliuolo, & l'anima mia mancherà in me, quanto all'occupationi eſteriori. O anima deuota penſa che dolcezza hebbe la madre di Dio.

Quatrième mystère glorieux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand la Vierge Glorieuse a enseigné à tous dans la foi chrétienne.

Contempla qui anima deuota: come la gloriosa verg. Maria dapoi che haueua fatte le sue orationi, e visitati li luochi sacri come è predetto, venia a casa, & legeua la sacra scrittura, & hauea san Giouanni euangelista in suo ministro. E se accadeua qualche dubitatione nella santa fede: tutti ricorreuano a lei come al tabernacolo del testimonio, & con grandissima reuerenza l'esponeuano le sue dubitationi. Et lei come clementissima, e benignissima madre di Dio tutti receueua, & accettaua humanissimamente, & con grande gratia & iocondità narraua quello fosse da esser tenuto, e quello douea essere refutato nella fede di Christo, & nelli buoni costumi, & ammaestraua tutti, & a quelli insegnaua benignamente. Doue anco si stima che S. Luca tutte quelle cose che scrisse della incarnatione, e natiuità di Christo, l'hebbe da Maria verg. gloriosa. Onde di essa si puo dire che sia scritto nella Sapientia al 8. c. Lei era dottrice, & maestra della disciplina di Dio, cioe della dottrina, e fede Christiana, & eletrice delle sue opere. Imperoche lei insegnaua la sobrietà, & la prudenza, & la giustitia, & le virtu sopra lequali cosa niuna è diu vtile a gli huomini. E se qualcuno desidera la moltitudine della scientia: lassa le cose passate, e stima le cose future. Data la sua audiẽza si ingenocchiaua dinãzi alla figura del suo figliuolo fatta miracolosamẽte, e quella adoraua, & cõtemplaua, perche era simillima a lui. Laqual figura è hoggi in Santo Giouanni Laterano in Roma nella capella Sancta Sanctorum.

Quatrième mystère glorieux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand la Vierge Marie a été avertie par l'Ange de son heureux passage.

Contempla qui anima deuota, come dapoi l'aſcenſione di Chriſto: eſſendo la glorioſa Vergine, e gli Apoſtoli priuati della corporale preſentia del dolciſſimo ſaluator Gieſu benedetto: non ſi poteuano conſolare. Onde ſapendo ſan Luca eſſere vno delicato & ottimo pittore, gli impoſero che apparecchiaſſe vna tauola, doue poteſſe dipingere la imagine del Saluatore, tanto ſimile a lui quanto foſſe poſſibile: accioche veduta quella pigliaſſero qualche cõſolatione. Et hauendo ſan Luca preparata la tauola: tutti pregauano Dio che li cõcedeſſe gratia che ſapeſſe pingere vna figura del Saluatore con li ſuoi liniamenti corporali: accioche quelli che lo guardauano, poteſſero pigliare qualche cõſolatione della abſcentia ſua corporale. Et leuandoſi dall'oratione trouarono la figura miracoloſamente dipinta ſimile al Saluatore. Laqual figura ſempre era nella camera della Vergine glorioſa, dinanzi allaqual dì e notte faceua orationi deuotiſſimente. Et orando vna volta dinanzi a quella figura: fu tratta molto forte in deſiderio del ſuo dolciſſimo figliuolo, e tutta in Dio acceſa non poteua ſopportare l'abſentia ſua. Et ſi ricordaua delli ſpirituali ſolazzi quali hauea quando era preſente, e ſe gli vedea ſotratti, e non poteua piu ſoſtenere la ſua abſentia. Onde in lagrime reſoluta deſideraua eſſer vnita col ſuo figliuolo. Et ecco l'angelo Gabriele con molto lume gli apparue, e portando vno ramo di palma la ſalutò come imperatrice de Cieli, & diſſe. Prendi la palma di vittoria, perche ſei regina del Cielo.

Quatrième mystère glorieux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria on contemple quand tous les Apôtres se sont trouvés prodigieusement ensemble pour assister au passage de la Vierge Marie.

COntempla qui anima deuota: come la glorioſa Verg. dapoi che hebbe il nuncio del ſuo tranſito: pregò l'angelo che impetraſſe da Dio: che tutti gli Apoſtoli foſſero preſenti al ſuo tranſito. Laqual coſa fatta, gli Apoſtoli tutti in vn ſubito per diuina virtu furono rapiti da i luoghi doue erano, e tutti preſentati dinanzi a Maria vergine. Liquali tutti ingenocchiati dinanzi lei venerabilmente la ſalutarono, dicendo. Dio ti ſalui piena di gratia. Tu ſei la gloria di Gieruſalem, tu ſei la letitia & allegrezza di Iſrael, tu ſei la honorificentia del popolo noſtro, e pero ſarai benedetta in eterno. Iudith al 15. cap. Alliquali lei riſpoſe. Ben ſiate venuti figliuoli mei, o valenti e gagliardi capitani del mio figliuolo dolciſſimo. Voi ſete la generatione eletta, il regale ſacerdotio, gente ſanta, popolo di acquiſitione, accioche voi annonciate la virtu di quello che vi ha cauato delle tenebre nel ſuo lume admirabile, nella prima epiſtola di ſan Pietro al 2. ca. E hauendoli narrato la cauſa per laqual il Signore gli haueua congregati: cominciarono a piangere, & a baſciare li ſuoi piedi ſantiſſimi. Et lei dolcemente li conſolaua, & pregaua che loro voleſſero fare le ſue eſſequie, & dare il ſuo corpo alla ſepoltura. Et fra queſto tempo che li reſtaua a ſtare in queſto mondo li narraua coſe marauigliоſe di Dio. Penſa anima deuota che ſanto colleggio era quello: doue era la madre di Dio, la imperatrice di Cieli: doue erano li ſenatori del Paradiſo, e capitani, & principi, & fondatori della fede Chriſtiana.

Quatrième mystère glorieux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria on contemple quand Jésus est venu au passage de Marie avec la Cour Céleste.

Contempla qui anima deuota, come appropinquâdosi il transito di Maria vergine purissima, si collocò nel letto, e tutti gli Apostoli erano attorno a lei inginocchiati piangendo amaramente. Et ecco il suo dolcissimo figliuolo Giesu Christo con tutti gli ordini de gli angeli, patriarchi, propheti, martiri, cõfessori, & virginali squadre, stette sopra il letto de la sua dolcissima madre, e dette la benedittione a tutti. Et vedẽdolo la gloriosa vergine leuati gli occhi, & le braccia, come le volesse abbracciarlo disse quel parlare della cantica al 8. cap. Quale è quello che mi concedesse la gratia che ti potesse basciare, & niuno mi disprezzasse? Allaqual Christo rispose. Amica mia tu sei tutta bella, & in te non è niuna macchia. Vieni a me del Libano, vieni, e sarai coronata, nella Cantica al 4. cap. All'hora tutti quelli che erano venuti con Christo cominciarono a cantar quel detto della Sapientia al 3 ca. Questa è felice senza coinquinatione, & macula, laquale non ha conosciuto huomo alcuno in peccato, harà il suo frutto in riguardar l'anime sante. Et all'hora la gloriosa Vergine rispose al suo dilettissimo figliuolo quello che è scritto nel Sal. 39. Ecco che io vengo perche in capo del libro è scritto di me, che io facessi la volontà tua. All'hora fu finita la figura che è nel secondo libro de Re al 2. ca. doue si dice. Si leuò il Re in venir incontra ad honorare sua madre. Pensa anima che deuotione era in quella casa doue era il Re di gloria con tutti gli angeli presenti.

Quatrième mystère glorieux : dans le sixième mystère de l'Ave Maria, on contemple le passage de Marie aux joies célestes.

COntempla qui anima fedele,& deuota: come chiamando Giesu benedetto la sua santissima madre,& cantando suauissimamẽte li chori angelici, & de lanti,& essa madre Vergine santissima volentieri consentiente, quella anima purissima senza dolore alcuno separata dalla carne volò nelle mani del suo dilettissimo figliuolo. Laqual resplendeua sì, che niuno de gli Apostoli potea guardare in lei. Alliquali il signore comandò, che con honore deuotamente, le sepelissino il corpo della sua madre venerabile. Et data la benedittione a tutti loro cominciò ascendere cantando & giubilãdo tutti i cittadini del cielo. Et all'hora fu adempito quel che è scritto nella cantica al 3. c. Et era stato predetto della Vergine gloriosa. Questa è quella che ascende del diserto abondante di delitie,& appoggiata sopra il suo diletto. All'hora gli Apostoli ingenocchiati cominciarono a cantare quel che è scritto in Iudith al 13. cap. Benedetta sei tu dal signor Dio eccelso sopra tutte le donne,& benedetto sia il Signore, il qual hoggi ha tanto magnificato il tuo nome: che mai non si partirà la laude tua della bocca de gli huomini, li quali haranno memoria della virtu del signore. Et in quel loco al 8. ca. Prega per noi perche tu sei vna donna santa. Va in pace,& il signore sia teco in vendetta delli nostri inimici. O felice Maria. O donna eletta da Dio,& preeletta. O gloriosa imperatrice de l'uniuerso con quanto honore te ne vai al cielo: non ti dimenticare di noi poueri peccatori.

Quatrième mystère glorieux : dans le septième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand Marie, a été couronnée de la Couronne de Gloire par la Très Sainte Trinité

Ontẽpla qui anima deuota: come aſcendendo Chriſto Gieſu benedetto con l'anima della ſua cariſſima madre per venire alla ſedia del padre eterno: gli angeli che erano andati innanzi, & ſi erano collocati nelle ſue gierarchie, & ordini, con grande laude, & melodia ad alta voce diceuano, & cantauano quel detto della Cantica al 3. ca. Quale è queſta che aſcende come vna vergola di fumo di ſpeciarie, di mirrha, & de incenſo, & della poluere di tutte le ſpecie? Et al 6. c. Qual è queſta che camina come l'aurora quando ſi leua, bella come la Luna, eletta come il Sole, terribile come è vna ſquadra d'un campo di gente d'arme? Con queſte, & altre aſſai melodie, & cantici fu dedutta in Cielo, & infin al trono di Dio padre fu condotta per il ſuo figliuolo il quale inſieme col padre, & ſpirito ſanto ſedendo coronò Maria vergine honorificentiſſimamente, & fecela Imperatrice del Cielo, & della terra. Di queſto ne habbiamo la figura in Eſther al 2. ca. Fu menata Maria alla camera del Re, & il Re l'amò ſopra tutte l'altre donne, & hebbe gratia nel conſpetto ſuo ſopra tutte. Et poſe la corona ſopra il capo ſuo, & la fece Regina. Penſa anima quanta feſta doueua eſſer in Cielo nella incoronatione di tanta Regina, & Imperatrice, & quanta letitia fu nel cuore di Maria, eſſendo coſi nobilmente eletta, & honorata, & appreſſo ſempre al ſuo cariſſimo figliuolo collocata. O anima deuota aſcendi con la mente al throno di queſta ſantiſſima Vergine, & reſterai al tutto conſolata.

Quatrième Mystère Glorieux : dans le huitième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand la Vierge Marie a été placée à la droite du Fils.

Contempla qui anima deuota: come che dapoi che la santa Trinità hebbe coronata Maria vergine la fece sedere alla destra del figliuolo, & iui regna, & regnerà in secula seculorum amen. Di questo ne dice Dauid al Sal. 64. Ecco che la Regina sta alla tua destra con la vesta dorata & circondata di varietà: cioe di molte virtu. Et al 2. c. de Re. Fu posto la sedia alla madre del Re: laquale fu posta a sedere alla destra del Re. Pensa anima deuota con quanta reuerenza, & humilirà tu debbi andare a dimandare li suffragij di tanta signora, & regina, & imperatrice di Cieli, Signora de gli angeli, madre di Dio, e del Re eterno: laqual non solamente ha superato tutti li santi angeli, ma ancora ogni creatura, & è stata degna di essere collocata nella destra del suo figliuolo Re della eterna gloria. E pero bene canta la Chiesa. Madre di Dio santissima tu sei essaltata sopra li chori de gli angeli nel regno celestiale. Pregala adunque che ti drizzi talmente in questa vita, che nella eterna patria tu la possi vedere, & laudare insieme con tutti li santi. E se bene è tanto grande, & eccellente Maria vergine santissima, non hauere timore ne spauento di ricorrere a lei ne tuoi bisogni, & necessità, Imperoche è humanissima, pijssima, & misericordiosissima, e piena di dolcezza, e di carità. Et se deuotamente a lei ricorrerai, senza dubio sarai essaudito d'ogni tua dimanda. Perche apre il seno della carità a ciaicuno che l'inuoca, & chiama deuotamente.

Quatrième mystère glorieux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria, on contemple quand les Apôtres ont assisté à la Dormition de Marie, avant sa Glorieuse Assomption au Ciel dans l'Âme et le Corps.

Ontempla qui anima deuota, come li di ſcepoli, & Apoſtoli, toſſero il corpo del la glorioſa Vergine, & lo portarono alla ſepoltura nella villa di Gethſemani, laquale è nella valle di Gioſaphat. Et prima vſcì ſanto Giouanni euangeliſta con la croce, & con la palma, che era ſtata portata dal Cielo dal angelo Gabriele, e datta alla Vergine glorioſa. Et poi ſeguitauano quattro Apoſtoli liquali portauano il corpo della glorioſa vergine Maria. Dapoi ſan Pietro col pluuiale, & il turribulo, & gli altri ſanti Apoſtoli & di ſcepoli, & tutti li Chriſtiani huomini, & donne che erano iui con le candele accese. E ſan Pietro cominciò ad alta voce a cantare, ſeguitando gli altri il Salmo In exitu Iſrael de Aegypto, domus Iacob de populo barbaro. Nel vſcita di Iſrael di Egitto, della caſa di Giacob fuora del popolo barbaro. Et quel altro. Surge domine in requiem tuã, tu & arca ſanctificationis tuæ. Sacerdotes tui induantur iuſtitiam, & ſancti tui exultent. Leuati ſu Signore nel tuo ripoſo, tu & l'arca della tua ſantificatione. E ſacerdoti tuoi ſi veſtino di giuſtitia, & li ſanti tuoi ſi rallegrino. E coſi con grãdiſſima veneratione portando il ſantiſſimo corpo di Maria vergine lo ſepelirono honoratamente. Iquale poi, come ſi crede pietoſamente, per gratia del ſuo figliuolo ſantiſſimo reſuſcitò, & inſieme con l'anima aſceſe nella celeſtiale patria. Et la ſepoltura ſua fin al preſente tempo vacua ſi moſtra nel predetto loco, con gran de veneratione. Penſa con quante lagrime fu ſepolto il corpo ſacro di Maria vergine.

Quatrième mystère glorieux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria on contemple la Vierge Marie, assumée au Ciel, l'Âme et le Corps, qui prie toujours le Fils pour les pécheurs.

Ontempla qui anima deuota, come la beatissima Verg. sempre sta appresso al suo dolcissimo figliuolo Christo Giesu benedetto a pregar per li peccatori, & con suoi sacratissimi preghi leua via l'ira sua da loro. Et come pietosamente si puo pensare, & secõdo che san Bernardo suo deuotissimo scriue, cosi come il figliuolo suo quanto alla humanità mostra al padre suo il costato impiagato con l'altre piaghe delle mani, & de piedi: cosi lei dinanzi al suo figliuolo mostra il petto suo santissimo, & le mamelle purissime che l'anno allattato. Et a questo modo troua la gratia per li peccatori: altrimenti molti perirebbero, che per suoi prieghi sono saluati. Et di questo ne habbiamo la figura in Esther al 5. & 7.c. doue dice la scrittura. Vedendo il Re la Regina le disse. Che voi tu Regina? e quale è la tua dimanda che tu voi che ti sia datta? che cosa voi tu che ti sia fatta? Ancora se tu dimãdasi la meta del mio reame tu l'impetrerai. Alquale la Regina rispose. Signore se io ho trouato gratia negli occhi tuoi donami il popolo mio, per ilquale io prego che non siamo traditi io, & il popolo mio: accioche non siamo ruinati, & siamo contriti & non periamo. Et il nostro inimiço è di si mala conditione che la sua crudeltà redonda ancor nella maestà regale. Quanto adonque siamo obligati a venerare, & honorare questa nostra aduocata pijssima, & quanto ci habbiamo a lei raccomandare che non ci lasi perire, & mal capitare, ma ci conduca con la sua intercessione alla celestiale patria.

4. ***Pulcherrimus, qui Virgines castissimas de mundo clegit, suaeque aeternae gloriae participes effecit cum quo etiam utriusque sexus Sancti, in coelis regnant infiniti. Amen.***

5. ***Pulcherrimus, qui in extremo Iudicio cuncta districte iudicabit, ubi omnes ab Adam natos congregans malos a bonis separabit, electos salvabit, reprobosque in aeternum damnabit. Amen.***

6. ***Pulcherrimus, qui est Verbum Patris, Filius Virginis, Agnus Dei, salus mundi, hostia sacra, caro vita. Amen.***

7. ***Pulcherrimus, qui est laus[78] Angelorum, gloria Sanctorum, visio pacis, flos, et fructus Virginis Matris. Amen.***

8. ***Pulcherrimus, qui est splendor Patris, Princeps pacis, Panis vivus, Potus beatus, Vasque divinitatis. Amen.***

9. ***Pulcherrimus, qui est lumen coeli, pretium[79] mundi, gaudium nostrum, Panis Angelorum, iubilus cordis, spes salutis, Rex***

[78] **Dans l'édition de 1691 on a : "salus" (salut).**

[79] **Dans l'édition de 1691 on a : "precium".**

4. Le plus Beau, qui a choisi les vierges très chastes du monde, et les a rendues participantes de sa gloire éternelle, (et a choisi) d'innombrables saints, des deux sexes, pour régner, avec Lui au ciel. Amen.

5. Le plus Beau, qui jugera toutes choses sévèrement dans le Jugement Dernier, où, en rassemblant tous les fils d'Adam, il séparera les méchants des bons, sauf les élus, et condamnera les méchants pour l'éternité. Amen.

6. Le plus Beau, qui est la Parole du Père, le Fils de la Vierge, l'Agneau de Dieu, le Salut du monde, l'Hostie Sainte, la Viande vivante. Amen.

7. Le plus Beau, qui est la Louange des Anges, la Gloire des Saints, la Vision de la Paix, la Fleur et le Fruit de la Vierge Mère. Amen.

8. Le plus Beau, qui est la Splendeur du Père, le Prince de la Paix, le Pain Vivant, la Boisson Céleste et le Garant de Dieu.

9. Le plus Beau, qui est la Lumière du Ciel, la Valeur du monde, notre Joie, le Pain des Anges, la jubilation du cœur, l'Espoir du salut, le Roi et l'Epoux de la virginité. Amen.

et Sponsus Virginitatis. Amen.

10. ***Pulcherrimus, qui est praemium nostrum, et gaudium aeternum, fons amoris, dulcedo pacis, requies vera, vitae perennis. Amen.***

FINIS Sermonum B. Alani.

10. Le plus Beau, qui est notre prix, la Joie éternelle, la source de l'amour, la douceur de la paix, le vrai repos de la vie éternelle. Amen.

FIN DES SERMONS DU BIENHEUREUX ALAIN

Ve MYSTÈRE GLORIEUX : L'INCORONATION DE MARIE, REINE DU CIEL ET DE LA TERRE.

Cinquième mystère glorieux : dans le mystère du Pater Noster on contemple la Gloire de la Très Sainte Trinité.

COntempla qui anima fedele, la gloria del paradiso, e massimamente della santissima Trinità, laqual da tutte le sue creature marauigliosamente è laudata, & magnificata, & laquale è gloria, e laude di tutte le sue creature. Il propheta Isaia contemplando questa gloria dicea al 6.ca. della sua prophetia. Io ho veduto il signor che sedeua sopra vna sedia eccelsa, & eleuata, & la casa era piena della sua maestà, e quelle cose che erano sotto a lui empieuano il tempio. E seraphini stauano sopra quello, sei ale hauea l'uno, & sei ale hauea l'altro. Con due ale copriuano la sua faccia, e con due altre copriuano li suoi piedi, & con l'altre due volauano. Et gridauano l'uno a l'altro, Santo, Santo, Santo, Signor Dio de gli esserciti. Tutta la terra è piena de la gloria sua. E san Giouanni nell'Apocalissi al 4.c. Viddi nel conspetto della sedia come vn mare di vetro simile al cristallo, & in mezzo & atorno della sedia quattro animali pieni di occhi dinanzi e drieto, dicendo. Santo, Santo, Santo. Signor Dio onnipotente, ilquale è, & era, & sara in perpetuo. Et nel 19.c. Io ho vdito la voce d'una tromba grande, & come la voce di tuoni grandi, laquale diceua. Alleluia, perche ha regnato il Signor Dio nostro onnipotēte, rallegranci, & facian festa, & diamo gloria a quello. Considerando adunque l'eccellentissima maestà, & dignità di questa santissima Trinità: Dio vero vno, & trino, vno in essentia, e trino in persone, sforciamoci di fare li suoi comandamenti, e di seruire a tanta maestà.

Cinquième mystère glorieux : dans le premier mystère de l'Ave Maria, on contemple la Gloire de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu.

COntempla qui anima deuota, la gloria della beatisſima verg. Maria, laquale è imperatrice del Cielo, & Regina del mõdo, & prencipeſſa, e primiceria delle ſacre vergine: in che modo è honorata in Cielo da Iddio, e da tutti li cittadini del paradiſo come madre di Dio per ſpeciale priuilegio da Dio eletta. Et ſpecialmẽte quanto gaudio ha con le ſue ſeguaci, & imitatrici verginelle, dè lequali dice Dauid propheta nel Sal. 14. Saranno condotte le vergini dopo de lei, & le ſue proſime ſaranno preſentate a te. Et ſaranno preſentate in letitia, & gaudio, & ſaranno condotte nel tempio del Re. Di queſta glorioſa vergine parla Iſaia propheta al 51. cap. Rallegrandomi mi rallegrerò nel ſignore, & l'anima mia ſi rallegrerà in Dio mio. Imperoche mi ha veſtita de veſtimenti di ſalute, & di veſtimento di giuſtitia mi ha circondato come vn ſpoſo ornato di corona, & come vna ſpoſa ornata delle ſue gioie, & ornamenti. Quale è quella perſona ſi contemplatiua, deuota, & ſpirituale che poſſi degnamente, & interamente rememorare le laudi, & prerogatiue di Maria vergine? Neſſuna lingua creata ſaria ſufficiente a laudarla interamente, e tanto quãto merita. Lei come ſopra è predetto, è ſtata da Iddio eletta, prefigurata nella ſacra ſcrittura, & predetta, & prenonciata da propheti, ripiena di Spirito ſanto nel ventre materno: mai nõ commeſſe peccato alcuno, ſempre con Dio vnita per gratia ſopra tutte l'altre pure creature: eletta in madre di Dio, ſalua la verginità innanzi il parto, nel parto, e dopò il parto, de ſecreti celeſtiali partecipe.

Cinquième mystère glorieux : dans le deuxième mystère de l'Ave Maria, on contemple la Gloire des saints Anges et des Esprits Bienheureux et Célestes.

Contempla qui anima deuota: come li ſanti angeli ſempre laudano Dio in cielo. Onde ſan Giouanni nell'Apocalisſi al 5. c. dice. Io ho vdito la voce di molti angeli nel circuito del throno, & de gli animali, & de vecchi, & era il numero ſuo migliaia di migliaia: che diceuano con gran voce. Degno è l'agnello ilquale è occiſo riceuere la virtu, & la diuinita, & ſapiẽza & fortezza, & honore, & gloria, & benedittione. Contempla ancora che i ſanti angeli ſono miniſtri di Dio contra il diauolo, & li ſuoi ſatelliti. Come ſi dice nell'Apocalisſi al 12. c. Fu fatta vna grande battaglia in Cielo. Michaele, & ſuoi angeli combatteuano con il dracone, & il dracone, & gli angeli ſuoi ancora combatteuano. Et non poterono li demonij far niente contra loro, e forono ſcacciati del Cielo, e mai piu non hebbero luogo in quello. Et fu ſcacciato quel dracone grande, ſerpente antiquo, ilquale è chiamato diauolo, & ſathanaſſo, ilquale ingannò tutto il mondo, e fu gittato in terra, & i ſuoi angeli inſieme con quello. Oltra queſto contempla anima fedele che l'altiſſimo Iddio ti ha datto in cuſtodia, & gouerno ad vn ſuo angelo che ti guardi in tutte le tue opere, come dice Dauid nel Sal. 90. Angelis ſuis Deus mandauit de te, vt cuſtodiant te in omnibus vijs tuis. Il ſignor Dio ha comandato a ſuoi angeli che ti guardino in tutti li tuoi camini. Con gran riuerenza adunque debbi honorare il tuo ſanto guardiano, e cuſtode, & ſchifarti di non offenderlo per praue opere.

Cinquième mystère glorieux : dans le troisième mystère de l'Ave Maria, on contemple la gloire des saints Patriarches de l'Ancien Testament.

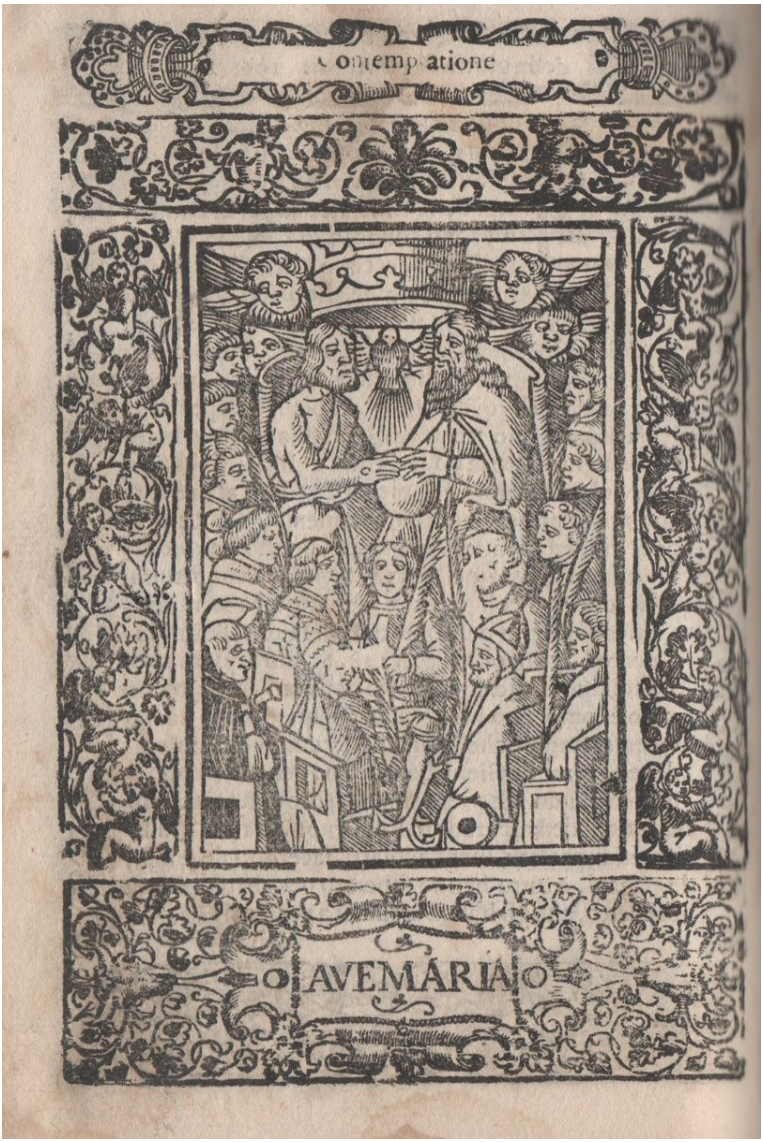
Contempla anima deuota, la gloria de santi patriarchi del testaméto vecchio, quali hanno nella celestiale patria vno loco sublime, & eccellente. Onde san Giouanni nel Apocalisse al 4. ca. dice. Io viddi intorno della sedia di Dio vētiquattro sedie, e sopra di quelle ventiquattro vecchi, che sedeuano circondati di vestimenti bianchi, & sopra i loro capi erano le corone d'oro fino. Et quando gli animali dauano, & referiuano gloria, & honore, & benedittione a quello che sedeua sopra il trono, & che viue in secula seculorum, li predetti vecchi si gittauano in terra dinanzi a quello che sedeua nel throno, & adorauano quello che viuea in secula seculorum. Et poneuano le corone sue inanzi al throno, e diceuano. Signor Dio nostro, tu sei degno di receuere gloria, & honore, & virtu, perche tu hai creato ogni cosa, & per la volontà tua ogni cosa, che è, consiste, & sono create. Et nel 5. ca. Li ventiquattro vecchi cascarono dinanzi l'angelo, & haueuano ciascuno di loro le cithare, & vasi d'oro pieni de odoramenti, che sono le orationi de santi, & cantauano vno cantico, cioe vna canzona noua molto dilettеuole. Leua anima mia la tua considerатione nel santo paradiso, & vederai, & contemplarai i santi patriarchi. Adamo primo padre nostro con Eua nostra madre, Abel primo martire, Seth, Noe, Abraham, Isaac, Iacob, e dodeci patriarchi, Dauid insieme con gli altri santi antichi, quante gratie renderono a Dio, sopra li beneficij che gli ha dati Giesu Christo.

Cinquième mystère glorieux : dans le quatrième mystère de l'Ave Maria, on contemple la Gloire des Prophètes.

Contempla anima deuota con tutto il core la gloria di ſanti propheti: liquali in queſto mondo viuendo pieni di Spirito ſanto hanno reuelato le cose preſenti, preterite, & future, di quali alcuni ſono ſtati lapidati, come Zacharia figliuolo di Barachia: altri ſono ſtati ſegati in due parti, come fu Iſaia: altri ſono ſtati morti per diuerſi ſupplicij, come Gieremia, & al preſente receuon il frutto delle loro fatiche. Onde nello Apocaliſſi al 6. cap. ſi dice. Referiamo gratia a te ſignore Dio noſtro onnipotente, ilquale ſei, & eri, & ſarai: ilquale hai receuuto la virtu tua grande, & hai regnato. Et ſono irate le genti, & è venuto l'ira tua, & il tempo di giudicar li morti, & rendere la mercede a ſanti tuoi propheti, & ſanti che temono il nome tuo piccoli, & grandi, & de eſterminare quelli che corrompono la terra. Et fu aperto il tempio di Dio in Cielo, & fu veduta l'arca del ſuo teſtamento nel ſuo tempo. Tra queſti ſanti Propheti è annumerato ſan Giouanni Battiſta propheta, & piu che propheta: il quale ſantificato nel materno vētre fu precurſore dello anuenimento del Saluatore, & fu decapitato per predicare la giuſtitia, & reprendere li vitij di Herode. Queſto ſanto glorioſo ottiene grande loco in paradiſo: come huomo, maggiore delquale non è niuno ne figliuoli di donne, intendi puri huomini. Queſti adunque ſanti propheti facendo vno choro inſieme laudano, & magnificano Iddio eterno, & receuono il frutto delle ſue fatiche.

Cinquième mystère glorieux : dans le cinquième mystère de l'Ave Maria, on contemple la Gloire des Apôtres.

Contempla qui anima deuota, la gloria de ſanti Apoſt. & Euangeliſti: liquali ſono ſenatori del Cielo, & principi della Chieſa, & amici di Dio, come ſono collocati in Cielo ſopra tutti li ſanti, eccetto Chriſto, & la ſua madre ſantisſima Maria vergine, aliquali il dolce Gieſu parlando diſſe in ſan Luca al 22. cap. Voi ſete quelli che hauete perſeuerato meco nelle tentationi mie. Et io vi diſpongo come ha diſpoſto a me il mio padre il regno, accioche voi mangiate, & beuiate ſopra della menſa mia nel mio Reame, & che ſediate ſopra dodeci ſedie a giudicare le dodeci tribu di Iſrael. O quanto honore che peccatori gia plebei & idioti al preſente ſiano prencipi del paradiſo, commenſali del Re eterno, & giudici di tutto il mondo: di queſto honore dice Dauid propheta nel Sal. 14. Signor tu conſtituirai queſti tuoi Apoſtoli prencipi ſopra tutta la terra, e loro ſi ricorderanno del nome tuo per laude, & ringratiamento. Et ancor nel Sal. 138. Signore queſti ſanti Apoſtoli tuoi amici ſono molto honorati, & il ſuo principato è confortato molto aſſai. E queſto ben hanno meritato: imperoche hanno hauute fatiche intolerabili per amore di Gieſu benedetto, per tutto il mondo diſcorrendo, & predicando la fede con tante contradittioni de Imperadori, Re, Signori, tiranni, giudici, preſidi, prefetti, magi, idolatri, ſacerdoti de tempij de pagani, e tutto hanno ſuperato per virtu di Gieſu benedetto, che gli hauea mandati a predicare.



Cinquième mystère glorieux : on contemple la Gloire des Martyrs dans le sixième mystère de l'Ave Maria.

COntempla qui anima fedele, la gloria di ſanti martiri: liquali per amor di Dio, & confeſſione della fede, hanno patito la morte: donando l'anime ſue al ſignor Dio. Di queſti dice ſan Giouanni nello Apocaliſi al 6. cap. Io ho veduto ſotto l'altare l'anime di quelli che ſono ſtati occiſi per la parola di Dio & per il teſtimonio ilquale haueuano. Et gridando con voce grãde diceuano. Fina quanto ſignor Dio ſanto, & vero non giudicherai, & non vendicherai il ſangue noſtro di quelli che habitano in terra? Et furono date a ciaſcuno le particolari veſte bianche. Et nel cap. 7. Vno de vecchi mi diſſe. Queſti ſono quelli che ſono venuti di gran tribulatione, & hanno lauato le ſue veſte, & l'hanno imbiãcate nel ſangue del agnello. Et per queſto ſono dinanzi al throno di Dio, & gli ſeruono giorno, & notte nel tempio ſuo, & quello che ſiede ſopra il throno habita ſopra loro. Non haranno fame ne ſete mai piu: ne caderà ſopra di loro il Sole ne niuno caldo, perche l'agnello ilquale è in mezzo del throno reggerà quelli, & li condurrà alla fonte di acque di vita. Et ſciugherà tutte le lagrime da gli occhi loro. Contempla anima ſanta quanta moltitudine di ſanti martiri ſono nel conſpetto di Dio, & fanno feſta, & tripudio nel celeſtiale reame finiti tutti li ſuoi guai, & tormenti, & riceuuti li premij delle ſue anguſtie, & tribulationi. Vedi ſan Stephano per Chriſto lapidato, ſan Lorenzo, e Vicenzo roſtiti, ſimilmente gli altri appaſſionati per Iddio.

Cinquième mystère glorieux : dans le septième mystère de l'Ave Maria, on contemple la Gloire des Docteurs de l'Eglise.

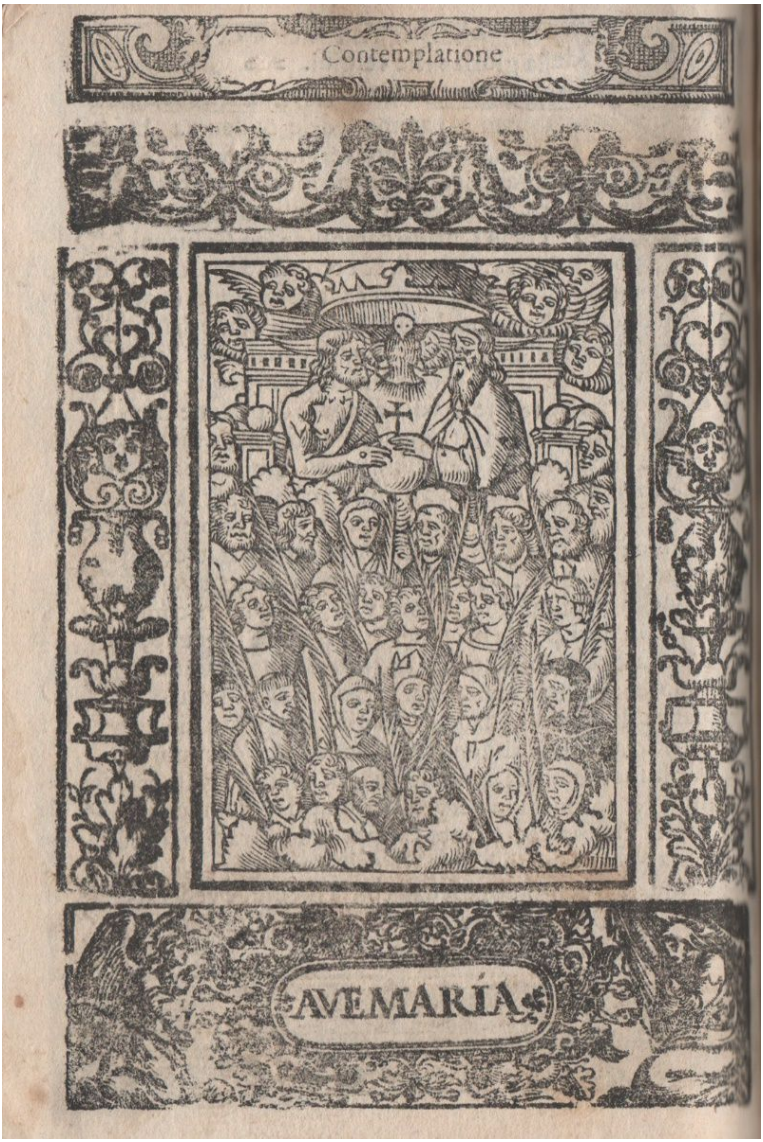
COntempla anima fedele, la gloria di santi dottori: come sono nel reame de Cieli, & sempre saranno in grandisima gloria. E perche hanno reuocato molti da suoi errori con la sua santa dottrina, & ancora da vitij, & peccati gli hanno remossi, & hanno illuminata la santa Chiesa di marauiglioso lume di dottrina, & però per speciale prerogatiua della gloria che haranno, saranno illustrati, & circõdati di speciale splendore di luce gloriosa. Onde Daniel al 12. c. dice. Quelli che sarãno dotti risplenderanno come lo splendore del fermamento, & quelli che insegnano a viuere giustamẽte a molti popoli, saranno come stelle nella perpetua eternità. Pẽsa qui anima che se quelli che sono dotti in questo mondo, molte cose diuine naturali, & humane studiano, & sono illuminati per attendere allo studio, & alla sapientia: non solamente hanno in se stessi singulare consolatione, & gusto: ma ancora sono honorati eccellentemente da gli altri, quanta sarà la cognitione che haranno nel reame de Cieli: quando vedranno Dio a faccia a faccia, & in quanto honore saranno appresso tutti quelli che saranno in paradiso. Di questo ne dice il Saluator in san Mattheo al 5. c. Colui che farà, & insegnerà, sarà grande nel regno de Cieli. Contempla qui anima deuota, quanta gloria habbino questi santi Dottori: quali per la salute dell'anime hanno hauuta tanta fatica in studiare, in insegnare, in comporre, & iscriuere libri per rendere li talenti duplicati al signor Iddio, certo assai sara grande.

Cinquième mystère glorieux : on contemple la gloire des Confesseurs dans le huitième mystère de l'Ave Maria.

Ontempla qui anima deuota, la gloria de santi confessori, iquali per diuerse tribulationi, & virtu hanno passata questa presente vita. De quali alcuni sono stati prelati: cioe pontefici, abbati, sacerdoti, monachi, frati, & diuersi altri stati secolari, & ecclesiastici: in che modo nel conspetto di Dio al presente si allegrano, & sempre si rallegraranno con letitia, & giocondità laudando Iddio, & dicendo quello che dice san Giouanni nello Apocalisi. Signor tu ci hai redenti nel sangue tuo di ogni tribu, lingue, & popolo, & natione, & ci hai fatti regno, & sacerdoti allo Dio nostro, & regneremo sopra la terra. Di questi dice il sapiente nello Ecclesiastico al 14.c. Laudiamo gli huomini religiosi, & nostri padri nella sua generatione. Questi sono huomini di misericordia: le pietà dequali non mancarono mai. E beni che hanno fatto, & lasciato rimangono, & durano con suoi figliuoli, & suoi nepoti sono heredità santa. Et il seme loro è stato ne testamenti, & figliuoli suoi dopo loro dureranno in eterno. Li suoi figliuoli, & la loro gloria non sarà abbandonata. Li corpi saranno sepolti in pace, & il nome loro viuerà nelle generationi, & generationi. Li popoli narrino la sapientia loro, & la Chiesa annontij la laude loro. Tra questi santi confessori sono stati li santi religiosi capi di religioni diuerse, cioe Benedetto, Bernardo, Domenico, Francesco, liquali per se è per li suoi figliuoli dalle religioni lue descendenti hanno fatto grandisimo frutto nella Chiesa di Dio.

Cinquième mystère glorieux : dans le neuvième mystère de l'Ave Maria, on contemple la Gloire des Vierges.

CONtempla anima fedele & deuota, la gloria delle ſante vergini huomini, & donne: lequali hanno ſpeciale prerogatiua nel reame de Cieli di ſeguitare Gieſu Chriſto come dice ſan Giouanni nell'Apocaliſſi al 14.c. Viddi, & ecco vno agnel ſtaua ſopra il mõte di Sion, & con lui cento è quaranta quattro milia, che haueano il nome ſuo, & il nome di ſuo padre ſcritto nella ſua frõte. Et vdì vna voce di Cielo come vna voce di vno tuono grande, & di acque molte. E quella voce che io vdì era come di perſone che ſanno ſonare la cithara: liquali ſonauano nelle ſue cithare. Et cantauano come vn cantico nuouo dinanzi la ſedia di & Dio dinanzi a quattro animali, & i vecchi. Et niun poteua dire il detto cantico, eccetto quelli cento è quarãta quattro milia, liquali ſono ſtati comperati della terra. Queſti ſono vergini, e ſeguitano l'agnello in ciaſcun luogo doue va. Queſti ſono ricomperati di tutti, per le primitie, & a Dio, & a l'agnello, & nella bocca loro non è ſtata trouata bugia alcuna. Sono ſenza macula innanzi il throno di Dio. Et la Sapienza al 3.cap. O quanto bella è la caſta generatione con la clarità della buona fama, imperoche è immortale la ſua memoria appreſſo Dio, & appreſſo gli huomini, & coronata in perpetuo triumpha. Conſidera anima deuota tante ſante verginelle in paradiſo con tanta gloria, lequali hanno conculcato il mondo, e la carne, & il demonio, e leuati con la mente, e vederai Martha, Cecilia, Caterina, Lucia, & altre vergini triomphar nella gloria celeſte.



Cinquième mystère glorieux : dans le dixième mystère de l'Ave Maria
on contemple la Gloire de tous les Saints.

COntempla qui anima fedele, e deuota finalmente la gloria di tutti li ſanti, che ſono, & ſaranno in paradiſo. Imperoche come dice ſan Paulo nella prima Epiſtola a Corinthij al 2.c. L'occhio nõ vidde: ne orecchio vdi, ne in cuore di niuno huomo aſcese quello che Iddio ha apparecchiato a quelli che l'amano. Et Iſaia al 16.c. Rallegrateui con Gieruſalem, & fate feſta in eſſa tutti voi che l'amate. Rallegrateui con eſſa di grande allegrezza voi che piangete ſopra di lei, accioche voi riceuiate il latte, & ſiate ripieni dalla mamilla della conſolatione ſua, & che voi abondiate nelle delitie nella perfetta gloria ſua. Imperoche dice il Signore. Ecco che io declinerò ſopra di lei come vn fiume di pace, & come vn torrente mondante la gloria. Et nel 65.c. Ecco che io creo Gieruſalem, & exulterò nel popolo ſuo con gaudio, & io mi rallegro in Gieruſalem, & exultero nel popolo mio, non ſi vdirà piu voce di pianto. Queſta glorioſa Città del paradiſo vidde ſan Giouanni nell' Apocaliſſi al 7.c. doue dice. Viddi vna turba grande, laquale niuno puo numerare: di tutte le genti, & popoli: veſtita di veſtimenti bianchi, & ſtauano dinanzi al throno con le palme in mano, & laudauano, & magnificauano Iddio. Et queſto era il ſuo proprio officio, cioè di laudare, & magnificare, & ringratiare Dio, come dicono nel 19.cap. Rallegramoci, & ſtiamo in feſta, & conſolatione & diamo la gloria a Dio.

¶ Finiſce il terzo Roſario.

PARS QUINTA
COPPESTENII[80]

B. ALANI DE RUPE
REDIVIVI.

DE EXEMPLIS[81]

[80] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "Coppestenii".

[81] Dans l'édition de 1691 on a : "Exemplis sexus virilis et foeminei".

BIENHEUREUX ALAIN DE LA ROCHE, RESSUSCITÉ[83]
CINQUIÈME LIVRE :
LES EXEMPLES

[83] **Le terme *"Redivivus",* signifie: "*Retourné à la lumière* ", *ramené à la vie*", et des termes similaires.**

EXEMPLUM I.[84]

De Adriano Archidiacono lapso, sed ex incitis erepto per usum Psalterii.

ADRIANUS genere Nobilis: corpore iuxta, scientia et eloquentia excelsus, in Archidiaconum Caesaraugustanae Civitatis in Hispaniis mirifice est sublimatus.

In quo dignitatis gradu mirum in modum ecclesiasticos caepit reformare defectus, et verbum Dei, ubique discurrens, seminare.

Quod videns diabolus, eidem tentationes carnis erga quandam Comitis filiam Ioannam, vehementissimas immisit.

Sic res agebatur, ut illa semper confiteri, et eius consiliis, tanquam devoto, vellet obedire.

[84] Dans l'édition de 1691 on a : "I Exempla mascula". Aussi la numérotation suit celle du livre IV, et nous avons le chap. XXXIV. L'édition de 1699 est plutôt comme l'édition de 1847.

EXEMPLE I

Le Rosaire a soulevé l'archidiacre Hadrien[86] de sa chute tragique.

Hadrien, de noble lignage, exceptionnel en termes de constitution physique, de connaissance et d'éloquence, a reçu le titre admirable d'archidiacre dans la ville de Cesaraugusta, en Espagne.

Dès qu'il fut revêtu d'une telle dignité, il commença à combattre les imperfections du clergé, en répandant la semence de la Parole de Dieu partout.

Voyant cela, le diable l'incita avec de très fortes tentations charnelles envers Jeanne, fille du comte, qui se confiait toujours à lui et écoutait avec dévouement ses conseils.

---

[86] **L'archidiaconat, qui a survécu jusqu'au Concile de Trente, était une figure correspondant au trésorier général du diocèse. Bien que n'étant pas un prêtre, c'était la première des dignités du Chapitre de la Cathédrale, pour les privilèges accumulés au cours des siècles.**

Verum post ventum verborum, venit pluvia carnis: et qui vitam ducebat Apostolicam, heu!, tunc cum praefata, quasi in dies persemiannum[87] vitam agebat impudicam et brutam.

Moxque ab eo devotio discessit, coepitque vehementius risibus, iocis, rumoribus, ac spectaculis delectari, officiumque suum negligere, parum praedicare, ac remisse non rigide, contra vitia, ceu prius, sed ommino tepide.

Cervice elata, et oculis sublimibus incedere, vestimentis se nimium pretiosis induere: mirabantur, et dolebant cuncti, qui eum agnoscebant, de tanta mutatione.

Post haec profana gaudia, mox advenit eorum cognita tristitia.

[87] **Dans l'édition de 1691 on a correctement : "per semiannum".**

Et ici, après le vent des mots, vint l'orage de la chair : et lui, qui menait une vie apostolique, hélas! Comme je l'ai déjà dit, presque six mois, il mena une vie lascive et dissolue.

Et bientôt son dévouement a échoué, et il a commencé à aimer les agréments, les jeux, les groupes et les spectacles, et (ainsi) il a négligé ses devoirs, et, également, sa prédication est devenue faible, pas ferme contre les vices, comme par le passé, mais complètement tiède.

Il marchait la tête haute et les yeux levés, et portait de très beaux vêtements, et tous ceux qui le connaissaient étaient surpris et désolés de ce changement.

Cependant, aux joies du monde, a suivi leur tristesse bien connue.

Cum enim affatibus mulierum, et cantilenis, et choreis in sonitu tympani, et cytarae gauderet, iam alvus[88] tumescere coepit[89] Ioannae.

Quo viso Pater, nimis[90] et flagellis a filia casum exposcit[91].

Quae praefatum accusat gravissime Archidiaconum: tantoque odio Ioanna in Adrianum est debaccata[92], ut cum omni malignitate et astutia in plurimis illum accusaret, novos modos fingens suae ab eo deceptionis, ut etiam magica se fascinatam arte affirmaret.

Mox armati milites ad Adrianum comprehendendum mittuntur.

Comprehensus est summo cum dedecore et confusione: ligatur coram omni populo civitatis Caesaraugustanae[93]: ad Episcopum deducitur.

A quo protinus excommunicatus incarceratur.

Sed die post quarto per ementitos

---

[88] Dans l'édition de 1691 on a : "aluus".

[89] Dans l'édition de 1691 on a , par erreur d'impression il n'y a pas : "coepit" (a commencé), présent dans les éditions de 1847 et de 1699.

[90] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "minis" (menaces): le terme est plus en accord avec le contexte.

[91] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "expressit" (il a obtenu par la force): les deux termes s'adaptent au contexte.

[92] Dans l'édition de 1691 on a : "debachata".

[93] Dans l'édition de 1691 on a par erreur d'impression : "Casaraugustanae".

En fait, alors qu'il se délectait des conversations féminines et des chants et des danses au son des tympans et des lyres, le ventre de Jeanne commençait à grandir.

Son père l'a remarqué, et par sa fille, à travers des menaces et des punitions, il a fait raconter l'histoire.

Jeanne a accusé lourdement l'archidiacre, étant tellement furieuse et pleine de ressentiment envers Adrien, qui l'accusait de haine et de méchanceté devant tout le monde, inventant toujours de nouveaux expédients, comme lorsqu'il déclarait qu'il l'avait séduite en utilisant l'art magique.

Immédiatement, des soldats armés ont été envoyés pour arrêter Hadrien.

Et après l'avoir pris, avec sa grande disgrâce et sa rougeur, ils l'ont conduit, enchaîné, à travers tout le peuple de la ville de Cesaraugusta, chez l'évêque, qui l'a immédiatement excommunié et envoyé en prison.

habitum Clericos, ipsius affines, inde eiicicitur[94]; eiectusque in graviora incidit pericula.

Nam fugiens, a praefato Comite cognitus, et iterum comprehensus ad Regios carceres pertrahitur, tanquam qui Regis Neptem violasset, et Nobilem parentelam regni infamasset.

Quinimo, tanquam Reipublicae per duellis[95] in lacum vinctus ad serpentes, heu, miser ille deiicitur.

Ibi victurus in ultima miseria frigoris, famis, sitis, ac vestimentorum tegumentis privatus, fuit annis tribus continuis.

Ad haec in isto carceris lacu sex mala quaedam[96] incurrit.

***Primum*, fuit maledictionis et excommunicationis ab Episcopo intortae.**

***Secundum*, perditionis omnis scientiae, prae tristitia.**

***Tertium*, amicitiae omnis et gratiae apud Principes et Dominos.**

Quartum **amissae eloquentiae in praedicationibus, et vocis in conversationibus.**

---

[94] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : “eiicitur”.

[95] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : “perduellis” (ennemi public).

[96] Dans l’édition de 1691 il n’y a pas : “quaedam” (précisement), présent dans les éditions de 1847 et de 1699.

Après quatre jours, certains membres de sa famille, prétendant être des clercs, le laissèrent s'échapper ; mais, une fois dehors, le résultat a été pire.

En effet, pendant qu'il s'échappait, il fut reconnu par le comte, et fut capturé de nouveau et emmené aux prisons royales, car celle qui avait violé était la nièce du roi, et il avait discrédité la noble famille royale.

Ainsi, comme ennemi de l'État, ce pauvre prisonnier fut jété, hélas, dans un lagon, parmi les serpents, où il fut emprisonné trois années de suite, épuisé par la faim, la soif et le froid, et sans vêtements pour se couvrir.

Dans cette prison du lac, il y avait six maux dans lesquels il tomba :

le premier mal fut la malédiction et l'excommunication que l'évêque lui avait infligées ;

le deuxième mal fut la perte de toute connaissance, à cause de la tristesse ;

le troisième mal fut la perte de toute amitié et de la bonne réputation, chez les princes et les seigneurs ;

le quatrième mal fut la perte d'éloquence (qu'il possédait) quand il prêchait et parlait au peuple.

Non enim valebat loqui aliter quam leprosus.

***Quintum*, perditionis omnis Dominii Ecclesiastici et temporalibus.**

***Sextum*, amissae libertatis in tentatione.**

Quibus sex malis intolerabiliter et in immensum affligebatur.

Cum autem interea[97] Sanctissimus Dominicus iis in partibus praedicaret, scandalum audivit maximum per Adrianum patratum.

Cognoscensque Spiritu Prophetico, eum adhuc in vivis degere, licentia Dominis accepta, ad eum intrat, salutatoque et ad patientiam et[98] poenitentiam monito, coepit de Domino JESU CHRISTO, ac de Sanctis multis plurima praedicare.

Sed quanto ampliora de illis dicebantur, tanto impatientior reddebatur.

Quod cernens Beatus Dominicus, ad fontem misericordiae eum deducens, coepit de fructibus Psalterii MARIAE praedicare, promittens illi: quod si vellet Psalterium tale

---

[97] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "in terra".**

[98] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pasles mots : "patientia et", présents dans les éditions de 1847 et de 1699.**

En effet, il n'était plus capable de s'exprimer, sinon de grogner ;

le cinquième mal fut la perte de toute dignité ecclésiale et civile;

le sixième mal fut la perte de la liberté, d'être tombé en tentation (avec la fille du comte).

De ces six maux, il était affligé grandement et infiniment.

Un jour, saint Dominique vint prêcher dans les parages (de Cesaraugusta), et entendit parler du très grave scandale d'Hadrien.

Et, sachant par l'esprit de la prophétie qu'il était encore vivant, après avoir demandé la permission aux supérieurs, il alla le voir et, après l'avoir salué en lui demandant d'être patient et repentant, lui parla longuement du Seigneur Jésus-Christ et de nombreux saints.

Mais plus il parlait d'eux, plus il s'impatientait.

Voyant cela, saint Dominique l'a conduit à la Source de la Miséricorde, et a commencé lui parler des fruits du Rosaire de Marie, l'assurant que s'il avait

MADONE DU ROSAIRE ET DES ROSARIANTS.

Rogier van der Weyden, Philip I de Croÿ (1435–1511), 1460.

Représentation de l'exemple I: Le rosairesoulève l'archidiacre Hadrien de sa chute tragique (dessin de Letizia Algeri).

dicere in dies singulos, et recipere Confraternitatem, quae est[99] per Communicationem singularem omnium meritorum: quod haud dubie ab omni adversitate liberaretur.

Credidit ille, et Dominico facta confessione, et suscepta absolutione, Psalterium coepit devotius dicere.

Sub finem unius mensis apparuit Virgo MARIA, deferens ei litteras[100] suae absolutionis a peccatis, et a sententia excommunicationis, ab Episcopo.

Nam S. Dominicus non absolverat eum nisi sub conditione succurrendi, et periculi imminentis, et futurae approbationis a Maioribus.

Atque ita liberatus est[101], a primo malo scilicet a vae maledictionis, per AVE benedictionis MARIAE.

Ad finem secundi mensis apparuit ei Virgo MARIA, Parvulum JESUM tenens in ulnis, qui parvulum libellum dextera gerebat, in quo erat scriptum Sancti Ioannis Evangelium: *"In principio erat Verbum"*.

Cum igitur ille captivus legisset: *"Et*[102]

---

[99] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "est" (est), présent dans les éditions de 1691 et de 1699.

[100] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "literas".

[101] Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y a pas : "est" (est), présent dans l'édition de 1847.

[102] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "et" (et), présent dans les éditions de 1847 et de 1699.

récité le Rosaire de Marie tous les jours et avait fait partie de la Confrérie (du Rosaire), qui était la communion extraordinaire de tous les mérites (de ses membres), et aurait certainement été libéré de toute adversité.

Hadrien crut, il se confessa avec saint Dominique, reçut l'absolution et commença à réciter avec une grande dévotion le Rosaire.

Vers la fin du premier mois, la Vierge Marie lui apparut, lui montrant le décret de l'évêque qui l'absout de ses péchés et du châtiment de l'excommunication.

En effet, saint Dominique l'avait absous dans des conditions de danger imminent (de mort) et de ratification ultérieure par les Supérieurs.

Et ainsi, il a été libéré du premier mal, c'est-à-dire, de la peine de la malédiction, à travers l' "*Ave*" de la bénédiction de Marie.

À la fin du deuxième mois, la Vierge Marie lui apparut, tenant dans ses bras Jésus Enfant, qui avait dans sa main droite une petite brochure, sur laquelle était écrit l'Évangile de saint Jean (qui commençait avec): "Au commencement était la Parole ".

“ Dès que le prisonnier avait lu: "Et le Verbe s'est fait chair », il a été libéré du second mal, à savoir de la (perte) de toute connaissance le Verbe s'est fait chair », il a été libéré du second mal, à savoir de la (perte) de toute connaissance.

***Verbum caro factum est”*, a secundo malo, scilicet ignorantiae est liberatus.**

Nam scientiam omnem, quam perdiderat, recuperavit, cum augmento multiplici per MARIAM, quae est illuminativa in omni scientia.

In fine tertii mensis fuit liberatus a tertio malo displicentiae Principum et Nobilium, per tertium bonum, quod dicitur: GRATIA.

Sicque fuit e carcere liberatus, et a Dominis honorabiliter visitatus et susceptus.

In fine quarti mensis a quarto malo scilicet ineloquentiae, fuit liberatus per MARIAM, quae est plena communicationis bonorum.

Nam ipsi apparuit Virgo MARIA, et cum Virgineo osculo reddidit ipsi eloquentiam cum multiplici augmento. Sicque ut prius, praedicavit: singularissime vero de Psalterio Virginis MARIAE, per quod fuit liberatus, et de eius Confraternitate.

In fine quinti mensis, fuit a quinto malo liberatus, perditionis suorum Dominorum[103]:

[103] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : “Dominiorum” (propriété).

En effet, non seulement il a récupéré son savoir, qu'il avait perdu, mais il l'a augmenté beaucoup plus, à travers «*Marie*», qui éclaire toute connaissance.

À la fin du troisième mois, il fut libéré du troisième mal, à savoir de la perte de la bonne renommée entre les Princes et les Nobles par le troisième bien, qui est exprimé (avec le mot): "*Gratia (Grâce)".*

Et ainsi il a été libéré de la prison, et les princes (et les nobles) sont allés le voir et l'ont salué honorablement.

À la fin du quatrième mois, il fut libéré du quatrième mal, c'est-à-dire, de la perte de l'éloquence, à travers Marie, qui possède la pleine ("*Plena"*) communion des biens.

En effet, la Vierge Marie lui est apparue, et, avec un baiser immaculé, non seulement lui a donné l'éloquence mais elle l'a lui augmentée outre mesure.

Et ainsi, il est retourné prêcher comme avant, mais, d'une manière très spéciale (il prêchait) le Rosaire de la Vierge Marie et sa Confrérie, dont il avait été libéré.

À la fin du cinquième mois, il fut libéré du cinquième mal, c'est-à-dire de la perte de ses biens.

nam Virgo MARIA apparuit illi nocte media, et dedit ei baculum pastoralem cum mitra et annulo Pontificali, et die tertio insequenti, litterae Papales confirmationem ipsius in Episcopum afferebant.

In fine sexti mensis Virgo MARIA apparuit ei, ferens virgam auream in manu, qua caput eius levi tactu percutiens ait: *"Exi ab eo"*.

Moxque ab eo draco ignitus exivit.

Sicque ab omnibus phantasies tentationum factus est liber.

Deinde Domina MARIA eum ad renes rursus eadem virga tetigit dicendo: *"Exi ab eo"*: statimque serpens ab eo[104] exiens, illum[105] a tentationibus carnis reddidit liberum.

Nam in carceribus annorum trium spatio semper vexabatur mollitiei peccato: qua tentatione maxime gravabatur.

Et per DOMINUS factus est Dominus: et per TECUM factum[106] est liber a tentationibus inimicorum.

Sic itaque postmodum diu vivens, totam Ecclesiam istius patriae reformavit, et

---

[104] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a, à la place de : "ab eo": "per eius virilia" (à partir des organes génitaux).

[105] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a, à la place de : "illum": "eum" (lui).

[106] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas les mots : "est Dominus: et per tecum factum", présents dans les éditions de 1847 et de 1699.

La Vierge Marie lui apparut au milieu de la nuit et lui donna la Pastorale, la Mitre et l'Anneau épiscopal, et, trois jours plus tard, un décret du Pape le nomma évêque.

A la fin du sixième mois, la Vierge Marie lui apparut, tenant une verge d'or, avec laquelle lui toucha légèrement la tête, et lui dit : "Sortez de lui".

Immédiatement, un dragon de feu est sorti de lui, et ainsi il a été libéré de toutes les tentations de l'imagination.

Alors, la Très Sainte Marie, avec la même verge, l'a touché, pour la deuxième fois, sur les côtés, et a dit : «Sortez de lui», et immédiatement un serpent est sorti du bas-ventre, et fut libéré des tentations de la chair.

En fait, dans les trois années de prison, il était toujours tenté par le péché de la luxure, et il était encore très oppressé par cette tentation.

Et, à travers "*le Seigneur (Dominus)",* il est devenu un évêque ; et, à travers "*Te (Tecum)"* (ou Marie), il fut libéré des tentations de ses ennemis.

Et ainsi, pour le reste de sa longue vie, il a travaillé dur pour les Églises de sa patrie,

Psalterium cum praefata Confraternitate Beatae MARIAE ubique disseminans, Beatam MARIAM quam plurimum honorari fecit.

Denique ipsa ei apparente ante mortem suam, devotissime disposuit se ad mortem.

Et tandem dies suos complevit in bono, et annos suos in multa Gloria.

EXEMPLUM II.

De quodam Rectore Scholarium, qui per votum Psalterii Virginis Gloriosae, mirabiliter a carcere fuit liberato[107].

Erat quidam Rector Scholarium[108]**, vitae perversae, qui per filios civium, Scholares suos, omnes fere pulchras Matres Scholarium suorum corrumpebat, per filios poscens crines Matrum, et sic magicis suis artibus, inclinabat ad se, quas volebat.**

Interea cum magni viri coniux prudenter adverteret sollicitum filium suum pro

[107] Le titre a été intégré avec le texte des éditions de 1691 et 1699: le titre d'origine de l'édition de 1847 est: "De quodam Rectore Scholarium mirabiliter une prison libérée".

[108] Dans l'édition de 1691 on a : "Scholarum".

et en répandant partout le Rosaire et la Confrérie de la Bienheureuse (Vierge Marie), il a apporté un très grand honneur à la Très Sainte Vierge Marie.

Et enfin, Elle-même, lui apparaissant avant sa mort, le prépara à mourir pieusement.

Et ainsi, il a complété ses jours dans le bien, et ses années avec une grande splendeur.

EXEMPLE II

Le maître d'école, extraordinairement libéré de la prison (grâce au Rosaire de la Vierge Glorieuse)[109].

Il y avait une fois un maître d'école, d'une vie perverse, qui avait comme élèves les enfants de ses concitoyens, et il séduisait les belles mères de ses élèves, demandant à ses fils des mèches de cheveux des mères, et, avec ses arts magiques, il séduisait celles qu'il désirait.

Un jour, la femme d'un noble a remarqué que son fils cherchait ses cheveux

---

108. Cet ajout est dans l'édition de Coppenstein de 1624, 1691 et 1699.

crinibus suis: inquirit a filio, qua de causa hoc posceret?

Negat ille dicere, sed tandem verberibus a filio extorsit, ut veritatem confiteretur.

Dat illa crines de cribro, quibus receptis a Magistro, coepit incantatione cribrum quasi a daemonibus agitari, et tumultum domi mirabilem excitare.

Advertit uxor, refert viro suo: capitur Rector pro scelere, et carcere damnatur perpetuo in pane et aqua.

Erat autem in illa catasta, alter captivus, quondam etiam, ut patuit ex ipsius narratione, nefandus et enutritus ibidem.

Qui dum audiret sibi socium advenisse, consolabatur eundem et ad patientiam prudenter exhortabatur.

et en ne prétendant rien, demanda à son fils pourquoi il les voulait.

Il ne voulait pas parler, mais à force de parler, il lui avouait la vérité.

La mère, alors, lui donna des mèches de cheveux dans un tissu, et lui dit de les donner au Pédagogue, (alors qu'elle, de loin, aurait observé ce qui se passait) [111] : et voilà, les cheveux ont commencé à bouger tourbillonnant par les démons, et dans cette maison tout était dans la tourmente.

La femme a alors rapporté tout à son mari, qui a arrêté le pédagogue, qui fut condamné à la prison à perpétuité, au pain et à l'eau pour ce crime.

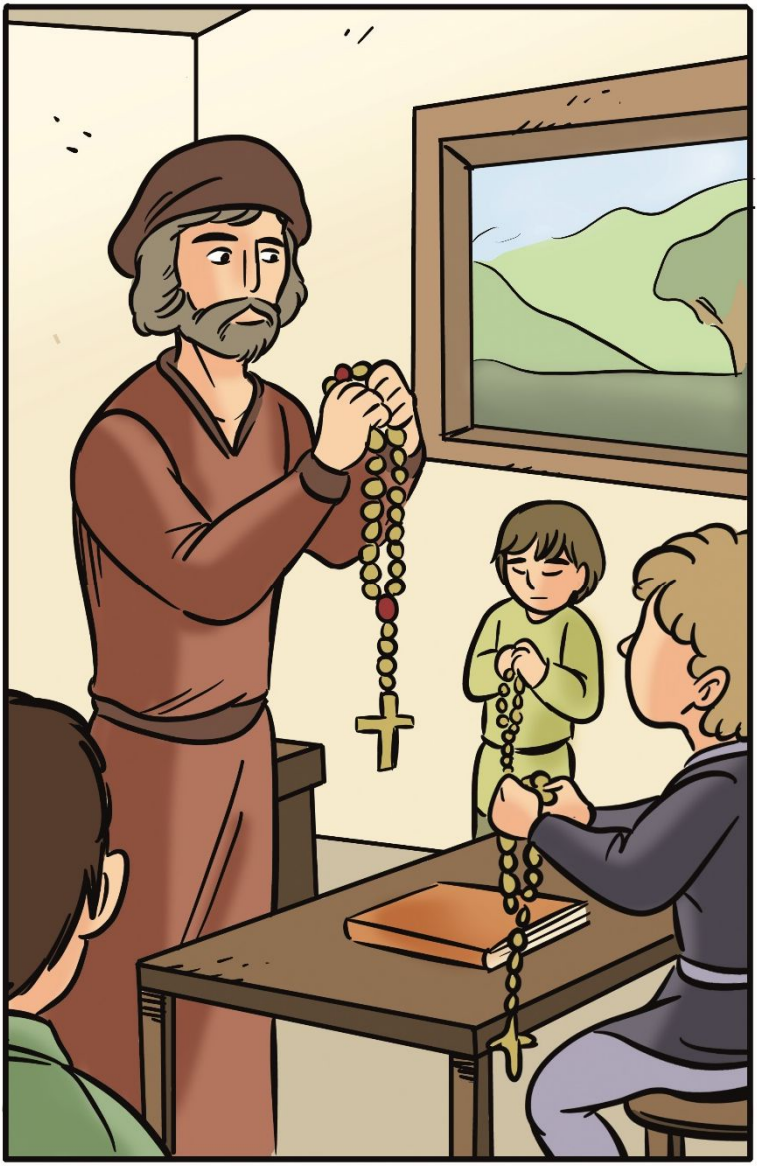
Il y avait parmi les autres (prisonniers), un autre prisonnier, également en prison à cause de sa vie corrompue, et qui était là depuis longtemps, comme il le lui a dit.

Celui-ci, comme il a vu son camarade (en captivité), l'a réconforté, et l'a doucement poussé à avoir de la patience.

---

110. Cette clarification de l'édition Coppenstein de 1847 n'est pas présente dans l'édition Coppenstein de 1624.

Rosariants, XVI siècle, Autriche.



Représentation de l'exemple II: *le Maître d'école* extraordinairement *libéré de la prison, grâce au Rosaire de la Vierge Glorieuse* (dessin de Letizia Algeri).

Quaesivit ergo Rector, quomodo patientiam obtinere posset: ille vero refert se, et hanc, et alia bona obtinuisse, per orationem quae dicitur Dominae nostrae PSALTERIUM: et ad hanc hortatur suum concaptivum; obediit ille dicens: "Si, ut eam praedicas, tam utilis est, quomodo nondum liber hinc es?".

Ille ait: "Fuissem, iam pluries: utique requisitus, ante triginta annos, si exire vellem; sed nolui, et necdum volo; poenitendum enim primum est mihi.

Et item, timeo, sentiens inclinationes meas malas: in pristina me relapsurum.

Sed et panis et aqua, quibus sustentor, gratissima sunt mihi super omnia cibaria, per hanc Sanctam MARIAM, cui servio: et ago poenitentiam".

His talibus auditis, inclinatur ad Psalterium Magister Scholarium[112]: et alter orabat pro socio.

Ille vero Rector orans, toto anno

[112] Dans l'édition de 1691 on a : "Scholarum".

Alors le Maître lui demanda comment il pouvait avoir de la patience, et il répondit qu'il avait obtenu, non seulement celle-ci, mais aussi tous les autres biens, grâce à une prière qui s'appelait : "le Rosaire de Notre-Dame", et invita son compagnon de prison à (le réciter ensemble).

Il a consenti, mais il lui a dit : "Si (le Rosaire), comme vous dites, c'est si bon, comment vous n'êtes pas encore libre (de la prison)".

Il a répondu: «Je l'aurais été, et depuis longtemps: on m'a demandé, il y a trente ans, si je voulais sortir, mais je ne voulais pas, et je ne veux pas encore sortir; en fait, la chose la plus importante pour moi est celle de faire de la pénitence.

Et, en même temps, j'ai peur, de revenir à sentir mes mauvais penchants, de retomber (dans les fautes) du passé.

Et le pain et l'eau dont je me nourris sont les aliments les plus agréables à la Très Sainte Vierge Marie, que je sers, et avec cela je fais pénitence".

En entendant ces mots, le Pédagogue se consacra au Rosaire et pria avec son compagnon (en prison).

Le Maître, cependant, en priant, était

murmurabat, et impatiens fuit; in secundo autem murmurabat magis; in tertio vero amplius.

Tandem fatigatus in carcere, ad Benedictam MARIAM sic dicebat: "Si me, Domina, liberare digneris servum tuum, totam vitam meam tuis voluntatibus trado, et devoveo".

Mox astitit illi Misericordiae Mater: et an, quod dixit, minime adhuc pigeat, sciscitatur.

Permanebat ille constans in voto.

Et illa liberatum ad longe distantem locum populosum transposuit liberum: quo suum illud obsequium, ut spopondit, perficeret.

Rexit itaque ibi Scholas, et Scholares docuit orare Psalterium Mariae.

Et sic Scholarium fere tria millia infra breve tempus idem frequentare coeperunt.

Mane enim ante, quam Scholas intrabant Magistro orante, et ipsi Psalterium orabant.

toujours agité et inquiet, et encore plus la deuxième année, et beaucoup plus, la troisième année.

Un jour, fatigué de la prison, il se tourna vers la Sainte Vierge : «Ô Reine, si vous daignez de libérer votre serviteur, je vous offre toute ma vie et je me consacre à votre service ».

Et voilà, à cet instant-là, la Mère de la Miséricorde lui apparut et lui demanda s'il aurait maintenu sans repentir ce qu'il venait de promettre.

Il confirma pleinement sa promesse.

Et Elle l'a libéré de la prison, le transplantant libre, dans un endroit habité, loin de là, de sorte qu'il accomplisse le service qu'il avait promis.

Il est devenu un Maître dans les écoles locales, et il a enseigné aux étudiants à prier le Rosaire de Marie.

Et ainsi, en peu de temps, presque trois mille de ses étudiants se sont engagés à réciter le Rosaire.

En effet, chaque matin, avant de commencer l'école, ils ont trouvé leur Maître en train de prier le Rosaire, et ils ont prié avec lui.

Sicque ad parentes transivit haec devotio.

Et dum a Schola recedebant, iterum devotissime se commendabant Virgini MARIAE, eius Psalterium replicando.

Emergebant ergo duo casus eodem in loco.

Primus, ignis consumpsit omnes fere domos, praeter huius Magistri; caeterorumque, quorum filii psallebant MARIAE Psalterium; et inter medios ignes Schola ipsa posita, permansit illaesa, ad Psalterii virtutem declarandam.

Secundus casus fuit ex discordia.

Cum enim praedictus locus ab armatis captus fuisset, et in praedam datus hostibus, per Virginem MARIAM servabatur huius Rectoris domus, et caeterorum dicentium Psalterium.

Nemoque illos praedabatur: nec fores, neque fenestras invenire potuerunt praedones, sive ullum aditum, sed et quasi nihil, aut parum ibi esset, vacui recesserunt.

Tandem per B[eatam] Virginem saepedictus Magister, ut alibi similiter

Et cette prière fut aussi transmise à leurs parents, car (les étudiants), à leur retour de l'école, se recommandèrent pieusement à la Vierge Marie en récitant son Rosaire.

Puis, deux événements se sont produits à cet endroit : d'abord, un feu a dévoré de nombreuses maisons, mais il a épargné la maison du Maître, et celles dont les enfants ont récité le Rosaire de Marie.

Et l'école, bien qu'étant au milieu du feu, est restée intacte, signe évident de la force du Rosaire.

Le deuxième événement était un pillage : cet endroit a été envahi et volé par des soldats ennemis, mais grâce à la Vierge Marie, la maison du Maître et celle des autres qui ont récité le Rosaire ont été sauvées ; aucun d'eux n'a été pillé: les pillards n'ont pu trouver ni portes, ni fenêtres, ni aucune autre entrée, et sont revenus les mains vides, avec un (petit butin) peu ou rien.

Finalement, la Bienheureuse Vierge Marie a transféré le Maître dans un autre endroit loin, pour amener ces mêmes Fruits ailleurs, et, de la même manière, à ses nombreux étudiants, il annonçait avec ardeur le Rosaire de la Vierge Marie.

fructificaret, trasponebatur longe ab eo loco, et similiter inter numerosos Scholares[113] ibidem Virginis MARIAE cultum vehementer exaltabat.

Eratque Schola in maioris Ecclesiae gremio: ubi de more suo faciens Scholares suos psallere Virgini Mariae Psalterium, convocabat pupularem frequentiam, maxime iuvenum parentes, ut sic per parvulos dilataret hoc Virginis placitum obsequium.

Aliquando illis psallentibus, super quoddam altare apparuit pulcherrima Domina, pulcherrimusque vir considentes super sedem Angelici operis, expectantes finem Psalterii.

Quo finito descendit Domina nostra Mater MARIA, et genua flectens, poposcit ab eo (qui suus erat Filius, et Salvator mundi) benedictionem servorum, et Psaltarum eius.

Consentit ille, deditque benedictionem: quam statim mira et insolita sequebatur devotio, et commotio cordium, et dicta[114] suavitas devotionis succendebat omnes, clamabantque singuli mirabilem, et pulchram

---

[113] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "Scolarum".**

[114] **Dans l'édition de 1691 on a: "mira" (merveilleuses), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699 on a: "dicta" (dites).**

Là, l'école était à l'intérieur de la Chiesa Maggiore, où, comme d'habitude, il faisait réciter le Rosaire de la Vierge Marie à ses élèves, et il y avait un très grand nombre de personnes, en particulier les parents des élèves, avec (le Rosaire) des élèves, l'honneur pratique à la Vierge Marie.

Une fois, pendant qu'ils récitaient le Rosaire, sur l'Autel est apparue une belle Dame et un bel Homme, qui étaient assis sur un trône angélique, et ils restèrent jusqu'à la fin du Rosaire.

A la fin (du Rosaire), Marie Très Sainte, Notre Mère et Reine, descendit (du trône) et, agenouillée, demanda à cet Homme (qui était Son Fils, le Sauveur du monde), la bénédiction de Ses Serviteurs du Rosaire.
Il a consenti et leur a donné la bénédiction, et à cette vision merveilleuse et extraordinaire, a suivi l'émotion de tous les cœurs; et la douceur de cette vision très douce enflamma tous, et chacun a attesté d'avoir vu la Dame rayonnante et enchanteuse.

Dominam se vidisse.

Tandem Ordinem intrans Praedicatorum, praefatus Magister, sanctissimeque illic vivens, praedicator magnus effectus hoc Psalterium iugiter praedicabat: Virginemque MARIAM colendam, laudandam, extollendam sollicite procurabat, fineque sancto quievit in pace.

EXEMPLUM III.

De quodam Bellatore Britone fortissimo.

Quibus temporibus Beatus Dominicus cum in Terra Albigensium Christianis praedicabat, bella itidem exercebantur contra infideles.

In castris fidelium plurimi militabant Britones, inter quos miles bellicosus, et fortis: sed vita nefandus.

Hos ergo Britones movebat S. Dominicus, ut inter tot pericula commendarent se Virgini gloriosae, psallendo eius Psalterium.

Coepit ergo miles ille cum aliis dicere Psalterium Virginis, portans Patriloquium,

À la fin, le Maître entra dans l'Ordre des Prêcheurs, et, vivant là très saintement, devint un grand Prêcheur, recommanda continuellement le Rosaire et travailla ardemment à honorer, louer et exalter la Vierge Marie et il mourut en paix.

EXEMPLE III

L'invincible soldat breton

À l'époque où saint Dominique prêchait aux chrétiens, dans les territoires des Albigeois, et où les guerres étaient combattues contre les hérétiques, dans les troupes chrétiennes combattaient beaucoup de Bretons, y compris un soldat de grand talent et de force, mais méchant dans sa vie.

Saint Dominique invitait les Bretons (soldats) à se confier, au milieu de beaucoup de dangers, à la Glorieuse Vierge Marie en récitant son Rosaire.

Ce soldat commença avec les autres à réciter le Rosaire de la Vierge Marie, et portait la couronne plus avec l'intention d'éviter les dangers, que pour des fins sacrées (qu'il n'avait pas, compte tenu de sa conduite de vie).

Miniature d'un Rosariant XVI siècle.

Représentation de l'exemple III: L'invincible soldat breton (dessin de Letizia Algeri).

intentione tamen magis evadendi periculum, quam alia sancta: ut patebat ex vita eius.

Et vero in periculis belli evasit plurimis.

Contigit aliquando, ut iter agens nemus intraret, ubi incidit in latrones multos, qui exclamantes cogerunt[115] eum ad defensionem: ille concite extraxit gladium, cui appendebat eius Patriloquium: quia id ex more equitando dicebat.

Eximens igitur gladium (simul appendit, et illud) coepitque percutere latrones.

At illi fugere et clamare, nec audere diutius dare[116].

Quod miratus multum, illis fugientibus, gladium reposuit in vaginam suam: et tum primum advertit haerere, et Patriloquium.

Accipiens igitur quod reverenter ad brachium suum suspendit.

Latrones iterum congregati veniunt ad

---

[115] Erreur d'impression de l'édition de 1847 pour: "coegerunt", comme en témoignent les éditions de 1691 et 1699.

[116] Dans l'édition de 1691 on a : "rester", tandis que dans les éditions de 1847 et 1699 on a : "donner" (nous exposer).

Et, en vérité, il est sorti indemne de nombreux dangers de la guerre.

Une fois en traversant un tronçon de route, il est entré dans un bois, où il a rencontré un groupe de brigands, qui sont soudainement apparus en criant, et lui, pour se défendre, il a immédiatement sorti son épée, à laquelle il avait attaché sa couronne du Rosaire, qu'il recitait en allant à cheval.

Alors il tira l'épée (à laquelle était attachée la couronne du Rosaire) et allait combattre les brigands.

Mais ils ont fui et ont crié, et n'ont pas tenté l'assaut d'aucune façon.

(Le soldat) était très surpris qu'ils aient échappé, et, tout en plaçant son épée dans le fourreau, il tourna son regard vers la Couronne du Rosaire, qui était liée là.

Et, détachant la couronne (du Rosaire), il la noua respectueusement à son bras.
Alors que le soldat a continué sa traversée dans les bois, les brigands, qui s'étaient cachés, sortirent à découvert et se levèrent de nouveau contre lui.

exitum nemoris, eodemque milite illic[117] veniente[118] insurgunt iterato in eum.

Qui evaginato gladio, multos, et fere omnes vulneravit.

Contigit, ut unus atrociter vulneratus pergeret ad oppidum pro medicina vulnerum, quo idem miles ibat, et agnoscens militem, cum reverentia locutus est, ei dicens: "Parce mihi, si aliquid magni de te dicam: tu es ille utique, qui hodie effugisti; et sic vulnerasti nos?

Sed vidimus ipsi, quando primum fugasti nos, gladium tuum quasi totum ignitum, et territi nimis non audebamus stare, nec appropinquare: et sic attoniti tam insolito fulgore, fugimus clamantes.

Et quando iterato aggressus es nos: vidimus te habere scutum super brachium, in quo depictus erat Crucifixus, et B[eata] Virgo, et Sancti multi, et[119] propter quod non poteramus te laedere, sed bene sensimus ictus tuos.

---

[117] Dans l'édition de 1691, nous avons, par erreur d'impression: "illis", au lieu de "illic", comme dans les éditions de 1847 et 1699.

[118] Dans l'édition de 1691, nous avons "obveniente" (survenant), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699, nous avons "veniente" (venant).

[119] "Et" (et) manque dans l'édition de 1847, mais est présent dans les éditions de 1691 et 1699.

Mais il a extrait son épée, en blessait beaucoup, en effet, presque tous.

Il arriva que l'un d'eux, très blessé, pour panser ses plaies, alla dans la même ville où se dirigeait ce soldat, et, en rencontrant le soldat, lui dit avec une grande révérence : «Sauvez-moi, si je dis de grandes choses sur vous ; N'êtes-vous pas celui que nous avons attaqué aujourd'hui et vous nous avez blessé comme ça?

La première fois que vous nous avez mis en fuite, nous avons vu votre épée toute en flammes, et, complètement abasourdis, nous n'avons pas eu le courage de rester, ni de nous approcher ; ainsi, impressionnés par cette splendeur extraordinaire, nous avons fui en hurlant.

Et quand, une fois de plus, nous vous avons attaqué, nous avons vu que vous aviez un bouclier sur votre bras, sur lequel étaient représentés le Crucifix, la Sainte Vierge et de nombreux saints ; et, pour cela (le bouclier qui vous a protégé), nous n'avons pas pu vous attaquer, et nous avons reçu vos coups.

Et ecce adhuc ipsum scutum video ad brachium tuum".

Miratur ille ad utrumque valde, negans, quod ille asserebat, tam de gladio, quam de scuto.

Tandem Brito ille miles oravit, ut sciret, quae haec essent cum ipse assereret, quia adhuc videret.

Vidit tandem et ipsemet scutum tale quale is dixerat, et miratus est, cum tamen suum esset Patriloquium.

Et intellexit, hoc propter virtutem Psalterii MARIAE Virginis fieri miraculum.

Contigit quoque, ut idem miles in taberna existens, observaretur fere a triginta haereticis armatis: cui dictum est, iam mortem illi imminere propter illos.

Negavit ille: sed adhuc se victurum asserebat.

Et posuit suum Patriloquium super caput suum, et exivit imperterritus ad eos, confidens de B[eata] V[irgine].

Et occurens illis, omnes territi fugerunt, et corruerunt plurimi ex illis.

Et c'est le même bouclier que vous avez maintenant sur le bras".

Il était très surpris de ces choses, et il a affirmé que ce qu'il disait n'était pas vrai, sur l'épée et sur le bouclier.

Pendant ce temps, le soldat breton priait pour connaître la vérité de ce qu'il prétendait voir à l'époque : il voyait alors briller le bouclier, comme il avait été décrit, et se demandait beaucoup, que (sur ce bras il avait noué) sa propre couronne du Rosaire.

Et il s'est rendu compte que le miracle venait du pouvoir du Rosaire de la Vierge Marie.

Il est arrivé, plus tard, que pendant que ce soldat était dans une taverne, il a été attaqué par une trentaine d'hérétiques armés, et il semble qu'ils voulaient le tuer.

Il n'abandonna pas, au contraire, il était sûr de les battre.

Et il a mis son Rosaire autour de son cou, et s'est approché résolument d'eux, faisant confiance à la Bienheureuse Vierge Marie.

Et quand il s'est approché d'eux, ils ont fui terrifiés, et beaucoup d'entre eux ont brûlé.

Propter quod admirabatur et alloquebatur eos, quare intacti sic fugerent, et corruerent solo timore?

Et arrodentes[120] tres de melioribus ex illis, videntes praedicta, ruerunt ad pedes eius, laudantes eius fidem et postulantes eundem pro eis orare.

Quod ille recusabat, nihil boni de se suspicans, sed dixit se cessaturum a verberibus.

Tunc narraverunt illi quid vidissent, et causam huiusmodi formidinis, et fugae, dicentes: "Vidimus te armis igneis armatum, et Christum vulneratum te protegentem, ex cuius vulneribus spicula procedebant, quae nos terrebant.

Et in alia parte vidimus Beatam Virginem cum funiculo terribili fugantem, et terrentem nos.

Unde non audebamus resistere, nec in nobis mansit aliqua[121] fortitude.

Vidimus etiam Angelos, te custodientes.

Propter quod nunc convertimur ad fidem".

---

[120] Dans l'édition de 1847 on a "arrodantes" (rodendo), hors contexte et erreur d'impression pour : "accedentes" (en rongeant), comme dans les versions de 1691 et 1699.

[121] Dans l'édition de 1691, on a, avec une signification équivalente: "alia" (autre).

(Le Soldat) était très étonné de l'incident, et s'est demandé pourquoi ils s'étaient échappés, même sans être frappés, et avaient fui terrifiés.

Et, alors qu'il s'efforçait de comprendre, les trois brigands les plus robustes, voyant les choses déjà dites, tombèrent à ses pieds, exaltant sa foi et lui demandèrent de prier pour eux.

Mais il répondit qu'il n'était pas aussi bon qu'ils l'imaginaient et qu'il ne les avait pas du tout battus.

Ils lui dirent alors ce qu'ils avaient vu, et la raison de la peur et de la fuite, en disant: "Nous vous avons vu vêtu d'une armure enflammée et Christ avec ses Plaies qui vous protégeait, d'où sont sorties des Rayons qui nous ont terrifiés.

Et de l'autre côté, nous avons vu la Sainte Vierge qui nous mettait en fuite et nous effrayait avec une petite corde.

C'est pourquoi nous n'avons pas osé résister et nous n'avions plus aucune force.

Nous avons également vu des anges vous garder.

Par conséquent, maintenant nous nous convertissons à la Foi ".

Tertio contigit, quod quidam Comes committeret bellum: hunc militem praefecit in Capitaneum fere mille armigeris, ipse in armis, et in vexillo suo, et singulorum suorum posuit, pro signo Psalterium Manuale: confidens de Beatae Virginis auxilio.

Multi autem erant ex adverso haeretici circiter vigintimillia[122].

Congressione autem facta ad invicem fere omnes de viginti millibus interempti sunt.

Princeps autem militiae haereticorum fugit ad praedictum Capitaneum, petens gratiam, et narravit ei, quae viderat cum suis in hoc bello pro parte sua, et suorum, et dixit: "Quia vidimus te armatum igneis armis".

Dixitque rursum, quod in parte dextera sui exercitus videssent Beatam Virginem Mariam, gladium vibrantem super eos, quo deiiciebantur et terrebantur.

Sed magis, quia videbant ante exercitum Christianorum Christum vulneratum, ex cuius vulneribus spicula ignea procedebant, eos vulnerantia.

[122] Dans l'édition de 1691 on a : "viginti millia".

Une troisième fois, un comte attaqua la bataille et nomma ce soldat Capitaine de près d'un millier de combattants : il noua un Rosaire sur chaque épée de ses combattants et sur la bannière, ayant sa confiance dans l'aide de la Bienheureuse (Vierge Marie).

Beaucoup d'hérétiques se tenaient devant eux, environ vingt mille.

S'agressant les uns les autres, ils ont mis en déroute les vingt mille hérétiques.

Le chef de l'armée des hérétiques se présenta alors au capitaine adverse, demandant la grâce, et lui raconta les choses qu'il avait vues avec ses soldats pendant cette bataille, en disant : " Nous vous avons vu vêtu d'une armure enflammée".

Et il a dit, que sur le côté droit de son armée, ils avaient vu la Bienheureuse Vierge Marie lever une épée flamboyante, car ils avaient fui, terrifiés.

Et, plus encore, ils voyaient comme chef de l'armée chrétienne, le Christ aux Plaies, d'où sortaient des rayons enflammés qui les transperçaient.

Hans Wertinger, Comte Palatine George di Wittelsbach, fin du XV siècle, début du XVIe siècle.

Joos Van Cleeve, Madone à l'Enfant, jouant avec le Rosaire, 1520.

Sed et multitudinem viderunt virorum, armis igneis armatorum, qui eos protegebant, et caeteros terrifice posternebant, propter quod fugerunt, et corruentes interfecti sunt.

Nullus autem de dicti Capitanei exercitu cecidit.

Quod videns ille Capitaneus haereticorum conversus est ad fidem.

Hac victoria mirabiliter obtenta, Beatus Dominicus coepit eum monere[123] ad poenitentiam, ut confiteretur, cognoscens tanta mirabilia circa se facta: vultum avertit ille dicens, nondum se satiatum de mundialibus, sed adhuc superesse sibi tempus poenitendi, prius velle amplius bellare, postea poenitere.

Instabat tamen S. Dominicus, ut saltem confiteretur.

Et annuit ille, coepitque B. Dominico confiteri.

Et cum coepisset confiteri, audiebat vocem ad aures duas, dictantem sibi quaecumque[124] prius fecisset, in quibus etiam

---

[123] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "movere" (bouger), tandis que dans l'édition de 1847 on a : "monere" (exhorter).**

[124] **Dans l'édition de 1691 on a : "quaecunque".**

Et ils virent aussi une multitude d'hommes qui avaient des épées brûlantes, qui les défendaient, et qui les effrayaient terriblement ; pour cela ils s'enfuirent et tombèrent par terre.

Aucun soldat de l'armée de ce chef n'a été frappé.

Après avoir vu ces choses, le Chef des Hérétiques s'est converti à la Foi.

Après la victoire, qu'il avait merveilleusement obtenue, saint Dominique invita le chef à la conversion et à se confesser, après avoir vu les nombreuses merveilles qui lui étaient arrivées; mais il dit, avec un visage triste, qu'il n'était pas encore satisfait des choses du monde, et qu'il avait encore le temps de se repentir, qu'il voulait d'abord se battre, puis se convertir.

Saint Dominique a insisté, cependant, parce qu'au moins il allait se confesser.

Et il a consenti, et a commencé sa confession avec saint Dominique.

Et dès qu'il a commencé se confesser, ses oreilles ont entendu une voix qui lui a suggéré toutes les choses qu'il avait faites dans le passé, et aussi dans quels endroits, et dans toutes leurs circonstances.

locis, cum omnibus suis circumstantiis.

Propter quod miratus convertit se retro, ut videret, sibi haec suggerentem, et insinuavit haec etiam Dominico, sed ipse neminem videbat.

Beatus tamen Dominicus orans, vidit B[eatam] Virginem Mariam eidem peccata sua dictantem, et sic eum confiteri monentem.

Finita vero Confessione conversus B[eatum] Domenicus ad Beatam Virginem, quaesivit de poenitentia ipsi iniungenda.

Et illa dixit, ut ei bonam poenitentiam iniungeret.

Per annum ergo cilicium portavit, circulo ferreo praecinctus, et armatus permansit sine exutione.

Tandem factus est conversus in Ordine Praedicatorum, et Beatissimum individualiter sequebatur Dominicum usque ad mortem S.[125] Dominici, etiam aliis recedentibus.

Et Dominico interrogante, an ne ipse etiam vellet recedere?

[125] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "S.".

S'émerveillant de cela, il retourna pour voir celui qui lui proposait ces choses, et il confia cela à saint Dominique, mais il ne vit personne.

Alors saint Dominique se mit à prier et vit la Bienheureuse Vierge Marie, qui suggérait au soldat ses péchés, et lui rappelait ainsi ce qu'il devait confesser.

Après la Confession, saint Dominique, demanda à la Sainte Vierge quelle était sa pénitence.

Et elle a dit de lui donner une bonne pénitence.

Pendant un an, il avait le cilice, mettant autour de ses flancs une chaîne de fer, et, malgré son armure, il la portait toujours.

Finalement, il devint un frère converse de l'Ordre des Prêcheurs et suivit inséparablement saint Dominique jusqu'à la mort de saint Dominique, contrairement à d'autres qui l'abandonnèrent.

Et quand saint Dominique lui demanda s'il voulait partir, il a répondu non, en effet il voulait le suivre partout où il allait.

Après la mort de saint Dominique, persévérant dans une vie honnête, lui aussi, il est arrivé à une fin sacrée.

Dixit, non: sed in omni loco sequi velle eum, quocunque isset.

Sanctissimo vero[126] Dominico defuncto, in bona vita perseverans, fine sancto consumatus est etiam et ipse.

EXEMPLUM IV.

De quodam Episcopo haeretico, per Psalterium Mariae converso.

Contigit tempore S. Dominici ipsi[127] praedicante in Albigio, cum non proficeret praedicando, conquerebatur de hoc B[eatae] Virgini, quod ea dirigente illuc venerat, nec tamen proficiebat. Oranti apparuit B[eata] Virgo Maria intimans ei causam. *"Non est mirum, quod non proficis praedicando, quoniam aras in terra non madefacta, nec compluta: scire enim dabes,* ait, *quod quando reformaturus erat Deus mundum, misit pluviam gratiae suae Salutationem*

[126] **Dans l'édition de 1691 on a : "Viro" (homme): c'est plus correct : "vrai" (en vérité) des éditions du 1847 et du 1699.**

[127] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "ipso".**

EXEMPLE IV

Un évêque, qui avait rejoint l'hérésie (des Albigeois), se convertit grâce au Rosaire de Marie.

Il arrivait alors que saint Dominique prêchait à Albigio, sans obtenir des résultats de la prédication, qu'il en aurait le chagrin avec la Sainte Vierge, puisque c'était par son ordre qu'il y était allé, mais il ne pouvait absolument pas.

Tandis qu'il priait, la Bienheureuse Vierge Marie lui apparut et, lui faisant connaître la raison, elle dit : «Ne soyez pas surpris car vous n'obtenez rien de votre prédication !
Vous, en effet, voudriez travailler une terre où il ne pleut jamais, et qui n'est pas irriguée: sachez que Dieu, quand est venu le temps de racheter le monde, a envoyé la pluie grâce à son salut angélique (l'Ave Maria).

sc[ilicet][128] Angelicam.

Nam per eam reformavit, quod prius formaverat, sic igitur praedica meum[129] Psalterium cum Orationibus, et viis scientialibus, et de caetero proficies".

Quod audiens B.[130] Dominicus laetus sicut illa proposuit, sic fecit, et profecit.

Percepit igitur post huiusmodi praedicationem statim sequi, fructus Verbi, ipsaque gloriosa V[irgine] Maria coeperit fama celebrari, simulque et ipse.

Cuius famam audivit quidam Episcopus vir magnae litteraturae, et is haereticus.

Hic propterea quod Dominicus praedicaret huiusmodi, quae sibi videbantur quasi puerilia, et muliebria, scil[icet] *Ave Maria*, cum magis ipse cuperet audire alta, et insolita, contempsit[131] hanc praedicationem, simul et Praedicationem, ut qui praedicaret secundum suam opinionem, non nisi orationes vetularum.

Quare commovebat alios contra eum, ita ut etiam verberaretur Dominicus per eundem Episcopum satis atrociter, sed divinitus

---

[128] Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y a pas : "sc[ilicet]" (certainement), présent dans l'édition de 1847.

[129] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "meum" (mon), présent dans l'édition de 1847 et de 1699.

[130] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "P[ater]" (Père).

[131] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "contemsit".

En fait, à travers lui, il a racheté ce qui au commencement avait créé : alors, donc, prêchez mon Rosaire, qui est la prière qui mène à la sagesse, et vous obtiendrez de grands résultats".

Saint Dominique, plein de joie, fit ce qu'elle avait dit et obtint (ce qu'elle désirait).

Il a ensuite expérimenté que, après chaque prédication (du Rosaire), les mots, immédiatement, suivaient les fruits, et, en même temps, il commençait à répandre le culte de la Vierge Glorieuse.

L'évêque, un homme de grande préparation, qui avait rejoint l'hérésie (des Albigeois) vint pour connaître ces choses, et considéra la prédication de saint Dominique sur l'Ave Maria, enfantine et démodée. Il préférait plus écouter des choses hautes et inouïes, et non pas les prières des vieillards. Par conséquent, cet évêque a soulevé le peuple contre Dominique et l'a maltraité terriblement, mais Dieu est intervenu à sa défense.

sanatus est.

Brevi post, dum idem Episcopus oraret, rapitur per visum, et obdormiens videbatur sibi e terra inundationem videre, abyssalem[132] aquam[133] insurgere, omnia obruentem, et ad se appropinquantem.

Circumspiciens igitur locum[134] ad fugiendum, vidit quemdam[135] scil[icet] Sanctum Dominicum, prout ipsum praedicantem videret super aquas illas pontem aedificare, in quo ponte erant centum et quinquaginta turres, et quotquot fugissent ad pontem, salvabantur, ipso Dominico accipiente eos, et dirigente altrinsecus.

Alii vero submergebantur.

Accessit autem et ipse, ut salvaretur, versus pontem ad B[eatum] Dominicum petens humiliter recipi.

A quo correctus, tandem tamen receptus, et ultra pergens, pervenit in fine pontis ad quendam hortum plenum floribus, et omni amaenitate conspicuum.

---

[132] Dans l'édition de 1691 on a : "abissalem".

[133] Dans l'édition de 1691 on a : "aquarum" (des eaux), tandis que dans les éditions de 1847 et de 1699 on a : "aquam" (eau).

[134] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "locum" (lieu), présent dans les éditions 1847 et de 1699.

[135] Dans l'édition de 1691 on a : "quendam".

Peu de temps après, pendant que cet évêque priait, il eut une vision: tandis qu'il était en extase, il sembla voir que des profondeurs de la terre, une grande quantité d'eau émergeait, qui inondait et recouvrait tout, et qui s'approchait de lui.

Alors, en cherchant un endroit où s'évader, il vit un homme qui ressemblait à saint Dominique, comme il l'avait vu prêcher, qui construisit un pont sur ces eaux, avec cent cinquante bases.

Et ceux qui ont monté sur le pont ont été sauvés : il y avait saint Dominique les accueillir et les emmener en sécurité, ailleurs.

Les autres, cependant, ont été submergés par les eaux.

Alors, s'approchant lui aussi au pont pour se sauver, il demanda humblement à saint Dominique de le tirer vers le haut.
Saint Dominique l'a pris et l'a tiré vers le haut, et il est parti, et, au bout du pont, est entré dans un jardin plein de fleurs : il n'avait jamais vu un endroit si merveilleux.

Source non identifiée, XVe siècle.

***Représentation de l'exemple IV: Un évêque, qui avait rejoint l'hérésie des Albigeois, a été converti grâce au Rosaire de Marie* (dessin de Letizia Algeri).**

In quo vidit Dominam quandam sedentem in solio regali, cum Parvulo, quae erat Beata Virgo Maria.

Ad quam cum caeteris ingrediens: caeteris dabantur serta de floribus.

Illi enim salutabunt Virginem salutis regratiantes eidem de salvatione[136] per pontem, et Pontificem scilicet Sanctum Dominicum.

Quod Episcopus videns similiter egit.

Cui Domina Regina dixit increpando, quod non esset dignus evadere.

Consolabantur tamen eundem alii dicentes, ne timeret, si tantum vellet se emandare[137].

Accepitque ab eadem Regina signum, sive sertum sicut caeteri, et humiliter inclinabat.

Qua visione disparente rediit ad se multum consolatus, et coepit volvere[138], quod esset admonitio ad credendum, praedicationi, quam contempserat tam famosi praedicatoris.

---

[136] **Dans l'édition de 1691 si ha, par erreur d'impression : "Salutatione", au lieu de "salut", comme dans les éditions de 1847 et 1699.**

[137] **"Emandare", est une erreur d'impression pour : "modifier", comme dans les éditions de 1691 et de 1699.**

[138] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "voluere".**

Et là, il a vu une Reine, qui était assise sur un trône royal, avec un Enfant (dans ses bras): elle était la Vierge Marie.

Et en arrivant à elle, chacun d'eux a reçu une guirlande de fleurs.

Ils ont ensuite salué la Vierge du Salut, la remerciant de les avoir sauvés de l'eau, à travers ce pont, et par saint Dominique, qui l'avait construit.

Même l'évêque a fait comme les autres, et (est arrivé) devant la reine : Elle, cependant, l'a réprimandé, en lui disant qu'il n'était pas digne d'être sauvé (des eaux).

Puis il le consola, lui disant de ne pas avoir peur, parce que, si seulement il le voulait, il pourrait le réparer.

Et, comme les autres, il reçut une guirlande de fleurs comme cadeau de la reine, et il s'inclina humblement devant elle.

Quand la vision disparut, (l'évêque) revint à lui-même, plein de consolation, et commença à penser que (cette vision) l'avait appelé à croire en la prédication du Rosaire, et à ce Prédicateur, qu'il avait si méprisé.

Incoepit[139] igitur dicere Psalterium quod audierat, et continuavit diu.

Venerunt interim tribulationes guerrarum in suum populum, propter quod cogitavit se totum conferre ad praedicandum, et laudandum Beatam Mariam Virginem.

Quo ut prius obdormiente habuit visionem huiusmodi.

Invenit se inter montes in loco lutoso cum pluribus valde infixum, et cum conarentur exire quibusdam existentibus usque ad genua, aliis usque ad corrigiam, aliis usque ad corrigiam, aliis usque ad collum, residebant, nec exire poterant.

Et cum non potuisset nec ipse, nec alii exire, intuens sursum, vidit[140] quandam Reginam in monte cum viro uno[141] scil[icet] Sancto Dominico prospicientem, et luto infixis *catenam*[142] de centum et quinquaginta annulis aureis, et quidecim[143] aureis lapidibus mittentem: per quam multos extrahebant,

---

[139] **"Incoepit" est une erreur d'impression pour : "incipit", comme attesté dans l'édition de 1691.**

[140] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "vibit".**

[141] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "suo" (son), au lieu de : "uno" (un), comme en témoignent les éditions de 1847 et 1699.**

[142] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "cathenam".**

[143] **"Quidecim", est erreur d'impression pour: "quindecim", comme en temoigne l'édition de 1691.**

Il commença donc à réciter le Rosaire, qu'il avait écouté à plusieurs reprises, et il l'a continué pendant longtemps.

A cette époque-là, les troubles de la guerre se produisirent dans son peuple, et il décida de se consacrer entièrement à la prédication et à la louange de la Bienheureuse Vierge Marie.

Et voilà, une seconde fois, il revint à l'extase, et eut cette vision : il était, avec beaucoup d'autres, dans un marais entouré de montagnes, et, comme ils essayaient d'en sortir, ils étaient immergés, certains jusqu'aux genoux, d'autres jusqu'à la taille, et d'autres encore jusqu'au cou, et ils ne pouvaient pas en sortir.

Et comme ni lui ni les autres ne pouvaient s'en sortir, levant les yeux au ciel, l'évêque vit au sommet une Reine avec un homme qui ressemblait à saint Dominique, les deux jetèrent sur ceux qui étaient immergés dans la boue une chaîne de cent cinquante anneaux d'or (alternant) avec quinze globules d'or.
Et, (accrochés) à la chaîne, beaucoup se sont levés de la boue, et ils ont été sauvés, lavés et ont pris de la nourriture.

et extractos in monte salvabant, lavabant, et cibabant.

Petiit et igitur ipse adiutorium: qui etiam liberaliter cum caeteris extractus est, et lotus.

Quo facto dixit eidem Regina illa: *"Ecce prius in diluvio aquarum te liberavi, et iam*[144] *induto*[145] *hoc infixus remansisses, si te per meum adiutorium non liberassem".*

Erat enim adhuc infirmus in fide huius Psalterii, et sine perfecta emendatione sui.

Et ait Regina: *"Esto ergo firmus et persevarans in servitio meo"*; et dispaurit haec visio, mansitque multum consolatus, et etiam pax reddita est.

Igitur terminatis guerris et tribulationibus, ex eo magis devote continuavit Psalterium Mariae Virginis.

Ad fortiorem equidem confirmationem ex benigna dignatione Mariae, contigit postea, ut Episcopo orante tertia quaedam visio ei demonstraretur.

Videbaturque[146] **ei dum esset in Ecclesia quadam, orans, se videre *juvenem* quendam,**

---

[144] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "iam" (maintenant), présent dans l'édition de 1691.**

[145] **"Induto" est une erreur d'impression, de l'édition de 1847, et signifie : "en luto", comme en témoignent les éditions de 1691 et 1699.**

[146] **Dans l'édition de 1691, par erreur d'impression: "videbatque" (il a vu), au lieu de : "videbaturque" (il lui semblait), comme en témoignent les éditions de 1847 et 1699.**

Puis, aussi (l'évêque) invoqua l'aide, et, comme les autres, il eut la grâce (s'accrochant à la chaîne) de se lever en haut et de se laver.

Après cela, la Reine lui s'adressa ainsi: «Voilà, je vous ai déjà libéré de l'inondation des eaux, et maintenant, vous seriez resté coincé dans cette boue, si je ne vous avais pas délivré avec Mon Aide».

Cependant, il croyait encore peu (au pouvoir) du Rosaire, et n'avait pas complètement changé d'avis.

Et la reine ajouta : "Soyez donc ferme et inlassable dans Mon service !".

Et cette vision disparut, et il resta très consolé, et la paix lui revint aussi.

Les guerres et les peines ont pris fin, et il récitait le Rosaire de la Vierge Marie avec beaucoup de dévotion.

Plus tard, comme pour confirmer le bienveillant réconfort de Marie, il arriva qu'un jour, alors que l'évêque était dans une église pour prier, il entra pour la troisième fois en extase : il sembla voir un ange, qui ressemblait à une fille qui avait (dans sa main) un long cordon pour faire (des couronnes du Rosaire).

Angelum sc[ilicet] *facientem* corrigiam, et accepit ab eo Patriloquium suum, quod vertebatur in lapides pretiosos, ex quibus confecit plurima Patriloquia habentia lapides adeo claros[147], ut illustrarent suo lumine totam Ecclesiam.

Qua corrigia perfecta, praesentavit eandem B[eatae] Virgini.

Quam ipsa accipiens, et laudans eidem[148] dixit, quia sibi valde grata esset, monebatque ut plures similes mitteret, corrigias plenas, similesque et ab aliis sibi fieri procuraret, quo sic sua amicitia dignior esse posset.

Ex qua visione subtracta, confirmatus mansit et consolatus, haeresi omni derelicta penitus et malis rumoribus postpositis, Beatae Virgini devote serviens: eandem prae omnibus exaltabat.

A qua, et ipse bonum finem positus est, et in gloria sempiterna feliciter exaltatus.

[147] Dans l'édition de 1691 on a : "caros" (de valeur).

[148] Dans l'édition de 1691 on a : "eandem" (la même).

(L'Ange) prenait (les grains) de sa couronne du Rosaire, et ils ont été transformés en pierres précieuses, et avec eux il a construit un grand nombre de couronnes du Rosaire, des pierres précieuses si brillantes, qui éclairaient avec leur lumière toute l'église.

Après avoir terminé la ficelle, la jeune fille angélique vint devant la Sainte Vierge, qui, après l'avoir saluée et louée, la remercia grandement et l'invita à lui donner beaucoup d'autres couronnes du Rosaire, et à les faire préparer par d'autres, pour être capables d'être dignes de son Amitié.

Quand la vision était terminée, il était réconforté, et il abandonna complètement l'hérésie des Albigeois, et en se débarrassant de leurs mauvaises doctrines, il a dévotement servi la Sainte Vierge Marie et l'a magnifiée devant tout le monde.

Et elle lui a donné (la grâce) d'une bonne mort, et il a été élevé à la joie de la gloire éternelle.

EXEMPLUM V.
De Jacobo quodam usurario.

Erat in Italia quidam Usurarius maxime famosus, et nominatus habens villas, civitates et castra.

Quid multa?

Comitibus fuit potentior.

Similiter in plurimus villis, et terris paucos habuit.

Qui quodam tempore audivit praedicari Psalterium Beatae Virginis a S. Dominico, et proponens ipsum legere acquirebat sibi ad legendum Patriloquium pretiosissimum, quod non solum devotionis causa, sed forsan magis causa ostentationis portavit, et triennio continuavit.

Contigit, ut tactus aliquando devotione quandam capellam intraret, ubi modo inconsueto audivit vocem Immaginis[149] Mariae terrificam, sibi dicentem: *"Iacobe, Iacobe, redde rationem mihi et filio meo, sicut exigis distincte a tuis subditis, etiam de minimis".*

Hoc autem audivit pluries.

Unde tandem adeo territus fuit, ut fugeret de Ecclesia.

---

[149] **"Immaginis", est une erreur d'impression de l'édition de 1847 et signifie : "imaginis", comme en témoignent les éditions de 1691 et 1699.**

EXEMPLE V

Jaques, l'usurier.

Un usurier très célèbre et renommé, vivait en Italie, il possédait des villas, des villes, et des châteaux et beaucoup d'autres biens.

Il a régné sur les comtés, les villas et les campagnes.

Un jour, il entendit saint Dominique prêcher le rosaire de la Sainte Vierge, l'exhortant à le réciter, et il obtint une très précieuse couronne du Rosaire, pour le réciter ; cependant il ne le portait pas tant par dévotion, mais plus par ostentation, et ainsi pendant trois ans, continuellement.

Il arriva qu'un jour, ému par la dévotion, il entra dans une chapelle, où, d'une manière merveilleuse, il entendit parler de l'image de la Très Sainte Marie, qui, l'effrayant, lui dit : "Jacques, Jacques, dites-moi et à mon Fils de combien d'intérêts vous prenez de vos débiteurs, d'une manière précise, et dans les moindres détails ".

Ces mots ont été répétés plusieurs fois, et lui, pris par une grande peur, il est sorti de l'Église.

Ancienne image d'un soldat en prière, XVIe siècle.

Représentation de l'exemple V: *Jaques, l'usurier* (dessin de Letizia Algeri).

Ipso veniente domum, terror ille cordis sui non cessavit.

Inquirentibus autem uxore et filiis, cur turbaretur.

Cui rem narranti, dixerunt fantasiam esse.

Et quid facerent si haec omnia redderentur interrogabant.

Propter quod non habuit cor reddendi, sed ei suadebant, ut se, et omnia sua Beatae Mariae commendaret.

Contigit deinde post duos annos, ipso equitante cum multa comitiva, quasi potens in divitiis suis, ecce lupi et ursi invaserunt eum, aliis non videntibus, sed solum vocem audientibus, et rumores.

A quibus ex equo tractus, equo strangulato, miserabiliter mordebatur et vulnerabatur in capite, et[150] brachiis, et per totum corpus a bestiis.

Alii qui cum eo erant, hortabantur, ut clamaret ad Beatam Virginem, quod et fecit

[150] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "et" (et), présent dans l'édition de 1691.**

De retour à la maison, son cœur était toujours terrifié.

Puis sa femme et ses enfants lui ont demandé pourquoi il était si perturbé, et il leur dit ce qui est arrivé.

Ils lui ont répondu que c'était son imagination, et lui ont demandé ce qui leur arriverait, s'il avait tout rendu (l'argent extorqué).

Pour cela il n'a pas trouvé le courage de le rendre, et il a suivi leur conseil, de sorte qu'il n'a pas donné toutes ses richesses à la Très Sainte Vierge Marie.

Il est arrivé deux ans plus tard, alors qu'il allait à cheval avec beaucoup d'autres, traversant ses possessions, ici il a été assailli par les loups et les ours, que les autres ne pouvaient pas voir, mais en entendirent seulement les cris et l'agitation.

Ces bêtes l'ont détaché de son cheval et, après avoir étranglé son cheval, l'ont attaqué misérablement, le blessant à la tête, aux jambes et sur tout le corps.

Les autres qui étaient avec lui l'ont imploré de supplier la Sainte Vierge (Marie), et il lui promit d'y remédier (au mal fait), et immédiatement (les bêtes) l'ont quitté, et il a réussi à échapper au moins à la mort.

proponens se emendare, et sic liber ad minus a morte evasit corporis.

Eum sic graviter vulneratum, in villam deduxerunt, et curam eius egerunt.

Redeunti igitur illi domum, volentique se emendare, obviavit amor mulieris et filiorum, nec vitam sic mutavit, ut proposuerat.

Qui post duos annos iterum aequitavit[151] cum magna comitiva, et ecce statim fulgura et tonitrua sonare coeperunt horribiliter.

Et mox ipse solus a turbine abreptus est, et deportatus sursum a daemonibus cum equo ad sex miliaria[152].

At ille clamabat ad B[eatam] Virginem Mariam promittens emendationem.

Cui mox Maria adfuit, cum Patriloquio fulmineo, et cunctis qui aderant ad nocendum fugatis daemonibus reduxit eum in equo

[151] Dans l'édition de 1691 on a : "equitavit".

[152] Dans l'édition de 1691 on a : "milliaria".

Puis (les amis) l'ont conduit, grièvement blessé, dans une villa et ont pris soin de lui.

Mais quand il rentra chez lui, même s'il voulait remédier (au mal fait), il renonça, pour l'amour de sa femme et de ses enfants, à changer de vie, malgré l'avoir promis.

Deux autres années s'écoulèrent et, alors qu'il chevauchait avec un grand groupe, soudainement, un éclair et un tonnerre ont commencé à clignoter.

Et tout à coup il fut avalé par une tornade, et les démons le soulevèrent, s'accrochant à son cheval, à six miles (de haut).

Et il invoquait la Bienheureuse Vierge Marie, lui promettant de changer de vie.

Immédiatement la Très Sainte Marie lui vint au secours avec une couronne du Rosaire semblable à un coup de foudre, et, devant tous ses (amis) présents, après avoir enlevé tous les démons qui le tourmentaient, Elle, le prenant par la main, le ramena au sol, toujours à cheval.

sedentem propria manu ad terram.

Quo facto Virgo Maria disparuit.

Territus vero equus visione daemonum, quasi furiosus per diversa prata currebat.

Demum intravit domunculam quandam in via, et valde sunt territi illi ad quos declinabat ex visu terribili equi, et insidentis.

Et sic evasit iterum.

Non tamen adhuc habens cor reddendi, sed[153] propter infamiam sui et suorum distulit promissum implere.

Confessus est non tamen habens cor restituendi per usuram ablata.

Super quod ipso dolente Confessor absolvit eum, admonuitque ne ipsum saluberrimum servitium Mariae Virginis desereret.

Post haec multa bona faciebat, et in

[153] **Dans l'édition de 1691 on a : "et" (et), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699 on a : “sed” (mais).**

Et, immédiatement après, la Vierge Marie a disparu.

Le cheval, terrifié par la vision des démons, hors de soi, courait sauvagement à travers les prairies, dans toutes les directions.

Finalement, il fit irruption dans une petite maison le long de la route, et les habitants de la maison furent très effrayés par la vue terrifiante de l'entrée du cheval et (de l'homme), qui y était assis.

Et ainsi il a échappé, pour la deuxième fois, (à la mort).

Cependant, il n'avait pas encore le courage de rendre les biens, à cause du déshonneur (qu'il aurait causé) à lui-même et aux siens, et il hésitait à remplir la promesse.

Alors il est allé à la confession, (en disant au confesseur) qu'il n'avait pas la force de retourner les biens volés avec usure.

Le confesseur, voyant qu'il en était attristé par cette chose, lui donna l'absolution et lui a demandé de ne jamais abandonner le service le plus utile à la Vierge Marie qu'il avait entrepris.
Depuis lors, il a effectué de nombreux bons travaux, il a construit des monastères dans divers endroits et a donné des aumônes abondantes.

diversis locis Monasteria construxit, et eleemosynas largiebatur abundantissime.

Apparuit post hoc eidem B[eata] V[irgo] Maria visibiliter, et[154] interrogans eum, an ne vellet adhuc restituere non sua?

Ipso respondente, quia non haberet cor ad hoc faciendum, B[eata] Virgo dulciter interrogavit, an reddere vellet si ipsa daret unde satisfaceret.

Annuit ille, et ecce dabantur illi per Imperatricem Coelestis Paradisi dona innumera.

Mox ille conspexit domum plenam divitiis, quas attente contemplans cupiditate tentatus est, et adhuc illa[155] per Virginem sic indulta retineret cum suis.

Affuit tamen Virgo Maria comminans ei, quod datam substantiam, simulque et suam auferret cum ipsius vita, nisi aquiesceret et votum adimpleret.

Propterque[156] territus coepit ubique

---

[154] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "et", présent dans les éditions de 1847 et de 1699.

[155] Dans l'édition de 1847 iln'y a pas : "illa" (ces), présent dans l'édition de 1691.

[156] Dans l'édition de 1691 on a : "propter quae": l'édition de 1699 est correcte: "propter quod" (à cause de cela).

Un jour, la Bienheureuse Vierge Marie lui apparut et lui demanda pourquoi il ne voulait pas rendre ces biens qui ne lui appartenaient pas.

Il lui a répondu, qu'il n'avait pas le courage de le faire.

Alors la Sainte Vierge lui dit doucement, que s'il avait retourné ces biens, elle lui donnerait tout ce qu'il voulait en retour.

Il a consenti, et la Reine du Paradis Céleste l'a rempli d'innombrables cadeaux.

Et voyant sa maison si pleine de richesses, il les regarda enchanté, et fut tentée par l'avidité de garder ses biens, avec ceux donnés par la Vierge Marie.

Cependant, la Vierge Marie intervint, lui conseillant de faire son vœu, s'il ne voulait pas perdre la richesse qu'elle lui avait donnée, ainsi que ses biens et sa vie.

Terrifié de cette (vision), il a commencé à écrire à ses banques de chaque région, afin qu'elles publient (les nouvelles) du retour (de l'argent), afin qu'il soit rendu à tout le monde.

terrarum ad suos bancos scribere et publicare restitutionem, et restituire singulis.

Quod et[157] factum est.

Et ecce evacuata sunt omnia bona illa.

Remanserunt autem solum illi cuncta priora, de quibus faciebat multa bona.

Appropinquante vero eius vitae termino, intimavit eidem Virgo Maria ut suae domui disponeret, quia ab hac luce esset migraturus.

Fuit enim annosus satis.

Qua disposita moritur Ecclesiasticis munitus Sacramentis.

Adstabant illi innumeri daemones, miserabiliter eius animam susceptam discerpentes: clamante ipso itaque miserabiliter; at illis portis infernalibus appropinquantibus apparuit quaedam Regina pulcherrima cum Michaele Archangelo arrestans eos, quaerensque quare sic servum

[157] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "et" (et).**

Et c'est comme ça.

Et ainsi, toutes ses richesses ont été rendues.

Seuls les biens qu'il avait au paravant sont restés, avec lesquels il a fait beaucoup de bonnes œuvres.

Arrivé à la fin de sa vie, la Vierge Marie l'exhorta de donner ses dernières volontés à sa famille, car il devait migrer vers le Ciel.

Il était, à présent, très vieux.

Et après avoir tout préparé, ayant reçu les sacrements de l'Église, il mourut.

(Dès qu'il expira), d'innombrables démons se tenaient devant lui, qui, se jetant sur son âme, la déchiraient impitoyablement, et il criait piteusement.

Mais quand ils sont arrivés aux portes de l'Enfer, une belle reine est apparue, avec l'archange Michel, qui les a arrêtés, et leur a demandé, pourquoi ils ont emmené leur serviteur.

Rodrigo de Osona, Adoration des Mages (détail), fin du XVe-début du XVIe siècle : le maître d'ouvrage de la peinture a une grande couronne du Rosaire.

O Rosaire Benoît de Marie, Douce chaîne qui nous rassemble à Dieu "(B. Bartolo Longo).
Stefan Lochner, La Vierge parmi les roses, 1448, Wallraf-Richartz Museum, Colonia.

suum deportarent?

Allegant ipsi, eum esse suum, proponentes peccata omnia.

Quibus Virgo Regina respondit: *"Suscipite stateram, et ponderetur[158] mala omnia contra bona: aliqua enim bona fecit".*

Quod factum est.

Sed mala statim deorsum descenderunt, bonis ascendentibus.

Tunc B[eata] Virgo suis bonis apposuit unum parvum Patriloquium, et mox pars bonorum descendit praeponderando omnibus in altera parte iacentibus mali[159].

Dixitque gloriosa Virgo Maria, quod maioris esset meriti suum Psalterium, quam omnia[160] sua mala.

Sic igitur datus est, et redditus Virgini Mariae.

Quod videntes daemones numerosi (et non audentes accedere: sed Beatam Virginem

---

[158] Dans l'édition de 1691 on a : "ponderentur" (sont pesées).

[159] Dansl'édition de 1691 on a correctement : "malis".

[160] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "omnia" (tous).

Mais ils ont prétendu qu'il leur appartenait, et ils ont énuméré tous ses péchés.

La Reine Vierge leur répondit : «Prenez une balance, et pesez toutes ses mauvaises œuvres, comme ses bonnes œuvres : il a en effet fait de bonnes œuvres».
Et on a fait comme ça!

Cependant, (le plateau de la balance) avec les mauvaises œuvres est immédiatement descendu en bas, et celui avec les bonnes œuvres est monté en haut.

Alors la Sainte Vierge a ajouté aux bonnes œuvres une très petite couronne du Rosaire, et immédiatement (le plateau de la balance) qui contenait les bonnes œuvres est monté, pesant plus que toutes les mauvaises œuvres qui étaient dans l'autre (plateau).

Et la Vierge Glorieuse a dit que son Rosaire valait plus que toutes ses mauvaises actions.

Alors, il a été ramené et est retourné à la Vierge Marie.
Voyant cela, le grand nombre de démons (qui n'osaient pas s'approcher, mais maudissaient la Sainte Vierge et se frappaient l'un l'autre), ont fui.

blasphemantes, et se invicem verberantes) fugerunt.

Atrocissime tamen custodem illius Usurarii omnes impetunt clamoribus, et verberibus improperantes, quod cum eum tam diu habuisset tot vinculis ligatum, et tamen evader permisisset.

Et similiter quare ei dicere Psalterium permisisset.

Et confusi redierunt cum strepitu mirabili in infernum.

Ipse vero liberatos a daemonibus ascendit cum Virgine Gloriosa ad superna, et syderea Regna, quod et nobis sui concedat famulis JESUS CHRISTUS cum Virgine MARIA. Amen.

EXEMPLUM VI.

De quodam Pagano Eliodato, per Gloriosae V[irginis] Mariae Psalterium mirabiliter converso.

Erat quidam paganus nomine *Eliodatus*, qui primo sex mala Evae incurrit, et postea

Alors tous ces démons se sont précipités avec d'immenses atrocités, avec des cris, des insultes et des coups, contre (le démon) qui avait pris le Gardien en détention, parce que, après l'avoir si longtemps attaché avec tant de chaînes, il l'avait laissé fuir.

Et ainsi, aussi, parce qu'il lui avait permis de réciter le Rosaire.

Et contrariés, ils sont retournés en enfer, au milieu de cris terrifiants.

Ansi libéré des démons, il est monté avec la Glorieuse Vierge Marie, aux Royaumes Suprêmes et Célestes : Jésus Christ et la Vierge Marie peuvent aussi nous les accorder, car nous sommes leurs serviteurs. Amen.

EXEMPLE VI

La merveilleuse conversion de l'Eliodatus païen, grâce au Rosaire de la Vierge Marie Glorieuse.

Il y avait un païen, nommé Eliodatus, qui a encouru dans les six malédictions d'Eve, mais ensuite il a reçu les six bénédictions de Marie.

sex bona Mariae habuit.

Fuit quoddam bellum contra paganos, in partibus Hispaniarum, sc[ilicet] in Regno Granatae[161], in quo Christiani inter caeteros captivos, quendam militem potentem cum sua uxore, et prole coeperunt, qui adducti in terram Christianorum, fuerunt venditi.

Filius, qui cum eis erat captivus, iam annorum viginti, mox incepit maximis tribulationibus aggravari.

***Primo* enim accepit tristitiam, ita magnam de sua comprehensione, ut desperans, se ipsum saepius vellet occidere.**

***Secundo*, ad hanc devenit miseriam, ut perderet omnium membrorum suorum usum.**

***Tertio* devenit ad tantam miseriam et calamitatem, ut panem et aquam, atque vestimenta vilissima vix posset hebere, qui tamen antea, cum esset liber inter paganos, et[162] filius magni et potentissimi militis nutriebatur.**

***Quarto*, habuit istam calamitatem, quod vulnera quae in bello susceperat sic**

[161] **Dans l'édition de 1691 on a : "Granati".**

[162] **Dans l'édition de 1691 nous avons : "ut" (car): il est plus adapté au contexte de: "et" (et), des éditions de 1847 et 1699.**

Pendant une guerre contre les païens, en Espagne, précisément dans le royaume de Grenade, les chrétiens ont pris prisonnier, entre autres, un vaillant soldat, avec sa femme et ses enfants, et, les emmenant dans une ville chrétienne, ont été vendus.

Le fils de vingt ans, qui était prisonnier avec eux, a soudainement commencé à être tourmenté par de grandes afflictions :

le premier (mal) était, de ressentir une si grande tristesse pour son emprisonnement et par désespoir très souvent il voulait perdre sa vie;

le deuxième (mal) a rejoint un tel malheur, qu'il perdait l'usage des arts ;

le troisième (mal), a atteint un tel niveau de pauvreté et de malheur, qu'il a juste réussi à avoir du pain et de l'eau, et des vêtements, lui qui autrefois vivait libre parmi les païens, possédait les meilleures choses, parce qu'il était un fils d'un grand et vaillant soldat;

le quatrième (mal) était le malheur : les blessures qu'il avait reçues pendant la guerre pourrissaient à tel point qu'elles devinrent écœurantes et pleines de vers terribles, et l'odeur si répugnante infestait (l'air), comme un cloaque;

putruerunt, ut foetore, et vermibus horridis replerentur quam plurimum, ita ut tanquam a cloaca foetor ab eo evaporaret.

***Quinto*, ut prae furia a daemonibus quam plurimis in corpore suo vexabatur.**

***Sexto*, venit ad hanc furiam, ut per imaginationem videret apertum infernum, et semper diceret se illuc iturum, et nunquam ab illo liberandum.**

Semper in illis malis invocavit diabolum, Christum vero et Matrem eius Mariam totis viribus blasphemavit.

Et haec sex mala recte sunt contraria sex verbis in hoc ultimo puncto salutationis Mariae positis, scil[icet] FRUCTUS, VENTRIS, TUI, JESUS CHRISTUS, AMEN.

Sanctissimus Dominicus per Hispanias praedicans, audit de tanta illius pagani miseria in Compostella, ubi tunc praedicabat: veniensque ad eum, sciens quod esset paganus, ait: "O fili, vis sanus fieri?".

Cui ille: "Ita Domine".

Et Dominicus: "Esto Christianus, et mox

le cinquième (mal) était la souffrance corporelle par tant de démons, qui se jetaient contre lui;

le sixième (mal) a atteint un tel délire, qu'il a vu l'Enfer, et il était sûr d'y aller, sans aucune possibilité d'être sauvé.

Pendant ces maux, il invoquait toujours le diable, et il blasphémait de toutes ses forces le Christ et sa mère, Marie.

Ces six maux sont juste le contraire des six mots contenus dans la dernière partie de l'Ave Maria : Fructus, Ventris Tui, Jésus, Christ, Amen (le Fruit, de Vos entrailles, Jésus, le Christ, Amen).

Saint Dominique, qui prêchait en Espagne, prêchant à Compostelle, apprit la grande tribulation de ce païen, il est allé vers lui, et, sachant qu'il était païen, lui dit : «Ô fils, voulez-vous guérir?

Et lui : "Oui, ô Seigneur!".

Et Dominique: "Soyez un chrétien, et instantanément vous serez complètement sauvé!"

eris in toto salvus".

Hic paganus ille exclamabat, dicens: "Absit hoc a me, ut dimittam legem partum meorum. Non etiamsi deberem habere omnia bona mundi".

Cum igitur S. Dominicus nihil sic proficeret cum eo, ait ad eum rursus: "Fili, scio duas contilenas[163] virtuosissimas, quas si centum et quinquaginta vicibus qualibet die decantaveris, in brevi totus eris curatus".

Paganus ait: "Utique dicere volo, dum tamen non fuerint contra legem meam".

Ad quem S. Dominicus sancta verbositate et fraude respondit: "O fili, haec carmina non sunt contraria divinae legi, imo sunt pro ipsa, nec sunt quae tibi repugnabunt, sed te potius adiuvabunt".

Cui Eliodatus: "Utique haec iam dicere cupio, dum tamen non fuerit de Christo vestro, et Maria.

Et Dominicus: "Carmina, inquam, illa, o fili, quae dicam tibi sunt valde gaudiosa, fructuosa, et utilia contra omnia adversa,

[163] **Dans l'édition de 1691 on a correctement: "cantilenas".**

Mais le païen s'écria: "Loin de moi l'idée d'abandonner la religion de mes pères, même si je devais recevoir tous les biens du monde".

Saint Dominique, alors, puisqu'il ne pouvait le convaincre, lui dit encore : "Mon fils, je connais deux chants très efficaces : si vous les récitez, où que vous soyez, 150 fois par jour, dans peu de temps vous serez complètement guéri".

Le païen a dit: "Je veux les réciter, mais seulement s'ils ne sont pas contre mes préceptes".

Sur cela saint Domenique répondit avec des paroles respectueuses : «Ô fils, ces poèmes ne sont pas contraires à la Loi Divine, mais plutôt ils la favorisent; et ils ne sont pas en contradiction (avec vos préceptes), et ils vous profiteront beaucoup".

Eliodatus (lui a répondu): "Je veux les réciter, mais ils ne doivent pas être sur votre Christ et sur Marie".

Et (saint) Domenique a dit: "Ô fils, les poèmes que je vous dirai sont complètement silencieux, avantageux et utiles contre toute adversité, et ils apportent des bénéfices, si on les dit, non seulement aux païens et aux juifs, mais ceux qui les récitent reçoivent toujours les mêmes bénéfices ".

Jan van Eyck, San Girolamo, 1435, Detroit: une grande couronne du Rosaire pend de la bibliothèque.

Représentation de l'exemple VI*: La merveilleuse conversion d'Eliodatus païen, grâce au Rosaire de la Vierge Marie Glorieuse* **(dessin de Letizia Algeri).**

quae non solum proficiunt in ore Paganorum et Iudeorum, quia a quocunque dicantur, eandem semper retinent virtutem.

Sic igitur Sanctissimus hic Pater Dominicus pie decepit istum miserum paganum, ita ut ad votum Dominici dederit consensum.

Docuit igitur Beatissimus Dominicus eum orare PATER NOSTER ex integro, et Salutationem Angelicam, celatis nominibus MARIA et JESUS CHRISTUS, explicite quamvis in verbis positis habeantur implicite.

Cum igitur paganus ille coepisset dicere illas cantilenas, et diceret[164] se nescire retinere, Dominicus pro eo orans, eas protinus retinere perfectissime, eundem fecit, dicens, quod in hoc posset perpendere quantae virtutis essent tales cantilenae, quae ita in momento ei dedissent scientiam et perfectam memoriam, homini penitus ignaro.

Itaque Psalterium ille Eliodatus coepit psallere Virginis Mariae, non tamen intentione Christiana, imo[165] contraria omnino et affectione mundana, semper plus petendo

[164] Dans l'édition de 1691 on a : "dicere" (dire).

[165] Dans l'édition de 1691 on a : "immo".

Ainsi, le saint Père Dominique a doucement convaincu le Païen, qui a consenti au désir de Dominique : saint Domenique, alors, lui a appris à prier tout le Pater Noster et l'Ave Maria, et en cachant les noms explicites de Marie et de Jésus-Christ, implicitement ils étaient contenus dans les pronoms les remplaçant.

Le païen a donc commencé à réciter (les prières) pour chanter, mais, en les répétant, il ne pouvait pas se souvenir d'eux.

Alors, saint Dominique pria pour lui, et il réussit à les rappeler parfaitement, et, après les avoir récités, il prononça ces chants qu'il jugeait déjà les plus efficaces, puisque dans un instant ils lui avaient donné, oubliant tout, intelligence et mémoire parfaite.

Ainsi, Eliodatus a commencé à réciter le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, bien que sans aucune intention (de prier) d'une manière chrétienne, même tout à fait contraire, et aimant le monde, il a demandé beaucoup plus pour le salut du corps que le salut de l'âme.

(Et il arriva) un fait extraordinaire!

salutem corporis, quam mentis.

Mira res!

S. Dominico sic discendente, paganus ille orans modo, quo dictum est, mox post completionem *primi* Psalterii sui, miram coepit intus sentire iucuntitatem, ac si Paradisi delitiis interesset.

***Secunda* autem die post Psalterii decantationem mox divina virtute recepit vigorem membrorum suorum.**

***Tertia* die sub lecto suo invenit magnum thesaurum, et sic se redemit, et in posterum scil[icet] post susceptionem Baptismatis plurima ex illis fecit bona in Ecclesiis et domibus pauperum.**

Nam ibi erant ultra centum millia aureorum antiquorum: eratque thesaurus absconditus unius Regis pagani.

Quilibet autem aureus sex, vel septem valebat aureos modernos.

Erat etiam ibi argenti quam plurimum in caverna subterranea quadrata, quam Eliodatus

Quand saint Dominique est parti, tandis que ce païen priait, tout à coup, après avoir achevé son premier Rosaire, il commençait à sentir en lui une joie merveilleuse, comme s'il était dans la douceur du paradis.

Le second jour, après avoir récité le rosaire, tout à coup, pour le prodige divin, il retrouva la vigueur de ses arts.

Le troisième jour, sous son lit, il a trouvé un grand trésor, et ainsi il s'est racheté (de l'esclavage), et plus tard, après avoir reçu le baptême, il a fait beaucoup de bonnes œuvres, édifiant des églises et des maisons pour les pauvres.

En effet, (dans ce trésor) il y avait plus de cent mille ors anciens, et le trésor y avait été caché par un roi païen.

Chaque or ancien valait alors six ou sept pièces d'or de son temps.

Il y avait aussi (sous son lit), une caverne souterraine (carrée), avec beaucoup d'argent, qu'Eliodatus découvrit par hasard, sous le plancher de son taudis, lorsqu'il voulut restaurer sa maison.

sub strato suo in tugurio, quod volens aptare suum locum, casu discooperuit.

De quibus S. Dominico disponente plurima bella contra paganos fuerunt persoluta.

***Quarto*[166] vero die post Psalterii persolutionem, daemones qui eum vexabant, clamando et ululando per aera, eum dimiserunt.**

***Quinto*[167] die Domina nostra cuncta eius vulnera sanavit, dixitque ei, quod oporteret eum in fonte vitae lavari, si optare, ab omnibus plene curari.**

***Sexta* die, dicto Psalterio suo, raptus fuit in visione coelesti, ubi vidit Sanctorum gloriam apparebatque ei, quod cuncta a Christo diiudicabantur, quorum plurimi ad damnationem perpetuam ibant, paucissimi ad gloriam deputabantur.**

Cum autem ipse cum aliis deberet accipere damnationem, advenit Regina pulcherrima, quae pro ipso oravit, ut illi parceretur.

Cui Iudex: "nunquam, ait, isto[168] aliquid boni fecit".

---

[166] Dans l'èdition de 1691 on a correctement : "quatrième".

[167] Dans l'édition de 1691 on a correctement : "cinquième".

[168] Dans l'édition de 1691 on a correctement : "iste" (celui-ci).

Il mit ces biens à la disposition de saint Dominique et ils furent employés dans les luttes avec les païens.

Le quatrième jour, après avoir terminé le Rosaire, les démons qui le persécutaient le relâchaient en criant et en hurlant.

Le cinquième jour, Notre Dame guérit toutes ses blessures et lui dit qu'il fallait se laver à la Fontaine de la Vie[170], s'il voulait être complètement guéri.

Le sixième jour, après avoir récité son Rosaire, il a eu une vision céleste, dans laquelle il a vu la Gloire des Saints et le Christ le Juge, et beaucoup sont allés à la damnation éternelle, et très peu ont marché vers la Gloire.

Comme la damnation lui avait été infligée ainsi qu'à d'autres, une belle reine arriva, intercédant en sa faveur, pour le pardonner.

Le juge Lui (dit): "Il n'a jamais fait quelque chose de bien".

---

[170] Le sacrement de la confession des péchés.

Cui Domina: "Imo Domine.

Nam sex Psalteria nobis decantavit.

Cum haec ille paganus vidisset, postea ad se reversus, se baptizari curavit, et in CHRISTUM et MARIAM firmiter credidit, et multa bona fecit, vitam in servitio Gloriosae Virginis MARIAE finivit, et sic ab ea[171] assumptus est in coelum. Amen.

EXEMPLUM VII.
De Cardinali quodam devoto.

Maria loquitur ad Sponsum suum novellum ALANUM dicens:

"O dulcis Sponse exemplum tibi dico de quodam Cardinali Sancti Dominici contemporaneo, qui prius fuerat socius Dominici in Scholis Oxoniae, postmodum vero devotus S. Dominici[172], et familiaris erat, et ita eius meritis, et praecibus Ordinem Cisterciensem intravit in Hispaniis?

Hic igitur postmodum Cardinalis Sanctae Mariae Transtyberim[173], factus: cum aliquando Romae Dominicum meum de Psalterio meo praedicantem ferventissime

---

[171] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "eo" (lui).

[172] Dans l'édition de 1691 on a : "Dominico".

[173] Dans l'édition de 1691 on a : "trans Tyberim".

La Reine (a répondu) : "Cependant, Seigneur, il a dit pour nous six Rosaires". De retour à lui-même, après cette vision, le Païen a décidé de se faire baptiser, de croire fermement au Christ et à Marie, et a accompli beaucoup de bonnes choses.

Il a mis fin à sa vie au service de la Glorieuse Vierge Marie, et a été amené au Ciel par elle. Amen.

EXEMPLE VII

Le Cardinal dévoué (du Rosaire).

Marie parla à son nouvel époux, Alain, et lui dit: «Ô mon doux époux, je vais te dire l'exemple d'un cardinal, contemporain de saint Dominique, qui avait été un ami d'école de Dominique à Oxonia, et qui fut plus tard ami fidèle de saint Dominique. Pour ses mérites et ses prières, il est entré dans l'Ordre des Cisterciens, en Espagne.

Il fut plus tard nommé cardinal de sainte Marie in Trastevere, et lorsqu'il apprit qu'à Rome il y avait mon Dominique, qui prêchait mon Rosaire, il alla l'entendre avec une grande ferveur, et fut merveilleusement impressionné et attiré par la beauté des fruits du Rosaire,

audisset, mirabiliter compunctus, et allectus suavitate fructuum Psalterii accersito Dominico modum specialem illud orandi didicit.

Talem scilicet, ut Quinquagenam diceret ad honorem Incarnationis filii mei parvuli.

Aliam ad honorem Christi Passionis, et meae ad eum compassionis.

Tertiam vero ad honorem septem Sacramentorum Ecclesiae, quae derivata sunt a Christi Passione, et Incarnatione, et ad honorem sibi devotorum, et contra peccata sua, quae in saeculo commisit, et in officio tali, et dignitate propter varias occupationes saeculares.

Ipsam quoque primam Quinquagenam diceret ad honorem, ut Deus daret ipsi gratiam bene vivendi, per Incarnationem Christi.

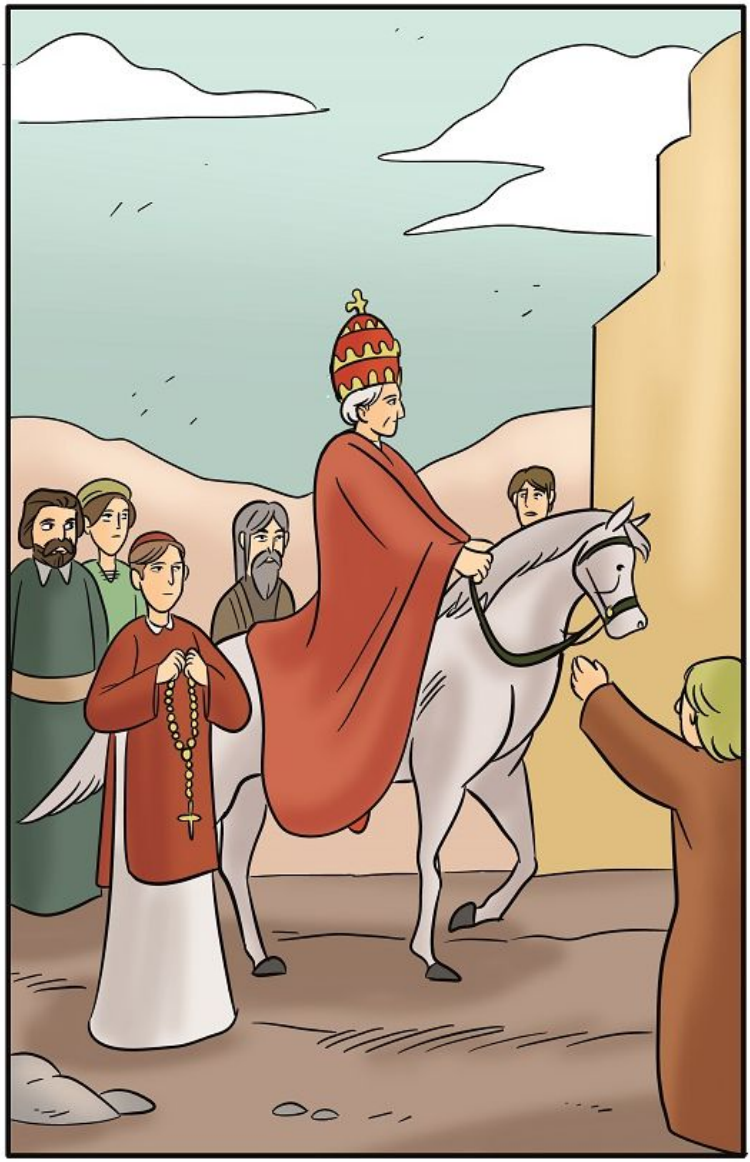
Secundam, ut daret ei bene mori, per Christi Passionem et mortem.

Tertiam, ut donaret illi perfecte honorare Sacramenta, et signanter Sacramentum Eucharistiae et Poenitentiae in

et il envoya appeler Dominique pour lui enseigner cette manière spéciale de prier, consistant à réciter une première cinquantaine pour honorer l'Incarnation de mon Fils Enfant, une seconde cinquantaine pour honorer la Passion du Christ et mon affliction pour Lui, une troisième cinquantaine, enfin, en l'honneur des sept sacrements de l'Église, qui ont découlé de la Passion et de l'Incarnation du Christ, pour ses dévots, pour ses propres péchés commis durant sa vie et dans l'exercice de ses devoirs, et pour la dignité de toute activité de travail.

De même, on pourrait (réciter) la première cinquantaine pour honorer l'Incarnation du Christ, demandant à Dieu la grâce d'une vie heureuse; la deuxième cinquantaine, en l'honneur de la Passion et de la Mort du Christ, demandant à Dieu la grâce d'une bonne mort; la troisième cinquantaine, demandant à Dieu la grâce d'honorer avec soin les sacrements, et surtout le sacrement de l'eucharistie et de la confession, avec repentance (des péchés), la confession (des péchés) et la pénitence, et qu'il ne prouve pas la mort sans (avoir atteint) la perfection et avoir reçu pieusement les sacrements, et selon les préceptes (chrétiens).

Meister der Stalburg-Bildnisse, Claus Stalburg der Reiche et Frau Margarethe vom Rhein, 1504, Städelsches Kunstinstitut und Städtische Galerie, Francoforte.



Représentation de l'exemple VII*: Le Cardinal dévoué au Rosaire.*

contritione, confessione, et satisfactione, ut sic non gustaret mortem sine perfecta, et devota perceptione Sacramentorum, omniaque debebant fieri cum disciplinis.

Et hos modos me docente saepius BEATUS DOMINICUS praedicavit, qui sunt modi optimi contra omne malum, et pro omni bono.

Sic igitur Cardinalis ille mox Sancti[174] Viri dictis obediens, viribus totis coepit dicere Psalterium, et consulere aliis et praedicare.

Tandem procuravit, ut in Ordine suo Cisterciense[175] a multis diceretur.

Cum igitur post annos quinque (Diabolo cooperante) contra Summum Pontificem pene universi, uno animo causa recuperandi Dominium Imperiale (quibusdam Nobilibus ad hoc populum Romanum incitantibus) insurrexissent, ipsum Summum Pontificem cum omnibus Cardinalibus fugere latenter coegissent ad quoddam Castrum prope Romam, insequebantur eum[176], et obsidione fortissima vallaverunt.

Cum ergo alimoniis carerent, et in dies

---

[174] Dans l'édition de 1691 on a : "Sanctis" (aux saintes [paroles]).

[175] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "Cisterciensi".

[176] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "eum" (lui).

Saint Dominique a systématiquement prêché cette manière de prier, que je lui ai enseignée, qui chasse tout le mal et qui donne tout bien.

Alors, ce cardinal, obéissant immédiatement aux paroles du saint homme, commença à réciter de toutes ses forces le Rosaire, à le recommander aux autres et à le prêcher.

Enfin, il a veillé à ce qu'il soit récité par beaucoup dans son ordre cistercien.

Cinq ans plus tard, le diable persuada certains nobles de provoquer le peuple de Rome, afin qu'il se lève ensemble contre le Souverain Pontife, pour reprendre la domination de l'Empire, et ainsi le Souverain Pontife, avec tous les cardinaux, fut obligé de fuir, secrètement, dans un château, près de Rome.

Cependant, ils l'ont poursuivi et l'ont entouré, dans un siège très puissant. Pendant ce temps, la nourriture était rare et baissait de jour en jour, jusqu'à ce qu'il y eût une si grande pénurie de boissons et de nourriture, que beaucoup d'ecclésiastiques, poussés par l'immense nécessité, mangeaient la viande de leurs chevaux et de leurs mules.

deficerent, nimia potus, et ciborum penuria, ut multi Ecclesiasticorum summa egestate compulsi, carnes comederent equorum, et mulorum suorum.

Praefatus Cardinalis, se cum tota Ecclesia Romana, in tanto periculo cernens esse positum, confidenter Psalterium meum praedicavit omnibus in Castro inclusis, promittens eis et affirmans, quod si hoc dixerint, mox auxilium adfore non dubitarent.

A Summo Pontifice usque ad minimum Castri famulum omnes dixerint[177] Psalterium meum, modo nunc[178] dicto summis cum fletibus et gemitibus.

Res autem statim magnae pietatis meae tunc secuta est.

Nam die tertia Romani obsidentes castrum, sic terrore fuerunt percussi, attonitique et compuncti ad poenitentiam, ut armis obiectis[179] multi fugerent.

Nobiles autem, et principales depositis armis, et solis camisiis acceptis, nudi cum capistris collo alligatis ad castrum properabant misericordiam postulantes et pacem.

---

[177] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement : "dixerunt" (ils ont dit).

[178] Dans l'édition de 1691 on a : "iam" (maintenant).

[179] Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens équivalent : "abiectis" (jetées).

Ce cardinal, se trouvant en si grand danger avec toute l'Eglise de Rome, exhorta tous ceux qui étaient enfermés dans le château à se confier à mon Rosaire, leur promettant que, s'ils l'avaient récité, ils seraient sûrs que l'aide viendrait. immédiatement.

Tout le monde, du Souverain Pontife, au plus petit des serviteurs du Château, récitait Mon Rosaire, non seulement avec des mots, mais aussi avec des larmes et des gémissements sans fin.

Et immédiatement suivit un signe de ma bienveillance éternelle.

En effet, le troisième jour, les Romains, qui assiégeaient le château, étaient dans la terreur, et beaucoup, consternés et sincèrement repentis, après avoir levé les bras, s'enfuirent.

Les nobles, puis les chefs déposèrent leurs armes et ne portèrent que leurs manteaux, les cordes attachées à leur cou, s'approchant du château, implorant la miséricorde et la paix.

Qua laetius et festinantius concessa qui prius erant hostes, Summum Pontificem Romani perduxerunt, maxima cum gloria, atque eum in sedem suam collocaverunt.

Nec de hoc satis est.

Nam praefatus Cardinalis legatione fungens missus ad fideles, qui bellabant contra impios Saracenos in Terra Sancta, cum praedicasset ibidem Psalterium meum, de hostibus mirabilissimam obtinuit victoriam.

Nam tantum tria millia Christianorum tunc habuerunt victoriam, contra plusquam centum millia infidelium.

Nam omnes alii Christiani qui illuc venerant[180], aut a paganis erant captivati, aut occisi, aut pestilentia erant consumpti.

Et quamvis Christiani erant valde pauci, et hostes undique quasi innumeri indubie[181] tamen Terram Sanctam illa hora recuperassent, si mansissent constantes et bellassent, sed consilio habito et dessidentes, post victoriam praedictam ad propria redierunt".

[180] Dans l'édition de 1691 on a : "venerunt" (ils sont venus).

[181] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "dubie".

Le Souverain Pontife accorda gracieusement le pardon à ceux qui étaient d'anciens ennemis, et ils le ramenèrent à Rome, avec la plus grande splendeur, et à son siège.

Et ce n'est pas tout : en effet, ce Cardinal, envoyé comme légat aux fidèles, qui ont combattu en Terre Sainte contre les impitoyables Sarrasins, après leur avoir prêché mon Rosaire, ils ont obtenu une magnifique victoire sur leurs ennemis.

En fait, seulement trois mille chrétiens ont réussi à vaincre (une armée) avec plus de cent mille païens.

En effet, tous les autres chrétiens qui avaient été là, soit avaient été faits prisonniers par les païens, soit tués, soit consumés par des épidémies.

Au lieu de cela, cette fois, bien que les chrétiens étaient très peu nombreux et les ennemis innombrables, certainement, à ce moment-là, ils auraient reconquis toute la Terre Sainte, s'ils étaient sur le terrain restant fidèles (au Rosaire), mais n'étant pas d'accord, après cette victoire, ils sont rentrés chez eux.

Nam audierunt Soldanum cum omnibus Regibus suis, et infinita multitudine contra eos velocius properare.

Quid ultra?

"Cardinalis ille post haec, in incoepto[182] perseveravit usque ad finem vitae, qui admonitus, a me ipsa, per dies 150, ante mortem suam maximam fecit poenitentiam ieiunando, flendo, se disciplinando, vigilando, et peccata sua confitendo.

Sed contigit ei in fine trium dierum[183], quod os suum aperire non valeret.

Cum igitur cunctis desperarent illum posse Eucharistiam suscipere, die tertia illi apparui, et manu virginea linguam eius contingens, eidem et sensum, et perfectum reddidi eloquium.

Ob hoc quoque Sacramentis devotissime susceptis, in tantum flevit in susceptione Corporis Domini filii mei, ut nullus praesentium, tantum unquam vidisset fletum

[182] **Dans l'édition de 1691 on a : "incepto".**

[183] **Dans l'édition de 1691 on a : "tribus diebus" (dans trois jours).**

Ils avaient entendu, en effet, que le Sultan, avec tous les Rois, ses (alliés) et une multitude infinie, avançait rapidement contre eux.

Que s'est-il passé plus tard?

"Ce Cardinal, après ces faits, persévéra dans le but (réciter le Rosaire), jusqu'à la fin de sa vie, et averti par Moi, dans cent cinquante jours avant sa mort, il fit une grande pénitence, jeûnant, pleurant, disciplinant, observant et confessant ses péchés.

Et il arriva que, trois jours avant sa mort, il ne pouvait plus ouvrir la bouche.

Puisque tout le monde était triste, parce qu'il ne pouvait pas recevoir l'Eucharistie, le troisième jour je suis apparu, et en touchant sa langue avec ma main virginale, je lui ai rendu le goût et (il pouvait) parler correctement.

Ainsi, après avoir reçu les sacrements avec une grande dévotion, il a tellement pleuré en recevant le Corps du Seigneur, Mon Fils, à tel point qu'aucun des présents n'a jamais vu un homme pleurer autant, proche de la mort.

ab uno hominem*[184] *morti proximo.

Nam oculi eius videbantur quasi duo rivuli parvi aquam stillantes.

Cor vero eius prae nimia contritione intus vehementissimis agitabatur motibus, ut longius a cubili eius sonus motionis cordis ipsius perpenderetur.

Mira res!

Sic singultibus filius ille salutis aeternae nimiis agitabatur, et suspiriis immensis prae peccatorum suorum contritione, et amore Christi, et desiderio coelestis Curiae, quod cor suum quasi vas plenum mero optimo, et recenti est fractum, et contritum.

Sicque cum fracto sanguine cordis per os emisso, spiritum inter manus Filii mei assistentis efflavit, et ad gaudia aeterna ipso perducente pervenit".

Propterea, o viri Ecclesiastici, hanc historiam notate, et ad Confratriam Psalterii mei gaudentes[185] redite, ut per hanc cives efficiamini Curiae Coelestis. Amen.

---

[184] **Dans l'édition de 1691 on a correctement : "homine".**

[185] **Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens équivalent : "gaudenter" (avec joie).**

En fait, ses yeux ressemblaient presque à deux petits ruisseaux, dégoulinant d'eau.

Son cœur, pour la grande repentance, était secoué par de très fortes palpitations, que l'on pouvait aussi entendre loin de son lit.

Il était étonnant que ce fils, luttant parmi tant de tremblements (craignant) pour son (propre) salut éternel, soupirant grandement la contrition de ses péchés, et dans l'amour du Christ, et dans le désir du Royaume des Cieux, son cœur, comme un vase rempli d'un excellent vin nouveau, s'est cassé et versé (sur le sol).

Et ainsi, brisant son coeur, le sang a coulé de sa bouche, et il a émis l'esprit entre les mains de mon Fils, qui s'est tenu près de lui, et Lui-même l'a conduit à la Joie Eternelle ".

Par conséquent, ô Hommes de l'Église, considérez cette histoire, et allez avec joie dans ma Confrérie du Rosaire, afin que vous obteniez la citoyenneté du Royaume des Cieux. Amen.

Bono de Ferrare, San Girolamo dans le désert (détail), 1440, National Gallery, Londres.

Représentation de l'exemple VIII: *Alain, dévot Soldat Breton* (dessin de Letizia Algeri).

EXEMPLUM VIII.
De Alano Britanno Milite devoto.

MILES quidam devotus, nomine Alanus de Valle Coloram Galliae prope Dinanuum in Britannia, ibat ad terram Albigensium cum Comite Montisfortis[186], et multis aliis de Britannia ad expugnandos, tempore, quo B[eatus] Dominicus ibidem contra haereticos spiritu bellando, praedicabat mirabilia de Psalterio Virginis Mariae, per quod multo plures ad fidem Christi, quam per quascunque alias praedicationes convertebat.

Hic ergo devotus miles ex Doctrina et admonitione B[eati] Dominici Psalterium Virginis Mariae omni die dicebat, devote meditando articulos Christi Incarnationis, et Passionis, et genibus flexis infallibiliter oravit.

Huic ergo militi Christi, et Virginis Mariae, mirabilia contigerunt per Psalterium Virginis Mariae.

[186] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a : "Montis", abréviation de : "Montfort".

EXEMPLE VIII

Alain, un soldat dévoué breton.

Un pieux soldat, appelé Alain[187], de la vallée de la Gaule de Colora, près de Dinan, en Bretagne, descendit au combat vers la terre des Albigeois, avec le comte de Montfort et beaucoup d'autres Bretons.

Dans ce lieu, et en même temps, saint Dominique combattait spirituellement contre les hérétiques et leur prêchait les merveilles du Rosaire de la Vierge Marie, par lequel il se convertissait à la foi en Christ, plus qu'à toute autre prédication.

Le soldat dévoué, pour l'enseignement et le conseil de saint Dominique, récitait quotidiennement le Rosaire de la Vierge Marie, méditant avec dévotion sur les Mystères de l'Incarnation et de la Passion du Christ, et priait (le Rosaire) toujours à genoux.

Des choses extraordinaires sont arrivées à ce soldat du Christ et de la Vierge Marie, à travers le Rosaire de la Vierge Marie

---

[187] Ce nom du soldat dévoué, que Marie a libéré de ses ennemis, et qui est devenu un dominicain, peut avoir inspiré le Bienheureux Alain à le choisir comme un nom religieux.

Nam cum aliquando comparuisset in campo, ac acie, cum paucis valde, maxima multitudine conclusus haereticorum, iam fatigatus resistere non valebat Domina nostra Dei Mater misericordiosissima Virgo Maria apparuit, 150 lapides terribiliter et visibiliter in hostes proiecit, sicque hostibus in terram prostratis, cum suis liberatus est.

Et alia multa similia ibidem contigerunt.

Alia vero die, cum in terra sua naufragium passus esset, Regina quaedam pulcherrima visibiliter passagium, et pontem sibi faciebat ex 150 monticulis, sicque illaesus per mare ambulans ad terram deductus est.

Tandem iste Alanus ad propriam terram rediens fundavit Conventum Dimensivus Fratrum Ordinis Praedicatorum Beato Dominico adhuc vivente, factusque est Praedicator Maximus in eodem Ordine.

Cumque qui[189] totam Franciam praedicando circuisset, et ad diem dum ex devoto orandum Psalterium B[eatae] Virginis multos edocuisset, Aurelianis sanctissime obiit.

[189] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "qui" (celui), présent dans l'édition de 1847. Dans l'édition de 1699 il y a: "sic" (ainsi).**

Une fois, descendant au combat avec très peu d'autres soldats, il se vit entouré d'une immense multitude d'hérétiques et, effrayé, ne sut pas les affronter.

Alors la Miséricordieuse Mère de Dieu, la Vierge Marie, Notre-Dame, lui apparut et jeta, devant tout le monde, 150 pierres contre les ennemis, qui restèrent prosternés sur le sol, et avec les siens, il continua le voyage.

Beaucoup d'autres merveilles similaires lui sont arrivées plus tard.

Une autre fois, ayant fait naufrage dans sa patrie, il vit une belle reine, lui construire pour lui un passage et un pont avec cent cinquante bases, et, sain et sauf, traversant la mer, il atteignit la terre ferme.

Enfin, Alain, revenu dans son pays, fonda un grand couvent pour les Frères de l'Ordre des Prêcheurs, tout en vivant saint Dominique, et devint un grand Prêcheur dans le même Ordre.

Et, prêchant partout dans la France, il a enseigné à beaucoup de prier le Rosaire de la Sainte Vierge chaque jour, et il est mort saint à Aureliana.

Sepelieruntque eum ex causa singularissima coram altari Virginis Mariae ibidem in Conventus eiusdem Ordinis.

Cuius os et ambae manus propter Virginis Mariae Psalterium, nimio splendore et candore post eius mortem ad modum Chrystalli claruerunt.

EXEMPLUM IX.
De Bartholomaeo Comite Italiae.

FUIT in Italia Comes quidam Bartholomaeus nomine, potentia, vitiis, et iniquitatibus famosissimus, qui semel confessus Beato Dominico ibidem praedicanti (solebat autem confiteri magnis viris et Doctoribus, forte propter iactantiam, vel quandam curiositatem qui ei applaudentes, non quo modo[190] iam faciunt Confessores magnorum Dominorum, et Principum, proh dolor!, de factis suis ipsum minime repraehendebant) cognovit se nunquam bene fuisse confessum.

[190] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "modo" (dont la manière), présent dans l'édition de 1691. Dans l'édition de 1699 on a : "modo quo".**

Et il a été enterré devant l'autel de la Vierge Marie, dans le Couvent de son Ordre, pour une raison spéciale: à sa mort, sa bouche et ses mains, à cause du Rosaire de la Vierge Marie, brillaient avec une grande splendeur et candeur, comme une gemme.

EXEMPLE IX

Le Comte Bartolomeo d'Italia.

En Italie il y avait un comte, nommé Bartolomeo d'Italia, renommé pour sa puissance, ses vices et sa méchanceté. Un jour il se confessa avec saint Dominique, qui prêchait dans ces lieux et il apprit qu'il ne s'était jamais bien confessé. (St. Dominique confessait des hommes célèbres et des médecins, qui le recherchaient pour sa renommée et la curiosité ; en effet il n'était pas comme les confesseurs des grands seigneurs et des princes, qui ne leur reprochait rien de leurs actions).

Nam non[192] consueverat dicere aliis Confessoribus, nisi tantum spumam suorum peccatorum (ut multi nunc faciunt) Beatus autem Dominicus (qui hanc specialem gratiam a DEO habebat, quod omnium sibi confitentium conscientias, et peccata omnia, et eorum gratias cognoscebat) sentiebat, et clarissime videbat innumerabilia peccata in eius conscientia, de quibus nunquam fuerat confessus, et de quibus antea nullam sibi faciebat conscientiam.

Huic igitur compuncto valde et poenitenti, et bonum propositum habenti B[eatus] Dominicus, ut in posterum perfecte posset conscientiam suam examinare, iniunxit quotidie dicere Psalterium Virginis Mariae, modo quo solebat magnis et nobilibus hoc iniungere.

Dansque ei Psalterium 150 signorum parvorum, et 15 grossorum inter quaslibet denarias positorum (sive tria serta) pro exemplari iussit, ut curaret sibi fieri pulchrum Psalterium, sive Patriloquium, cuius grossa quindecim signa essent varia, ad quae legi

[192] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "non" (non), présent dans les éditions de 1691 et de 1699.**

En fait, il avait l'habitude de dire aux autres confesseurs, non seulement l'écume de ses péchés (comme beaucoup le font maintenant).

Saint Dominique (qui avait la grâce spéciale de Dieu de connaître la conscience de tous ceux qui se confessaient avec lui, tous les péchés et leurs grâces), sentait et voyait, avec une clarté absolue, les innombrables péchés de sa conscience, qu'il n'avait jamais confessés, et dont il n'avait auparavant aucune conscience.

Par conséquent, comme il était très désolé et repentant, et avait de bonnes intentions, St Dominique, afin d'examiner sa conscience encore plus en profondeur, l'a exhorté à réciter le Rosaire de la Vierge Marie tous les jours, comme il le suggérait aux grands et aux nobles.

Et, lui donnant une couronne du Rosaire avec cent cinquante petits grains, et quinze (grands) grains, qui divisaient tous les dix (correspondant à trois couronnes), lui demanda de construire soigneusement un remarquable Rosaire, ou Patriloquio, avec quinze gros grains de couleurs différentes, pour réciter le Pater Noster, afin qu'il puisse reconsidérer, pendant la récitation du Rosaire, toute sa vie et (ses) péchés, rappelant les grâces et les bienfaits de Dieu, méditant et réfléchissant sur l'Incarnation et la Passion du Christ, sur la Gloire des Bienheureux et les douleurs des damnés.

Pater Noster consuevit, ex quorum visu Psalterium dicendo posset totam vitam suam, et peccata revolvere, Dei gratias et beneficia recolere, Christi Incarnationem, et Passionem, Beatorum gloriam, et poenas damnatorum meditari et recogitare.

Quinque prima grossa signa primi serti debebant esse talia:

Primum **variis coloribus depictum, signans eius varia peccata, et 150 mundi peccata, et totidem poenas et miserias.**

Secundum **pallidum, designans mortem et 150 eius pericula.**

Tertium **rubeum, designans Iudicium, tam particulare quam universale[193], et 150 eius horribilia.**

Quartum **nigrum designans infernum et eius 150 generales poenas.**

Quintum **aureum, designans gloriam Paradisi[194], et eius 150 gaudia generalia.**

Alia autem quinque grossa signa, quae fieri curarat, pro secundo serto talia erant:

[193] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "universum".**

[194] **Dans l'édition de 1691 on a : "Paradysi".**

Les cinq premiers gros grains de la première couronne devaient être comme ça : le premier (grain devait être) peint avec différentes couleurs, pour indiquer ses divers péchés, les 150 péchés du monde, et tant de douleurs et de misères.

Le second (grain devait être) jaune, indiquant la mort et ses 150 menaces.

Le troisième (grain devait être) rouge, pour indiquer le jugement, à la fois particulier et universel, et ses 150 terribles réalités.

Le quatrième (grain devait être) noir, indiquant l'enfer, et ses 150 pénalités différentes.

Le cinquième (grain devait être) d'or, pour indiquer la Gloire du Paradis, et ses 150 joies multiformes.

Les cinq gros grains de la seconde couronne, à construire avec soin, devaient être comme ci-dessous.

Quinten Massys, Homme au Rosaire, fin du XVe siècle, premières décennies du XVIe siècle.

Représentation de l'exemple IX: Comte Bartolomeo d'Italia
(dessin de Letizia Algeri).

Primum **fuit imago Crucifixi, designans CHRISTI Passionem cum 150 Fructibus eiusdem nobis inde venientibus.**

Secundum **imago MARIAE, cum CHRISTO, designans CHRISTI Incarnationem hebentem 150 gaudia Virginis Mariae.**

Tertium **fuit anulus[195], designans desponsationem MARIAE Virginis cum Deo Patre, et per istam animae devotae cum Deo, quae habet etiam totidem privilegia.**

Quartum **fuit agnus designans Dei misericordiam praestandam omnibus Psalterium MARIAE Virginis orantibus 150 globos.**

Quintum **fuit lapis ad modum solis cum multis radiis, habens Christi faciem ad modum Veronicae, designans 150 benedictiones, quae provenient Beatis ex Christi clara visione, et signanter psallentibus hoc Psalterium Virginis MARIAE.**

In tertio autem Serto erant alia quinque

[195] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "annulus".**

Le premier (grain devait être) l'effigie du Crucifix, pour indiquer la Passion du Christ avec ses 150 Fruits qui, à travers elle, sont venus à nous.

Le second (grain devait être) l'effigie de Marie avec le Christ (Enfant), pour indiquer l'Incarnation du Christ et les 150 joies de la Vierge Marie.

Le troisième (grain devait être) un Anneau, pour indiquer le Mariage de la Vierge Marie avec Dieu le Père, et, en vertu de cela, aussi de l'âme consacrée à Dieu, qui recevrait autant de privilèges.

Le quatrième (grain devait être) un agneau, pour indiquer la Miséricorde de Dieu qui serait donnée à tous ceux qui prieront les 150 grains du Rosaire de la Vierge Marie.

Le cinquième (grain devait être) une pierre en forme de soleil, avec beaucoup de rayons, (le soleil devait) avoir le visage du Christ (du Sûrarium) de la Veronique, pour indiquer les 150 bénédictions qui viennent aux Bienheureux de la splendide vue du Christ , en particulier à ceux qui réciteront le Rosaire de la Vierge Marie.

grossa signa admirandae significationis.

Primum **fuit ad modum pomi pulcherrimi, designans 150 fructus Paradisi, qui dabuntur psallentibus hoc Psalterium.**

Secundum **fuit quoddam poculum[196] vacuum ad modum alabastri, in quo intus erant Sanctorum Reliquiae, designans 150 auxilia quae dabuntur Psalterium orantibus.**

Tertium **fuit ad modum clavis, designans quod claves inferni elongabuntur a talibus, et claves coelorum 150 modis cum thesauris coelorum illis conferentur.**

Quartum **fuit denarius in quo fuit Nomen Jesus, designans Sanctam Eucharistiam, cum qua decedent Oratores Psalterii Virginis Mariae.**

Quintum **fuit quadratum intus vacuum ad modum alabastri factum, designans Sacramenta Ecclesiae, quibus anima**

[196] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "pocale".**

Dans la troisième couronne (du Rosaire), il devait y avoir cinq autres gros grains d'une signification merveilleuse :

le premier (grain devait être) en forme d'une belle pomme, pour indiquer les 150 Fruits du Paradis, qui seront donnés à ceux qui réciteront ce Rosaire.

Le second (grain devait être) une tasse vide, en forme de bouton de rose, pour contenir les reliques des saints, pour indiquer les 150 aides, qui seront données à ceux qui prieront le Rosaire.

Le troisième (grain devait être) en forme de clé, indiquant que les clés de l'enfer seront tenues loin d'eux, et que les clés des cieux ainsi que les 150 trésors des cieux leur seront livrés.

Le quatrième (grain devait être) un argent, sur lequel devrait être gravé le Nom de Jésus, pour indiquer la Très Sainte Eucharistie, après avoir reçu ceux qui prient le Rosaire de la Vierge Marie.

Le cinquième (grain devait être) fait en cube, en forme de coupe, vide à l'intérieur, pour indiquer les sacrements de l'Église, qui sont des médicaments pour l'âme, et dans lesquels ils trouvent 150 bénéfices, correspondant aux quinze capacités

iniungitur[197], et in his sunt 150 beneficia, secundum hominis quindecim potentias multiplicatas per decem Dei mandata, et totidem merita et praemia, ut alibi dictum est expressius.

Sic itaque Comes iste infra annum tantum profecit, ut diabolum sibi invidentem, et inimicantem, et eum vigilare volentem, cum iam[198] ulterius resistere non valeret, proiecto Psalterio suo ad collum diaboli, ipsum ad nutum suum captivum traheret.

Quem ad terram deiiciens, et pedibus proculcans, clamantem, et horribiliter ululantem, cum promitteret is, se nunquam ei nociturum, dummodo iam eum abire permitteret, caesum ad placitum dimettens nunquam ad eum rediit.

Videns praefatus Comes virtutem Psalterii gloriosae Virginis Mariae, per quod sic diabolum arctaverat, cum haberet quoddam castrum pulcherrimum inabitabile omnino propter daemonia ibidem inhabitantia, horribiles insolentias facientia, fecit ibidem in Parietibus et cameris per totum castrum

---

[197] Dans les éditions de 1691 et 1699, on a: "inungitur" (est soignée), terme qui convient le mieux au contexte de: "iniungitur" (est confié), de l'édition de 1847.

[198] Dans l'édition de 1691, il n'y a pas "iam" (déjà).

de l'homme, multipliées par les Dix Commandements de Dieu, et autant de mérites et de prix, comme nous l'avons dit plus explicitement ailleurs.

Donc, ce comte, en un an, a tellement progressé, et, depuis le diable, agité par l'envie, lui a fait la guerre, pendant une veillée, ne voulant pas le tolérer encore un moment, il a noué son Rosaire au cou du diable et l'a soumis à son pouvoir.

Puis il le jeta à terre et le frappa avec ses pieds, tandis qu'il hurlait horriblement, lui jurant qu'il ne lui ferait plus mal, s'il le laissait partir; et, après l'avoir bien battu, il le laissa partir, et (le diable) ne revint jamais à lui.

Le Comte, après avoir vu la valeur du Rosaire de la Glorieuse Vierge Marie, avec lequel il avait le diable au cou, puisqu'il possédait un beau château complètement inhabité, à cause des démons qui l'infestaient, et qui se manifestaient horriblement, il fit peindre sur les murs de toutes les salles du château de nombreuses couronnes du Rosaire.

Patriloquia multa depingi.

Et sic daemones more solito de nocte venientes et horribiliter ululantes, ingredi de caetero nullatenus ausi sunt.

Tandem autem Dominam nostram rogavit, ut gaudium aliquo[199] coeleste sibi dignaretur ostendere.

Paulo post cum devote orando Psalterium suum legeret, vidit Angelum Dei de manibus ipsius Patriloquium ex 150 lapidibus pretiosis accipientem, et in coelo cum gaudio magno deferentem, quod dabat B[eatae] Virgini.

Moxque illud in manibus eius, isti 150 lapides crescebant in montes lapidum pretiosorum, ex quibus ipsa construebat palatium magnitudinis et pulcheritudinis propemodum infinitae.

Quod videns Bartholomaeus, statuit apud se, non iam unum tantum dicere Psalterium, sed multa, sic ut in omni loco et tempore, tam

[199] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a, correctement : "aliquod" (certains).**

Et ainsi, les démons, qui venaient toujours la nuit et hurlaient horriblement, n'osaient plus entrer (dans le château).

Finalement, il a demandé à Notre Dame, qui était heureuse de lui montrer (au moins) l'une des joies du Ciel.

Peu de temps après, alors qu'il priait dévotement en récitant son Rosaire, il vit un Ange de Dieu retirer de ses mains le Rosaire avec 150 pierres précieuses et, l'apportant avec une grande joie au Ciel, le donna à la Vierge Marie.

Et dès qu'elle l'eut dans ses mains, ces 150 pierres (précieuses de sa couronne du Rosaire), devinrent des montagnes de pierres précieuses, avec lesquelles (Marie) construisit un palais d'une taille et d'une beauté presque infinies.

Après avoir vu cela, Bartolomeo décida de ne pas réciter un seul Rosaire, mais de nombreux Rosaires, de sorte que, partout et à tout moment,

stando, quam ambulando, quam aliud faciendo, semper oraret, quo in coelo plura construeret palatia.

Postmodum vero Domina nostra ei apparente, et suum obitum denunciante[200], cum devotione maxima, decessit. Amen.

EXEMPLUM X.
Quam utile sit solum portare Psalterium Mariae Virginis.

REX quidam magnus volens familiam suam inducere ad orandum Virginis Mariae Psalterium, portabat in zona sua magnum Patriloquium, quod tamen non orabat.

Sicque videntes universi Regem suum hoc portare, fecerunt et ipsi similiter, et quod magis est, illud orabant.

Quid amplius?

Rex iste raptus ad Iudicium Dei, se pertrahi sibi videbatur, condemnandus ad tormenta inferni, quoniam vix boni aliquid fecerat, sed mala plura in bellis, rapinis,

[200] Dans l'édition de 1691 on a: "denuntiante".

qu'il soit immobile, qu'il marche ou fasse quelque chose de différent, il priait toujours pour construire beaucoup de palais dans le ciel.

Plus tard, Notre Dame lui apparut, annonça sa mort et mourut dans la plus grande dévotion. Amen.

EXEMPLE X

Comme il est utile de ne porter que le Rosaire de la Vierge Marie.

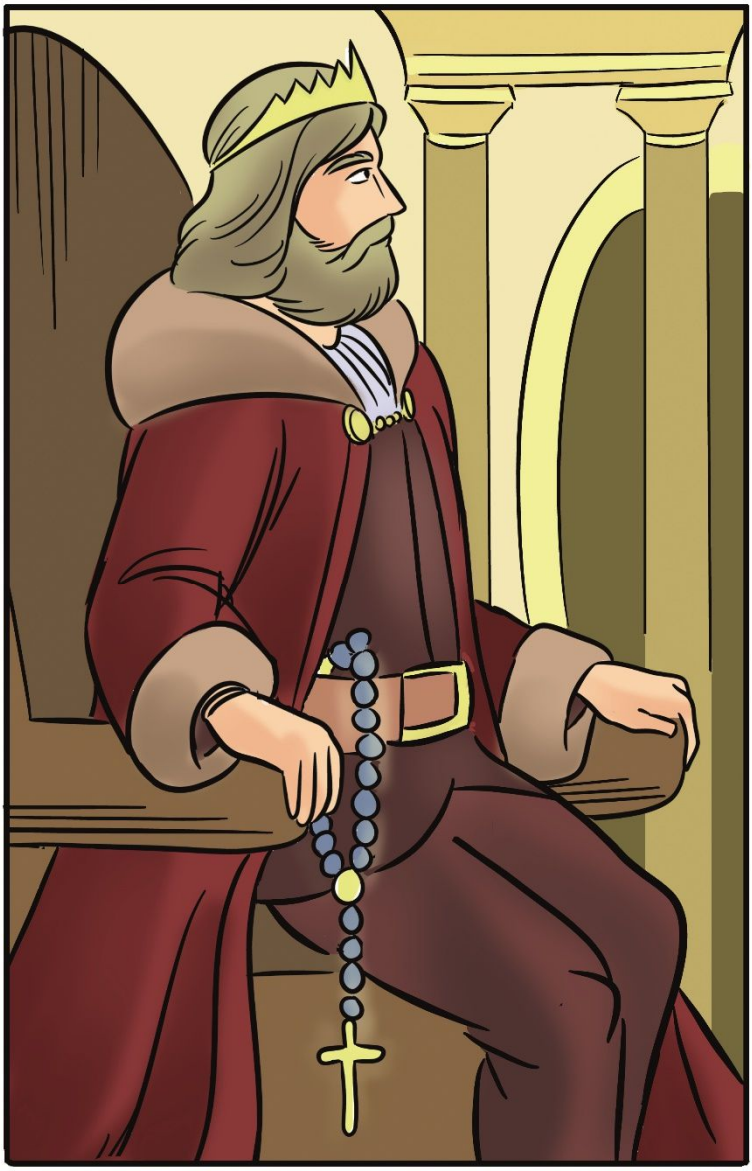
Un grand roi, voulant persuader sa famille de réciter le Rosaire de la Vierge Marie, portait à sa ceinture une grande couronne du Rosaire qu'il ne priait pas.

Et ainsi, tous ceux qui voyaient le Roi apporter (le Rosaire) ont fait la même chose, et encore plus, puisqu'ils le récitaient.

Et ensuite ?

Le roi, dès qu'il mourut, vit qu'il était conduit au jugement de Dieu, et qu'il devait être condamné aux tourments de l'enfer, parce qu'il n'avait pas fait du bien, mais il avait accompli beaucoup de péchés parmi lesquels les guerres, les vols, les blasphèmes, la fierté, la gorge et diverses autres choses.

Christoph Schurff, L'homme au Rosaire, XVIe siècle.



Représentation de l'exemple X: ***Quelle est l'utilité de porter le Rosaire de la Vierge Marie*** **(dessin de Letizia Algeri).**

blasphemiis, superbia, gula, et sic de aliis perpetraverat.

Cumq. contra eum daretur sententia damnationis, Virgo MARIA adfuit, dicens, se habere pro eo aliquid boni, simul porrexit in medium illud PATER NOSTER, quod Rex iste portaret, non tamen ipsum orarat.

Itaque in statera sunt posita mala summa, et de parte alia Patriloquium suum.

Mira res!

Tunc daemones contra Virginem MARIAM furentes, et blasphemantes, coeperunt summam partem staterae velle gravare, dicentes: "Maria iniuste fecisti[201] illi aequalitatem".

Quid plura?

Conversa MARIA ad Regem, ait: "Ecce tibi impetravi a Filio meo propter illud modicum servitium, quod exibuisti mihi, ut redeas ad

[201] **Dans l'édition de 1847, nous avons le discours direct ("fecisti", c'est-à-dire "vous avez fait"), alors que dans les éditions de 1691 et 1699 il y a le discours indirect ("qu'il avait fait").**

Et tandis que la sentence de condamnation contre lui était donnée, la Vierge Marie s'approcha, disant qu'elle avait quelque chose de bon en sa faveur, et en même temps lui montra la couronne du Rosaire[202], que le Roi portait (dans sa vie), mais qui, cependant, il n'avait pas prié.

Par conséquent, sur (un plat de l'échelle) ont été placés les plus grands maux, et, sur l'autre (plat), sa couronne du Rosaire.

Une chose merveilleuse (le Rosaire pesait plus que les péchés)!

Alors les démons, furieux contre la Vierge Marie, et maudissant, ont commencé à alourdir le plat le plus haut de la balance, en disant que Marie avait commis une inconvenance injuste.

Et puis ?

Marie, se tournant vers le roi, dit : " Ici, je t'ai obtenu de Mon Fils, pour le petit service que tu m'as rendu, que tu reviennes à la vie et que tu ajoutes (de bonnes oeuvres au plat) de la balance favorable ".

---

[202] La Couronne du Rosaire dans le Livre du Bienheureux AlainDogue est appelée: Psalterium, Sertum, Patriloquium, Rosarium, Pater Noster: ces deux derniers termes sont arrivés à nos jours.

vitam, et ad stateram de parte tua apponas".

Interim Rex in domo sua mortuus iacebat, ad sepulturam mox efferendus.

Et ecce subito cunctis videntibus, surrexit, et ait: "O benedictum sit Psalterium Virginis MARIAE, per quod sum liberatus a damnatione gehennae.

Itaque in cunctis emendatus, nec dum[204] de caetero Psalterium MARIAE portavit: verum etiam devotissime oravit.

Istud putatur accidisse, cuidam Regi Hipaniarum, tempore S[ancti] Dominici Praedicatoris.

EXEMPLUM XI.
De R[everendo] P[atre] F[rate] Petro Chartusiano Priore.

PRIMAM Chartusiam quae est sita in dioecesi Grationapolytana[205], estque Mater et origo omnium Monasteriorum Ordinis Chartusiensis[206], transibat quidam Prior

[204] Dans l'édition de 1691 on a : "necdum".

[205] Dans l'édition de 1691 on a : "Grationapolitana".

[206] Dans l'édition de 1691 on a : "Carthusiensis".

Pendant ce temps, le roi gisait mort dans sa maison et devait être emmené au sépulcre.

Et soudain, sous les yeux de tous, il revint à la vie et dit : "Béni soit le Rosaire de la Vierge Marie, à travers lequel j'ai été libéré de la damnation de l'Enfer".

Par conséquent, il a complètement changé sa vie et, depuis lors, il a non seulement apporté le Rosaire de Marie, mais l'a aussi prié avec une grande dévotion.

Ce fait est arrivé à un roi d'Espagne à l'époque du prédicateur saint Dominique.

EXEMPLE XI

Le révérend père, fr. Pietro, prieur Certosino.

Dans la première chartreuse, qui est située dans le diocèse de Grazionapolitana, et qui est la mère et l'origine de tous les monastères de l'Ordre chartreux, un prieur du même Ordre y était allé, et restait longtemps dans la prière, ayant consacré sa vie au Seigneur Jésus.

Ordinis eiusdem, et causa devotionis ibidem moram trahebat, nam fuit devotissimus Domino JESU.

Hic quadam vice coram altari se prosternens diutissime oravit pro liberatione ab adversis, suum Monasterium gravissime insectantibus.

Nam suum Monasterium in partibus regni Hispaniae gravissime fuit a guerris infestatum, et a potentibus oppressum, in tantum ut omnes redditus, et Monasterii bona in rapinam essent conversa.

Illo sic diebus singulis divisim, spatio dierum 15[207] in oratione perdurante, tandem subito raptus in Spiritu non sicut solebat (erat enim eius totius devotionis) sed altiori modo, vidit manifestissime Dominum JESUM CHRISTUM in gloria mirabili Passionis apparentem, et quindecim arma miri decoris gestantem, hoc est, *quinque tela, quinque hastas, et quinque lanceas*: quae omnia CHRISTI Sanguine rutilabant, et veluti sydera micabant.

Cui ait piissimus MARIAE Filius: *"Non*

[207] Dans l'édition de 1691 on a: "quindecim".

Agenouillé devant l'autel, il pria longtemps pour la libération des adversités, qui opprimaient sévèrement son monastère.

En fait, son monastère (qui était) du Royaume d'Espagne, était attaqué très durement par les guerres et opprimé par les puissants, de sorte que tous les revenus et les biens du monastère étaient devenus des butins.

Alors, jour après jour, pendant quinze jours, il a continué à prier, soudain, il a été enlevé dans l'Esprit non pas comme lui, qui est souvent arrivé (à cause de sa grande spiritualité), mais d'une manière différente et vit le Seigneur Jésus-Christ lui apparaître dans la Gloire sublime de la Passion, qui portait quinze armes d'une beauté exceptionnelle, à savoir, cinq javelots, cinq verges et cinq lances, toutes teintes en rouge par le Sang du Christ, et brillaient comme des étoiles.

Le Très Saint Fils de Marie, (Jésus) lui dit: "Ne craignez pas, Pierre, avec ces armes, en fait, vous surmonterez toutes les adversités".

Timeas Petre, his enim armis cuncta vinces adversantia".

Cui ille cum tremore: *"O Domine quid designant haec arma tam gloriosa?"*

Ad quem Dominus ait: *"Sunt,* inquit, *quindecim Orationis Dominicae excellentiae, quae a cunctis repugnantibus valent liberare: vade ergo et praedica Psalterium meum, et cum tuis perora; et mox senties auxilium meum".*

Quae autem sunt[208] hae virtutes tam mirabiles, et quantae, patuit in effectu.

Nam cum hoc praedicasset, rediens ad terram suam infra breve tempus, universi corruerunt hostes, raptores rediderunt[209] ablata, religiosi ipsius convaluerunt in cunctis: in tantum vice alia raptores pro praeda intrantes eorum agros et vineas ac Monasterium; subito facti sunt furiosi, aut daemoniaci, vel paralysi resoluti, ut non possent exire, nec se movere de loco, nisi poenitentia facta,

[208] Dans l'édition de 1691 on a: "sint" (soient).

[209] Dans l'édition de 1691 on a : "reddiderunt".

Et il lui répondit avec frisson : "Seigneur, que signifient ces armes glorieuses?".

Le Seigneur lui dit : "Ce sont les quinze grandeurs de la prière du Pater Noster, qui sont capables de nous libérer de toute opposition.

Allez donc prêcher mon Rosaire, et parlez-en; et immédiatement vous sentirez mon aide ".

Et il lui révéla alors complètement quelles étaient ces vertus extraordinaires.

Et, les félicitant, après être retourné à son pays, en peu de temps, tous ses ennemis ont été ruinés, les pillards ont rendu les choses volées, ses religieux reprirent courage; une autre fois, étant entrés au monastère des voleurs, pour piller les champs et les vignes, soudainement (certains d'entre eux sont devenus fous, (d'autres sont devenus) possédés, (d'autres encore) sont devenus paralysés, et ne pouvaient pas sortir, ni passer de cet endroit, jusqu'à ce qu'ils se soient repentis, et humblement demandé de pardonner le même prieur.

poenitentia facta et petita cum humilitate ab eodem Priore indulgentia, qui tamen erant plusquam quingenti equites.

Haec narrat Ioannes de Monte, qui asserit Chartusiensem[210] hunc carnalem fuisse cognatum suum.

EXEMPLUM XII.[211]

De Chartusiano vidente JESUM iratum orbi telis feriendo, ni B[eata] Virgo intercessisset.

Nota Lector:

Sequentis exempli non auctor fit Alanus, sed eius Collector, seu transcriptor posthumus, id huc inservit[212], occasione Chartusiani[213], acciditque recens Anno 1479, quo exeunte hic liber impressus est; Alano annis quatuor ante, fatis perfuncto.

Chartusiensis quidam gloriosissimae Dei Genitrici, valde devotus, et amabilis erat, eo quod singulis diebus temporibus congruis Psalterium gloriosissimae semper Virginis MARIAE cum certis meditationibus eidem

---

[210] Dans l'édition de 1691 on a : "Carthusiensem".

[211] Cet exemple se trouve dans l'édition de 1691, mais il manque dans l'édition de 1699.

[212] Dans l'édition de 1691 on a correctement : "inseruit" (a inséré).

[213] Dans l'édition de 1691 on a : "Carthusiani".

Ils étaient plus de 500 chevaliers.

Ces choses racontait Giovanni del Monte, qui a affirmé que ce chartreux était son parent.

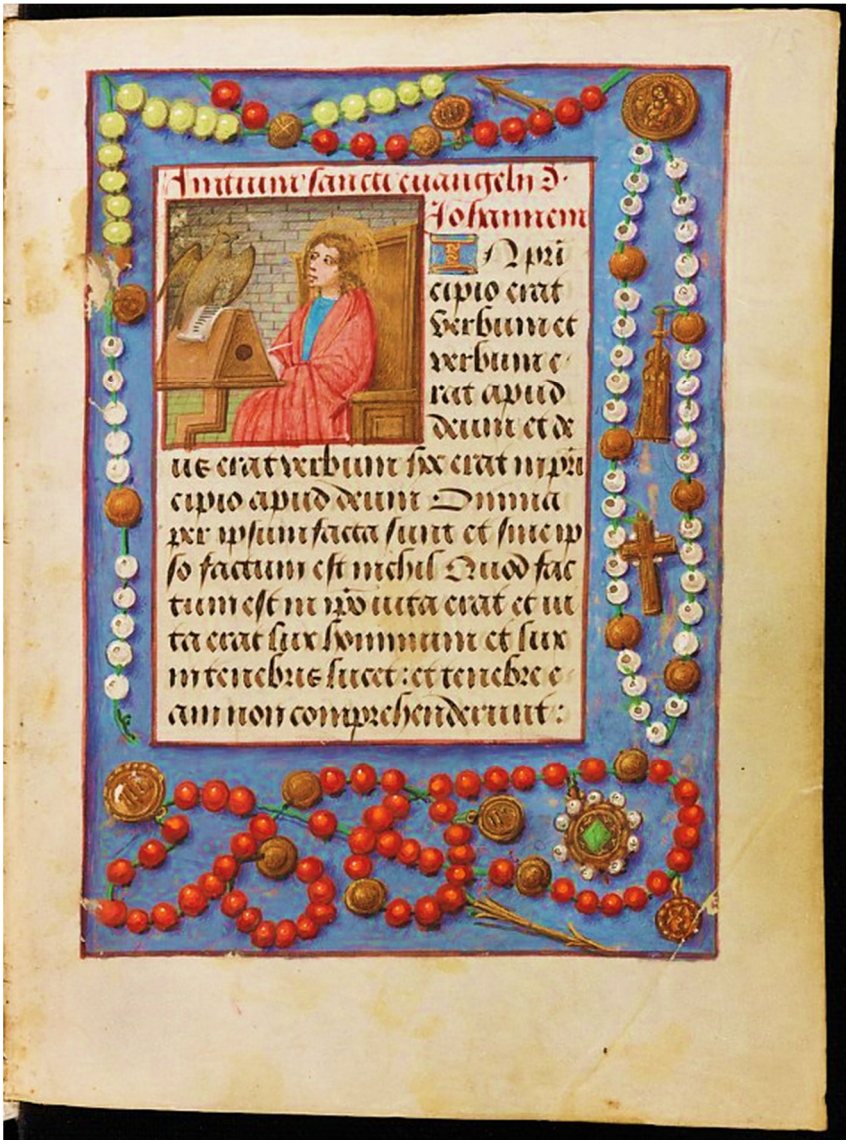
EXEMPLE XII

Un chartreux vit Jésus en colère contre le monde et prêt à le frapper, si la Sainte Vierge n'était pas intervenue.

Avis au lecteur : Alain n'est pas l'auteur de l'exemple suivant, mais c'est son disciple qui a repris ses écrits après (la mort).

C'est ce chartreux qui a inséré cet exemple, qui eut lieu en l'an 1479, vers la fin duquel ce livre fut imprimé; Alain, malheureusement, était mort quatre ans avant.

Un Chartreux, très dévoué et fervent de la glorieuse Mère de Dieu, récitait chaque jour, dans ses temps libres, le Rosaire de la glorieuse Vierge Marie et méditait sur les mystères.



Livre d'heures, 1500, Bibliothèque universitaire de Neuchâtel (Suisse).

Représentation de l'exemple XI: *Révérend Frère Pietro, Priore Certosino* (dessin de Letizia Algeri).

devote diceret.

Quamobrem quadam vice, dum post horam Completorii eius Psalterium, cum suis meditationibus valde devote complevisset, illico oculi eius somno gravabantur, et in Spiritu aliquandiu raptus ductus est in regale ac solemne palatium ubi vidit maximam turbam, variis ornamentis ornatam.

Inter caetera vidit Regem cunctis decoribus redimitum, cui infiniti astiterunt famulantes.

Ipsa etiam astitit Regina venustissima a dextris eius, tenens dexteram Dei plenam, ignitis et flammeis telis, qui ad modum iaculaturi desuper in terram manum levaret.

Ad quem Regina: *"Noli*, ait, *mi Fili amantissime, noli, sed parce miseris peccatoribus, ut poenitentiam agant".*

Tunc Rex ait Reginae: *"Nonne iustus in omnibus viis meis appellor?*

Cur ergo non iustitiam operer?

Nonne vides quid mundus

Une fois, après l'Heure des Complies, après avoir prié et médité le Rosaire très dévotement, ses yeux devinrent lourds de sommeil, et avec un long esprit, il fut conduit à un Palais royal et solennel, où il vit une grande foule, dans des vêtements magnifiques.

Au milieu de tout, il vit le roi (Jésus), vêtu de vêtements magnifiques, et autour de lui, d'innombrables domestiques.

La gracieuse reine se tenait à sa droite et tenait fermement la main (droite) de Dieu, pleine de javelots de feu et de flammes, qui aurait jeté sur la terre, s'il avait eu libre la main.

La reine lui dit : "Ne le fais pas, mon Fils bien-aimé, ne le fais pas, mais épargne les misérables pécheurs pour qu'ils fassent pénitence".

Alors le roi répondit à la reine : « Est-ce que je ne suis pas considéré juste de toutes mes manières?

Pourquoi alors ne devrais-je pas rendre justice?

Ne voyez-vous pas tout ce qui se passe dans le monde?

agit?

Nonne iniquitas in omni statu primatum tenet?

Tu igitur noli impedire iustitiae opera".

Cui Regina: ***"Verum fateor, mi amantissime Fili, sed nonne misericordia super omnes coelos elevata est?***

Et ideo misericordiam negare non poteris.

Nonne scriptum est: Cum iratus fueris misericordiae recordaberis?".

Respondit Rex: ***"Verum dicis, quia misericordiam volo, et non rigidam iustitiam, sed misericordiam nemo petit; ergo iustitia recte operatur[214]".***

Respondit Regina: ***"Licet homines misericordiam non postulent, optant tamen ut eis tribuatur.***

Et nosti carnem humanam ex corrupta materia propagatam, idcirco semper magis tendit in corruptionem, quam in perfectionem.

Et quia resurgere non poterit, nisi mediante iuvamine gratiarum.

Idcirco ego, quae Mater misericordiae et gratiarum dicor, quam negare nequaquam

[214] **Dans l'édition de 1691 on a : "operetur".**

L'iniquité ne domine-t-elle pas partout ?

Maintenant, n'empêche pas l'Œuvre de la Justice".

La reine lui (a répondu) : «Je l'admets, oh mon fils bien-aimé, mais la Miséricorde n'a-t-elle pas été élevée au-dessus de tous les cieux?

Et donc vous ne pouvez pas nier la Miséricorde.

N'est-il pas écrit: Dans votre colère, n'oublierez-vous pas la Miséricorde?".

Le roi a répondu: "Vous dites bien, parce que je veux la miséricorde et non pas la justice stricte, et pourtant personne ne demande la miséricorde, alors je travaille selon la justice ".

La reine a répondu: "Bien que les hommes ne demandent pas la miséricorde, ils veulent qu'elle leur soit accordée.

Et vous savez que la chair humaine est composée de matière corruptible, donc elle tend plus à la dissolution qu'à la perfection.

Et pour cette raison elle ne pourra pas ressusciter, sauf avec l'aide de la grâce.

Et moi, que je suis appelée Mère de la Miséricorde et des Grâces, je ne peux en aucune façon la nier, parce que j'en suis pleine, et j'étais pleine devant votre Conception, quand l'Ange m'a donné l'Annonce, disant: "Je vous Salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous "

potero, quia plena sum, quam plenitudinem ante tui conceptionem Angelus mihi annunciavit, inquiens: AVE GRATIA PLENA DOMINUS TECUM.

Eandem igitur gratiae plenitudinem in miseris egentibus effundam.

Et hanc unam mihi petitionem exaudire velis peto".

Respondit Rex Matri: *"Pete, et Filius nihil tibi negat".*

Tunc Mater Regina ait: "Quamquam mi Fili totus mundus a capite usque ad pedes langueat[215], et non sit[216] sanitas a maiore usque ad[217] minorem, et quamvis tua Catholica Sancta Ecclesia valde periclitetur[218], et coinquinatis membris regatur, nihilominus ego Mater gratiarum unam grantiunculam in mundum tanquam dulce electuarium effundam, ut quicunque sumpserint, et debito modo utentur, integre curentur".

Et adiecit Regina dicens: "Ecce est hic homo, qui me speciali servitio in tribus

---

[215] Dans l'édition de 1691 on a : "languet" (langue).

[216] Dans l'édition de 1691 on a : "est" (est).

[217] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "ad" (au).

[218] Dans l'édition de 1691 on a : "periclitatur" (est en danger).

Par conséquent, je répandrai la plénitude de la grâce sur ceux qui sont dans le besoin.

Je vous demande de vouloir accueillir ma demande".

Le roi répondit à la Mère: "Votre Fils vous accorde tout ce que vous demandez!". Alors la reine mère a dit: "Pour combien, oh mon enfant, le monde entier des pieds à la tête languit et il n'y a pas de transparence du plus grand au plus petit, et autant que votre Sainte Église catholique court beaucoup de risques, et elle est maintenue sur les membres infectés, néanmoins, moi, Mère des Grâces, je donnerai au monde une grâce minuscule, comme une médecine douce, afin que quiconque la reçoive et l'utilise correctement guérisse complètement ". Et la reine a ajouté ces mots: "Voici, c'est lui, l'homme, qui me sert merveilleusement dans le Rosaire et me rend hommage avec trois cinquantièmes de l'Ave Marie et quinze Pater Noster, méditant pieusement ma Conception, votre Incarnation, votre Nativité, votre humanité, votre vie, votre passion, ma souffrance jusqu'à votre mort et enfin la joie de votre résurrection.

Quinquagenis, AVE MARIA, et quindecim *PATER NOSTER*, loco Psalterii venerari solet, et in eis meam Conceptionem, Incarnationem tuam, Nativitatem tuam, Humanitatem, Vitam et Passionem tuam, meamque compassionem, usque ad tuam Mortem; insuper de gaudiis tuae Resurrectionis, meditari devote solet. *Nunc igitur peto, ut quicunque meum Psalterium cum his meditationibus devote ad me flexis genibus competenti tempore dixerit, ut ille salvus sit, et nulla mala morte moriatur, neque alio aliquo periculo deprimatur, et*[220] *tuam indignationem ab eo averte quaeso".*

Tunc Rex depositis ignitis et flammeis telis, amplexatus est Reginam dicens: *"Mater*[221] *amantissima, non est fas tibi negare salutis operationem, quia haec omnia quae enarras salutis fuere exordia.*

Quicumque*[222] *igitur ea sic, ut petis devote sine culpa mortali impleverint a me misericordiam, gratiam, et vitam aeternam consequentur.

Et omnem gratiam, qualemcunque etiam

[220] **Dans l'édition de 1691, nous avons: "et in", bien que le texte soit corrompu.**

[221] **Dans l'édition de 1691, nous avons, par erreur de la presse: "Tu Mater" (Toi, Mère), mais le: "Tu" n'est pas conforme au suivant de la phrase.**

[222] **Dans l'édition de 1691 on a: "quicunque".**

Maintenant donc, je vous demande et je vous prie afin que tout le monde récite et médite en même temps mon Rosaire, avec dévotion et à genoux, pour sauver et pour ne pas mourir de mauvaise mort, ou pour être opprimé par tout autre danger et vous éloignez votre colère de lui".

Alors le roi plaça les javelots de feu et de flammes, et donna un câlin à la reine en disant: "Ô Mère bien aimée, il n'est pas possible de vous priver de l'œuvre du salut, car toutes ces choses que vous racontez ont été les débuts du salut ".

Quiconque, donc, dévotement et sans péché mortel, accomplira ce que vous demandez, obtiendra de moi la Miséricorde, la Grâce et la Vie Éternelle.

Et vous pouvez également accorder, avec une bienveillance particulière, à vos Rosariants, qui vous servent dans la récitation et la méditation de votre rosaire, quelle que soit la grâce que vous désirerez".

tu[223] ***tuis famulis, in tui Psalterii servitio, et eiusdem meditationibus tibi famulantibus optaveris eandem eis benigno favore indulgere poteris".***

His dictis Regina Regem amicissime est amplexata, et humiliter inclinans, iterum residebat apud Regem in sede deaurata, multis adiunctis choris Sanctorum.

Et statim reductus est Spiritus huius hominis ad corpus.

Qui quidem bonus vir, quasi gravi somno soporatus, evigilabat, et hanc visionem mente volvebat[224]**.**

Et ecce hora matutina, cum iam iterum complesset primam Quinquagenam Psalterii Gloriosae Virg[inis] Mariae cum consuetis meditationibus, apparuit ei B[eata] Virgo Maria visibiliter in maxima claritate.

Qua visa frater ille valde turbatus est.

Cui B[eata] Virgo Maria dixit: ***"Amice, ne paveas, sum, inquit, illa Regina, quam hac nocte in spiritu vidisti.***

Ecce vidisti tunc Regem potentem tela ignita et flammea tenentem, vidisti et me tenentem eius manum paratam iaculari ea in terram.

Tu igitur diligenter ausculta, et quae".

---

[223] **Dans l'édition de 1691 on a: "in" (in).**

[224] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "voluebat".**

Après ces mots, la reine embrassa tendrement le roi et, s'inclinant humblement, s'assit à nouveau près du roi sur un trône d'or, parmi les chorales de saints.

Et aussitôt l'Esprit de cet homme est revenu au corps.

Et le bonhomme s'est réveillé comme s'il était tombé dans un profond sommeil, et a continué à penser à cette vision.

Et voilà, le matin, alors qu'il avait déjà terminé la récitation et la méditation de la première cinquantaine du Rosaire de la Glorieuse Vierge Marie, la Bienheureuse Vierge Marie lui est apparue avec une grande splendeur.

Le frère avait très peur de cette apparition.

La Bienheureuse Vierge Marie lui a dit: "Mon Ami, n'aie pas peur, je suis la reine que vous avez vue cette nuit avec l'Esprit.

Voici, vous avez vu alors le puissant roi qui avait entre ses mains les javelots de feu et de flammes, et vous m'avez également vue, tenant sa main, prêt à les lancer sur la terre.

Par conséquent, écoutez avec diligence et faites les choses que je vous ordonnerai, et vous épargnerez beaucoup de personnes qui seront autrement en grand danger.

Hans Wertinger, Homme avec le Rosaire, fin du XVe siècle, premières décennies du XVIe siècle.

Représentation de l'exemple XII: *Un Certosino vit Jésus en colère contre le monde et prêt à le frapper* si la Sainte Vierge n'était pas intervenue (tableau de Mattia Preti, Le Christ fulminant et la vision de San Domenico, Taverna, église de San Domenico, vers 1680).

mandavero, imple, et plures tecum salvabis, qui alias valde periclitarentur.

Per tela ignita et flammantia quae vidisti in manu Regis, fuerunt designatae diversae plagae horribilissimae, quibus filius meus iustissime propter peccatorum enormitate[225] *mundum plagare decrevit.*

Sed ego quae Mater gratiarum et misericordiae vocor, retraxi manum eius, ne in furore suae indignationis hoc ageret, et misericordiam obtinui.

Tu igitur eo modo quo me in meo Psalterio venerari soles, hoc diutius ne differas apud te, sed in publicum edoceas scriptis et verbis.

Adeo[226] *etiam quamvis ad meum Psalterium, multae concessae sint*[227] *indulgentiae, ego tamen ultra illas devote sine culpa mortali, et flexis genibus Psalterium meum orantibus, pro qualibet Quinquagena multa maiora addam.*

Rursum, quicunque in hoc Psalterio, cum praenominatis articulis perseveraverit, in ea[228] *extrema hora ipsius pro fideli servitio, plenariam remissionem a poena et a culpa*

---

[225] **Dans l'édition de 1691, nous avons, par erreur, "énormitatem".**

[226] **Dans l'édition de 1691, nous avons: "addo" (j'ajoute).**

[227] **Dans l'édition de 1691, nous avons: "sunt" (sont).**

[228] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "ea".**

Ces javelots de feu et de flammes, que vous avez vus dans les mains du Roi, visaient de terribles maux, et Mon Fils décida de fustiger le monde selon Justice, pour l'immensité de ses péchés.

Mais je suis la Mère des Grâces et de la Miséricorde, et j'ai tenu sa main pour qu'il ne le fasse pas sous l'impulsion de son indignation et j'ai obtenu la Miséricorde.

Par conséquent, ne retardez pas la prière avec laquelle vous m'adorez habituellement, à savoir mon Rosaire, mais enseignez-le publiquement, avec des écrits et des mots.

Quant à mon Rosaire, de nombreuses indulgences ont été accordées, cependant, à côté d'elles, à ceux qui prient mon Rosaire, en grâce et à genoux, pour chaque cinquantaine, j'en accorderai beaucoup plus. Et ainsi, quiconque persévèrera (dans la récitation) du Rosaire, avec les Mystères, je lui donnerai dans sa dernière heure, pour son service fidèle, la remise plénière du chatiment, et la culpabilité de tous ses péchés.

omnium suorum criminum ei indulgebo.

Hoc autem auribus tuis incredibile non videatur: quod si hoc licet Filii mei Vicario terrestri scilicet Papae, cui hanc potestatem dedit, multo magis licebit mihi, Regis coelestis Matri, quae GRATIA PLENA, appellor, et si plena, ergo largissime meis caris[229] gratiam effundam.

Idcirco ut fidelis miles perage negotium Reginae coelestis, ut errantes per me ad viam vitae reducantur, et ut tu[230] in illa die recipiens coronam laetitiae quam iustus Iudex[231] datarus est tibi".

Et his dictis evanuit.

Considerans devotus vir rem gestam, et negotium Reginae sibi commisum, docuit et scripsit quantum potuit, emittens scripta sua ad diversa loca, quibus, tam spirituales, quam saeculares se emendare possint, ut misericordiam et gratiam in praesenti, et gloriam in futuro consequi valeant. Amen.

[229] **Dans l'édition du 1691 on a: "charis" (sur les graciés).**

[230] **Dans l'édition de 1847, il n'y a pas de "tu" (tu).**

[231] **Dans l'édition de 1847, il n'y a pas de "Iudex" (juge).**

Cela, cependant, ne semble pas incroyable à vos oreilles, car si cela est légitime au Vicaire sur la Terre de Mon Fils, c'est-à-dire au Pape, à qui Il a donné ce pouvoir, beaucoup plus il me sera permis en tant que Mère du roi céleste, et Pleine de Grâce, et si (Je suis) la Pleine (de Grâce), alors je répandrai largement la Grâce sur ceux qui ont été grâcés par Moi.

Par conséquent, en tant que soldat fidèle, accomplissez le travail de la reine du ciel, afin que ceux qui ont perdu (le chemin droit), à travers moi, soient ramenés à la voie de la vie et que vous receviez la couronne de joie que le bon juge vous délivrera ".

Et après avoir dites ces mots, elle a disparu.

L'homme pieux, après avoir réfléchi sur l'œuvre confiée par la reine, enseigna et envoya, autant qu'il le put, à différents endroits ses écrits, par lesquels, les spirituels et les profanes pouvaient se corriger et obtenir la miséricorde et la grâce dans le présent et la gloire dans le futur. Amen.

Revelata sunt haec Patri Chartusiensi*[232] *in die Annunciationis*[233] *Gloriosissimae Virginis Mariae hora Completorii, Anno Incarnationis Dominicae 1479.

EXEMPLUM XIII.[234]
Gratum Deo, Coelitibusque usui esse Psalterium, ostenditur.

N[ota] L[ector]:
Transcriptoris haec inserta lancina est, non Alani stylus, tempusque arguunt.

Quidam de Patribus, qui obierunt Anno 1431, in domo Trevirensi Chartusiensis Ordinis in scriptis reliquit, qualiter unus illorum, qui se in Rosario exercere consuevit, deductus fuit in spiritu usque ad coelum empyreum, ubi inter multa arcana vidit et audivit, etiam clarissime vidit, quod idem Rosarium praesentabatur Altissimo, et quod Beatissima Virgo Maria, cum Verginibus suis, et omnes Angeli, et Sancti universi ab Adam, usque ad illud tempus accesserunt, et Onnipotenti Deo gratias egerunt, et benedixerunt, pro sanctis exercitiis, quae fiunt circa illud

---

[232] Dans l'édition de 1691 on a : "Carthusiensi".

[233] Dans l'édition de 1691, nous avons: "Annuntiationis".

[234] Cet exemple manque dans l'édition de 1699.

Ces choses ont été révélées à ce Père Chartreux, le jour de l'Annonciation de la Très Glorieuse Vierge Marie, à l'heure des Complies de l'année 1479, de l'Incarnation du Seigneur.

EXEMPLE XIII

Comment la récitation du Rosaire semble-t-elle agréable à Dieu et aux saints.

Avis au lecteur: Ce passage n'est pas d'Alain, mais a été inséré par le Transcripteur: le style et les circonstances le montrent clairement.

Un père de l'ordre des Chartreux, mort en 1431 dans le couvent de Trèves, laissa écrit à son édification qu'il récitait le Rosaire et il fut conduit dans l'Esprit au ciel de l'Empire, où il contemplait et connaissait les mystères (du ciel) et a vu la Vierge Marie avec ses vierges, les anges et les saints. À partir d'Adam, en s'approchant de Dieu tout-puissant, et présentant le Rosaire, on lui a donné des graces et il a été béni pour les pratiques saintes (de piété) qui avec le Rosaire se sont accomplies dans le ciel et sur la terre.

Rosarium in coelo, et in terra.

Et oraverunt pro cunctis Religiosis, et devotis hominibus, qui se in illo exercent, ut gratia, ex pax eis adiungatur in terris, et gloria accrescat in coelis.

Idem vidit et audivit quod praedicti omnes Sancti et Angeli Dei, ipsum Rosarium devotissime decantabant cum suis meditationibus, addentes ad quamlibet meditationem, seu clausulam ibi additam Alleluia, iucundissimo cum cantu.

Quoties etiam nomen Beatissimae Virginis Mariae ibi nominabant, humiliter se inclinabant.

Ad nomen vero JESU CHRISTI genua devotissime singuli flectebant, iuxta dictum Apostoli: *In Nomine Domini nostri Jesu Christi omne genuflectatur*[235] *coelestium, terrestrium et infernorum".*

Dictum fuit etiam illi clara et aperta voce, quod quoties qui dictum Rosarium compleret, cum suis meditationibus adiunctis, toties plenam perciperet omnium peccatorum remissionem.

Vidit etiam innumeras, pulcherrimas, lucidissimas, immarcescibiles, odoriferas

[235] **Dans l'édition de 1691 on a correctement : "genu flectatur".**

Et ils ont prié pour tous les religieux et les hommes pieux, qui l'ont récité, afin qu'ils aient la grâce et la paix sur la terre et, en plus, la gloire au ciel.

Puis il vit et entendit que tous les saints et les anges de Dieu récitaient le Rosaire pieusement et le méditaient, et à chaque méditation ou clause ils ont chanté l'alleluia avec enchantement.

Chaque fois qu'ils prononçaient le nom de la Bienheureuse Vierge Marie, ils s'inclinaient respectueusement.

Au nom de Jésus-Christ, cependant, tout le monde s'est mis à genoux, comme l'a dit l'Apôtre (Paul) : « Au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, chaque genou est courbé dans le ciel, sur la terre et dans la terre » (Fil 2, 10-11).

On lui a dit, d'une voix claire, que chaque fois qu'il récitait le Rosaire, avec l'ajout de ses méditations, il recevrait une indulgence plénière pour tous les péchés.

Il a également vu d'innombrables Couronnes, belles, candides, éternelles, parfumées, qui sont réservées à ceux qui le récitent pieusement.

Coronas, quae reservantur his qui se devote exercent in eodem.

Et toties additur illi huiusmodi Corona in Coelo, quoties quis sertum huiusmodi ad laudem Dei et eius Genitricis dixerit.

Idem Pater non semel, sed pluries aliquando una die gaudia coelestia vidit, et audivit.

Et quandoque etiam in corpore consolationem magnam, ac confortationem percipere solebat, secundum quod se in ipso Rosario devote exercere poterat.

Et licet se in suis scriptis non nominarit, ipsum tamen eundem qui haec scripsit, fore minime dubitamus.

Talis enim conversationis fuit inter Fratres, tantae devotionis, patientae, litteraturae, gratiae et fortitudinis etiam in corpore, licet rigide vixerit, et prae cunctis caeteris merito huiusmodi meruerit habere revelationes.

Sic tamen eadem quae divinitus cognovit, prudenter occultare scivit, ut communi Fratrum conversationi non ostenderit

Et chaque fois qu'il réciterait la Couronne (du Rosaire), à la louange de Dieu et (de Marie) sa Mère, il aurait reçu autant de couronnes (de mérite) au Ciel.

Ce Père (Chartreux) n'a pas eu cette seule (vision), mais une autre fois, plusieurs fois dans la même journée, il a vu et entendu les joies du ciel.

Et il était habituel de ressentir dans (son) corps, une grande consolation et un réconfort, autant plus qu'il récitait le Rosaire pieusement.

Et bien qu'il ne se soit pas mentionné dans ses écrits, nous ne doutons pas que c'est lui-même (la personne) qui a écrit ces choses.

Il était en effet dans ce genre de vie parmi les Frères, avec tant de dévouement, de patience, de science, de grâce et de force dans le corps, même s'il vivait austèrement, et (pour cela) avant tous les autres, il méritait les révélations.

Ainsi, ce qu'il savait des réalités célestes, il savait prudemment cacher et, en discutant avec les frères, il ne montrait aucune particularité et vivait au milieu de tous, plein de consolation et de réconfort.

Adriaen Isenbrandt, Homme avec le Rosaire, première moitié du XVIe siècle.

Représentation de l'exemple XIII: *Comment la récitation du Rosaire semble plaire à Dieu et aux saints* (peinture d'Ambrogio da Fossano, appelé Borgognone, Pinacothèque de Brera, Milan, 1488).

singularitatem, sed solatiosus et consolatus cunctis existeret.

EXEMPLUM XIV.
Pulchra visio B[eato][236] ALANO Sponso novello Mariae Virginis facta[237].

Quidam devotus Beatissimae semper Virginis Mariae, in Psalterio, in quodam festo Magno Virg[inis] Mariae fuit raptus veraciter ad superna.

Videbaturque sibi, quod ex omni mundi parte voces audirentur terribilissime clamantes: *"Vindictam, vindictam, vindictam, de habitantibus in terra".*

Post istos autem cernebat, quod e coelo erumperent tanquam flumina ignea supra terrae habitatores.

Illicoque periit hominum innumerabilis multitudo; ad clamorem autem pereuntium caeteri coeperunt[238] clamare pro auxilio.

Subito de coelis advenit navis syderea, stellis ornata multisque alis albis alata, et haec per aera ferebatur, miro modo desuper

---

[236] Dans l'édition de 1691 on a: "Magistro" (au Maître).

[237] Dans les éditions de 1691 et 1699, il manque : "facta" (a eu lieu), présent dans l'édition de 1847.

[238] Dans l'édition de 1691, nous avons: "ceperunt".

EXEMPLE XIV

Belle apparition au bienheureux Alain, Nouvel époux de la Vierge Marie.

Un tel, dévot du Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, lors d'une cérémonie solennelle de la Vierge Marie, a été soudainement enlevé au ciel.

Et il semblait entendre des voix du monde entier criant : "Vengeance, vengeance, vengeance pour ceux qui vivent sur la terre".

Et il vit du ciel sortir comme des fleuves de feu sur les habitants de la terre.

Et une multitude innombrable d'hommes mourut, entre cris et destruction, et les autres ont demandaient de l'aide.

Soudain, dans le ciel, apparut un navire céleste, décoré d'étoiles, et qui avait de nombreuses ailes blanches, et qui volait incroyablement dans les airs, au-dessus des maisons.

tecta.

Erat autem tantae magnitudinis, ut innumeri in eam intrare potuissent.

Quid ultra?

Cernebat L de parte una navis, et L de parte alia, et L supra tectum, qui cum urnis aquam infundebant, extinguentes horribilissimum, quod ardebat, incendium.

At in capite navis tanquam patrona residebat quaedam Domina, tam mirabilis, ut sit inexplicabile.

Iris Dei ambiebat navem illam.

Porro Regina hominibus periclitantibus sic ait: *"O miseri filii hominum ad Me confugite, ne praesenti in hoc diluvio pereatis.*

Et sicut dudum mundus a diluvio peccatorum est liberatus per Salutationem Angelicam, sic et nunc venite ad Me per eamdem Salutationem".

Quid amplius?

Videbat quod universi, qui hanc Salutationem accipiebant haberent auxilium.

Veniebant autem columbae

Il était très grand et pouvait contenir d'innombrables personnes.

Et ensuite (que s'est-il passé)?

Il a vu cinquante (personnes) d'un côté du navire, cinquante de l'autre et (d'autres) cinquante au-dessus du toit, lançant de l'eau avec des seaux pour éteindre un terrible incendie qui brûlait (sur la terre).

À la barre du navire, il y avait une Dame d'une merveille infinie.

Un arc-en-ciel céleste se dressait au-dessus du navire.

Ensuite, la reine a parlé aux hommes qui étaient en danger, comme ceci: "Oh pauvres enfants des hommes, recourez-vous à moi pour ne pas périr dans ce déluge.

Et, comme auparavant, le monde a été libéré par le déluge des péchés à travers l'Ave Maria, de sorte que vous aussi maintenant venez à Moi par l'Ave Maria ".

Que s'est-il passé ensuite?

Il a vu que tous ceux qui ont récité l'Ave Maria ont reçu de l'aide.

candidissimae, quae eos ad arcam deportabant.

Et Beatissima Maria convivium magnum in escis totius iucunditatis, et in vino divino inebriationis eis faciebat.

Post haec mandabat haec Domina Angelis trium Quinquagenarum, qui incendium extinguebant in monte altissimo, et in brevissimo tempore aedificaverunt CIVITATEM mirae magnitudinis cum TURRIBUS C et L ubi omnes Psalterii Virg[inis] Mariae Oratores fuerunt positi, ut praeservarentur ab incendio, quo nunc pene totus mundus in omni statu devoratur.

Et ait benignissima Maria: *"Sicut qui Navim Noè contempserunt, omnes in diluvio perierunt, sic omnes qui Me et Psalterium meum contemnunt, temporibus novissimis, proculdubio*[239] *in isto peribunt".*

Et heu, heu, quis dicere posset quantum, et quale fuit hoc diluvium?

Non enim puto humana lingua id exprimi posse.

Nam ut brevius concludam tanquam, alter infernus videbatur.

Nullibique misericordia apparebat, nisi

[239] **Dans l'édition de 1691 on a: "procul dubio".**

Puis des colombes très blanches les ont amenés à l'arche.

Et la Bienheureuse (Vierge) Marie leur a préparé un grand banquet avec une cuisine savoureuse et un vin exquis.

Après (la fête), la Dame a envoyé les anges des trois cinquantaines, pour éteindre un feu sur une très haute montagne, et, en très peu de temps, ils construisirent une ville d'une grandeur merveilleuse avec cent cinquante tours, où tous les Rosariants du Rosaire de la Vierge Marie étaient placés (en sécurité), pour être préservés de l'incendie, par lequel, aujourd'hui, presque tout le monde, dans chaque état (de la vie), a été dévoré.

Et, la bienheureuse Marie dit (SS): "Comme ceux qui ont dédaigné le Navire de Noé ont tous péri dans le déluge, de même tous ceux qui me dédaignent avec mon Rosaire, dans les derniers temps y périront certainement ".

Et hélas, hélas! Qui pourrait exprimer ou raconter cette inondation ?

Je ne crois pas que le langage humain puisse l'exposer. Pour le dire brièvement, cela ressemblait à un autre enfer.

Il n'y avait aucune pitié pour personne là-bas, sinon où Marie était invoquée.

ubi Maria invocabatur.

Et heu, heu, quid dicam?

Persona quae haec vidit, plurimos vidit qui debuissent ex officio ad Mariam confugere tali in tempore diluvii, qui tamen magis eam blasphemabant, et cum blasphemiis suis turpissima morte, tali in diluvio ad tartara decurrebant.

Plurimos autem vidit viros ac mulieres simplices, qui in simplicitate sua ad Mariam cum Psalterio suo confugientes, ab ea habebant benedictionem, et praeservationem: inter quos vidit quosdam Ecclesiasticos, quoad primum genus, et quosdam laicos, quoad secundum, qui eadem die sunt mortui tempore pestis, Ecclesiastici quidem duo, aut tres; Laici vero quinque, vel sex, quos novit, maxima cum devotione decedebant.

Et hoc est quod dicit Dominus in Evangelio: *"Servus sciens voluntatem Domini, et non faciens plagis vapulabit multis: nesciens*[240] *vero plagis vapulabit paucis"*, Luc. 12.

Propterea, ut conscientiae nostrae purae habeantur, tempore isto periculosissimo Virgo Mater, cum Filio, in eorum salutentur Psalterio.

---

[240] Dans l'édition de 1691, on a, avec un sens équivalent : "nec sciens" (qui ne sait pas).

Et hélas, hélas, que vais-je dire ?

La personne qui a envisagé ce scénario a vu beaucoup qui furent obligés de recourir à Marie au moment du déluge; cependant, ceux qui l'ont le plus blasphémée, ont péri d'une mort horrible et avec leurs blasphèmes, de ce déluge ont précipité en Enfer.

Il vit alors beaucoup d'hommes et de femmes humbles qui, avec leur simplicité, avec leur Rosaire sont revenus à Marie, et ont reçu d'elle la bénédiction et le salut; parmi eux, il a vu des ecclésiastiques et des laïcs de haut rang qui sont morts dans cette catastrophe: deux ou trois ecclésiastiques et cinq ou six laïques, qu'il connaissait, moururent avec une grande dévotion.

Et c'est ce que le Seigneur dit dans l'Évangile : "Le serviteur qui connaît la volonté du Seigneur et ne la fait pas, recevra beaucoup de coups; (le serviteur) qui ne la connaît pas recevra peu de coups "(Lc.12).

Ainsi, pour garder nos consciences dans cette période dangereuse, la Vierge Mère et son Fils seront également accueillis dans leur Rosaire.

EXEMPLUM XV.

De Monacho facto repente docto.

Devotissiumus quidam Monachus in Psalterio Beatissimae Virginis Mariae, post tempora longa, merito huius Psalterii fuit raptus ad superna, ubi vidit Regem Angelorum in gloria suae Maiestatis.

In cuius conspectu fuit liber infinitae Magnitudinis in quo omnis scientia ad plenum descripta erat.

Istum ergo famulum Mariae Virginis, Maria perducens ad Filium, obtinuit ab eodem Filio suo, ut legeret in eo libro.

Legit, et secundum diversa folia, plenitudinem scientiae habuit.

Sicque rediens ad seipsum, mirabatur, et scire cupiebat, si haec vera essent.

Itaque libros intuetur, et omnia intelligit plenissime: cum aliis loquitur Monachis, et omnes superabat, in tantum, ut putarent eum daemoniacum, qui summus daemonum fuit inimicus.

EXEMPLE XV

Le moine devenu soudainement savant.

Un moine très dévoué au Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, après tant de récit du Rosaire, fut enlevé au ciel où il vit le roi des anges à la gloire de sa majesté.

En sa présence, il y avait un livre d'une grandeur infinie, dans lequel chaque science était décrite en détail.

La Vierge Marie a emmené ce serviteur chez son Fils et a demandé à son Fils de lire ce livre.

Il a lu et, après plusieurs pages, a eu la plénitude de la science.

Quand il revint à lui-même, il était stupéfait et souhaitait savoir si les choses (qu'il avait vues dans la vision) s'étaient réellement passées.

Alors il a regardé les livres et a tout compris clairement.

Lorsqu'il parlait aux autres moines, il les a tellement dépassés qu'ils l'ont cru possédé, puisque le diable lui avait fait la guerre.

Hans Memling, Homme avec le Rosaire, XV siècle.

Représentation de l'exemple XIV: *Apparition admirable au bienheureux Alain, nouvel époux de la Vierge Marie* (dessin de Letizia Algeri).

Postmodum autem, ut antea, vivendo, docebat, et[241] praedicabat semper, et frequentius de Virgine Maria sibi in suo Psalterio quotidie psallendo meruit haec dona, et postmodum ad[242] Regna Sempiterna pervenit[243].

EXEMPLUM XVI.

Fructuosum est orare Psalterium Virginis Gloriosae, cum receptione disciplinae.

PRAEFATIO.

"*Laudate eum in Psalterio, etc.*", Psal[mus] 150.

Quoniam in laudibus Sponsi et Sponsae JESU CHRISTI, et dulcissimae semper Virginis Mariae, tota est hominum salus dicente S. Bernardo in sermone quodam de Sponso et Sponsa: *"Bonus enim in terris est Psalmus, ideo iucunda decoraque laudatio".*

Propterea: *"lauda anima mea Dominum, quamdiu[244] vita te comitatur".*Sed quid tantis salutatoribus nostris pro immensis beneficiis referam gratiarum actiones[245]?

---

[241] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "et".

[242] Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y a pas : "ad" (aux), présent dans l'édition de 1847.

[243] Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y a pas : "pervenit" (est venu), présent dans l'édition de 1847.

[244] Dans l'édition de 1691 on a : "quam diu".

[245] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "actionis".

Mais il a gardé ces dons toute sa vie, et il a continué à enseigner, à prêcher et à réciter toujurs le Rosaire de la Vierge Marie jusqu'à son arrivée dans les Royaumes Éternels.

EXEMPLE XVI

Il est utile de prier le Rosaire de la glorieuse Vierge, en utilisant des pénitences corporelles.

PRÉFACE

"Louez (Dieu) dans le Psautier, etc." (Sl.150): et cela parce que, dans les Louanges de l'Époux Jésus-Christ et de (son) Épouse, la bienheureuse Vierge Marie, est contenu tout le salut des hommes, comme l'écrit saint Bernard dans un sermon sur l'époux et l'épouse: "Il est juste de (vous) magnifier sur la terre, avec un éloge aimable et digne".

Par conséquent, louez le Seigneur, mon âme, pour tout le temps de la vie".

Mais comment puis-je remercier nos grands invités (Jésus et Marie, en leur donnant des honneurs sans fin)?

Proculdubio[246]: *“Cantabo Dominum[247] Canticum novum”*, scil[icet] Angelicum, et: *“laudabo eos in Psalterio”*, Virginis Mariae, scil[icet] *AVE MARIA*.

Nam Salutatio Angelica est Summum Evangelium, quoniam est caput et origo, et Master Domini JESU, ac universorum Evangeliorum.

1. Per quod Deus est Incarnatus, secundum *Anselmum*.

2. Maria Dei Mater effecta, quo Deus nihil maius facere potest in pura creatura, secundum *S. Thomam*.

3. Diabolus est superatus, secundum *S. Augustinum*.

4. Mundus renovatus, secundum *B. Hieronymum*.

5. Infernus evacuatus, secundum *Basilium*.

6. Peccata remissa, secundum *Gregorium*.

7. Virtutes reparatae, secundum *Remigium*.

8. Sapientia mundo praestita, secundum *Fulgentium*.

---

[246] Dans l’édition de 1691 on a : “procul dubio”.

[247] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : “Domino” (au Seigneur).

Certainement : je chanterai une nouvelle chanson au Seigneur, ou bien l'Ave Maria, et je les louerai dans le Rosaire de la Vierge Marie. En fait, l'Ave Maria est le compendium de l'Évangile, car c'est le début, le principe des Évangiles du Seigneur Jésus.

1. En conséquence (de la salutation angélique ou de l'Ave Maria), Dieu s'est fait chair[248];

2. Marie est devenue la Mère de Dieu et Dieu a œuvré dans cette Pure Créature la plus haute (merveille);

3. le diable a été vaincu[250];

4. le monde a été renouvelé[251];

5. L'enfer a été vidé [252];

6. les péchés ont été pardonnés[253];

7. les vertus ont été trouvées[254];

8. la sagesse a été restaurée dans le monde[255];

---

[248] Cf. saint-Anselme.
[250] Cf. Sant'Agostino.
[251] Cf. San Girolamo.
[252] Cf. San Basilio.
[253] Cf. San Gregorio
[254] Cf. San Remigio.
[255] Cf. San Fulgenzio.

9. Infirmi sunt sanati, secundum *Damascenum*.

10. Mortui sunt suscitati, secundum *Didimum*.

Quid amplius?

11. Sane per hoc Psalterium (quod dicitur quasi *Salutarium* a Salutatione), salus aeterna est mundo condonata, iuxta *Nazianzenum*.

12. Coelestia reparata, iuxta *Gregorium*.

13. Trinitas Beatissima placata, iuxta *Ambrosium*.

14. Imo captivi sunt liberati, et servi redempti, secundum *Orosium*.

15. Sedentes in tenebris, et umbra mortis, viderunt lucem humanae salutis, quae illuminat omnem hominem, venientem in hunc mundum iuxta *Ioannem*, et *Chrysostomum*.

16. Exules quoque et pauperes reducti sunt in Regnum proprium, et Paradisum[256]

[256] Dans l'édition de 1691 on a : "Paradysum".

9. les malades ont été guéris[257];

10. les morts ont été ressuscités.

Et il y a plus[258]!

11. A travers ce psautier (c'est-à-dire le Rosaire), qui est aussi appelé "Saluer" du "Salut (de l'Ange à Marie)", le Salut Éternel a été donné au monde[259];

12. les réalités du ciel ont été récupérées[260];

13. la Très Sainte Trinité a été réconciliée[261];

14. les prisonniers ont été libérés et les serviteurs rachetés[262];

15. ceux qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort virent la lumière du salut humain qui éclaire toute personne qui vient dans ce monde[263];

16. les exilés et les pauvres ont été ramenés dans leur royaume et au paradis des béatitudes[264].

---

[257] Cf. San Giovanni Damasceno.

[258] Cf. San Didimo

[259] Cf. San Giovanni Nazianzeno.

[260] Cf. San Gregorio.

[261] Cf. Sant'Ambrogio.

[262] Cf. Orosio.

[263] Cf. San Giovanni Crisostomo.

[264] Cf. Aimone.

delitiarum, secundum Haymonem.

Quid ulterius?

Dico quod omnes mundi creaturae simul sumptae nequeunt compraehendere[265] sufficienter Salutationis Angelicae laudes inennarabiles.

Solus ipse potest, qui solus per hanc est natus de Intemerata Virgine semper Maria.

O igitur omnes laudate Deum in Psalterio, idest[266], in *Pater Noster*, et *Ave Maria*, secundum numerum Psalmorum Davidicorum, quia haec Cantica Canticorum Novi Testamenti.

Sicut fecit quidam Religiosus nuper, ut sequitur.

HISTORIA.

Cum quidam Religiosus Spiritu Sancto inspirante diu Psalterium Mariae Virginis orasset[267], et flagellis ac virgis se acriter disciplinaret, die quadam instantissime coepit Mariam Virginem rogare, ut sibi dignaretur

[265] Dans l'édition de 1691 on a : "comprehendere".

[266] Dans l'édition de 1691 on a : "id est".

[267] Nell'edizione del 1691 si ha: "oraret" (priait).

Que peut-on dire encore?

Je dirai (seulement) que toutes les créatures du monde, si elles sont prises ensemble, ne pourront pas assez exprimer les éloges indescriptibles de l'Ave Maria.

Seul (Jésus) peut (les exprimer), lui seul, né de (l'Ave Maria) de la très pure Vierge Marie.

Ainsi, louez tous Dieu dans le Psautier du Rosaire, c'est-à-dire dans le Pater Noster et dans l'Ave Maria, selon le nombre des Psaumes de David, car ce sont les Cantiques des Cantiques du Nouveau Testament.

Comme a fait un religieux il n'y a pas longtemps, comme suit.

HISTOIRE

Un religieux, par la grâce du Saint-Esprit, a longtemps prié le Rosaire de la Vierge Marie et a été amèrement sanctionné par des fléaux et des virgultes. Un jour, il a commencé à demander avec insistance à la Vierge Marie, de lui montrer le chemin, par lequel les hommes pourraient venir bientôt et heureusement à elle et à son Fils, dépassant les nombreux maux et les adversités dans lesquels le monde entier est plongé.

viam ostendere, per quam omnes homines ad eam et Filium suum possent cito, et feliciter inter tot mala et adversa, in quibus nunc totus mundus immersus est, pervenire: cui sic ferventissime oranti apparuit Beatissima Virgo Maria peccatorum Advocata, et dixit ei: *"Haec est castissime*[269] *Sponse vera salutis via omni specie lapidum pretiosorum fundata, omni specie FLORUM decorata, et omni specie STELLARUM seminata,* videlicet*: quotidie, vel pluries Filio meo et mihi Psalterium meum offerre, vespere, mane, et meridie, ut quindecim*[270] *Pater noster, et totidem Ave Maria, addendo horum cuilibet decem Ave Maria, sic erunt in toto 150 Ave Maria, sicut sunt*[271] *in Psalterio 150 Psalmi, in quibus Pater Noster et Ave Maria sunt figurata et implicite contenta".*

Et cum quaesisset, quare in tali numero sibi magis placebat?

Plures ei rationes[272] **pulcherrimas assignabat alibi positas.**

Dixit igitur: *"Haec est vera salutis via,*

---

[269] Dans l'édition de 1691 on a : "charissime".

[270] Dans l'édition de 1691 on a : "XV".

[271] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "sunt" (sont), mais il y a dans les éditions de 1847 et 1699.

[272] Dans l'édition de 1691, on a, par erreur d'impression: "orationes", tandis que dans les éditions de 1847 et 1699, on a : "rationes" (raisons).

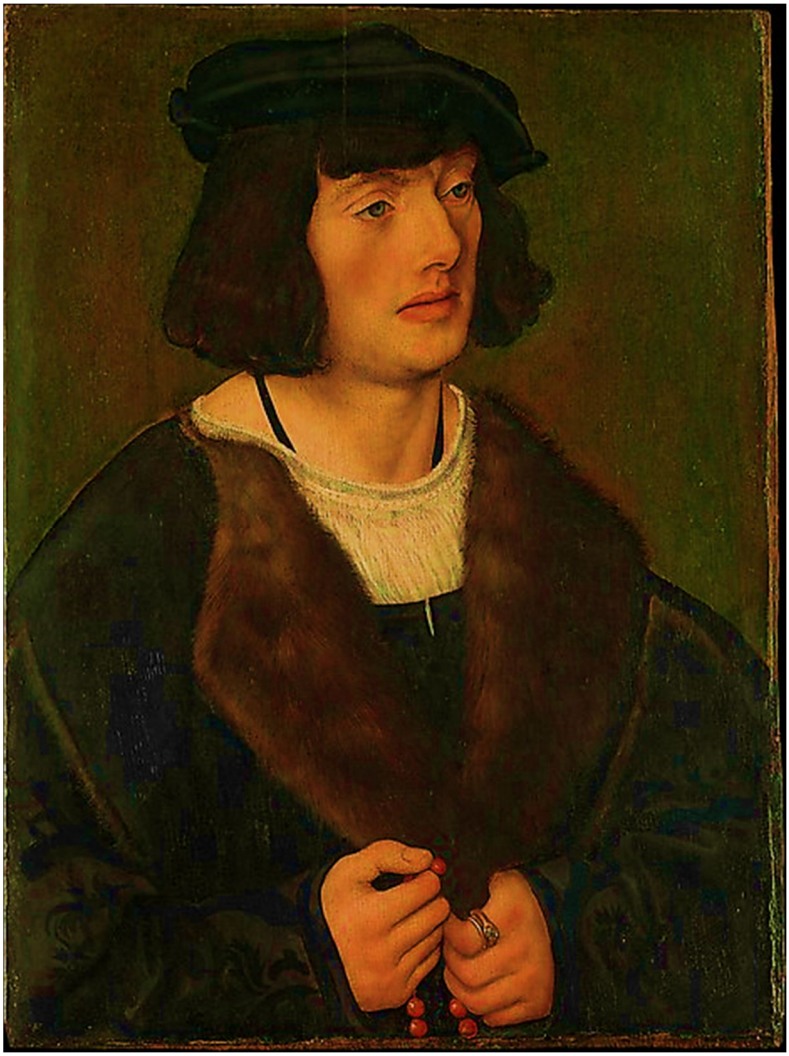
Alors qu'il était absorbé par la prière, la Bienheureuse Vierge Marie apparut, Avocate des pécheurs, lui dit: " Mon cher époux, la voie authentique du salut, est pavée de toutes sortes de gemmes précieuses, ornée de toutes sortes de fleurs et resplendissante comme les étoiles, à savoir : celui qui offre, une ou plusieurs fois par jour, le soir, le matin et à midi, à mon fils et à moi, mon Rosaire de 15 Pater Noster et 15 Ave Maria multipliés par 10, ou 150 Ave Maria, comme dans le psautier (de David), sont 150 psaumes dans lesquels le Pater Noster et l'Ave Maria sont décrits et représentés ".

Et il (Lui) a demandé pourquoi elle aimait plus le nombre (150), car il y avait ailleurs aussi d'autres belles prières[273].

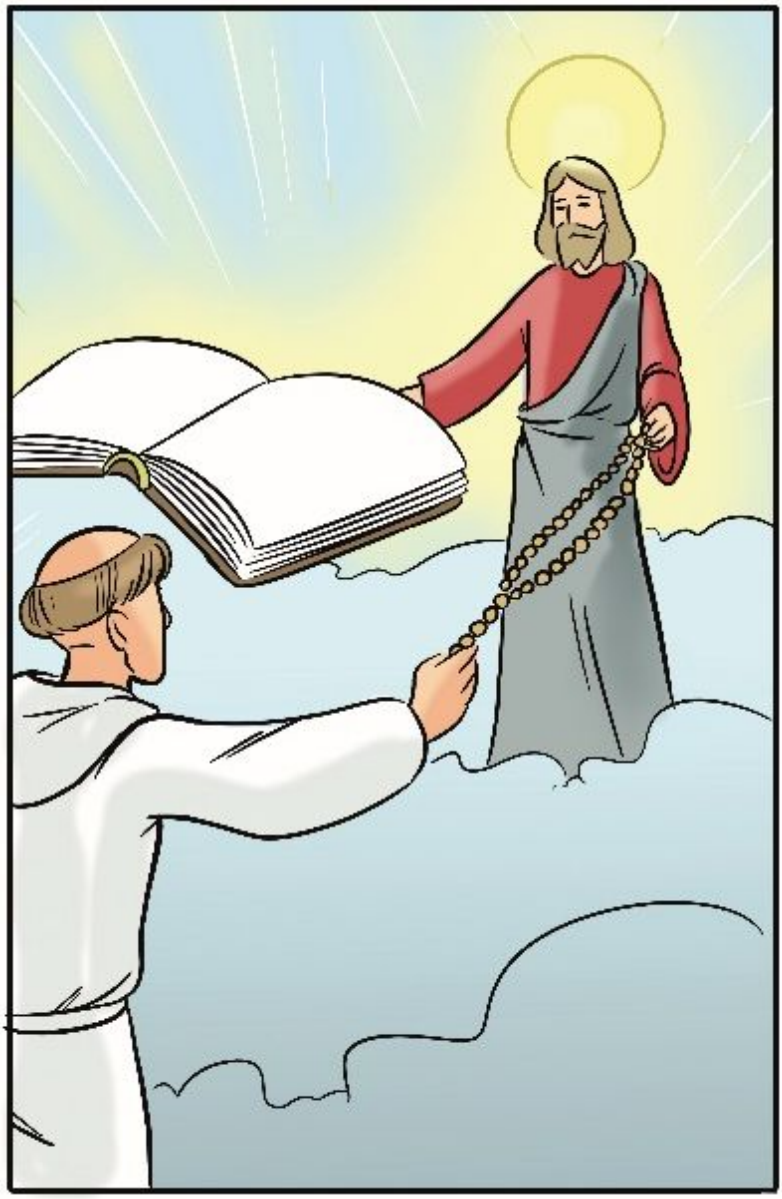
Elle a ensuite dit : " Celle-ci est la voie authentique du salut, que je vous ai manifestée en signe de mon amour: à travers cette voie, tout le monde peut venir à moi pour recevoir (ma) Bénédiction et mes grâces, s'ils récitent (les 150 Ave Maria) en se frappant 150 fois avec une brindille, ou en appuyant sur la chair, les reins, les mains, les jambes, la poitrine ou ailleurs.

---

[273] **"Rationes" signifie "orationes", comme dans l'édition de 1624 du Coppenstein.**



Lucas Cranach il Vecchio, 1508, Metropolitan Museum of Art, New York.



Représentation de l'exemple XV: *Le moine devenu soudainement un savant* (dessin de Letizia Algeri).

quam ob dilectionis meritum tibi ostendi, per quam possunt omnes venire ad Me in gratiarum benedictionem, si dicatur cum disciplina centum et quinquaginta ictuum, cum virga, aut
per compressionem, vel punctionem carnis, in foemore, in manibus, in cruribus, in pectore, sive alibi.

Quae disciplina punctionum est Regia disciplina: nam potest fieri ubique, semper, facillime, secretissime, et pro omni bono faciendo, et omni malo fugiendo.

Nam sicut cuidam hesternis temporibus revelavi famulo meo, qui quondam flagellis se acriter disciplinare solebat, sed tandem cum locus suus esset in medio Fratrum multorum sui Ordinis, et prae verecundia flagellis semper sonantibus, se cedere non auderet, ob hoc tentationibus fugatis per priores disciplinas, innumeris redeuntibus, carnis, diaboli, et mundi, adeo ut pene in omnibus deficiens prope, heu, desperaret, dignata sum ego Mater misericordiae ipsi

Cette pénitence corporelle de pressage (la chair) est primordiale (utile) et peut être utilisée partout et à tout moment, facilement et secrètement, soit pour acheter tout bien, soit pour échapper à tous les maux.

En fait, comme je l'ai révélé il y avait l'un de mes serviteurs, qui se disciplinait amèrement avec des fléaux, mais vivant avec tant d'autres frères de son Ordre, par timidité, il ne se flagellait plus, par honte que d'autres ressentaient (les coups de fléau).

Pourtant, grâce à la discipline, il avait vaincu dans le passé les tentations de la chair, du diable et du monde, qui revoyaient d'innombrables fois et ne pouvaient donc plus y faire face. Hélas, il était désespéré ! Alors, moi, la Mère de la Miséricorde, je daignai lui apparaître.

apparere.

Cumque trepidaret, ipsi aio: Non dubites fili, nam ego sum Mater Dei".

Ac ille inquit: *"Si Mater Dei estis, supplico propter merita vestra, Filiique vestri, ac totius Ecclesiae militantis, ut liberare me dignemini ab istis tentationibus, per omnia mihi importabilibus et damnabilibus".*

Ad quem ego: *"Haec, inquam, o fili tibi contigerunt, quia arma tua proiecisti, et mundum rapidis hostibus stultius te exposuisti.*

Arma dimisisti, filiam iustitiae, sororem religionis, amicam poenitentiae, Dominam humilitatis, Ducissam fortitudinis, Magistram Castitatis, Fabricatricem devotionis, Amicam Sanctorum, Nutricem omnium bonorum, Medicamque omnium malorum, Domicellam meam carissimam[274], et devotorum mihi sponsam, videlicet, disciplinam quam abire, deficere, et turpiter perire permisisti.

Quot enim ictus tibi dabas, tot flagellis igneis daemonia cuncta feriebas.

Quot ictus tibi dabas, tot muros ferreos

[274] **Dans l'édition de 1691 on a : "charissimam".**

Alors qu'il était très agité, je lui ai dit : "N'ayez pas peur, mon fils, je suis la mère de Dieu!". Et il a répondu : "Si vous êtes la Mère de Dieu, je vous implore pour vos mérites, ainsi que pour ceux de votre Fils et de toute l'Eglise militante, que vous daigniez me libérer de ces tentations insupportables et répréhensibles".

L'arme que vous avez jetée est la Fille de la Justice, sœur de la Religion, Amie de la Pénitence, Reine de l'Humilité, Duchesse de la Fortitude, Maître de la Chasteté, Artificière de la Dévotion, Amie des Saints, Infirmière de tous les biens, Docteur de tous les maux, ma chère demoiselle et épouse de mes fidèles, c'est-à-dire la pénitence corporelle que vous avez laissée, perdue et ignominieusement abandonnée.

En fait, les coups que vous avez donnés étaient beaucoup de coups, comme les crocs de feu avec lesquels vous avez frappé tous les démons.

Les coups que vous avez donnés étaient nombreux, et les murs de fer placés devant les tentations.

tentationibus obiiciebas: quot verbera suspiciebas, tot scuta coelica, contra daemonum tela opponebas.

Quos ulterius ictus tibi conferebas, tot arma Angelica recipiebas, tot turres aureas et castra argentea tibi fabricabaris[275].

Quot ictus recipiebas, a tot ictibus poenarum viventes, et defunctos liberabas, tot gaudia mihi, omnibusque Sanctis et Angelis generabas, totque tristitias ad[276] te deponebas, totidemque carnis spurcitias, ac tot mentis inconcupiscientias[277] a te depellebas, quinimo[278] tot tristitiis ac vinculis, atque carceribus daemonia cuncta afficiebas, vinculabas, et incarcerabas".

At ille ait: *"O Domina mea, iam pro certo, per omnia verissimum esse, comperi, quod narrastis.*

Nam cum dudum infinitis peccatis, etiam gravissimis repletus essem, et horribilissimis, ut iam nullo modo a peccatis abstinere possem, post huiusmodi disciplinas mox statim supra meam spem, et omnium meorum confessorum resurrexi, et mox omnes alios, etiam devotissimos in oratione,

---

[275] **Dans l'édition de 1691 on a : "fabricabas" (fabriquais).**

[276] **Dans l'édition de 1691 on a : "a".**

[277] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "concupiscentias".**

[278] **Dans l'édition de 1691 on a : "quin imo".**

Tant de coups vous avez donnés, et autant de boucliers célestes vous avez opposé contre les javelins des démons.

Les coups que vous avez pris étaient d'autant plus importants qu'autant d'armes angéliques que vous avez reçues, qu'autant de tours dorées et qu'autant de châteaux d'argent que vous avez construits.

Vous avez reçu beaucoup de coups, d'autant de punitions vous avez libéré les vivants et les morts, autant de joies vous m'avez données ainsi qu'à tous les anges et à tous les saints, et autant de tristesse vous avez éloigné de vous, autant d'impuretés de la chair et autant de concupiscences de l'esprit vous avez rejetés et avec autant de chaînes, de liens et de prisons vous avez lié, emprisonné tous les démons ".

Et il répondit: "Oh ma reine, je reconnais la grande vérité de tout ce que vous me dites.

En fait, quand j'étais rempli de péchés, très graves et horribles, et que je ne pouvais plus combattre les péchés, seulement à travers des pénitences corporelles je prenais le courage de combattre tous les péchés, encore plus que toutes les autres pratiques de piété, (comme) les prières, les veillées, l'abstinence, les jeûnes et les autres exercices de dévotion, et (à travers elle) je me sentais même capable de souffrir du martyre.

vigiliis, abstinentiis[279]*, ieiuniis caeterisque exercitiis devotionis superavi, adeo ut maximum videretur mihi martyrium sufferre potuisse.*

Ob hoc funibus, cordis et flagellis durissimis saepius corpus meum cruentabam, maximo cum fervore et potestate.

Sed quando disciplinas huiusmodi dimisi, omnia etiam facillima, fuerunt mihi difficillima.

Quamvis autem in principio difficile erat minimum ictum recipere, tamen paulo post facillimum fuit etiam horrendas suscipere percussuras, imo etiam gaudiosum, adeo ut quandoque quando tristitiis magnis, et tentationibus eram afflictus per huiusmodi disciplinas redderem me laetum prae omnibus aliis, fortemque contra peccati temperamenta[280]*, sic ut maluissem pati omnia mundana supplicia, quam unum solum peccatum mortale committere ex certa scientia.*

Sed heu, me miserum, de omni bono spirituali nauseam nunc habeo et taedium, et omni malo praessus[281] *sum, et immersus in profundum.*

Verumtamen, o Regina misericordiae

---

[279] **Dans les éditions de 1691 il n'y a pas : "abstinentiis" (abstinences), qu'on a dans les éditions de 1847 et de 1699.**

[280] **Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement : "tentation" (tentations).**

[281] **Dans l'édition de 1691 on a : "pressus".**

Ainsi, avec des cordes et des fléaux douloureux, j'ai souvent blessé mon corps avec beaucoup de ferveur et de force.

Cependant, quand j'ai quitté la pénitence physique, toutes les choses très faciles sont devenues très difficiles pour moi.

Même si, au début, il m'était difficile d'infliger le moindre coup, cependant, petit à petit, il m'a toujours été plus facile de m'infliger de terribles coups, qui me donnaient également satisfaction.

En fait, lorsque j'ai été affligé par de grandes peines et tentations, par des pénitences corporelles (j'ai dépassé), toutes ces tentations du péché et je revenais joyeux et fort, à tel point que j'aurais préféré subir toutes les tortures du monde, plutôt que commettre consciemment un seul péché mortel.

Mais, hélas, moi misérable, maintenant j'ai le dégoût et l'ennui de tout bien spirituel, et de tout mal, je suis opprimé et enfoncé dans l'enfer.

Ô Reine de la Miséricorde, soyez miséricordieuse envers moi (en tant) que misérable, car, vous le savez bien, j'ai négligé (la pénitence physique) à cause de la timidité et de la honte.

super hoc misero mihi indulge, quia ut melius nosti, verecundia has dimisi et pudore".

Cui illi[282]: *"Fili da mihi manum tuam".*

Qua humiliter oblata, apprehendit dexteram, et ait: *"Fili, regiam nunc tibi ostendo disciplinam, facilimam generalissimam, et fructuosissimam, sicque digitis suis pellem manus suae, ictibus paucis coepit comprimere".*

Loquensque ei, dixit: *"Sentisne fili a Me istas puncturas?".*

Tunc ille clamans prae dolore: *"Oh, oh, oh, Domina, inquit, et sentio, et scio quod secretius et humilius me isto possum cruciare modo quam flagellis multis".*

Et ego ad eum: *"Redi ergo, ad priora, et contra omnia mala, et tui, et tuorum, et pro te, et pro tuis, hanc facito poenitentiam secundum Psalterium, ut ad minus quinquaginta suscipias puncturas de sero ante lectum, post matutinas totidem, et in die etiam totidem".*

[282] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement: "illa" (Elle).**

Et Elle (a répondu): "Fils, donnez-moi votre main!".

En la lui donnant respectueusement, elle lui prit la main (droite) et dit: "Fils, maintenant je vous montre une pénitence corporelle incomparable, assez facile, à la portée de tous et très avantageuse, et ainsi avec ses doigts il commença à comprimer la peau de sa main, et en lui parlant, il a dit: "Avertissez-vous, mon fils, ces pressions?".

Puis, criant de douleur, il dit: "Aie! Aïe! Aïe! Oh (Ma) Reine, je le sens et je reconnais que, dans le secret et dans la simplicité, je peux m'infliger (des pénitences corporelles) plutôt ainsi, qu'avec les fléaux".

Et je (lui répondit): "Retournez donc (à votre ferveur) précédente, et, pour vous opposer à tout le mal, le vôtre et celui de vos (chers), et pour votre bénéfice et celui de vos (chers), vous ferez cette pénitence pendant le Rosaire, en vous infligeant au moins cinquante écrasements (sur les mains) le soir, avant de vous coucher, le matin et pendant la journée".

Bartholomäus Bruyn il vecchio, Homme avec le Rosaire, 1533.

Représentation de l'exemple XVI: ***Il est utile de réciter le Rosaire de la glorieuse Vierge à l'aide de la pénitence corporelle*** **(dessin de Letizia Algeri).**

Sicque disparui.

Et ille, ut docuit, fecit, et nunc facit, et ad priora, imo etiam ad multo maiora et[283] sanctiora devenit.

Sponsus: "O Domina supplico, quatenus brevi compendio intimeris[284], quid vobis sit faciendum, a cunctis peccatoribus pauperculis?".

Maria respondit: *"Audi Augustin[um] discipulum meum loquentem; inquit enim: - Si volumus Jesu Christo et Mariae eius Matri dulcissimae summe placere, totum nostrum eius offeremus corpus et animam, interiora et exteriora-.*

Propterea parum placent Deo oracula, quae sunt sine poenitentia, nec poenitentia placet sine corporis poena, simulque disciplina".

Haec ille in quodam sermone de me.

---

[283] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "et" (et), présent dans les éditions de 1847 et de 1699.**

[284] **Dans les éditions de 1847 et 1699, on a correctement : "intimetis" (vous pouvez le faire savoir), également lié au "vobis" (pour vous) qui est peu de temps après. Donc, "intimeris" (vous pouvez le faire savoir) de l'édition de 1847 est une erreur d'impression.**

Et j'ai disparu[285].

Et il a fait comme Elle lui a montré, et il a continué à le faire, et a atteint de plus grandes hauteurs qu'auparavant.

L'Époux (a dit à Marie): "Ô Reine, je demande des supplications: pouvez-vous nous montrer quel est le chemin le plus court, pour que les pauvres pécheurs puissent arriver jusqu'à vous?".

Marie répondit: "Écoutez ce que mon disciple Augustin a dit: que si nous voulons plaire à Jésus-Christ et à Marie, sa très douce Mère, nous offrirons tout notre corps et toute notre âme, (notre) cœur et (nos) actions.

Par conséquent, Dieu n'aime pas les prières, sans se repentir, et le repentir n'est pas authentique sans le repentir corporel, c'est-à-dire par la discipline.

"Ainsi, il a écrit dans un sermon sur moi".

---

[285] L'histoire est toujours à la première personne, comme si la Madone elle-même avait dit les faits et le bienheureux Alain les avait transcrits tels qu'il les avait entendus de la bouche de Marie.

EXEMPLUM XVII.
Schemata Psalterii, eius meritum designantia in Coelis.

Sponsus novellus Gloriosissimae Virginis Mariae fuit aliquando raptus in Spiritu, postquam diu Psalterium Virginis Mariae oraverat: in quo raptu vidit sibi assistentem Beatissimam Virginem Mariam totius mundi Reginam, quae sic eum allocuta est: *"Cur*, inquit, *more solito non deservis mihi in Psalterio meo*?

Recte incepisti, sed accidia*[286] *multum tepescis, cum deberes de die in diem proficere orando.

Et ne modicam putes mercedem esse, quam tibi dabo si fideliter mihi in Psalterio meo servieris, ultra eam quam accepisti: veni mecum, gloriam enim*[287]*, et excellentiam tibi manifestabo ampliorem".

Sic itaque Maria Virgine ducente ad coelestia pervenit Palatia[288].

Ubi primo vidit CIVITATEM in gloria inenarrabilem, ex argento, auro, et crystallo

[286] Dans l'édition de 1691 on a : "accedia".

[287] Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y a pas : "enim".

[288] Dans l'édition de 1691 on a : "Pallatia".

EXEMPLE XVII

Le Rosaire fait gagner la cité des cieux.

Le Nouvel Epoux de la glorieuse Vierge Marie était de temps en temps ravi dans l'esprit, après avoir longuement prié le Rosaire de la Vierge Marie: dans l'une de ses extases, il vit devant lui la Bienheureuse Vierge Marie, reine du monde entier , qui lui a ainsi parlé : "Pourquoi, comme d'habitude, vous ne me servez pas dans mon Rosaire?,

Vous avez bien commencé, mais vous vous êtes arreté pour la paresse, alors que vous devriez, jour après jour, vous améliorer dans la prière.

Et ne croyez pas que ma récompense soit petite, si vous me servirez fidèlement dans mon Rosaire, en plus que celle que vous recevrez (au ciel) : venez avec moi, je vous révélerai admirablement la splendeur de la gloire ".

Ainsi donc, sous la conduite de la Vierge Marie, il arriva aux palais célestes.

Et là, tout d'abord, il vit la charmante Cité de la Gloire, magnifiquement construite, avec de l'argent, de l'or, des gemmes et des perles.

ac margaritis miro modo compositam.

In cuius muro altissimo erant 150 turres gloriae[289] ineffabilis[290], in quibus Angelorum erant excubiae, et Epithalamium coeleste, scilicet AVE MARIA concinnebant in immensum dulcius super omnem mundi harmoniam.

Postmodum infra Civitatem erat *Castrum* infinitae gloriae, magnitudinis, et altitudinis immensae, ex omni lapide pretioso confectum, in quo erant 150 propugnacula pulcherrima, in modum turrium.

Ibique erant Patriarchae, Prophetae, ibi etiam Apostoli, Martyres, Confessores, ac[291] Virgines, gaudentes inenarrabili laetitia.

Atque infra hoc Castrum HORTUS fuit Paradisi amoenissimus 150 habens distinctiones.

Ibi erant lilia, ibi rosae, ibi flores, ibi arbores, ibi universi fructus desiderabiles, odorque superans omnem hic desiderabilem fragrantiam.

Atque in illis arboribus erant aviculae ex omni specie, quae omnes concinnebant Psalterium Virg[inis] Mariae, dicendo *Pater noster, Ave Maria,* cum tanta suavitate, ut haec melodia potuisset omnem mundi fugar

---

[289] Dans l'édition de 1691 on a : "gloriosae" (glorieuses).

[290] Dans l'édition de 1691 on a : "ineffabiles" (indescriptibles).

[291] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "ac" (et).

Le long de ses hauts murs, il y avait 150 tours d'une beauté indescriptible, dans lesquelles les anges gardaient et chantaient à l'infini le chant céleste (de Dieu le Père pour la Très Sainte Marie), c'est-à-dire l'Ave Maria, infiniment plus suave que chaque mélodie de la terre.

Dans la ville (du ciel), il y avait donc un château d'une magnificence infinie, d'une grandeur et d'une hauteur immenses, construit avec toutes sortes de pierres précieuses, et qui possédait 150 bastions enchanteurs, comme des tours.

Et là se trouvaient les patriarches, les prophètes, les apôtres, les martyrs, les confesseurs et les vierges, qui rayonnaient d'une joie ineffable.

À l'intérieur du château, il y avait le jardin enchanteur du paradis, qui comptait 150 plates-bandes.

Ici, il y avait des lis, des roses, des fleurs, des arbres, des fruits de toutes les espèces et un parfum supérieur à toutes les épices existantes.

Et il y avait des oiseaux de toutes sortes sur les arbres, et tous chantaient le Rosaire de la Vierge Marie, chantant le Pater Noster et l'Ave Maria, avec une telle douceur et une telle musicalité, capables de dissiper toute misère du monde.

miseriam.

Quid amplius?

In huius Paradisi medio PALATIUM[292] fuit Imperiale Trinitatis, ex stellis radiosissimis miro modo fabricatum; ibique erant 150 thalami, cum totidem admirandis tabernaculis, in quibus Virginum et Sanctorum inenarrabilis aderat multitudo, qui assidue decantabant salutare Angelicum, cum gaudio inaestimabili, et inenarrabili.

Aderantque Angeli in Psalteriis suavissime sonantes, totusque mundus resonabat in vocibus eorum.

In medio autem Palatii fuit Tribunal, sive Thronus infinitae gloriae, ubi residebat ille Sponsus animarum, Dominus JESUS CHRISTUS.

Qui Matri et Virgini advenienti assurgens, eam considere secum fecit.

Tunc illa virginea voce ait illi: *"O Fili dulcissime, quae Sponso meo promisi, placeat quaeso tuae pietati cofirmare*[293]*".*

Tunc ille ait: *"Mater et Sponsa*

[292] Dans l'édition de 1691 on a : "Pallatium".

[293] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "confirmare" (confirmer).

Qu'y avait-il alors?

Au centre du (jardin) paradisiaque se trouvait le palais impérial de la Trinité, magnifiquement construit d'étoiles brillantes. On y trouvait 150 chambres et autant de maisons de charme dans lesquelles vivait une multitude incroyable de vierges et de saints, qui chantaient sans fin l'Ave Maria avec une joie immense et ineffable.

Et il y avait les anges, qui jouaient les psautiers avec une douceur céleste et leurs voix se répandaient dans le monde entier.

Au centre du palais se trouvait le Tribunal, c'est-à-dire le trône de la gloire infinie, où était assis l'époux des âmes, le Seigneur Jésus-Christ.

Voyant la Vierge Mère arriver, il se leva et la fit asseoir à ses côtés.

Puis elle, avec sa voix, lui dit : "Oh très doux fils, ce que j'ai promis à mon (Nouvel) époux, je t'en prie de l'accorder, pour votre bienveillance ".

Carissima*[294], *quae postulas impetrasti, voluntas tua fiat".

Tunc subridens, Maria ait: *"Ego promisi Sponso meo totam hanc Civitatem cum omnibus habitantibus in ea, et simile spopondi cunctis servientibus mihi in Psalterio meo".*

Tunc piissimus Sponsus JESUS CHRISTUS ait: *"Et ego, o Sponsa Carissima*[295]*, tui amore me eis cum omnibus postulatis in aeternum condono, si perseveraverint in Psalterio nostro, ut de his omnibus suam faciant voluntatem".*

Et tunc videbatur praefato Sponso, quod Maria Virgine apprehendente manum eius, ducebatur ad amplexus dulcissimi JESU, bibitique de omnibus vulneribus eius ambrosiam aeternorum gaudiorum, secreta Dei ibi cognovit admirabilissima.

Aitque ei Dominus JESUS CHRISTUS: *"Adde, et fortuis orare memento, et attentius si Civitatem tuam volueris facere ampliorem, et suaviorem".*

Sic volens, nolens coelestia dimisit, et in

[294] **Dans l'édition de 1691 on a : "Charissima".**

[295] **Dans l'édition de 1691 on a : "Charissima".**

Et Il (Lui) a répondu : "Oh mère et très chère épouse, obtenez ce que vous demandez, soyez comme vous le souhaitez !".

Puis, souriant doucement, Marie (lui) dit: "J'ai promis à mon époux (de vivre un jour) dans cette ville, avec tous ceux qui y vivent, et la même chose que j'ai promise à tous ceux qui me servent dans mon Rosaire".

Alors l'époux le plus aimant, Jésus-Christ (Lui) répondit: "Et moi, oh chère épouse, pour votre Amour, dans l'éternité, j'accorderai ce cadeau à tous ceux qui persévèrent dans notre Rosaire et le désirent avec un cœur sincère ".

Et puis, il semblait au nouvel époux que la Vierge Marie, le prenant par la main, le conduisit à embrasser le très doux Jésus et à boire de ses blessures l'ambroisie de l'éternelle joie et à comprendre les merveilleux mystères de Dieu.

Et le Seigneur Jésus-Christ lui a dit: "N'oubliez pas de prier avec ferveur et prudence, afin d'agrandir et d'embellir votre ville ".

Alors tout en ne le voulant pas, il dut quitter (la ville) du ciel et se trouva inconsolable sur la terre, ayant quitté une si grande gloire.

Michel Sittow, Homme avec le Rosaire, XVIe siècle

Représentation de l'exemple XVII : *Le Rosaire fait gagner la Cité des cieux* (dessin de Letizia Algeri).

terra se tristem reperit, de tantae gloriae dimissione.

Ut ergo resolvantur[296] dubia torpentia excitentur, et[297] coelestia acquirantur Palatia[298], nos more solito salutemus Mariam, et Filium suum in eorum Psalterio, dicentes semper mente serena: *Ave Maria gratia plena*, etc.

MIRACULA BREVISSIMA[299]
moderna circa Orationem Dominicam.

PRAEFATIO.

Quemadmodum leges et ordinationes Sanctorum abierunt in sui oblivionem; sic fidelium negligentia, et mundi tanta Psalterii Mariae Virginis indigne sepelivit bona, quod non ferens pia Dei Genitrix, haec reformari nostris temporibus saepius praecepit, multis cum signis et prodigiis dicens suo novello Sponso.

Sicut mundus per Ave Maria fuit

---

[296] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "resolvatur".

[297] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "et" (et), présent dans l'édition de 1691.

[298] Dans l'édition de 1691 on a : "Pallatia".

[299] Dans les éditions de 1691 et 1699, on a: "Brevissima Miracula" et la numérotation est dans "Capitula", tandis que dans l'édition de 1847, la numérotation dans "Exempla" est manquante ".

Alors les irrésolus doivent décider, et les indolents se réveiller, pour gagner la Cité du Ciel, et nous saluons toujours Marie et son Fils, dans leur Rosaire, en disant toujours avec un cœur heureux : Je vous salue Marie, pleine de grâce, etc.

MIRACLES TRÈS COURTS (DU ROSAIRE) DE CE TEMPS,

(subdivisés selon) le Pater Noster.

PRÉFACE

Comme les règles et les préceptes des saints sont tombés dans l'oubli, ainsi la négligence des fidèles faisait tomber partout dans l'oubli les grands biens du Rosaire de la Vierge Marie.

Cependant, la bienheureuse Mère de Dieu, n'acceptant pas cela, très souvent à notre époque, a demandé, avec de nombreux signes et merveilles, le rétablissement (du Rosaire), ainsi elle a donc parlé à son nouvel époux : "Comme, à travers l'Ave Maria, le monde a été renouvelé, l'enfer a été affaibli, le ciel a été reconquis, même dans le temps présent et pervers, avec cette prière d'intercession, la Mère de Dieu, Très Sainte Marie, souhaite ramener à nouveau le monde, aux lois saintes de Dieu ".

renovatus, infernus evacuatus, coelum reparatum, sic et novissimis his temporibus pessimis tali suffragio, ipsa eadem piissima Dei Genitrix Maria mundum iterum ad Sanctas Dei leges reformare intendit.

Addens plurima se gratiarum genera collaturam his, qui Psalterii huius cultores erunt, et praedicatores: qui vero eius erunt depravatores, aut impugnatores, non dubitent, quia contra se provocent Reginam misericordiae, quod saepius iam, heu!, heu!, expertus sum.

Nam omnes pene tales hoc impedientes, aut corruerunt in maximum peccatum, aut scandalum, vel gravissimum damnum, aut in mortem pessimam.

Quapropter o[300] vos universi fideles Domini nostri JESU CHRISTI, et MARIAE Virginis filii, attendite quaero fidem vestram, considerate mortem vestram certam, et horam incertam, temporaque in praesenti periculosissima, nec non et futura supplicia aeterna.

Pro quibus bonis acquirendis, et malis

[300] Dans l'édition de 1847 iln'y a pas : "o" (o), présent dans l'édition de 1691.

Et il a ajouté qu'elle donnerait toute sa grâce à ceux qui réciteraient avec amour et propageraient le Rosaire.

Et les adversaires et les ennemis (du Rosaire) soient certains que rien ne sera possible contre la Reine de la Miséricorde, et de cela, hélas pour longtemps, hélas! hélas! Je suis sur.

En fait, tous ceux qui ont empêché (le Rosaire), sont tombés dans un très grave péché, scandale, ou une grande ruine ou une mort horrible.

Par conséquent, fidèles du Seigneur Jésus-Christ, Fils de la Vierge Marie, soyez attentifs à votre foi, considérez votre mort comme sûre, même si vous ne connaissez pas l'heure.

Le (temps) présent est très dangereux, pas moins que les futures tortures éternelles (de l'enfer).

Pour acheter ces biens et échapper aux maux, prenez et priez (la couronne) du Rosaire de la Vierge Marie, en louant la Très Sainte Trinité, au moins une fois par jour, dans le Très Saint Rosaire.

fugiendis accipite, et orate Psalterium Virg[inis] MARIAE, laudando Sanctam Trinitatem semel ad minus in die in hoc beatissimo Psalterio.

Ad quod et si non moveant praedicta, saltem moderna provocent exempla.

Nec enim dicere ausi essemus, nisi certificati indubie poenitus[301] fuissemus.

Tanquam enim Doctor veritatis loquor, pro divina veritate, pro naturali, pro moribus quoque, ac pro totius militantis[302] Ecclesiae universali salute.

NARRATIO.

Agnovi in Waldenshusen[303] quendam, qui homagium diabolo fecerat, Christo et Baptismo negato, sed miro modo per Psalterium hoc acceptum, filiationem recuperavit divinalem: quia *Pater noster* orabat[304], inde etiam postmodum[305] promeruit, ut Pater esset multorum aliorum Deo servire volentium.

Vidi etiam mortuos hoc suffragio esse resuscitatos.

Quinimo et[306] morti quasi condemnat

---

[301] Dans l'édition de 1691 on a : "penitus".

[302] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "militaris".

[303] Dans les éditions de 1691 on a : "Waldenhausen".

[304] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "orabat" (priait), présent dans les éditions de 1847 et 1699.

[305] Dans l'édition de 1691 on a : "post modum".

[306] Dans les éditions de 1847 et 1699, il n'ya pas les mots: "mortuos hoc suffragio esse resuscitatos. Quinimo et ", présents dans l'édition de 1691.

Et, s'ils ne suffisaient pas (les exemples) précédents, au moins (vous) peuvent stimuler les exemples récents, dont nous garantissons l'authenticité, sinon nous n'aurions pas osé les proposer.

Je le témoigne en tant que Maître de la vérité, divine, humaine et morale, pour le salut de chaque membre de l'Église catholique.

HISTOIRE

J'ai rencontré à Waldenshusen quelqu'un qui avait vénéré le diable après avoir renié le Christ et le baptême, mais d'une manière merveilleuse, à travers le Rosaire qui lui avait été donné, il a retrouvé une filiation divine, (en priant): "Pater Noster (Notre Père)".

Et plus tard, il méritait de devenir (lui-même), Père de beaucoup d'autres, désireux de servir Dieu.

J'ai aussi vu les morts qui se sont levés avec cette prière et ceux qui souffrent de la mort, qui ont été sauvés de la mort par cet antidote salutaire, parce qu'ils ont répété (dans le Pater Noster) du Rosaire: "Qui es (qui es)".

in pestilentia, hoc salutari antidoto a morte vidi esse ereptos; quia: *Qui es* in Psalterio repetebant.

Consequenter perpendi propriis oculis, aliquos Religiosos omni vanitati deditos, qui salubri hac medicina prorsus coelestiales sunt effecti, quia; *In Coelis.*

Deinde meretrices et usurarios per hoc castimoniae vinculum saepius pendi[307] de novo esse sanctificatos; quia: *Sanctificetur.*

Exinde blasphemos et omni malignitate plenos, incorrigibilesque per hoc fidei oraculum, scio perductos ad ommimodam nominis Dei reverentiam, quia; *Nomen tuum.*

Fuit etiam quidam Rex privatus suo regno proprio, tempore nostro, qui per hoc Psalterium acceptum proprium recipit regnum; quia: *Adveniat Regnum tuum.*

[307] **Dans l'édition de 1691 on a : "perpendi" (valutareévaluer), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699, nous avons: "pentes" (atone). Dans le contexte, le terme "pentes" (expier) est plus pertinent.**

Ensuite, j'ai vu de mes propres yeux des religieux dévoués à chaque vanité qui, grâce à cette médecine salutaire, sont devenus vraiment sanctifiés (en priant dans le Pater Noster du Rosaire): "In Coelis (dans les cieux)".

Ainsi, très souvent, prostituées et usuriers, par ce lien de moralité, ont expié jusqu'au bout (leurs fautes) et sont devenus des saints (en priant dans le Pater Noster du Rosaire): "Sanctificetur (soyez sanctifiés)".

J'ai donc vu des blasphémateurs, pleins de toute méchanceté et incorrigibles, qui, par la prière constante, ont obtenu le plus grand respect pour le Nom de Dieu (priant dans le Pater Noster du Rosaire): "Nomen Tuum (Ton Nom)".

Il y avait aussi, à notre époque, un roi, évincé de son royaume, qui, par le biais du Rosaire qu'il récitait, retrouva son royaume (priant dans le Pater Noster du Rosaire): "Adveniat Regnum Tuum (que ton règne vienne) ".

Gaudium habui aliquando summum, quia perpendi quosdam apostatas a religione, et a Sancta Dei Ecclesia apud infideles metu poenarum conversantes: sed gaudioso hoc suffragio, sic ad divinam redierunt voluntatem, ut martyrium fortissime pertulerint.

Inter quos quidam Antonius[308] fuit de ordine Fratrum Praedicatorum temporibus nostris; quia: *Fiat voluntas tua.*

Habui prodigium insigne per hoc oraculum salutare in clara experientia, quod in quibusdam terris, ubi fuit aurae permaxima intemperies, nociva supra modum hominibus, atque omnibus, sed praedicato hoc coelesti suffragio, optata cunctis redit serenitas; quia: *Sicut in coelo.*

Inde experimento probavi sterilitatem in quibusdam terris, et pestiferam cladem horribilissime grassantem, sed stella hac adveniente amanda, scil[icet] Psalterio Beatae

[308] Dans l'édition de 1691 on a : "Anthonius".

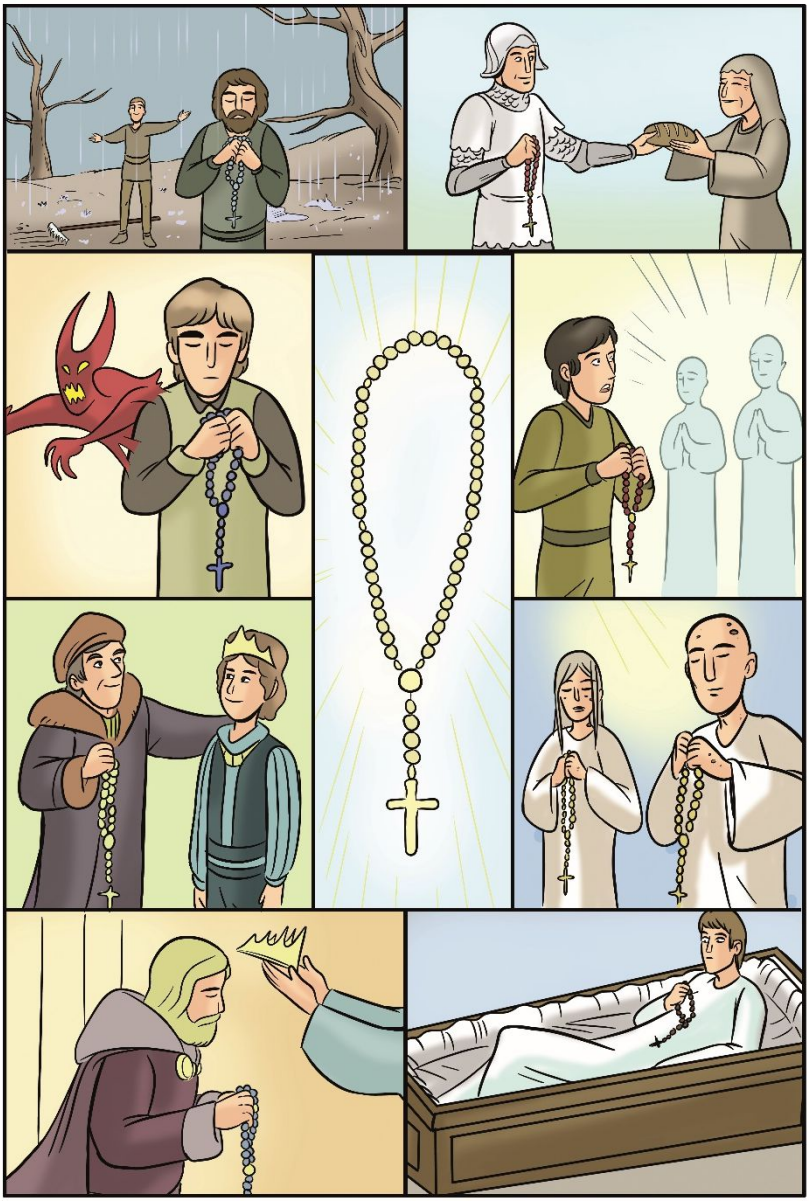
Parfois, j'ai eu la joie extrême de voir des personnes niant la foi se sont séparées de la Religion et de la Sainte Église de Dieu et qui, par cette prière bénie d'intercession, ont non seulement rendu la Volonté divine, mais ont également fait face au martyre avec beaucoup de courage.

Parmi eux, un certain Antoine, qui, dans notre temps, appartenait à l'ordre des Frères Prêcheurs (en priant dans le Pater Noster du Rosaire): "Fiat Voluntas Tua (ta volonté soit faite)".

Je sais par une expérience consolidée à quel point cette prière est prodigieuse: dans certains pays, battus par le mauvais temps, qui nuisent aux hommes et à tout, après la propagation de cette prière céleste d'intercession, le calme souhaité est revenu partout (en priant le Pater Noster du Rosaire): "Sicut in coelo (comme au ciel)".

Ensuite, j'ai touché avec mes mains dans des terres où une famine terrible avançait de façon imparable, et pourtant, lorsque la belle étoile ou le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie se sont répandus, la bénédiction (de Jésus et de Marie) s'est abattue sur les habitants et leurs terres depuis qu'ils ont prié le Pater Noster du Rosaire). "Et in terra (sur la terre)".

Ecole de Jan Cornelisz Vermeyen, Homme avec le Rosaire Scuola di Jan Cornelisz Vermeyen, Homme avec le Rosaire 1545, Metropolitan Museum of Art, New York.



***Représentation des exemples très courts du Pater Noster et de l'Ave Maria* (dessin de Letizia Algeri).**

V[irginis] Mariae, terrigenis, terrisque illorum est benedictio collocata[309]; quia: *Et in terra.*

Pretiosissimam Eucharistiam, novi multos, prae peccatorum suorum pondere habere in nausea, et in irreverentia, sed habito hoc remedio devotionis, in toto singularem senserunt in tam mirabili Sacramento suavitatem, adeo ut saepius vellent communicare, eo quod ibi videbant sensibilissime ingentia opera Dei.

Cuius clementia divinitus illustrati, Christum Jesum ibidem sensibiliter intuebantur; quia: *Panem nostrum quotidianum.*

Laeta etiam mente aliquoties perpendi, quosdam immisericordes, et feroces tanquam Leones, ut in quodam milite, quem non novi nomine, sed fama, qui acceptis armis Psalterii huius, sic dabat, et abundanter erogabat, ut

[309] **Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens équivalent: "collata" (arrivant).**

J'ai rencontré beaucoup qui avaient dégoût et irrévérence envers la Très Sainte Eucharistie, à cause de la gravité de leurs péchés, mais après avoir reçu ce médicament dévotionnel, ils ont ressenti une douceur particulière envers le Saint-Sacrement, à tel point qu'ils voulaient souvent communiquer de manière perceptible la plus grande œuvre de Dieu.

Illuminés par la clémence divine (dans le saint Sacrement), ils ont perçu de manière raisonnable le Christ Jésus (depuis qu'ils ont prié dans le Pater Noster du Rosaire): "Panem nostrum quotidianum (notre pain quotidien)".

Parfois, j'observais avec joie certains impitoyables et brutaux comme des Lions, en particulier un soldat que je ne connaissais pas personnellement, mais par ouï-dire, qui, après avoir reçu le Rosaire, avait fait don et prodigué de manière si profitable, pour vaincre en humanité tous les bienfaiteurs du lieu (depuis qu'il a prié dans le Pater Noster du Rosaire): "Da nobis hodie (donne-nous aujourd'hui)".

datores omnes clementia in terris illis superabat[310]; quia: *Da nobis hodie.*

Miro modo virum cognovi, qui in tantam corruit desperationis voraginem, ut nemo, agnoscens eum, posset aliquid de eius salute sperare, sed accepto huius Psalterii spei bravio, in spe superabat, et opere multos etiam devotissimos, quem agnovi; quia: *Et dimitte nobis debita nostra.*

Novi etiam praepotentem in mundo Baronem et Comitem qui immortale odium gerebat, contra similem sibi in potentia Principem, et propterea mala contigere innumerabilia, sed accepto pacis oraculo, pax tanta est confirmata[311] inter eos, ut hi duo putarentur, tanquam Avunculus et Amicus; qui: *Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.*

[310] **Dans l'édition de 1691, nous avons: "superaret" (dépassé).Nell'edizione del 1691 si ha: "superaret" (superasse).**

[311] **Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens équivalent: "signée" (assurée).**

J'ai rencontré incroyablement un homme qui était tombé dans l'abîme du désespoir, à tel point que quiconque le connaissait ne croyait pas pouvoir se remettre; cependant, après avoir reçu le gage de l'espoir du Rosaire, il avait dépassé avec beaucoup de foi et de (bonnes) œuvres même de nombreux dévots de ma connaissance (depuis qu'il priait dans le Pater Noster du Rosaire): "Dimitte nobis debita nostra (pardonne-nous nos offenses)".

Je connaissais aussi dans le monde un baron et un comte et un baron dominateurs, qui nourrissaient une haine sans fin contre un prince, semblable à lui au pouvoir, et pour cela, il y avait (parmi eux) d'innombrables contrastes: cependant, lorsqu'il a reçu (cette) prière de paix , une paix si grande a eu lieu entre eux, que l'on croyait qu'ils étaient un oncle et un neveu (puisqu'il priait dans le Pater Noster du Rosaire): "Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés)".

Oculis etiam propriis vidi quendam a diabolo possessum, sed cum portabat onus Psalterii huius Evangelicum, continuo liberabatur: cum autem illud dimittebat, statim ab inimico vexabatur, et similia plurima saepius vidi et audivi; quia: *Et ne nos inducas in tentationem.*

Praeterea[312] conspexi viros et mulieres, qui mihi dixerunt defunctos sibi apparuisse, sub verissimis fidei indiciis tanquam cruce signatos, qui dicebant quod cito essent liberati a poenis, quia pro eis Psalteria haec dicebantur a quibusdam devotis mulieribus, religiosisque viris; quia: *Sed libera nos a malo.* Amen.

Haec idcirco dixerim XV Exempla super Dominicam Orationem, quoniam si verba Sanctorum et Doctorum, ac Praedicantium, et consilia dantium maximae sunt efficaciae in quamplurimis[313], nulli dubium, quin per verba Dominicae Orationis, aequalia possunt fieri, et

[312] Dans l'édition de 1691 on a : "propterea" (donc).

[313] Dans l'édition de 1691 on a : "quam plurimis".

J'ai aussi vu de mes propres yeux un homme possédé du diable, mais quand il a porté le fardeau évangélique (léger) du Rosaire, il s'est senti immédiatement libéré: quand il a ensuite négligé (le Rosaire), il a été immédiatement harcelé par l'ennemi, et j'ai souvent vu et entendu de nombreuses réalités similaires (priant dans le Pater Noster du Rosaire): "Et ne nos inducas in tentationem (Et ne nous induis point en tentation)".

De plus, j'ai connu des hommes et des femmes qui m'ont dit, sous serment authentique de foi avec le signe de la Croix, qu'ils étaient apparus d'âmes (du purgatoire), qui avaient leur dit qu'ils avaient été immédiatement libérés du châtiment, quand des rosaires avaient été récités par des femmes dévouées et des hommes religieux (qui avaient prié dans le Pater Noster du Rosaire): "Sed libera nos a malo (Mais délivre-nous du mal)". Amen.

J'ai donc rapporté ces quinze exemples sur le Pater Noster, parce que, si les paroles et les conseils des Saints, des Docteurs, des Prêcheurs sont très souvent très efficaces, il ne fait aucun doute que les mots du Pater Noster sont tous efficaces et bien plus grands.

maiora.

Quodlibet autem XV horum verborum, ordinatur ad decem Dei mandata iure divino, ut merito tali iure etiam in Oratione Dominica numerus Sanctus Psalterii Trinitatis sanctissimae habeatur.

Et pari modo quindecim verba sequentia Annunciationis Dominicae ordinantur, iure naturali et divino ad Christi decem Mandata, quindecies autem decem sunt centum quinquaginta.

Ex quo patet, quod duae hae orationes duo devotissima in numero et virtute includunt Psalteria, ut merito sint Psalteria nuncupanda.

EXEMPLA QUINDECIM
brevissima, circa AVE MARIA.

Virginis quoque MARIAE Epithalamium (ipsa Regina Clementiae cooperante) signis

Chacune de ces quinze paroles est donc arrangée pour la Volonté Divine, selon les Dix Commandements de Dieu, ainsi que par Volonté (de Dieu). Dans le Pater Noster, nous avons le même nombre sacré (du Pater Noster trouvé dans le Rosaire, aussi appelé) Psautier de la très Sainte Trinité.

De même, les quinze paroles de l'Annonciation du Seigneur sont arrangées pour la Volonté Divine, selon les Dix Conseils (évangéliques) du Christ: et les quinze (paroles de l'Annonciation de l'Ange à Marie), multipliées par les dix (Conseils évangéliques du Christ): sont cent cinquante.

De là, il est évident que ces deux prières forment, en nombre et en puissance, deux des plus pieux Psautiers, et c'est pourquoi il est juste de les appeler Psautiers.

QUINZE EXEMPLES
Très courts sur l'Ave Maria.

Même le cantique nuptial de la Vierge Marie (grâce à la même reine de clémence) a été hautement exalté par tant de miracles, non seulement antiques mais également récents.

plurimis nedum antiquis, verum etiam novis est supra modum magnificatum.

Nec immerito, cum ex tali exordio sit Verbum Dei factum Caro.

Aspexi aliquoties quadam in Ecclesia peccatores hoc suluberrimo antidoto, talem habuisse contritionem, tantamque lacrymarum copiam, ut non fuerit dubium quin Maria apparuerit ibi, et manum apposuerit; quia: *Ave*.

Beata etiam MARIA cuidam indocto tali libro scientiarum copiam contulit, et sapientiam, et intelligentiam, ut putares eum in Scholis esse peritissimum, quia MARIA, quasi illuminatrix.

Clarissima etiam huius mundi Advocata Maria cuidam adhuc viventi, contulit pro gratiarum munere omni die sentire in se aliquod gaudium paradisi, excedens omne gaudium mundi; quia: GRATIA.

Dulcissima haec Angelorum Regina,

Certainement parce qu'au début (de l'Ave Maria), la Parole de Dieu s'est faite chair.

J'ai vu dans une Église des pécheurs qui, par cet antidote salutaire, ont eu une telle repentance et une telle abondance de larmes, qu'il ne faisait aucun doute que, là, la Madone était présente et les avait aidés depuis (qu'ils ont prié): "Ave".

La Bienheureuse (Vierge) Marie apporta donc à un analphabète un tel contrepoids d'abondance de sciences, de sagesse et d'intelligence, pour le considérer comme le plus préparé au niveau scolaire, (et cela, parce qu'il priait), Marie qui l'éclairait.

La très sainte Marie, La plus haute avocate de ce monde, a donc fait don de Grace à un homme encore vivant, de sentir chaque jour en elle la joie du Paradis supérieure à toutes les joies du monde, car (il a prié dans l'Ave Maria): "Gratia (Grâce)".

La douce reine des anges, à une pauvre et démoniaque Matrone, a notre époque, en France, a donné une grande abondance de richesses, qui est ensuite devenue la Mère et l'infirmière de tous les pauvres, car (elle priait dans l'Ave Maria): "Plena (Pleine)".

Antonio di Puccio Pisano, dit le Pisanello, le blason de la famille Pellegrini, 1436-1438, Cappella Pellegrini, Chiesa Sant'Anastasia, Vérone: dans ses mains, celui qui ressemble à San Rocco a une grande Couronne du Rosaire.

Anonyme, Vierge à l'Enfant, 1450.

cuidam Matronae valde miserabili et egenti, temporibus nostris in Francia, divitiarum maximam copiam contulit, in tantum, ut postmodum esset Mater et Nutrix cunctorum pauperum; quia: PLENA.

Emerita Maria Psalterii huius medio his in diebus captivos plurimos, de carcere liberavit, quando votum fecerunt Psalterii; quia: DOMINUS.

Felicissima[314] praeterea[315] Maria Psalterii istius virtute, quendam delirum, et rabidum in tantum, ut alios laniaret, per appositionem Psalterii in ipsius collo mox liberavit, et tanquam agnum mansuetum effecit, in Picardia, me presente[316]; quia: TECUM.

Gloriosa rursus Maria Psalterii huius medio cuidam non loquenti per tempora multa, reddidit loquelam.

Cum enim Psalterium oscularetur, et collo suo aptaretur[317], mox perfectum suscepit linguae beneficium: quia BENEDICTA, quasi

---

[314] Dans l'édition de 1691 on a : "foelicissima".

[315] Dans l'édition de 1691 on a : "propterea" (donc perciò).

[316] Dans l'édition de 1691 on a : "praesente".

[317] Dans l'édition de 1691, nous avons : "aptaret" (mettait au cou la couronne du Rosaire) : dans les versions de 1847 et 1699, on a au contraire : "aptaretur" (on lui avait mis [la couronne du Rosaire]) .

La chère Marie du Rosaire a, de nos jours, libéré de prison de nombreux prisonniers qui s'étaient voués au "Seigneur (Dominus)" (réciter) le Rosaire.

De plus, la bienheureuse (Vierge) Marie du Rosaire, avec un grand pouvoir, en Picardie, a libéré un homme insensé qui s'est précipité avec férocité (sur les autres): quand on lui a mis au cou (une couronne) du Rosaire, il est devenu instantanément doux comme un agneau, et ceci en ma présence (pendant que je priais): "Tecum (avec toi)". La glorieuse Vierge Marie du Rosaire a ensuite rendu la parole à un homme qui ne pouvait pas parler longtemps.

En effet, alors qu'il embrassait (la couronne) du Rosaire, qui lui était mis au cou, il retrouva immédiatement le don de la parole et, depuis (il pria): "Benedicta (Bénie)", parla et s'exprima bien.

benedicens et loquens.

Honorabilissima ulterius huius mundi Imperatrix cuidam coeco ab annis multis ipsius Psalterii remedio subvenit, perfectum illi restituendo visum; quia: TU, quod est demonstrativum, et relativum, secundum *Priscianum.*

Immensae etiam pietatis haec Maria cuidam in Francia ad mortem condemnato, inauditam per Psalterii huiusvotum[318] praestitit clementiam.

Nam ille carceres et vincula talia confregit, quae vix fabri frangere possent, multis diebus, et sic evasit.

Quinimo, et alium patibulo affixum, huius Psalterii voto Maria liberavit.

Mox enim post votum de patibulo saltavit, et per medium stipatorum sic cucurrit, quousque libertatem in quadam Ecclesia acceperit; quia: IN MULIERIBUS, quae sunt naturaliter piae, secundum *Augustin[um].*

[318] Dans l'édition de 1691 on a : "huius votum".

La remarquable impératrice de ce monde est donc venue au secours d'un homme aveugle pendant beaucoup d' années, par de nombreux remèdes du Rosaire et lui a donné une vue parfaite, puisque (il priait) "Tu (Tu)" , (un pronom) qui est démonstratif et relatif (ensemble).

L'immense amour de Marie, en France, accordait une incroyable bienveillance à un homme condamné à mort et qui avait voté pour le Rosaire.

En fait, il a réussi à casser de telles barres et chaînes, que les forgerons peuvent à peine casser après tant de jours, et il s'est échappé.

La très sainte Marie, ensuite, a également sauvé une autre personne qui avait voté pour le Rosaire et qui était suspendu au gibet.

Dès qu'il eut fait le vœu du Rosaire, il sauta du gibot et courut entre les gardes, jusqu'à ce qu'il atteignit la liberté dans une église, car (il priait la Sublime) "parmi les femmes (In Mulieribus)", bien sûr celles saintes.[320].

---

[320]Cf. Sant'Agostino.

Carissima[321] amplius haec Domina, his in diebus cuidam pauperculae Psalterii voto se astringenti in iudicio contra ditissimos sententiam optimam concessit, nolente Iudice.

Tribus enim vicibus cum se Iudex aestimaret contra eam proferre sententiam, pro muliere causam approbavit per omnia; quia: ET BENEDICTUS; Christus enim, secundum *Augustinum* est benedictus Iudex omnium.

Laudabilissima haec Maria Psalterii huius fructificatione cuidam mulieri sterili praestitit filium, qui postea moriens, Mariae meritis iterum rediit ad vitam, quem et vidi in partibus Hollandiae; quia: FRUCTUS.

Misericordiae consequenter Regina huius Psalterii virtute cuidam meretrici tantam contulit gratiam, ut nunc in Picardia stans, semper cum cilicio, et catena ferrea ad corpus, et supra terram dormiens, ieiunando in pane et

[321] Dans l'édition de 1691 on a : "Charissima".

La reine bien-aimée, alors, dans ces jours, à une fille pauvre qui avait voté pour le Rosaire, a accordé une sentence favorable lors d'un procès contre des personnes très riches, même si le juge n'était pas de son côté.

En fait, à trois reprises, alors que le juge prononçait la décision contre elle, concluait la cause qui donnait raison à la femme, puisqu'elle (priait) "et Benedictus (et Béni)" : le Christ, en fait, est le juge Béni de tous.[322]

La Marie sublime, alors, à une femme stérile, qui l'avait beaucop priée par le Rosaire, lui accorda un fils: plus tard (son fils) était en train de mourir, mais, par le mérite de Marie, est revenu encore à la vie, et je l'ai moi-même rencontré dans les régions de la Hollande, car (sa mère priait): "Fructus (le fruit)".

La reine de la miséricorde a donc accordé, de nos jours, grâce à la force du Rosaire, à une courtisane en Picardie une grâce immense, de sorte qu'elle était toujours avec un cilice et une chaîne de fer sur le corps et faisait une pénitence très dure pour tous, dormant sur le sol, jeûnant au pain et à l'eau.

---

[322]**Cf. Sant'Agostino.**

aqua, horrendissimam cunctis faciat poenitentiam, quae et Spiritum Prophetiae, et Sanctorum consiliorum in multis dignoscitur habere; quia: VENTRIS.

Venter enim Mariae, secundum *Ambrosium* est templum totius continentiae.

Nobilissima similiter haec Maria temporibus novissimis istius Psalterii potestate, cuidam abiecto, et spreto ad homibus[323] potentiam, super omnes tantam praestitit in[324] inimicos, ut ad suam voluntatem, viverent, aut morerentur; qui: TUI.

Qui enim est Mariae, teste *Anselmo*, de Mariae participabit possessiva potestate.

Omnipotentis Dei haec piissima Mater, Psalterii[325] huius virtute concessit dudum S. Catharinae Virgini et Martyri, Sponsam esse filii Dei.

Et eidem, eadem piissima S. Catharinae Senensi Ordinis Praedicatorum, innumeris cum

---

[323] **Dans l'édition de 1691 on a correctement : "hominibus".**

[324] **Dans les éditions de 1847 et de 1699 il n'y a pas : "in" (sur les sui), présent dans l'édition de 1691.**

[325] **Dans l'édition de 1847, il n'y a pas les mots : "Omnipotentis Dei haec piu Mater, Psalterii", présents dans les éditions de 1691 et 1699.**

(Marie Très Sainte lui a également accordé) l'Esprit de prophétie, et elle donna un saint conseil à beaucoup, car (elle priait) "Ventris (du Sein)": en fait, le sein de Marie est le Temple (où réside) la tempérance.[326]

L'illustre Marie, alors, dans ces derniers temps, par la puissance du Rosaire, à un tel dédaigné et méprisé par les hommes, accorda une si grande force contre tous les ennemis qui vivaient ou mouraient à sa volonté, car il priait où (il a prié) "Tui (Ton)": en fait, celui qui appartient à Marie participera au même pouvoir de Marie[327].

La Très Sainte Mère du Dieu Tout-Puissant, par la puissance du Rosaire, a accordé à Sainte Catherine, Vierge et Martyre, de devenir la fiancée du Fils de Dieu.

Et la Très Sainte (Marie) a donc accordé la même (grâce pour devenir l'épouse du Christ) à sainte Catherine de Sienne, de l'Ordre des Prêcheurs, accompagnée d'innombrables signes et merveilles car (elle priait): " Jesus (Christ) ", qui est l'époux des âmes[328].

---

[326]Cf. Sant'Ambrogio.

[327]Cf. Sant'Anselmo.

[328]Cf. Sant'Agostino.

signis et prodigiis concessit, quia: JESUS, qui est Sponsus animarum, secundum *Augustinum*.

Piissima demum haec Clementiae Regina, alteri cuidam morienti, istis temporibus apparuit, qui hoc Psalterium orabat, quae daemonia ab eo fugavit, supra modum laetificando eum, et horam mortis eidem denunciando.

Qui cum devotione tanta obiit, ut non sciam me audivisse, aut vidisse, de tam devote morienti nostris in temporibus.

Ipse enim, tanquam securus[329], daemonia videbat, et eorum parvipendes[330] tentamenta doctus e celo[331] irridebat.

Sicque videns Christum advenientem libera voce dicit: *"In manus tuas commendo Spiritum meum"*; et hoc dicto quasi ridens exspiravit, quia: CHRISTUS, secundum *Hieronymum* habet dare unctiones Sacramentorum atque bene vivendi et moriendi potestatem.

His cognitis, laudate Mariam in suo Psalterio, etc.

---

[329] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "secundus".

[330] Dans les éditions de 1691 et 1699, on a correctement : "parvipendens" (sans tenir compte).

[331] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "coelo" ([du] Ciel).

Enfin, la sainte reine de la clémence est apparue à un mourant qui a prié le Rosaire et qui a fui les démons, en le réjouissant hautement et annonçant l'heure de sa mort.

Et il est mort avec une telle dévotion, que je ne me souviens pas avoir jamais entendu ou vu quelqu'un mourir si pieusement à notre époque.

En fait, à la vue des démons, il resta en paix, il ne tint pas compte de leurs tentations et, absorbé (en réalité) du Ciel, il ne s'en souciait pas du tout d'eux.

Et ainsi, voyant Christ approcher, il dit à haute voix: "Entre vos mains, je confie mon Esprit", et, après avoir dit cela en souriant, il a expiré, car (il pria) "Christus (Christ)", qui a le pouvoir de donner les onctions sacramentelles, pour bien vivre et mourir.[333].

Après avoir appris ces choses, louez Marie dans son Rosaire, etc.

---

[333]**Cf. San Girolamo.**

Martin Schaffner, Homme avec le Rosaire, 1521, Kunsthistorisches Museum, Vienna.

Représentation de l'exemple XVIII: *Il Barone Pietro* (dessin de Letizia Algeri).

EXEMPLUM XVIII.
De Petro Barone.

Erat quidam Baro nomine Petrus, Beatissimi Dominici consanguineus, et cunctorum excellentissimus patrator flagiotiorum, et ita obstinatus in aviditate peccandi, ut omnino converti non posse videretur.

In cuius praesentia dum plura de laudibus, et virtute Psalterii B[eatae] V[irginis] Mariae, eiusdemque Confratriae, a quam pluribus recitarentur, sic ait: *"Ecce iam desperaveram, sed tanta a viro Dei audire volo mirifica".*

Itaque Nobilium comitatus caterva ad Ecclesiam properat, non pro sua conversione, sed tantum pro spectanda viri sancti novitate.

Cuius dum praedicationem audivisset, nondum conversus, sed timore vehementi agitatus ad propriam domum rediit.

Altera sequitur festiva dies, in qua Ecclesiam iterum intrare pro consuetudine cogitur, et nescius Dominicum iterum reperit

EXEMPLE XVIII

Le Baron Pietro.

Il y avait un baron, nommé Pietro, consanguin de saint Dominique, et célèbre pour avoir commis toute méchanceté ; et il était si têtu dans le désir de pécher, que personne ne croyait, qu'il pourrait se convertir.

comme beaucoup lui ont parlé des louanges et de la force du Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie et de (sa) Confraternité, il a déclaré: "Voici, j'ai maintenant perdu tout espoir, mais je désire entendre les merveilles que dit cet homme de Dieu ”.

Donc, accompagné d'une foule de nobles, il s'est adressé à l'Église, non pas pour se convertir, mais seulement pour témoigner des choses nouvelles (qu'aurait dit le saint homme).

Après avoir écouté sa prédication, il est rentré chez lui, pas encore converti, mais perturbé par une vive peur.

Le jour férié suivant, il se sentit de nouveau ému par l'habitude d'entrer dans l'Église et, sans le savoir, il trouva toujours (St.) Dominique qui prêchait.

praedicantem.

Quem cum Dominicum esset intuitus, sciretque eum tantis sceleribus obnoxium, ut converti non possit[334], nisi exterior confusio adiuvaret, oravit Deus[335] magis voce: *"O Domine JESU, videant isti, si placet tibi, qualis est iste, qui intrat ibi".*

Et subito Deo volente, viderunt hunc Baronem a daemonibus ligatum et tractatum horrendissime.

Clamor oritur in sermone, abscondunt se videntes non hominem, sed diabolum se videre aestimantes.

Cumque in populo clamor, et timor invalesceret, agnoscens Dominicus horam divinae clementiae, ad hunc Baronem misit Psalterium Beatae Mariae Virginis pulcherrimum, sive Patriloquium, per quendam Religiosum nomine Bertrandum, exhortans eum ad poenitentiam, nec non ad legendum huiusmodi[336] Mariae Psalterium.

Accepit iste Baro peccatorum Capitaneus omnium, ipsumque devote legit Psalterium.

---

[334] **Dans les éditions de 1691 et 1699, on a : "posset" (pourrait).**

[335] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "Deum".**

[336] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "huius".**

(Saint) Dominique l'a vu, mais il savait bien qu'avec ces grands péchés sur sa conscience, il n'était pas capable de se convertir, si une perturbation n'était pas intervenue de l'extérieur, et il pria Dieu à haute voix pour son aide: "Ô Seigneur Jésus, voyez-les, si cela vous plaît, qui est celui qui est entré ici!".

Et, aussitôt, Dieu l'ayant permis, ils virent le baron lié et horriblement déchiré par les démons.

Un cri se leva pendant le sermon et ils se couvrirent le visage pour ne pas voir, convaincus de voir (le baron), pas un homme, mais un diable.

Et tandis que le cri et la terreur grandissaient parmi le peuple, Dominique après avoir compris l'heure de la clémence (qui était venue), envoya au baron, par l'intermédiaire d'un religieux nommé Bertrando, une magnifique Couronne du Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, en l'exhortant à se convertir et à réciter le Rosaire de Marie.

Le baron, capitaine de tous les pécheurs, a reçu et récité le Rosaire avec dévotion.

Sed supra modum timens, petit a S. Dominico, pro se fieri preces apud Dominum.

Deinde sibi confiteri petit, auditur, et absolvitur.

***Primo*, a plurimis sententiis excommunicationis maioris, gravibus cum disciplinis ut moris est.**

***Secundo*, ab irregularitatibus quasi innumeris.**

Et *tertio*, ab omnibus peccatis.

Et ex revelatione Beatae Mariae facta Dominico, imponitur ei ab eodem pro poenitentia, ut in dies legat unum Mariae Psalterium.

Quod cum humiliter acceptasset, et Confratriam Psalterii Virginis Mariae, iussu Dominici assumpsisset, proprium nomen libro huiusmodi Fraternitatis, propria manu inscribendo dedit, et[337] subito illi, qui viderunt illum facie diabolica, cernebant nunc divino nutu, aspectum Angelicum, tribus sertis rosarum[338] pulcherrimis adornatum, propter tres Psalterii Quinquagenas.

Successu vero temporis meritis Gloriosissimae Virginis Mariae, consecutus est

---

[337] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y apas les mots : "dedit, et".**

[338] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "Rosarium".**

Et, saisi d'une grande terreur, il demanda à saint Dominique de prier le Seigneur pour lui.

Puis il a demandé de se confesser, il a été entendu et il a été acquitté : tout d'abord de nombreuses excommunications pour les péchés les plus graves, en lui donnant la pénitence qui est utilisée; deuxièmement, des innombrables non-observances; et, troisièmement, de tous les autres péchés.

Et la Bienheureuse Vierge Marie apparaissant à (saint) Dominique, donna (au baron), par pénitence, le récite tous les jours du Rosaire de Marie.

Le Baron ayant accepté cela avec humilité, et sur la suggestion de (saint) Dominique, ayant rejoint la confrérie du Rosaire de la Vierge Marie, il écrivit de sa propre main son nom dans le Livre de la Confrérie et, instantanément, ceux qui l'avaient déjà vu avec un visage diabolique, ont vu maintenant, par volonté divine, un visage d'ange, orné de trois belles guirlandes de roses, à cause des trois cinquantaines du Rosaire.

Au fil du temps, grâce aux mérites de la glorieuse Vierge Marie, il obtint la grâce de devenir très dévoué.

gratiam, ut devotissimus efficeretur.

Tandem in cunctis agendis bene illminatus, ac prospere agens, postquam uxorem, et totam familiam induxisset ad frequentationem, et assiduitatem praedicti Psalterii una cum illis perseverando hoc Sancto in proposito, praenunciationem[339] obitus sui, et suorum, a Maria Vergine obtinuit.

Et apparentibus sibi Christo et Maria Virgine, promeruit hic peccator poenitens, per idem Psalterium, inter manus eiusdem Christi, et Mariae Spiritum tradere, non sine multorum qui astabant singulari devotione, ex praesentia Domini JESU et Virginis MARIAE.

EXEMPLUM XIX.
Quidam Franciae Comes flagitiosus conversus virtute Psalterii Virginis Maria.

Comes quidam maximus fuit in Francia, qui totam vitam in adulteriis et fornicationibus ducens, ita in his obstinatus erat, ut nec

[339] Dans l'édition de 1691 on a : "praenuntiationem".

Enfin, brillant dans toutes ses actions et faisant le bien, après avoir persuadé son épouse et toute la famille de prier assidûment le rosaire, persévérant avec eux dans ce but sacré, il reçut de la Vierge Marie l'annonce de sa mort et des siens.

Et, en lui apparaissant le Christ et la Vierge Marie, ce pécheur repentant méritait, grâce au Rosaire, de confier l'esprit entre les mains du Christ et de Marie, avec le merveilleux étonnement de nombreux témoins de la présence du Seigneur Jésus et de la Vierge Marie.

EXEMPLE XIX.

Un infâme comte de France, converti par la force du Rosaire de la Vierge Marie.

Il y avait en France un très puissant comte, qui menait toute sa vie entre adultères et fornications, il était tellement incorrigible en cela que ni les Sermons, ni les conseils, ni les exemples ne purent de le convertir.

sermonibus, nec consiliis, nec exemplis, ullo modo converti valeret.

Quod videns uxor eius Nobilissima (zelotipiae agitata ardore) deliberavit etiam adulterari, nedum propter libidinem, sed etiam in adulteri vindictam mariti.

Res stupenda!

Ubi haec animo firmavit, et cubile intravit somni gratia, inter dormiendum subito rapta est in visione, et ecce ostenduntur ei horribilissima tormenta, quibus in inferno puniuntur adulteri post hanc vitam.

Unde tanto horrore concussa est, ut pene amens efficeretur, frequenterque clamaret dicens: *"Ibi est fornax, volens huc intrare, claudite domum".*

Tandem ad se reversa, mutavit propositum, et pro facienda confessione, ad S. Dominicum devotius properavit.

Cui compatiens idem Dominicus, pro poenitentia Psalterium Mariae Virginis iniunxit.

Quod dum una cum Confratria devote

Voyant cela, sa noble épouse (entraînée par le feu de la jalousie) a décidé de commettre son adultère, non pas tant pour la libidine, mais surtout pour se venger de son mari adultère.

Une chose extraordinaire est arrivée!

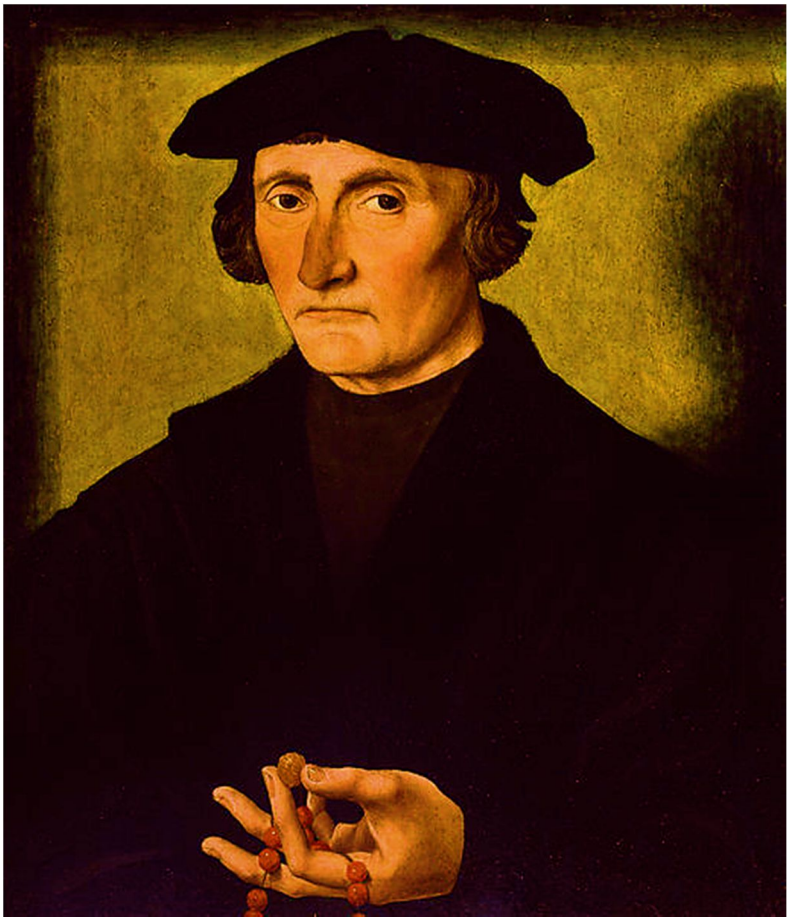
Quand à ce moment-là elle avait décidé de faire cela et s'était endormie, par grâce, fut soudainement ravie en extase et on lui montra ici les horribles tourments auxquels sont soumis en enfer les adultères, après cette vie.

Elle était effrayée, si terriblement, qu'elle, presque échappée à ses pensées, a souvent crié ces mots : "Voici un four, si vous ne voulez pas entrer ici, restez à la maison".

Quand elle est revenue à elle-même, elle changea d'avis et alla très dévote chez saint Dominique pour se confesser.

(Saint) Dominique éprouva de la compassion pour elle et lui demanda par pénitence de prier le Rosaire de la Vierge Marie.

Elle l'accepta dévotement avec la Confrérie et pria le Rosaire pendant quinze jours, sur les conseils de saint Dominique (qui avait aussi à cœur le salut de son mari) et posa trois nuits de suite sous l'oreiller de son mari une couronne du Rosaire, faisant confiance au Seigneur Jésus-Christ et à Marie, Reine de la Pureté et de la Virginité.



Anonyme, Portrait d'un homme avec le Rosaire, 1510-1520, Walters Art Museum, Baltimore, 1510-1520, Walters Art Museum, Baltimore.

Représentation de l'exemple XIX: ***Un comte néfaste de France, converti par la force du Rosaire de la Vierge Marie*** **(dessin de Letizia Algeri).**

acceptasset, et Psalterium ipsum per quindecim dies orasset[340], consilio B[eati] Dominici (qui dicti etiam mariti salutem zelabat) sub cervicali eiusdem mariti Psalterium, sive Patriloquium ipsum, tribus noctibus continue posuit, committens negotium Domino JESU CHRISTO et Reginae continentiae, et Virginitatis Mariae.

Et ecce *prima nocte* horrendissimis tremoribus offensae Dei agitari coepit, ab uxore quoque magnis[341] cum lacrymis auxilium petere.

***Secunda nocte* videbatur sibi in somniis[342], quod ad Dei iudicium traheretur, et de omnibus peccatis suis accusaretur.**

De quo cum evigilasset, usque ad mortem territus fuit, coepitque[343] uxorem in reverentia, et amore habere.

***Tertia vero nocte* trahitur ad poenas inferni et poenas fornicantium intuetur, easdem scilicet quas prius viderat sua conthoralis, nec solum intuetur, sed et illas parumper experitur.**

Venit igitur ad illum Angelus Domini, qui eum acriter corripuit, praecipue de adulterio,

---

[340] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas, par erreur d'impression, les mots : "et Psalterium ipsum per quindecim dies orasset", présents dans les éditions de 1847 et de 1699.

[341] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression "magis".

[342] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "somnis".

[343] Dans l'édition de 1691 on a : "cepitque".

Et voici, la première nuit, (son mari) commença à être agité par la peur horrible d'avoir offensé Dieu et pleurant, il demandait de l'aide à sa femme.

La deuxième nuit, il rêvait d'être traîné au jugement de Dieu et d'être accusé de tous ses péchés.

Il se réveilla terriblement contrarié et commença à avoir du respect et de l'amour pour sa femme.

La troisième nuit, il se sentit traîné dans les douleurs de l'enfer et a vu les douleurs des luxurieux, ou bien celles que sa femme avait déjà vues, et les a aussi expérimentées pendant un moment.

Puis, un ange du Seigneur s'approcha de lui, qui le réprimanda amèrement, en particulier pour l'adultère, et lui dit entre autres: "Venez, approchez-vous et, à l'avenir, émèdez et priez assidûment le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, par lequel vous vous êtes convertis, aimez votre femme et entrez dans la Confrérie du Rosaire, avec tous les vôtres, pour recevoir des mérites des autres ce que vous ne pouvez pas mériter".

et inter caetera dixit: *"Veni, veni, et in posterum emenda te, ac Psalterium Beatissimae Virginis Mariae, per quod conversus es, fidelius ora, diligeque uxorem, et intra Confratriam eiusdem Psalterii cum omnibus tuis, ut quae*[344] *per te mereri non vales aliorum meritis accipias".*

Rediit igitur homo de inferno, et ab uxore veniam petit, eique perpetuam fidelitatis spopondit fidem.

Beatum quoque Dominicum adiit cum suis, confitentur omnes, et Confratriae inscribuntur.

Ipse vero sic Conversus Psalterium Beatae Virginis Mariae manibus suis ubique deferebat, non solum in Ecclesiis, verum etiam in bellis, in domo propria, et in Regali Palatio[345]**: omnibusque frequentius eiusdem Psalterii et Confratriae excellentiam praedicabat.**

Sicque ex propria uxore multos habuit filios, Deo donante, cum qua diu vixit in prosperitate, sanitate, fama, bonorum omnium opulentia, et sanctitate eximia.

Qui tantem Maria Virgine apparente

---

[344] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "quod" (que).

[345] Dans l'édition de 1691 on a : "Pallatio".

Alors l'homme revint de l'enfer et demanda pardon à sa femme et lui promit une fidélité perpétuelle.

Avec les siens, il est allé chez saint Dominique, ils se sont tous confessés et ils se sont inscrits à la Confrèrie.

Donc, après la conversion, il portait partout entre les mains (la couronne) du Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, non seulement dans l'Église, mais aussi dans les affrontements, dans sa propre maison et dans le palais du roi; et à tous, très fréquemment, il prêcha la grandeur du Rosaire et de la confrérie.

Et il a eu beaucoup d'enfants de sa femme, par la grâce de Dieu, et avec elle, il a longtemps vécu dans le bonheur, la santé, la gloire, l'abondance de tout bien et la grande sainteté.

eodem die, eademque hora devotissime obierunt, atque Parisiis in Ecclesia maiore (quae in honore eiusdem Inviolatae Virginis Mariae, consecrata est) in uno eodemque tumulo sunt humati.

EXEMPLUM XX.
De Nobili Prodigo Converso.

IUVENIS quidam in Germaniae partibus, mortuis parentibus, malorum consortio depravatus, haereditatem praeclaram in ludo, in tessaris[346], et tabernis totam dissipavit; hic[347] postea vagabundus et miser per patriam ferebatur.

Qui etsi alias stultus, castitatem tamen corporis conservavit.

Cuius quidam Miles, Patruus eius, non modicum misertus, obviamque[348] eum quadam die habens alloquitur dicens: *"Male tibi competit, Consobrine carissime*[349], *taliter***

---

[346] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "tesseris" (aux dés).

[347] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : "hinc" (d'ici).

[348] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement : "obviumque" (et rencontré).

[349] Dans l'édition de 1691 on a : "charissime".

Finalement, leur apparaissant la Vierge Marie, le même jour et au même moment, moururent tous les deux avec dévotion et furent enterrés dans le même tombeau, à Paris, dans la Grande Eglise (consacrée et dédiée à la Très pure Vierge Marie).

EXEMPLE XX

La conversion d'un dépensier noble.

Un jeune homme allemand, après la mort de ses parents, gâté par la compagnie des infâmes, a gaspillé tout son immense héritage en jeux de hasard, en dés et en tavernes; alors, vagabond et misérable, il erra dans son pays.

Cependant, malgré sa sottise, il maintenait toujours la pureté de son corps.

Un soldat, son oncle paternel, plein de compassion pour lui, l'ayant rencontré un jour, lui dit: "Quelle folie vous est enlevée, mon cher neveu, pour vous induire en erreur?

Vous qui êtes noble de naissance, vous auriez pu devenir un homme bon et un maître!".

Puisque le jeune homme s'est moqué de ces mots (comme des mots) des femmes, le Soldat a ajouté: "Mon bien-aimé (neveu), pourriez-vous me rendre un service ?

aberrare, qui clarus genere, in probum virum et Magistrum evadere potuisses, nisi te talis insania rapuisset".

Cuius verba cum quasi muliebria iuvenis derideret, subiunxit Miles: *"Est ne aliquid dilecte mi, quod in gratiam mei tu facere auderes?".*

At ille: *"Est inquit utique".*

Et Miles: "Volo ergo ut Gloriosam Dei Genitricem Mariam salutes in[350] Salutatione Angelica quinquaginta vicibus omni die.

Cui cum cachinnando responderet: *"Utinam hoc semel queo, omni die dicerem".*

Patruum institit dicens: *"Hoc facere modis omnibus oportebit, si forte oculis misericordiae te Virgo Gloriosa respiciat, et pro tua miseria Filium suum interpellet".*

Ad cuius verba iuvenis annuit et recessit.

Inde post annum contigit Patruum videre iuvenem quem, si promissum servasset, interrogat.

Et ille: *"Servavi*, inquit, *et nollem*

---

[350] Dans les éditions de 1847 et de 1699 il n'y a pas : "in" (dans la).

Et il a répondu: "Oui!”.

Et le soldat: "Je souhaite donc que vous saluez chaque jour pendant cinquante fois la Glorieuse Mère de Dieu, Marie, avec l’Ave Marie".

Et rigolant, lui répondit qu'il pouvait dire (ces prières), et il les aurait dit tous les jours.

L’oncle poursuivit en disant: "Vous devez dire (les prières) en entier (si vous souhaitez) que la Vierge Glorieuse vous regarde avec ses yeux de miséricorde et appelle son fils (pour vous aider) dans votre misère ”.

A ces mots, le jeune homme consentit et partit.

Au bout d'un an, son oncle revit le jeune homme et lui demanda s'il avait tenu sa promesse.

Et il a dit: "Je l'ai gardée, et je ne la perdrais en aucun cas.

En fait, par rapport à avant, je me sens plus libre des choses du monde ".

ullatenus non servasse.

Remissius enim est mihi quam ante erga mundana".

Cui Patruus (qui et ipse Virgini Gloriosae in suo Psalterio semper devote famulabatur) cum ingenti gaudio dixit: *"Ergo et sic sequenti anno servitium Matri Christi, in Salutationibus duplicabis".*

Et iuvenis: *"Fiat"*, inquit.

Exacto autem secundo anno, reversus est ad Patruum, dicens: *"Iam suffragante Matre Christi, omnis vecordia, miseriaeque mei status evanuerunt, et firmo benefaciendi proposito voluntatis meae constantia stabilitur".*

Cui Patruus devotissimus V[irginis] Mariae Psaltes, cum lacrymis dixit: *"Benedixit*[351] *pietatis Mater, et tibi quoque carissime*[352] *gratias refero, qui salubri consilio credidisti.*

Nihil ergo restat, nisi ut anno praesenti, propositum tuum fixum experiar.

Et si dignum invenero, condignas tibi nuptias praeparabo.

Tu autem medio tempore Auxiliatricem

---

[351] **"Benedixit", de l'édition de 1847 est une erreur d'impression pour : "Benedicta sit" (Sia Benedetta), comme dans les éditions de 1691 et de 1699.**

[352] **Dans l'édition de 1691 on a : "Charissime".**

Et son oncle (lui aussi toujours dévoué de la glorieuse Vierge dans son rosaire) avec une grande joie, lui dit: "Alors, si c'est le cas, l'année prochaine, vous doublerez le service de la Mère du Christ, dans les Ave Maria".

Et le jeune homme a dit: "Oui!".

À la fin de la deuxième année, il est retourné chez son oncle et a déclaré: "Grâce à l'intercession de la Mère du Christ, le non-sens et ma condition misérable ont disparu et je sens dans ma volonté le ferme objectif de faire toujours le bien".

L'oncle, le Rosariant le plus dévoué de la Vierge Marie, lui a dit en larmes : "Bénie soit la Mère de la Miséricorde, et je vous remercie également, mon cher, d'avoir cru en mon conseil bénéfique.

Je ne souhaite rien de plus en cette année que de vous trouver ferme dans vos objectifs.

Et si je vous trouverai renforcé, je vous préparerai un mariage décent.

En ce temps-là, vous vénérez grandement votre Sauveur, dans les trois cinquantaines de l'Ave Maria ".

Miniature des Rosariants (détail), XVI siècle.

Représentation de l'exemple XX: La conversion d'un noble dépensier (dessin de Letizia Algeri).

tuam in Salutationibus ternae Quinquagenae sedulus honorato”.

Consentit iuvenis, et stabilis inventus est.

Evoluto anno fecit Patruus, quod promiserat iuveni.

Constituit nuptias, et instaurato convivio, ex utraque parte convenerunt parentelae.

Positis quoque mensis, et lotis manibus cum iam Sponsus et Sponsa commesturi, pariter consedissent, ex inopinato memor Sponsus, nondum Salutationes trium quinguagenarum, se illa die, more solito dixisse, repente surgens, susurrans Patruo, ut paululum induciaret fercula ministrando.

Quo annuente, iuvenis solus intrat thalamum, solvit Matri Christi, quod voverat tanto devotius, quanto clementius se probaverat exauditum.

Nec mora, uti ultimam Salutationem tertiae Quinquagenae iam complevit, apparuit ei Gloriosa Virgo Maria, lucidior super solem,

Le jeune homme a consenti et est resté ferme (dans son but).

Après l'année, son oncle a fait ce qu'il avait promis au jeune homme.

Il organisa le mariage et, après avoir preparé le banquet, les parents des deux côtés arrivèrent.

Après le mariage, l'époux et l'épouse se sont assis à côté de la table du banquet de mariage, entre la mélodie des flûtes, lorsque le marié s'est rappelé qu'il n'avait pas encore recité comme d'habitude les trois cinquantaines de l'Ave Maria.

Il se leva alors et murmura à son oncle d'attendre un moment pour servir la vaisselle.

Il y consentit et le jeune homme entra seul dans la chambre à coucher, accomplissant dévotement sa promesse à la Mère du Christ, d'être entendu et d'avoir fait l'expérience de sa miséricorde.

Dès qu'il a récité le dernier Ave Maria des trois cinquantaines, il lui apparut la glorieuse Vierge Marie, plus resplendissante que le Soleil, montrant au jeune homme trois plis sur sa tunique lumineuse, un devant et deux de chaque côté, sur chacun desquels étaient écrites, en lettres d'or, cinquante Ave Maria.

tres plicas in tunica sua clarissima iuveni unam anteriorem, et duas laterales, ostendens, in quarum qualibet erant scriptae quinquaginta Salutationes, litteris aureis.

"Ecce*, inquit, *Salutationes tuae litteris aureis scriptae, quibus me tribus Quinquagenis sedulus honorasti".

Et quia in*[353] *corpore tuo, licet vanus*[354] *et vagus, tamen virginitatis, munditiam servasti, mox te lenta*[355] *febris corripiet, et ad me tertia die, sine ulla carnis corruptione pervenies".

Hoc dicto Virgo Gloriosa disparuit.

Iuvenis antem egressus, hortabatur omnes laetari, et gaudere, se vere[356] **ab appetitu comedendi destitutum ad praesens, cum eis esse non posse excusat**[357]**.**

Singulis quoque ad mensam sedentibus, iuvenis interim lectum ascendit.

Et facto prandio Sponsam suam et amicos in thalamum convocavit, et eis quid sibi contigerat indicavit.

Mortuus est autem iuvenis die tertia, ut praedixit.

---

[353] Dans les éditions de 1847 et de 1699 il n'y a pas : "in" (dans le), présent dans l'édition de 1691.

[354] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "unus".

[355] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "laeta".

[356] Dans l'édition de 1691 on a, avec une signification équivalente: "vero" (vraiment).

[357] "Excusat"(se justifie), de l'édition de 1847, il n'y apas dans les éditions de 1691 et 1699.

(Et la Très Sainte Marie) a déclaré: "Ici, vos Ave Maria, écrites en caractères dorés, avec lesquelles vous m'avez honoré avec diligence avec les trois cinquantaines.

Et puisque dans votre corps, si volatile et instable, vous avez gardé la pureté virginale, maintenant une forte fièvre vous frappera et vous me rejoindrez le troisième jour, sans aucune corruption dans la chair".

Après avoir dit cela, la Glorieuse Vierge a disparu.

Le jeune homme est alors sorti et il a exhorté tout le monde à se réjouir et à célébrer et qu'il ne pouvait pas être présent, car il n'avait pas faim.

Pendant que tout le monde était assis à la table, le jeune homme s'est couché entre temps.

Après le déjeuner, il a fait venir son épouse et ses amis dans la chambre à coucher et leur a révélé ce qui lui était arrivé.

Le jeune homme est ensuite décédé le troisième jour, comme il l'avait prédit.

Sponsa vero eius, nulli postmodum nubere volens, in sancta virginitate, atque in servitio Psalterii[358] Virg[inis] Mariae usque ad finem vitae feliciter permansit.

EXEMPLUM XXI.
Psalterium servat Piratam[359] *a familiari spiritu.*

Miles quidam habens Castrum, omnes praetereuntes sine misericordia spoliabat.

Licet autem cunctis abundaret peccatis, Gloriosam tamen Virg[inis] Mariam quotidie in sua Salutatione Angelica honorabat.

Quadam vice sanctus quidam Monachus pertransiit, quem praedictus miles spoliari praecepit.

Vir autem sanctus rogavit praedones, ut ipsum ad suum Dominum deducerent, quia haberet ei aliqua secreta revelanda.

Adductus autem ad militem, rogavit, ut totam familiam suam convocaret, et[360] eum praedicantem audiret.

Quod cum factum esset, dixit: *"Nequaquam hic estis omnes, ergo diligenter*

---

[358] Dans les éditions de 1847 et 1699, il n'existe pas "Psalterii" (du Rosaire), présent dans l'édition de 1691.

[359] Dans l'édition de 691 on a : "Pyratam".

[360] "Et" (et), présent dans les éditions de 1847 et de 1699, n'existe pas dans l'édition de 1691.

L’épouse, alors, ne voulait plus épouser personne et vécut béatement, jusqu'à la fin de sa vie, dans la sainte virginité et au service de la Vierge Marie du Rosaire.

EXEMPLE XXI

Le Rosaire sauve un pirate d'un diable (sous l’apparence d'un) serviteur.

Un soldat possédait un château et dépouilla sans pitié tous ceux qui passaient.

Et même s’il était rempli de tout péché, il honorait tous les jours la glorieuse Vierge Marie (en priant) l’Ave Maria.

Une fois, un saint moine est passé, que le soldat avait volé.

Le saint homme, cependant, pria les maraudeurs de l'emmener chez leur maître, car il devait lui révéler des secrets.

Après son arrivée chez le soldat, il demanda d’appeler tous ses serviteurs et d’écouter ce qu'il avait à dire.

Après avoir convoqué les (serviteurs), il a déclaré : "Vous n'êtes pas encore tous, regardez avec diligence et vous trouverez toujours quelqu'un.

quaerite, et invenietis adhuc aliquem”.

Et invenerunt Camerarium Militis abesse, et adduxerunt eum.

Tunc dixit Sanctus: *“Vere ille est, quem quaero”.*

Cum ergo venisset ad medium, et videret virum Dei, volutatis hinc inde oculis, et capite, sicut insanus, se agitabat, et accedere propius non audebat.

Tunc vir sanctus dixit: *“Adiuro te in nomine Dei Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, ut qui sis, dicas, et quare huc veneris”.*

Cui ille: *“Heu! Cogor prodere secretum meum.*

Ego non sum homo, sed sum diabolus.

Et quatuordecim annis cum illo Milite habitavi, quia Princeps noster me huc misit, ut die qua*[361] *miser suae Mariae solitum non offerret honorem, in sua Salutatione,

[361] **Dans l’édition de 1691 on a, par erreur d’impression: “quo”.**

Et ils trouvèrent que le courtisan du soldat avait disparu et le lui apportèrent.

Alors le saint a dit : "C'est lui, celui que je cherchais!”

En s'approchant, quand il a vu l'homme de Dieu, il se battait comme un imbécile, tournant les yeux et la tête d'un côté à l'autre et n'osant plus s'approcher.

Alors le saint homme a dit : "Je vous adjure au nom de Dieu le Père, du Fils et du saint-Esprit de dire qui êtes-vous et pourquoi vous êtes venu ici ”.

Et il (répondit): "Hélas! Je suis obligé de trahir mon secret.

Je ne suis pas un homme, mais je suis un diable.

Et j'ai vécu quatorze ans avec ce soldat, parce que notre prince m'a envoyé ici, pour que je puisse observer avec attention le jour où le pauvre homme n'offrirait pas son hommage habituel à sa Marie, dans sa salutation angélique[362], et le soustrayant de la puissance de Die je l’aurais tourmenté et je l’aurais uni pour l’eternité à notre communauté ”.

---

[362] Ici nous laissons le mot "Salutation Angélique", qui a été traduit dans les différentes parties du livre avec: Ave Maria.

diligentius observarem, eumque a Deo potestate accepta continuo strangularem, et*[363] *sic nostro consortio perpetuo sociaretur”.

His dictis diabolus evanuit.

Miles autem haec audiens expavit, et ad pedes Monachi provolutus, veniam petiit, et vitam suam in melius commutavit, devotiusque quam ante Gloriosam Virginem salutavit.

Quapropter universi, ut ab insidiis daemonum, per Virginem Mariam liberemini, in Psalterio suo eam quotidie honorate.

EXEMPLUM XXII.[364]
De F[rate] Converso, solum Ave orante.

Nota: Et haec Transcriptoris solius insertura est: Non Alani relatae*[365]*, nam profiteri hic assolet; legi et stylus reclamat.

Tempore S. Bernardi, venit quidam devotus miles, devotionis gratia, ad S. Bernardum, petens humiliter se recipi ad

---

[363] Dans l’édition de 1691 on a, par erreur d’impression : “ut”.

[364] Cet exemple manque dans l'édition de 1699.

[365] Dans l’édition de 1691 on a : “relata”.

Après avoir dit cela, le diable a disparu.

Après avoir entendu cela, le soldat était terrifié et, se prosternant aux pieds du moine, lui demanda pardon, changea sa vie pour le mieux et salua la Vierge Glorieuse plus pieusement qu'auparavant.

Alors, vous tous, afin que la Vierge Marie vous libère des pièges des démons, vous devez l'honorez chaque jour dans son Rosaire.

EXEMPLE XXII

Le frère converse, qui n'a récité que l'Ave (Maria).

Remarque: Même ce passage ne provient pas d'Alain, mais du transcripteur, qui, comme d'habitude, le dit ouvertement: en fait, le style littéraire est différent.

À l'époque de saint Bernard, un soldat très dévoué, se rendit chez saint Bernard, demandant humblement d'être reçu

Stephan Pielmayr, fabricant de Rosaires, XVIe siècle, Stadtbibliothek Nürnberg.

Représentation de l'exemple XXI: *le Rosaire sauve un pirate d'un diable (sous l'apparance d'un) domestique* (dessin de Letizia Algeri).

Fratrum Congregationem.

Quem statim Beatissimus Pater Bernardus gaudenter suscepit, atque habitum fratrum Laicorum eidem tradidit.

Qui aliam orationem in Monasterio discere non potuit, quam Salutationem Angelicam, quam etiam frequenter cum mira devotione ruminabat.

Videns autem B[eatus] Bernardus hominis simplicitatem et bonam conversationem, quamvis esset illiteratus, in choro tamen Monachorum Sacerdotum more eum stare fecit.

Qui bonus homo, Virginem Gloriosam sincero amore diligebat, atque ei devotissime in sua Salutatione serviebat.

Tandem vocante Domino, diem clausit extremum, atque ad gaudia aeterna feliciter pervenit.

Sepultusque est in Coemiterio, ubi alii viri Religiosi sepulturam accipiebant.

Post paucos autem dies super sepulchrum eius, excrevit quoddam lilium pulcherrimum, et in quolibet lilii folio erat scriptum litteris aureis: AVE MARIA.

dans la Congrégation des Frères.

Immédiatement, le très saint Père Bernard l'a accueilli avec joie et lui a donné l'habit des frères laïcs.

Au monastère, il ne put apprendre aucune autre prière que l'Ave Maria, qu'il répéta assidûment avec une dévotion extraordinaire.

Saint Bernard, voyant ainsi la simplicité et le bon caractère de cet homme, bien qu'il soit analphabète, le fit néanmoins rester dans le choeur des Moines Sacrés, pour sa bonté.

Cet homme de bien, a aimé la glorieuse Vierge avec un amour sincère et l'a servie très dévotement (en lui priant) avec l'Ave Maria.

Finalement, quand le Seigneur l'appela, il mit fin à sa vie sur la terre et se dirigea avec bonheur vers les fantômes éternels.

Il a été enterré dans le cimetière, où les autres religieux ont été enterrés.

Au bout de quelques jours, alors, sur son sépulcre, a poussé un beau lis, et sur chaque pétale du lis était écrit en caractères dorés: Ave Maria.

Sanctus autem Bernardus praecepit eiici terram, ut viderent, ubi suas, lilium haberet fixas radices.

Et eiecta terra, viderunt hastile lilii, ex ore defuncti procedere.

Tandem iubente sancto viro, inscisus est defunctus, et viderunt lilii radices esse in corde fixas.

Atque in corde insciso, invenerunt scriptum in ipso litteris aureis, AVE MARIA.

Quod cum vidissent, admirati sunt universi, intelligentes id ideo accidisse indubie, quia Salutationem Angelicam, et[366] cordiali devotione assidue proferebat.

EXEMPLUM XXIII.
De Principe Alphonsio[367].

PRINCEPS quidam erat Nobilis et potens, tantum plenus vitiis, quantum rebus, cuius uxor divino iudicio lumen oculorum amiserat, eo quod virum suum ad mala facienda

[366] Dans l'édition de 1691 on a : "ex" (da).

[367] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontio".

Saint Bernard a donc fait en sorte que la terre soit enlevée pour voir où le lis avait fixé ses racines.

Et ayant enlevé la terre, ils virent que la tige du lis était sortie de la bouche du défunt.

Puis, par la disposition du saint homme, le défunt fut ouvert et ils virent que les racines du lis étaient fixées sur le cœur.

Et, gravant le cœur, ils y ont trouvé écrit en caractères dorés, Ave Maria.

Après avoir vu ces choses, tout le monde s'étonna, comprenant sans aucun doute que cela était arrivé, car il récitait l'Ave Maria avec assiduité et avec une véritable dévotion de cœur.

EXEMPLE XXIII

Prince Alfonso.

Il y avait un Prince noble et puissant, si plein de vices, combien (étaient) ses richesses.

Sa femme, par disposition divine, avait perdu la lumière des yeux, pour cela il incitait fréquemment son homme à commettre de mauvaises actions.

frequenter instigabat.

Sed et propter amborum iniquitates Principes alii terram ipsius invadebant, omnia diripientes, omnia vastantes, ipsumque cum uxore ad quandam civitatem alienam fugere compellentes.

Accidit autem ut Beatissimus Dominicus, ad hanc Civitatem praedicandi gratia declinaret, qui in die Nativitatis CHRISTI egregium sermonem fecit in Maiori Ecclesia de Psalterio Gloriosae Virginis Mariae.

Ad hanc etiam Ecclesiam eo die praefatus Princeps nomine Alphonsius[368], venit, tum propter solemnitatem diei, tum ad videndum virum sanctum[369], tum etiam[370] ad vitandum scandalum.

Raro enim aut nunquam, Ecclesiam frequentabat.

Hic audiens in praedicatione Dominici mira de dignitate, et virtute Psalterii Virginis MARIAE, praesertim, quia quicunque hoc devote peroraret, Dominium, Virgine MARIA iuvante, et protegente, obtineret super hostes suos: proposuit orare Psalterium Virginis

---

[368] **Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontius".**

[369] **Dans les éditions de 1847 et 1699, il n'y a pas les mots: "tum ad videndum virum sanctum", présents dans l'édition de 1691.**

[370] **Dans les éditions de 1847 et 1699 il n'y a pas : "etiam" (également), présent dans l'édition de 1691.**

Ainsi, pour leur méchanceté, d'autres princes envahirent leur territoire, pillant et dévastant tout, obligeant (le prince) et sa femme à s'enfuir dans une autre ville.

Puis il arriva que le très saint Dominique, par grâce, vint prêcher dans cette ville et, le jour de la naissance du Christ, fit un sermon sublime dans la Grande Église, sur le Rosaire de la glorieuse Vierge Marie.

Ce jour-là, le prince, qui s'appelait Alphonse, se rendit dans cette église pour la solennité du jour, pour voir le saint homme et pour éviter un scandale.

En fait, rarement, ou pas du tout, il fréquentait l'église.

Là, en écoutant dans la prédication de (saint) Dominique les merveilleuses réalités sur la valeur et sur la force du Rosaire de la Vierge Marie, en particulier que quiconque l'aurait prié dévotement, avec l'aide et la protection de la Vierge Marie, aurait eu du pouvoir sur ses ennemis, il proposa de prier le Rosaire de la glorieuse Vierge (Marie).

Gloriosae.

Prandio facto, accersivit Beatum Dominicum, et si vera essent, quae de Psalterii virtute, praedicaverat, interrogabat.

Cui Dominicus: *"Omnia*, inquit, *vera sunt, quae de virtute Psalterii Virginis Beatissimae praedicavi.*

Et tu, si ipsum orare volueris, et Confratriam eiusdem Psalterii recipere, polliceor tibi, quod omnia, quae de virtute Psalterii praedicavi, senties, immo maiora, quam a me audisti".

Audiens Alphonsius haec, et reddens[371], spopondit orare MARIAE[372] Virginis Psalterium, et illius Confratriam humiliter recepit.

Post hoc Dominicus inde recessit.

Et Alphonsius[373] quotidie Ecclesiam frequentabat, suum Psalterium devote persolvens, atque in tali Civitate, et in isto Mariae Virginis servitio, per integrum annum perseverabat.

Anno revoluto, eodem die, quo Psalterium Mariae et Confratriam ipsius susceperat, in Ecclesia more solito Psalterium

---

[371] Dans l'édition de 1691, nous avons : "recedens" (s'éloignant), dans l'édition de 1699, nous avons : "credens" (confiant). "Credens" est le mot le plus correct dans le contexte, plus que : "reddens" de l'édition de 1847 qui signifie:"redonnant".

[372] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "Maria".

[373] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontius".

Après avoir déjeuné, il fit venir saint Dominique et lui demanda si le pouvoir du Rosaire qu'il avait prêché était vrai.

(Saint) Dominique a répondu : "Tout est vrai, ce que j'ai prêché sur le pouvoir du Rosaire de la très sainte Vierge.

Et si vous voulez le prier et vous inscrire à la Confrérie du Rosaire, je vous promets que tout ce que j'ai prêché sur le pouvoir du Rosaire, vous le toucherez avec votre main, encore plus que ce que vous avez entendu de moi ".

Alphonse, après avoir écouté ces choses, il a fait confiance et a promis de réciter le Rosaire de la Vierge Marie et s'est inscrit humblement à sa Confrérie.

Après cela, (saint) Dominique est parti.

Et Alphonse se rendait chaque jour à l'église pour réciter son Rosaire avec dévotion. Dans cette ville, il a persévéré pendant un an au service de la Vierge Marie. Au bout d'un an, le même jour, alors qu'il avait reçu le Rosaire de Marie et de sa confrérie, dans l'Église, il completait, comme d'habitude, dévotement son Rosaire, demandant la miséricorde et la grâce à la glorieuse Vierge (Marie).

suum devote complevit, petens misericordiam et gratiam a Virgine Gloriosa.

Finita autem Missa maiori, cum omnes ab Ecclesia ad prandium recederent, Alphonsius[374] solus in devotione sua, in Ecclesia permansit.

Et ecce apparuit ante eum, Virgo quaedam pulcherrima, tenens in ulnis suis Infantem speciosissimum.

Qua visa Alphonsius, obstupuit vehementer.

Quae dixit ad Alphonsium[375]: *"O Alphonsi[376], ecce toto isto anno mihi in Psalterio meo devote servisti, nunc veni tibi dare consolationem pro servitio, quod mihi exhibuisti.*

Impetravi tibi remissionem omnium peccatorum tuorum a Filio meo, quem cernis in ulnis meis.

Insuper habebis omnem gratiam, quam tibi Sponsus meus Dominicus pollicitus est, immo maiorem.

Si tamen perseveraveris in servitio meo.

***Dabo etiam tibi Patriloquium, quod semper tecum deferas: et non praevalebunt adversum te inimici tui"*, deditque ei statim**

---

[374] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontius".

[375] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontium".

[376] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfonti".

À la fin de la messe solennelle, quand tous sortaient de l'Église pour aller déjeuner, Alphonse resta seul, dans l'Église, pour sa dévotion.

Et lui apparut devant lui la très belle Vierge (Marie), qui avait dans ses bras le splendide Enfant (Jésus).

En voyant cela, Alphonse était enchanté.

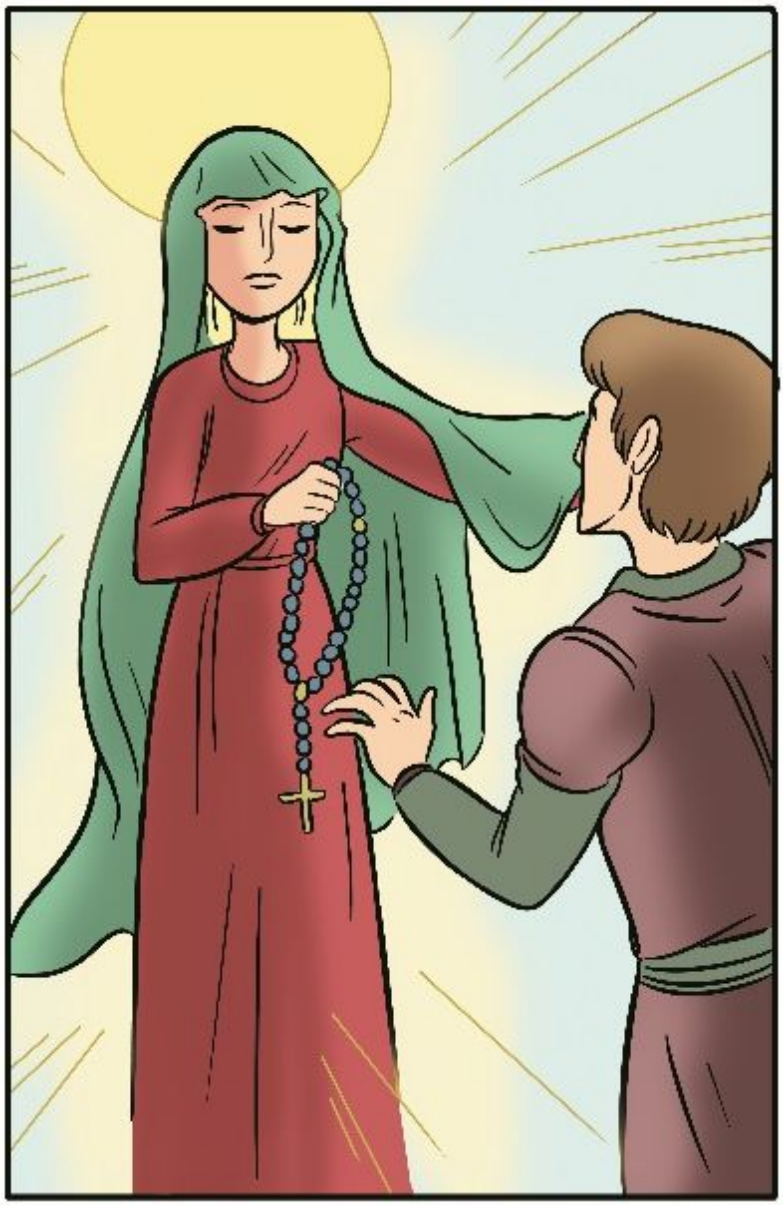
Elle dit à Alphonse : "Oh Alphonse, cette année vous m'avez servi dévotement dans mon Rosaire ; maintenant je suis venue vous réconforter pour le service que vous m'avez rendu.

J'ai obtenu de mon Fils, que vous voyez dans mes bras, la rémission de tous vos péchés.

Vous recevrez également toutes les grâces que mon époux Dominique vous a promises, encore plus si, toutefois, vous persévérez à mon service.

Je vous donnerai aussi une couronne du Rosaire, afin que vous la portiez toujours avec vous et vos ennemis ne prévaudront pas contre vous".

Représentation de l'exemple XXII: *Le frère converse, qui n'a récité que l'Ave Maria* (dessin de Letizia Algeri).



Représentation de l'exemple XXIII: le prince Alphonse (dessin de Letizia Algeri).

Patriloquium mirae pulchritudinis, et confestim disparuit.

Alphonsius[377] tenes Psalterium manuale, quod sibi Virgo MARIA tradiderat, gaudensque et stupens rediit ad uxorem suam, narravitque ei omnia quae facta fuerant: quae noluit fidem praestare verbis sui mariti.

Ad quam ille: "Tange, inquit, Patriloquium, quod Virgo Maria mihi donavit", quae tangens, statim visum recepit, videns illa tantum miraculum credidit, et Virginis Gloriosae Psalterium, deinceps devotissime orare coepit.

Post hoc Alphonsius[379] exivit contra inimicos suos quos omnes de sua terra eiecit, et omnia ablata recuperavit, ut in brevi nomen eius longe lateque divulgatum sit: adeo ut Principes et Reges, qui bella gerebant contra infideles, certarent pro Alphonsio: quia cuicunque adhaesit, victoriam obtinuit.

Nullus in bello Alphonsium[380] capere,

377 Dans l'édition de1691 on a: "Alfontius".

[379] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontius".

[380] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontius".

Et elle lui donna alors une couronne d'une beauté merveilleuse et disparut en un instant.

Alphonse, tenant dans ses mains le Rosaire que la Vierge Marie lui avait donné, revint avec une grande joie et un grand étonnement chez sa femme et lui raconta tout ce qui s'était passé.

Elle ne pouvait pas croire aux mots de son mari.

Il lui a dit : "Touchez la couronne du Rosaire que la Vierge Marie m'a donnée"; et dès qu'elle l'a touchée, elle a immédiatement retrouvé la vue.

Voyant un si grand miracle, elle crut et, à partir de ce jour, se mit à prier avec une grande dévotion le Rosaire de la glorieuse Vierge (Marie).

Après cela, Alphonse sortit contre ses ennemis, les chassa tous de son territoire et récupéra tous ses biens volés ; de sorte que, rapidement, sa réputation a été connue loin et large, et les princes et les rois, qui se sont battus contre les infidèles, se sont alliés avec Alphonse, car quiconque s'alliait avec lui remportait la victoire.

nullus vulnerare, nullusque adversus eum praevalere potuit.

At semper ante congressum pugnae Virginis Gloriosae Psalterium flexis genibus devote dicere consuevit: nec ullum voluit habere servum, qui Psalterium Virginis Mariae dicere nollet, omnes quippe servos orare Psalterium Mariae Virginis compellebat.

Videnque tantam Psalterii virtutem, fecit depingi, et sculpi Psalteria manualia in sigillis, in scutis, et vexillis suis.

Tandem volens Virgo Maria praestare praemium Alphonsio[381] pro sibi exhibito Servitio devoto, Alphonsius[382] aegrotare coepit, hic ille maximam contritionem pro peccatis habuit, et confessionem suam de tota vita fecit: cui quidam Sacerdos nomine Ioannes, Ecclesiastica ministrabat Sacramenta.

Quae postquam devotissime susceperat, apparuit ibidem Virgo Gloriosa cum Filio suo, qui animam Alphonsii[383], praedicto Sacerdote

[381] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontio".
[382] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontius".
[383] Dans l'édition de 1691 on a : "Alfontii".

Et dans la bataille, personne ne pouvait capturer Alphonse, personne ne pouvait le blesser et personne ne pouvait le vaincre.

Et toujours, avant d'entrer dans la bataille, il récitait, à genoux pieux, le Rosaire de la glorieuse Vierge (Marie); il n'a jamais voulu un serviteur qui ne voulait pas réciter le Rosaire de la Vierge Marie, puisqu'il a invité tous les serviteurs à prier le rosaire de la Vierge Marie.

Et voyant la grande puissance du Rosaire, il fit peindre et sculpter des couronnes du rosaire sur les sceaux, sur les boucliers et sur ses bannières.

Finalement, la Vierge Marie récompensa Alphonse pour le service dévoué qu'il lui avait offert. Alphonse commença à tomber malade et en se repentant profondément de ses péchés il fit la confession générale de sa vie et reçut les sacrements ecclésiastiques par un prêtre, nommé Jean.

Après les avoir reçus avec une grande dévotion, la glorieuse Vierge y apparut avec son fils. Ils prirent l'âme d'Alphonse et la conduisirent au royaume des cieux.

Ce prêtre a vu (l'âme d'Alphonse) comme une colombe blanche.

vidente, quasi columbam, nive candidiorem susceperunt, et ad coelestia regna perduxerunt.

Ad quae et nos suos Psaltas eadem Beatissima Angelorum Regina, perducere dignetur. Amen.

FINIS EXEMPLORUM SEXUS VIRILIS.

Que la Très Sainte Reine des Anges daigne nous aussi conduire (au Ciel) et ses Rosariants. Amen.

FIN DES EXEMPLES SUR LES HOMMES

EXEMPLA
DEVOTI SEXUS FOEMINEI.

EXEMPLUM I.
De Catherina[384] Pulchra Romana, Prodigium.

PRAEFATIO.

NARRAVIT Gloriosus ille Magister Ioannes de Monte in suo Mariali, quod etiam reperi in libro Fratris Thomae de Templo.

Tempore quo Beatissimus Dominicus Praedicatorum Ordinis Dux, et Pater inclitus, praedicabat[385] in orbe terrarum famosissimus plurimis in regnis populos incessanter ad Virginis Inviolatae Mariae laudem hortabatur, et ad Angelicam ipsius Psalterii Confratriam.

Contigit Romae eum praedicare, in totius mundi maiorum Praelatorum audientia: admonuitque figuris et exemplis fortissime, Gloriosam Virginem esse salutandam in eius

---

[384] Dans l'édition de 1691 on a : "Catharina".

[385] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "praedicator".

EXEMPLES DE FEMMES DÉVOUÉES

EXEMPLE I

Le miracle de Catherine la belle, Romaine.

PRÉFACE

Le glorieux maître Giovanni del Monte, dans son Mariale, a relaté un fait que j'ai également constaté dans le livre de Fra Tommaso Del Tempio.

Au moment où saint Dominique, illustre guide et père de l'ordre des prêcheurs, prêchait dans le monde, sa réputation se répandit dans tous les royaumes de la terre, en exhortant sans cesse les peuples à louer la très pure Vierge Marie et à s'inscrire à la Confrérie Angélique du Rosaire.

Il est arrivé qu'il prêchait à Rome, lors de la grande réunion des prélats (venant) du monde entier, et il les a exhortés avec ferveur, avec des allégories et des exemples, à saluer la Vierge Glorieuse dans son Rosaire.

Psalterio: mirantur omnes de verborum affluentia, stupent de prodigiorum potentia.

Quibus ita ait: *"O fideles, et*[386] *Domini, caeterique fidelium fidei amatores, audite verbum singulare, vobisque omnibus salutare, ut sciatis vera esse, quae dixi, accipite Psalterium Virginis Mariae, et hoc orando passionem Christi devote recordemini.*

Ita vobis annuncio*[387]*, quod Spiritum Dei experiemini.

Nec enim stare potest in aliquo loco tanta* flamma *sine calefactione: nec* lux *tam immensa, sine illuminatione; nec* medicina *tam divina sine sanatione".

Quid plura?

Audiunt omnes, et mirantur, sermonibus attoniti divinis, concipiuntque multi (ne dum[388] **popularium, verum et magnorum Ecclesiae Praelatorum, puta venerandorum Cardinalium, et honorandorum quam plurimi Episcoporum) Psalterium hoc praedicatum orare, quatenus possent aliquam Dei gratiam experientia, perpendere.**

Res mirabilis!

---

[386] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "et" (et), présent dans les éditions de 1691 et de 1699.

[387] Dans l'édition de 1691 on a : "annuntio".

[388] Dans l'édition de 1691 on a : "nedum".

Tout le monde a été surpris par le discours et le pouvoir des miracles.

Et il leur a dit: "Ô Prélats dévoués et fidèles qui aimez la foi, écoutez ce discours singulier et bénéfique pour vous tous et, pour savoir que les choses sont vraies, j'ai dit, prenez le Rosaire de la Vierge Marie, et en le priant, méditez sur la passion du Christ avec dévotion.

Je vous dis que de cette façon, vous ferez l'expérience du Saint-Esprit.

En fait, il ne peut y avoir de flamme aussi haute sans chaleur; ni une si grande lumière sans illumination; ni un médicament aussi prodigieux sans guérison".

Et que s'est-il passé après?

Tout le monde a écouté et a été enchanté et émerveillé par le merveilleux sermon, et beaucoup (non seulement du peuple, mais aussi des grands prélats de l'Église, des vénérables cardinaux, ainsi que de nombreux évêques honorables) ont prié le Rosaire qu'il avait prêché, pour pouvoir obtenir la grâce de Dieu.

Quelque chose d'extraordinaire est arrivée !

Martin Schongauer, Femme avec le rosaire, 1478.

Représentation du Ier exemple: *Le miracle de Catherine la belle, romaine* (dessin de Letizia Algeri).

Civitate perturbata, facta est orationum varia multiplicatio, statu in omni, prout a S. Dominico fuit auditum.

Itaque vidit mane, vespere, et meridie ubique[389] viros et mulieres Psalteria manualia deportantes.

Nec verebantur columnae mundi Cardinales et Episcopi, tanta divinitatis in manibus et zonis deferre fidei nostrae insignia orthodoxae.

Ex miraculis enim Dominicus[390] perceptis, non dubitabat Virg[ine] Maria operante, sibi in tali exercitio divinum adfore auxilium: quid ultra referam?

Omnes qui hoc tenuerunt[391] Psalterium, aliquod perpenderunt divinae pietatis indicium: ex quibus omnibus tantum unum narro prodigium.

NARRATIO

Erat Romae meretrix quaedam super omnes famosissima in decore, eloquentia, ornatu, et mundana laetitia, quae ex Dominici

---

[389] Dans l'édition de 1691 on a : "multos" (beaucoup).

[390] Dans l'édition de 1691 on a : "a Dominico" (chez Dominique).

[391] Dans l'édition de 1691 on a : "tentaverunt" (ont fait l'expérience), terme plus approprié dans le contexte de: "tenuerunt" (ont gardé), utilisé dans les éditions de 1847 et 1699.

De nombreux citoyens, de chaque classe sociale, étonnés par la prédication de saint Dominique, ont récité (le Rosaire).

Et on pouvait voir partout, matin, soir et à midi des hommes et femmes portant le Rosaire dans leurs mains.

Et, avec beaucoup de respect, les colonnes divines du monde, les cardinaux et les évêques, tenaient dans leurs mains et leur ceinture les bannières de notre foi catholique.

Et, des miracles que (saint) Dominique est venu à connaître, il n'y avait aucun doute que cette prière divine, par l'intercession de Marie, était d'une aide (pour tous).

Que vais-je dire encore ?

Tous ceux qui ont expérimenté le Rosaire ont reçu une preuve de la miséricorde divine: parmi tous, je ne raconterai qu'un prodige.

NARRATION

Il y avait à Rome une prostituée, très belle, pour sa beauté, son éloquence, ses vêtements et sa joie mondaine. Elle avait reçu des mains très saintes de (saint) Dominique, une couronne du Rosaire et en la

manibus sanctissimis meruit habere Psalterium, quod sub tunica abscondens, frequentius per diem illud orabat, et heu, nihilominus stupro et impudicitiae prae omnibus vacabat.

Post illam enim plus viri currebant, quam ad quaslibet huscemodi[392] vanitatis mulieres.

Perseveravit igitur haec mulier, nomine *Catherina*[393] cognomento *Pulchra*, propter incomparabilem venustatem in suo Psalterius Ecclesiam semel ad minus in die visitans, ubi Psalterium suum orans, ista meditabatur.

***Primam* Quinquagenam dicebat, ad Christi infantiam, ubi Christus portabat totam futuram Passionem, etsi non in executione, tamen in intentione, et mente.**

***Secundam* vero Quinquagenam dicebat in Christi Passione vere exhibita in sua reali Passione secundum humanitatem.**

***Tertiam* vero orabat ad Christi Passionem secundum Deitatem, non quia Deitas haberet pati secundum seipsam, sed quoniam Deitas est infinita, et tantum amat naturam humanam (prout Dominus Jesus[394] Christus saepius**

---

[392] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a correctement : “hujuscemodi”.

[393] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : “Catharina”.

[394] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: “Deus” (Dieu).

cachant sous sa tunique, assidûment, le pria tout au long de la journée mais hélas, personne ne l'a dépassée dans le viol et l'impudeur.

En fait, elle était recherchée par les hommes, bien plus que par les autres femmes d'une telle vanité.

Cette femme, nommée Caterina, surnommée la belle, persévérait (en récitant le Rosaire), pour la beauté incomparable de sa couronne du Rosaire. Elle visitait au moins une fois par jour l'église dans laquelle elle priait le Rosaire et le méditait de cette façon: elle récitait la première Cinquantaine (méditant) sur l'Enfance du Christ, quand le Christ a accepté la future Passion, avec son imagination, son cœur et son esprit.

Puis elle récitait la deuxième Cinquantaine, méditant sur la Passion du Christ, dans sa véritable souffrance humaine.

Enfin, elle priait la troisième (cinquantaine, méditant) la Passion du Christ comme Dieu, non pas pour souffrir comme Dieu, mais parce que (le Christ), aime tellement (notre) nature humaine, que s'il avait eu la possibilité de mourir en tant que Dieu serait certainement mort sans fin (comme le Seigneur Jésus-Christ le révélait assez souvent).

revelavit) ut si mortalis esset, procul dubio moreretur.

Ideo quia sapientia Dei aeterna, in se mori non potuit, humanitatem assumpsit, quae pati et mori, pro toto genere humano voluit.

Cum igitur haec Catherina Pulchra sic orando perseveraret, contigit aliquando, ut[395] vagabunda more solito, per Romanam Civitatem discurreret.

Et ecce, subito, vir pulcherrimus, et mirabilis ei astans, dixit illi: *"Heu*, inquit, Catherina[396], *quid hic stas*? *Habesne domum*?*".*

Cui illa: *"Habeo*, inquit, *et cuncta pulcherrime disposita".*

Cui ille: *"In hac*, inquit *tecum volo coenare".*

Cui illa: *"Libentissime*, inquit, *faciam*, *et quaecunque volueris, libentius propinabo".*

Sic manu ad manum euntes pervenerunt ad ipsius domum, ubi plurimae consimiles invenerunt[397] puellae.

---

[395] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "ut" (comme), présent dans les éditions de 1691 et de 1699.

[396] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a: "Catharina".

[397] Dans l'édition de 1691 on a : "fuerunt" (il y avait). Aussi : "invenerunt" (ont trouvé), des éditions de 1987 et de 1699 est lié au contexte.

Par conséquent, puisque la Sagesse de Dieu est éternelle et n'a pas en elle-même la possibilité de mourir, il a assumé l'humanité, à travers laquelle il a voulu souffrir et mourir pour toute l'humanité.

Persévérant donc Catherine la belle, dans la prière (du Rosaire), se promenait souvent dans la ville de Rome.

Tout à coup, un homme merveilleux s'est approché et lui a dit: "Oh, Catherine, pourquoi êtes-vous ici ?

N'avez-vous pas une maison?".

Elle a répondu: "Oui, je l'ai et tout est parfaitement ordonné!".

Il lui a dit: "Je veux manger chez vous ".

Et elle a répondu: "Avec plaisir, et je vous offrirai volontiers tout ce que vous souhaitez ".

Alors, marchant la main dans la main, ils sont venus chez elle, où il y avait beaucoup de jeunes comme elle.

Il était prêt à manger et cet étrange hôte était assis à côté de Catherine la belle et ils buvaient.

Coena paratur, et sedet, hic ignotus hospes, cum pulchra Catherina[398] et bibebant: et quicquid tangebat hospes, sive potum, sive aliquid simile, mox in sanguineum colorem vertebatur, non sine singulari odore, et sapore suavissimo.

Cui illa admirans dixit: *"Quid est Domine, aut sum insana, ut cuncta quae tangitis fiunt sanguinea".*

At ille: *"Nescis,* inquit, *quod Christianus, nec bibere, nec manducare aliquid debet, nisi Sanguine Christi fuerit tinctum?".*

Sicque illa plurimum miratur de tanto hospite, et eum iam tangere veretur.

Ait tamen illi: *"Domine, ut video, magnae in vultu estis reverentiae.*

Quis quaeso estis?

Et unde venistis?".

Cui ille: *"Cum erimus in thalamo tibi dicam quae postulas".*

Sicque suspensa thalamum paravit

[398] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a: "Catharina".**

Mais tout ce qui touchait l'invité, qu'il s'agisse d'une boisson ou de quelque chose de similaire, devenait immédiatement sanglant, ce qui dégageait une odeur extraordinaire parfumé et acquérait un goût très doux.

Elle fut abasourdie et lui dit: "Monsieur, est-ce que je suis devenue folle ou est-ce que tout ce que vous touchez a la couleur du sang?".

Et il a dit: "Vous ne savez pas que le chrétien ne doit rien boire ou manger avant de se communiquer au (Corps et) au Sang du Christ?"[399].

Elle était très enchantée par cet hôte et n'osait pas le toucher.

Cependant, elle lui dit: "Monsieur, je vois que vous avez un visage très respectueux.

Qui êtes-vous, gentiment, et d'où venez-vous?".

Et il (répondit): "Quand nous serons dans la chambre, je vous dirai ce que vous demandez ".

Et alors, admirée, elle prépara la chambre nuptiale et, lorsqu'elle entra dans le lit en premier, elle invita l'invité à entrer également.

---

[399]**Le mot "tinctum" semble, d'après le contexte, faire référence au jeûne avant la communion, qui commençait autrefois à minuit.**

lectum prior intrans ipsa, hospitem ad se introendum invitat.

Res cunctis mortalibus stupenda et inaudita!

Subito vir ille puerilem formam induens, gestabat in capite coronam spineam, in humeris crucem, et stigmata in manibus et pedibus, ac innumera per totum corpus vulnera.

Aitque Catherinae[400]: *"O Catherina, Catherina[401], iam a tua cessa stultitia, ecce iam vides Passionem Christi Infantiae, pro qua tuam primam orasti Quinquagenam.*

Quoniam a prima hora meae conceptionis usque ad mortem, continue portavi in corde meo hanc poenam, quae tanta fuit pro te, ut si omnes arenae maris essent pueri, et quilibet eorum tantam haberent poenam, quantam habent[402] omnes homines moriendo[403], nequaquam omnes simul sumpti, tantam sustinerent angustiam, quantam pro te sustinui.

---

[400] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharinae".**

[401] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "O Catharina, Catharina".**

[402] **Dans l'édition de 1691 on a : "unquam" (jamais).**

[403] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "mrioendo".**

Puis vint un événement merveilleux que personne n'avait jamais entendu parler!

Soudain, cet homme, prenant l'apparence d'un enfant, avait sur sa tête une couronne d'épines, la croix sur ses épaules, le stigmates sur ses mains et ses pieds, ainsi que d'innombrables blessures dans tout son corps.

Et il dit à Catherine: "Catherine, Catherine, mettez fin maintenant à votre folie!

Ici, vous voyez maintenant la Passion de l'Enfant Jésus, que vous avez prié au début des années cinquante.

Depuis le premier moment de ma conception, jusqu'à la mort, j'ai toujours introduit dans mon cœur cette punition que je vous avais (aussi) pour vous, de sorte que si tous les grains de sable de la mer devenaient des enfants et que chacun d'eux essayait tant de peine plus que tous les hommes qui meurent, même si (ces petits grains de sable deviennent des enfants), je les prenais tous ensemble, ils seraient tous capables de supporter la grande souffrance que j'ai subie pour vous".

Jan van Eyck, Femme avec le Rosaire XVe siècle.

Bienheureux Rosaire de Marie ... tour de salut dans les assauts de l'enfer "(Bartolo Longo): Martin Jesuskind, Vierge à l'Enfant, XVe siècle. L'enfant Jésus a entre ses mains une grande couronne du Rosaire.

Stupet illa hoc viso et audito.

Et mox iterum mutatur in speciem virilem, secundum effigiem illam, quam habuit tempore Passionis, et ait: *"Ecce vides filia, quanta pro te sustinui, quae excedunt omnes poenas inferni.*

Quia potestas mea patiendi non fuit humana, sed divina.

Tanta fuit mea Passio, ut si haec esset divisa per cunctas creaturas, omnes mundi creaturae simul morerentur, et corrumperentur".

Quo dicto, mox in solarem se transmutat claritatem, tamen cum stigmatibus gloriosis, in quibus omnibus cuncta erant, immo infinita, quia quodlibet ibi fuit in quolibet, et stupendum et admirandum ibi valde cernebatur.

Quoniam in qualibet plaga, cernebatur totus mundus pati, secundum modum illius plagae, puta vulneris lateris, sive manus, etc.

Et ait: *"Ecce vides, filia, quanta in Deitate patior nunc pro te, et tua*

Elle a été émerveillée par ce qu'elle a vu et entendu.

Et, tout à coup, il reprit l'apparence d'un homme qui ressemblait aux images (du Christ) au moment de la Passion et dit: "Regardez, ô fille, combien j'ai souffert pour vous, ce qui dépasse le punition entière de l'enfer.

Et cela parce que ma capacité à souffrir n'était pas humaine, mais divine.

Ma passion était si énorme que si celle-ci (pouvait) être divisée entre toutes les créatures, toutes les créatures du monde mourraient instantanément et seraient corrompues".

Cela dit, il a immédiatement brillé comme la lumière du soleil et, dans les glorieux stigmates, toutes choses réunies et toutes les réalités dans chaque stigmate ont été vues de manière surprenante et magnifique.

Dans chaque stigmate, on pouvait voir la souffrance du monde entier, quelles que soient les stigmates, sur le flanc et la main, etc.

Et il dit: "Vous voyez, ma fille, combien je souffre maintenant en divinité pour vous et pour votre salut!

salute.

Cum enim, **secundum Apostolum,** ***omnia sint in me, et ego in omnibus: in cunctis istis te video, te amo, et paratus sum in his omnibus poenam, quam vides in aeternum pati pro tua salute, et eo***[404] ***quod amor meus sit infinitus, secundum Dionysium, et cuncta in me existentia sint***[405] ***infinita,*** **secundum eundem.**

Agnosce igitur Dei clementiam, et recole Christi Passionem triplicem, pro qua tres Quinquagenas dixisti, et in posterum[406] ***te emenda, quatenus sicut fuisti exemplum totius malitiae et spurcitiae, sic imposterum ita vivas, ut sis speculum puritatis et***[407] ***munditiae.***

Nec quod tibi appareo, pro tuis meritis facio, sed pro poenitentiae exemplo, et quoniam Fratres tui, de Confratria Matris meae Inviolatae, pro te oraverunt, ut in tua conversione, multi convertantur, sicut in tua iniquitate innumeri antea diabolici efficiebantur".

---

[404] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "eo" (à ce point).**

[405] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "sunt" (sont).**

[406] **Dans l'édition de 1691 on a : "imposterum".**

[407] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "et" (et), présent dans les éditions de 1691 et de 1699.**

Et cela afin que tout soit en moi et moi en tout[408]; à chaque instant, je vous vois, je vous aime et je serais prêt à souffrir chaque instant pour votre salut, parce que mon amour est infini et que quiconque vit en moi a la vie éternelle[410].

Reconnaissez donc la bonté de Dieu et honorez la triple passion du Christ, pour qui vous avez récité les trois cinquantaines (du Rosaire), et, pour l'avenir amendé, et comme un exemple de toute méchanceté. Votre vie est donc à l'avenir un modèle de pureté et de clarté.

Si je vous ai apparu, je ne l'ai pas fait pour vos mérites, mais pour (donner) un modèle de conversion, et parce que vos Confrères de la Confrérie de ma Très Pure Mère, ont prié pour vous, afin que, par votre conversion, beaucoup soient convertis, comme dans le passé, à cause de votre méchanceté, d'innombrables personnes ont été pillées par le diable ".

---

[408] Cf. San Paolo.

[410] Cf. San Dionigi.

Quid plura?

Disparet visio, nec fuit inanis: quoniam haec Catherina[411] dolorem in manibus et pedibus sensit Christi Passionis, et aliis in partibus.

Surgit igitur, poenitentiam agit, et in crastinum confitetur Dominico.

Qui iniunxit pro poenitentia Psalterium more solito cum receptione Confratriae Virginis Gloriosae, quam nondum[412] habuerat in facto, sed tantum in intentione, et proposito.

Ubi notandum est quantum haec Confratria valet in facto, cum tantum valuerit isti in proposito.

Cum igitur devotius Virginem Mariam salutaret, apparuit ei eadem Domina, cum S. Catherina[413] Martyre dicens: *"Ecce filia multum peccasti, plurimum poenitere oportet: accipe ergo qualibet die tres disciplinas, quarum quaelibet sit quinquaginta ictuum, quae faciunt Psalterium poenitentiale.*

Nec,* inquit, *opus est semper habere

---

[411] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharina".**

[412] **Dans l'édition de 1691 on a : "non dum".**

[413] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharinae".**

Qu'est-ce qui se passe ensuite?

La vision disparut et ce ne fut pas en vain, car Catherine ressentit la douleur de la Passion du Christ, dans ses mains, ses pieds et dans d'autres parties (du corps).

Elle s'est alors levée, a décidé de changer de vie et, le lendemain, est allée se confesser avec (saint) Dominique.

Selon son usage, il lui donnait le Rosaire par pénitence et de s'associer à la Confrérie de la Glorieuse Vierge (Marie), à laquelle elle n'avait pas encore été inscrite, bien qu'elle en ait eu l'intention et le but.

Observez la grande valeur qu'a la Confrérie, puisqu'elle n'a réussi (à opérer la conversion) que par un but.

Alors qu'elle salua la Vierge Marie avec une grande dévotion, lui apparut la reine, avec sainte Catherine martyre, en disant: "Voici ma fille, vous avez beaucoup péché et devez faire tant de pénitence: chaque jour vous ferez trois pénitences corporelles, et chacune aura cinquante coups: c'est le Rosaire de la pénitence.

Mais vous n'avez pas besoin d'utiliser la verge, mais avec les ongles vous pincez votre chair, quand et où (vous voulez).

virgam, sed unguibus te purges*[414], *vel comprimas carnem tuam, in omni tempore et loco.

Poterisque contra tentationes, et pro bonis impetrandis universis, semper hanc facere poenitentiam.

Et haec est poenitentia Regalis, occulta, et naturalis, quae est Regina cunctarum poenitentiarum".

Ita haec omnia peragit, ut audivit.

Cumque omni die sic poeniteret, Beatus Dominicus aliquando divina virtute sublimatus, vidit nocte quadam toti mundo stupenda.

Perpendebat enim quod de domo Catherinae[415] ex membris cuiusdam Pueri prodibant quinquaginta quinque flumina, quae ad Purgatorium descendebant, in quorum adventu, animae purgandae confortabantur, et consolabantur.

O, in quantas voces laudis erumpebant!

O quantas benedictiones tali Catherinae[416] propinabant!

---

[414] **Dans les éditions de 1691 et 1699, nous avons: "pungas" (pincées), plus correct dans le contexte de: "purges" (purifichi), de l'édition de 1847.**

[415] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharinae".**

[416] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharinae".**

Cette pénitence peut toujours être faite pour combattre les tentations et obtenir tout le bien.

C'est la pénitence la plus haute, la plus secrète et la plus facile, et c'est la reine de toutes les pénitences".

Alors, elle accomplit ce qu'elle avait entendu et chaque jour, elle fit cette pénitence.

Un jour, au cours d'une veillée nocturne, saint Dominique est entré en extase, à la demande de Dieu, et a vu des choses qui pourraient émerveiller le monde entier.

Il a vu en effet qu'à la maison de Catherine il y avait l'Enfant (Jésus) avec ses stigmates, d'où coulaient cinquante-cinq ruisseaux d'eau qui descendaient au Purgatoire et dont l'eau réconfortait et consolait les âmes purgantes.

Oh, combien de louanges élogieuses !

Oh, combien de bénédictions ont été données à Catherine !

Resonabat terra in voces earum[418].

Ibi enim liberabantur animae, et confortabantur, ac solabantur[419], atque de poenis eripiebantur, eo quod haec Catherina[420] Passionem Parvuli meditabatur, atque ad defunctos fideles eam devotius applicare conabatur.

O mira res!

O, nova rerum materies!

Intuetur postmodum venire virum in Cameram Catherinae[421], et ex corpore eius, scil[icet] de quinque vulneribus, quinquagintaquinque[422] fontes derivari, qui totam Ecclesiam militantem, et mundum praesentem fovebant, et irrigabant.

Ibi arbores, et plantulae pullulabant, aves vero et pisces vivificabantur, homines signanter illuminabantur, et balneabantur.

O quanta suavitas!

O quanta mundi laetitia!

Nam ibi haec universa Catherinam[423] benedicebant et universorum Creatorem pro illa orabant.

Et duo haec miranda facta sunt, pro prima Quinquagena et secunda.

At ubi haec Catherina poenitens tertiam

---

[418] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : “eorum”.

[419] Dans l’édition de 1691 on a : “sanabatur” (ils ont expié), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699 on a: "solabantur" (ils ont été consolés).

[420] Dans l’édition de 1691 on a : “Catharina”.

[421] Dans l’édition de 1691 on a : “Catharinae”.

[422] Dans l’édition de 1691 on a : “quinquaginta quinque”.

[423] Dans l’édition de 1691 on a : “Catharinam”.

La terre a résonné à leurs voix.

Les âmes (du purgatoire) ont été réconfortées, et libérées de (leurs) douleurs, puisque Catherine a médité la Passion de l'enfant (Jésus) et s'est engagée avec une grande dévotion à l'appliquer (à l'âme) des défunts fidèles.

Quel étonnement saint Dominique a eu pour la suite de la vision !

Puis il a vu un homme venir chez Catherine et de son corps, ou des cinq plaies, coulaient cinquante-cinq sources alimentant et irriguant l'ensemble de l'Église militante et du monde actuel.

Là-bas ont germé des arbres et des arbustes, des oiseaux et des poissons, les hommes se sont rafraîchis dans cette lumière et dans ces eaux.

Oh, combien de douceur !

Oh, combien de joie (il y avait) dans le monde !

Là, toutes les créatures ont béni Catherine et leur Créateur et ont prié pour elle.

Ces deux événements extraordinaires ont eu lieu au cours de la première et de la deuxième cinquantaine.

Cependant, quand Catherine a commencé la troisième cinquantaine du Rosaire de la pénitence,

Anonyme, Femme avec le Rosaire, 1455, Kunsthistorisches Museum, Vienna.

"O bienheureux Rosaire de Marie ... un port sûr dans le naufrage commun" (B. Bartolo Longo).Mathias Hierssegker, Madonna del Rosario, 1490.

Quinquagenam insonuit, vidit Dominicus venire Gigantem infinitae magnitudinis, luce solari clariorem, ex quo quinque prodibant fontes, de quibus oriebantur flumina quinquagintaquinque[424], quae non per terram, nec ad Purgatorium descenderunt, sed ad coelum, modo mirabili conscendebant, atque ex illis totus Paradisus Coelestis irrigabatur.

Tantaque fuit eorum suavitatas[425], ut de illis S. Angeli portarent, et pro his gratias Domino immensas redebant.

Cum haec Dominicus videret, ut narrat *Thomas de Templo*, coepit valde mirari, cur haec fiebant de domo Catherinae[426] peccatricis?

Cui Maria astans, inquit: *"Cur Dominice nunc miraris in talibus?*

Nescis, quod peccatorum sum amica, et quod in manu mea posita est Dei clementia?

Ita ergo volui, tibi de hac filia ostendere, quatenus mundo praedices, quod nullo modo debeant, pro quantiscumque[427] peccatis, peccatores desperare, sed semper in Domino

---

[424] Dans l'édition de 1691 on a : "quinquagenta quinque".

[425] "Suavitatas", de l'édition de 1847 est une erreur d'impression pour: "suavitas" (harmonie), comme dans les éditions de 1691 et de 1699.

[426] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharinae".

[427] Dans l'édition de 1691 on a : "quantiscunque".

Dominique vit arriver un géant d'une taille infinie, plus brillant que la lumière du soleil, d'où jaillissaient cinq sources d'où provenaient cinquante-cinq rivières, qui ne descendaient pas sur la terre, ni dans le purgatoire, mais d'une manière étonnante, elles sont montées au ciel et ont irrigué tout le paradis céleste.
Et leur harmonie était si grande que les saints anges leur ont attiré des grâces sans fin et les ont offertes au Seigneur.

(Saint) Dominique, voyant ces choses, comme est raconté par Thomas du Temple, s'étonnait et se demandait pourquoi ces choses se passaient chez la pécheuse Catherine.

La très Sainte Marie s'est approchée de lui, et elle a dit: "Dominique, pourquoi vous émerveillez de telles choses?

Ne savez-vous pas que je suis une amie des pécheurs et que dans mes mains se trouve la clémence de Dieu ?

Je voulais donc vous montrer cette fille, afin que vous prêchiez au monde, que les pécheurs, si grands soient-ils leurs péchés, ne devraient jamais désespérer, mais ont toujours confiance dans le Seigneur, et en particulier ceux qui veulent se réfugier sous mon manteau, comme Catherine.

confidere, et signanter illi, qui volunt sub chlamidem meam confugere cum Catherina[428]".

Addidit Dei Mater Maria: *"Vidisti Dominice haec tam miranda, audi, et praedica, quae nunc dicam, tam pia et sancta, videlicet, quod impetravi a Filio meo, quod omnes orantes Psalterium meum, et qui erunt de Confratria mea, hanc eandem habebunt excellentiam, quam habuit Catherina[429].*

Etsi[430] non videant eam, sicut homines non vident Deum, nec Angelos, nec daemones, nec merita sua, nec virtutes, quinimmo nec vident magnetis virtutem, nec stellarum; quanto minus videbunt hic hanc eorum gloriam?

Sed hanc intuebuntur post mortem.

Confortare ergo, o Dominice, et praedica Psalterium meum, et Confratriam, quoniam haec, quae ista Catherina[431] habet, omnibus[432] impetravi, non ut videant, sed ut habeant".

---

[428] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a: "Catharina".

[429] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharina".

[430] Dans l'édition de 1691 on a : "Et si".

[431] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharina".

[432] Dans l'édition de 1691 on a: "hominibus" (pour les hommes), tandis que dans les éditions de 1847 et de 1699 on a : "omnibus" (pour tous).

La Mère de Dieu, Marie a ajouté: "Vous avez vu, oh Dominique, ces réalités vraiment étonnantes: écoutez et prêchez les choses vraies et certaines que je vais vous dire maintenant, c'est-à-dire que j'ai obtenues de mon Fils que tous ceux qui prient mon Rosaire et ceux qui feront partie de ma confrérie auront le même privilège que Catherine.

Même s'ils ne le voient pas (de leurs yeux qu'est-ce que ça fait)?

(Ni) les hommes ne voient Dieu, ni les anges, ni les démons, ni leurs propres mérites, ni les vertus.

S'ils ne voient pas même les effets de l'aimant ou des étoiles (comment peuvent-ils) voir leur gloire ici ?

Ils la verront cependant après la mort.

Rassurez-vous, donc, oh Dominique et prêchez mon Rosaire et la Confrérie, car les choses que Catherine a reçues, je les ai obtenues pour tout le monde, et même s'ils ne les voient pas, toutefois ils les recevront".

Quid plura?

Dominicus Domino gratias pro Dei misericordia egit immensas.

Haec autem Catherina[433] Reclusorium intravit, et mox cuncta pauperibus distribuit.

Quae tantae fuit sanctitatis postea, ut maximi Sancti pro revelationibus ad illam confugerent.

Cui ante dies quindecim mortis suae apparuit Dominus JESUS, cum Virgine Maria, et S. Catherina[434] denunciantes ei obitum.

Quae postmodum[435] sanctissime obiit.

Cuius animam tres virgines Sanctae, quarum una dicebatur, Joanna, alia Marta, et tertia Lucia, viderunt de corpore exeuntem sole elariorem, et inter brachia JESU evolantem.

Sepulta est in Ecclesia S. Ioannis Lateranensis.

Ex qua re, universi, pensate, quanta virtus est in Psalterio Virginis Mariae, si cum Christi Passione devote dicitur.

Laudemus Virginem Mariam, et Filium eius, in Psalterio praedicto. Amen.

---

[433] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a: "Catharina".

[434] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Catharina".

[435] Dans l'édition de 1691 on a: "post modum".

Qu'est-ce qui s'est passé après ?

Saint Dominique a rendu d'immenses remerciements au Seigneur pour sa miséricorde divine.

Ensuite, Catherine entra dans un monastère et distribua immédiatement tous ses biens aux pauvres.

Elle atteignit alors une sainteté si élevée que les principaux saints se tournèrent vers elle pour avoir l'inspiration.

Quinze jours avant sa mort, le Seigneur Jésus lui apparut, ainsi que la Vierge Marie et sainte Catherine, lui annonçant sa mort.

Puis elle est morte très sainte.

Trois saintes vierges, dont l'une s'appelait Jeanne, la deuxième Martha et la troisième Lucie, ont vu son âme émerger du corps, plus brillante que le Soleil, et s'envoler dans les bras de Jésus.

Elle a été enterrée dans l'église de San Giovanni in Laterano.

En vous basant sur ce fait, pensez à la force que renferme le Rosaire de la Vierge Marie si vous priez (dévotement) la Passion du Christ.

Louons la Vierge Marie et son Fils dans le Rosaire. Amen

EXEMPLUM II.
Speculum peccatricis
Benedictae Florentinae.

Fuit quaedam mulier in Civitate Florentia Tusciae, nomine Benedicta (de qua etiam habetur in legenda S. Dominici) Nobilibus orta natalibus, et incomparabili decorata pulchritudine.

Annos adolescentioris vitae perdidit: et consumpsit lubricis discursibus.

Tandem facta est ibidem publica meretrix, in laqueum maximum perditionis animarum.

Quam videns Beatissimus Dominicus, Sponsus singularis Beatissimae Virginis Mariae, miratus est nimiam eius pulchritudinem, simul, et eius turpitudinem, et doluit vehementer de ipsius, et multarum animarum, Christi Sanguine redemptarum perditione.

Dei autem nutu peccatrix illa, post sermonem Dominici, ex eius sermone compuncta, venit ei ad confessionem.

Cui post caetera, confessione facta: "Vis, inquit Dominicus, ut Dominum nostrum

EXEMPLE II

Le miroir de la pécheresse Benedetta, de Florence.

Dans la ville de Florence, en Toscane, se trouvait une femme nommée Benedetta (également mentionnée dans la vie de saint Dominique), d'une famille noble et d'une extraordinaire beauté.

Elle a gaspillé ses années de jeunesse, en les brûlant dans des conversations dangereuses, jusqu'à ce qu'elle devienne une prostituée publique, avec un grand risque pour les âmes.

En la voyant, saint Dominique, illustre époux de la très Sainte Vierge Marie, était fasciné par sa grande beauté et déplaisait en même temps l'immoralité qui a conduit à la destruction non seulement d'elle, mais aussi de nombreuses âmes, rachetées par le sang du Christ.

Cependant, par la volonté de Dieu, cette pécheresse, après le sermon de Dominique, touchée par ses paroles, alla se confesser chez lui.

Après la confession, st. Dominique, entre autres, lui a dit: "Voulez-vous que je prie pour vous Notre Seigneur Jésus-Christ et la très douce Marie, sa mère et mon épouse, pour vous ramener à cet état de vie), ce qui est plus pratique pour votre salut? "

JESUM CHRISTUM, Sponsum suum, et dulcissimam Mariam, Matrem suam, orem pro te?

Ut te reponant in illum statum, qui magis tibi expediens est pro tua salute?".

Cui illa: *"Etiam, Pater dulcissime: rogoque humiliter, et deprecor, ut sic facias".*

Surgensque Dominicus a sede confessionis, mox pro illa oravit.

Et statim multitudo daemonum corpus mulieris intravit, et per annum integrum, sic ligata, et obsessa permansit, non sine magno totius populi stupore, atque terrore, et signanter amasiorum eius, et aliorum multorum hominum carnalium.

Quid plura?

Post annum Dominicus rediens, suam captivam visitavit.

Tunc illa fletibus et suspiriis maximis deprecabatur eum, ut sibi manus porrigat pietatis, liberando eam ab hostibus humani generis.

Quod ille libenter annuit, signoque Crucis facto, virtute Psalterii Virginis Mariae (per

Elle (répondit): "Oui, très doux Père, je vous le demande humblement, et je vous prie de le faire!".

Lorsque (saint) Dominique quitta le confessionnal, il a immédiatement prié pour elle.

Et aussitôt, une multitude de démons entrèrent dans le corps de la femme[436], et celle-ci resta possédée pendant un an, avec une stupéfaction et une horreur impressionnantes pour tout le peuple, en particulier pour ses amants et de nombreux autres hommes charnels.

Que s'est-il passé alors?

Après un an, (saint) Dominique est revenu et a rendu visite à son prisonnier.

Puis, pleurant et soupirant, elle le pria vivement d'avoir pitié d'elle et de lui prêter main-forte pour la libérer des ennemis de l'humanité.

Il y consentit volontiers et, après en avoir fait un signe de croix, par la puissante intercession de la Vierge Marie du Rosaire (par laquelle il accomplissait toujours de grandes œuvres), chassa d'elle tous les démons, au nombre de 450, et lui donna en pénitence, à réciter, chaque jour, trois Rosaires de la Vierge Marie, soit 450 Ave Maria, correspondant au nombre de démons d'avant.

---

[436] Saint Dominique avec sa prière lui montre son enfer dans lequel il risquait de tomber jusqu'à sa mort.

Source non identifiée, Femme avec le Rosaire, 1300.

Représentation de l'exemple II*: Le miroir de la femme pécheresse Benedetta, de Florence* **(dessin de Letizia Algeri).**

quod magnalia semper solitus erat facere) daemones omnes ab illa fugavit, qui erant numero quadringenti quinquaginta.

Ob hoc ipsi in poenitentiam iniunxit, diebus singulis, tria dicere Virgini[438] Mariae Psalteria, in quibus sunt tot, scilicet quadringenta, quinquaginta AVE MARIA, contra tot praedicta daemonia.

Res dolenda!

Audi, quid sequitur.

Postquam illa infelicissima peccatrix fuit ab illis liberata, et sibi derelicta, in ea incoeperunt[439], carnis iterum incendia excitari, carnales cogitationes succrescere, et nova desideria carnalium pomparum ebullire.

Amatores pristini ad eam redeuntes, cum eam primae gloriae, et corporis pulchritudini cernerent restitutam ad peccandum sollicitabant, adeo, ut miserrima illa Dei misericordiae, et gratiae oblita, pristinis actibus malignis, profundiusque, quam antea consueverat, semetipsam manciparet.

Ad eam pene innumerabiles corrunt, et fit theatrum diaboli gravius, quam unquam fuerat.

---

[438] **"Virgini", de l'édition de 1847 est une erreur d'impression, pour: "Virginis" (de la Vierge), comme dans l'édition de 1691.**

[439] **Dans l'édition de 1691 on a : "inceperunt".**

Une chose triste!

Écoutez ce qui s'est passé ensuite.

Après que la très malheureuse pécheresse ait été libérée par eux, et laissée à elle-même, les feux de la chair ont commencé à monter en elle, les pensées charnelles ont surgi, et les désirs des plaisirs de la chair ont bouilli de nouveau en elle.

Les précédents amants sont revenus à elle, voyant qu'elle était revenue à sa splendeur et à sa beauté corporelles précédentes, et l'incitaient à pécher, jusqu'à ce que la misérable, oubliant la miséricorde et la grâce de Dieu, est retournée à ses mauvaises actions et a cédé la place plus qu'avant.

D'innombrables hommes ont couru chez elle et, encore une fois, elle était redevenue, encore plus qu'avant, un scénario douloureux des spectacles du diable.

Novum spectaculum.

Dominicus piissimus, praefatae Benedictae audiens ruinam, innumerorum hominum perniciem, ad eam concitus Dei spiritu veniens.

Cum tamen longinquis tunc esset in partibus, eaque reperta in domo, miserorum stipata solatiis[440], cunctisque divina luce fugatis, facie terrifica ad eam conversus ait: *"Estne, inquit, o filia verum, quod Christo, et Virgini Mariae promiseras, vitam ducere immaculatam?*

Agnoscens quidem, iam cognosce grandem iacturam, tibi a Domino imminere in vindictam, nisi te cito poeniteat recidivasse".

Quod illa audiens, cum tremore tacens, et obstupescens, non audebat loqui.

"Tunc*[441], inquit vir Dei, *sequere me".

Et duxit eam eadem hora, sicut tunc fuit, meretricali habitu indutam, in maiorem Ecclesiam, in qua populorum multitudo maxima advenerat, ibique pro tribunali sedens, confessionem illius maledictae audivit, cunctis videntibus, et in immensum stupentibus.

[440] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "solariis".**

[441] **Dans l'édition de 1691 on a: "tum" (allora).**

Saint Dominique, ayant appris la chute de Benedetta et la ruine de tant d'hommes, vint à elle ému par l'Esprit de Dieu.

Quand il arriva enfin chez elle, il la trouva dans la maison, entourée des consolations des misérables (amants) et, détournant tous avec la lumière divine (de son regard), il se tourna vers elle, avec un visage menaçant, et dit: C'est vrai ou pas, ô fille, que vous avez promis au Christ et à la Vierge Marie de mener une vie honnête?

Vous saviez que Dieu vous punirait avec une plus grande rigueur si vous tombiez en arrière et cette punition est arrivée ”.

Lorsqu'elle a entendu cela, elle a été secouée et silencieuse et, surprise, elle n'a pas osé parler.

Alors l'homme de Dieu lui dit: "Suivez-moi ".

Et il la conduisit aussitôt, alors qu’elle était, vêtue de la robe d’une prostituée, dans la grande Église, et la suivit avec une foule immense, et voici, assis dans le confessionnal, écouta la confession de cette pauvre fille, tandis que tous l’ont regardé avec une immense confusion.

Nova Dei manus, et stupenda.

Confessione facta, ait Dominicus ad eam: *"Vis filia pro tua et aliorum salute, te dulcissimae Matri committere, misericordiae?"*.

Ad quem illa paupercula, tremens, ac stupens ait: *"Etiam Domine: fiat eius voluntas"*.

Cum igitur Dominicus (qui in omnibus suis petitionibus, ad votum exaudiebatur) paululum pro ipsa orasset, subito cunctis cernentibus, a quadrigentis et quiquaginta daemonibus, ut prius, est arrepta, et coram omnibus horribiliter vexata.

Capitur, catenatur, ligatur, et ululans ac clamans, maximo cum stridore, et horrore omnium, qui adstabant[442], ad domum deducitur.

Dominicus autem subito disparens, post horam repertus est Parisiis.

Sic igitur illa misera per annum, et amplius obsessa permansit, et quotidie horribiliter vexabatur.

Tempus tamen qualibet die habebat quietum et liberum, quo tria Virginis Mariae

[442] **Dans l'édition de 1691 on a: "astabant".**

(Et il invoqua) à nouveau, le soulagement de Dieu.

Après la confession, saint Dominique lui dit: "Voulez-vous, oh fille, que je vous confie à la douce Mère de la Miséricorde, pour votre salut et celui des autres?".

La pauvre femme, tremblante et confuse, dit: "Oui, Seigneur, faites comme vous voulez!".

Puis (saint) Dominique (dont les prières étaient toujours accordées selon ses souhaits), pria un peu devant elle, et voici, devant tous ceux présents, 450 démons la pénétrèrent comme avant et la tourmentèrent horriblement.

Emprisonnée, enchaînée, liée, criant terriblement, elle a été ramenée chez elle au milieu de la stupéfaction de ceux qui ont assisté.

Dominique disparut soudainement et se retrouva en un instant à Paris.

Alors, la misérable, pendant un an ou plus, est resté obsédée, et chaque jour a été terriblement tourmentée.

Cependant, elle eut quelques jours de trêve et profita du calme pour réciter avec persévérance les trois Rosaires de la Vierge Marie.

Psalteria frequenter orabat.

Nec eam tunc illo tempore vexare poterant, vel impedire, licet ad extra percussionibus tabularum, aut murmure vocum, seu tractionibus vestimentorum eius, vel crinium, molirentur pauperculam illam a servitio Dei Matris impedire.

Cum igitur tantis tribulationibus agitaretur, B[eatae] V[irginis] Mariae, et Dominici captiva paupercula, contigit quadam Vigilia Mariae Virginis, quod attonita, et in spiritu rapta (Dominico iterum iam subito ad eam Dei nutu, reverso, et pro illa suppliciter Deum orante) cernit se ad tribunal Christi, in infinitum terribiliter pertrahi, agminibus Sanctorum, sole fulgentioribus vallati, liberque ingens ad modum cellae, vel camerae est delatus, signis maledictionis, et inferni consignatus.

In eo perfecte tota vita BENEDICTAE illius erat depicta, simul et descripta.

Et pendant ces moments-là (les démons), ne pouvaient pas la déranger, ni lui empêcher (la récitation du Rosaire), bien qu'ils aient essayé d'empêcher à la pauvre femme de servir la Mère de Dieu, avec le craquement des planches, ou avec le bourdonnement des voix, ou tirant sur ses vêtements ou ses cheveux.

Alors que la pauvre prisonnière de la Bienheureuse Vierge Marie et de (saint) Dominique était frappée par tant de souffrances, une veillée de la Vierge Marie fut telle qu'elle était ravie en extase (saint Dominique par la volonté de Dieu, se trouva soudain à côté d'elle et pria Dieu implicitement pour elle), et se vit devant la Cour de Dieu et fut horriblement traînée (en jugement), parmi beaucoup de saints, avec un halo qui brille de lumière.

Un livre énorme a été apporté, aussi grand qu'une salle très haute, qui avait les sceaux de la malédiction et de l'enfer.

Il y avait toute la vie de Benedetta et en même temps elle était racontée.

Iubetur illa paupercula primi folii picturam et scripturam intueri, et legere.

Quae scriptura tanti erat terroris, et oneris, ut multo libentius fornacem incendii, centum quinquaginta stadiorum intrasset, quam ut solum primum folium respexisset.

Tunc tremens ac stupens, clamare altis vocibus coepit dicens: "Heu!, heu!, me maledictam, et non benedictam, cur misera veni in mundum?

Cur male fortunata, prae aliis filii[443] Evae, et filiabus, tot malis repleta sum?

Vae mihi miserae, maledictionis filiae.

Vae parentibus qui me genuerunt, et non me docuerunt: et heu![444], vae amplius his qui primo me deceperunt.

Heu!, heu!, me, quo pergam?

Quo ibo?

Ubi latitabo?

Quo fugiam?

---

[443] **"Filii", de l'édition de 1847 est une erreur d'impression pour: "filiis" (par rapport aux enfants), comme dans les éditions de 1691 et de 1699.**

[444] **"Et heu!" (et hélas!), manque dans les éditions de 1691 et de 1699.**

On a ordonné à la pauvre femme d'examiner attentivement la représentation de la première feuille et de lire ce qui y était écrit.

Ce qui avait été décrit la terrifiait et la bouleversait tellement qu'elle aurait préféré traverser une fournaise ardente de 150 étages, que regarder le premier feuillet.

Puis, agitée et déconcertée, elle se mit à crier fort : "Hélas! Hélas!

Maudite et non pas bénie, pourquoi, moi pauvre, suis-je venue au monde?

Pourquoi suis-je si malchanceuse, par rapport aux autres fils et filles d'Eve, et je suis remplie de tant de maux?

Malheur à moi, misérable fille de la malédiction!

Et, hélas, malheur aux parents qui m'ont engendré et ne m'ont pas appris.

Hélas!

Malheur à ceux qui m'ont d'abord induit en erreur.

Où vais-je me tourner?

Où vais-je aller?

Où vais-je me cacher?

Où vais-je fuir?Hélas, hélas!

Cristofano Allori, Santa Caterina da Siena, XVIIe siècle.

"O bienheureux Rosaire de Marie ... nous ne te quitterons jamais!" (Bartolo Longo).
Source non identifiée, Madonna del Rosario, XVe siècle

Quid dicam, aut quid faciam?

Heu!, heu!, me miseram!

Infernum apertum ad me suscipiendum intueor, iudicem mihi terribiliorem inferno, conspicio.

Heu!, me, cur iuvenis non sum mortua?

Cur non in cunis sum extincta?

Sed, heu!, prolixa, vita mala, ad has extremas miserias sum deducta.

O si scivissem ista tanta pericula, et bene cognovissem, utique sancte vixissem.

O si mundus et mundane mulieres ista quae video cognoscerent, quid huiusmodi cogitarent?

Quid dicerent?

Quid facerent?

Vae mihi abominationis filiae, et confusionis, miseriae et omnis immunditiae, baratro horribilis turpitudinis, et omnis iniquitatis.

Brevia fuerunt mea gaudia, et ecce, heu!, heu!, pro illis intueor, ante me, mihi parata

Que vais-je dire et que vais-je faire?

Hélas! Hélas! Moi misérable!

Je vois l'enfer ouvert pour m'attraper, je vois le Juge inflexible, qui va me condamner à l'Enfer.

Hélas!

Pourquoi je ne suis pas morte jeune?

Pourquoi je ne suis pas morte au berceau?

Au lieu de cela, hélas!

Après cette longue vie maléfique, j'ai atteint le maximum de malheur.

Oh, si j'avais compris de si grands dangers et si je les avais évités, vivant saintement !

Oh, si le monde et les femmes du monde finissent par savoir ce que je vois, que penseraient-elles?

Que diraient-elles?

Que feraient-elles?

Malheur à moi, fille de la perdition et de la débauche, de l'infamie et de toute saleté, abîme de la honte horrible et de toute méchanceté.

Mes plaisirs étaient si fugaces, et voici, hélas! Hélas!

A cause d'eux, je vois les tourments éternels préparés devant moi ".

esse aeterna supplicia.

Sicque clamans, et in terram corruens, coram summo Iudice, dolore immenso agitabatur.

Ad quam Iudex iratus terrifica voce ait: *"Surge*, inquit, *surge, fac quod dixi, et lege in tuo libro coram omnibus quae fecisti".*

Legitque illa primam primi folii marginem, et vidit.

Cunctaeque litterae et apices sibi videnti cum figuris varia inferebant tormenta, ut[445] longe facilius fuisset, et dulcius, mitiusque corporis mortem sufferre, quam libri illius, minimae litterae sufferre dolorem.

Res horrenda!

Vellet, nollet, haec misera, primi folii paginam libri mortis, legit cum tantis clamoribus, suspiriis, lamentis et doloribus, ut viribus deficiens, quasi mortua, ante Iudicem procumberet.

Quam tamen atrocius[446] terribilissimus Iudex inclamans, consummare totius libri sui scripturam iubet.

Cumque folium aliud, ad legendum

[445] **Dans l'édition de 1691 on a: "et" (et).**

[446] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "attrocius".**

Et ainsi, criant et se jetant à terre devant le Haut Juge, elle fut choquée par une douleur immense.

Le juge, en colère et avec une voix autoritaire, lui dit: "Levez-vous, levez-vous, faites ce que j'ai dit, et lisez dans votre livre, devant tout le monde, ce que vous avez fait!".

Et elle lut le premier mot de la première feuille et réalisa que les lettres et le sommet prenaient à ses yeux, l'apparition des différentes douleurs (de l'enfer), et que cela aurait été beaucoup plus simple, plus doux, de supporter la mort du corps, que de supporter la douleur de la lettre la plus minutieuse de ce livre.

Une chose terrible!

Bon gré mal gré, la pauvre lut la première page du Livre de la Mort, entre cris, soupirs, lamentations et tourments, de sorte que, faute de sa force, elle s'est effondrée devant le Juge pour paraître morte.

Mais, le juge inflexible et redoutable, lui dit de lire son livre jusqu'à la fin.

verteretur, sic clamavit paupercula illa, cum tanto terrore, pavore, et tremore, prae timore poenarum sequentis scripturae, ut etiam lapides, et caetera inanimata, si eam audissent et intellexissent, cum ea flevissent.

Propterea astantes ipsi, compatientes ad Iudicis genua sunt provoluti veniam postulantes isti miserrimae pauperculae.

Quos Iudex longe repellens, gravius se per eam offensum fuisse, et animas quam plurimas per eam perdidisse, asserebat: et ideo iuste istum librum, quem ipsa fecerat, totum legere debebat, et tandem ex illo condignam, sicut meruerat, suscipere sententiam pro meritis suis.

Tunc unus de astantibus, qui ut sibi videbatur, erat S. Dominicus (qui totam rei visionem clarius, quam ipsamet cernebat) ad illam miserrimam conversus, aiebat: *"Ad Mariam, Matrem Dei, cui in Psalterio servivisti, nunc celerius clama, ut tui*

Quand la pauvre fille tourna la page pour lire la deuxième feuille, elle cria si fort, pour l'angoisse, la peur, le battement de coeur et la terreur des douleurs qui étaient sur cette page, que même les pierres et d'autres choses inanimées, si les avaient écoutées et comprises, auraient pleuré avec elle.

Ensuite, ceux qui se tenaient là se sont agenouillés avec compassion devant le juge, demandant pardon pour cette pauvre malheureuse.

Le juge n'a pas voulu les accorder, après avoir été offensé pendant très longtemps, très sérieusement, et depuis, que tant d'âmes ont été perdues à cause d'elle.

Pour cette raison, elle a dû lire intégralement le livre qu'elle avait écrit et, plus tard, elle aurait reçu la bonne sentence, qu'elle méritait pour ses actions.

Puis une des personnes présentes, qui lui a semblé être saint Dominique (qu'elle a vue très distinctement, plus qu'elle-même), s'est tournée vers la misérable, et dit : "Criez à Marie, la Mère de Dieu, que vous avez servie dans le Rosaire, afin qu'elle ait pitié de vous".

misereatur".

Tunc fortiter gemens et suspirans, ad Dei Genitricem Mariam conversa, humiliter ait: *"O Domina, dulcissima misericordiae Mater, et Regina, miserere mei maledictissimae peccatricis, in tantis angustiis pro delictis meis, heu! heu![447], hic jam stantis".*

Tunc Domina nostra, pro ipsa Iudicem orans, et obsecrans, tandem sub spe emendae, illum placabat.

Benignius, quam ante, illam Iudex tunc alloquens ait: *"Ecce filia, iam poenitentiae tempus tibi concedo.*

Vide ergo bene, ut[448] diligenter, per poenitentiam cuncta deleas peccata, quae scripsisti in tuo mortis libro.

Si autem aliter feceris, damnationis aeternae de te dabo sententiam, in die, qua non speras".

Sic itaque disparente visione ad se rediit, et Dominicum in Ecclesia secum praesentem conspexit.

Cui celerius confessa attentius, et

---

[447] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas le second : "heu!" (hélas!).**

[448] **Dans l'édition de 1691 et de 1699 il n'y a pas : "ut" (tel que), présenté dans l'édition de 1847.**

Puis, pleurant profondément, se tournant vers Marie, Mère de Dieu, elle dit humblement : "Ô Dame, très douce Mère de la Miséricorde et Reine, ayez pitié de moi, damnée pécheresse, (et regardez) (ma) prostration, à cause de mes péchés".

Alors notre Souveraine, intercéda devant le Juge pour elle, le pria et le persuada d'être patient et réconcilié.

Se tournant alors vers elle avec plus de bienveillance qu'auparavant, le juge lui dit: "Voici, ma fille, maintenant je vous donne un temps de pénitence.

Veillez donc combattre sans répit, par la pénitence, tous les péchés que vous avez écrits dans votre livre de la mort.

Si vous faites le contraire, je vous condamnerai à la damnation éternelle, le jour où vous ne vous attendez pas".

Il a dit cela et la vision disparut et elle revint à elle-même et vit Dominique à côté d'elle dans l'Église.

postulat modum, quo terrificum oportet delere librum.

Ad quam ille: *"Commenda te filia Virgini Mariae.*

Quae enim te sic iuvit hodie, te sibi servientem etiam in futurum adiuvabit, indubio, alio enim propero, et cum reversus fuero, sicut Dominus pro te mandabit, tibi manifestabo".

Itaque trium mensium spatio, quotidie viribus totis dulcissimam in Psalterio suo, salutabat Mariam.

Adveniente Dominico, cum Missam celebraret, rapta fuit in spiritu, quasi trium horarum spatio, in quo dulcissimam Virginem intuetur se sic alloquentem: *"Filia, filia, de modo delendi librum tuum infernalem saepius me rogasti, et ecce, Ego Mater misericordiae adveni, ut artem, et modum doceam te, qualiter ipsum totaliter delere poteris".*

Moxque LILIUM dulcissima Maria proferens pulcherrimum aureis litteris

Immédiatement, elle se confessa avec lui avec une grande précision et lui demanda ce qu'elle devait faire pour effacer cet horrible Livre.

Et il répondit : "O fille, recommandez-vous à la Vierge Marie!

En fait, aujourd'hui, elle est venue à votre secours et, si vous voulez la servir, elle vous aidera dans le futur.

Maintenant, je dois aller ailleurs, mais à mon retour, je vous montrerai ce que le Seigneur veut de vous".

Ainsi, pendant environ trois mois, chaque jour, de toutes ses forces, elle a salué Marie dans son Rosaire.

Quand saint Dominique est revenu, pendant la célébration de la (sainte) Messe, elle a été enlevée spirituellement pendant environ trois heures et elle a vu la très douce Vierge qui lui a dit: "Ô fille, très souvent vous m'avez demandé comment vous pouvez effacer votre livre infernal, et voici, moi Mère de la miséricorde, je suis venue pour vous enseigner le secret pour effacer entièrement (le Livre) de la mort.

Et aussitôt, la bienheureuse Marie lui tendit un très beau lys, écrit en lettres dorées,

En miniature, la reine Anne de Bretagne collectionne les roses et les entrelace sous forme de "Serti", ou guirlandes de roses, symbolisme du Rosaire, XVIe siècle.

"O bienheureux Rosaire de Marie ... tu seras réconforté à l'heure de l'agonie" (B. Bartolo Longo). École de Dieric Bouts, vers 1460-1480, Metropolitan Museum of Art, New York.

inscriptum, dedit Benedictae dicens: *"Lege filia, et in hoc dele tua peccata".*

Ista autem erat lilii scriptura: *Memorare gravitas peccati, et in hoc erga te misericordiam Dei.*

Et cum illa obmutesceret prae confusione Domina nostra eam alloquens, ait:

"1. Dico tibi filia, quod tanta est gravitas minimi peccati mortalis, et tam odibilis Deo, et omnibus Sanctis, curiaque coelestis Paradisi adeo detestabilis, ut*[449] *nisi impossibile esset, quod Ego, et omnes Santi in coelo existentes, uno solo mortali peccaremus peccato, mox in infernum caderemus, et in aeternum damnaremur.

2. Ob hoc filia, nonne Lucifer, et tot daemonum millia, propter unicum solum peccatum mortale, subito de coelo sunt expulsi, et in aeternum damnati?

Cur igitur o filia, tu magis demerueris, quam omnes isti in numero peccatorum, et sis indignior, miserabilior, et*[450] *in infinitum minor, et ipsis, et nobis sine ulla comparatione, nunquid parva misericordia, et gratia tibi facta est?

---

[449] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "ut" (que), présent dans les éditions de 1847 et de 1699.**

[450] **Dans les éditions de 1847 et de 1699 il n'y a pas : "et" (et), présent dans l'édition de 1691.**

elle le donna à Benedetta et lui dit: "Lisez, ma fille, et cela effacera vos péchés".

Ainsi, il était écrit sur le Lys: "Souvenez-vous de la gravité du péché et de la miséricorde de Dieu pour vous ”.

Elle se tut avec honte et Notre-Dame lui s'adressant dit :

1. “Je vous dis, fille, que la gravité du plus petit péché mortel est si grande, si répréhensible pour Dieu et pour tous les saints et si blâmable pour la Cour céleste du paradis, que si moi et tous les saints du ciel nous pouvions commettre un seul péché mortel, nous tomberions immédiatement en enfer et serions damnés pour toujours.

2. Savez-vous, ô fille, que Lucifer et tant de milliers de démons, en raison d'un seul péché mortel, ont été immédiatement expulsés du ciel et condamnés à jamais?

Par conséquent, ô fille, vous avez tous surmonté par nombre de péchés, et vous êtes plus indigne, plus misérable, plus abjecte qu'eux et si différente de nous.

Avez-vous reçu un peu de miséricorde et une petite grâce ?

Ergo tanta misericordia debet te movere, ut redeas ad clementiam et gratiam, per misericordiam conditoris".

Quod audiens Benedicta, singultus, et fletus virtute huius lilii dabat abundantissime.

Post hoc[451] benedicta virgo in mulieribus Maria, SECUNDUM protulit LILIUM, ipsi Benedictae legendum.

In quo erat scriptum: ***Memorare innocentissimae Christi mortis, et Sanctorum poenitentias attende.***

"Si,* inquit Domina nostra*, Deus Pater in tantum odio habuit peccatum, ut proprio Filio suo non pepercerit, sed triginta tribus annis, eum ad mundi iniurias exposuerit, et sine peccato[452] finali morte turpissima condemnari fecit, propter solum inobedientiae peccatum Adae, nunquid ergo Deo debes quamplurimum[453] regratiari, qui usque nunc dedit tibi poenitendi tempus sine poena tui peccati, cum tamen ipse Dei Filius, a principio

---

[451] Dans l'édition de 1691, nous avons: "haec" (ces choses)

450 À la place de: "sine sin" (de sans édition) de l'édition de 1847, dans l'édition de 1691, nous avons: "eum" (lui); dans l'édition de 1699 nous avons: "sic" (donc).

451 Dans l'édition de 1691, nous avons: "quam plurimum".

“Cette immense miséricorde doit donc vous pousser à recourir à la miséricorde de Dieu qui vous a accordé le pardon et la grâce”.

En entendant cela, Benedetta gémit et pleurait à torrents, pour le pouvoir de ce Lys.

Ensuite, la Vierge Marie, la Bienheureuse parmi les femmes, tendit à Benedetta, un second Lys, afin qu’elle puisse le lire.

Il était écrit : "Souvenez-vous de la mort innocente de Christ et imitez les pénitences des saints ”.

Notre Dame lui dit: "Dieu le Père a tant d'aversion pour le péché, qu'il n'épargna pas son propre Fils, mais à l'âge de trente-trois ans, il l'exposa aux blessures du monde et, bien qu'il fût sans péché[454], il le fit condamner à une mort infâme, à cause du seul péché de la désobéissance d'Adam.

Par conséquent, vous devez remercier grandement Dieu, qui ne vous a pas puni et vous a donné plus de temps pour vous repentir, tandis que le Fils de Dieu, à partir du premier moment de sa conception, jusqu'au moment de sa mort, pour vous, toujours, à chaque instant, a vécu dans l'angoisse de la mort, autant de fois que vous avez offensé Dieu avec des péchés.

---

[454] **“Sine peccato”, présent dans l’édition de 1847, il n’y a pas dans l’édition du Coppenstein de 1624.**

suae conceptionis, usque ad mortem inclusive, pro te semper fuit omni instanti, in tot angustiis mortis, quot Deum offendisti peccatis.

Et insuper, non vides, quod qui magis fuerunt Deo grati, uti Prophetae, Apostoli, Martyres, Confessores, ac Virgines, ac Sancti omnes, qui*[455] *fuerunt in mundo magis tribulati?

Et tu miserrima tanta mala fecisti, et tamen tot temporibus expectata es misericorditer, et nullam poenam sustinuisti".

Quae verba cor Benedictae penetrabant velut sagittae acutae, et fontes in ea provocabant copiosos lacrymarum.

TERTIUM LILIUM proferens sapientissima Maria tradidit Benedictae legendum, in quo erat hoc scriptum: *Memorare punctionis peccati primi hominis, et omnium iustorum peccantium.*

Quod exponens Maria, ait: *"O filia Benedicta, nunquid non debet tibi tua vita multum displicere, ex recognitione Divinae*

[455] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 il n'y a pas: "qui" (qui), présent dans l'édition de 1847.**

Et puis, savez-vous que ceux qui plaisent le plus à Dieu, les prophètes, les apôtres, les martyrs, les confesseurs, les vierges et tous les saints, ont été très troublés dans le monde ?

Et vous, la pauvre, vous avez commis tant de péchés, mais pendant longtemps vous avez été épargnée par la miséricorde et vous n'avez reçu aucun châtiment".

Ces mots avaient pénétré le cœur de Benedetta comme des flèches pointues et coulaient (sur ses joues) d'abondantes coulées de larmes.

Marie avec une sagesse infinie donna à Benedetta le troisième Lys pour le lire, et il était écrit dessus : "Souvenez-vous des souffrances (causées) par le péché du premier homme et des péchés de tous les élus ".

Marie, expliquant cela, dit: "ô fille Benedetta, vous n'aurez pas à être très désolée pour la vie, épargnée par la Divine Miséricorde, de voir le premier homme Adam chassé du paradis avec sa femme Eve et la condamnation à mort transmise à tous ses descendants, ainsi que la sujétion à la faim, à la soif, au froid, à la chaleur et aux calamités infinies de la terre, jusqu'à la fin du monde, ce qui est visible (à tous) !

misericordiae, cum videas Protoplastum Adam, cum sua consorte Eva, de Paradiso expulsum, mortis damnationem, toti suae posteritati inferentem, et sic esuriei, siti, frigori, calori, et infinitis mundi calamitatibus, usque in finem mundi subiectum: sicut patet.

Ecce coram te vides divinae ultionis gladium ubique, et undique punire omni hora Adae peccatum, et tamen tu tanta, et tot mala, toties tam foetida, tam horrenda, a tot annis commisisti, nec pro eis correpta fuisti, sed semper dulciter suportata[456].

Nonne tibi, o filia, hoc magnum, et non modicum apparet?

Et amplius, nonne totus mundus pene in diluvio periit propter peccatum luxuriae, non solum homines, sed etiam animalia cuncta et insensibilia, et quod maius est pueri innocentes innumeri?

Et tu tantis peccatis repleta, non vis ad Deum converti, quae nec adhuc aliquid mali passa fuisti?

Vide, inquit, Sodomam, et Gomorram, et

[456] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : “supportata”.**

Voyez devant vous l'épée du châtiment divin, pour punir, en tout lieu et à toute heure, le péché d'Adam: pourtant, vous avez commis depuis de nombreuses années un grand nombre de péchés, encore plus répugnants et terrifiants, et vous n'êtes pas été punie pour ceux-ci, mais toujours avec amour endurée.

Ô ma fille, cela ne vous semble pas étonnant et d'une valeur immense ?

Et encore, vous souvenez-vous quand le monde entier a péri dans le déluge pour le péché de luxure, et non seulement des hommes, mais aussi tous les animaux et toutes les plantes, et surtout d'innombrables enfants innocents ?

Et vous, remplie de péchés infinis, voulez-vous être convertie à Dieu, même si vous n'avez été punie d'aucune punition ?".

Et elle ajouta: "Regardez Sodome et Gomorrhe, et les villes qui les bordent, sur lesquelles le feu tombe du ciel, et d'innombrables enfants innocents meurent avec leurs parents: et vous, demeure de tous les vices et péchés, vous êtes réstée saine et sauve.

civitates alias eis coniunctas, in quibus in igne de coelo descendente perierunt, innumerabiles fere innocentes, cum eorum parentibus: et tu habitaculum omnium vitiorum et peccatorum, manes illaesa.

Nonne Patres omnes sic in deserto perierunt[457]?

Quinimo[458] Moyses et Aaron sanctissimi mortui sunt propter solam gloriam, aut[459] murmurationem?

Et tu tam abominabile scortum, tam nefandis plena peccatis, necdum punita pro eis, non recognoscis erga te clementiam Iudicis, tam severi, et terribilis aliis?".

Quae verba audiens Benedicta, tantis obsorbebatur[460] fletibus, et gemitibus ut pene moreretur.

QUARTUM LILIUM clementissima Mater Maria, protulit filiae suae Benedictae.

In quo erat scriptum: *Memorare quomodo et vocata, et tot Regna gentium, et Iudaeorum a Christo non sunt tracta.*

Quod exponens fons pietatis Sancta

---

[457] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "perierunt" (moururent), présent dans les éditions de 1691 et 1699.

[458] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a: "quinimmo".

[459] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "gloriam, aut" (gloire, ou); dans l'édition de 699 on a: "vanam gloriam, aut" (vanité, ou).

[460] Dans l'édition de 1691 on a, avec le même sens: "absorbebatur" (avalait).

Et tous les pères ne sont-ils pas morts 455 dans le désert?

Et les saints Moïse et Aaron ne sont-ils pas morts pour avoir murmuré seulement contre le ciel?

Et vous, prostituée déplorable, pleine de péchés si infâmes pour lesquels vous n'avez pas encore été punis, ne reconnaissez-vous pas que le juge, si sévère et si rigoureux envers les autres, a fait preuve de clémence ?".

En entendant ces mots, Benedetta a pleuré et a sangloté sans répit, presque mourante.

Marie, la Mère de la Miséricorde, tendit le quatrième lys à sa fille Benedetta.

Sur le livre il était écrit: "rappelez-vous comment vous avez été appelée, alors que tant de royaumes de païens et de juifs n'étaient pas attirés par le Christ ".

Et, en attestant cela, Marie Très Sainte, Source de la Miséricorde, a déclaré : Ô fille, vous avez reçu une grâce immense, puisque le Christ vous a appelé et, depuis de nombreuses années, il a attiré vers son Evangile pas beaucoup de rois païens, de guerriers, de nobles, de belles filles jeunes et belles, de puissants, de riches, de l'un ou l'autre sexe, alors qu'il a attiré vers sa connaissance, vous, la plus pauvre, la plus misérable et méprisable, petite, impudique et lascive (créature)?

Portrait de Margaret of Tewkesbury, University of Oxford.

"Ô Bienheureux Rosaire de Marie ... à vous le dernier baiser de la vie qui se passe" (B.

Peter Paulus Rubens, Madonna del Rosario, sec. XVII.

Maria ait: ***"Nunquid non, o filia, magna tibi gratia facta est, quod Christus te vocavit, totque Reges paganorum, Duces, et Nobiles, tam pulchros iuvenes, et pulchras mulieres, fortissimos, ditissimos, utriusque sexus, tot annis iam ad legem suam non traxit, te autem pauperculam, miseram et miserabilem, et minimam omnium, carnalem, et lubricam, ad sui cognitionem adduxit?***

Pensa haec ergo et pensa an non tibi hoc magnum videatur, quod illi sunt filii diaboli, et cum daemonibus ambulant, in cunctis peccatis, et vadunt per viam mortis descendentes in infernum, et tu indignissima, a Deo in baptismo es vocata, Angelis sociata, et in via salutis constituta.

Cogita haec, et recognita*[462] *in hoc, quanta est tibi gratia et benignitas et clementia ostensa, et tamen plus omnibus Iudaeis et paganis sine omni comparatione Deum tuum offendisti.

2. O quanti putas sunt Iudeai, et pagani,

[462] **"Recognita", de l'édition de 1847, est une erreur d'impression pour: "recogita" (réfléchis), comme dans les éditions de 1691 et 1699.**

Méditez sur ces choses, et considérez s'il est une grande (grâce) que ceux qui sont fils du diable, vont avec les démons dans tous les péchés, et se mettent sur le chemin de la mort, descendant en enfer, et vous, oh abjecte, avec le baptême vous avez été choisie par Dieu et vous avez été unie aux anges, et placée sur le chemin du salut.

Méditez sur ces choses et reconnaissez donc combien de grâce, de bienveillance et de miséricorde vous ont été accordées, même si vous avez offensé votre Dieu plus que tous les juifs et les païens, sans aucune comparaison possible avec l'infini.

2. Ou imaginez combien de Juifs et de Païens jeûnent en ce moment, portent tout le temps le cilice et se disciplinent amèrement, maintiennent le silence, accomplissent des œuvres de miséricorde et malgré cela, ils sont sur le chemin de l'enfer.

qui nunc ieiunant, cilicia continuo portant, et se acriter disciplinant, silentium tenent, misericordiae opera implent, et tamen cum his omnibus ad inferna trahuntur.

Et tu plena miseriis et peccatis, huc husque sine poenitentia et bonis a Deo expectaris, et in viam salutis a me et Angelis custodiris.

3. *O quot*[463] *essent conversi et fideles*[464], *et talia circa eas fierent, quanta putas facerent pro amore Dei, si tanta faciunt cum errore saeculi*[465]?

Unde, inquit, nunc vide attentius, quoniam in hoc tibi magis datur, quam si omni die 24 montes aurei tibi donaretur, et tu tamen haec non cogitas, neque times".

Quo illa audiens, et dentibus stridens prae terrore, et timore quasi exanguis reddebatur, se cunctis miseris, miserabiliorem cognoscens.

Deinde QUINTUM LILIUM pulcherrimum protulit Benedicta Dei Mater et Regina Benedictae Ancilla suae.

In quo sic scriptum erat: *Memorare poenas mundanas, temporibus praeteritis peccatoribus in isto mundo inflictas.*

---

[463] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "si tales" (s'ils).

[464] Dans les éditions de 1691 on a, par erreur d'impression : "infideles".

[465] Dans l'édition de 1691 on a : "seculi".

Et vous, pleine de misère et de péchés, même sans (avoir fait aucune pénitence ni œuvre positive), Dieu vous a attendue, et moi et les anges nous vous gardons sur la voie du salut.

3. Croyez-vous que si les fidèles pouvaient recevoir la grâce d'une telle conversion et que quelque chose leur arrivait pour eux, que ne feraient-ils pas pour l'amour de Dieu, s'ils commettaient déjà autant de péchés, trompés par le monde ?

Alors, faites bien attention à ce que vous ayez reçu de plus, que si l'on vous avait donné chaque jour vingt-quatre montagnes d'or, pourtant vous ne réfléchissez pas à cela et vous n'avez pas peur (de Dieu) ".

En entendant cela, serrant les dents avec peur et consternation, elle était devenue pâle, après avoir réalisé qu'elle était la plus méchante des misérables.

Quod exponens Benedicta Mater Maria, ait: *"Nunquid*[466] *scis quam poenam habuit Saul, quam poenam Cain, quam poenam Pharao, Datan et Abyron: et multi alii*[467]*?*

Quanti quaeso fuerunt suspensi pro uno furto?

Quanti incensi, combusti, et iugulati pro una luxuria?

Quanti autem flagellati, incarcerati, adiudicati, exactionati, et tribulati pro uno solo peccato, a principio mundi?

Et tu cum infinita feceris mala, et nihil horum passa fueris; nunquid*[468] *parum tibi

[466] **Dans l'édition de 1691 on a : "nunquit".**

[467] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "alii" (autres), présent dans les édition de 1847 et de 1699.**

[468] **Nell'edizione del 1691 si ha: "nunquit".**

Ensuite, la bienheureuse épouse et Mère de Dieu tendit à Benedetta, sa servante, le cinquième beau Lys.

Sur le livre il y avait écrit : "Souvenez-vous des châtiments corporels, qui étaient autrefois infligés aux pécheurs encore en vie". Montrant (le lis) à Benedetta, la mère (de Dieu) Marie a dit: “Ne savez-vous pas quelle punition fut infligée à Saul, à Caïn, au Pharaon, à Datan et à Abiron, et à beaucoup d'autres?

Combien ont été pendus pour un simple vol !

Combien ont été brûlés vifs ou massacrés pour un seul acte de luxure ?

Combien, depuis le début du monde, ont été flagellés, emprisonnés, condamnés, exilés et persécutés pour un simple péché ?

Et vous, qui avez commis d’innombrables péchés et n’avez reçu aucune punition, pensez-vous que c'est une petite chose ?

videtur?

Quinimmo, in vita donis[470] *naturae et fortunae dotata et servata fuisti, indigna omni dono, et immerita, cum plus omnibus tu promerueris".*

Quod illa audiens, et conscientia remordente, ita esse confitens, in immensum confusa, pedibus eius provoluta[471]**, fletibus irremediabilibus, humiliter**[472] **veniam praecabatur**[473]**.**

SEXTUM LILIUM, protulit Regina pietatis Maria, quod talem scripturam in se continebat: *Memorare poenas praesentium et futurorum in hoc saeculo*[474] *viventium.*

Quod exponens ipsa Magistra omnium scientiarum, Domina nostra Maria, inquiebat: *"Sane filia Benedicta, plerique hodie bonae vitae corruerunt, et tu erigis*[475]**.**

Multique hodierna die, propter unum solum mortale morientur.

Quidam enim miles dormiens, et sui scorto cohabitans, in somno subito morietur, pro hoc solo peccato.

Et quidam in Anglia pro uno solo peccat

---

[470] **Dans l'édition de 1691 on a: "bonis" (les biens), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699 on a : "donis" (dons).**

[471] **Dans l'édition de 1691, on a, avec le même sens: "voluta" (prosterné).**

[472] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "humiter".**

[473] **Dans l'édition de 1691 on a: "precabatur".**

[474] **Dans l'èdition de 1691 on a: "seculo".**

[475] **Dans l'édition de 1847 on a: "erigis" ([vous] vous levez), dans les éditions de 1691 et 1699 on a: "erigeris" ([vous] vous leverez).**

Au contraire, dans la vie, vous avez gardé les dons de la nature et le succès que (Dieu) vous avait donné, et, bien que vous ayez été indigne de tout avantage, vous avez reçu (de Dieu) plus que tous (les autres)".

En entendant cela, elle sentit sa conscience devenir sourde et avoua que c'était vrai, et, bouleversée à l'infini, se jetant à ses pieds, pleurant interminablement, elle demanda humblement pardon.

Marie, Reine de la Miséricorde, lui donna le sixième lys, sur lequel il était écrit: "Souvenez-vous que dans ce monde les châtiments de cette (vie), continueront dans la vie éternelle ".

Marie Notre-Dame, l'enseignante de toutes les sciences, a expliqué cela en disant: "Ô fille Benedetta, en vérité, aujourd'hui, beaucoup de vies droites sont tombées (dans le péché), alors que vous vous levez.

Beaucoup mourront ce jour-là à cause d'un seul péché mortel.

Eh bien, un soldat qui dort à côté de son amante, mourra dans son sommeil, pour ce seul péché.

Et un homme en Angleterre sera décapité pour un seul péché de colère.

irae decollabitur.

Et in hac Civitate Florentiae[476]*, tres pro uno peccato comburentur.*

Hoc die[477] *plerique in una mensa, pro peccato gulae extinguentur.*

Quinimmo, et quidam Religiosi sine observantia viventes, propter proprietatis vitium singulariter, ac cum toto Conventu in Alemaniis[478]*, comburentur, et cum oppido adiacente maiori pro parte, quia participes sunt peccatis illorum et etiam defendunt illos.*

Et tu, scelestissima, usque nunc remanes impunita.

Item hodie aliqui efficienter[479] *leprosi, aliqui rapidi, aliqui daemoniaci, aliqui infirmi, aliqui submergentur, aliqui damnabuntur.*

Et tu omnibus illis peior, non agnoscis Dei misericordiam, te vocantem?

O quanti sunt et erunt in hoc mundo, qui si inspirationem quam habes, et occasiones conversionis haberent, totis viribus ad Deum

---

[476] **Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a : "Florentia".**

[477] **Dans l'édition de 1691, nous avons, par erreur de presse: "Hodie die", au lieu de "Hoc die", des éditions de 1847 et 1699.**

[478] **Dans l'édition de 1691 on a : "Alemanniis".**

[479] **"Efficienter "de l'édition de 1847 est une erreur d'impression pour:" efficiuntur "(deviendront), comme dans les éditions de 1691 et 1699.**

Et, dans cette ville de Florence, trois personnes pour un péché seront brûlées vives.

En ce (même) jour, beaucoup, lors d'un banquet, mourront pour le péché de gourmandise.

Et encore, en Alemannia, certains religieux qui ne respectent pas (le vœu de pauvreté) et désirent la possession, vont brûler avec tout le couvent, ainsi que la ville voisine, car la plupart d'entre eux sont pleins de péchés et aussi les soutiennent.

Et vous, oh scélérate, vous êtes restée impunie jusqu'à présent !

Aujourd'hui aussi, certains vont devenir des lépreux, d'autres insensés, d'autres possédés, d'autres malades, d'autres perdront du prestige, d'autres perdront une bonne réputation.

Et vous, qui êtes la pire de tous, ne reconnaissez pas la miséricorde de Dieu qui vous a élue?

Oh, combien dans ce monde y en a-t-il et y en aura-t-il, s'ils avaient les révélations et les opportunités de conversion que vous avez eu, de toute leur force, ils retourneraient à Dieu en faisant pénitence.

Rosariants, XVIe siècle, Autriche.

“Ô Bienheureux Rosaire de Marie ... le dernier accent de nos lèvres sera votre doux nom "(B. Bartolo Longo).

Source non identifiée: Rosariants, XVI siècle.

per poenitentiam redirent.

Vide ergo ista, quoniam in hac misericordia tibi exhibita, magis tibi donatur, quam si centum mundi aurei tibi donarentur.

Vide ergo, et audi quae dico, et convertere ad Deum toto corde".

Illa haec audiens, et voces lamentabiles proferens, peccataque sua confitens, cappellam[480] totam sic lacrymis implebat, ut etiam eius vestimenta viderentur, undique madefacta simul cum terra.

SEPTIMUM LILIUM dedit Domina nostra inclyta et benignissima Maria, praefatae Benedictae: in quo sic scriptum continebatur: ***Memorare damnationem hominum praecedentium, praesentium et futurorum.***

Quod exponens Mater pietatis, ait: ***"Non est aliquis damnatus, qui si esset, ubi tu es, summe non poeniteret[481].***

Et rursum plerique sunt damnati, et erunt, qui si tuam[482] gratiam habuissent, vel haberent, procul dubio salvati essent.

O quanti sunt, pro uno solo peccato mortali damnati, et tu quae tanta commisisti

---

[480] **Dans l'édition de 1691 on a : "capellam".**

[481] **Au lieu de : "non paeniteret", des éditions de 1847 et 1699, dans l'édition de 1691, nous avons: "posset poenitere" (pourrait faire pénitence).**

[482] **Dans l'édition de 1691, nous avons : "tantam" (beaucoup), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699, nous avons: "tuam" (vôtre).**

Regardez donc ces choses, parce que vous avez utilisé la miséricorde dans ces choses, plus que si l'on vous avait donné cent mondes d'or.

Ecoutez donc ce que je vous dis, et tournez-vous vers Dieu de tout votre cœur".

Ayant entendu ces mots et d'une voix faible, elle admit ses péchés, son visage tout rayé de larmes, trempant ses vêtements et tombant à terre.

La glorieuse et bienheureuse Marie, Notre-Dame, tendit le septième lys à Benedetta.

Sur celui-ci il était écrit comme suit : "Rappelez-vous la damnation des hommes passés, présents et futurs".

Commentant cela, la Mère de la Miséricorde déclara : "Quel que soit le damné, s'il pouvait être à votre place, il regretterait immensément.

Il y a tellement de damnés présents et futurs que s'ils recevaient votre grâce, ils seraient sans aucun doute sauvés.

Oh, combien ont été condamnés pour un seul péché mortel, et vous, qui avez commis de si grands péchés, n'avez pas encore été fustigée !

flagitia, adhuc es indamnata?

O quanti usque ad mortem fuerunt iusti, et in morte peccantes, fuerunt, et sunt damnati?

Iusto Deo, iuste hoc faciente, vel permittente.

Et tu, misera adhuc es viva!

O quanti propter solum peccatum ignorantiae sunt damnati, et damnabuntur, et tu quae tanta perpetrasti scelera, ex certa malitia affectata, adhuc es reservata, et impunita?

Cognoscis quae dico?

Si credis, convertere, si non credis, iterum adverte quae dicuntur.

Hodie puella una 12[483] *annorum propter solum peccatum luxuriae, cum proprio patre occisa, in aeternum est damnata.*

Et hodie in Hispania puer octo annorum submergetur, et[484] *solum propter peccatum luxuriae, quod cum sorore egit, et si non consummavit, tamen inchoavit, in aeternum damnabitur.*

Quid plura?

Hodierna die quaedam Domina pulcherrima et nobilissima choreas ducens,

---

[483] Dans l'édition de 1691 on a : "XII".

[484] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "et".

Oh, combien ont été justes jusqu'à la mort, et ayant péché au moment de la mort, ils sont damnés!

Dieu est juste et ce qu'il fait ou permet est en conformité avec la justice.

Et vous, misérable, vous êtes encore en vie!

Oh, combien d'hommes sont condamnés pour le seul péché d'ignorance, et ils seront damnés, et vous qui avez commis de si grands péchés, avec une ruse complète et consciente, êtes-vous toujours protégée et impunie ?

Savez-vous ce que je vous dis ?

Si vous croyez, convertissez-vous, si vous ne croyez pas, faites à nouveau attention à ce que je vais dire.

Aujourd'hui, une fille de douze ans, pour le seul péché de luxure, a été tuée par son père, et sera damnée pour l'éternité.

Et aujourd'hui, en Espagne, un garçon de huit ans sera noyé, par un seul péché de luxure, qu'il a commis avec sa sœur; même s'il ne l'a pas consommé, mais l'a seulement essayé, il sera damné pour l'éternité.

Et quoi encore ?

Aujourd'hui, une belle et illustre dame, pendant qu'elle dirigeait les danses, mourra subitement en présence de tous et pour avoir péché par la danse, elle sera condamnée à jamais.

coram omnibus subito morietur et propter chorearum peccatum damnabitur in aeternum.

Quinimmo, quidam ab omnibus bonus, et quasi Sanctus habetur in Lombardia, qui solum propter peccatum negligentis confessionis, et non perfectae conscientiae suae examinationis, morietur, et in aeternum damnabitur, cum tamen de hoc nullam haberet conscientiam remordentem.

Timeant ergo cuncti inposterum*[485] *grosse confiteri, et negligenter, sicut heu! hodie quam plures faciunt.

Hodie etiam in hac Civitate quatuor morientur, et unus Burgensis damnabitur, propter solam negligentiam, quod filios suos, et etiam servos, diligenter secundum Deum non erudivit.

Quidam etiam Curatus, sive Pastor, in sua persona bonus, sed quia negligenter nimis rexit oves suas, et in examinatione Confessionis, non correxit, subito morietur, et damnabitur.

Quidam etiam Religiosus de Cellario

[485] **Dans l'édition de 1691 on a : "in posterum".**

Et pourtant, un homme en Lombardie, considéré par tous comme bon et juste, pour le péché d'avoir avoué avec négligence, sans examiner soigneusement sa conscience, mourra et sera condamné à jamais, bien qu'il ne pouvait pas entendre quoi que ce soit dans sa conscience.

Veillez donc à ce que tout le monde ne se confesse pas de façon plus grossière et par négligence, comme presque hélas aujourd'hui tout le monde le fait.

Aujourd'hui encore dans cette ville, quatre personnes mourront et un bourgeois sera damné pour une négligence : de ne pas avoir soigneusement éduqué ses fils et ses serviteurs, et ne pas avoir suivi les commandements de Dieu.

Même un curé ou un pasteur (d'âmes), bon en tant que personne, mais très négligent dans la conduite de son troupeau et indifférent pendant les confessions, mourra subitement et il sera damné.

Aujourd'hui, même un religieux d'un couvent mourra en se cassant le cou en tombant et il sera damné du fait qu'il n'avait pas pour objectif ferme de vivre selon les Statuts et la règle de son ordre: but que tout religieux doit posséder, au moins dans le désir et l'intention, sinon il commet un péché mortel.

hodie corruens fracto collo morietur, et damnabitur, propter hoc quod non habebat firmum propositum vivendi secundum Statuta, et Regulam sui ordinis, ad quod propositum habendum, ad minus in voto, et intentione sub periculo peccati mortalis, quilibet Religiosus obligatur.

Est autem et alius Religiosus in alio Monasterio, qui hodie in pestilentia subito, morietur, et damnabitur, singularissime propter hoc, quod negligenter, et vagabunde dicebat officium divinum.

Et tu misera peccatis plena, quae plus in una hora peccasti, quam omnes isti quatuor in sua vita, non timebis, nec expavesces?

Cum tamen hodie in hac hora durae[486] sociarum tuarum in lupanari a ribaldis nunc iugulantur et damnantur.

O si nunc tibi haec contingerent, quid faceres, diceres, aut cogitares?

Vide ergo, vide, et pensa, quod in inferno

[486] **“Durae"de l'édition de 1847 est une erreur d'impression pour: " duae "(deux), comme dans les éditions de 1691 et 1699.**

Il y a aussi un autre religieux, dans un autre monastère, qui, aujourd'hui, mourra subitement de la peste et mourra, uniquement parce qu'il a récité l'office divin avec négligence et avec indifférence.

Et vous, pauvre, pleine de péchés, qui, en une heure, vous avez péché, plus que les quatre d'entre eux dans leur vie, ne serez-vous pas effrayée ou consternée ?

Quand, juste aujourd'hui, à l'heure actuelle, deux[487] de vos compagnes dans la maison de prostitution sont sur le point d'être étranglées par des personnes néfastes, et seront damnées.

Oh, si c'était votre tour maintenant, qu'auriez-vous fait, dit ou pensé ?

Alors, observez attentivement et réfléchissez au fait qu'en enfer, beaucoup sont meilleurs que vous et malgré tout, ils sont damnés et ne seront jamais sauvés.

---

[487] Dans la version de 1847, nous lisons: "durae", mais dans l'ancienne version de Coppenstein de 1624, c' était: "duae".

sunt multi te meliores, salvo statu, qui tamen nunquam salvabuntur.

Et in omnibus illis magis rea, adhuc non es damnata?

Quid amplius vis audire?

Cernis quanta tibi bona Deus fecit?

Nec tamen facit aliis, te in immensum melioribus.

Vide ergo et pensa bene, et nota, quae dixi[489]: ne post haec ad infamiam tuam rediens, ruat super te absque misericordia, Dei ira.

Nam in hoc dono, plus tibi donatum est, quam si tibi fuissent dati, tot mundi, lapidum pretiosorum, quot sunt stellae in Coelo".

Sic igitur haec audiens, supradicta paupercula, signanter mortes subitaneas sibi conviventium, et se ream supra modum agnoscens: palpitare coepit, coram Virgine gloriosa, venae franguntur, et sanguis per omnes corporis meatus fluit, et quasi exanimata, prae cordis angustia remansit.

Ad quam, post populi[490] astantis clamorem, Dominicus adveniens de Missa

---

[489] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression : "dixit".**

[490] **Dans l'édition de 1691, nous avons: "paululum" (un peu), tandis que dans les éditions de 1847 et 1699, nous avons: "populi" (du peuple).**

Et vous, qui êtes plus coupable qu'eux, n'êtes toujours pas damnée!

Qu'aimeriez-vous entendre plus?

Regardez comme Dieu vous a fait du bien, qu'il ne l'a pas fait aux autres, immensément mieux que vous.

Regardez donc, réfléchissez bien et considérez ce que j'ai dit, afin que la colère de Dieu ne tombe pas sur vous sans pitié, si après cela vous retournez dans votre (vie) sans vergogne.

En fait, il vous a été offert en cadeau, plus que si on vous avait donné tant de mondes de pierres précieuses, combien sont les étoiles du ciel".

En entendant cela, la pauvre femme (secouée) d'abord par la mort subite de ses compagnes et pour avoir compris qu'elle était une grande pécheresse, devant la Glorieuse Vierge, par l'agitation, avait une telle palpitation de cœur que ses veines étaient brisées et du sang coulait sur son corps et elle mourut.

Les personnes présentes ont crié à haute voix et Dominique, revenant de la messe (au cours de laquelle, pendant les trois heures au cours desquelles Benedetta était restée en extase, il avait supplié de prier pour elle), sachant tout ce que sa fille avait vu et entendu, la prenant par la main et lui faisant le signe (de la croix) avec (la couronne) du rosaire de la Vierge Marie, la mourante revint aussitôt à la plénitude de la vie, à la vue de tous les gens présents, ce qui éleva des louanges sans fin au ciel .

Santa Giuliana di Norwich, XVIe siècle, Chiesa di Sant'Andrea e Maria, Norwich.

“Ô Reine du Rosaire ... Notre chère Mère! "(B. Bartolo Longo). Source non identifiée, Sainte-Famille, XV siècle: saint Joseph a une grande couronne du Rosaire.

(in qua tribus horis illis steterat, quibus praefata Benedicta in raptu fuerat, supplicius pro illa orando) cuncta quae dicta, et facta fuerant, erga filiam suam, agnoscens, et eam per manum apprehendens, ac in virtute Psalterii Virg[inis] Mariae, consignans, mox illam fere mortuam, integrae restituit sanitati: populo universo astante, et vidente, atque immensas in coelum laudes proclamante.

Post hebdomadam dierum, cum divotissimum[491] Pater Dominicus celebraret in Ecclesia B[eatae] Virginis, et illa Benedicta praefata, praesens esset, vidit Dominicum in crucifixi specie cum stigmatibus omnibus, et corona spinea, ad altare procedentem, cum assistentia Virginis Mariae, et plurimorum Angelorum.

Cumque facta fuisset consecratio, apparuit Christus visibiliter in Crucem extensus, cum omnibus signis Passionis, stillabatque super Dominicum Sanguinem Divinissimum, et eum perfecte sibi configuravit.

Quo facto, vidit a dextris librum maximum, quem prius viderat in iudicio,

[491] **Dans l'édition de 1691 on a : "devotissimus".**

Au bout de sept jours, alors que le Père Dominique célébrait dans l'église de la Sainte Vierge, Benedetta était présente et vit Dominique à la ressemblance du crucifix, avec les stigmates et la couronne d'épines, qui se dirigeait vers l'autel, accompagné de la Vierge Marie et beaucoup d'anges.

Et, quand il fit la consécration, apparut devant ses yeux, le Christ étendu sur la croix avec les signes de la passion, descendait le sang divin sur Dominique et l'assimilait complètement à lui-même.

Après cela, elle vit, à droite, l'énorme livre qu'elle avait vu plus tôt dans le Jugement et qui était devenu très blanc et qui n'avait pas encore été écrit.

candidissimum factum, sed nondum scriptum.

Cumque vehementius super hoc miraretur, clara voce audivit Dominum JESUM CHRISTUM sibi dicentem: "Filia Benedicta librum tuum septem liliis delevisti, ab omni specie septem peccatorum mortalium: vide ut de caetero rescribatur, non ut prius, picturis infernalibus nigris et horribilibus, sed literis albis, rubeis.

Sin autem: vindictam rursus de te accipiam, et corrues".

Quod audiens illa, vehementer territa, et ad poenam priorem venire pertimescens, propius accendens[492], et ad pedes dulcissimae Virginis Mariae se prosternens, misericordiam petebat, ne ut sicut[493] prius tantis afficeretur poenis.

Tunc misericordiae Regina, clamidem suam elevans, ex variis lapidibus pretiosis, de collo suo traxit Patriloquium pulcherrimum, dicens: *"Hoc filia mihi donasti, et ego illud tanquam torquem Imperialem, in collo meo defero.*

Filiusque meus, quem cernis in Cruce pendentem, similiter pro torque Regali, habet suum sertum, collo suo impositum mirae

---

[492] **Dans l'édition de 1847, nous avons: "Accendens" (à graver), dans les éditions de 1691 et 1699, nous avons: "accedens" (à finir): la douleur de l'enfer et les deux termes sont adaptés au contexte.**

[493] **Dans les éditions de 1847 et 1699, il manque: "sicut" (comme), présent dans l'édition de 1691.**

Tandis qu'elle était très émerveillée, elle entendit le Seigneur Jésus-Christ, qui lui dit à haute voix : "Fille Benedetta, à travers les sept lys, vous avez effacé votre livre des sept péchés capitaux de toutes sortes: assurez-vous qu'il est réécrit à partir de rien, pas avec les teintes noires et horribles de l'enfer, mais avec des caractères rouges et blancs.

Sinon, je reviendrai vers vous pour vous châtier et ce sera votre ruine".

En entendant cela, elle, profondément terrifiée, par la peur de se retrouver dans les pénalités vues précédemment, s'approchant et se prosternant aux pieds de la douce Vierge Marie, implorait la miséricorde, de ne pas finir dans les grandes douleurs qu'elle avait vues auparavant.

Puis, la reine de la miséricorde, se levant avec son manteau dans lequel étaient placées des gemmes précieuses de toutes sortes, souleva de sa tête sa (magnifique) couronne du Rosaire et dit: "Ô fille, vous me l'avez donnée et je la porte sur ma tête comme une couronne royale.

Et mon fils, que vous voyez suspendu à la croix, a aussi une couronne royale d'une beauté et d'une splendeur merveilleuses, que vous nous avez donnée, et à travers elles, avec l'ajout des Lys, vous avez effacé votre Livre de la mort.

pulchritudinis, et valoris, quae tu nobis dedisti, et in quibus librum tuum mortis, cum adiunctione liliorum*[494]*, delevisti.

Nunc ergo filia, constanter age.

Ecce Psalterium meum, in quo inposterum*[495] *tua peccata et aliorum delebis, tibi commendo.

Et in prima Quinquagena, quae est ex lapidibus pretiosis **albis**, ***et claris: scribes in libro articulos Incarnationis Filii mei, et Dei JESU CHRISTI, meditando dignitates meas in ordine ad Filium, secundum omnes corporis mei partes, scilicet quam reverenter caput ei inclinavi, auribus eius vocem audivi, manibus maternis, et Virgineis, eius tenerrima, et pulcherrima membra contrectavi, ac materna ministeria impendi, per singula membra discurrendo usque ad pedes.***

Litteris autem **rubeis** ***scribes cum secundo serto: quod dices devote, ad horas***

[494] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "librorum".**

[495] **Dans l'édition de 1691 on a: "in posterum".**

Maintenant donc, ô fille, agissez avec persévérance.
Voici, je vous donne mon Rosaire avec lequel vous effacerez désormais vos péchés et ceux des autres.

Et, comme la première cinquantaine est composée de cinquante pierres blanches brillantes (ainsi avec des lettres brillantes), vous écrirez le livre (lorsque vous réciterez) les mystères de l'incarnation de mon fils divin, Jésus-Christ, en méditant sur mes privilèges qui ont eu les différentes membres de mon corps, en contact avec (mon) fils: donc ma tête, que je penchais amoureusement sur lui, (mes) oreilles avec lesquelles j'ai écouté sa voix, (mes) mains maternelles et vierges avec lesquelles j'ai touché ses tendres et extraordinaires membres, et les dédicaces maternelles que j' utilisais pour lui dans tous ses membres, de la tête aux pieds.

Ensuite, en récitant la seconde Couronne, vous écrirez (votre livre) en lettres rouges, lorsque vous réciterez les heures de la Passion de mon Fils.

Passionis Filii mei: quod sertum est de rubeis lapidibus pretiosis, meditando scilicet hic quinquaginta articulos Passionis Filii mei, et habendo ante te Crucifixi Imaginem, et cuilibet vulneri Ave Maria offerendo, nec non cum hoc meditando dolorem illius partis.

Litteras autem **aureas** ***scribes cum tertio Serto, quod erit ad honorem Sacramentorum Sanctorum, et contra tua peccata, et pro imaginibus, habebis imagines tuae***[496] ***Ecclesiae, et tuae patriae, de una, in aliam meditando, spiritualiter discurrendo***[497]***, et hoc designanter per tertium sertum, ex signis aureis compositum.***

Sed igitur filia, praedicto in Psalterio mihi, et Filio meo devote servias, sicut incoepisti[498]***, et quoties nobis Psalterium obtuleris, tot torques Imperiales, infiniti valoris existentes***[499] ***collis nostri honore condigno ac regio ciscumaptabis".***

Igitur Missa sic miraculose consummata,

---

[496] **Dans l'édition de 1691, il n'y a pas de "tuae" (présent dans les éditions de 1847 et 1699).**

[497] **Dans les éditions de 1691 et 1699, nous avons: "discurrere" (parcourant).**

[498] **Dans l'édition de 1691 on a : "incepisti".**

[499] **Dans l'édition de 1691 on a : "existentia" (qui sont).**

Cette couronne est composée de 50 pierres précieuses rouges, au cours desquelles vous allez méditer les cinquante mystères[500] de la passion de mon Fils, et, ayant devant vous l'image du crucifix, et offrant un Ave Maria à chacune de ses blessures, vous méditerez également sur la douleur de chaque membre.

Vous écrirez ensuite (votre livre) en lettres d'or, en récitant la troisième couronne (du Rosaire), qui sera en l'honneur des saints sacrements et contre vos péchés, et vous utiliserez comme images les effigies de votre Église et de votre patrie, et méditerez sur les deux, en les suivant spirituellement, et vous vous arrêterez sur la troisième couronne (du Rosaire), composée de grains d'or.

Ainsi, ô fille, dans ce Rosaire, vous servirez avec dévotion moi et mon fils, comme vous l'avez dit au début, et combien de Rosaires vous nous offrirez, autant de couronnes-cadeaux d'une valeur infinie, vous entourerez nos têtes, en nous donnant honneur et dignité".

---

[500] **Les cinquante mystères mineurs de l'Ave Maria, expliqués dans le livre IV.**

in qua V[irgine] Maria partem Hostiae, et Sanguinis Christi accipiens Dominico sibi familiarissimo, communicavit, in signum summae, et singularissimae[502] amicitiae tamquam[503] Sponsa cum Sponso, eumque iuvit ad vestes Ecclesiae deponendum, et humiliter ei valefaciens, et Benedictam consignans (de qua praedicta acta sunt) cum gratissima facie disparuit.

Atque post Benedicta ista, a daemonibus omnino liberata et in bono proposito confirmata, in servitio Psalterii Christi et Virg[inis] Mariae, usque in finem permansit, in[504] omni sanctitate devotionis, et poenitentiae fervore, adeo, ut Domina nostra postea ipsi saepius appareret: et plurima Dominici facta, quae nemo hominum sciebat, revelaret, quae in Legenda F[ratis][505] *Thomae de Templo* pro parte sunt scripta, qui fuit Hispanus, et S[ancti] P[atris] N[ostri] Dominici socius.

[502] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas, par erreur d'impression: "et singularissimae", présent dans les éditions de 1847 et 1699.

[503] Dans l'édition de 1691 on a: "tanquam".

[504] Dans les éditions de 1847 et 1699 il n'y a pas: "in" (en), présent dans l'édition de 1691.

[505] Dans l'édition de on a : "S[ancti]".

Au moment de la communion, de cette merveilleuse messe, ayant pris saint-Dominique la particule de l'hostie et (la plongeant dans le calice) du sang du Christ, il communiqua la Vierge Marie, signe (celui-ci) de leur grande et singulière amitié, et Marie précisément avec la confiance d'une épouse envers son époux (à la fin de la messe), l'a aidé à déposer ses vêtements sacerdotaux; enfin, après l'avoir humblement saluée, (saint Dominique) confia (à Marie Très Sainte) Benedetta (dont les événements s'étaient déjà déroulés), et (Elle), acceptant, disparut de leurs visages.

Et plus tard, Benedetta, complètement libérée des démons et ferme dans la bonne intention, a persévéré jusqu'au bout au service du Rosaire du Christ et de la Vierge Marie, avec une sainte dévotion et une fervente pénitence de sorte que, plus tard, Notre-Dame lui apparut, révélant de nombreux actes de Dominique que personne ne savait, et qui étaient en partie écrits dans la "Légende" de Fra Tommaso del Tempio, qui était d'Espagne et compagnon du Saint-Père Dominique.

Maître der Brucker Martinstafel, XVIe siècle, détail d'une femme au Rosaire.

“ÔReine du Rosaire … Ô Refuge des pécheurs! "(B. Bartolo Longo).

Libro d’Ore di Caterina di Clèves, 1440.

Ex qua Legenda, et pluribus aliis legendis facta, quae nunc de Dominico dicta sunt, fuerunt extracta: et sunt nuper per revelationem Christi, et Virginis Mariae, confirmata cum signis magnis, et portentis.

Et de omnibus his fidem, et testimonium, sub iuramento fidei Trinitatis perhibeo, sub periculo omnis maledictionis, mihi infligendae, in casu, quo deficio a veritatis recto tramite.

Propterea convertimini a via vestra mala, et redite ad Christum et Virginem Mariam, Matrem nostram, per Psalterium suum divinissimum.

Quoniam ut nuper revelatum est temporibus istis, ab ipsis, eorum voluntas est, un praedicetur, doceatur, et ab omnibus dicatur, contra omne malum amovendum, at pro omni bono acquirendo: et signanter contra mala, toti mundo, in proximo imminentia, nisi adsit in populis poenitentia.

De cette "Légende" ont été tirés de nombreux autres "Leggendari" qui ont légué jusqu'à aujourd'hui les actes de saint Dominique: (ces actes), récemment confirmés, par la Révélation du Christ et de la Vierge Marie, avec de grands signes et prodiges.

Et de tout cela, j'offre un témoignage sûr et je donne une garantie, appelant à témoigner la (Sainte) Trinité, afin qu'elle puisse infliger toute punition, si j'avais quitté le droit chemin de la vérité.

Alors, éloignez-vous de votre mauvaise vie[506], et retournez au Christ et à la Vierge Marie, Notre Mère, à travers son très saint Rosaire, puisque (Jésus et Marie) ont révélé à nouveau, à cette époque, leur volonté: que le (Très Saint Rosaire) soit prêché, enseigné et récité par tous, pour éradiquer tout mal et obtenir tout bien, et en particulier contre les maux qui domineront le monde entier à l'avenir, si les peuples ne feront pas pénitence.

---

[506] Il est préférable de suivre dans la traduction l'édition de 1622 qui, au lieu de "via", comme dans l'édition de 1847, a "vita ".

Propterea omnes: Laudate eum in Psalterio decem chordarum, scilicet dicendo, quindecim Pater Noster, et cuilibet addendo decem Ave Maria, quae sunt in numerum centum quinquaginta; sicut sunt in Psalterio Davidico 150 Psalmi, in quibus omnibus dulcissima Virgo Maria fuit praefigurata.

Quod nobis omnibus concedat JESU CHRISTUS MARIAE, et Dei Filius, in saecula saeculorum Benedictus. Amen.

EXEMPLUM III.
De Benedicta Hispana.

Erat virgo nomine Benedicta, filia Comitis Nobilissimi in Regno Hispaniae cognata Sanctissimi Dominici Patriarchae Ordinis Fratrum Praedicatorum Almi.

Fuitque vane[508] in domo parentum educata, cum omni gloria mundana.

Erat corpore pulcherrima, elegantissima, et fortissima, ultraque multas alias, corpore excelsa, doctaque in omni vanitate saeculi, ac mundana eloquentia.

[508] **Dans l'édition de 1691 on a : "vana" (frivole).**

Ensuite, louez tous (Dieu) dans le Psautier (du Rosaire) à dix cordes, c'est-à-dire récitant quinze Pater Noster et, à chacun d'eux, ajoutant dix Ave Maria, soit cent cinquante au total, selon le nombre de 150 Psaumes du Psautier de David, dans chacun desquels la bienheureuse Vierge Marie était préfigurée.

Que Jesus Christ, le Fils de Marie et de Dieu, béni pour les siècles des siècles, nous accorde la (grâce du Rosaire). Amen.

EXEMPLE III

Benedetta, d'Espagne.

Il y avait une Vierge nommée Benedetta, fille d'un noble comte du Royaume d'Espagne, parent de saint Dominique, fondateur du Grand Ordre des Frères Prêcheurs.

Et, chez ses parents, elle a été instruite parmi les vanités et les délices du monde.

Elle était très belle physiquement, fine et audacieuse et, bien plus que les autres, elle savait attirer à elle-même, et elle était experte en toutes les vanités du monde et en toutes les éloquences du monde.

Insuper cantare, discantare modo mirabili, scivit adeo quod[509] nullus esset Cantor Ecclesiasticus, qui se illi in arte musica praeferre auderet.

Quinimmo in simphonia, in cythara[510], organisque ac huiusmodi musicalibus instrumentis scivit peroptime ludere.

Ad scacos, aleas, et huiusmodi saecularium[511] ludos, tam bene ludebat, ut ab omnibus Magistra vocaretur.

Quinimmo, cum fortissima esset[512], in hastiludiis, et spatareorum artibus, sic edocta fuit, ut in talibus nullum reperiret victorem.

Quod autem gravius est, cum gratiis mundanis redundaret, dissolutissima in habitu fuit, semper in choreis, duellis, spectaculis existens, cunctosque ad sui amorem alliciebat.

Veniebantque quam plurimi, ex diversis Regni partibus, sola eius fama allecti, immo etiam per convivia Nobilium Pater et Mater pro carminibus et choreis ducendis, etiam de nocte, eam conducebant, ut videlicet verbis, et responsis suis convivas laetificaret.

---

[509] Dans l'édition de 1691 on a, avec le même sens : "ut" (que).

[510] Dans l'édition de 1691 on a : "cithara".

[511] Dans l'édition de 1691 on a : "secularium".

[512] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a : "erat" (était).

Elle savait chanter d'une manière merveilleuse et insurmontable, à tel point qu'il n'y avait aucun chanteur ecclésiastique qui osait se présenter devant elle pour ses capacités musicales.

Elle savait aussi danser à merveille, au son des lyres, des orgues et d'autres instruments de musique.

Elle était capable de jouer aux échecs, aux dés et à d'autres jeux similaires si bien que tout le monde l'appelait l'enseignante.

Et, étant aussi très vaillante, elle était si habile dans les tournois avec les enchères et dans l'art de l'épée que dans de telles disciplines, personne ne pouvait la battre.

Cependant, le plus grave, c'est qu'elle, bien que débordant de grâces mondaines, était très libre dans la façon de s'habiller et se tenait toujours entre la musique et les scènes de duel et avait conquis tous les cœurs.

Et de nombreux prétendants sont venus de différentes parties du Royaume, attirés par sa renommée. Et même pour les banquets de la Noblesse, le père et la mère l'emmenaient avec eux pour diriger les chants et les danses de la soirée, et naturellement pour encourager les invités avec ses discours et ses réponses.

Cumque ista fieret, et iam quasi viginti annorum esset, quidam miles sic vagam eam prospiciens, de illa tentatus, cogitavit, qualiter illam decipere posset.

Dicebat enim intra se: piscis extra aquam non potest stare, nec cerva extra sylvam sine captione.

Non enim poterit esse, ut haec quae se tot periculis iniicit, vana existens, quin capiatur aliquando, aliquando non effugere poterit.

Itaque magnum Convivium Patri et Matri faciens, maxima cum culpa[513], et[514] simul, et illam Benedictam pro laetificatione Convivarum recepit, quam etiam prae omnibus conviviis praeoptavit.

Cumque sic cuncti in Convivio laetarentur, choreisque, et cantilenis vanis et ludis iucundissimis laetarentur, interea miles ille munuscula offert praedictae Benedictae, scilicet annulum aureum, cum torque pulcherrima, sed occulte.

Quae libenter, sicut ab aliis consueverat, recepit.

Cum igitur cuncti gauderent in ludis istius Benedictae et supra modum mirarentur

---

[513] Dans l'édition de 1691 on a : "pompe" (faste); dans l'édition de 1699 on a: "turba" (participation).

[514] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: "et" (et).

Et il arriva que, lorsqu'elle avait presque vingt ans, un soldat s'illumina d'amour pour elle et, la voyant si libre, tenta de comprendre comment il pourrait l'approcher.

Il s'est dit: "Les poissons ne peuvent pas rester en dehors de l'eau, ni les chevreuils des bois, sans se faire attraper.

En fait, il n'est pas possible qu'elle, exposée à tant de dangers, vivant parmi les vanités, au moins une fois, ne soit pas prise, au moins une fois, ne parvienne pas à s'échapper ".

Il organisa donc un magnifique banquet d'une grande élégance et invita, avant tous les autres invités, le père et la mère de Benedetta, avec l'excuse de distraire les invités.

Et tandis que tout le monde, pendant le banquet, s'amusait dans des danses et des chansons frivoles et des jeux curieux, le Soldat offrait à Benedetta, comme cadeau d'amour, un anneau en or et un magnifique collier, mais en secret.

Elle les accepta volontiers, comme elle les avait aussi acceptés des autres.

Alors que tout le monde appréciait les jeux de Benedetta

Bartholomäus Bruyn, Femme au Rosaire, XVIe siècle.

Représentation de l'exemple III: Benedetta, d'Espagne (dessin de Letizia Algeri).

e eius prudentia, et facundia humana, miles dille dans caeteris vinum in copia fortissimum, illico Benedictae, vinum defaecatum in scypho offerebat, et in ampulla, vinum albissimum, loco aquae fraudulenter propinabat.

Quid plura?

Virgo mundana, iam ebria effecta, capitur.

Cum enim omnes sui, nimis esset vino absorpti, et gaudiis attoniti, heu illa misera cum milite cuncta Castri habitacula et loca alia[515] visura, sola, cum solo exivit: atque per hunc modum horribili caeno luxuriae, se ipsam turpiter polluit.

Rediensque ad suos, longe amplius dissolutior apparere coepit.

Sic igitur latenter in illo anno, saepius cum milite praefato habitavit, filiumque in sui totius prosapiae, et suam infamiam concepit, peperitque in domo paterna.

Flevit illa, Parentes quoque, et omnes qui illam noverant, universaque Civitas concitatur,

[515] **Dans l'édition de 1691, nous avons : "locula" (les zones environnantes); dans l'édition de 1699 nous avons: "localia" (locaux).**

et était émerveillé par son habileté et son élégance stylistique, le Soldat aux autres offrait à profusion un vin à forte teneur en alcool, tandis qu'à Benedetta versait du vin blanc dans la tasse et en trompant, il l'a mélangé avec un autre vin blanc, qu'il avait mis dans l'ampoule, au lieu de l'eau.

Il est arrivé (alors) que la vierge mondaine, devenue ivre, fut capturée.

En fait, étant donné que ses parents étaient assez assoupis pour le vin et étaient plongés dans les festivités, hélas, cette misérable est sortie avec le Soldat pour voir les différentes salles et d'autres endroits du château, seule et avec lui ; de cette façon, honteusement il la tacha de luxure.

En revenant d'elle, elle a commencé à devenir beaucoup plus licencieuse.

Ainsi donc, secrètement, cette année-là, resta assez souvent avec ce soldat, et conçut un fils, à sa honte et de toute sa lignée, et lui donna naissance dans la maison paternelle.

Elle pleurait (pas seulement elle) mais aussi ses parents et tous ceux qui la connaissaient et toute la ville était désolée. Dans le royaume, on commentait cela avec douleur et égarement.

ac Regnum, his rumoribus, supra modum dolens, admiratur.

Cum igitur a servis, et Ancillis domus opprobria, et irrisiones quam plurimas pateretur, et a Patre auctorem stupri perquirente, scorpionibus gravissime cederetur, et nullo modo vellet indicare, tanquam animosa, tandem cum nimium quasi deficeret flagellata, ait Patri: *"Convoca, inquit, Pater domum tuam totam, et huiusmodi sceleris indicabo, nunc indubie, auctorem".*

Cumque omnes advenissent, illa coram omnibus ait: *"Tu Pater es solus, qui hunc genuisti filium; et tu Mater mea ipsa es, et nulla alia, quae ipsum peperisti".*

Et cum omnes stuperent, ait illa: *"Non miremini Nobilissimi Proceres, quia hoc de Patre meo, et de Matre mea dixi; quoniam hi sunt, qui in omni pompa et vanitate ad universa Regni spectacula, me quasi in Principem vanitatum, deducentes instituerunt".*

Propterea ait illis: *"Filium nutrite vestrum.*

Dès lors, qu'elle a subi des injures et des ennuis sans fin de la part des serviteurs et servantes de la maison, et (puisque), le Père essaya de découvrir l'auteur du viol et chercha (à la faire parler) par la force de coups, elle ne voulait en aucune façon révéler (l'auteur du viol; une fois cependant, se sentant presque moins puissante, après avoir été fouettée à l'excès, elle dit à son père: "Convoquez, ô père, toute votre maison et je vais enfin vous réveler l'auteur de cette méchanceté".

Quand tous furent rassemblés, elle devant tout le monde dit: "vous seul, père, vous avez engendré ce fils; et vous, ma mère, vous êtes juste, et seulement vous, vous lui avez donné naissance!".

Comme tout le monde était abasourdi, elle dit: "Ne soyez pas impressionnés, Nobles Seigneurs, car je l'ai dit à mon père et à ma mère, car ce sont eux qui m'ont présenté les gloires et les vanités de tous les spectacles du Royaume, faisant de moi la princesse des vanités".

Puis elle leur dit: "Élevez votre fils.

Nam ex quo me sic contemnitis: quare me tale quid facere fecistis?

Iam ex hinc volo discedere, valete: toti mundo publica manebo".

Sicque desperans, cunctis domus paternae offensis et immenso odio repletis, in Regno Hispaniarum est effecta publica meretrix.

Septem annis omni voluptati[516] et impudicitiae se conferens, cunctos fere ad se concitavit.

Nam solennissima facta est meretrix, ob hoc etiam ditissima effecta, domicellas huius facinoris coacervavit, ut quasi Ducissa una de maximis putaretur.

Habuit famulos, quasi milites ornatissimos.

Et in omnis duellis astabat summa cum pompa, eratque duellantium post victoriam foeda consolatio.

Quinimo, cum sciret perfectissime omnem artem militandi, ut dictum est, ipsa in armis, contra quoscunque in duellis,

[516] **Dans l'édition de 1691 on a : "voluntati" (volontairement).**

En fait, si vous me méprisez après cela, pourquoi m'avez-vous fait cela?

Je veux partir d'ici tout de suite!

Adieu!

Je veux être la prostituée du monde entier!".

Et pleurant, après avoir rempli d'offenses et d'une haine immense, toute la famille, dans le royaume d'Espagne est devenue une prostituée.

Elle passa sept ans parmi les plaisirs de la chair, attirant un grand nombre d'hommes, jusqu'à devienir une célèbre prostituée, et devenant de ce fait très riche, elle rassemblait des demoiselles d' (égale) vilaine, et elle était considérée comme l'une des plus grandes séductrices.

Elle avait les domestiques en uniforme militaire.

Et elle participait à tous les tournois en grande pompe et ce fut la consolation ignominieuse du concurrent gagnant.

Et pourtant, comme on l'a dit, elle connaissait parfaitement l'art du combat, elle-même combattait avec l'épée dans les duels, contre quiconque et en particulier elle a gagné tous (au combat) à la lance.

pugnabat: et lancea sua omnes sigillatim, devinciebat[517], immo adeo fortis erat et praevalida, ut cum duobus viris luctando, auderet confligere, et eos, licet fortissimos, substernere.

Propterea cuncti cupiebant eam, et se felices aestimabant si eius frui concubitu, potuissent.

Ob hoc propter eam, multi fuerunt occisi, luxuriae zelo, et ob illam plurimi depaupertati[518] sunt.

Fama eius universitas peregravit Provincias, ac Regiones in illis partibus.

Quando ergo duellum quoddam uno tempore, ipsamet intrasset, dictum fuit hoc Dominico sanctissimo, eius videlicet cognato, quod ibi esset una mulier duellans, quae plus praedicaret una die, quam ipse praedicare posset uno mense.

Militibus ergo Nobilissimis stipata, ad illam clam accedens, ait: *"O filia satis mundo deservisti, servias[519] nunc quaeso Creatori tuo"*.

Adducebat tunc de Christo et de Sanctis

---

[517] **Dans l'édition de 1691 on a : "devincebat".**

[518] **Dans l'édition de 1691 on a : "depauperati".**

[519] **Dans les éditions de 1691 et 1699 on a : "servi" (serviteurs).**

Et pourtant, elle était si forte et énergique qu'elle pouvait combattre contre deux hommes et, si puissants qu'ils fussent, elle les gagna.

C’est la raison pour laquelle tout le monde a considéré qu’un objectif était de pouvoir rester dans ses bras.

Pour elle, beaucoup ont été tués, par excès d'ardeur, et à cause d'elle beaucoup de gens ont tout perdu.

Sa renommée s'est répandue partout, dans toutes les provinces et régions d'Espagne.

Une fois, elle s’apprêta à entamer un duel et il fut rapporté à St. Dominique, qui était son parent, qu’il y avait là une femme en duel qui rassembla plus de monde en un jour que s’il prêchait un mois.

S'approchant d'elle, sans être vu par des hommes considérables (des militaires en uniforme) qui l'entouraient, il lui dit: "Ô fille, vous avez assez servi le monde, maintenant, pour l'amour du ciel, servez votre Créateur ”.

eius quamplurima exempla.

Quae cuncta tanquam deliramenta, sprevit, dicens: *"O Dominice Dominice, si me, vel unam de ancillis meis haberes in privato, aliud faceres, quam nunc me facere doces".*

Cui ille: *"O filia, filia, die tertio in proximo futuro, de his inter te, et me Deus iudicabit".*

Mira res, et omnibus mortalibus stupenda!

Die tertia, mulier illa sex mala incurrit.

Nam die illa, omnium sensuum vivacitatem perdidit, adeo ut pene rabida esset effecta, habebat tamen quaedam parvula lucida intervalla rationis alicuius.

Ob hoc mox contemnebatur ab omnibus: suique famuli, cunctis direptis bonis suis, pauperem illam solam reliquerunt semper impatientem, et Deum blasphemantem.

Sic ergo Benedicta Evae filia, post tantam gloriam, cuius finis est carnalis voluptas,

Il lui a ensuite apporté de nombreux exemples du Christ et de ses saints.

Mais elle méprisait toutes ces choses, comme des délires, en disant : "ô Dominique, si vous m'aviez secrètement, ou l'une de mes demoiselles d'honneur, vous feriez certainement autre chose que ce que vous m'apprenez maintenant à faire ".

Et lui: "ô fille, sur ce que vous dites, dans trois jours, Dieu sera juge entre vous et moi ".

Chose merveilleuse et magnifique pour tous les hommes !

Trois jours plus tard, la femme a rencontré six maux.

En fait, ce jour-là, elle perdit soudainement ses facultés sensibles et délirait, mais elle avait parfois peu de lucidité intellectuelle.

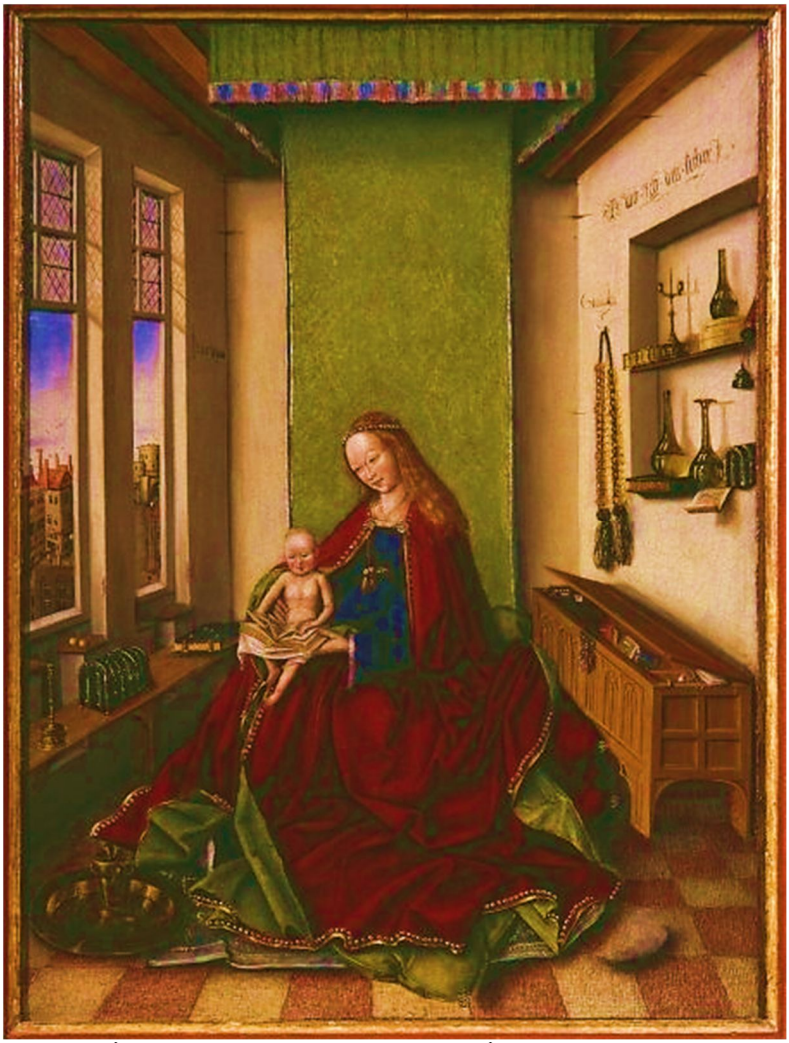
À cause de cela, elle fut immédiatement méprisée par tous et ses serviteurs, après l'avoir dépouillée de tous ses biens, laissèrent la pauvre fille seule et elle était toujours agitée et maudissait Dieu.

Alors, Benedetta, fille d'Eve, après tant de vaine gloire qu'elle avait utilisée pour le plaisir de la chair[520], encourut dans la première malédiction d'Ève, c'est-à-dire la perte (des facultés) sensorielle !

---

[520]Cf. Saint Bernard.

Ecole flamande, Femme au Rosaire, XVIe siècle.



"Ô Reine du Rosaire ... Ô Souveraine Consolatrice des professions" (B. Bartolo Longo).
Jan van Eyck, Vierge à l'Enfant, 1433: sur le mur se trouve une grande couronne du Rosaire.

(secundum Bernardum) primam Evae maledictionem habuit, videlicet, sensuum perditionem!

Contra hoc verbum *Benedicta*, sic maledicta.

Secunda hebdomada, secundam Evae maledictionem incurrit, scilicet ignobilitatem, contra Mariae nobilitatem, per *Tu*, designatam.

Nam universa familia eius, ut dictum est ab ea discedens, cuncta secum abstulit, clam diffugientes, et nudam ipsam dimiserunt.

Post haec statim tertio similiter, tertiam Evae maledictionem, videlicet, Inhonorationem.

Quoniam omnes, qui eam cognoscebant, in nullo ei compatientes, eam subsannabant, irridebant, et parvuli pueri, ut in fatuam lutum, et lapides in eam proiecerunt, et nemo eos cohibebat.

Quarta hebdomada, cum in nullo se emendabat, quinimmo et ex impatientia Deum blasphemabat, subito lepra horribilissima est

Elle n'était plus "Benedetta", mais maudite.

La semaine suivante, elle encourut dans la deuxième malédiction d'Eve, à savoir l'infamie, contraire à la dignité de Marie, élue par le "Toi".

En fait, tous ses serviteurs, comme on l'a dit, s'enfuirent et, s'enfuyant à son insu, lui volèrent tous les biens et la laissèrent dans un abandon total.

La troisième (semaine), alors, (elle encourut) dans la troisième malédiction d'Eve, ou le déshonneur.

Tous ceux qui la connaissaient n'avaient aucune compréhension pour elle, qui était (devenue) insensée, et se moquait d'elle, et les enfants lui lançaient de la boue et des pierres, et personne ne l'empêchait.

La quatrième semaine, elle n'était pas améliorée du tout et maudissait impatiemment contre Dieu. Soudainement, elle fut frappée par une horrible lèpre et sa chair fut pourrie : son odeur fétide était si forte qu'aucun homme ne pouvait absolument résister, et c'était si insupportable pour elle que, quand elle était florissante, elle était parfumée de parfums aromatiques.

percussa, cuntaeque carnes eius computruerunt, tantusque foetor ex illa emanabat, ut nullus mortalium hunc sufferre aequanimiter posset, adeo ut esset sibimet ipsi intolerabilis, quae olim florida, et fragrans aromatibus redolebat.

Ob quod ex intolerabili cordis dolore impatientissima efficiebatur.

Nam per hanc lepram subito facta est turpissima, contra verbum pulchritudinis Mariae videlicet: *In Mulieribus*.

Postmodum autem, cum nec sic se emendaret, quin tam[522] maledictionem Evae conquisivit, corporis imbecillitatem, ac impotentiam.

Nam haec illa, quae olim, ut duo homines fortissimi, et amplius, fortis erat, et robusta, facta est tam imbecillis corpore, ut nec manum, nec pedem movere, immo, nec seipsam pascere posset, sed in tugurio, longe ab hominibus separato, sola derelicta erat.

Devotam tamen unam et Sanctam (Deo

[522] **"Quin tam" de l'édition de 1847 est une erreur d'impression pour: "quintam" (cinquième), comme dans les éditions de 1691 et 1699.**

Elle était si amère de cœur (pour cette situation) si insupportable qu'elle était devenue furieuse.

En fait, à cause de cette lèpre, elle était soudainement devenue horrible, contrairement à la beauté de Marie et (surtout) à celle des femmes ("In mulieribus").

Mais, même si elle ne s'était pas convertie, elle tomba dans la cinquième malédiction d'Eve, l'infirmité et la faiblesse du corps.

En fait, elle qui était autrefois forte et vigoureuse, comme deux hommes forts, et plus encore, devint si malade dans le corps qu'elle ne pouvait plus bouger ses mains ni ses pieds, elle ne pouvait même pas manger et elle vivait seule et abandonnée dans une cabane, dans un endroit solitaire.

Pour la miséricorde de Dieu, ne lui était restée qu'une servante confiante et dévouée envers Dieu, qui, dans la mesure de ses moyens, la servait (amour de Dieu), en lui offrant l'aide nécessaire.

miserante) recepit, et habuit famulam, quae, ut poterat, ei propter Deum deserviens impendebat ei obsequia necessaria.

Eratque nulli alteri cura de illa, cum omnes eam fugerent, sicut Dei maledictionem, cunctique dicerent, damnum esse, ei in aliquo subvenire.

Quippe quae tanta mala fecit in mundo et tot animas perdidit vanitatibus, et luxuriis suis.

Ideoque quod abominabilius est, ipsa illa dudum[523], tam florida et opulenta, et lasciva, sine viribus, et sensibus abominabilis omnibus, assidue iacebat in coeno foetorum propriorum stercorum suorum.

Fuitque in isto modo trium annorum spatio in tantum cruciata, ut assiduitate adhaesionis, et decubationis ad cubile, carnes eius essent corrosae, et vermibus conspersae.

Consequenter sextam maledictionem Evae habuit, infamiam universalem, adeo, ut proverbium in illis terris de illa publice curreret.

Cum enim aliquis voluisset alteri maius malum imprecari, dicebat in hunc modum:

[523] **Dans l'édition de 1691, on a, avec un sens équivalent: "quae erat" (qui était).**

Personne ne l'a pris en charge, car tout le monde lui a échappé, comme la malédiction de Dieu, et ils disaient qu'il était risqué de l'aider.

(Et cela au rabais) des nombreux péchés qu'elle a commis dans le monde pour avoir conduit tant d'âmes à la perdition avec ses vanités et sa lascivité.

La chose la plus terrible, était qu'elle autrefois si florissante, riche et licencieuse, maintenant était impuissante et répugnante, et gisait dans la boue de ses excréments nauséabonds.

Pendant trois longues années, elle a été clouée au lit et, pour la position fixe (les plaies sont venues et sa peau a été déchirée et remplie de vers.

Elle est donc tombée par hasard sur la sixième malédiction d'Ève, le discrédit général, à tel point que, dans ces territoires, partout on parlait d'elle avec ironie.

Si quelqu'un voulait en fait souhaiter le plus grand mal à un autre, il dirait : "Que le Seigneur vous récompense comme il a récompensé Benedetta".

faciat tibi Dominus sicut Benedictae facere dignatus est.

Et haec maledictio fuit contra Benedictionem Mariae, quae notatur in verbo: *Et Benedictus*.

Cum igitur in fine trium annorum Sanctissimum Dominicus praedicando ad illa loca rediisset, singulariter ad visitandum[524] suam Captivam, ad eam veniens, ab ea non est cognitus.

Nam oculos perdiderat, totaque eius facies sic erat corrosa, ut pene ossa paterent.

Quia tamen semper parumper habebat aliquid rationis, licet modicum, sic Sanctissimus Dominicus coepit ei praedicare multa de Christo, et Sanctis eius; sed frustra.

Illa autem, ut audivit, simulque cognosceret Dominicum adesse, viribus quibus poterat, non poenitebat, sed potius ira inflammata, Sanctum maledicebat Dominicum, et ipsum omnium malorum et ruinarum suarum causam asserebat, libenter, ut dicebat, eum occideret, si posset.

[524] **Dans l'édition de 1691 on a: "visitandam".**

Et cette malédiction était l'opposé de la bénediction de Marie, qui est dans le mot (Ave Maria): Et Béni ("Et Benedictus").

Quand donc, à la fin des trois années, saint Dominique retourna dans ces lieux pour prêcher, il alla seul rendre visite à sa prisonnière et se présenta à elle, mais elle ne le reconnut pas.

En fait, elle avait perdu la vue et son visage était tellement rouillé que les os apparurent.

Cependant, comme elle avait parfois des éclairs de lucidité, saint Dominique commença à prêcher beaucoup de choses sur le Christ et ses saints, mais en vain.

Cependant, alors que saint Dominique parlait, le reconnaissait et, avec les forces (faibles) à sa disposition, non seulement ne s'était pas convertie, mais elle avait enflammé la colère et avait maudit saint Dominique en lui disant qu'il était la cause de tous ses maux et ses malheurs et lui dit encore que si elle le pouvait, elle le tuerait avec ses mains.

Quae Dominicus libenter sufferens, ait: *"O filia, elige quod vis, aut statim mori infra mensem, et sic intrare gehennam sempiternam: aut commendare te V[irgini] M[ariae] et*[525] *dicere omni die Psalterium suum".*

Persuasitque devote agendo, ut se poneret totis viribus in communicationem Confratriae Virginis Mariae, et bonorum omnium, quae in ea fiunt per devotos Psaltes eius, ut sic saltem meritis eius posset iuvari, perdita recuperare, et etiam ad maiora pervenire.

Quae audiens territa simul et compuncta, proposuit Psalterium dicere, et Confratriam illam intrare, toto posse.

Rogavitque Dominicum, quatenus posset modo debito ab eo informari, et quantocius incipere et dicere possit.

Sic igitur post sex mala Evae, incoepit[526] **in**[527] **Dei gratia per Virginem Mariam sex suscipere**[528] **beneficia.**

---

[525] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas : "et" (et), présent dans les éditions de 1691 et 1699.

[526] Dans l'édition de 1691 on a : "incepit".

[527] Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "in" (en), présent dans les éditions de 1847 et 1699.

[528] Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens équivalent: "incipere" (commencer).

(Saint) Dominique, supporta ces choses sans rien répondre et lui dit : "ô fille, choisissez maintenant ce que vous voulez, ou mourir dans un mois, et finir toujours en enfer, ou vous confier à la Vierge Marie, en récitant chaque jour son Rosaire".

Et, lui parlant doucement, il la persuada de se confier de toutes ses forces à la communion de bonnes œuvres de la Confrérie de la Vierge Marie, que les dévots du Rosaire de la Très Sainte Marie y obtiennent, afin de bénéficier au moins d'une partie des mérites de la Confrérie, pour récupérer ce qu'elle avait perdu et en obtenir d'autres encore plus importants.

En entendant cela, effrayée (de l'enfer) et séduite (par les promesses de Marie Très Sainte), elle a accepté de réciter le Rosaire et de pouvoir entrer pour toujours dans la Confrérie.

Elle demanda à (saint) Dominique de tout lui apprendre pour pouvoir commencer à le réciter le plus rapidement possible.

Alors, après les maux d'Eve, elle a commencé, par la grâce de Dieu, à recevoir six bienfaits, à travers (le Rosaire) de la Vierge Marie.

Lucas Cranach, 1537, Cathédrale de Naumburg.

“Ô Reine du Rosaire ... Soyez partout bénie, aujourd'hui et toujours, sur la terre et au ciel. Amen! "(B. Bartolo Longo). Hubert van Eyck, Adoration de l'Agneau Mystique (détail), 1440, Gand.

Nam in fine primae hebdomadae postquam incoepit[529] Psalterium dicere omnis vigor sensus perfectissime est ei restitutus, cum augmento scientiae virtutum, et morum.

In fine vero secundae hebdomadae fuit nobilitata, per hoc, quod nobiles coeperunt eam visitare, et proventus nobilium ei donare.

In fine vero tertiae hebdomadae, tugurium eius totum videbatur lucidum, singulis noctibus, audiebanturque voces chororum canentium scilicet Angelorum, de poenitentia eius laetantium, adeo, ut universi, timere Deum, et honorare eam, coeperunt[530].

Et ita quae sic prius erat confusa, velociter a Deo, et B[eata] Virgine sic mirifice est honorata.

In fine autem quartae hebdomadae Virgo Maria apparens ei, et suo Lacte Virgineo totum corpus eius liniens, a lepra eam curavit, pristinamque ei cum augmento, pulchritudinem reparavit.

Sub quintae finem hebdomadae rursum

---

[529] **Dans l'édition de 1691 on a : "incepit".**

[530] **Dans l'édition de 1691 on a : "coeperint" (iniziassero).**

En fait, déjà à la fin de la première semaine, depuis qu'elle avait commencé à réciter le Rosaire, elle était parfaitement revenue à l'usage des sens, avec une conscience renouvelée des vertus morales.

Puis, à la fin de la deuxième semaine, on lui rendit honneur, depuis que des nobles commencèrent à lui rendre visite et à lui donner (une partie) de leur noble revenu.

À la fin de la troisième semaine, chaque soir, on pouvait voir tout son taudis illuminé, et entendre les voix d'une chorale, certainement les anges, qui se réjouissaient de sa conversion, de sorte que tout le monde a commencé à craindre Dieu et à la respecter.

Et donc, celle qui était offensée auparavant était en si peu de temps merveilleusement assistée par Dieu et la Sainte Vierge (Marie).

À la fin de la quatrième semaine, la Vierge Marie lui apparut et, avec son lait virginal répandit tout son corps, et elle guérit de la lèpre et retrouva la beauté ancienne et l'agrandit.

Vers la fin de la cinquième semaine,

apparens Deipara, potum ei praebuit, ex cuius gustu, robustior, quam fuit ante, evasit: ut robur facile virorum quatuor iustum haberet.

Ad sextae finem hebdomadae ipsius fama deperdita in integrum est restituta: ut una in ore omnium maxima cum laude celebraretur, ut de cuius[531] salute, tum admirarentur, tum gauderent, tum eidem gratularentur.

Et vero, multis donis gratiosior, quam prius apparuit.

Fama igitur eius cogita[532] Rex quidam, admiratione raptus, et in Deiparam devotione, et reverentia in ipsam, statuit ipse secum, et constanter affirmavit propalam, aliam se in uxorem ducturum nullam, praeter Benedictam.

Proceres obstupuere omnes, coram quibus Sponsalia Regifice protinus[533] celebrantur: atque ea ratione, totius eius, et personae, et prosapiae abolita fuit infamia.

Ut vero iam Regina, rerum pariter cum Rege posita fuit, prima ipsi cura, Regnum totum ad Deiparae reducere cultum, atque

---

[531] **Dans l'édition de 1691 on a: "eius" (d'elle).**

[532] **"Cogita", de l'édition de 1847, est une erreur d'impression pour: "cognita" (connue), comme dans les éditions de 1691 et 1699.**

[533] **Dans l'édition de 1691 on a: "protenus".**

elle lui offrit une boisson et, après l'avoir goûtée, elle (devint) plus forte qu'avant et (réussit) à se lever (du lit): et maintenant elle avait la force de quatre hommes.

À la fin de la sixième semaine, elle recouvra pleinement sa renommée, qu'elle avait perdue, et tous parlèrent d'elle, la louant fort, ils ont été surpris de son rétablissement, et ils se sont réjouis et l'ont félicitée.

Et elle a également reçu beaucoup plus de cadeaux que précédemment. Sa renommée étant arrivée auprès d'un roi honorant et vénérant la Mère de Dieu: celui-ci, pris d'admiration (pour Benedetta), après avoir pris sa décision, il a affirmé sans hésitation devant tout le monde qu'il n'aurait pas aimé une femme en dehors de Benedetta.

Tous les aristocrates ont été émerveillés et, devant eux, les mariages royaux ont été célébrés et, pour cette raison, l'infamie dont elle a été victime sur sa personne et sa lignée a été annulée.

Dès qu'elle est devenue reine et est devenue égale au roi, sa première pensée a été de ramener tout le royaume à l'adoration

inducere Psalterium, continuo constructae olim, quae in Regno fuerunt Ecclesiae Bethicae[534], per ipsam copiosius dotantur, lateque praedicatur Psalterium, ac laete a cunctis accipitur.

Bellis regnum intus, in visceribus aestuabat, ac circum undique bella tonabant, ab Saracenis, Rex longis fessus malis bellorum, Reginam experitur, sibi divinitus submissam.

Et ipsa illa Spiritus plena Dei bellantis, sic Regem consolabatur: "Domine mi Rex, si ita placet, unum oro, ut Regni sceptrum, clavumque moderetur, remque gerat publicam, in pace: bella mihi committat.

Verum quod ego ad Psalterium oratura fuissem, id tua Maiestas rite persolvi curet, nomine meo.

Per manum foeminae Deus hostium

[534] Dans les éditions de 1691 et 1699, on a: "Parthenicae" (de la Partenica): c'est une erreur d'impression pour: "Barthenicae", comme dans l'édition de 1624.

de la Mère de Dieu et de réciter le Rosaire ; elle embellit soigneusement les anciennes églises de l'(Espagne) Bética, et dans celles-ci elle a fait prêcher le Rosaire qui a été accueilli avec joie par tous.

Le royaume, à l'intérieur, était agité par les guerres civiles et, tout autour, les Sarrazins menaçaient de guerres.

Le roi, épuisé par les maux interminables des guerres, recourut à la reine (son épouse) que le ciel lui avait envoyée pour l'aider.

Et elle-même, remplie du Saint-Esprit, réconforta tellement le roi: "Seigneur mon roi, si vous le souhaitez, une chose (je) vous demande de tenir le sceptre et la barre du royaume et de gouverner le royaume (au temps de) la paix.

Les guerres, en revanche, je vous demande de me les confier, et pendant que je prie le Rosaire, Votre Majesté se chargera de remplir fidèlement ce que je vous suggère.

Par la main d'une femme, Dieu fera tomber l'orgueil de ses ennemis.

deiiciet superbiam.

Crede mi Rex, hac in dextera validius mihi robur inesse, quam in vestro corpore toto vigere possit.

Assensit Rex, rem Numine divino geri sentiens, et ad postulata annuit.

Nulla dies erat, qua non Regina prius diceret Psalterium, quam in aciem prodiret.

Eodem, et exercitum suum cohortata est, nec vel curam verrere[536], alio quenquam permisit, quin secum tempus certum Psalterio recitando impenderet.

Ipsa vero suis precationibus, secretas adhibebat poenitentias.

Atque ita, in campum in hostes invadens, obvios quosque fudit, fugavitque: nec raro accidit, ut iam fusi, fugatique essent ante, quam ipsa appareret.

Nimirum haec vis Psalterii est, Deiparaeque patrocinium.

---

[536] "Verrere", de l'édition de 1847, est une erreur d'impression pour: "vertere" (tourner), comme dans les éditions de 1691 et 1699.

Faites confiance, oh mon roi, car dans cette main droite j'ai un pouvoir[537] encore plus fort que la vigueur que vous avez dans votre corps.

Le roi a consenti, en entendant que c'était Dieu lui-même qui dirigeait l'entreprise, et a accordé ce qu'elle avait demandé.

Il n'y avait pas de jour où la reine ne récitait pas le Rosaire avant de descendre au combat.

De même, il a également exhorté son armée (à réciter le Rosaire) et n'a permis à personne de descendre (au combat), si l'on n'avait pas récité pendant un certain temps le Rosaire.

Elle a, en vérité, ajouté à ses prières des pénitences secrètes.

Et ainsi, descendant au combat, il gagna et mit en fuite les armées des ennemis; et souvent il arrivait aussi qu'ils se sont retirés et enfuis avant même son apparition.

Ceci, certainement, a eu lieu par le pouvoir du Rosaire et par l'aide de la Mère de Dieu.

---

[537] **C'est la force de la couronne du Rosaire.**

Non certum dumtaxat[539], sed ita frequens erat, ut solemne videretur, a centum Regiis quandoque adversariorum mille fusos fuisse, alias a quinque hostes centum, a quingentis item alias, ad tria fere millia hostium caesa, occubuisse.

Nihil vero celebratius ore omnium ferebatur, quam Reginae in bellis summa felicitas[540], atque victoria[541].

Has ipsi Soldano sui Saraceni[542] dilaudare nunquam satis poterant, ut apud ipsum in summa esset admiratione pariter et veneratione.

Ut pax reddita regno fuit, iam omnis Reginae cura et industria eo incumbebat, ut Beatae Mariae Virginis cultum in Psalterio, iam Regno toto celebratum, ad perpetuam constantiam stabiliret.

Quae[543] Confraternitati[544] valere plurimum, ut scivit, sic et eandem promovit.

Et inde, ut longiorem vitam sancte duxit, demum ab Patrona praemonita mortis fuit: idque die quinquagesimo supra centesimum, ante supremam diem.

In ipsa morte conspicuum habuit JESUM et MARIAM ipsam dulcissime visitantes, ut

---

[539] Dans l'édition de 1691 on a: "duntaxat".

[540] Dans l'édition de 1691 on a: "foelicitas".

[541] Dans l'édition de 1691 on a: "victoriae".

[542] Dans l'édition de 1691 on a: "Sarraceni".

[543] Dans l'édition de 1691 on a: "quam" (dont), et dans l'édition de 1699 on a : "quo" (avevc laquelle).

[544] Dans l'édition de 1691 on a: "Confraternitatem".

Et cela ne s'est pas produit une seule fois, mais c'était si fréquent que cela paraisse comme une chose habituelle, que cent soldats du roi ont gagné mille opposants, ou que cinq soldats du roi ont gagné cent ennemis, ou que cinq cents soldats du roi ont battu près de trois mille ennemis.

Tous ont grandement loué les grands succès et les victoires militaires de la reine.

Le même sultan des Sarrasins la loua grandement et avait une grande admiration et un grand respect pour elle.

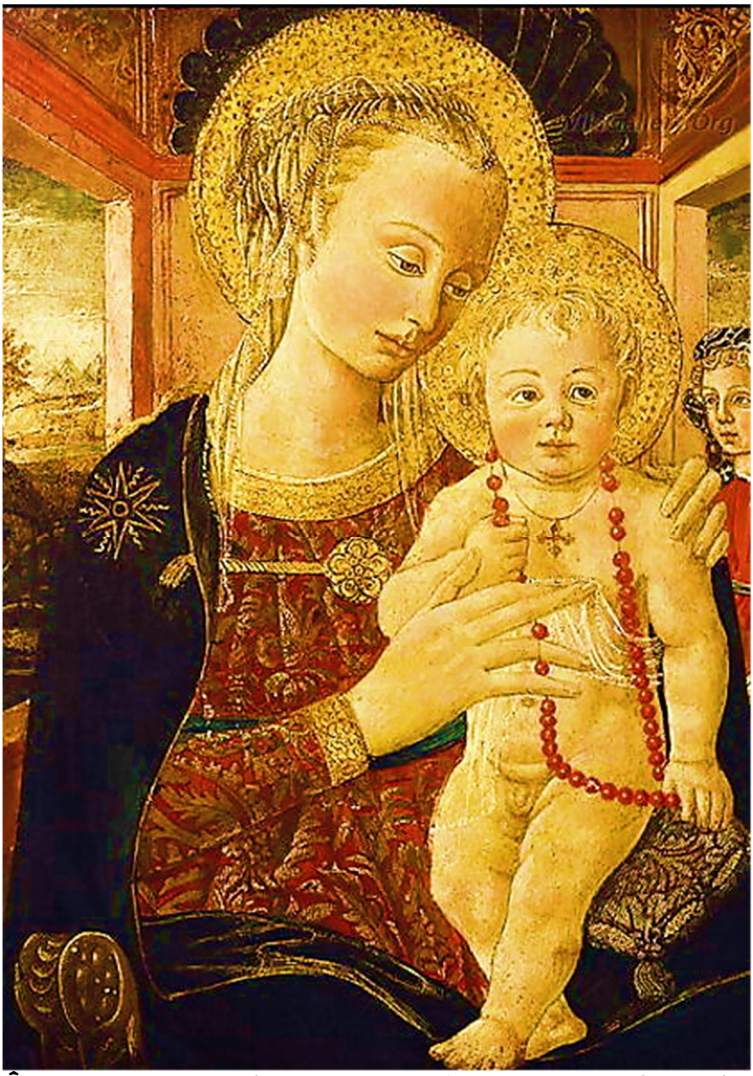
Lorsque la paix revint dans le royaume, la reine travailla avec diligence, afin que la dévotion au Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, déjà récitée dans tout le royaume, reste ferme dans le futur.

Pour faire cela, elle a établi une Confrérie du Rosaire et l'a beaucoup soutenue.

Et finalement, après une longue et vertueuse vie, la très sainte Marie a annoncé sa mort, 150 jours avant (sa) fin.

Au moment de sa mort, elle vit Jésus et Marie qui la visitèrent doucement et elle expira dans un grand contentement.

Anna di Bretagna et les Vertus, XVIe siècle.



“Ô Augusta Reine des Victoires, ô Souveraine du Ciel et de la Terre, dont les cieux se réjouissent et les abîmes tremblent). Francesco di Stefano, appelé Il Pesellino, Vierge à l'Enfant, XVe siècle: au cou de l'Enfant Jésus il y a une grande couronne du Rosaire.

satis perfuncta cessit: mirabile dictu, visu, mirabile dictu, visu, adituque mirabilius, aere circum universo, variae dulcisonae Castrum nunc advolitabant aviculae, nunc gregatim canebant[545] cum suavissimo concentu.

EXEMPLUM IV.
De Alexandra Virgine.

Alexandra, Virgo Sancti Dominici praedicationibus, in Regno Aragoniae[546], iam ante a multis annis, nomen suum Psalterii Confraternitati dederat: perraro tamen Psalterium persolvebat, aliis dedita vanitatibus.

Matutinum namque tempus se comendo perdebat, gratiam vanissimi cuique[547] aucupabatur, et iam plurimos irretierat, sed et deluserat.

Non pauca propter ipsam duella sunt patrata, et homicidia.

Cum igitur a quodam qui ipsam cupiebat sibi desponsare, immane fuisset in publico peractum duellum, ipsa inspectante, adeoque

---

[545] Dans les éditions de 1691 et 1699, nous avons: "sedebant" (ils se sont reposés [sur le château]), tandis que dans l'édition de 1847, nous avons: "canebant" gazeuillaient).

[546] Dans l'édition de 1691 on a: "Arragoniae".

[547] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a : "cuiusque" (et dont).

Et il est arrivé une chose merveilleuse, que tous virent et entendirent : des oiseaux de toutes sortes, doucement pépidant du ciel, vinrent au château, et tout le troupeau (arrêté sur le château) a chanté une douce mélodie.

EXEMPLE IV

La Vierge Alessandra.

À l'époque de la prédication de saint Dominique dans le royaume d'Aragon, il y avait une vierge, nommée Alexandra, qui écrivait son nom depuis de nombreuses années dans le Livre de la Confrérie du Rosaire, mais qui récitait très rarement le Rosaire, étant prise d'autres vanités.

En fait, elle perdait toute sa matinée pour être belle, elle cherchait l'amitié des plus démoniaques et elle séduisait beaucoup de personnes, en les trompant.

Pour elle, pas mal de duels et de meurtres ont été commis.

Un homme qui la désirait en mariage a soutenu publiquement un vaillant duel pour elle, il était présent et, ayant commencé le

etiam digladiante, ut plures lancea incursatos suo robore, ac celeritate ex equo deiiceret, suo[548] quoque supra vires sese in congressu, probare sponsae contendit; ut quasi vitam suam despendisset, cum pluribus aliis vitam eriperet, victor.

Demum veluti[549] iam omnes profligasset, ipsam sic gloriabundus appellat Alexandram: *"Etsi plures adforent, tui amore tamen, onus conserere[550] manus non dubitarem".*

Vix ei haec vox exciderat, iam ex pugilum numero, se offert unus, ipsumque in duellum deposcit, qui et ipse ambibat Alexandram.

Age, inquit, si vir es, et audes experire mecum.

Dictum, factum.

Concurrunt lanceis: mutuisque ictibus, ambo corruunt.

Tumque[551] animam cum sanguine vomunt, diras invicem vomunt certatim blasphemias, et infelices spiritus exhalant.

Circumstabant utriusque, tum ab sanguine, tum ab familiaritate illis addictissimi

---

[548] Dans l'édition de 1691, on a: "sponsus" ([qui souhaitait devenir] époux).

[549] Dans l'édition de 1691 on a : "velut".

[550] Dans l'édition de 1691 on a: "omnibus conferre" devant tout le monde, je conquerrai votre main, plus pertinent dans le contexte de: "onus conserere" (je ferai face à l'entreprise), comme dans les éditions de 1847 et 1699.

[551] Dans l'édition de 1691 on a: "dum" (encore).

combat, il se jeta avec sa lance contre les autres lances et les jeta de son cheval avec rapidité, et avec le désir de devenir son mari en la prenant pour épouse, il a vaincu les autres concurrents; et celui-ci, oublieux de sa vie, une fois vaincu les autres concurrents, est devenu le vainqueur.

Finalement, après avoir vaincu tout le monde, il appela fièrement Alessandra: "Bien qu'ils soient nombreux, je vais conquérir votre main, votre bien, ne doutez pas!".

Il n'avait pas encore fini de parler qu'un parmi le nombre de prétendants, est avancé et l'a défié en duel, car lui aussi voulait Alessandra.

Et il a dit: "Courage, si vous êtes un homme, osez même rivaliser".

Dit, fait.

Ils coururent ensemble et, avec un coup de lance réciproque, ils tombèrent tous les deux.

Et, vomissant du sang des poumons, maudissant férocement, les malheureux exhalèrent l'esprit.

Il y avait là des parents et des amis chers des deux morts, qui, bouleversés par le spectacle atroce et la mort horrible des deux, se sont enragés contre Alessandra et, après avoir pris les armes, l'ont prise, l'ont attaquée, et, se jetant sur elle avec leurs épées, ils l'ont tuée, aucun

amici, occisi, qui saevo turbati spectaculo, ac ut foeda utriusque nece, in Alexandram exarserant[552] animis: nec ab armis abstinuerunt, irruunt in unam, omniumque petitam gladiis, contrucidant, nec melior sors illos excepit, qui ipsam comitabantur amici, quorum[553] plerique mortem oppetierunt.

Alexandra credebatur extincta, tot ictibus fuerat dilacerata: verum ipsa non valens mori, semper Confessorem altis vocibus petebat.

Res horrenda valde!

Cum homicidae cernerent, et audirent eam Confessorem petentem, ne eos accusaret, caput eius praescindunt, et illud in puteum caenosum proiiciunt.

Dominicus, tunc Oxoniae existens, in Spiritu cognovit per omnia rem sic gestam.

"Neque continuo, sed post centum et quinquaginta dies Dominicum, Sponsum meum charissimum*, inquit Maria, *ad locum in

[552] **Dans l'édition de 1691 on a: "exarserunt".**

[553] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "quorum" (dont quali).**

meilleur destin n'a touché les amis qui l'accompagnaient, qui pour la plupart sont allés à la rencontre de la mort.

On croyait morte Alessandra tant les coups de l'épée, la transperçant, étaient nombreux; mais, incapable de mourir, elle demandait constamment à haute voix un confesseur.

Quelque chose de terrible est arrivée !

Quand les meurtres ont appris qu'elle voulait un confesseur, pour ne pas être accusée, ils lui ont coupé la tête et l'ont jetée dans un puits rempli de boue.

"Saint Dominique, qui était alors à Oxonia, par révélation, en prit conscience.

Pas immédiatement, mais après 150 jours, j'ai envoyé Dominique, mon cher époux,- dit Marie – à l'endroit où reposait la tête d'Alessandra"[554].

---

[554] Le discours direct qui s'ouvre soudainement nous fait comprendre à quel point les histoires de saint Dominique sont des révélations de la Très Sainte Marie qu' il a faites au bienheureux Alain et qu'elles sont restées dans ses notes, puis ont été réarrangées à sa mort.

quo caput Alexandrae iacebat, destinavi”.

Qui ad eum tandem veniens, Alexandram de ore putei evocat.

Mox illa per caput, quasi noviter fuisset abscissum coram Dominico extra puteum fuit praesentata, ac ut prius, petebat Confessorem.

Quae, confessione facta Dominico, et Communione Sancta suscepta, atque Sancta Extrema Unctione peruncta summa cum devotione, gratias Dominico mox plurimas referebat.

Dicebatque se indubie fuisse damnatam, nisi meritis servata fuisset Confraternitatis Psalterii mei.

Addebat, quod cum daemones innumerabiles, voluissent animam eius rapere, Benedicta Maria semper assistens, eam

Saint Dominique arrivant enfin à (cet endroit), appelait Alessandra à l'embouchure du puits.

Immédiatement, sa tête, comme si elle avait été détachée récemment, est apparue devant (saint) Dominique, à la surface du puits et, comme auparavant, demandait un confesseur.

Elle se confessa avec (saint) Dominique et, avec beaucoup de dévotion, a reçu la sainte Communion et a été ointe de la Sainte Extrême Onction.

"Peu de temps après, elle remercia beaucoup (saint) Dominique et lui dit qu'elle serait certainement damnée si elle n'avait pas été sauvée par le mérite de la Confrérie de Mon Rosaire ".

Elle a également ajouté que, puisque d'innombrables démons auraient aimé enlever son âme, Marie la (bienheureuse), qui l'a toujours assistée, l'avait sauvée et maintenue en vie.

defendebat, et in vita eam viventem conservabat.

Dicebatque ulterius: quod pro damnatione illorum occisorum ducentis annis debebat esse in poenis Purgatorii, et pro ornatu vano, et pompa, quibus innumeros peccare fecerat, ad quingentos annos, erat adiudicata gravissimis poenis Purgatorii.

Sperabat tamen multum in auxilio Confratrum Psalterii cito se liberandam fore.

Sic igitur in terra sancta capite honorifice sepulto a turba populorum, quorum plurimi cum maxima devotione sunt compuncti, et ad Confraternitatem Psalterii mei suscipiendam permoti.

Nam plurimi caput abscissum audierant loqui: fuit enim vivens fere duobus diebus continuis, post Confessionem Dominico factam, ad Confraternitatis meae laudem, et ad complendum quendam numerum Psalteriorum, quem Dominicus captivae meae pro poenitentia imposuerat.

Post dies 150 apparuit praefata[556]

[556] **Dans les éditions de 1847 et 1699, nous avons: "apparuit praefata", tandis que dans l'édition de 1691, nous avons: "praefata apparuit ".**

Et il a également dit que, pour avoir fait tuer les damnés (les prétendants), elle devait faire partie des douleurs du purgatoire pendant deux cents ans et qu'elle devait servir, pour la vanité de comparaître et la splendeur avec laquelle elle avait causé d'innombrables personnes au péché, (autres) cinq cents ans, parmi les peines les plus sévères du purgatoire.

Cependant, elle avait beaucoup confiance en l'aide des Frères du Psautier, pour être bientôt libérée.

Alors, dans un cimetière, la tête a été enterrée avec honneur par une multitude de personnes pressées, dont beaucoup, très pieusement, ont décidé d'entrer dans la Confrérie de Mon Rosaire.

En fait, beaucoup avaient entendu parler de la tête coupée (d'Alessandra): "En fait, elle est restée en vie presque deux jours de suite, après les aveux faits par (saint) Dominique, pour l'éloge de Ma Confrèrie, et pour compléter un certain nombre de Rosaires, que (st.) Dominique avait fait pénitence à ma prisonnière ".

Au bout de 150 jours, Alessandra parut

Miniature (source non identifiée), XVIe siècle.

Représentation de l'exemple IV: Vierge Alessandra (dessin de Letizia Algeri).

Alexandra Dominico, tanquam stella fulgida, et tria ei dixit:

primum **se missam esse ab omnibus fidelibus defunctis, ut diceret ei, quod omnes fideles defuncti rogarent eum, ut Psalterium et Confraternitatem Psalterii Mariae Virginis praedicaret, et ut eorum amici et parentes viventes in ista Confraternitate in hoc concordarent, ut ipsi defuncti possent esse participes in eorum meritis, sicut et viventes, de eorum misericordia; promittebantque sese vices reddituros in gloria, in millecuplum amplius.**

Secundo**, gratias agebat S. Dominico de sua liberatione.**

Tertio **aiebat: Angelos et Sanctos plurimum laetari, de hac Psalterii Confraternitate: et quod Angeli et Sancti Psaltas Beatae Mariae, suos Confratres, vocabant[557], et similiter amabant[558]: utpote quod Deus, eorum sit Pater, et Beata Virgo Maria, Mater.**

Quibus completis, disparuit, et ad gloriam me ducente pervenit.

---

[557] **Dans l'édition de 1691 on a: "vocabunt" (appeleront).**

[558] **Dans l'édition de 1691 on a: "amabunt" (aimeront).**

à saint Dominique, brillant comme une étoile, et lui dit trois choses : tout d'abord, elle avait été envoyée par tous les fidèles décédés pour lui dire que tous les fidèles le suppliaient de prêcher le Rosaire et la Confrérie du Rosaire de la Vierge Marie, et que leurs amis et parents vivants de la Confrérie étaient certains que les morts (avec leurs prières) auraient pu augmenter leurs mérites, de même que les vivants (avec leurs prières de suffrage, auraient pu leur accorder la miséricorde ; et ils ont promis de rendre mille fois plus, la récompense dans la gloire.

Ensuite, elle a remercié saint Dominique pour sa libération.

Enfin, elle a dit que les anges et les saints se réjouissaient de la Confrérie du Rosaire et que les anges et les saints avaient choisi les Rosaires de Marie comme Frères et les préféraient; et c'était possible, puisque Dieu est leur Père et la Bienheureuse Vierge Marie, (c'est leur) Mère.

"Après avoir dit ces choses, elle a disparu et, guidée par moi, est arrivée à la Gloire".

EXEMPLUM V.

De Praenobili Lucia Hispaniae.

Fuit in Hispania, tempore S. Dominici, (ut narrat Iohannes de Monte in suo Mariali) devotissima mulier, a iuventute serviens Deo, et Mariae Virgini in suo Psalterio, et[559] eiusdem Dominici beatissimi doctrina et exhortatione.

Haec Lucia erat claro exorta genere, sed erat longe clarior fide.

Quae desponsata militi concepit, impraegnata[560] vero infidelibus invadentibus Regnum Granatense[561], illius (Deo permittente) marito occiso, a[562] vastantibus armatis, ipsa capta trahitur, cum multis aliis ad infidelium terras, mancipaturque servitio saevissimi Tyranni, et ancilla ancillarum facta, vilia in dies peragebat officia.

Nec parcebant impii praegnanti, sed verberibus, et tormentis eam saepius afficiebant.

Advenit igitur tempus parturitionis:

---

[559] Dans les éditions de 1691 et de 1699 on a: “ex” (de).

[560] Dans l’édition de 1691 on a: “impregnata”.

[561] Dans l’édition de 1691 on a: “Granati”.

[562] Dans l’édition de 1691 on a, avec le même sens: "e" (de).

EXEMPLE V

La très noble Lucie, d'Espagne.

Il y avait, en Espagne, à l'époque de saint Dominique (comme le raconte Giovanni del Monte, dans son Marial), une femme très pieuse qui, dès sa jeunesse, a servi Dieu et la Vierge Marie dans le Rosaire de (Marie), suivant les enseignements et les conseils de St. Dominique.

Elle s'appelait Lucie et était née dans une famille remarquable, mais elle était encore plus remarquable dans la foi.

Elle avait épousé un soldat et était enceinte lorsque les païens ont bientôt envahi le royaume de Grenade, et que Dieu a autorisé les ravageurs armés à tuer son mari, et elle a été faite prisonnière et emmenée avec beaucoup d'autres (femmes), dans les régions païennes et finit par servir, en esclave, un tyran féroce, qui la traita comme le plus vil des serviteurs, lui faisant accomplir les tâches les plus humbles.

Ces méchants n'avaient aucune estime pour elle, qui était enceinte, mais ils la frappaient souvent avec des coups de fouet.

Enfin, l'heure de la livraison arriva, à minuit du Noël du Seigneur, sans que personne ne le savait, et elle a accouché seule, parmi les bœufs et les moutons, à la manière d'un animal.

Cependant, dans cette souffrance, elle n'a jamais manqué de réciter le Rosaire de Marie. (Et) Marie lui a donné une incroyable (grâce).

nocte media Natalis Domini, nemine sciente, ipsa sola in medio bovum[563], et pecorum, tanquam iumentum, deiecta est.

Et tamen hac in tribulatione Psalterium Mariae nunquam postposuit.

Rem novam fecit cum illa Maria.

Eadem enim hora, cum vehementissime doloribus parturiens angustiaretur de primo partu.

Et (cum tenerrimae esset aetatis, scilicet 14 aut 15 annorum, et ob hoc verecunda, et rei inexperta, et nescia) dolens[564] sensit, et remedia nesciebat, deficientibus humanis auxiliis, ut valuit, Psalrium[565] Mariae accepit, et quantum dolor permisit, tantum de nocte salutare V[irginem] Mariam coepit.

Regina clementiae, quae sua viscera, sibi servientibus claudere nescit, angustiatae adest: obstetricis peragit officia, puerum balneans[566], scindit umbellicum: et quia defuit

---

[563] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: “boum” ([au milieu des boeufs]).

[564] Dans l’édition de 1691 on a: “dolores” (les douleurs [de l'accouchement]).

[565] “Psalrium”, de l'édition de 1847, c'est une erreur d'impression pour: "Psalterium", comme dans les éditions de 1691 et 1699.

[566] Dans les éditions de 1691, nous avons: "balneat" (lave).

En fait, à ce moment-là du travail d'accouchement, alors qu'elle était affligée par les douleurs, étant sa première naissance (elle était très petite, elle avait quatorze ou quinze ans et pour cela elle était maladroite, peu préparée et inexpérimentée), elle sentait la douleur et, ne sachant que faire, manquant d' aide humaine, elle n'avait que la force de prendre le Rosaire de la couronne de Marie et, cette nuit-là, elle pria tellement la Vierge Marie, même si la douleur devenait de pire en pire.

La reine de clémence, qui ne ferme jamais son coeur à ceux qui la servent, s'approcha de la personne affligée et, prenant la place de la sage-femme, lava l'enfant et lui coupa le nombril.

Et comme il n'y avait personne pour le baptiser, vint soudain un prêtre au regard vénérable, qui brillait d'une lumière infinie et qui portait sur sa tête une couronne d'épines, et ses mains avec les stigmates non ensanglantées, brillant comme des étoiles brillantes.

baptista, subito advenit Sacerdos, facie venerabilis, Claritate ineffabilis, habens spineam Coronam in capite, et stigmata in manibus, non cruentata, sed fulgore stellarum fulgentia.

Hic cum Diacono, et Subdiacono, et Sacro Chrismate veniens, puerum baptizavit, et MARIANUM nominavit.

Mariaque Dei Mater puerum tenebat, et sic ex nomine Mariae, Commatris Luciae, MARIANUS est vocatus.

Mirabatur Lucia, et prae admiratione doloris est oblita.

Baptismo itaque facto tradidit Maria filiolum Luciae, dicens: *"Ecce filia filium tuum, confortare et persevera, imposterum enim de coelo tibi spondeo auxilium affuturum".*

Sicque disparuit visio, et Lucia manet cum filio in vilissimo stabulo, laeta de visione.

Stupet, quod dolor omnis abiit, et fortem se plus quam unquam reperit.

Il vint avec un diacre et un sous-diacre (apportant avec lui) le saint chrême, baptisa l'enfant et l'appela Mariano.

Marie, la mère de Dieu tenait l'enfant, et avec le nom de la marraine Marie, (le fils) de Lucie, fut appelé Mariano.

Lucie était tellement enchantée qu'elle avait oublié la douleur.

Après avoir reçu son baptême, Marie donna son fils à Lucie, en disant: "Ô fille, voyez votre fils, consolez-vous et allez de l'avant, je vous promets que pour l'avenir, l'aide viendra du ciel".

Et elle disparut de sa vue, et Lucie resta avec son fils dans l'humble étable, pleine de joie pour la vision.

Elle était abasourdie, car la douleur avait complètement disparu et elle se sentait plus forte que jamais.

Recepit ergo filium suum et super paleas, tanquam Maria filium suum JESUM in praesepio, inter pecora posuit.

Permansit autem haec Lucia ibidem usque ad diem *Purificationis Mariae Virginis*, semper Mariam in suo Psalterio collaudando.

Et subito mane illius diei, ad eam venit quidam iuvenis, facie rutilans, qui ait: *"Quia filia, non es purgata more Christianorum praeparata te, ut more fidelium purgeris"*.

Quae ait: Domine, nec hic est Ecclesia, nec Sacerdos, nec populus fidelis.

Ait ille: *"Imo*, inquit, *nunc te ducam ad Ecclesiam pulcherrimam, ubi videbis miranda, et audies stupenda"*.

Atque per hunc modum haec Lucia, puerum baiulans in ulnis, sequebatur iuvenem, intrantque Ecclesiam mirabilissimam, ubi in facie Ecclesiae occurrit Magdalena, et Sanctissima Anna, Mater Mariae, quae Luciam excipientes ad manus, introduxerunt usque ad chorum.

Puis il prit son fils et le plaça sur la paille, parmi les brebis, comme Marie plaça son Fils Jésus dans la crèche.

Lucie y resta ensuite jusqu'au jour de la Purification de la Vierge Marie, louant toujours Marie dans son Rosaire.

Et tout à coup, le matin de ce jour, un jeune homme au visage radieux s'est adressé et lui a dit: "Ô fille, puisque vous ne vous êtes pas purifiée, comme le demandait la tradition chrétienne, préparez-vous à être purifiée, car vous êtes baptisée".

Elle a répondu: "Seigneur, ici il n'y a ni église, ni prêtre, ni peuple fidèle ".

Il lui a dit: "Au contraire, maintenant je vais vous conduire dans une belle église, où vous verrez des choses merveilleuses et où vous entendrez des choses merveilleuses ".

Et alors, Lucie, tenant son fils dans ses bras, suivit le jeune homme et ils arrivèrent devant une église enchanteresse; au seuil de l'église, Madeleine et Sainte Anne, mère de Marie, rencontrèrent Lucie et la prirent par la main, la guidant au choeur.

Miniature d'un manuscrit de 1437, Stadtbibliothek Nürnberg.

Représentation de l'exemple V: La noble Lucie d'Espagne (dessin de Letizia Algeri)).

Hoc facto, apparuit gloriosa Virgo Maria, quae Luciae ait: *"Beneveneris filia: saepius praesentasti mihi Filium meum per Psalterium meum; et nunc te ipsi praesentabo, pro tua purificatione, cum filio tuo".*

Accepitque Maria eam ad manum, et ad cancellos eam introducens, ubi fuit sedes Imperialis Mariae, iuxta magnum altare sedere eam iussit.

Venitque Sacerdos ille, qui filium eius baptizavit, et cum ineffabili melodia peragit Missam.

Iamque ad offertorium deventum erat.

Itaque Maria hanc suam Luciam primum offerre iubet cereum sibi datum.

In quo erant tres partes, in qualibet parte erant quinque lucernae, modo mirabili adornatae.

Quod cum esset maximae magnitudinis fuit tamen levius cera usuali.

Quia quoque lis oritur inter Luciam et Mariam, quae harum prima osculari manum Sacerdotis Pontificis deberet.

Tandem Maria coegit Luciam, ut primo

Et voici, la glorieuse Vierge Marie est apparue à Lucie et lui a dit: "Bienvenue fille, plusieurs fois vous m'avez présenté Mon Fils dans mon Rosaire: maintenant je vous le présenterai avec votre fils pour votre Purification".

Marie la prit par la main et la fit entrer dans la balustrade, où se trouvait le trône royal de Marie, et l'invita à s'asseoir à côté du maître-autel.

Et vint ce prêtre qui avait baptisé son fils et qui célébra la messe avec une douceur indescriptible.

À son arrivée à l'offertoire, Marie donna une bougie à Lucie et l'invita à l'exposer.

Il était divisé en trois parties et chacune (partie) avait cinq lampes magnifiquement décorées.

Et cette bougie, bien que très grande, était plus légère que les autres bougies.

Une question se posa entre Lucie et Marie : qui devait être la première à baiser la main du prêtre célébrant.

Marie, cependant, a exhorté Lucie à baiser d'abord la main du prêtre, en disant: "Aujourd'hui, vous avez été purifiée; moi, en revanche, j'ai été purifiée il y a longtemps; il faut donc que vous êtes la première à baiser la main ".

oscularetur, dicens: *"Hodie tu es purificata: dudum autem ego fui purificata; primum ergo decet te osculari"*.

Itaque Lucia osculabatur Christi celebrantis Deificam manum, et postmodum Maria.

Sic ad suas sedes reversae, primum Lucia habuit locum.

Et cum in fine Missae omnes communicarent, primo Lucia communicabat, deinde Maria.

Communicatione facta, cognoscebat, et perpendebat mysteria incredibilia, et laeta, atque iucunda per Mariam deducitur usque ad Ecclesiae portam, et dixit ei Maria: "Tene filia quod accepisti, et persevera in opere incepto, ducam enim te nunc ad terram tuam".

Et subito circa decimam horam, haec Lucia se reperit in medio Ecclesiae S. Iacobi, cum suo parvulo.

Nam ipsa oriunda erat de Compostella[567], sed longe ad Regnum Granati fuit maritata.

[567] Dans l'édition de 1691 on a: "Campostella".

Alors Lucie a baisé la main divine du Christ célébrant et immédiatement après Marie (l'a baisée).

Alors, retournées à leur place, Lucie s'assied en premier.

Et quand, à la fin de la messe, tous les deux allèrent recevoir la communion, Lucie fut d'abord communiquée, puis Marie.

Après avoir reçu la communion, elle contemplait et méditait les merveilleux mystères divins, puis joyeuse et radieuse, Marie la conduisit à la porte de l'Église. Marie lui dit: "Gardez, ô fille, ce que vous avez reçu, et persévèrez dans l'œuvre que vous avez commencée, je vous ramène, en fait, maintenant, sur votre terre ".

Et aussitôt, vers la dixième heure, Lucie se retrouva avec son enfant dans l'église de San Giacomo.

En fait, elle était originaire de Compostelle, mais elle s'était mariée dans le lointain royaume de Grenade.

Permansit haec reclusa omnibus diebus vitae suae, et Marianus parvulus filius eius cum ea, erantque simul reclusi.

Et post gloriosam mortem matris (cuius animam gloriosa Virgo Maria perduxit ingenti cum laetitia ad gaudia aeterna) permansit hic Marianus Eremita in omni virtute conspicuus, timens mundanam gloriam, semper in servitio permanens Psalterii Mariae Virginis multis cum revelationibus.

Et sic Maria Virgine ei apparente, beato fine quievit.

Ergo o mulieres et parvuli (hoc instructi exemplo) Mariam Virginem laudate in Psalterio suo, dicentes semper: AVE MARIA, etc.

EXEMPLUM VI.
De Maria Comitissa Hispaniae.

Maria, cuiusdam potentissimi Comitis filia, in Regno Hispaniarum, fuit per patrem et matrem[568] docta et coacta simul, et allecta

[568] **Au lieu de: "per patrem et matrem", des éditions de 1847 et 1691, dans l'édition de 1691, nous avons, par erreur d'impression: "par partem".**

Elle resta en isolement jusqu'à la fin de ses jours et son petit fils, Mariano, resta en isolement avec elle.

Et, après la mort glorieuse de la mère (dont l'âme, la glorieuse Vierge Marie conduisit avec une grande exultation à la joie éternelle), Mariano resta ici comme un ermite, rempli de toutes les vertus, fuyant la gloire terrestre et restant toujours au service du Rosaire de la Vierge Marie, parmi de nombreuses révélations.

Et, lors d'une apparition de la Vierge Marie, il a terminé sa vie avec bonheur.

Par conséquent, ô femmes et enfants, instruits par cet exemple, louez la Vierge Marie dans son Rosaire en répétant sans cesse: Ave Maria, etc.

EXEMPLE VI

Marie, comtesse d'Espagne.

Marie (était) la fille d'un puissant comte du royaume d'Espagne.

Le père et la mère lui avaient appris, parfois avec l'imposition, en la convainquant parfois avec de belles paroles ou lui offrant des cerises, la forçant parfois avec des battements, de prier, avant le dîner, environ cinquante Rosaires de la Vierge Marie; après

verbis, donisque pomorum nonnunquam etiam verberibus compulsa ante prandium orare unam Quinquagenam Psalterii Virginis Mariae; et post prandium secundam manibus coniunctis, et genibus flexis; et tertiam, ante dormitionem.

Haec igitur ad annos pubertatis, et discretionis perveniens, iussu parentum, viro tradita est.

Quae licet erat maritata, Divinum tamen illud propositum non dimisit: sed cum devotis meditationibus, et disciplinis tribus in die, quarum quaelibet habuit quinquaginta ictus ad minus, continuavit (quod enim nova testa capit, inveterata sapit).

Et quia habuit decem filios et filias, eos diligentissime in timore Dei (ut matrum bonarum interest) enutrivit.

Post hoc, Episcopus quidam, Magister Parisiensis, et Theologiae Doctor, et in utroque Iure similiter, civitatem huius Dominae Comitissae intravit, et in ea pro viribus praedicare coepit.

Tandem Maria praedicta ad eum ivit, dicens: ab eo se velle scire exercitium, per quod

le déjeuner, une seconde cinquantaine avec les mains et les genoux repliés; et la troisième cinquantaine avant de dormir.

Arrivée à l'âge de la puberté et du discernement les parents ont décidé de la faire épouser.

Même après le mariage, elle n'a pas négligé cet objectif sacré et a persévéré en méditant dévotement (le Rosaire) et en se donnant trois fois par jour, au moins 50 coups à chaque fois que de nouvelles choses ont une fraîcheur, des choses anciennes ont un goût.

Et comme elle avait dix fils et filles, elle les éleva avec soin dans la crainte de Dieu (comme il convient aux bonnes mères).

Plus tard, l'évêque de Paris, maître et docteur en théologie et droit (civil et chanoine), s'est rendu dans la ville de cette comtesse, où il a commencé à prêcher avec force.

Puis (la comtesse) Marie lui a demandé si elle pouvait lui apprendre un exercice lui permettant d'atteindre une vie de perfection.

pervenire posset ad vitam perfectionis.

At ille, cognito quod esset maritata, respondit, quod Septem tenere deberet.

***Primo,* amorem mariti.**

***Secundo,* fidelitatem ad eundem.**

***Tertio,* misericordiam ad proximum.**

***Quarto,* iustitiam ad familiam.**

***Quinto,* ut fugeret loquacitatem.**

***Sexto,* ut semper aliquid boni operaretur.**

***Septimo* ut Ecclesiam Dei honoraret[569], et filios suos semper in timore Dei custodiret.**

Cui illa dixit: se pro viribus ea observasse, sed velle amplius proficere.

Tunc Episcopus: *"O Domina Maria, cum sis maritata, non est bene possibile te maiora posse facere: sed his contenta Domino famulare".*

Rursus illa: *"O dulcissime Domine, si consilium dare non vultis, saltem sub brevitate vitam meam audite, ne errem, quae sum indocta".*

At ille: *"Libenter"*, inquit.

Tunc illa narravit se in die tres dicere

[569] **Dans l'édition de 1691 on a : "honoraret" (honorait).**

Et, voyant qu'elle était mariée, il répondit qu'elle devait faire sept exercices: le premier: aimer son mari; le seconde: lui être fidèle; le troisième: la miséricorde envers les autres; le quatrième: justice de famille; le cinquième: éviter les bavardages; le sixième: toujours bien travailler; le septième: honorer l'Église de Dieu et garder ses enfants toujours dans la crainte de Dieu.

Elle a répondu que ces choses elle les observait déjà attentivement et voulait progresser.

Puis l'évêque (il lui dit): "Ô Madame Marie, puisque vous êtes mariée, il n'est pas vraiment possible que vous puissiez faire plus; contentez-vous donc de servir le Seigneur à travers ces (exercices)".

Mais elle répondit: "Ô Seigneur le plus bienveillant, si vous ne voulez pas me donner de conseils, écoutez au moins brièvement ma vie, afin que je ne sois pas induite en erreur, car je suis une débutante ".

Et il a répondu: "Volontiers!".

Elle lui dit alors qu'elle récitait chaque jour les trois cinquantaines du Rosaire de la Vierge Marie et trois fois par jour, elle le méditait et le disciplinait. Elle dit: "Quand je récite la première cinquantaine du Rosaire, je regarde la Vierge Marie et pour chacune de ses membres, dispositions et actions, je récite un Ave Maria, par exemple aux yeux qui ont vu le Fils de Dieu un (Ave Marie); aux oreilles qui ont entendu la voix angélique (Ave Maria); et ainsi de suite pour les autres (membres) ".

Source non identifiée, XVIe siècle: une grande couronne du Rosaire sur la robe.

Représentation de l'exemple VI: Marie, comtesse d'Espagne (dessin de Letizia Algeri).

Quinquagenas Psalterii Virginis Mariae, cum triplici genere meditationis, et triplici disciplina, dicens: "Quando dico *Primam Quinquagenam* habeo pro obiecto Mariam Virginem, et ad singula membra, potentias, et actos[570] earum dico unum AVE MARIA, puta ad oculos, qui Filium Dei viderunt; unum, ad aures, qui vocem Angelicam audierunt; unum[571], et sic de singulis consequenter.

Et sic faciendo, dixit, quod[572] sentiebat ex membris Virginis, in membra sua descendere, ineffabilem dulcedinem, superantem omnem mundi consolationem.

***Secundam vero Quinquagenam* dicebat in honorem Passionis Christi: et tunc habebat pro obiecto Christum Crucifixum, sic meditando: quod capillis avulsis dicebat unum AVE MARIA.**

Deinde Coronae Spinae, et sic de aliis membris, usque ad pedes inclusive descendens.

Sicque dicendo, et meditando, sentiebat ex Christi membris dulcedinem multo maiorem in se descendere, quam prius, sic ut tota esset

---

[570] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "actus".

[571] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "unum" (un'[Ave Maria]), présent dans les éditions de 1847 et 1699.

[572] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a, avec une signification équivalente: "quia" (que).

Et il a dit que, ce faisant, elle a senti que des membres de la Vierge descendait sur ses membres, une douceur ineffable, qui surmontait toute consolation du monde.

Puis elle récitait la seconde cinquantaine du Rosaire en l'honneur de la Passion du Christ, et regardait le Christ crucifié en méditant ainsi: pour les cheveux déchirés elle disait un Ave Maria, puis un Ave Marie pour la couronne d'épines, et ainsi à descendre pour les autres membres, jusqu'aux pieds.

Et, en récitant et en méditant cette cinquantaine, il sentait que des Membres du Christ descendait sur lui une si grande douceur, de se sentir transformé en tout et rempli de la compassion et de l'amour du Christ, alors que le monde entier était en douleur, comparé à cet amour qu'il avait et ressentait (dans son âme).

quasi in CHRISTUM conversa, et tota plena compassione et amore Christi, in tantum, ut totus mundus sibi esset poena, prae amore illum cogitandi, aut sentiendi.

Tertiam vero Quinquagenam **dicebat, circa altaria singula ad imagines Sanctorum suae Ecclesiae et Capellae, dicendo omnibus Angelis novem vel decem AVE MARIA: Ioanni Baptistae unum; Iohanni Evangelistae unum, et sic de aliis, meditando etiam vitam Sanctorum illorum, et se ab illis confortari postulans, et confirmari.**

Ita in istis meditationibus rapiebatur frequenter ad Dominum, ut perderet usum sensuum exteriorum: velut S. Elisabeth[573] Landgravia.

Et haec cum ieiuniis et disciplinis fecit, ut dictum est: procurabatque omnes pauperes dicere Psalterium.

His igitur a Pontifice auditis, quasi extra se constitutus, prae admiratione, flens, aiebat: *"O Maria, filia mea carissima*[574]: *ecce ego*[575] *sum Episcopus; et Doctor in Theologia, et in***

[573] Dans l'édition de 1691 on a: "Elizabeth".

[574] Dans l'édition de 1691 on a: "charissima".

[575] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "ego" (moi), présent dans l'édition de 1691.

Puis elle récitait la troisième cinquantaine du Rosaire devant les images des saints de chaque autel de son église et de sa chapelle, en disant en l'honneur des neuf chorales des anges: dix Ave Maria, un (Ave Maria) en l'honneur de (saint) Jean-Baptiste, et un Ave Maria en l'honneur de saint Jean l'évangéliste, et ainsi pour les autres saints, méditant également leur vie et leur demandant de la réconforter et de lui donner du courage.

Et, pendant les méditations, elle avait souvent un tel transport vers le Seigneur, de perdre les sens extérieurs, comme saint Elizabeth Langravia.

Et, elle ajouta : elle a fait ces méditations entre les jeûnes et les disciplines, et elle a veillé à ce que tous les pauvres récitent le Rosaire.

L'évêque en écoutant cela avec émotion et une profonde émotion a dit en pleurant: "Marie, ma très chère fille, voici, je suis évêque et docteur en théologie et en droit civil et canonique, pendant près de vingt ans, et pourtant je n'ai jamais entendu parler d'un tel exercice spirituel.

utroque Iure annis pene viginti, nec tamen unquam audivi talem modum spiritualis*[576] *exercitii.

Propterea ex hac hora tu eris Magistra mea, et ego tuus ero discipulus".

Statim ille Patriloquium posuit in zona sua, cunctis videntibus, et in crastinum coepit praedicare Psalterium Virginis Mariae: et populus videns, quod praedicabat, et portabat in zona sua Psalterium tantus Pontifex, plures[577] **conversi sunt tam per exempla, quam per verba Sancti Episcopi, ad Psalterium Virginis Mariae dicendum, dicentes: *"Si hic tam magnus Dominus portat et legit Psalterium Mariae, utique aliquid magni est".***

Nos igitur merito, cum simus peccatores, facere debemus similiter.

Itaque tota terra illa, longe, lateque plena fuit Psalterii huius devotione.

Tandem Domina nostra Virgo Maria, apparuit praefatae Comitissae Mariae,

[576] **Dans l'édition de 1691 on a : "spiritalis".**

[577] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas : "plures" (beaucoup), présent dans l'édition de 1847.**

Donc, à partir de ce moment, vous serez mon Maître et je serai votre disciple".

Et aussitôt, devant les yeux de tout le monde, il plaça une couronne du Rosaire sur sa ceinture et, le lendemain, il commença à prêcher le Rosaire de la Vierge Marie; et le peuple, voyant qu'un tel éminent évêque prêchait et portait à sa ceinture (la couronne) du Rosaire, beaucoup furent convaincus de réciter le Rosaire de la Vierge Marie, à la fois pour l'exemple et pour la prédication du saint évêque, en disant: " Si un Seigneur si éminent porte et récite le Rosaire de Marie, il aura sûrement quelque chose de grand.

Nous devons donc, à juste titre, faire la même chose puisque nous sommes pécheurs".

Ainsi, dans tout ce pays, en long et en large, la dévotion au Rosaire se répandit partout.

Enfin, la Vierge Marie, Notre-Dame, apparut à la comtesse Marie pour annoncer son départ. Au moment de sa mort (la Vierge Marie) se trouvait à côté d'elle et accompagnée de l'armée des Anges et des Saints, elle menait son âme, radieuse comme le soleil, à la joie éternelle, comme beaucoup s'en souviennent encore.

praenuncians ei obitum suum, eaque moriente astitit illi, et animam eius in modum solis fulgentem[578] innumerabili comitiva Angelorum et Sanctorum perduxit ad gaudia sempiterna, ut etiam a mortalibus fuit auditum.
His auditis laudate Mariam, ut haec fecit Maria in Psalterio Angelico, sic[579] et vos mereamini una cum ipsa perduci ad Regna Coelestia. Amen.

EXEMPLUM VII.
De Moniali conservata, et Monastero reformato per Psalterium.

COMES quidam erat dives, et multis stipatus liberis, decenti suae origini nuptui cunctos tradere pertimescens, quandam filiam tenerrimam corpore, specie pulcherrimam, annis iuvenculam, Beato Benedicto devovit, Monialibus eiusdem ordinis eam committens, quasi cum eis vitae tramitem peracturam.

Induitur virgo, et post haec, ut reliquae

[578] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "fulgentium".**

[579] **Dans l'édition de 1691 on a : "ut" (comme).**

Après avoir écouté ce que Marie a fait à travers le Très Saint Rosaire, louez Marie afin que vous aussi méritiez d'être entraînée avec elle dans le Royaume des Cieux. Amen.

EXEMPLE VII

La religieuse cloîtrée et le monastère réformé, grâce au Rosaire.

Un riche comte avait beaucoup de filles; craignant de ne pas pouvoir donner à toutes (ses filles) un Mariage qui convient à son origine, il a voté à San Benedetto la fille la plus délicate et belle, qui était encore jeune, en la confiant aux moniales de son ordre, pour exécuter avec elles le raccourci de la vie.

La vierge fit l'habillage et ensuite, comme les autres filles de la noblesse, elle vivait dans les passe-temps.

nobilium filiae, dilitiis affluit.

De ordine enim servando, ista Monialium congragatio, modicum, aut nihil curabat, sed tanquam grex per devia gradiens, in foveam vitiorum praecipitabatur.

Hanc praefatam Virginem loci illius Confessor, sic alloquitur: *"Estne tibi exercitium aliquod, quo te ab otio custodiens, Deo et Beatae Virgini purius famuleris?".*

Ad quem illa: *"Rem ignotam a me interrogas, Pater, tenera sum, et delitiis assueta: si laboris quid sit agendum, certe non assuevi".*

Ad quem[580] ille: *"Non est molestiae, neque magni laboris, sed magni solatii, et virtutum est congeries".*

Cui illa: *"Quid, inquit, hoc est, de quo tam laudabiliter praedicas?*

Indica mihi quaeso Pater, ne differas".

Cui ille: *"Psalterium,* inquit, *Mariae nomen habet, et ex 150 Salutationibus Angelicis contextum, post singulas tamen decem Salutationes, Orationem Dominicam semper adiungendo: quia sic de Beato*

[580] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement: "quam" (à elle).

Ce monastère de moines ne s'inquiétait guère ou pas du tout d'observer la règle, mais, comme un troupeau égaré, il était tombé dans l'abîme des péchés.

Le confesseur de ce monastère a ainsi parlé à cette vierge: "Faites-vous de l'exercice, qui vous garde de l'oisiveté, et qui vous fait servir, avec pureté, Dieu et la Sainte Vierge?".

Et elle (répondit): "vous me demandez, ô Père, quelque chose que je ne sais pas, je suis jeune et habituée à m'amuser; s'il y a du travail à faire, je ne me sens pas prête ".

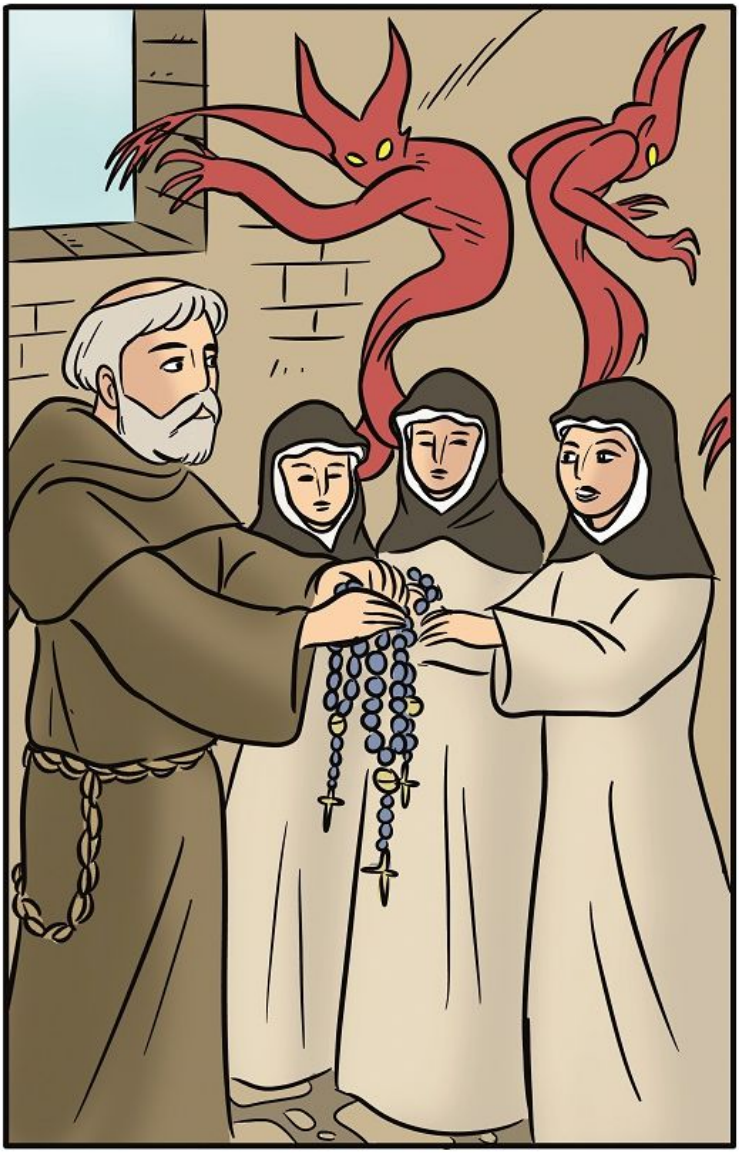
Et il (répondit): "Cela ne dérange pas et ne demande pas un grand effort, mais cela donne tellement de soulagement et augmente les mérites ".

Et elle répondit: "Qu'est-ce-que c'est, de quoi vous parlez si louablement?

Dites-le-moi, ô père, sans tarder, je vous en prie!".

Et il répondit: "Le Rosaire porte le nom de Marie et est composé de 150 Ave Maria, et à chaque 10 Ave Maria il y a un Pater Noster, comme j'ai entendu parler de saint Dominique.

Source non identifiée, XVI siècle: entre les mains des rosariants, il y a de grandes couronnes du Rosaire.



Représentation de l'exemple VII: *La religieuse cloîtrée et le monastère réformé, grâce au Rosaire* (dessin de Letizia Algeri).

Dominico audivi.

Hoc indubie filia, exercitium est, de cuius laudis excellentia iam sermo habitus est".

At illa: *"Experimento,* inquit, *sciam, si ita est, ut hortaris".*

At ille: *Audi igitur modum, quem tibi aperiam, secundum quem te in ipso exercitare debeas.*

Primam Quinquagenam *leges ad aliquod punctum Incarnationis Christi, ruminando et meditando.*

Secundam *dices ad aliquod punctum salutiferum Passionis eius meditando.*

Tertiam *dices pro peccatis tuis, et cum hoc suffragia Sanctorum tibi specialium in devotione flagitando, et eorum exemplum*[581] *imitando".*

His saluberrimis documentis introrsum tacta, et obtemperans puella, hilari mente, et magna cum devotione incoepit[582].

Ista occupatione tali, a multis malis,

[581] **Dans l'édition de 1691 on a : "exempla" (exemples).**

[582] **Dans l'édition de 1691 on a: "incepit".**

Ô fille, c’est, sans aucun doute, l’exercice le plus sublime et le plus louable pour tisser un dialogue (avec le ciel)”.

Et elle a répondu: "Je le saurai avec l'expérience, si c'est le cas, comme vous dites!”.

Et "Alors, écoutez bien ce que je vous dis, à savoir : comment vous allez vous exercer.

Vous réciterez la première cinquantaine, en repensant et en méditant sur un point de l'Incarnation du Christ.

Vous réciterez la seconde (cinquantaine) en méditant sur certains points qui vous seront bénéfiques de sa passion.

Vous réciterez la troisième (cinquantaine) pour vos péchés, et demandant le suffrage des saints, auxquels vous êtes dévouée, en imitant les exemples”.

La jeune femme, profondément impressionnée par ces mises en garde avantageuses, les a accueillies et récita (le Rosaire) avec un esprit joyeux et un grand dévouement.

Durant cette occupation, elle est restée indemne des nombreux maux dans lesquels le monastère des moniales était enchevêtré : elle a non seulement acquis la santé physique, mais elle est devenue extraordinairement belle dans son corps.

quibus illud Monialium laborabat Monasterium, perstitit immunis: ac non solum sanitatem mentis, verum etiam corporis pulchritudinem ineffabiliter acquisivit.

Quia antea in saeculo continuo infirmabatur, quae infirmitas maxima causa fuit, quod ad religionem data fuit a parentibus.

Parentes igitur de eius sanitate percipientes, ac eam pulcherrimam esse scientes, professionem eius impedire conantur (nondum enim professa erat) ac Nobilissimum Regis Hispaniae filium, ei sponsum dare volebant: sed ipsa plus timens Deum, quam parentes, profitetur tempore suo.

Ipsa igitur sic professa (quia unaquaeque monialium, suum amicum, et amasium habuit, cum quibus chorisare, et potare consueverunt, et plura pessima agere) multi Nobiles, eam Nobilem scientem[583] et pulchram in amicam elegerunt, et litteras ad talia amorosa[584] provocantes miserunt.

Ex quibus ipsa angustiata, litteras in

[583] **Dans l'édition de 1691 on a : "scientes" (en sachant).**

[584] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "amarosa".**

Depuis qu'elle était dans le monde, elle tomba facilement malade, et surtout à cause de sa fragilité physique, ses parents l'avaient offerte à l'ordre religieux, cependant, les parents sachant qu'elle était en bonne santé et voyant qu'elle était devenue très belle, tentèrent de l'empêcher d'être professée. Pourtant, elle n'était pas en fait une professée et ils souhaitèrent la marier avec le noble fils du roi d'Espagne.

Mais craignant plus Dieu que ses parents, elle a fait de la profession religieuse en temps voulu.

Etant devenue professée, puisque chaque religieuse avait son amie et son amant, avec qui chanter dans la chorale, buver et faire beaucoup d'autres choses mauvaises, beaucoup d'aristocrates, ayant su que (Jeanne) était noble et belle, ils la voulaient comme une amie et ils lui ont envoyaient des lettres où ils déclaraient leurs sentiments.

Mais elle, affligée, jeta les lettres dans le cloaque, ne plaçant son amour que dans son Dieu, Jésus et dans sa glorieuse mère.

cloacam proiecit, solummodo amorem suum, in Deo JESU suo, et in Matrem eius, gloriosam ponens.

Sed humani generis inimicus, ista videns, et ei invidens, caeteras Moniales commovit super eam, quod non sicut aliae, ipsa faciebat, et ideo aliae ipsae despicientes, persequebantur, et hypocritam nominabant.

Nec ob hoc, ab incoepto[585] destitit; sed Virginem Mariam devotius invocabat, petens, ut eam in patientia confortaret.

Aliquando igitur ea sic orante: Virgo Gloriosa semper Benedicta, litteras portans, ante eam posuit, in quibus sic scriptum erat: *Maria Dei Mater, Ioannae filiae Dei salutem.*

Ac ulterius tria documenta in ea continebantur, quae si opere perficeret, ad perfectionem citius perveniret.

Quorum *primum* fuit, ad Psalterium incoeptum[586] continuaret devotius.

***Secundum*, ut quantum posset removeret**

[585] Dans l'édition de 1691 on a: "incepto".

[586] Dans l'édition de 1691 on a: "inceptum".

Cependant, l'ennemi de l'humanité, voyant cela et ressentant de l'envie pour elle, souleva les religieuses contre elle, puisqu'elle ne se comportait pas comme celles-ci, et, par conséquent, elles, en la dédaignant, la persécutaient et l'appelaient hypocrite.

Elle ne renonça pas non plus à ce qu'elle avait entrepris, mais avec un dévouement encore plus grand, invoqua la Vierge Marie, lui demandant de lui donner consolation et patience.

Parfois, alors qu'elle priait, la Vierge Glorieuse et Bienheureuse lui apporta une lettre, la plaça devant elle et sur laquelle était écrit: "Marie, la Mère de Dieu, salue Jeanne, fille de Dieu ”.

Et puis, il y avait trois astuces contenues, que si elle les faisait rapidement, elle irait vite à la perfection.

Le premier (conseil) était qu'elle devait continuer avec dévotion le Rosaire qu'elle avait entrepris.

Le second (conseil) était qu'elle supprimait les mauvaises pensées et l'oisiveté autant qu'elle le pourrait.

removeret a se phantasias malas et otium.

Tertium **ut depingeret in singulis cellae suae locis bona documenta a malo retrahentia, et ad bonum instigantia.**

Ut sunt de Christi Passione, de Regno Coelesti, de morte, de inferno, et sic de aliis, secundum suarum tentationum exigentiam.

Quarum ratio ista erat, quia ipsa saepe ex tentatione perdebat memoriam resistendi tentationibus.

Quae omnia devote complevit Ioanna[587].

Contigit postmodum, ut quidam Abbas Sanctus causa reformationis, declinaret ad illum conventum, sed ab amatoribus, et amasiis earum, pessime iniuratus, et verberatus, coactus est recedere, non sine magno dolore.

Post (temporibus non multis transactis) ad Conventum eundem rediit, non reformationis causa; sed visitandi gratia, ut moris est.

Receptus ergo humaniter ab eis in

[587] **Dans l'édition de 1691 on a : "Iohanna".**

La troisième (pensée) était qu'elle attirait à chaque endroit de sa cellule le bon conseil pour s'éloigner du mal et s'orienter vers le bien.

Comme, par exemple, ceux de la Passion du Christ, du Royaume des Cieux, de la mort, de l'enfer et ainsi de suite, selon le besoin de ses tentations.

La raison en était que souvent, pendant les tentations, elle ne se rappelait pas comment résister à la tentation.

Jeanne a fait pieusement toutes ces choses.

Plus tard, il est arrivé qu'un saint abbé est venu à leur rencontre dans ce couvent, mais il a été sévèrement insulté et battu par des amants et des amoureux (des religieuses) et a été obligé de partir, non sans beaucoup de tourments.

Etant passé peu de temps, il est retourné dans la même communauté pour ne pas la rencontrer; mais pour la visiter, comme il se passe selon la règle.

Elles l'ont reçue avec courtoisie et, à la deuxième heure de la nuit, alors qu'il effectuait (la visite), il a vu des réalités célestes et des choses horribles : en fait, il a vu une cellule, enveloppée de soleil, et à l'intérieur se trouvait une dame, une belle reine entourée de saints et de saintes d'une merveilleuse beauté.

secunda hora noctis, in visione positus, vidit amoenissima, simul et horrenda.

Nam vidit quondam cellam, quasi luce sole amictam, et intus Dominam Reginam pulcherrimam cum comitatu utriusque sexus ineffabilis pulchritudinis.

Aderat, et cum eis quaedam puella orans.

Circumstabant autem cellam illam[588] innumeri doemones in omni horrenda specie animalium, modis suis voces emittentes; sed quasi telis emissis, inde propulsa sunt cuncta daemonum agmina.

Sicque discedentes per alias cameras sunt diffusa[589], ubi ad quasdam intrabant sub specie bufonis, quidam sub specie serpentis, quidam in effigie draconis, Monialibus carnalia, et immunda proponentes, et propinantes.

Et omnes illae, tanquam potum dulcissimum, venena illa mortifera receperunt.

Ac etiam per ora earum, ac singula

[588] **Dans l'édition de 1691 il n'y apas: "illam" (celle), présent dans les éditions de 1847 et 1699.**

[589] **Dans l'édition de 1691 on a : "diffusi".**

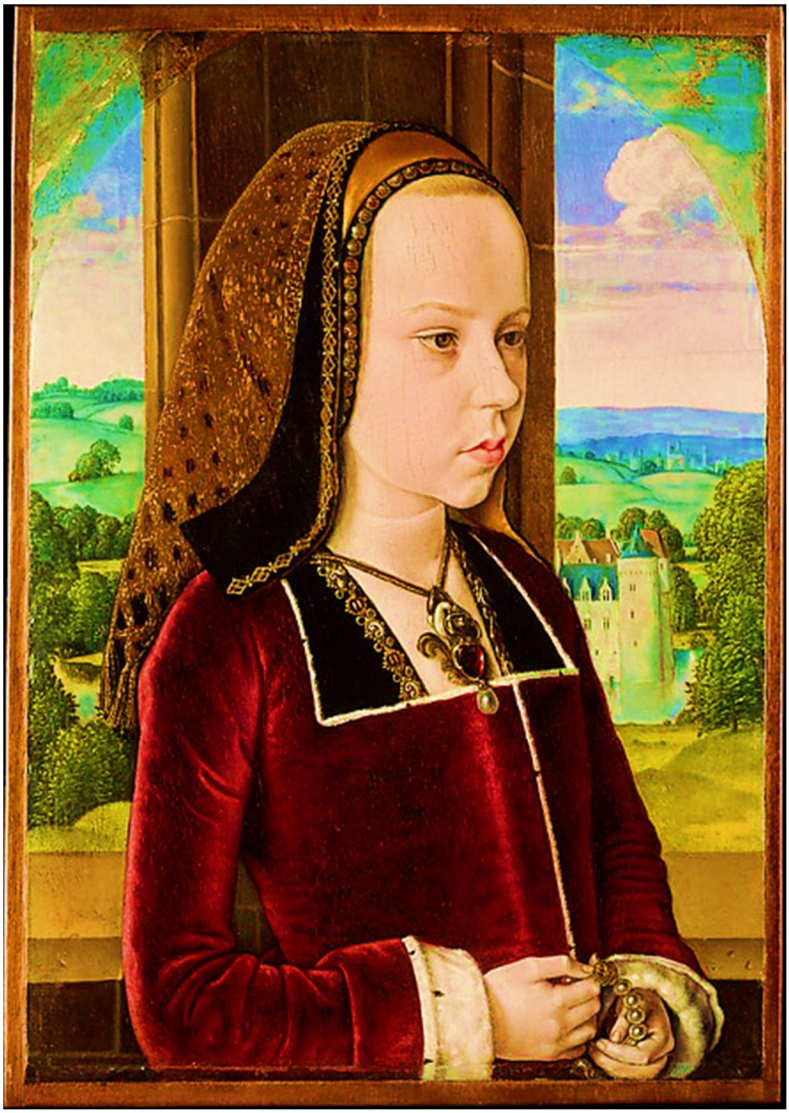
Et il y avait avec eux une jeune femme en prière.

Il y avait d'innombrables démons autour de cette prison, ressemblant à des animaux horribles et broyant de différentes manières.

Cependant, les armées de démons, ne résistant pas aux rayons de lumière qui les frappaient, s'éloignèrent de là et, errant partout, se dispersèrent dans les autres prisons, où entrèrent certaines sous la forme d'un crapaud, d'autres sous la forme d'un serpent, d'autres sous la forme d'un dragon, mettant devant les religieuses, la réalité charnelle et impure, qu'elles mangeaient.

Et elles buvaient des poisons mortels comme une boisson sucrée.

Et, à travers leurs bouches et leurs membres, d'autres réalités impures ont été introduites.



Jean Hey, appelé maître de Moulins, Marguerite d'Autriche, 1490, Metropolitan Museum of Art, New York.

“ô glorieuse Reine du Rosaire, nous consacrons vos enfants ... répandons les affections de notre cœur "(B. Bartolo Longo). Vierge et dévots (détail), XVe siècle.

membra alia intrabant.

Haec igitur ille videns, et talem miseriam fere in omnibus considerans, clamans, et eiulans, evigilansque pene exanimis factus est, prae angustia et terrore, et sic tanquam mortuus delatus ad quandam cellam, ibidem ad tempus iacuit, sed Deo volente postea convaluit.

Eo igitur volente discedere *Ioannam* vocavit, et quae haec erant, quae viderat, diligenter inquisivit.

Ipsa igitur negare non valens Dominam illam fuisse V[irginem] Mariam, cum Sactis, ad quos habebat devotionem in Psalterio suo, dicebat.

Quod audiens vir Dei gavisus est valde, ac eam adhortatus est ad constantiam in Psalterio.

Consideransque virtutem Psalterii, proposuit sancta astutia reformare Conventum.

Nam emit cuilibet Patriloquium pulchrum, et pretiosum, dans singulis Monialibus unum sub pacto tali, ut in dies[590]

[590] **Dans l'édition de 1691 on a: "indies".**

Il vit donc tout cela et remarquant (l'état de misère dans lequel ils étaient tous), dans cette nuit de réveil, hurlait et se plaignait, jusqu'à s'évanouir dans l'angoisse et la terreur et, inconscient, il a été emmené dans une prison où il est resté pendant un certain temps, mais, par la volonté de Dieu, il a récupéré plus tard.

Et Alors, avant de partir, il appela Jeanne et celles qui étaient là (cette nuit-là) et leur demanda (de lui dire) avec soin ce qu'elles avaient vu (cette nuit-là).

Jeanne, ne pouvant donc pas nier, a dit que cette Dame-là était la Vierge Marie, avec les saints, à laquelle elle était dévouée dans le Rosaire.

En entendant cela, l'homme de Dieu se réjouit grandement et la pressa de persévérer dans le Rosaire.

Et, connaissant le pouvoir du Rosaire, il proposa un truc sacré pour réformer cette communauté.

Ainsi, il acheta une belle et précieuse couronne du Rosaire pour chacune d'elles et en donna une à chaque religieuse avec la promesse que chaque jour chacune aurait récité le Rosaire, ajoutant et assurant qu'il ne voulait pas réformer leur communauté par la force.

singulae unum Psalterium dicerent, addends, et promittens, se nunquam cum violentia, earum velle reformare Conventum.

Receperunt singulae laetanter, tum quia laetabantur in pulchritudine Patriloquii, tum quia non volebant[591] reformari.

Mira res!

Quas violentia, ac Patris istius devoti potestas emendare non poterat, virtus Psalterii Mariae reformavit.

Nam vix annus peractus est, et ita seipsas instituerant[592], ut omnes vanam gloriam abiecerint, et ad Abbatem praedictum scribentes, notificaverunt ei, quod in omnibus voluntati eius, paratae essent obedire.

Ipsis igitur reformatis, vitam postmodum cum praefata Ioanna laudabilem duxerunt, perseverantes in[593] Psalterio V[irginis] Mariae, per quod tantam gratiam promeruerant.

---

[591] **Dans les éditions de 1691 et 1699, nous avons : "debebant" (elles étaient forcées), qui dans le contexte est plus approprié que: "volebant" (elles voulaient), de l'édition de 1847.**

[592] **Dans les éditions de 1691 et 1699, nous avons: "instituebant" (établissaient).**

[593] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "in", présent dans les éditions de 1691 et 1699.**

Elles ont accueilli le Rosaire avec joie, à la fois parce qu'elles se réjouissaient de la beauté de la couronne du Rosaire et parce qu'elles n'étaient pas forcées de se réformer. Quelque chose de merveilleux est arrivée!

Ce que la force et le pouvoir de ce père dévoué (abbé) n'avaient pas réussi à corriger, reformait le pouvoir du Rosaire de Marie.

En fait, à peine un an avait passé qu'elles avaient décidé d'abandonner toute vaine gloire et, écrivant à cet abbé, elles lui avaient dit qu'elles étaient prêtes à obéir, en tout, à sa volonté.

Ayant donc été réformées, elles menèrent désormais une vie digne de louange, persévérant avec Jeanne, dans le Rosaire de la Vierge Marie, par lequel elles avaient mérité une grâce si immense.

EXEMPLUM VIII.

De Helena Anglicana meretrice[594] *per Psalterium Virginis Mariae conversa.*

Mulier quaedam fuit, secundum saeculi fastum Nobilis genere, sed ignobilis valde moribus.

Ab anno enim duodecimo, usque ad tricesimum continue vacans libidini, cunctarum fuit meretricum exemplum.

Et quoniam fuit pulchra nimis, universos ad sui trahebat concupiscientiam, non solum naturaliter, verum etiam arte magica.

Ob hoc habuit tantae pecuniae copiam, ut possent duobus Comitibus in maximis rebus, maximas concedere pecunias, quod verum est, quamvis incredibile videatur.

Haec igitur interemptrix animarum, simul et corporum adveniens aliquando ad concionem causa trahendi Nobiles viros ac potentes ad se, et parumper subsistens, audivit quasdam laudes Psalterii Beatae Mariae Virginis praedicari.

In quibus intellexit, quod summum

[594] **Dans l'édition de 1691 il n'y a pas: "prostituée", présent dans les éditions de 1847 et 1699.**

EXEMPLE VIII

Hélène, une prostituée d'Anglia, s'est convertie, grâce au Rosaire de la Vierge Marie.

Il y avait une femme, noble de naissance, mais très déplorable dans les costumes.

En fait, de douze à trente ans, elle a vécue dans le plaisir et a été la première parmi toutes les prostituées.

Et comme elle était très belle, elle attirait tout le monde, non seulement par la concupiscence ordinaire, mais également par l'art magique.

Ainsi, elle avait tellement d'argent qu'elle pouvait prêter de grosses sommes d'argent à deux comtes qui en avaient le plus besoin, et cela est vrai, même si cela semble incroyable.

Cette meurtrière des âmes, et en même temps des corps, allait parfois à des cérémonies religieuses pour attirer des hommes illustres et puissants et, s'arrêtant un moment pendant la prédication, elle entendait louer le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie.

Et elle a découvert que le Rosaire de la Vierge Marie était le remède suprême pour la conversion morale, pour une bonne mort et pour recevoir des révélations divines.

remedium ad conversionem morum, et bonam mortem, atque ad habendum divinas revelationes, esset hoc Psalterium V[irginis] Mariae.

Et non immerito: quoniam per Salutationem Angelicam, revelationes Prophetarum cunctorum sunt impletae, et Oratio Dominica data est Apostolis pro summo remedio impetrandum[595] universorum Dei beneficiorum.

Itaque haec compuncta, et si non conversa cogitavit operam dare ad Psalterium V[irginis] Mariae orandum non ut converteretur, sed ut in operibus suis magis, ac magis prosperaretur.

Exiens ergo haec meretrix nomine *Helena*, cum sodalibus suis de Ecclesia, casu reperit virum Psalteria deferentem venalia, a quo unum emit, et in zona tunicae inferioris appendit.

Tandem paulatim haec Domina *Helena* coepit orare, cum sibi vacabat, hoc Psalterium.

Cumque per dies quindecim hoc orasset, tanta compuctio in eam venit, et timor iudicii, et mortis, ut subsistere non valeas, nec

[595] **Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement: "impetrandorum" (pour demander).**

Et à juste titre, puisque, par l'intermédiaire de l'Ave Maria, les révélations de tous les prophètes ont été accomplies.

Et, le Pater Noster, a été donné aux apôtres comme remède suprême, pour demander à Dieu toutes les grâces.

Et ainsi, elle qui regrettait mais ne se repentait pas encore, commença à réciter le Rosaire de la Vierge Marie, non pour se convertir, mais pour prospérer de plus en plus dans ses activités.

Cette prostituée, nommée Hélène, sortit alors avec ses compagnes de l'Église et découvrit par hasard un homme qui vendait les Couronnes du Rosaire, en acheta une et la pendit à la ceinture de la tunique inférieure.

Alors, petit à petit, Mme Hélène a commencé à réciter le Rosaire lorsqu'elle en avait le temps.

Et après avoir prié pendant quinze jours, elle a ressenti en elle-même tant de repentance et la peur du jugement et de la mort, qui était incapable de s'y opposer, de ne pas y résister ou de l'oublier, et elle a ressenti le besoin urgent de se confesser.

comedere, nec dormire, sed ad confessionem oporteret eam properare.

Et confessa est cum tanto lacrymarum fonte, et suspiriis; ut simile Confessori nunquam fuerit manifestum.

Confessione autem peracta, et orante ipsa coram Maria Virgine Psalterium, ab ipsa hanc audivit vocem: *"O Helena, Helena, dura mihi, et Filio meo fuisti Leoena, sis mihi imposterum ovicula, et tibi communicabo et*[596] *me, et mea".*

Ex quibus verbis haec animata, mox cuncta quae habuit, indigentibus tribuit: et Reclusorium intrans, poenitentiam gravissimam egit.

Sed non sine divinis consolationibus; saepissime enim vidit inter manus Sacerdotis Filium Dei, mentesque hominum cognoscebat, et futura agnoscebat.

Verum et post Communionem visa fuit, non mulier, sed tanquam in Christum mutata, iuxta dictum Christi Domini[597] **ad *Aug[ustinum]: "Nec me mutabis in te, sed tu***

[596] **Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "et", présent dans les éditions de 1691 et 1699.**

[597] **Dans les éditions de 1691 et 1699 il n'y a pas: "Domini", présent dans l'édition de 1847.**

Et elle se confessa avec une telle effusion de larmes et de soupirs que le confesseur n'était jamais arrivé à une telle chose.

Puis, après la confession, alors qu'elle priait le Rosaire devant (une statue) de la Vierge Marie, elle entendit cette voix: "Ô Hélène, vous avez été pour moi et pour mon Fils une dure lionne, soyez désormais un petit mouton, et je vous ferez partie de moi et de mes grâces".

Enflammée par ces mots, elle distribua immédiatement toutes ses richesses aux pauvres et, entrant dans le clôtre, fit une pénitence très dure.

Et pas sans consolations divines : très souvent, en fait, elle a vu (dans l'hôte) entre les mains du prêtre, le Fils de Dieu; elle savait aussi comment scruter les pensées des hommes et prévoir ce qui allait arriver.

Et après la communion, elle n'a donc pas été vue sous la forme d'une femme, mais bien transformée en Christ, selon ce que Christ a dit à (saint) Augustin : "Vous ne me transformerez pas en vous, mais vous serez transformée en moi".

Master of the Magdalen Legend, Marie-Madeleine en pleurs, 1525, National Gallery, London: la Madeleine a une grande couronne du Rosaire autour du cou.

Représentation de l'exemple VIII*: Hélène, une prostituée d'Anglia, est convertie grâce au Rosaire de la Vierge Marie* (dessin de Letiza Algeri).

mutaberis in me”.

Tentationes plurimas patiebatur daemonum, sed Maria Virgo in omnibus ei auxiliabatur.

Dicebatque haec Helena, quod sensibilissime cognoscebat haec *duo oracula, Pater Noster, et Ave Maria,* esse duo vascula Deitatis, in quibus omne pulchrum visu, omne suave olfactu, omne sapidum gustu, et delectabile tactu, et intellegibile intellectu, et appetibile affectu, continetur, et per quae Trinitas fideles consolatur.

Addebatque quod essent *duae lucernae*, quibus fideles illuminantur ad superna contemplanda: immo aiebat, quod in his duobus epitalamiis, post Dominici Corporis sumptionem, perpendebat totam Curiam Coelestem, et totum mundum.

Sic ut essent *duo* maxima *Regna*, in quibus unaquaeque dictio fuit unum *Castrum*, vel palatium.

Unde secundum significationem illius perspiciebat quasi unum mundum

Elle a connu de nombreuses tentations de la part des démons, mais la Vierge Marie est toujours venue à son aide.

Et Hélène disait qu'elle avait vraiment reconnu que ces deux prières, le Pater Noster et l'Ave Maria, étaient deux Amphores divines, dans lesquelles se trouvent toutes les merveilles à regarder, tous les parfums à sentir, tous les goûts à goûter, deux prières agréables au toucher, simples à comprendre, désirables et adorables, à travers lesquelles la (sainte) Trinité console les fidèles.

Et elle ajoutait que (le Pater Noster et l'Ave Maria) étaient les deux lampes à huile, qui éclairent les fidèles pour leur permettre de contempler les réalités du ciel.

Et encore, elle affirmait qu'après avoir reçu le corps du Seigneur, à travers ces deux épithalames, elle avait compris que le royaume des cieux et le monde ressemblaient à deux énormes royaumes, comparables à deux châteaux ou palais, dont l'un appartenait à Marie et était le royaume de la bénédiction (et l'autre appartenait au diable et était le royaume de la malédiction.

Benedictionis in Maria, etc.

Unde tanquam Deo reverentiam his duobus oraculis[598] faciebat, quia fuit experta saepissime totam Trinitatem ibidem existere.

Et sibi fuit dictum aliquoties, quod veneratione latriae, haec essent veneranda, quia eadem adoratione, adoratur signum, et signatum in rebus divinis: secundum *S. Thomam, et S. Augustinum.*

Profecitque haec S. Helena in his sic perfecte, ut suo exemplo tota Anglia fuerit ad devotionem non modicam permota.

Unde post dies multos, Dominus Jesus cum Maria Virgine apparuit, et finem eius ipsi praedicens, tandem morientem recepit, et velut *Columbam* candidissimam ad sydera deportavit, astantes odorem senserunt suavissimum, et spirituale gaudium.

Eia[599] ergo universi huius Helenae exemplo accipite Psalterium Virginis Mariae,

[598] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "miraculis".

[599] Dans l'édition de 1691 on a: "Eya".

Elle révérait Dieu avec ces deux prières, car elle était pleinement convaincue que la Très Sainte Trinité demeurait (dans le royaume de la bénédiction de Marie).

Et on lui a dit que, selon saint Thomas et saint Augustin, il fallait adorer (la Très sainte Trinité), tandis qu'il fallait adorer les créatures, puisque (la sainte Trinité) est la marque originale et (les créatures portent en elles-mêmes) l'empreinte divine.

Hélène a progressé dans la sainteté jusqu'à la perfection et son exemple a apporté une grande dévotion (au Rosaire) dans toute l'Anglia.

À la fin de sa longue vie, le Seigneur Jésus et la Vierge Marie lui apparurent et annoncèrent la fin.

Au moment de la mort (Marie) a accueilli (son âme), blanche comme une colombe, et l'a emmenée au Ciel, et ceux qui étaient présents sentaient une odeur très douce et une joie spirituelle.

Alors, suivant l'exemple d'Hélène, prenez ensemble le Rosaire de la Vierge Marie afin de vous protéger des péchés,

ut possitis peccata cavere, merita cumulare, divinas visiones habere, et ad coelestia regna pertingere. Amen.

EXEMPLUM IX.
De Dominica Comitissa, notabile exemplum.

Exemplum legitur, de quadam Nobili Comitissa Dominica, quae post primas Nuptias, primo defuncto marito, a mariti consanguineis, modis inauditis est perturbata.

Nam illius Civitates et Castra diripientes, universa vastarunt.

At illa mortis timens iacula, latebras petit, sola diffugiens nuda, tenebras in desertis cavernosas[600] quaerebat.

Nulli enim illorum, quorum dudum fuit Comitissa; tyrannorum metu, eam quovis modo suscipere audebant hospitio.

Nova rerum facies dominans dudum, nunc ut malefactrix profligatur, et servi sublimantur.

[600] **Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement: “cavernarum” (parmi les cavernes)**

d'accumuler des mérites, de recevoir des visions divines et d'atteindre le Royaume des Cieux. Amen.

EXEMPLE IX

L'exemple mémorable de la comtesse Dominique.

On raconte l'histoire de la noble comtesse Dominique, qui, à la mort de son époux, a été persécutée de manière brutale par la famille de son mari.

En fait, ils ont pillé ses villes et ses châteaux et ont tout saccagé.

Et elle, craignant d'être frappée morte, a cherché refuge.

Elle s'était échappée seule et nue, avait cherché refuge dans les sombres cavernes des lieux déserts.

De peur des tyrans, aucun de ses sujets n'osait accueillir la comtesse.

La nouvelle structure (politique) avait conduit (la comtesse) à être considérée comme un malfaiteur et les serviteurs à être exaltés.

Illi grandibus in epulis gloriantur, haec fame tabescit.

Scelesti illi impietatis alumni, vestibus gloriantur expulsae Dominae, simul et divitiis, haec paupercula nunc, et[601] abiectissima ranarum et bufonum, in spelunca tremens, ac timens, efficitur socia.

Pene fame, et siti moritur misera, nec Dei recolens, saevas prorumpit in blasphemias.

O quam durum post mundi huius gaudia haec flebilia depromere carmina?

O heu!

Quanto gravius post praesentis saeculi necem, mortuorum suscipere infinitorum tormenta?

Sed parum est quod dico, a fletu homines abstinere non potuissent, si miseram hanc lugentem vidissent.

Quid quaeso audire vultis de heu! mortis filia, impia illa et misera malis plurimis dudum assueta, ut solent mundi Domini et Dominae, in quibus cuncta regnant vitiorum genera.

[601] **Dans les éditions de 1847 et 1699 il n'y a pas : "et", présent dans l'édition de 1691.**

Ils se vantaient parmi les grands banquets, et elle était dévorée par la faim.

Ces scélérats, partisans de l'iniquité, se prélassent dans les vêtements et les richesses de la dame, qui l'avait expulsée alors qu'elle, la pauvre femme, était maintenant dans une grotte, tremblante et craintive, et en compagnie malheureuse de grenouilles et de crapauds.

La malheureuse mourait de faim et de soif et, lorsqu'elle pensait à Dieu, se livrait à des malédictions féroces.

Oh, comme il est difficile, après les joies de ce monde, de tisser des chansons faibles!

Ou, hélas, comme il est plus grave, à la fin de la vie du siècle présent, de soutenir les tourments des espèces infinies de la mort!

Mais ce que j'ai dit ne suffit pas: tout homme, s'il avait vu pleurer cette pauvre femme, pleurerait certainement lui aussi.

Hélas, qu'est-ce qu'on aurait pu entendre de plus d'elle?

(Elle était devenue) la fille de la mort impie et misérable, affligée de tous les maux, comme le sont les seigneurs et les dames du monde, qui vivent dans des vices de toutes sortes.

Furens igitur illa, et blasphemans Dei Maiestatem gladium arripuit, et ter loca per incerta se in pectoribus, confodit.

Resupinaque prae doloribus concidens, manus extendit, pedes deiicit, et cuncta adsunt mortis indicia.

Heu!

Misera illa tartarorum legiones intuetur, quorum numerus solarium radiorum excedebat[602] copiam.

Heu!

Quanti dolores, quanti gemitus, cum nefandissimas horrendissimasque supra id, quod aestimari potest, intuetur tartarorum legiones.

O quanta suspiria, heu! quantae calamitates, cum misera illa intuetur damnationis eorum inenarrabilem turpitudinem, inexcogitabilem obscuritatem, non intelligibilem tenebrarum copiam, et ignis infernalis infinitam horribilitatem.

Caveant igitur sibi mundani, nec ad tartara perveniant talis tyranni.

Demum illa, plus quam misera, obsidione triplici vallata, scil[icet] mortis naturalis, spiritualis, et gehennalis, nil aliud nisi desperationem, et Dei blasphemias cogitare valuit.

Quippe quae permittebat, ips

---

[602] **Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "excedebar".**

Elle devint donc furieuse, outrageant la majesté de Dieu, attrapa un couteau et transperça sa poitrine trois fois.

Et à cause de ses blessures, elle est tombée à terre mourant, a étendu ses mains, a étendu ses pieds et on voyait déjà les signes de la mort.

Hélas! La malheureuse vit les légions de l'enfer, dont le nombre dépassait les rayons du soleil.

Hélas! Combien d'angoisse, combien de gémissements (elle avait), de voir les abominables et horribles Légions de l'enfer, au-dessus de toute imagination.

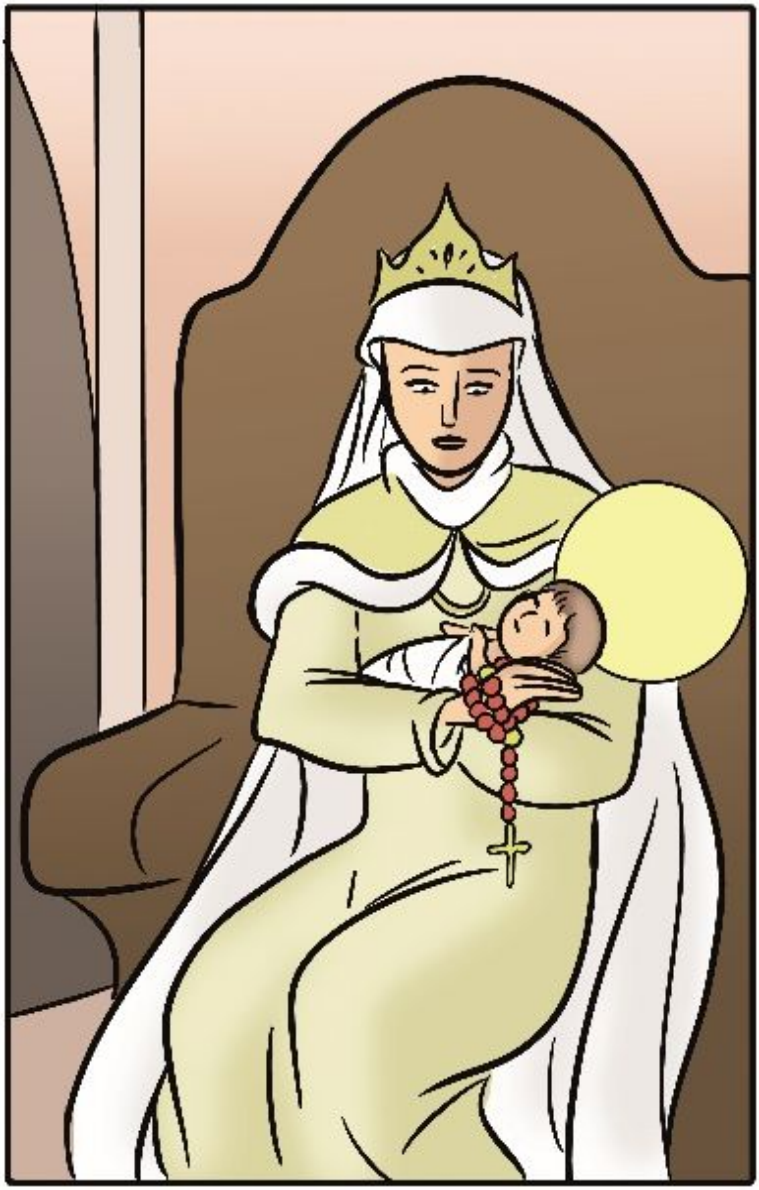
Oh, combien de soupirs, hélas, quel malheur, quand les malheureux ont vu la méchanceté inexprimable de leur damnation, les ténèbres impénétrables et obscures, l'étendue incalculable des ténèbres et l'horreur infinie du feu infernal.

Les hommes de ce monde font attention à ne pas finir en enfer par ce tyran!

Finalement, la prisonnière de la triple mort, naturelle, spirituelle et infernale, ne pouvait penser à rien d'autre, sinon à désespérer et à insulter Dieu.

En fait, quand elle a régné, elle a laissé les blasphémateurs administrer sa cour.

Représentation de l'exemple IX: *l'exemple mémorable de la comtesse Dominique*: (dessin de Letizia Algeri).



Représentation de l'exemple X: ***Il est avantageux pour les femmes mariées de réciter le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie.*** **(dessin de Letizia Algeri).**

Dominante, blasphemos in curia sua regnare.

Sed ubi abundavit iniquitas, superabundavit et gratia: solebat enim iuvencula, ex B[eati] Dominici praedicatione audita, Psalterium orare V[irginis] Mariae.

Ipsa enim de manibus Sanctissimi Dominici in Hispaniis Psalterium acceperat V[irginis] Mariae (qui iam eo tempore fuit canonizatus), sed adveniente saeculari[603] potentia, Psalterium postposuit in voto, et verbo, quamvis in zona, et collo Regale semper portabat Psalterium.

Mira res, et ubi plurimum laudanda est Dei clementia, et praedicanda semper Virgo Maria.

Instante morti[604] articulo terrifico, affuit B[eata] Virgo Maria, pulcherrimis tribus comitata puellis, earum conductor cum baculo suo S. Dominicus astabat, legiones tartaricas, grandibus percutiens ictibus.

Qui et ictuum coelicorum Dominici non ferentes potentiam, advenientibus

[603] **Dans l'édition de 1691 on a : "seculari".**

[604] **Dans les éditions de 1691 et 1699 on a correctement: "mortis" (de la mort).**

Cependant, là où abondait l'iniquité, la grâce débordait: en fait, après avoir écouté la prédication de saint Dominique, elle avait l'habitude de prier le Rosaire de la Vierge Marie.

En effet, elle avait reçu en Espagne le Rosaire de la Vierge Marie des mains de saint Dominique (il avait déjà été canonisé).

Mais alors, submergée par le pouvoir politique, elle a oublié la promesse de réciter le Rosaire, bien qu'elle ait toujours porté une merveilleuse couronne du Rosaire à la taille et au cou.

Une chose merveilleuse est arrivée, louer la clémence de Dieu sans fin et toujours prêcher la Vierge Marie.

Au moment terrible et extrême de la mort, la Bienheureuse Vierge Marie lui s'est approchée, accompagnée de trois belles demoiselles, et il y avait avec elles saint Dominique qui, avec son bâton, frappait puissamment les Légions infernales.

Et ils, ne résistant pas à la puissance des coups célestes de Dominique, fuirent devant eux alors qu'ils avançaient, laissant la route dégagée.

diffugientes latissimam praebuere viam.

Tunc B[eata] Maria, ad Evae filiam conversa, inquit: *"O filia, filia, mei es oblita, et ecce in tua miseria, et necessitate, tui misericordissime sum recordata.*

Dudum tu*[605] *in*[606] *iuvencula, Me in Psalterio meo salutabas, monitis singularissimi mei Sponsi et Praedicatoris Dominici: nunc autem per tempora multa, post tergum tuum me proiecisti.

Sed quia carissimus*[607] *meorum amicorum Dominicus pro te rogavit, audi nunc vocem meam.

Si spondes mihi Psalterium offerre meum, et vitam restaurabo tibi, et universa quae perdidisti, adiiciam bona".

Tunc moritura, immo moriens, non voce sed mente coniecta, promittit, se hoc facturam.

Mandatque Maria Dominico, qui appropinquans moriturae tangit vulnera, et ait: "Quia tres Quinquagenas dereliquisti,

[605] Dans l'édition de 1691 on a : "enim" (en effet).

[606] Dans l'édition de 1691 il n'y apas: "in", présent dans les éditions de 1847 et 1699.

[607] Dans l'édition de 1691 on a : "charissimus".

Alors la Bienheureuse (Vierge) Marie, se tournant vers la fille d'Ève, dit: "Ô fille, vous m'avez oubliée, mais moi, dans votre misère et votre nécessité, je me suis souvenue de vous avec miséricorde.
Une fois, pendant ma jeunesse, vous m'avez saluée dans Mon Rosaire, en suivant les exhortations de Mon époux et prédicateur, Dominique; puis, au lieu de cela, pendant longtemps, vous m'avez tournée le dos.

Cependant, depuis que mon cher ami Dominique a prié pour vous, il doit écouter maintenant ma voix.

"Si vous promettez de m'offrir mon Rosaire, je reconstruirai votre vie et vous donnerai tous les biens que vous avez perdus".

La mourante, incapable de parler, consentit avec son esprit, promettant qu'elle aurait recité (le Rosaire).

Marie la confia ensuite à (saint) Dominique, qui, en s'approchant de la mourante, toucha ses blessures et dit: "Depuis que vous avez quitté les trois cinquantaines (du Rosaire), vous êtes sur le point d' infliger trois blessures mortelles.

tria mortifera vulnera es permissa incurrere.

Nunc quia dudum orasti et proponis dimissas resumere: tria salutis tibi dantur remedia.

Continuo quae fuit mortua, aut tanquam mortua, surrexit sanissima.

Et quia fuit vestimentis denudata, S. Dominicus vestimenta uxoris illius Tyranni, terram huius Dominae possidentis, tribuit atque illam cum apparenti Comitiva, ad palatium reducit proprium, divinaque Potentia egit Dominicus, ut in tortoris speciem Tyrannus verteretur, et in illius concubinam, uxor Tyranni: sic Domina, tanquam secunda, Princeps, cuncta recepit perdita, et omnes praestant homagium.

Hic illa accepit universos hostes suos captivos, et quaecunque voluit ad nutum, per omnia illis fecit.

Ac tandem tota possessione sibi reddita, narrat universis Virg[inis] Mariae, et

Maintenant, puisque vous avez récemment exprimé votre intention de prier et de réciter les (trois) cinquantaines que vous aviez abandonnées, trois traitements pour guérir vous ont été accordés (par Marie)".

Et aussitôt, celle qui était en train de mourir, si elle n'était pas déjà morte, était en très bonne santé.

Et comme elle était sans vêtements, saint Dominique lui donna les vêtements de la femme du tyran, qui usurpait les biens de la dame, et elle revint dans son palais avec une escorte imaginaire, et par la puissance de Dieu, saint Dominique fit donner aux bourreaux le tyran et sa concubine. La Dame reprit ainsi pour la deuxième fois la Principauté, reprenant possession de tout ce qu'elle avait perdu et et tous lui ont rendu hommage.

Puis elle a fait prisonnier tous ses ennemis et elle a tout décidé à sa guise.

Et finalement, étant revenue à la possession de tous (ses biens), elle a dit à tous la grandeur de la Vierge Marie et de saint Dominique.

S.[608] Dominici potentiam: quae postea tanti fervoris, erga Psalterium V[irginis] Mariae extitit, ut in maximis Festivitatibus, suis in Palatiis, idem per seipsam praedicaret, et universos ad dicendum hoc hortaretur, et cogerent, pulchra cunctis dans Psalteria.

Denique vivens sancte inposterum[609], gloriosa morte est defuncta: cui Gloriosissima V[irgo] Maria apparuit cum S. Dominico, qui animam illius ad sydera tulerunt, grandi cum Coelestium tripudio.

Propterea pro veritate obtinenda, et morum, et causarum et salutis, patet quod merito est dicendum V[irginis] Mariae Psalterium saepissime, per Beatum Dominicum terris in multis praedicatum, per se dictum, portatum, et aliis distributum. Amen.

---

[608] Dans les éditions de 1691 et 1699 il n'y a pas: "S.".

[609] Dans l'édition de 1691 on a: "imposterum".

Elle a ensuite maintenu une telle ferveur envers le Rosaire de la Vierge Marie que lors des grandes fêtes, dans ses palais, elle-même prêchait (le Rosaire), exhortait et invitait tout le monde à le réciter en donnant à chacun des magnifiques couronnes du Rosaire.

Finalement, après avoir vécu une vie sainte, elle mourut d'une mort glorieuse : la glorieuse Vierge Marie lui apparut avec saint Dominique et conduit son âme au ciel, parmi l'infinie jubilation des anges et des saints.

Ensuite, pour maintenir la vie, les biens et la santé, il est toujours nécessaire de réciter le Rosaire de la Vierge Marie, que saint Dominique prêchait, récitait, rapportait et distribuait aux autres. Amen.

EXEMPLUM X.

Coniugatas decere, ut orent Psalterium B[eatae] V[irginis] M[ariae].

Legitur de Blancha, matre S. Ludovici Regis Francorum quod, cum rogaret Beatissimum Dominicum, ut pro ea orare vellet, quatenus Dominicus dignaretur ab ea sterilitatem auferre, et proles ad servitium suum, et honorem conferre.

At ipse consuluit, et persuasit, ut ipsamet Psalterium Virginis Gloriosae devote peroraret, multaque Patriloquia emeret ad dandum omnibus illud legere volentibus.

Quae cum devote fecisset, post breve spatium, precibus B[eatae] V[irginis] Mariae, concepit, et peperit Nobilissimum, pulcherrimum, et devotissimum filium Ludovicum, et alias proles Regias subsecutas.

EXEMPLE X

Il est avantageux pour les femmes mariées de réciter le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie.

On dit que Blanche, mère de San Ludovico, roi des Français, a demandé à saint Dominique de prier pour elle, afin que le Seigneur la libère de la stérilité et donne ses enfants à son service et à son honneur.

Et il lui conseilla vivement de prier pour le Rosaire de la Glorieuse Vierge et d'acheter de nombreuses couronnes du Rosaire et de les donner à tous ceux qui voudraient le réciter.

Après avoir pieusement fait ces choses, peu de temps après, pour la prière (du Rosaire) de la Bienheureuse Vierge Marie, elle a conçu et mis au monde le fils le plus noble, le plus beau et le plus dévoué, Ludovico, et la descendance royale restante qui a suivi.

Représentation de l'exemple XI: *La vierge harcelée par un loup* (dessin de Letizia Algeri).

Représentation de l'exemple XII: *Les trois soeurs décédées saintes* (dessin de Letizia Algeri).

EXEMPLUM XI.
De Virgine a lupo discerpta.

Virgo quaedam erat in territorio Beluacensi[610], ex[611] Francia oriunda, quae Psalterium Beatissimae semper Virginis Mariae legere consueverat.

Haec dum vice quadam, cum alia sua socia, sylvam[612] transiret, duos famelicos lupos obvios habuit: dum unus luporum, mox per guttur, sociam suam arripiens iugularet: ipsa Psalterii observatrix, in tanta angustia, Mariam inclamans, petit, ut eam non permittat mori, antequam confiteatur, et communicet.

Mira res! Lupus eius ubera abrumpit, ventrem[613] discerpit, viscera vorat, mox tamen a supervenientibus[614] liberatur, et adhuc triduo vivit in quo sincere confitetur, devote communicat, fiducialiter moritur, a Maria in extremis visitatur, et ad Coelorum gaudia producitur[615].

Tunc noluisset pro auro[616] totius mundi quod

---

[610] Dans l'édition de 1691 on a : "Deluacensi", dans l'édition de 1699 on a: "Delvacensi".

[611] Dans les éditions de 1691 on a: "in" (en).

[612] Dans l'édition de 1691 on a: "silvam".

[613] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "venrem".

[614] Dans l'édition de 1691 on a, par erreur d'impression: "upervenientibus".

[615] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: "perducitur" (fut transportée).

[616] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: "aureo" ("Les auras", ancienne monnaie).

EXEMPLE XI

La vierge déchirée par un loup.

Une vierge, originaire de France, vivait dans une région infestée d'animaux sauvages.

Elle récitait le Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie.

Une fois, alors qu'elle traversait la forêt avec l'une de ses amies, rencontrèrent deux loups voraces: l'un des loups, attaquant aussitôt la gorge de son amie, la massacra; et elle, qui priait le Rosaire avec une telle angoisse, invoqua Marie en lui demandant de ne pas la laisser mourir avant de se confesser et de communiquer.

Une chose incroyable est arrivée!

Le loup lui a cassé la poitrine, a déchiré le ventre, lui a dévoré les entrailles; cependant, elle a été immédiatement libérée par certains qui sont venus et est restée en vie pendant trois jours, au cours desquels elle s'est confessée, a communiqué avec dévotion et est morte en paix.

Dans les derniers instants (de la vie), la très sainte Marie lui rendit visite et la conduisit à la joie céleste.

Alors elle n'aurait pas voulu tout l'or, en échange de la prière du Rosaire, par laquelle elle avait obtenu une si grande miséricorde.

Psalterium non orasset, per quod obtinuit tantam misericordiam.

EXEMPLUM XII.
De tribus Sororibus, vita Sancte functis.

Tres Sorores simul habitabant, in castitate, et in contemptu saeculi[617] Deo serviebant, atque Psalterium B[eatae] V[irginis] Mariae devote frequentabant, quae etiam in omni crescentes sanctitate, et devotione, in tantam gratiam Sanctissimae Trinitatis, ac totius Coelestis Curiae profecerunt, meritis, et precibus, eiusdem V[irginis] Mariae, ut ab ipsa dignae habitae fuerint, saepius, et familiariter ab Ea visitari.

Tandem vero post multas apparitiones Maria eis iterum apparuit, duabus comitata Virginibus et Martyribus, scil[icet] Catherina[618] et Agnete, in maximo rerum discrimine[619], quae singulae habebant coronas in manibus, quas dictis tribus Virginibus singulatim obtulit gloriosa Virgo Maria, dicens: *"Iam securas vos*

---

[617] Dans l'édition de 1691 on a: "seculi".

[618] Dans l'édition de 1691 on a: "Catharina".

[619] Dans l'édition de 1847 on a: "in maximo rerum discrimine" (au moment culminant de la vie); dans l'édition de 1691, nous avons: "in maximo decore" (avec une grande magnificence); dans l'édition de 1699, nous avons: "in maximo splendor" (en grande splendeur).

EXEMPLE XII

Les trois soeurs, qui sont mortes saintes.

Trois sœurs vivaient ensemble, servant Dieu dans la chasteté et le mépris du monde, et priaient avec dévotion le Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie.

Et elles ont grandi dans la sainteté et la foi et, pour ces prières, ont acquis de grands mérites de grâce par la Sainte Trinité et la Cour Céleste, et la Vierge Marie est très souvent restée avec elles, leur rendant visite amicalement.

Finalement, après de nombreuses apparitions, Marie se manifesta à nouveau avec une grande splendeur, accompagnée de deux vierges et martyrs, à savoir sainte Catherine (d'Alexandrie) et sainte Agnès.

Elles avaient dans leurs mains trois couronnes que la glorieuse Vierge Marie offrait à chacune des trois vierges en disant: "Je vous prédis avec certitude (que vous allez entrer) dans le Royaume de Mon Fils et vous y entrerez demain!"

reddo de Regno Filii mei, sed et cras introducemini”.

Post Completorium vero diei sequentis, iterum venit illuc S. Maria, cum dictis suis pedissequis in claritate, et odore ineffabili, et singulae tres vestiebant singulas veste candida, et Angeli cantabant ad singulas expirantes: *“Veni Sponsa Christi accipe coronam quam tibi Dominus praeparavit in aeternum”.*

Et sic ingrediuntur Coelos cum iubilo.

Quarum ab exemplo, plures ad meliora provocati sunt.

Ad Virginis Dei Genitricis gloriam, Rosarii, eius exaltationem Confratrumque consolationem[620].

[620] **Dans les éditions de 1691 et 1699, il n’y a pas la phrase: "Ad Virginis Dei Genitricis gloriam, Rosarii, eius exaltationem Confratrumque consolationem", présente dans l'édition de 1847.**

Le lendemain, la très sainte Marie et les deux saints, leur apparurent dans une lueur et un parfum ineffables, et habillèrent chacune d'elles d'un vêtement blanc et, pendant leur mort, les anges chantèrent pour elles: "Venez, Épouses de Christ, recevez la couronne que le Seigneur a préparée pour l'éternité".

Et ainsi elles entrèrent au paradis avec jubilation.

De leur exemple, beaucoup ont été poussés à améliorer.

À la gloire de la Vierge Mère de Dieu du Rosaire, à la louange (du Rosaire) et à la consolation des frères[621].

[621] Cette dernière phrase manque dans la version de Coppenstein de 1624.

EXEMPLUM XIII.
De Maria Itala, nolente Psalterium et Confraternitatem.

Romae degebant Maria Itala[622], Matrona Nobilis genere, et Domina satis magna coram mundo, sed coram Deo maior[623], et nobilior virtutibus.

Cui dum B[eatus] Dominicus in Sacramentali Confessione imposuisset, per annum unum quotidie orare Mariae Psalterium (non tamen obligando eam ad peccatum mortale si dimitteret, sed solummodo dando hoc ei augmentum gratiae, et meritorum, si hoc oraret) illa acceptare recusavit dicens: *"Alias orationes habeo Pater, et ieiunare solita sum, et etiam gero semper cilicium, cum corda catenata, et sic in dies[624] per Romanas Ecclesias pro Indulgentiis discurrens, otium non habeo; et insuper Confratrias multas habeo, propterea onus istius Psalterii assumere non audeo.*

[622] Dans les éditions de 1691 et 1699 si ha, par erreur d'impression: "Hala".

[623] Dans les éditions de 1847 et 1699 on a: "sed coram Deo maior", tandis que dans l'édition de 1691 on a: "sed maior coram Deo".

[624] Dans l'édition de 1691 on a: "indies".

EXEMPLE XIII

L'Italique Marie, qui n'a pas voulu (prier) le Rosaire et (faire partie de) la Confrérie.

À Rome, vivait l'Italique Marie, matrone de noble lignée.

Elle était une grande dame sur la terre, mais elle était encore plus grande et plus noble devant Dieu, à cause de ses vertus.

Quand saint Dominique, dans le sacrement de la confession, lui a donné comme pénitence, de prier chaque jour pendant un an le Rosaire de Marie (bien que sans peine de péché mortel, si elle l'avait omis, mais seulement en le lui proposant comme augmentation de grâce et des mérites, si elle l'avait prié), elle a toutefois refusé (cette pénitence), disant: " Père, je n'ai pas de temps libre, j'ai d'autres prières (à réciter) et je jeûne plusieurs fois; de plus, je porte toujours la chaîne de cilice et je vais tous les jours aux Églises de Rome pour acheter des indulgences; et de plus, je fais partie de nombreuses confréries; pour cette raison, je ne peux pas prendre l'engagement du Rosaire.

Spero etiam Sanctorum meritis et laboribus sine istius Psalterii lectura et Confratria me salvari posse”.

Quod ille audiens, vehementer admiratus est tantam istius foeminae devotionem, et sanctitatem, laboravitque in persuadendo acceptationem praefati Psalterii, sed nihil profecit.

Cumque sic recessisset mulier a s[ancto] viro, confundebatur, hoc sibi sub viro, tantae sanctitatis, et famae contigisse.

Quapropter consilio Spiritus Sancti, interius inspirantis, per cuncta Romanae Urbis Monasteria, et Hospitalia pergens, maximis cum eleemosynis[625], supplicabat omnibus, quatenus pro sua causa singulari intercedere dignarentur.

Nunquam enim[626] sic vexata, et tribulata fuit, haec sancta mulier: ipsa quidem in somnis saepius cernebat infernum super se apertum, quasi paratum ad se[627] recipiendum.

Unde tanto oppressa timore fuit, ut vires, et colorem amitteret.

Cum intra dies circiter duodecim, nullibi

---

[625] Dans l’édition de 1691 on a : “eleemosinis”.

[626] Dans les éditions de 1847 et 1699 il n’y a pas: “enim” (en effet), présent dans l’édition de 1691.

[627] Dans l’édition de 1691 il n’y apas: “se” (elle).

J'espère que je pourrai être sauvée par les mérites des saints et les bonnes œuvres, même si je ne récite pas le Rosaire et (je ne fais pas partie) de la Confrérie".

En entendant cela, il fut grandement admiré par le grand dévouement et la sainteté de la femme et, même s'il essayait toujours de la persuader d'accepter le Rosaire, cela ne servait à rien.

La femme, après avoir pris congé du saint homme, a repensé à ce que lui avait dit cet homme de si grande sainteté et renommée.

Et, émue par le Saint-Esprit qui l'inspirait dans son âme, elle visita tous les monastères et les abris de la ville de Rome et en faisant de grandes aumônes, leur demanda d'intercéder pour son intention particulière.

Jamais cependant cette sainte femme n'avait été aussi agitée et tourmentée, et rêvait souvent de voir l'enfer s'ouvrir sous elle, comme si elle voulait l'avaler.

Et elle était tellement opprimée par la peur (de se retrouver en enfer) qu'elle avait perdu sa force et sa couleur.

Comme elle n'avait pas trouvé d'aide nulle part depuis environ douze jours, elle

Représentation de l'exemple XIII: *L'Italique Marie, qui n'a pas voulu prier le Rosaire ni faire partie de la confrérie* (dessin de Letizia Algeri).

Représentation de l'exemple XIV: *La religieuse dévote, grâce à l'Ave Maria* (dessin de Letizia Algeri).

reperiens auxilium, prope Minervam accessisset, et ibidem de Mariae Psalterio B[eatum] Dominicum mirabilia prolixe praedicare audivisset, in Ecclesia ibidem mansit, ut eius Missam mereretur audire.

Et ecce B[eato] Dominico celebrante, mulier haec subito ad superna in spiritu rapitur, ubi ad Dei iudicium horribilissimumque[628] adducta, de inobedientia ad S. Dominicum servum Christi, fuit maxime reprehensa.

Cumque per aliquot menses audivisset se condemnari ad sustinendum a daemonibus poenas gravissimas, et iam inenarrabilem poenarum acerbitatem experiri inciperet: ipsa in poenis Mariae Virginis pietatem rogitans, adiutorium eius intensissime deprecabatur.

Cui Virgo Maria apparens, et eam apprehensa[629] eius dextera, de poenis extrahens, dixit: *"O filia, filia, quia[630] ex ignorantia inobediens fuisti, ideo misericordiam consequeris".*

Tunc subito, praedicta Matrona, vidit ipsum Dominicum quasi Confessionem

---

[628] Dans l'édition de 1691 on a: "horribilissimum".

[629] Dans l'édition de 1691 on a: "apprehendens" (en lui prenant).

[630] Dans l'édition de 1691 on a, avec un sens *équivalent*: "quare" (pourquoi).

s’est rendue à la Minerve, où elle a écouté une longue prédication de saint Dominique sur les merveilles du Rosaire de Marie et est restée dans l’église pour écouter sa célébration de la Messe.

Et il arriva que, alors que saint Dominique célébrait (la messe), la femme s'éleva soudain en esprit vers les réalités célestes, où elle se retrouva devant le terrible Jugement de Dieu et se vit reprocher d'avoir désobéi à saint Dominique, serviteur du Christ.

Après avoir appris qu'elle avait été condamnée à supporter pendant plusieurs mois les terribles punitions des démons et commençant déjà à ressentir la dureté indéfinissable de la douleur, elle implora parmi les souffrances la Vierge Marie d’avoir pitié d'elle et de l'aider.

La Vierge Marie lui est apparue et la prenant de la main droite l'a libérée de la souffrance en lui disant : " Ô fille puisque vous avez été désobéissante par inexpérience, vous aurez maintenant la Miséricorde!”.

Et la matrone vit tout de suite saint Dominique qui confessait et donnait pour pénitence à (réciter) le Rosaire de la Vierge Marie.

audientem, et Virg[inis] Mariae Psalteria pro poenitentia imponentem.

Ex quibus Maria unum accipiens dixit ei: *"Ecce filia ponam hoc meum Psalterium in statera, contra universitas tuas poenitentias corporales".*

Quod cum fecisset, et stateram, in qua eius erant poenitentiae, in aera, usque ad aequivalentiam elevasset: *"Ecce*, inquit Maria, *quantae virtutis sit Psalterium meum".*

Et post haec ostendit ei, per aliam visionem, quod Psalterii sui Confratria, in tantum excellit Sanctorum aliorum Fraternitates, in quantum ipsa Maria omnes Sanctos antecellit.

Quod cum vidisset, et plura alia de laudibus huius Psalterii, et de eius Fraternitate, per Beatam Virginem audivisset enarrari, ait mulier: *"Vae mihi peccatrici, quod tanta bona, tam diu ignoravi".*

Ad se igitur postea rediens, et B[eatum]

La Très Sainte Marie, en prenant un, lui dit: "Regardez, ma fille, je mettrai mon Rosaire sur l' (assiette) de la Balance (et sur l'autre assiette, il y aura) toutes vos pénitences corporelles".

Dès que la Très Sainte Marie a posé de nouveau (le Rosaire sur le plateau de la Balance), l'autre plateau où se trouvaient des pénitences se dressa dans les airs (et le plateau de la Balance avec le Rosaire) s'effondra au fond.

Marie a dit: "Voici combien de valeur a mon Rosaire ".

Et, immédiatement après (la Très Sainte Marie), lui révéla, par une autre vision, que sa confrérie du Rosaire dépassait infiniment les confréries des autres saints, car Marie était supérieure à tous les saints.

Après avoir vu cela et entendu la voix de la sainte Vierge, de nombreuses autres louanges sur le Rosaire et sa confrérie, la femme dit: "Malheur à moi, pécheresse, que j'ai si longtemps ignoré de si grands biens ".

Puis elle revint à elle-même et voyant saint Dominique passer à côté d'elle, elle l'appela humblement et lui dit tout ce qu'elle avait entendu et vu et reçut avec dévouement sa pénitence, qu'il avait précédemment refusée, avec la Confrérie.

Dominicum ante se[631] transeuntem conspiciens, atque ad eum humillime accedens, omnia quae viderat et audiverat enarravit ei, et poenitentiam prius refutatam una cum Confratria ab eo devotissime suscepit, et eiusdem Psalterii, et Confratriae, in se, et suis quamdiu[632] vixit, fautrix, et promotrix extitit, fovitque Beati Dominici ordinem novellum, tanquam Mater filios.
Cui tandem Beatissima Virgo Maria in morte apparuit, et animam ipsius, ad supernam Civitatem cum gloria deduxit; corpus vero ipsius apud Fratres Praedicatores, honorifice est sepultum.

EXEMPLUM XIV.
De quadam devota Moniali, et Salutationis Angelicae merito.

Monialis quaedam in quodam erat Monasterio, laudabilem valde ducit[633] conversationem, quae tandem Domino iubente, infirmitate gravi correpta est et ingravescente languore agonizare, perque septem dies, tam

---

[631] Dans l'édition de 1847 il n'y a pas: "se" ([devant lui]).

[632] Dans l'édition de 1691 on a : "quam diu".

[633] Dans les éditions de 1691 et 1699 on a: "ducens" (qui conduisit).

Et elle fut une partisane du Rosaire et de la Confrérie, avec (sa famille), tant qu'elle vivait et protégeait le nouvel Ordre de saint-Dominique, en tant que mère, protégeant ses enfants.
Finalement, la Bienheureuse Vierge Marie lui apparut au moment de la mort et conduisit glorieusement son âme vers la cité des cieux.

Son corps a ensuite été enterré avec honneur par les Frères Prêcheurs.

EXEMPLE XIV

La religieuse dévouée, grâce à l'Ave Maria

Dans un monastère, il y avait une religieuse qui menait une vie digne d'éloges.

Finalement, Dieu lui permit d'être frappée par une maladie grave et de plus en plus grave.

Et, pendant sept jours, elle a résisté et a supporté la douleur atroce, au milieu de l'étonnement de toutes les sœurs.

gravem sustinuit cruciatum, ut cunctae sorores admirarentur: tandem post diem septimum, Spiritum felicem, feliciter reddidit[634] Deo.

Post paucos dies apparuit praefata defuncta cuidam sorori sibi familiari, dicens: se esse in statu gratiae; et post breve colloquium subiungit defuncta dicens: *"Si possem redire ad corpus, ut unum dumtaxat[635] AVE MARIA orarem transeundo et sine magna devotione, Ego propter meritum illius unius AVE MARIA vellem adhuc semel sustinere tantum cruciatum per dies septem, quantum sustinui ante mortem meam".*

Quapropter universi, laudate assidue Virginem Gloriosam in suo Psalterio, dicentes semper mente serena: AVE MARIA, GRATIA PLENA.

FINIS EXEMPLORUM
TOTIUSQUE OPERIS ALANEI

[634] Dans l'édition de 1691 on a : "redidit".

[635] Dans l'édition de 1691 on a: "duntaxat".

Finalement, le septième jour, elle donna joyeusement l'esprit béni à Dieu.

Après quelques jours, le défunt est apparu devant une religieuse, qui était son amie, et lui a dit qu'elle avait été sauvée. Après un bref entretien, le défunt a ajouté: "Ah, si je pouvais retourner au corps, prier au moment de la mort, seulement une Ave Maria, même sans grand dévouement, moi pour (acheter) le mérite de la seule Ave Maria, je voudrais même pouvoir affronter à nouveau, pendant sept autres jours, cette douleur atroce que j'ai subie avant ma mort".

Ensuite, louez continuellement tous la Glorieuse Vierge dans son Rosaire, en disant toujours avec une sérénité de cœur: Je vous salue, Marie, pleine de Grâce.

FIN DES EXEMPLES
ET DE l'ŒUVRE D'ALAIN.

NOTE DU CURATEUR DES ŒUVRES DU BIENHEUREUX ALAIN:

À LA FIN DE CETTE ÉTUDE, VOUS POUVEZ DIRE QUE LE ROSAIRE A ÉTÉ FIFFUSÉ DANS LE MONDE, GRÂCE AUX OEUVRES DU PLUS EXCELLENT CHANTEUR DE LA VIERGE DU ROSAIRE, LE BIENHEUREUX ALAIN DE LA ROCHE: LE TRÈS SAINT ROSAIRE, RÉVÉLÉ PAR LA VIERGE MARIE À SAINT DOMINIQUE. EN 1212 IL TOMBA DANS L'OUBLI AU XVe SIÈCLE, MAIS IL FLEURIT MERVEILLEUSEMENT GRÂCE À L'EXPANSION, À LA PASSION ET À L'ARBORESCENCE DU BIENHEUREUX ALAIN DE LA ROCHE, QUI EN 1464 EUT LA GRANDE VISION DE LA VIERGE DU ROSAIRE ET EN 1470 À DOUAI, AUX ANCIENNES CONFRÉRIES DU ROSAIRE.

ALAIN DE LA ROCHE A ÉTÉ RENDU IMMÉDIATEMENT BIENHEUREUX AU NIVEAU DIOCÉSAIN, COMME LES NOMBREUSES PEINTURES DU XVIe SIÈCLE LE CONFIRMENT OÚ IL A L'AURÉOLE, MAIS IL DOIT ÊTRE ÉLEVÉ ENCORE À BIENHEUREUX DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE ET FAIT SAINT : NOUS SOUHAITONS LE VOIR PARMI LES SAINTS LES PLUS IMPORTANTS DU MONDE CHRÉTIEN.

N.B : Cette série de livres, comme toutes les éditions du Centro Studi Rosariani, n'a aucun but lucratif, mais est vendu au coût net du travail, sans même retenir un centime de la vente des livres, ce qui nous met effectivement en arrière:

JE VEUX QU'AUJOURD'HUI ET TOUJOURS, CES LIVRES SOIENT DISTRIBUÉS AU PRIX COÛT NET DE L'ŒUVRE, SANS AUCUN SURPRIX, ET SANS AUCUNE RAISON, ma volonté ne doit jamais changer.

Ces livres peuvent être photocopiés, numérisés et diffusés avec n'importe quel support ou support imprimé, par

quiconque le souhaite et sans autorisation, sans toutefois poursuivre un but lucratif, c'est-à-dire être transmis gratuitement ou net des prix de revient, et toujours la source, et ne change aucun mot du texte.

Les images sont pour la plupart des photos prises personnellement dans les lieux du Rosaire et où vivait le Bienheureux Alain de la Roche, voyages entrepris avec la Confrérie du Rosaire de Saint Luc l'évangéliste du Prenestino, que je remercie chaleureusement; pour le reste, elles ont été extraites de livres et de collections d'art, de musées et de recherches d'images sur Google, sans référence précise aux sites, étant présentes dans tous les sites d'art en tant qu'images de domaine public. Si, toutefois, par erreur, on a exclu de citer une source qui n'appartient pas au domaine public, veuillez m'en informer par courrier électronique : donrobertopaola@virgilio.it, ce sera ajouté et corrigé dans la prochaine édition du livre. Je remercie tout particulièrement les sites Wikipedia, Paternoster, Pinterest, Web Art et les sites des Bibliothèques Universitaires pour les merveilleux services offerts.

À la fin du travail, je m'excuse personnellement pour le travail très modeste de la version graphique : j'ai personnellement édité, dans cette édition, le contenu et la partie graphique, même si je ne sais pas très bien utiliser les programmes. Si, toutefois, l'enveloppe extérieure est de mauvaise qualité, le contenu, à savoir les œuvres du Rosaire du bienheureux Alain de la Roche, sont vraiment très précieuses. Personnellement, depuis presque vingt ans que j'ai l'immense grâce de prendre soin de la première traduction Italienne, j'en considère sincèrement l'un des meilleurs classiques religieux à recommander, lire et méditer.

Ô Reine du très saint Rosaire, ô Bienheureux Alain de la Roche, qui m'avez regardé avec des yeux de prédilection depuis la vocation sacerdotale à un âge tendre, et qui m'avez confié cette tâche si exaltée, qui dépasse toutes les limites de ma personne limitée, je vous offre aujourd'hui ce travail que j'ai essayé d'accomplir avec amour et dévouement et j'espère de tout mon cœur, recevoir par les membres de la Confrérie du Rosaire de saint-Luc, les bénédictions promises à vos Rosariants. D. Roberto

LES 15 PROMESSES DE LA VIERGE DU ROSAIRE À SAINT DOMINIQUE DR GUZMAN o.p. (1212 après J.-C.) ET AU BIENHEUREUX ALAIN DE LA ROCHE o.p. (1464 après JC)

1. **Moi (Marie), je promets ma protection spéciale et de très grands remerciements à ceux qui prieront mon Rosaire avec dévotion.**

2. Moi (Marie), je promets des grâces spéciales à ceux qui persévéreront dans Mon Rosaire.

3. Le Rosaire sera une arme puissante contre l'enfer: il détruira les vices, libéréra du péché, dissipera les hérésies.

4. Le Rosaire fera fleurir les vertus et les bonnes œuvres, et il donnera aux âmes, la miséricorde divine la plus abondante ; (le Rosaire) remplacera dans les cœurs l'amour de Dieu à l'amour du monde ; (le Rosaire) suscitera le désir des biens célestes et éternels. Oh, combien d'âmes seront sanctifiées par ce moyen !

5. Quiconque se confie à moi (Marie), avec le Rosaire, n'ira pas à la perdition.

6. Ceux qui récitent mon Rosaire dans la prière en méditant sur leurs mystères ne

tomberont pas en disgrâce : s'ils sont pécheurs, ils seront convertis ; s'ils ont raison, ils grandiront dans la grâce ; et deviendront dignes de la vie éternelle.
7. Les vrais dévots de Mon Rosaire ne mourront pas sans avoir au préalable reçu les sacrements de l'Église.

8. Quiconque récite mon Rosaire, dans la vie et au moment de la mort, sera éclairé par Dieu et recevra des remerciements sans nombre, et au ciel, il participera aux mérites des saints.

9. Je (Marie) libérerai instantanément du Purgatoire les âmes pieuses de Mon Rosaire.

10. Les enfants de Mon Rosaire vont jouir d'une grande gloire au ciel.

11. Ce que vous demandez avec mon Rosaire, vous l'obtiendrez.

12. Celui qui répand mon Rosaire sera aidé par moi pour tous ses besoins.

13. J'ai obtenu de Mon Fils que tous les membres de la Confraternité du Rosaire aient, pour Frères, les Saints du Ciel, tant dans la vie qu'au moment de la mort.

14. Celui qui récite fidèlement mon Rosaire est mon fils bien-aimé, frère et soeur de Jésus-Christ.

15. La dévotion vers mon Rosaire est un grand signe de prédestination pour le salut.

La traduzione in francese di questo volume è stata finanziata dalla signora Rocchina Squeo, vedova Campanaro (26-11-1924-+14-1-2019).

La traduction en français de ce volume a été financée par Mme Rocchina Squeo, veuve Campanaro (26-11-1924- + 14-1-2019).

Jan van Kessel l'Ancien, Notre-Dame du Rosaire remet la couronne de ses cheveux au Bienheureux Alain de la Roche, 1646-1652.